

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



268

KF6

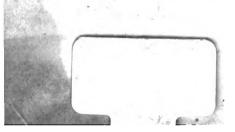
HARVARD COLLEGE LIBRARY



BOUGHT FROM THE INCOME OF THE FUND BEQUEATHED BY PETER PAUL FRANCIS DEGRAND

(1787-1855) OF BOSTON

FOR FRENCH WORKS AND PERIODICALS ON THE EXACT SCIENCES
AND ON CHEMISTRY, ASTRONOMY AND OTHER SCIENCES
APPLIED TO THE ARTS AND TO NAVIGATION





DICTIONNAIRE

PORTATIF,

COMPRENANT LA GÉOGRAPHIE

ET L'HISTOIRE UNIVERSELLE, LA CHRONO-LOGIE, LA MYTHOLOGIE, L'ASTRONOMIE, LA PHYSIQUE, L'HISTOIRE NATURELLE & TOUTES SES PARTIES, LA CHIMIE, L'ANATOMIE, L'HYDROGRAPHIE, ET LA MARINE.

Dans lequel

On trouve l'Origine, le Génie, les Mœurs, la Réligion, les Courumes , le Commerce des différens Peuples de la Terre . depuis la création du Monde jusqu'à présent; la Fondation & la durée des Empires, Monarchies & Républiques, avec la fuite de ceux qui les ont gouvernés, leur fituation, leur étendue, leur division ancienne & moderne; la Description des Provinces particulières, des Villes, principaux Bourgs & Villages & ce qui les a rendus & rend encore remarquables; & pour la France en particulier, le nom des Gouverneurs, Commandans & Intendans des Provinces, des Confuls, Vice-Confuls & Chanceliers dans les Echelles du Levant & les autres Ports de l'Europe ; l'établissement des Sièges Episcopaux & des Abbayes, le nom de tous les Patriarches, Archevêques & Evêques de la Chrétienté actuellement vivans : l'origine & l'établissement de toutes les Dignités Ecclésiastiques, Civiles & Militaires, de tous les Ordres Réligieux, Hospiraliers & Militaires , le nom de tous les Hérétiques & le précis de leurs erreurs, les Conciles généraux & particuliers & le sujepour lequel ils ont été affemblés, les événemens les plus cont sidérables qui se sont passés jusqu'à présent dans les Villes anciennes & modernes, les établissemens qui s'y sont faits, les Hommes illustres à qui elles ont donné le jour, & ce qui les a rendus célébres, & généralement tout ce qui a rapport aux Articles renfermés dans le Titre.

TOME HUITIÉME.

→> €-

A AVIGNON,

Chez Louis-Chambeau, Imprimeur-Libraire.

M. D C C. L X I I.

Avec Permission des Supérieurs.

Digitized by Google

Cyc 5 6



TABLE DES ABBRÉVIATIONS.

Abbaie, Abbé, Abbeffe. Ab. Abyssinie, Abyssis. Abvf. Afrique , Africain. Af. Amérique, Américain. Am. Angl. Angleterre, Anglois. Apoft. Apôtre, Apostolique, Arab. Arabie , Arabe : Arabique. Archevêché , Archevêque. Archev. Archidiacone, Archidiacre. Archid. Aſ. Asie, Asiatique. Aftronomie, Aftronome, Aftronomique. Aftr. Aut. Autriche, Autrichien. ancien , ancienne , anciennement. an. appartenant, & tous les tems du verbe appartenira app. aujourd'hui. auj. В. Bourg. Bail. . Bailliage. Bar. Baron, Baronie. Bav. Baviére, Bavarois. Bourg. Bourgogne, Bourguignon. Brétagne, Bréton. Brét. Burgrawe, Burgrawiat. Burg. Byſ. Byfacéne. b. bas, baffe. bat. bataille, bataillons. bor. borne, bornée, & tous les tems du verbe, borner. C. Comte, Comté. Can. Canton. Cap. & cap. Capitale. Card. Cardinal. Catholique. Cath. Cathéd. Cathédrale. Cer. Cercle. Chan. Chanoines. Chap. Chapitre. & Chapelain. Chât. Châreau, Chârelain, Chârellanie. Colonie. Col. Coll. Collégiale.

cél. célébre, & le verbe célébrer. cit. citérieur, citérieure.

Concile.
Confrantinople.

c'eft-à-dire.

col. coline.

Conc.

CP. c, à, d.

commerce, commerçant.

Digitized by Google

```
TABLE DES ABBRÉVIATIONS
                communément & commencement.
comm.
                compagnie, compagnoni
comp.
                conférence.
conf.
                confidérable.
conf.
                Couronne.
Cour.
                Duc, Duché.
D.
Dan.
                Dannemarck, Danois.
                l'épu'é & députer.
Dép.
Det ou det.
                Détroit.
                Dignitaire, Dignité.
Dign.
                Diocéte.
Dioc.
                dégré.
d.
dépend.
                dépendance, & dépendants
                désert, déserte.
diffrict.
déĩ.
dift.
                domination.
dom.
                Eft , Orient , Levant.
E.
                Eccleffastique.
Ecclef.
                Ecriture.
Ecrit.
                Eglise.
Egl.
                Election , Electorat , Electeurs
Elect.
                Empereur, Empire.
Episcopal, Episcopale.
Espagne, Espagnol.
Emp.
Ep.
Eip.
                Evéché, Evêque.
Ev.
                également.
égal.
                embouchure.
emb.
                extraordinaire, extraordinairementa
extraord.
                Filles.
F.
                Fleuve.
Fl.
                Fort . Fortereffe , fortifié.
Fort.
                France, François.
Fr.
                famillè.
fam.
                forêts.
for.
fond.
                fondation , fondateur
                fontaine.
font.
                frontière.
front:
                Grenier à Sel.
G. à S.
                Géographie, Géographe, Géographique.
Géog.
                Geometrie, Geometre., Geometriquement. .
Géom.
                Gouvernement, Gouverneur, & les tems du verbe
Gouv.
                     gouverner.
                généralité, général, générale.
gén.
                golfe
gol.
                grand, grande.
gr.
H.
                Hommes.
                Histoire, Historien, Historique
Hift.
Hol.
                Hollande, Hollandois.
                hôpital.
Hôp.
```

TABLE DES ABBRÉVIATIONS.

ħ. haut, hauté. hab. babitant habitation, & les tems du verbe habituel. Theur. heureux, heureuse. Ifraël. Ifraëlites. Imp. Impérial , Impériale. inf. inférieur , in érieure. Ital. Italien , Iralie. " Land. Landgrawe, Landgrawiat. Languedoc, Languedocien. Lang. 1. lieues. · fat. latitude: lon. longitude. Mahom. Mahomet, Mahométan, Mahométisme, Marg. Margrawe, Margrawiat. Marq. Marquis . Marquifat. Maurit. Mauritanie. Méd. Mé literranée. Mét. Métropole, Métropolitain, Monast. Monastére. magn. magnifique. man. . maintenant. maint. manufacture. mar. maritime. mérid. méridional, méridionale. m. mille. mia. mineur, mineure, minute. mod. moderne. mont. montagne. mur. muraille. N. Nord. N.E. Nord-Eff. N.-O. Nord-Oueft. Norw. Norwege , Norwegien; Not. Notice. nat. naturel, naturelle, naturellements noct. nocturne. nom. nomination. n. nouveau, nouvelle. O. S. Aug. Ordre de S. Augustin. O. S. B. Ordre S. Benoit. O. de C. Ordre de Cireaux. O. de P. Ordre de Prémontré. Oc, Qcéan. Occid. Occident , Occidental. Or. Orient, Orientale, orient. oriental. 0. Oueft.

Paganisme.

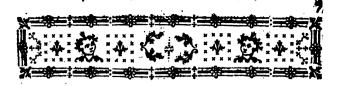
Palatinat.

Pagan.

Pal.

TABLE DES ABBRÉVIATIONS.			
Paleft.	Palestine.	SO.	
Parl.	Parlement.	S. E.R.	
part.	particulier , parti- culiéremens	Sénéc.	Sénéchal, Senéchauf- féé.
Pat.	Patriarche.	Seign.	Seigneur, Seigneu-
Peup.	peuple, peuplade.	4	rie.
perf.	perfécution, perfé- cuter.	Souv.	Souverain , Souve- raineté.
Pet.	Petrée.	falut,	falutaire.
Phil.	Philosophie, Phi- losophe, Philoso-	fép.	féparée, féparée, & le verbe féparer.
	phique,	fept.	feptentrion, onal.
Pol.	Pologne, Polonois.	figu.	fignifie.
Port.	Portugal, Portugais.	fo.	fource.
préf.	préfecture,	fucc.	fuccession, successeur
Princ.	Prince, Principau-	záce.	fucceffivement.
	té, principal,	foum.	foumis, soumise.
	principalement.	fuff.	fuffragant, fuffrage.
priv.	privilége, privilégié-	fuj.	fujet , fujette.
Promont.	Promontoire.	fup.	fupérieur, supérieure
Proconf.	Proconfulaire.	Turq.	Turquie.
Préf.	Préfidial, Préfident.	T.	Tribu.
p.	petit, petite	tor.	torrent,
prop.	propre proprement.	tit.	titulaire.
Prov.	Province.	Trés.	Tréforier.
P. R.	Prétendue-Réformée	trad.	tradition.
R.	Royaume, Royauté,	terr.	territoire.
	Roi, Reine, Royal.	Uni.	Université.
Rép.	République.	V.	Ville.
Rélig.	Réligion, euse.	Vi-C.	Vicomte, Vi-Comté
Régul.	Régulier , liére.	٧.	vieil, vieille.
Rom.	Romains.	val.	vallée, vallon.
recom.	recomandable,	vén.	vénérable, vénératio.
rem.	remarquable.	vérit.	véritable , vérita-
réſ.	réfidence.		blement.
ri.	riviére.	vil.	village, villageois.
ruis.	ruiffeau.	voif.	voisin, voisinage.
S.	Sud.	ult.	ultérieur, ultérieure.
SE.	SudEft.	· 	

Fin de la Table des Abbréviations.



DICTIONNAIRE

PORTATIF.

S

La 18e. lettre de notre Alphabet , lettre numérale chez les ②三章 3 an. valant 7., & & fign. dans les livres de Marine & fur les cartes Sud, la quantité dans les ordonnances des médecins, comme Semis, & qui sur notre monnoie marque la fabrique de Rheims.

Saab, Lieu de la Galilée, la patrie d'Eleazar, fils de Samœus.

Saadah, on Stada, & Saana . V. de l'Arab. heur. sur une ri. dans la Princ. de Thema, où l'on sabrique de beaux maroquins, V. forte & riche.

Saamouna, Arbre des Indes d'une fig. extraord.; le h.& le b. du tronc sont de la même groffeur, & le milieu est relevé du double : son bois est épineux, & de ses épines vertes, on tire un fue merveilleux pour les maux des yeux.

Saal, an. V. de la Carinthie, place fort estimée par les antiquités qu'on y trouves on la nommoit an. Col. Solvensis; il y a une ri. de même nom en Franconie, autrement nommée la Sala. & & une autre dans la h. Saxel

Saananim, V. de la T. de Nephtali.

Saaneck . B. de la Carniole, sur la ri. de Saana, qu'on prend pour l'an. Santicum de la Norique, qu'on place auffi à Sanckins vil. de la même cont.

Sagra, B. de la Palest., à 10. m d'Eleuthéropolis, de la dépend. de cette V.

Searaim, V. de la T. de

de Siméon.

Saba, p. Isle de l'Am., une des Antilles, d'environ 4. à s. l. de tour, agréable, fert., & hab. par quelques Holl. de S. Eustache, qui tous, exercent le métier de Cordonnier.

SABA, R. où régnoit la Reine qui alla à Jérusalem pour entendre la sagesse de Salomon, S. Mathieu & S. Marc la nomment la Reine du Midi, ce qui donne assez à connoître que ce R. étoit au Midide la Palest., & par conféquent dans l'Arab. heureuse. S. Jultin, S. Cyprien, S. Epiphane, S. Cyrille d'Alexandrie, & plus, autres font de ce sentiment, & appellent cette Reine Balkis; mais d'un autre côté, Origéne, S. Augustin, S. Anfelme, &c., veulent que le R. dont il s'agit, ait été en Ethiopie. Joseph est de ce dermier sentiment, & appelle la Reine de Saba Nicau-Lis Reine d'Egypte & d'Ethiopie.

Saba, V. de Perse dans l'Irac-Agemi, & dans une gr. plaine, fur le chemin de Sultanie , à comm. au 83. d. de long., & 34.-56. de lat.

Saba, V. dans l'Arabie dés. à 6. journées de Jérusalem, auj. Simiscazar.

Saba, Port d'Ethiopie,

Juda, donnée ensuite à celle sur le golse Arab. Ortélius a cru qu'Isaïe a parlé de ce lieu, quand il a dit : Dedi propitiationem tuam Agyptum & Athiopiam , & Šaba pro te; mais il y a plus d'apparence qu'il a voulu parler des Sabeens, & du R. de Saba.

Sabæ, an. peup. de Perse, qu'on croit descendu de Sheba fils de Joktan ou Jectan selon la Vulgate, qui nomme Saba les descendans de Sheba ou Seba fils de Chus qui hab. l'Arab.; autre an, peup, des Indes, le même que les Sibæ; autre de la Thrace; & V. de la Lybie int.

Sabaisme, Culte des Astres, espéce d'idolâtrie fort an., une des 1. qui s'introduisit dans le monde.

Sabakzar, V. de l'Emp. Russien au R. de Cazan, & au S. du Volga & l'Isle de Mokvitz.

Sabalingii, an. peup. de la gr. Germanie.

Sabama, V. de la T. de Ruben, à demil. d'Hezebon, selon S. Jérôme. Les Moabites s'en emparérent lorsque cette T. fut emmenée captive.

Saban, V. de la même T. selon les Nombres.

Sabarbayrs, an. peup. de l'Af. propr.-dite.

Sabardi, B. de la p. Tartarie; qu'on croit l'an, Hypéenne.

Sabaria, an. V. de la Pannonie, Col. Rom.

Sabarim, Lieu de la T. de Benjamin, près la Ville d'Haï; & V. ou lieu du terr. de Damas.

Sabarthæta, Lieu de la Palest. , la patrie du Prophéte Sophronie, selon Dorothée.

Sabata, an. V. d'Ital. dans la Ligurie; & d'Asie dans l'Assyrie.

Sabath, ou Sabat, V. d'Asie dans le Mawarainahr, au çe. climat.

Sabatheni, an. peup. que M. Arnaud Dandilly a cru descendre de Sabath , l'un des 6. fils de Chus, fils aîné de Cham.

Sabatice, Cont. d'Asie dans la Médie, à l'E. de la Sitacéne.

Sabatini, an. peup. d'Italie dans la Campanie.

Sabazies, Fêtes en l'honneur de Bacchus, surnommé Sabazien, du culte que lui rendoient les Sabes, an. peup. de la Thrace.

Sabbat, Le 7e. jour de la semaine, fêré par les Juiss, en mémoire de ce que Dieu se reposa le 7e, jour après l'ouvrage de la création. Le Dimanche parmi les Chrétiens, répond à ce jour pour honorer ce repos, & le Samedi est nommé dans l'Of-

gris de la Sarmatie Euro- fice du Bréviaire Dies Sabati.

Sabbataires, Secte de Protestans qui observent le jour du Sabbar, comme les Juifs. à qui quelques an. ont donné ce nom

Sabbathiens, Heret, ainsi nommés de Sabbathius leur Chef fous Dioclétien, qui, outre le sentiment des Juifs pour la cél du Sabbat, suivoient d'autres erreurs.

Sabbaticus Fluvius, le Fl. Sabbatique, ri. que quelques Auteurs mettent dans la Palest. . & dont d'autres nient l'existence. Il étoit ainsi nommé selon ceux qui l'admettent, parce qu'il cessoit de couler depuis le Vendredi au soir, jusqu'au Samedi après le Soleil couché; on le place entre les V. d'Arcé & de Raphanée dans le R. d'Agrippa.

Sabée, V. de la T. de Si-

méon.

Sabéens (les), an. peup. de l'Arab. heur., que quelques-uns croient le même sur lequel régnoit la Reine de Saba qui alla voir Salomon. Il y en avoit d'autres dans l'Arab. Pétrée, dont il est parlé dans le Livre de

Sabdariffa, Plante des Indes, espéce de Kermia, dont la feuille ressemble à celle de la Mauve.

Sabelliens , 'an. Hérét. ainsi nommés de Sabellius; qui réduisoit la Trinité à 3. noms, prétendant qu'il n'y avoit qu'une Personne en Dieu.

Sabi, an. peup. de la Phrygie; & de la Thrace.

Sabia, R. d'Af, dans la Cafrérie, au N. & au Sud d'une ri, de même nom.

Sabins (les), an. peup. qui hab. près de l'endroit où Romulus bâtit Rome, Leur païs étoit divisé en Sabine au-delà du Velino, auj. partie du D. de Spolette, app. au Pape, & de l'Abruzze ult. qui est du R. de Naples, & contenoit 9. V., 3. ri., & 3. lacs; en Sabine en de*çà du Velino* , ce qui est la Sabine d'auj., & renfermoit 7. V., 3. mont., & 7. ri.; & il y a 7. V. des Sabins, dont la position est incertaine, voyez Sabine

SABINE, ou il Sabio, Province de l'Etat de l'Egl., bor. au N. par l'Ombrie. au S. par la Campagne de Rome, à l'E. par l'Abruzze, & à l'O. par le Patrimoine de S. Pierre, fert., & abondante en vins & en huiles. ayant 9. l. de long , sur à peu-près la même largeur. dont les hab. amateurs des plaifirs, quoique courageux, préférent une vie paisible à la guerre. Magliano en est auj. la Cap., & l'an, se nommoit Curès, d'où les peup. étoient appellés Quirices Curium Sabinorum. Cette Capt est le titre d'un Ev., le sei suff. du Pape, toujours possédé par un Card.; & le Siège de Vescovio, an. E-piscopium, y a été uni. Le Card. Jean-François Albani est Evêque de Sabine en 1762.

Sabioncello, Presqu'Isle de la Dalmatie, dans l'Etat de Raguse, au S. du golse de Narenta, & au N. du canal qui sép. les Isles de Cursola, & de Meleda, d'environ 30. l. de tour.

Sabioneta, V. d'Ital. aux confins du Mantouan, & du Crémonois, avec tit. de D., & un Chât., qui a eu des Princes part., & appaul. à la Maison d'Aut.

Sabiria, an. cont. de l'Inde, contigue à la Pataléne.

Sabis, ou Sabazius, Dieu des an. Arabes.

Sablonceau, ou Sablonceaux, Ab. de Fr. en Saintonge, O. S. A., Dioc, de Saintes, Congrég, de Chancelade.

SABLE, Aréne menue ; gravier qui se trouve part. au bord, ou au fond de la mer & des ri. On dit dans la Mar., Manger du Sable, pour dire qu'on a stourné l'horloge, avant que tout le sable state dans l'Acadie, l'Ise de Sable dans la Mer

S A . 1

du Canada, & la Mer de Sable, vastes sablonnières de l'Arab. Pétrée entre l'Egypte, & la Palest, vers la Méd.

Sable, an. p. V. de Fr. dans le b. Maine, sur la Sarse, aux confins de l'Anjou, avec tit. de Marg.

Sables d'Olonne, Voyez

Olonne.

Sablestan, ou Sablustan, Prov. de Perse, front. de l'Indoustan, païs mont., arrosé de quantité de ri. & de font., borné au N. par le Khorosan, au S. par le Sagestan, à l'E. par les mont. de Belk, & de Candahar, & à l'O. par le pais d'Héri.

Saboci, an. peup. de la

Sarmatie.

Sabord (Mar.), Embrasure dans le bordage du vaisseau, par où l'on tire le canon.

Saborda, an. peup. de l'Ethiopie sous l'Egypte.

Sabot, Coquillage univalve d'eau douce; & plante autrement nommée Soulier de N. D., qui croît fur les mont, & dans les bois; elle est détersive & vulnéraire.

Sabou, ou Saboi, p. R. de la Côte d'Or en Af., fert. en grains, & en fruits, où il y a pluf. vil., dont le princ. porte le même nom, & où les Holl. ont le Fort Nassau. Il est bor. au N. par celui d'Acanis, au S. par la

Mer, à l'E. par celui de Fantin, & à l'O. par celui de Fetu.

Sabraca, an. peup. de l'Inde entre l'Indus & le Gange.

Sabran, V. d'Asie dans la

Tartarie.

Sabrata, ou Sabraata Colonia, an V. Ep. de la Tri-

politaine en Af.

Sabre, Arme de main, & qu'on porte au côté comme une épée.

Sabfadia, an. V. Ep. de la Thrace, près d'Aphro-

siade.

Sabugal, p. V. de Port. dans la Prov. de Beïra, sur la ri. de Coa, avec tit. de Comté.

Saburre (Mar.), Groffe arene qu'on met au fond des navires pour les tenir fermes.

Sabutæ Terræ, an. cont.

d'Asie.

Sac (Anat.); On dit le Sac nazal, & Sac lacrymal du bord des paupières percé de 2. p. trous appellés points lacrymaux, ouvertures d'un p. sac membraneux, qui est prop. l'entrée du canal par où passe la liqueur qui vient de la glande lacrymale pour se décharger dans la cavité du nez.

Saca, p. cont. de l'Isse de Madagascar; & V. d'Af. sur

la côte de la Méd.

Sacæ, an. peup. d'entre

les Scythes, à qui Cellarius donne les V. de Barda, Min, Palacenti, Sigal réfid. R., Alexandrie, Alexandropolis, & 6. vil Suidas met un autre peup de ce nom dans la Thrace.

Sacanie, ou p. Romanie, Partie de la Morée entre les golfes de Lépante, d'Engia & de Napoli, le D. de Clarence & l'Isthme de Corinthe.

Sacarauli, an. peup. Nomade entre les Scythes.

Sacafina, an cont. aux confins de l'Arménie & de l'Albanie jusqu'au Fl. Cyrus.

Sacauraci, an. peup. d'entre les Scythes.

Saccœa, an. cont. de l'Arab. Pétrée.

Saccai, gr. V. du Japon,
Fun des plus cél. de cet
Emo., sur la Mer, à s. l.
d'Olacca avec un très gr.
port; une mont. lui sert de
rempart d'un côté; & elle
est desendue de l'autre par
plus. Chât. bien fort. Il y
a dedans & denors plusieurs
Temples, & plus, beaux Palàs.

Saccellaire, ou Sacellaire; an. Officier de la cour des Princes, le même que le Tréforier ou Boursier.

Saccophores, an. Herét. branche des Encratires.

Sace, B. de Fr. en Normandie, Elect, d'Avranches,

Généralité de Caen.

Sacées, Fête chez les Persies & les Babyloniens en l'honneur de la Déesse Anaïide Cette sête étoit en Or, comme les Saturnales à Rome.

Sacellaire. Officier de 1 Egl. de CP. qui avoit soin des lieux sujets à clôture.

Sacer, Sacra, Sacrum, Nom adjectif qui entre dans la composition de plus lieux géog. dans les 3. genres, 8c qui par tout sign. Sacré.

Sacerdoce, Ordre de la Prêtrise, qui, dans l'Eglise Rom., donne le pouvoir de cél. la Messe, & d'absoudre les pénitens.

Sacacha, ou Secacha La 3e. des 6. V. de la XIe. partie de la T. de Juda, dans la solitude & la partie mérid.

Sachalitæ, an. peup. de l'Arab, heur. fur la côte de l'Oc.

Sachet (Ordre du) ou du Sac, Rélig. de la Penitence de J. C., ainsi nommés, parce que leur robe étoit en forme de sac; on n'en sçait pas bien l'origine. Il y avoit aussi des Réligieuses du même Ordre appellées Sachet-

Sachion, V. de la gr. Tartarie au R. de Tangui.

Sacidæ, an. femmes guerrières qui combattoient égal, comme les hommes, en fei-

步

gnant de fuir.

Saciens, an Hérét. les mêmes que les Anthropo-

morphites.

Sacileto, p. V. de la Marche Trévisane, dans l'Etat de Vense, qui a été Ep. sous le Pat. d'Aquilée. Il y en a une autre nommée Sacilé.

Sacondre, Sorte de papillon de l'Isle de Madagascar, qui fait du miel aussi doux que le sucre, sur un arbrisseau appellé Tentele Sacondre,

Saconi, ou Sacani, an. peup, de la Sarmatie Afiatique.

Sacotay, p. V. du R. de Siam, fur la ri. de Menan.

Sacquier (Mar.), Officiers de certains ports de mer, employés à charger & décharger les vaisseaux de sel, & de grains.

Sacramaron, Herbe potagère de l'Am., dont la feuille feule est bonne à manger.

Sacramentaires [les], Hérétiques des derniers siècles qui ont attaqué l'Auguste Sacrement de nos Autels.

Sacrani, an. peup. d'I-talie.

Sacre, Cérémonie solemnelle en laquelle on donne une Ste. Onction aux Rois de Fr. M. Fleury prétend que Vamba R. des Goths en Esp. en 672., ait été le

L des R. sacré avec l'huile bénite. & l'onction.

Sacre, Sorte d'oiseau de proie qui est court & empies; la femelle est nommée Sacret.

SACREMENT , Signe d'une: chose sacrée; dans ce sens gen. on comprend les Sacre-. mens de la Loi naturelle. qui est la saine Morale conforme à la droite raison. avec la manière d'offrir le pain & le vin, comme fit-Melchisedech; on comprend. aussi ceux de la Loi de Moïse, comme la Circoncision, l'Agneau Pascal, la Consécration des Prêtres, & les Purifications : & enfin les Sacremens de la m. Loi qui sont un signe visible, ou sensible d'une cérémonie sacrée instituée par J. C., dont l'ulage confére la sainteté & la grace. Les Sacremens de la n. Loi ont 2. objets, celui des sens qui est le signe matériel, & ce-. lui de la foi qui est la chose, fign. L'Egl, Cathol, reconnoît 7. Sicremens, le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la l'énitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre, & le Mariage. Les Protestans n'en admettent que 2. le Baptéme & l'Eucharistie. Tout Sacrement consiste dans la matière & la forme. L'Eucharistie est nommée par excellence le S. Sacrement;

nité, autrement nommée Eucharistique, qui représen-Fête-Dieu.

ment , ou de la Primitive est divisé en impétratoire . Observance des Freres Pré- & en propitiatoire. cheurs, Réforme de l'Ordre Sacrificios (Isla de los), de S. Dominique, faite en Isle de la n. Esp. dans le Fr. par le P. Antoine Le golfe du Méxique, auprès. Quien, qui comm. en 1626. de la Vera-Cruz. mas de Rocaberti, Gén. de ornemens sacrés. Cet Office l'Ordre approuva cette Ré- pour la Chapelle du Pape forme en 1675.

Les Filles, ou Rélig. du Augustin. S. Sacrement, Rélig. dont la doration du S. Sacrement.

Lac du S. Sacrement, Lac de Richelieu.

Sacrificateur , Celui qui des Juifs, Voyez Aaron, tions, J. C. a été le grand Sapellée Sacrificature étoit hé- cons. réditaire chez les Juifs.

tre sa puissance & lui rendre hommage. Les Sacrifices de l'an. Loi étoient san- pagne Taragonoise, peutglans, parce qu'on immo- être les Saleni, de Mela,

& on appelle Féte du S. loit des victimes; celui de Sacrement, celle que l'Egl. la ni. Loi est non fanglant, cel. le Jeudi après la Tri- c'est la consécration du pain te le Sacrifice sanglant de J. Congrégation du S. Sacre- C. sur la Croix. Le Sacrifice

à Lagnes, vil. à s. l. d'A- Sacriftain, Officier Ecclés. vignon, Le P. Jean Tho- qui a le soin des vases & est annexé à l'Ordre de S.

Sacriftie, Lieu où l'on renfin princ. est le culte & l'a- ferme les réliques, les vases & ornemens sacrés.

Sacrolombaire (Anat.); de la n.Fr. le long de la ri. Muscle servant à relever la poitrine.

Sacrum (Anat.), gros os offre à l'Autel des sacrifices, large & immobile qui sert de des oblations pour le peup.; bale & de piedestal à l'épipour le grand Sacrificateur ne , & a 3. diff. articula-

Sadata, B. de l'Arragon crificateur de la n. Loi. La sur le ri. de Riguel, qu'on Dignité de Sacrificateur, ap- prend pour l'Atilia des Vas-

Saduciens, an. Hérétiques, Sacrifice, Offrande qu'on Juife, plusôt Athées & Epifait à Dieu sur les Autels, curiens que Juiss, quoiqu'ils par le moyen de son légiti- assistassent à toutes les céme Ministre, pour reconnoî- rémonies dans le Temple de Salomon.

Sælimi, an. peup. de l'Ef-

Satabis, an. V. de la même Cont. chez les Contesfani; auj. Xativa, & ri. de même nom, auj. Rio-la Alcoy.

Safar , le 2e. Mois des Arab. & des Turcs , répond.

à Octobre.

Safi, ou Asfi & Safie, N. d'Af. au R. de Maroc, dans la Prov. de Duquela, dans un pays fert. environné de plus. h. qui la défendent; elle est consid., a un Chât., est fort marchande, & les Port. l'ayant longtems possédée l'abandonnément en 1641.

Safra, B. d'Esp. dans l'Estramaduse, fort, par rapport aux Port, qui en sont

voilins.

Safran, Plante qui pouffe quelques feuilles longues, étroites & canelées, du milien desquelles s'éleve un pédicule qui soutient une fieur comme celle du lis, en 6. parties, d'un bleu mêlê de rouge & de purpurin, au milieu de laquelle est une espéce de houpe, partagée en 3. cordons, d'un beau rouge & d'une odeur agréable, qui est ce qu'on nomme Safran, qu'on employe dans les alimens, dans les. remédes & même pour la teinture : il y en a plus. espéces.

- Safran bâtard, Plante, autrement nommée Cartha-

me; qui sert dans la teinture. Il y a encore le Safran d'Inde, autrement Curcuma. Les Chimistes, ont donné le nom de Safran, à plusieurs préparations à cause de leur couleur. Le Safran de Mars suivant les Philos. Hermétiques est l'or en esprit. Dans la Mar. on appelle Safran une pièce de bois appliquée sur le Gouvernail pour en faciliter le mouvement.

Safre, Minéral de couleur bleuâtre tirant sur le grisnoir, qui en p. quatité fait le verre très-clair, & en trèsgr. le fait très-bleu, par où

il contrefait le Saphir.

Sag, Cont. de la h. Hongrie, avec tit de C., dont Filleck est la Cap.

Sagalassus, an. V. de la Pissidie, cél. dans l'Histoire.

Sagaie, ou Zagaie, Espéce de dard, ou javelot, sorte d'armes des Insulaires de Madagascar.

Sagamité, Mets fait avec du Bled-d'Inde, la nourriture des peup. du Canada.

Sagan, V. de la Siléfie, Cap. d'une Princ, de ce nom fur le Bober & la Queis, avec un Chât. app. au Prince de Lobkowitz.

Sagapeni, an. peup. d'Afie voil. des Elyméens.

Sagarai, an. peup. d'Afie qui cél. tous les ans un combat de Chameaux en l'honneur de Minerve.

Sagartii, an. peup. de la Médie, à l E. du Mont Za-

gros.

Sagapenum, Sorte de gomme blanchâtre en dedans. rouge en dehors, que donne par incision, une plante férulacée, qui croît dans la Médie; elle est autrement nommée Serapinum, & est apéritive & purgative.

Sagda, pierre précieuse, dont parle Pline, de couleur verte que les Chaldéens trouvoient attachée aux vaisseaux . & pierre noire dans la Samothrace, légére

& semblable à du bois.

Sagde, ou Sagdech, V. de l'Arabie heur. , an. Sabathra.

Sagdu, Pain qu'on fait avec la moëlle d'un certain arbre, aux Moluques & dans plus, autres liles de l'Or.

Sage, Philosophe, qui par l'étude de lui-même, des hommes, de la nature, & des événemens pailés a appris à se connoître & à bien conduire ses actions. Plûtarque a fait un Traité des 7. Sages de la Gréce; on seroit bien embarrassé d'en faire un autre des Sages de notre fiécle, quoique le nom en foit commun.

Sage-Femme, Matrone qui est appellée pour aider les femmes enceintes à se délivrer de leur fruit.

Sages-Grands , Magistrans de Venise, ainsi nommés parce qu'ils manient toutes les gr. affaires de la Répub.

Saghmandah , V. d'Afa, dans la Nigritie & la Prova de Vancarah.

Sagone, an. V. Ep. de l'Isle de Corse dans la partie occid, sous la Mét, de Pise; elle a été ruinée, le Siège subsiste & l'Ev. réside. à Vico, B. voisin, où Grégoire XIII. fit transférer la Cathed. C'est en 1762, M. Joseph Marie Masconi.

Saghed, ou Segheh, titre que prennent les R. d'Ethio-

pie.

Sagittaire; le IXe. des 12. Signes du Zodiaque, Constellation composée de 31. Etoiles, 2. de la je.gr., 9. de la 3e., 9. de la 4e.;, > 8. de la 5e., 2. de la 6e. & une nébuleuse. La Fable porte que c'est le Centaure Chiron; il y en a qui en font Crocus fils d'Euphéme, nourrice des Muses, qu'elles firent mettre, après la. mort au rang des Astres.

Sagittale (Anat.), la 261. des Sutures vraies du crâne. Sagon, la plus p. espéce.

des Singes.

Sagora, p. V., ou B. de la Romanie, l'an. Thynias. Sagra, ri. de la gr. Grécer dans la Locride.

Sagriano, cél.V. dans l'antiquité.

Sagre, an. peup. d'Ethiopie; & ri. de la Tartarie Crimée, le Sagaris de Pline, & l'Agaros de Ptolomée.

Sagouin, Espèce de Gue-

non à longue queue.

Sagrés, V. de Port. dans l'Algarve très-forte, avec un port à une l. & demie du Cap-S.-Vincent, & une bonne Citad., fondée au comm. du 15e. siècle, par Dom Henri fils du R. Jean I.

Saguenay, Cont. de la n. Fr. aux bords du Fleuve S. Laurent, bor. par les Esquinaux & les Kilistinons; & ri. de même nom. Quebec est la Cap. du Saguenay. On y trouve Sillery, Tadouffac, les 3. ri., Port-neuf, Beau-port, Ste.-Anne, Chichequedec, le Port-S.-Nicolas, le Port-Cartier & Necouba.

Saguntia, an. V. d'Esp. dans la Bétique, chez les Turdétains; & de la Taragonoise, chez les Areva-

ques.

Sagunte, an. V. d'Esp. chez les Hedetains, bâtie par Hercule, sameuse par le siège qu'elle soutint du tems des Romains, qui l'ayant prise aux Carthaginois en sirent une Col. La V. de Morvedre, occupe auj. à-peurités sa place.

S. Sahaguns, V. d'Esp. au R. de Leon sur la ri. de Sea, dans un terr, fert. en

Tome VIII.

grains, autrefois très-consid., où long tems avant sa fond. étoit le Monast. O. S. R., appellé ensuite El-Real-San Benito, qui détruit par les Maures, sur rétabli plus beau qu'auparavant. & ou Sanche II. renferma par force son frere Alphonse en 1071., qui parvenu à la Cour. embellit ce Monast. & le choisit pour sa sépulture.

Sahara, ou Zara, Défert de la Barbarie, qui s'étend depuis la ri. d'Albach, vis-à-vis des Canaries au N., jusqu'à l'Egypte & à la Nubie, & du N. au S. depuis cette ri., jusqu'à l'emb. du Sénégal. Le pays est stérile, rempli de sables brûlans & presque inhab. hors en quelques endroits où sont des barbares, plus semblables à des bêtes qu'à des hommes. On y feroit 100. I sans trouver une goutte d'eau.

Saharim, ou Saroen & Felin, la 13e. V. de la T. de

Simeon.

Sahmi, ou Sahami, le 1er. ou le 3e. mois de l'année des Arméniens.

Said, ou Zaid, mot Arabe qui fign, un lieu plus h., ou plus élevé qu'un autre, & dont on se sert pour défigner la h. Egypte.

Saii, an. peup. de la Thrace, & an. V. de l'Ethiopie

Digitized by Google

sous l'Egypte.

5 A

Sailliés, p. V. de Fr. dans le Bearn, Dioc. de Lescar sur la Dromme.

Saillane, p. V. du b. Dauphiné sur la Drôme, entre Crest & Die.

Saille (Mar.), mot que les Matelots prononcent plus, ensemble, en élevant ou poussant quelque far-deau.

Sain, Espèce de graisse molle qu'on tire part. du porc. Il vient aux animaux qui sont tout-à-fait terrestres.

Sain (Mar.), On le dit des côtes & endroits de la Mer qui sont sûrs, & où il n'y a ni bancs, ni brisans.

Sainfoin, Plante dont les feuilles ressemblent à celles de la vesce, les sleurs légumineuses rouges & en épi, qu'on cultive pour nourrir les bestiaux; il y en a une espèce plus p. en toutes ses parties hors les gousses.

Sains, B. de Fr. gén. de Soissons, Election de Laon.

Saint qui est exempt de tout péché, de toute corruption, & qui par son esfence a une pureté parsaite. En cesens cette épithète n'appartient prop. qu'à Dieu & aux Personnes de la Trinité; on la donne cependant aux Anges & aux Bienheureux canonisés par l'Egl.

SAINT & SAINTE; on bâtit an. en plus. Lieux con-

sacrés par le sang des Martyrs, ou par les réliques des Saints, des Egl, ausquelles en donna le nom de ceux dont on y honoroit la mémoire; des Monast, ont aussi pris le nom de leurs S. Fond, ou de ceux dont la sainteté y avoit attiré des imitateurs. Plus, de ces Monaît., accompagnés de quelques Maisons ont vû former à l'ombre de leur clocher. des vil., des B. & des V.. qui ont ensuite pris le nom du S. Patron. Des Navigateurs ayant trouvé des Isles, des ri., des ports & & autres objets dont le nom leur étoit inconnu, ou qui n'en avoient point, leur ont donné celui de leur Patron, celui du S. dont l'Egl. cél. ce jour-là la mémoire. De-là le nom de plus. Saints & Saintes sont devenus des noms géog. Les Ital. disent Santo, & mettent Sant devant les mots qui comm. par une voyelle, & San, devant ceux qui comm. par une confonne, comme Sant-Ambrogio, San-Beznardo, &c.; & les Esp. suivent la même méthode, Plus. V., B. & vil. dont le nom commence par Saint, Sainte, San ou Sant & Santa, sont dans ce Dictionnaire sous le propre nom du Saint; voici les princ. V., B. & vil, qui sont de suite sous les différens noms ci-def-

S. Acheuil, Ab. de Fr., O. S. A. Dioc. d'Amiens.

S. Adriens, p. V. & Ab. dans la Flandre Imp., O. S. B.

S. Afferiand, B. de Fr. dans la Marche, Dioc. de Limoges.

S. Agreve, V; du h. Vivarez, Dioc. de Viviers.

S. Agnan, ou S. Aignan, p. V. de Fr. en Berri au confluent de la Saudre & du Cher, avec tit. de D.-Pairie, cél. par les 3. foires, & par fes manufactures d'étoffes de laine. Il y a 3. autres B. de ce nom, un en Anjou & 2. dans le Maine.

S. Aigulin, 2. B. en Saintonge, 1. en-delà, & 1. en-delà, & 1. en-decà de la Dromme, Dioc. de Saintes.

· S. Alati, B. du Quercy; Dioc. de Cahors.

S. Aignan, ou S. Chinan de la Corne, Ab. dans le b. Languedoc, O. S. B., fous la discipline de S. Benoît d'Aniane dans le IXe. siècle.

S. Alban, ou S. Albans, p. V. d'Angl. dans Hartfordshire, où se tint un Concile en 446. contre Pélage. Elle a titre de D, & est ainsi nommée de S. Alban Jer. Martyr du R, ; elle dép. au Parl.

Il y a une autre p. V. de

Fr. de ce nom en Languedoc, Dioc. de Mendes; & un vil. du Forez, remarq. par ses eaux min.

S. Aliermont, B. de Normandie, au pays de Caux.

S. Alire, B. d'Auvergne, avec une Ab. fondée par S. Astremoine Ev. de Clermont; elle sut détruite par les Normans, & rétablie en 916. elle a été unie à la Congrég. de S. Maur en 1636.

S. Amable, Ab. de Fr., O. S. A., Dioc. de Cler-mont.

S. Amand, p. V. du Tournessen Flandre sur la Scarpe,
sép. de Valenciennes par une
Forêt de même nom, avec
une an. Ab. O. de C., dotée par le R. Dagobert;
elle a été fort. & prise &
reprise plus. fois durant les
guerres, & ensin démantelée par les Fr. en 1667.

S. Amand-de-Coly, Ab. de F., O. S. A., Dioc. de Sarlat; & Ab. de F., O. S. B., Dioc. de Rouen.

S. Amand-des-Bois, autre Abbaye O. S. B., dans l'Angoumois, auj. fécularifée.

S. Amand, p. V. du Bourbonnois près du Berri sur le Cher, bâtie en 1410, sur les ruines d'Orval; autre dans le Gatinois, Dioc: d'Auxerre; autre en Auvergne, Dioc. de Clermont; B. du même Dioc.; autre de l'Angoumois, Election de Cognac, se autre en Champagne, gén. de Châlons.

S. Amaria, p. V. de la hi Alface, fur le Thur, dans

l'Ab. de Murbach.

S. Ambroise, Ab. de Fr. en Berry, O.S. A., Dioc.

de Bourges.

S. Amour, p. V. de Fr. en Franche Comté, à 6. l. de Tournus, la patrie du cél. Docteur de Paris, Guillaume de S. Amour.

S. Andeol (le B. de), an. V. de Fr. au b. Langue. doc, Dioc. de Viviers, qui a pris son nom de S. Andeol, qui fut martyrile en cet endroit l'an 199., & où est son Tombeau. Elie est souvent la résid de l'Ev. de Viviers, & après Aubenes, l'endroit le plus peuplé du Vivarez & le plus com. Il y a dans cette V. 3. Paroiles, un Séminaire de Sulpiciens, un Collège sous la direction des Barnabites, un Couvent de Récolets & 2. de Réligieu-

S. Andoche, Ab. de Fr., O. S. B., Dioc. d'Autun. S. André, an. V. d'Ecosse; Cap. de la Prov. de Fise, autresois Cap. du R. sur la Côte Or. de la Mes Britannique; elle a été Archiép., & le Siège y sur transféré d'Abernery, & érigé en Mét. par Sixte IV. en 1417., ayam pour suff.

Edinbourg, Old-Aberden Dunkeld, Roff, Murray Breehim , Dumblain . Gathneff , & Orcknus , ou ! Ev. des bles Orcades. L'Archev. avoit le privilège de facrer les R.; mais ce Siége a été supprimé avec la Réligion Cathol. Il y a une Univ. fondée en 1412, par l'Ev. Wardlaw: & ta Cathed. passoit pour la plus gr. de la Chrétienté. It s'y tint un Conc. en 1487. sur la Discipline, cette V. dép. au Parlement.

Il y a plus. Lieux sous le nom de S. André; une V. d'All. dans le D. de Carinthie au Cercle d'Autriche. voyez' Lavant Mynd; une p. V. d'Esp. en Biscaye, nommé auffi San-Andero , fur une presqu'ille às. l. de Bilbao, avec un port défendu par 2. Citad., on dit qu'elle s'appelloit an. Larabota; & une p. V. de Languedoc, Dioc. de Ledéve: une autre en Touraine, surnommée de Beaulieu , Elect. de Loches; un B. en Forez, Elect. de Roanne : & plufieurs autres en diverses Prov.; un vil. de la b. Hongrie, qu'on croit la Quarta Decima Legio Germanica de la h. Pannonie; un Fort des Prov. Unies dans l'Isle de Bornel, pris & ruiné par les Fr. en 1672.; un autre Fort de Fr. à Villenouve-les-Avi-

gnon, flu le Rhône, avec un Comehandant; & une Ab! de même nom , O. S. B., Diot. & Avignon; une autre Ab. de Fr . O. de P. Dioc. de Cleimont ; autre fürnothmée du Jan. O. S. B. Dioc. de Perpignan ; autre surnommée en Forêt, même O. & même Dioc.; aktrefurnommée le Bas, même. O. dans la V. de Vienne en Dauphiner, autre surnommée en Gadfern O. de C. Dioc. de Saèscen Normandie; adtre O. S. B., Dioc. de Cambrai : 80 S. André-le-Haut, Ab. de F., O. S. B. Dioc. de Vienne.

; S. André (cl'Ordre de) } Ord, milit. établi en Rus par le Czar Bierte L en 1698. à l'instar de S. Louis en Br. S. Andreas, B. de Fr.

dans le Bordelois, Dios, de Bordeaux.

, S. Androny , B. de Fr. dans le Bordelois, Dioc. de Bordeaux.

S. Ange, p. V. du R. de Naples dans la Capitanate, V. très-forte à demi-l. de la Mer, & à 2.1. de Manfredonia; autre dans la Princ. ult., à 7. l. de Benevent; autre au D. d'Urbin, à 4. l, de la Cap: Cháteau de l'Isle de Malte, qui passe pour imprenable; & Chât. dans Rome, autrefois le Môle d'Adrien.

Sainte Anne, 3. Isles sur

2 T la côte du Bréfil ; dans la Baie de Maragnan convertes de bois où l'on trouve quantité d'oileaux appellés Foux, qu'on y prend facilement. Il y a une autre lile de même non , avec un port de l'Am, fept. au Cap-Bréton. Le Port est fort gr. & fort bon, & la pêche y eft itès-abond.

S. Antelme B. de Fr. en Auvergne, Dioc. de Cler-

mont.

SAINT ANTOINE, Ecueil de la Mer du Bresil, autrement. nomme Abrolhos; Lac du R. de Naples dans la Capiranate; Cap le plus occid. de l'Isse de Cuba; autre à l'emb. du Paraguai ; autre sur la côte occid. des Cafres ; & Ifte d'Af. la plus fept. & la plus occid. de celles du Cap-Verd, remplie de h. mont. d'où coulent gr. nombre de ruisk d'une cau excellente qui fert. les terres, lesquelles produisent beaucoup d'Indigo. La Cap. est située au milieu des mont. & il y a quelques vil.

SAINT ANTOINE, B. de Fr. dans le Viennois, en Dauphine, dans un pays mont. sur le ruisseau de Fuvan, où est l'Ab. de même nom, appellee S. Antoine de Vienne, Chef d'un Ordre part, sous la regle de S. Antoine, qui a pris son nom des Reliques du S. Hermite,

apportées de CP. par le Seigneur Gosselin. Urbain II. en établit le culte longtems après : & comme il regnoit alors une maladie épidémique nommée le feu S. Antoine on commenca d'y faire des vœux & des pélérinages. Deux Gentils-Hommes y bâțirent un Hôpiral? pour les malades; & il se forma un institut que le Pape confirma. Le Supérieur gén. porta le titre de Maître ou Commandeur jusqu'en 1297. qu'Aimond de Montigny prit celui d'Abbé, acquit la Seign, du lieu, unit. la gr. Eglise de S. Antoine à son Hôpital, & donna une forme parfaite à l'Ordre de S. Antoine, qui s'est depuis répandu dans toute la Fr. & dont l'Ab, est le chef. Les Protestans la ruinérent en 1561.; mais elle fut rétablie 12. ans après. Le seul Supérieur de cette Maison a le titre d'Abbé, les autres ne sont que Commandeurs, ou Maîtres.

S. Antoine des Champs; Ab. de F., O. de C., Diocèle de Paris.

S. Antonin, p. V. de Fr. en Rouergue sur l'Aveirou, fort com. en étoffes de laine & toiles de chanvre, en prunes séches, & en papier dont il y a une Manusacture. Il y a un Gouv. Milit., les fort, en ont été rasées.

Ste. Aphrodise, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Beziers, Ste. Apolline, Ab. de Fr. en Languedoc, O. S. B., Dioc. de Riez,

S. Arnould, B. de Fr. dans la Beauce & Ab., O. S. B., Dioc, de Metz.

S. Aftier, B. & Ab. de Fr. en Perigord, auj. féculari-

S. Avauld, ou Avold; p V. de Fr. en Lorraine dans l'Ev. de Metz, avecune Ab. O. S. B.

S. Aubert, Ab. de Fr. dans la V. de Cambrai, O. S. A. . la mere des Egl. decette V., fondée par S. Vaaft & mise en règle en 1066.

S. Aubin, Ab. de Fr. en Brétagne, O.S. B., Dioc. de S. Brieux; il y a plus. Lieux de ce nom.

S. Augustin, Col. & Fort des Esp. dans la Floride, dont les Anglois tentérent inutilement de se rendre maîtres dans ce siécle. Il y a encore de même nom un Cap dans le Brésil.

S. Avit, Ab. de F., O. S. B., Dioc. de Chartres.

Ste. Austreberte, Ab. de F. en Picardie, O. S. A., Dioc. d'Amiens, fondée en 1050.; autre de Filles, O. S. B., Diocèse d'Amiens.

Ste. Auxone, Ab. de F.; O. S.B., Dioc. d'Angoulême.

S A.

23

S. Ay, B. de Fr. dans l'Orléanois, Dioc. d'Or-

Ste, Barbe (Mar.), Lieu où le Maître Canonier tient une partie de fes ustencilles pour le service de l'Artillerie.

S. Barthelemi, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de No-

yon; & p. Isle de l'Amérique, une des Antilles.

S. Baste, Ab. de F. en Champagne, O. S. B., Dioc. de Noyon; ils'y tint un Conc. l'an 932.

S. Baudelle, B. du Maine, Elect. du Mans.

S. Bault, B. en Touraine, Elect. de Tours.

S. Baumet, B. en Normandie, Dioc. du Mans.

S. Bauzely, B. du Rouergue, Dioc. de Vabres:

S: Beat; p. V. de Gascogne; dans le Consérans,

S. Benigne, Ab. de F., O. S. B., dans la V. & Dioc. de Dijon.

S. Benoît-jur-Loire, Ab. de Fr., O. S. B., Dioc. d'Orléans, cél. par la Vénération du Corps du Saint Pat., des Moines d'Occ., fondée en 623., qui a eu des Abbés très-distingués.

S. Benoît du Sault, p. V. aux confins du Bearn & du Poitou.

S. Bernerd, 2. Mont. de Suisse & de Savoye, partie des Alpes, distinguées par

gr. & p. Le gr. est entre le Valais & le Val d'Aoste, à la source de la Durance & de la Dorie; le sommet en est toujours couvert de neige, & il y a un gr. Couvent où tous les Voyageurs sont reçus & traités durant trois jours gratis, sans distinction de Réligion: le p. est entre le Dioc. d'Aoste & la Tarantaise. Ce sont deux fameux passages des Alpes, & le gr. est le Mont-Grajus des Anciens.

S. Bernard, p. V. de Fr. en Dauphiné, O. S. B., Dioc. de Valence; autre de F., O. de C., Dioc. de Lombez; & autre de F. furnommée les Bayonnes, même

O., Dioc. d'Acqs.

Il y a 6. p. Isles de ce nom au Gouv. de Carthagéne en Amérique.

S. Bertrand, Ab. de Fr. dans le Comminges, la résid. de l'Ev. voyez ce mot.

S. Bonnet, p. V. de Fr. dans le Forêt, renommée pour les ouvrages de Quin. caillerie, à cause d'une so; excellente pour la trempe. autre V. de Dauphiné, Dioc. de Vienne; B. d'Auvergne, Dioc. de Clermont; autre de Dauphiné, Dioc. de Gap, Chef-Lieu du D. de Les Gap, Chef-Lieu du D. de Les Beaujolois, Dioc. de Lyou.

S. Brice, B. de l'Isle de

B 4

SA France & de l'Aniou.

S. BRIEUX, V. de France dans la h. Brétagne, consid. dans un terroir fertile en bled & en fruits, à demi lieue de la Mer, avec un bon havre; Ep. sous la Mét. de Tours, & qui a pris son nom de l'Apôtre du pays. Le Siége est possédé en 1762. par M. Hervé-Nicolas Thepault de Breignon. Le Chapitre est composé de 6. Dign. & 20. Prébendes ; le Dioc. renferme 200. Cures.

S. Bris, p. V. de Fr. dans l'Auxerois, avec titre de Marq. ; & B. de l'Angoumois. Dioc. de saintes.

S. Carle, Tulipe d'un blanc sale & rouge vers le fond, dont la péluche est fort déliée.

Ste, Cathérine, Mont. & Monastère au pié du Mont-Sinai, où l'on conserve le crâne de cette Sainte, V. & M. Il y a un autre Monastère appellé les 40. Martyrs, & l'un & l'autre hab. par des Grecs.

Ste. Cathérine, an. Ab. de Normandie, qui ayant été détruite, les revenus ont été unis à la Chartreuse de S. Julien.

Ste. Cathérine (l'Ordre de), Ordre établi en Russie par le Czar Pierre-le Grand, en 1715. pour les Dames, comme pour les Cavaliers de la Cour.

Il y a une autre Ab. de même nom pour des F. dans la V. d'Alby , O. S. A.; & une autre même O., Diocèse d'Apt.

S. Cezaire , Ab. de F.; O. S. B., Dioc, d'Arles.

S. Chaffre, B. de Fr. en Velay, avec une Abbaye de même nom, O. S. B., Dioc. du Puy, fondée vers l'an 510.

S. Chamont, p. V. de Fr. dans le Lyonnois, bien peuplée, où il y a une Manufacture de Passemens, dont il se fait un gr. com., & une foire le lendemain de Pâques.

S. Chef, an. Ab. de Fr. en Dauphiné dont la Mense a été unie à l'Archev. de Vienne.

S. Cheron, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc, de Chartres.

S. Chignan, Ab. de Fr. O. S. B. Dioc. de S. Pons.

S. Clair-de Laumagne, V. de Fr. gén. de Montauban. où il y a plus. Manufactures de draps, rases & droguets, de toiles & de coutils, & une fabrique de bas, qui se débitent durant les 8. foires qu'on y tient tous les ans: & B.de Fr.dans le Limousin, Dioc. de Tulles.

Ste. Claire, Ab. de F., O. S. François, Dioc. d'Arles; autre même O., Dioc. de Clermont; autre dite d'Annonay même O., Dioc. de Vienne; autre dite de Montigny même O., Dioc. de Besançon; autre dite d'Aubenas même O., Dioc. de Viviers; autre dite de Milan même O., Dioc. de Rhodez; autre dite de Salamare même O., Dioc. de Systeron; & autre dite d'Azile même O., Dioc. de Narbonne.

S. Claude, ou Oyen: do-Joux, p. V. de Fr. en Franche-Comté, sur la p. ri. de Lison, qui doit son nomà une an. Ab., fondée au se, siècle par un saint homme nommé Romain au pié du Mont-Jura , laquelle l'a aussi donné à toute la Contrée , & à plus. Monask. Elle a été, & est encore aus. un lieu part, de dévotion, où un gr. nombre de Pélérins vont vénérer les Réliques de S. Claude, dont on prétend que le corps & les entrailles se sont confervés jufqu'à présent sans corruption. Cet Ab. a été érigée en Ev. sous la Métropole de Lyon en 1742. par le Pape Benoît XIV. & le Siége est possédé en 1762, par M. Marc-Antoined'Apchou, Ses Chan. doivent faire preuve de Noblessé de 16. quartiers. Ils sont au nombre de 20. & portent une médaille d'or. La V. est fort. & c'est le Siége d'un Bail. Il y a un B. de même nom dans le Blaisois, Dioc. de Blois.

Le Mont-S.-Claude, partie du Mont-Jura, entre la Franche-Comtê, le pays de Gex & celui de Vaud.

S. Clement, Ab. de Fr., O. S. B., Dioc. de Metz.

S. Clond. B. de Fr. 2.1. de Paris sur la Seine, avec une superbe Maison de plaifance, app. 212 D. d'Orléans, & dont le Domaine fut érigé en D. Pairie, en faveur des Archev. de Paris en 1674, pour François de Harlay. Jean-François de Gondy ler. Archev, de cette V. vendit le Chât, à Philippe de Fr., frere unique de Louis XIV., qui l'ayant fait embellir l'a rendu un des plus beaux Palais de l'Eupe. On y admire sur tout la gr. cascade. Il y avoit un Monastère fondé par S. Clodoald, fils du R. Clodomir, vulgairement nommé Saint Cloud, qui a depuis été changé en Collégiale, & où I'on conferve fon corps.

S Colms Junche, Isle d'Ecosse dans le golse de Jonh, où étoit autresois une riche

Ab., auj. détruite.

Ste. Colombe, Ab. de F., O. B. B., Dioc. de Sens. S. Corentin, Ab. de F., O. S. B., Dioc. de Chartres; autre furnommé Les-

Mantes même O, pour des Réligieux, fondée en 1201. par Philippe le-Long.

S. Crespin en Chaye, Ab.

' **S** A de Fr., O. S. A., Dioc. de Soissons; & autre surnommée le gr., O. S. B., même Diocèse.

Ste. Croix, Ab. de F., O. de C., Dioc. d'Apt; autre O. S. B., Dioc. de Poniers; & autre d'H. même O. Dioc. de Bordeaux.

Il y a une p. V. de même nom dans la h. Alface, au Bail. d'Emisheim; & un B. en Anjou, Elect. d'Angers , furnommé de Rochéfort.

S. Cybar, Ab. de Fr., O. S. B. , Dioc d'Angoulême.

S. Cyprien, Ab de Fr., O. S. B. , Dioc. de Poitiers : & B. en Périgord, Dioc. de Sarlat.

S. Denis de-Cande, p. V. de Fr. en Anjou, Elect. d'Angers.

S. Désir, Ab. de F., O. S. B. Dioc. de Lizieux.

S. Dié , B. de Fr. dans l'Orléanois, sur la Loire.

S. Diey, p. V. de Lorraine, Dioc. de Toul, avec une Ab. fondée vers l'an 670. par S. Déodat, auj. sécularifée.

S. Dizier, Ab. de Fr. O, de C., Dioc. de Châ-· lons-fur-Marne.

S. Domingue, ou l'Istè Hispaniola, gr. Isle de l'Am. la plus riche des Antilles, découverte par Christophe Colomb, le 6. Décembre 1492. . d'environ 160. l. de long sur 30. à 40. de large & 350. de circuit fans les anfes, presque toute environnée de rochers escarpés & d'écueils très - dangéreux, au N. & au S.-E., où l'on trouve une quantité étonmante de ri., dont les princ. font l'Ozaza, la Neyva, le Maçoris, l'Usaque, ou Monte-Christo . L'Yuna & L'Artibazire, la plus longue & la plus large de toutes. Elle app. partie aux Elp. & partie aux Fr!, la partie Occid. est celle des Fr., & contient environ 85.1. enlong, für environ 40, de large ; & le Cap - François en est pour eux la Cap. La partie Or. app. aux Efp. & la Cap. est nommée S.: Domingue : V. Archiép, sur le bord mérid. de la ri. d'Ozara, qui a donné son nom à l'Isle; le Siège Ep: y fat érigé en 1528. & en 1545, il fut fait Met., dont les suff. sont la Conception:, qui y a été uni , Santiago de Cuba ; S. Jean de Porco Rico Valladolid ou Honduras, & Coro ou Venezuela. Ce Siege est possédé en 1762: par M. Philippe Ruits de Auzmendi ; la Cathéd, est un Bâtiment des plus superbes. It y a dans cette. V. un trèsbon port; mais qui n'est fréquenté que par les Esp., dont le com. n'est pas même fort confid. Celui des

Fr. l'est au contraire, & S. Domingue est une de leurs princ.Col. de l'Am. L'air en gén. est très-chaud, & la chaleur seroit même insupportable 6. mois de l'année . sans un vent d'E. . &c des pluyes fréquentes; mais ils y causent, une humidité fort incommode, & quicem peu .de .tems corrompt les viandes, le pain & les fruits. La variété des climats y est. extraord. 🔑 les naturels du pays y vivent long atoms ; mais les Européens y vieilliffent plutôt qu'ailleurs. C'est L'Isle du monde, où il y a le plus de mines d'or ; & les plus abondantes; il y en a aussi de tale, de crystal, &ce 3 & elle produit du cacao, de l'indigo, du fucre ; pu rocou, du sabac, & les drairies: y nourrissent quantité de Bétail. La direction spirituelle de cette Isle pour la partie app. aux fr. est confiée aux Dominicains & aux Jésuites; & outre le Cap. ils ont le gr. & le p. Goave, Leogane, le Cap-Tuburon, le Port Jacquenel , le Port Margot, &c.

S. Edmondsbury, V. d'Angleterre dans le D. du Suffolck, qui tire son nom de S. Edmond R. des Estangles, mis à mort en 870. par Ordre de Suenon R. de Dan., parce qu'il ne voulur pas renoncer à la Foi,

S. Eloy, Ab. de Fr., O. S. B., Dioc. de Noyon, & dans la V.. de ce nom. -- S. Eloy-Fontaine; autre O. S. A. même Dioc.; & S. Eloy, ou le Mont-S. Eloy; autre en Arrols même O., Dioc. d'Arras;

S. Emilion, on Emilian, B. de Fr. en Guienne, avec une an. Ab., O. S. A., auj. fécularisée, qu'on-croit celle de N. D. de Fuftiniac, dét, par les Sarrafins. S. Epvre, Ab. de F., O. S. Br, Disc. de Toul.

S. Esprit , Ab. de F.,

O. S. A.y. Dioc. de Beziers.

S. Esteran-de-Gormes., V. d'Esp. dans la v. Castille, sur une h.: près du Duero, avec tit. de C.:

S. Estienne-de Caen, Abi de Fr., O. S. B., Dioc. de Bayeux; autre de F., O. S. A., Dioc. de Rheims; autre surnommée de Vaux, O. S. B., Dioc. de Saintes; autre surnommée de Corne même O., Dioc. de Laon; & autre de F., O. S. A., Dioc. de Rheims.

S. Etienne (l'Ordre de); Ordre Militaire établi en Toscane en 1560. par le Grand-Duc Cosme I., dont l'institut est le même que celui de Malte, & à qui les Papes Pie IV. & Pie V. accordérent les mêmes priviléges.

S. Eusebe , Ab. de F.,

Q. S. B. Dioc. d'Apt.

S. Euverie. Ab. de F.? O. S. A. Dioc. d'Orléans

S. Florent-le-Viel , p. V. de Fr. sur la Loire en An-10u avec une Ab. O. S. B., Dioc. d'Angers.

Ste. Foi, p. V. de Fr. dans l'Agenois sur la droite de la Dordogne, avec Juftice R. Elle foutint divers siéges durant les guerres cis. viles, & fut enfin soumise par le Maréchal de la Force.

Il y a une autre V. de ce nom dans l'Armagnae, Elect. de Rivière-Verdan:

Se. Fortunade, R. du Limou-

in Dioc. de Tulies.

S François (le Lac de). Lac du Canada le long de la ri S. Laurens, entre ceux de S. Pierce & Ontario ; il y a austi plusieurs liles de ce nom. A Section 2

S. Gaudent, p. V. de Fr. en Galcognel . Cap. du Nehousan sur la Gazonne, V. très-peup. , où fe viennent les Etats du pays.

Ste. Génévieue, cel. Ab. dans Paris, O. S. A., Chefd'Ordre d'une Congrégation part. dont l'Abbé est Régulier. On y conferve la Chasse de cette Sainte, la Patronne de ceite Cap, du R., qu'on ne découvre que dans les urgentes nécessités.

S. Genez, Lieu d'Ital. près de Lucques, où setint un Conc. en 1074.

S. Geoire , Ab. de F. ! O.S. B., Dioc, de Vienne, S. George , B. de Pr. en Normandie, gén. de Caën; & Ab., O. S. A., Dioc. d'Angers : sutre Ab; furnommée des Bois, même O., Dioc. du Mans; & autre de F. O. S. B., Dioc. de Rennes.

S. Georges (POrdre de); Voyez Jarretiere , il y a un autre Ordre de S. Georges . établi en All, par Charles Albert Duc de Bav. , depuis l'Empereur Charles VII. dn: 1730.

Ste. Glofinde , Ab de P., O. S. B. Dioc. de Merz. . S. Gotard , voyez Godard

(, Saint::) . Ste. Helene , Ifbe de la Mer Atlantique, d'environ 6. l. de tour, h. mont. & entourée de rochers escarpés. Les mont, qu'on découvre de 25. l. en Mer, sont douvertes de toute forte d'arbres, comme d'Ebene. arc. Les val. sont fert. en toute sorte de légumes & fruits excellent, & les arbres fruitiers ont en mêmetems des fleurs, & des fruits'verds & murs; les forets sont remplies de citroniers, limoniers, orangers, &c. Il y a quantité de volaille, de gibier & de bétail fauvage, & point d'animal vorace ni véniment, mais de grosses araignées &

5 A des mouches de la groffeur des sauterelles; & la Mer y est très - poissonneuse. Jean de Nova Portuguais la decouvrit le jour de Ste. Helene en 1502. Les l'ort. l'ayant abandonnée, les Holl. s'y établirent & la quittérent ensuite pour le Capde - Bonne - Espérance. La Compagnie des Indes Angl. l'ayant prise, les Holl la lui enleverent en 1672. , & les Angl. l'ayant reprise en sont auj. les maîtres & l'ont mife en bon état de défense. Il

d'Angleterre. S. Hilaire, Ab. de F. O. S. B., Dioc. de Carcas-

y a une autre Isle de ce nom

dans le Fl. S. Laurent, vis-

à-vis Mont Réal en Canada,

& une autre p. sur la côté

fonne.

S. Honorat, Ab. de F., O. S. B. Dioc. de Meaux.

S. Honoré de Tarascon Ab. de F., O.S. B., Dioc. d'Avignon.

Ste. Houx, Ab. de F. en Lorraine, O. de C., Dioc.

de Toul.

S. Jacques, Ab. de F., O S. A., Dioc. de Beziers; autre surnommée de Provins même O., Dioc. de Sens; & autre surnommée de Virry, , de F. O. de C., Dioc. de Châlons fur Marne.

S. Jean de la Roça, Monast. d'Esp., où se tint un Conc. en 1052, fur la Discip.

S. Jean , ou d'Ovigondy (la ri. de), gr. & belle ri. de l'Am. sept. dans l'Acadie, fameule par la pêche du Saumon; & autre dans la Louisiane.

S. Jean , p. V. de France dans les Volges, aux confins de la Lorraine sur la Sarre.

S. Jean-d'Angely, an V. de Fr. en Saintonge sur la Boutonne, cél. par les siéges qu'elle a soutenus. En 1662. le Duc de la Rochefoucault fut contraint d'en lever le siège ; les Calvinistes s'en emparérent peuaprès ; Henri III. la reprit en 1569, après un long siége; les Calvinistes l'ayant prise de nouveau en 1620. elle se révolta, & Louis XIII. la leur ayant enlevée en 1621, en fit rafer les fort. Il y a des excellens moulins à poudre sur la ri. plus. fabriques d'étoffes de laine; & les eaux-de-vie y font une branche du com. Henri II. de Bourbon Condé nâquit dans cette V., où il y a un Commandant Milit.; & où est encore un Ab., O. S. B., Dioc. de Saintes.

S. Jean - de-Bruel, p. V. du Quercy, Elect, de Mihaud, gén. de Montauban.

S. Jean-de Fos , p. V. du b. Languedoc , Dioc. de Lodéve.

S. Jean de Jerufalem (l' Or-

dre de.), Ordre Militaire & Hospitalier institué en 1104. par le B. Gérard de Martigue, sous la Régle de S. Augustin, approuvé en 1124. par le Pape Honorius II. Les Chevaliers se retirérent à Acre après la prise de Jérusalem , d'où en 1291. ils se réfugiérent dans l'Isle de Cypre. Ayant conquis Rhodes en 1310. ils furent appellés Chevaliers de Saint Jean de Rhodes ; & enfin ayant perdu cette Isle en 1521. Charles V. leur donna l'Isle de Malte, dépend. du R. de Sicile sous la foi & hommage au Souverain en 1530. & depuis lors on les appelle Chevaliers de Malte. Il y a dans cet Ordre les Baillifs, les Grands-Croix, les Commandeurs les Chevaliers Profés, parmi lesquels on distingue les Chevaliers de Justice & les Chevaliers de Grace, & les Chevaliers Servans, Les Gr.-'Maîtres ont été le B. Gerard du Martigues, qui institua cet Ordre, & mourut en 1218., fes succ.sont BrocardRoger la même année, Raimond du Puy, ou Delpuech en 1131., Auger de Balbon 1160. Arnaud de Comps 1163., Gilbert de Sailly 1167., Gafton.... 1169. , Joubert 1159. , Roger de Moulins 1179., Garnier 1187., Ermengard d'Apt, ou de Dapt 1188.,

Géoffroi de Duisson 1192. \$ Alphonse de Portugal 1194. abdique la même année, Géoffroi le Rat 1194., Guerin de Montaigu 1116., Pertrand de Texis 1230., Guerin 1240. , Bertrand de Comps 1243. , Guillaume de Château neuf 1251, Hugues de Revel 1260. Nicolas le Lorgue 1276. ou 78., Jean de de Villiers, ou de Villers 1288. Eudes de Pis 1294. Guillaume de Villaret 1298., sous lui les Chevaliers passérent dans l'Isle de Rhodes, Foulques de Villaret 1308., abdique. Maurice de Pagnac Concurrent depuis 1316., jusques en 1321. , Helion de Villeneuve 1323., Deodat de Gozon 1348., Pierre de Cor-nillan 1353., Roger de Pins 1355. , Raimond Beranger 1365., Robert de Juliac 1373., Jean Ferdinand de Heredin 1276., Richard Caraccioli, Napolitain Concurrent depuis 1282. julqu'en 1289. Philibert de Naillac 1396., Antoine Fluvian, ou de la Rivière 1411., Jean de Castre 1437., Jacques de Mily 1454., Pierre Raimond Zacosta 1462., Jean - Baptiste Orfini 1467. , Pierre d'Aubusson 1478., Emeri d'Amboise 1503., Gui de Blanchefort 1512. , Fabrice Carrete 1513., Philippe de Villers de [Isle-Adam 1521.& en 1530. L'Ordre s'établit à Malte

un port.

S. Jean de Maurienne.

Voyez Maurienne.

S. Jean d'Ulce, Isle de la n. Esp. dans la Mer du N. que Grisalva découvrit vers l'an 1518.

S. Jean de Pié-de Port , V. de Fr. en Gascogne, sur une h. , à l'entrée de l'un des passages des Pyrénées, à 1. l. des tront. d'Esp., autrefois Cap. de la Navarre, avec une citad. où il y a Gouv., Lieut. de R. &

Major.

Ste. Jeanne, Isle de la Mer des Indes, une des Comores, près l'extrêmité de l'Isle de Madagascar, extrêmement fert. , & abond, en gibier, & en bétail. Il y a 2. V. princ., l'une appellée la V. du R., où il réside avec sa Cour, & qui est à 8. l. du port, l'autre sur le bord de la mer, est appellée V. de la Seine, toutes 2. affez belles, & avec de magnif. Mosquées, les hab. étant Mahom. Ils nomment le Diable Grégoire; & lorsqu'il tonne, personne n'ose fortir de chez soi, de peur d'en être emporté. Les femmes y font esclaves, font tous les gros ouvrages, & n ont pas la liberté de manger avec leurs maris. On y marie les filles à 7. ou 8. ans. S. Joffe-fur Mer , Ab. de

Après la prise de Rhodes Perrin du Pont 1534., Didier de S. Jaille 1535. , Jacanes de Homeden 1596. . Claude de Sengle 1553., Jean de la Valette de Parifot 1557. . Pierre Guidalotti, dit de Monte 1568. Jean l'Evéque de la Cassière 1572., Hugues de Loubens de Verbal 1581., Martin Garcias 1595., Aloph de Vignacourt 1601., Louis Mendes Vasconcellos 1612. , Antoine de Paule 1629., Paul de Lascaris 1636., Martin de Rhedin 1657. Anner de Clermont de Geffan 1660. Raphaël Cotoner même année, Nicolas Cotoner 1663, George Caraffa 1680,, Adrien de Vignacourt 1690., Renaud Perellos de Roquefeuil 1697. Marc-Antoine Zondodori' 1720., Antoine Manuel de Villena 1720., Remond Despuig, 1736. & Emmanuel Pinto, vivant en 1762.

S. Jean de Laune, ou de Lone, p. V. de Fr. dans le Dijonnois en Bourgogne sur la Saone, Cap. d'un Bail. de même nom, & la 6e. de la Prov. qui dép. aux Etats, l'armée combinée d'Esp. de L'Emp. & du D. de Lorraime fut obligée d'en lever le siège en 1635.

S. Jean de Luz, V. de Fr. en Gascogne, la ze. du païs de Labour. & la dernière du côté d'Esp., sur une p. Fr. O. S. B. , Dioc. d'Amiens.

S. Jouin-les-Marnes . Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Poitiers.

S. Juan de la Frontera. V. du Chili, dans la Prov. de Chicuito, près du Lac de Guanacho, au pié des Andes . dont le terr. est hab. par plus de 20000, Indiens tributaires du R. d'Esp. Il v a quantité de mines d'or & de brebis, & une sorte d'amandes très-délicates.

S. Juan de Porto-Ricco,

Vovez Porto-Rico.

S. Julien, Ab. de F. O. S. B. Dioc. d'Auxerre; autre même O., Dioc. de Dijon; & autre dite du Pré, même Ordre, Dioc. du Mans.

S. Just de Romans, Ab. de Fr. O. de C., Dioc. de Vienne.

S. Laon de Thouars, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de Poitiers.

S. Laurent des Aubais. 'Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. d'Auxerre; autre de F. O. S. B., Dioc. de Bourges; & autre même O., Dioc. de Comminges.

S. Léon, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de Toul.

S. Léonard de Chaume, Ab. de France, O. de C., Diocèse de la Rochelle ; · de Corbigny, O. S. B., Dioc. d'Autun ; -de Ferriére , O.

3 A S. A., Dioc. de Poitiers ? & S. Léonard, p. V. au Di c. de Blois.

S. Liguaire, Ab. de Fra en Poitou, O. S. B., Dioc.

de Saintes.

S. Lo, Ab. de Fr., O. S. A., Dioc. de Coutances.

S. Lomer, Ab. de Fr. O. S. B. dans la V., & du Dioc. de Blois.

S. Louis, Ab. de Fr. O. de C., Dioc. d'Orléans; autre de F. dite de Vernon. O. S. A., Dioc. d'Evreux.

S. Louis l'Ordre (de) 🕻 Ordre Militaire institué en 1693., par le R. Louis XIV. pour récompenser les Officiers de ses Troupes de terre & de Mer, qui s'étoient distingués dans le Service. Le Roi en est le Grand-Maître, le nombre des Chevaliers n'est point fixe : 82 il y a en 1762. vingt-quatre Grands Croix, & quarante Commandeurs; il y a des Grands - Croix qui ont 6000. livres de pension & d'autres purement honoraires, des Commandeurs à 4000. livres, d'autres à 3000. & quelques - uns honoraires.

S. Louis de Maragnan 🕻 Siège Ep. dans les Indes Port., possédé en 1762. par M. Antoine de S. Joseph. de l'O. de S. A.

S. Loup, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc, de Troies; auS A me de F. O. de C. , Dioc. d'Orléans.

S. Lucien, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Beauvais.

S. Mahé, Ab. de Fr. en Brét., O. S. B., Dioc. de S. Pol de Léon.

S. Maixent, Ab. de Fr. en Poitou, O. S. B., Dioc.

de Poitiers.

S. Mansuis, Ab. de Fr. en Lorraine, O. S. B., Dioc, de Toul.

S. Marcel, Ab. de. Fr. eq. Quercy, O. de C., Dioc. de

Cahors.

S. Marcoul, B. de Fr. en Picardie, Dioc, de Laon, où l'on tient que les Rois doivent faire un voyage après leur facre; & que c'elt-là qu'ils reçoivent le pouvoir de guérir les écrouelles.

Ste. Marguérite, Ab. de Fr. en Bourg, O. S. A., Dioc.

d'Autun.

Ste. Marie, B. de Fr. dans l'Isle de Ré, au païs d'Aunis; & Abrea Lorrairne, O. de P., dire aux Bois, Dioc. de Toul; autre de F.O.S. B. Dioc. de Metz, dite aux Dames.

Ste. Maris, Isle de l'Oc. 2. 1. de Madagascar, de 11. 1. de long sur 2. de large, coupée de p. ri., de sont., & de son, & bordée de rochers; fert. en riz, mais où il pleut presque toujours, hab. par 5. ou 600,

Tome VIII.

Négres qui se disent descendus d'Abraham, & qui a ont jamais voulu s'unir avec les Chrétiens; il y a sur les côtes du corail & de l'ambre gris.

Autre Ise de l'Am. assez consid., une des Agores, au S. de celle de S. Michel, autre sur les côtes d'Angl. une des Sorlingues, & la princ. qui a. 3. s. de tour, un bon port, & un

fort Chât.

Sainte Marie, V. de l'Am. mérid, dans l'Audience de Panama, à l'emb. d'une ri. de même nom, la plus gr., de celles qui se fettent dans le golfe S. Michel, Les Esp. la firent bâtir après avoir découvert les riches mines qui sont auprès; elle est au sond du golse ci-dassu, & sur prise par les Angl. quelquetems après avoir été bâtie.

Autre V. de l'Am. seps. dans le Mariland, sur la ri. de S. George, app. aux Anglois qui y tiennent les. Assemblées de la Prov. , & qui est le séjour des Offi-

ciers.

Aure V. d'Esp. dans l'Andalousie, belle & coas., fur la côte de la baïe de Cadix, sur le Guadalete, à l'emb. duquel est une tour & une batterie fermée appellée Port Ste. Marie. Elle a un p. Chât. & tit. de C., & est fort com. Les Angl. & les Holl.

Autre p. V. dite aux mines, autrement Markicg dans la Lorraine, divisée en 2. par la ri. de Leber, & cél. par ses mines d'argent.

S. Marien, Ab. de Fr. en Bourg, O. de P., Dioc. d'Auxerre.

Saintes Maries, Voyez Ma-

S. Martial, Ab. de Pr. en Limouin, dans la V. de Limoges fécularisée.

S. Martin; Il y a plus. Ab: de ce nom en Fr., une . zu Dioc. d'Autum ; une dans celui de Negers; une dans celui de Rouen; une surnominée d'Huiron, dans celui de Châlons sur-Marne toutes 3.O. S. B., & une furnommée des Aires, O. S. A., :Dioc. de Troies; autre de F.O. deC., Dioc. deBeauvais. Iliv avoit aush S. Martin, Ab. ceil en Angl., fondée fur le champ de bat., où Guillaume le Conquérant défit Harabion compétiteur:

S. Maur, ou S. Maurfur-Loiro, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. d'Angers.

S. Maur des Fossez, Ab. O. S. B., Dioc. de Paris, auj. sécularisée.

S. Maurice, ou S. Mauris, comme écrivent les Suisses, B. à l'extrêmité du b. Valais, où l'on prétend gue S. Maurice Comman-

. S.A dant de la Légion Thébaine, fut martyrisé par ordre de Maximien Hercule avec ses Compagnons. Sigifmond R. de Bourg, fit batir en ce fieu l'an 515, un Monast, où les Relig. se partageoient en plus. troupes pour chanter nuit & jour les louanges du Seigneur. Ce Monast se nommoit Agaune. Les Sarrasins l'ayant ruiné, il fut donné l'an 1128, à des Chan. réguliers qui ont un Abbé, N s'y tint un Conc. l'an 888., où Rodolphe fut élu & couronné R. de Bourg.

S. Maurice, Ab. de Fr. dans la h. Auvergne, O. S. B., Dioc, de S. Flour.

S. Maurin, Ab. de Fr. en Agenois, O. S. B., Dioc. d'Agen.

S. Maximin, Ab. d'All. O. S. B., Dioc. de Trê-

S. Medard, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc, de Soiffons.

S. Meen, ou Mehen, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de S. Malo.

S. Menge, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de Châlons, fur-Marne.

Ste. Menéhould, Ab. de Fradans le Bourbonnois, O. S. B., Dioc. de Bourges.

S. Mesmin, Ab. de Fr.
O. S. B., Dioc. d'Orléans,
S. Michel (l'Ordre de),
Ordre établi en 1693. par

S.A.

l'Electeur de Cologne, Joseph Clément de Bavière; qui s'en déclara Grand Maître, & après lui ses succesfeurs.

S. Michel: On trouve plus. Abb. de ce nom; S. Michel de l'Eguille, O.S.B., Dioc. du Puy, fondée vers l'an 962.; S. Michel de Cuzan, O. S. B., Dioc. de Perpignan , fondée sous Charlesle-Chauve; S. Michel de l'Ecluse, dans le Marg. de Suze en Piémont, une des 4. Chefs-d'Ordre, que les hab. prétendent avoir été bâtie par les Anges; S. Michel en Lerme , O. S. B. , Dioc. de Lucon, fondée l'an 682.; S. Michel en Thierache, O. S. B., Dioc. de Laon, fondée l'an 944.

S. Mont, p. V. de Fr. dans le b. Armagnac.

S. Nicolas, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. d'Angers; autre surnommée des Bois. même O., Dioc. de Laon; & autre surnommée des-Prez.

même O., Dioc. de Verdun. Ste. Odille, ou Otille, an. Monast. sur la place du Château de Hohembourg en Alsace, Dioc. de Strasbourg, fur une des plus h. tmont. de Voige. On ne sçait quelle est la rére, régle qu'on y suivoit; les uns disent celle de S. B., d'autres celle de P.; mais avec plus d'apparence c'étoit celle de S. A.

Il y a eu jusqu'à 600. Religieuses partagées en Couvens dans cette Ab. qui s'est soutenue plus de 1000. ans. Elle ne subsiste plus depuis le Luthéranisme; & l'Evêque avec les Chan. de Strasbourg, s'en partagent les revenus. Les Prémontrés réfident cependant dans ce qui reste des bâtimens. & vivent des charités des Pélerins qui viennent visiter le Tombeau de S. Odille qu'on invoque pour le mal aux yeux.

S. Ouen, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Rouen.

S. Paul, Ab de Fr. O. de P., Dioc. de Verdun; autre même O., Dioc. de Sens; autre O. S. A., Dioc. de Besançon; autre de F. O. S. B., Dioc. de Soissons; autre dite de Beauvais, même O., Dioc de Beauvais; & autre dite de Vienne, O. de C. Dioc. de Vienne.

S. Pé, B. de Fr. en Gafcogne, au païs de Labour : & Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Tarbes.

Ste. Perrine, Ab. de Fr. O.S. A., Dioc. de Paris.

S. Pierre, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Châlonsfur Saone; autre O. S. A. Dioc. d'Auxerre; autre dite aux Monts, O. S. B., Dioc. de Châlons-sur-Marne; de Vienne, même O., Dioc 'de Vienne - de Joncels, même

gê Pi De

Ö., Dioc, de Beziers; -de Lagny, même O., Dioc, de Paris; -de Melun, même O. Dioc, de Sens; -en Vallée, même O., Dioc, de Chartres; -fur Dive, même O. Dioc, de Seez; autre de F. même O. Dioc, de Lyon; autre même O., Dioc, du Puy; autre meme O., Dioc, de Rheims.

S. Polycarpe, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Nar-

bonne.

S. Prix, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc, de Noyon.

S. Quentin, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de Beauvais; & autre dite en Lille, O. S. B., Dioc. de Noyon.

S. Quentin (Mont), Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de

Noyon.

S. Rambert, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Lyon, S. Remy, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Rheims;

autre de F. même O., Dioc. de Soissons; & autre dite des Landes, même O., Dioc. de Chartres.

ue Chaines.

S. Rigaud, Ab. de Fr., O. S. B., Dioc. de Mâcon.

S. Riquier, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc, d'Amiens.

S. Romain de Blaye, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de Bordeaux.

S. Ruf, Ab. de Fr. en Dauphiné, O. S. A., Chef d'Ordre d'une Congrégation

fondée hors les murs d'Avignon, où l'on voit encore les restes du Monast., & l'Egl. qui en porte le nom, dans laquelle il s'est tenu quelques Conc. Détruite par les Albigeois, elle sut-rétáblie dans l'Isle d'Esparvière, près de Valence, où elle subsiste encore.

S. Saens, B. de Normandie; & Ab. de Fr. O. de C.,

Dioc. de Rouen.

S. Satur, an. Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de Bour-

ges.

S. Savin, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Poitiers; autre dite de Lavedan, O. S. B., Dioc. de Tarbes.

S. Sauve, Ab. de Fr. O.

S. B., Dioc. d'Amiens.

S. Sauveur, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Lodéve; autre dite de Blaye, même O., Dioc. de Bordeaux; autre dite de Vertus, même O., Dioc. de Châlons sur-Marne; autre dite le Vicomte, même O., Dioc. de Coutances; 2. autres de F. même O., Dioc, d'Evreux & de Marseille.

S. Seine, Ab. de Fr. O.

S. B., Dioc. de Dijon.

S. Sernin, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de Toulouse; & autre de F. O. S. B., Dioc. de Rhodez.

S. Sever, V. de Fr. en Gascogne, sur l'Adour, avec une cel. Ab. O. S. B.,

Dioc. d'Aire; Il y a une autre Ab. même O., Dioc. de Coutances; & une autre dite de Rustan, Dioc. de Tarbes.

S. Sever de Rustan, V. de Fr. dans l'Astarac; & B. de Normandie, avec une Ab. O. S. B.

S. Severin , Ab. de Fr. O. S A., Dioc. de Poitiers.

S. Sigismond, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Lescar.

Ste. Soulange, B. de Fr. en Berry, Dioc. de Bourges, qui a pris son nom de la V. & M.de ce nom Patronne de Bourges, & du Berri, & étoit autrefois nommée S. Martin.

S. Spire de Corbeil, Ab. de Fr., Dioc. de Paris, sé-

cularisée.

S. Sulpice, Ab. de F.O. S. B., Dioc. de Rennes.

S. Syphorien, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Beauvais; & autre même Ordre, Dioc. de Metz.

S. Taurin, Ab. de Fr. O. S. B. , Dioc. d'Evreux.

S. Thierri, Ab. de Fr. en Champagne, O. S. B., Dioc. de Rheims, fondée en 525. par S. Thierri Difciple de S. Remy.

S. Thiers de Saon, Ab. de Fr. en Dauphiné, O. S. A., immédiatement soumise au

S. Siége.

SA Languedoc, O. S. B., Diocèle d'Agde; il s'y est tenu 3. Conc. en 907., 1050., & 138*9*.

S. Vaast, Ab. de Fr. O.

S. B., Dioc. d'Arras.

S. Valery, Ab. de Fr. O.

S. B. , Dioc. d'Amiens.

S. Vaudrille; Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Rouen, autrefois nommée Fontenelle, & qu'on peut appeller l'Iste des Saints. 20. de ses Abbés sont reconnus pour tels, & elle a donné plus. illustres Prélats à diverses Egl. de Fr.

S. Vaubry, p. V. de Fr. en Limousin, où il y avoit une an. Ab. qui a été fécu-

larisée.

S. Veit, p. V. d'Ital, sur la côte de l'Istrie cél pélerinage, à cause d'une Chapelle de la Ste. Vierge sur le modéle de celle de Lorette.

S. Victor, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de Paris; autre dans Marseille, même O., qui a été sécularisée depuis quelques années; & autre dite en Caux, même O., Dioc. de Rouen.

S. Vincent; Il y a 7. Ab. de ce nom; une O. S. B., Dioc. de Laon; autre O. S. A., Dioc. de Senlis; autre O. S. B., Dioc. de Metz: autre même Q., Dioc. de Besançon; autre O. S. A., S. Tiberi, Ab. de Fr. en dite du Bourg, Dioc. de Bosl'on y conferve le Corps de S. Christophe.

S. Volusien de Foix, Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de

Pamiers.

S. Urbain, Ab. de Fr. en Champagne, O. S. B., Dioc. de Châlons fur-Marne. Il y en avoit une autre de même nom dans le Canton de Berne en Suisse, O. de C., fondée l'an 1194.

S. Urfane, en All. S. Urfis, p. V. de Suisse dans le Canton de Basle, qui doitfon origine à un S. Hermite nommé Ursicin, qui s'étoit retiré dans cet endroit.

Ste. Walbourg, ou Walpurge, an. Ab. dans la Forêt d'Haguenau, fondée en 1131. Elle fut abandonnée dans le XVI. siècle. Le Prévôt de Wisembourg s'en empara, & l'Ev. de Spire jouit de la Manse Ab., jusqu'à ce que le R. en donna le revenu aux Jésuites de Strasbourg.

S. Wullemer, Ab. de Fr. en Picardie, O. S. A.,

Dioc. de Boulogne.

Saintes (les), 3. p. Isles de l'Am. entre la Guadaloupe & la Dominique.

SAINTES, ou Xaintes, an.

V. de Fr., Cap. de la Saintonge, sur une éminence, aux bords de la Charente, V. consid., & assez peup., où l'on voit plus, restes d'antiquités, parmi lesquels un Amphithéâtre, & un arc de triomphe qui est sur le pont de la Charente, & qui doit avoir été bâti du tems de Jules-César, à qui il est dédié. C'est une V. Ep. sous la Mét. de Bordeaux, dont l'Egl., suivant la Tradition, a été fondée par S. Eutrope. Les Protestans ruinérent la Cathéd, bâtie par Charlemagne, & dont le Chap. est composé de 5. Dign., & 20. Chan. Le Dioc. ne renferme que 291. Cures, depuis qu'on en a démembré gr. nombre pour former celui de la Rochelle. M. Simon-Pierre de la Corée en est Ev. en 1762. Il s'y est tenu divers Conc. en 579., 1080., 83.,89.,95.&*97.*, 1280., 82., & 98. fur divers sujets. Cette V. a un Présid., & une Elect. On y fabrique quantité d'étamines, & on y aprête beaucoup de cuirs ; il y a un Gouv., Lieut. de R., & Major.

Sainteté, Titre d'honneur & de vénération qu'on don-

ne au Pape.

SAINTONGE, Prov. de Fr. d'environ 25. l. de long sur 12. de large, bor. au N. par le Poitou, & le païs d'Au-

mis, au S. par le Bordelois & la Gironde, à l'E. par l'Angoumois, & le Périgord, & à l'O. par l'Oc. Elle est divisée en sept. & mérid. par la Charente; le gouv. militaire en est uni avec celui d'Angoumois, voyez ce mot. La Saintonge est fertile en blé, vins, & fruits; les chevaux en sont très estimés; & on y fait le meilleur sel de l'Europe.

Saipubistuh, Le 10e. mois des Géorgiens, répond. à

Octobre.

Saiquida, Oiseau de l'Isse Ste. Cathérine en Am., espèce de Pescheur, plus p. que le Ouaras.

Sais, an. V. Ep. de la b.

Egypte.

Saison, Partie de l'année distinguée par les diverses températures de l'air, & les travaux disférens qu'on y fair pour la culture des terres.

Saissac, p. V. de Languedoc, Dioc. de Carcassonne, avec tit. de Marq.

Saivre, B. de Poitou, Elect. de S. Maixent.

Saite, Nom des 24e., 26e., & 27e. Dynasties des R. d'Egypte, ainsi nommées, parce que ces Rois demeuroient à Sais; la rére. de ces 3. Dynasties dura 44, ans sous Boccoris seul R.; la 2e. 145. & 6. mois sous 5. R., & la 3e. 6. ans sous Amyrthée, & finit 412. ans avant J. C.

Saite , Voyez Seide.

Sal, ou Ilhuc de Sal, L'Isle de Sel, une de celles du Cap-Verd, ainsi nommée : de ses salines qui s'y forment naturellement, elle a environ 15. l. de tour.

Sala, Oraison que les Turcs sont le Vendredi à 9, heures du marin; & quoique ce jour là soit leur Sabbat, ils peuvent vâquer à leurs affaires après cette orai-

ion.

Sala, ou Sall, p. V. de la Suéde dans le Westmorland, front de la Néricie, & de l'Upland.

Salaboni, Lieu dont il est parle dans le 2e. des R. Cha-

pître 33.

Salacie, Déesse de l'antiquité, qu'on croit avoir été

celle de l'eau.

Saladine, Dime imposée en Fr., &t en Angl. en 1188., pour ramasser les sonds nécessaires à la croisade contre Saladin Soudan d'Egypte, qui avoit pris Jérusalem.

Salagnac. B. de Fr. en Limoufin, Elect. de Limoges.

SALAMANDRE, Infecte du genre des Léfards, dont la bave fait mourir comme la morfure, lorsqu'on mange du fruit ou des herbes qu'elle a infectés. Dioscoride compare son venin à l'aconit. Il est faux qu'elle vive dans le feu, comme les an l'our cru; ce qui les a trompés,

40 c'est qu'elle l'éteint par la liqueur froide qu'elle jette, s'il n'est pas trop ardent. Il v a dans le Frioul une Salamandre aquatique, plus courte que la terrestre. Les Cabalistes admettent blus. fortes d'esprits, dont les uns appellés Salamandres, animent ces p. animaux. Les Chimistes appellent Sang de Salamandre les parties les plus fortes, & les plus fines de l'esprit de nitre; & il y a dans les minières de Chinchin en Tartarie, une herbe ou racine appellée Salaman *dre* , femblable à la laine qui croît sur le métal, qu'on arrache, qu'on fait sécher au Soleil; & après en avoir ôté toute la terre, qu'on fait filer pour en faire du drap & de la toile ; & que pour les blanchir, on les jette dans le feu, d'où une heure après on les retire, sans qu'il y soit resté aucune crasse, ni qu'ils aient souffert aucune altération.

SALAMANQUE, an. V. d'Esp. au R. de Léon, partie sur des col., partie dans la plaine, au bord de la Tormes, qu'on y passe sur un beau pont de pierre, gr., belle, riche, très-peup, fort com., & l'une des plus cél. de la Monarchie, que les Esp. appellent la Mete des Vertus, des Sciences & des Arts. C'est une

V. Ep. sous la Mét. de Com≠ postelle, où, selon tous les Hist, du païs . S. Second Ev. d'Avila établit le Siège. & y placa S. Eleuthére qui assista au 3e. Conc. de Toléde en 589. A cause de l'invasion des Maures, on ne lui trouve plus aucun Successeur jusques à Guindulse qui est regardé comme le 1. Ev. après leur expulsion. Ce Siège est possédé en 1762. par M. Joseph-Marie Zorilla de Saint Martin. Le Chap. est composé de 10. Dign., 26. Chan., & 31. Preb.; & le Dioc. renferme 240. Paroisses. Il s'y est tenu des Conc. en 1310. sur les Templiers, en 1312, fur son Univ. fondée sur le milieu du fiécle précédent, des débris de celle de Palencia & qui est une des plus fam. du R., où l'on compte jusqu'à 7000. Ecoliers, & où il y a 24. Colléges; en 1334. sur la réformation des mœurs, en 1581. pour l'Antipape Clément VII., & en 1410. pour fon succ. Benoît XIII. Il ya quantité de beaux édifices, des Egl. magnif., & princ. la Cathéd.

Il y a dans l'Audience du Mexique en Am. une p. V. de Salamanque, près le golfe de Honduras

Salambo, Div. des Babyloniens, qu'on croit Vénus; c'est la 4e.dont parle Ciceron.

41

SALAMINE, He de la Gréce entre Athénes & Méga-. re; dans le golfe d'Egine, près de l'Achaie, avec un an. Siége Ep., dans une V.de même nom, dont l'Ev. Anthemis foutint fon indépend. dans le Conc. de CP., fondé sur ce que son Egl. étoit Apostolique comme celle d'Antioche, & qu'on y conservoit le Corps de S. Barnabé. Elle fut ensuite appellée Constantia; & sous ce nom, les Not. d'Hiéroclès, & de Léon le Sage, la qualifient Mét. de l'Isse de Cré-

Salamis, ou Salamin, ainsi qu'on le trouve dans Josué Version grecque, V. de la Galilée que Joseph met parmi celles de la cont. qu'on devoit fort.

Salanches, p. V. de Savoie dans le Faussigni, sur un ruis, qui se jette dans l'Arve.

Salandra, an. p. V. des Lucaniens, auj. vil. de la Basilicate, au R. de Naples, sur la Salandrella.

Salanga, Isle de la Mer du Sud, sur la côte du Pérou.

Salankemen, ou Salakemen, V. de Hongrie dans l'Esclavonie, au terr. de Sirmich, sur la rive droite du Danube, où le Prince Louis de Bade dent les Turcs en 1691.

Salanques, Ab. de F. O. de C., Dioc. de Rieux.

Salbris, B. de Fr. dans le Blaisois, Elect. de Romo-; rantin-

Salces, ou Salfes, B. du-Rouffillon, aux confins du Lunguedoc, entre un étang de même nom, & des monte, avec un Chât. très-fort, où il y a Gouv., & Lieur. de R. Le Prince de Condé l'enleva aux Esp. en 1639; ils le reprirent en 1640., & l'es Fr. s'en rendirent ancore maîtres en 1641., & l'ont gardé.

Saldæ, an. V. Ep. de la Maurit. Sitifense, qu'on croit

Bugie, ou Alger.

Saldaigne, Baïe d'Af. sur la côte occid. de la Cafrerie.

Saldits, Plante de Madagascar, dont les sleurs d'un beau rouge, forment une espéce de panache; sa graine est un dangereux vomitif, & sa racine en est le contrepoison.

Sale (Mar.), Epithéte qu'on donne aux mers, &; aux côtes dangéreuses, à cause des séches, des basses, des britans, &ç.

SALE, an. V. du R. de Fez dans les États du R. de Maroc, forte, & confid., avec un port, & plus forts, fur la ri, de Guerou qui la partage en 2., près de la mer. Ses hab. sont regardés

comme les plus dangereux Pirates de la Barbarie. Elle a été Répub., & il s'y fait

un gr. com.

Salebim, V. de la T. de Dan; les LXX. la nomment Salabim, & Eusébe Sababa, & la met dans la Samarie.

Salecha, ou Selcha, V. du R. de Basan, d'où Moife, & les Israélites chassérent le R. Og. Elle étoit au S. de la demi-T. de Manassès.

Salem, an. V. de la Judée sur le Jourdain, à 2. l. de Bethsan. Il y en avoit une autre dont Melchisédec avoit été R., & qu'on croit celle qui fut ensuite nommée Jérusalem.

Salemi, p. V. de Sicile dans la val. de Mazaro, assez peup., l'an. Aliciæ, ou Haliciæ, sur une ri. de mê-

me nom.

Salency, B. de Fr. en Picardie, la patrie de S. Godard & de S. Medard freres.

Salensis, an. Siège Ep. de

la gr. Arménie.

Salep, Plante, espèce d'Orchis, ou de Satirion, dont la racine ressemble à 2. bulbes accolées l'une à l'autre.

SALERNE, an. V. du R. de Naples, Cap. de la Princ. cit., au fond d'un golfe de même nom, où il y a un port très-fréquenté, & que

· \$ A

plus. foires très fam. rendent extrêmement commercante. C'est une V. Archiép... dont le Siege établi dans les ters. siécles, fut érigé en Mét. par Boniface VII. en 974. Ses suff. sont Campania & Sutriano unis, Policastro, Acerno, Marsico-Nuovo, Nocera de Pagani. Sarno, Nusco, & la Cara, ce dernier exempt. Le Roi nomme à ce Siège possédé en 1762. par M. Isidore Sanchez de Luna. Il y a dans cette V. une fameuse Univ. princ. pour la Médecine, qu'on appelle ord. l'Ecole de Salerne. Grégoire VII. mourut dans cette V., & y est enterré. Elle a eu ses Princes part.; & les fils aînés des R. de Naples ont porté le titre de Princes de Salerne.

Le Golfe de Salerne fait partie de la Mer de Toscane; & on le nomme aussi quelquesois Agropoli d'une p. V. de ce nom.

Salers, p. V. de Fr. dans la h. Auvergne, Elect. de S. Flour.

Salfeld, p. V. de la h. Saxe dans la Misnie, sur la Sala; & autre de la Prusse-Ducale, sur un Lac, à 5. l. de Holland.

Salganico, an. V. de la Béotie, auj. vil. de la Liva-die, fur le golfe de Négre-pont.

Salhberg, V. de Suéde

dans la Westmanie, sur la ri. de Salha, près d'une mont., où il y a des mines d'argent.

Sali, an. peup. de la Sar-

matie Europ.

Salicot, Espéce d'Ecrevisse de mer, appellé aussi Crevette, dont la chair est plus aisée à digérer que celle des autres; il y a une plante de même nom qu'on mettoit au rang des Saudes, mais dont Tournefort a fait une espéce différente Sa cen dre sert à faire du verre & du savon; & sa décoction est fort apéritive.

Salien, Nom que les Romains donnoient aux Prêtres de Mars. Numa Pompilius les institua au nombre de 12. Voyez Agonales. Il y avoit aussi des Vierges Saliennes, ou Saliares, qu'on

joignoit aux Saliens.

Il y avoit un an. peup. de la b. All. qu'on nommoit aussi Salien; il hab. le païs auj. nommé Salland; & l'on prétend que ce sont les Fondateurs de la Monarchie Fr., parce que la Loi sondamentale de cet Etat est appellée Loi Salique.

Salies, p. V. de Fr. dans le Bearn, remarq. par ses so. d'eau salée, dont on fait du

sel blanc.

Saligaria, Oiseau très-p., dont le pennage est diversitié de 4. couleurs, & qui n'a point de nom dans notre langue.

Salignac, p. V. de Fr. en Périgord, qui a donné son nom à l'illustre famille de Salignac-la-Mothe Fénelon,

dont étoit le cél. Archev. de Cambrai, Auteur du Té-

lémaque.

Saligni, Nom que les Ital. donnent à certains marbres ressemblant à des congellations, qui sont un peu transparens, & ont un brillant semblable à celui qui paroît dans le sel, d'où lui est venu

fon nom.

Saligot, Plante à 3. pointes, d'où elle est aussi nommée Tribulus, dont la chair du milieu est blanche, & a le goût de la châtraigne d'eau; elle vient dans la mer, les alacs, & les ri. Son fruit mangé verd, est bon contre la pierre, & sert de pain aux pauvres gens en tems de cherté; & l'herbe mise en emplâtre, resout les ensures, & appaise les douleurs.

Salinas, an. B. des Cantabres en Esp., auj. dans le Guipuscoa; il y a une cont. du Pérou de ce nom, dans la Prov. de Pacamores, & un Cap dans la n. Andalousse, à l'E. de Comana; 2. branches du golse de Mezique portent aussi le nom de golse de Salinas, l'une au N., & l'autre au S. de la ri. de Panuco; & il y en a una

44 S A 3e. sur les côtes de Costa-Rica

Salines, Rochers & mines d'où l'on tire le sel; on le dit aussi des lieux où se fait le sel.

Salines (la Val. des); Les Interprétes la mettent communément au S. de la Mer Morte, du côté de l'Idumée, parce qu'il est dit dans l'Ecriture qu'Abisaï y fit mourir 18000. Iduméens, que Joab y en tua 12000. & Amazias R. de Juda y en fit mourir 10000.

SALINS . V. de Fr. en Franche-Comté, sur la p. ri. de Forica, dont la so. est dans la V. même, dans une val. fert. entre 2. mont., V. forte & consid., défendue par une citad, appellée le Fort S. André, où il ya un Commandant, un Lieut. de R. , & un Major ; & pour la V. un Gouv., Lieur. de R., & Major. Cette V. a pris son nom de sa font, salée, dont on fait du sel trèsblanc, & dont on fournit presque toute la Suisse; la gr. saline qui est au milieu de la V., ressemble à une p. place fort. Il y a un Bail. le 5e. des 14. de la Prov.

Salique (la Loi), an. Loi fond, du R. de Fr., par laquelle les E. font exclues du Trône. Il y a plus, fentimens sur l'origine de cette loi, & sur l'étymologie du mot Salique.

SALISBURY . ou Salsbury. an. V. d'Angl., & une des plus belles, Cap. du Wiltshire, avec tit. de C., sur l'Avon, & sur plus. ruis. Elle dép. au Parl. , & est V. Ep. sous la Mét. de Cantorbery, où le Siége fut transféré de Shrebury par ordre du Conc. de Londres de 1073., & dont S. Olmond en fut le 1. Ev. Il s'y tint un Conc. en 1116.. où le R. Guillaume, & fon fils Henri, se prêtérent mutuellement serment. & un en 1222, sur la discipline. La Cathéd, est la plus belle du R. Elle a autant de portes que de mois dans l'année. autant de fenêtres que de jours, & autant de pilliers que d'heures. Il y a l'an. Salisbury, V. des Belges, qui fut saccagée par les Danois, auj. simple vil. à 1. m. de la n. V.

Salival, Ab. de Fr. en Lorraine, O. de P., fondée au 12e. siècle.

Salivaire (Anat.), Epithète de certains p. conduits découverts depuis peu, par où la falive tombe dans la bouche.

Salive, Liqueur aqueuse, & un peu salée, qui se sepandes falivaires, & qui tombe dans la bouche pour divers nsages.

Sall, p.iV. de Suéde dans la Westmanie, à 8. l. d'Upsal.

Salla bensis, an. Siège Ep. de la Maurit. Césariense.

Sallartaine , B. du Poitou, Elect. des Sables d'Olonne.

Salte, ou Sala, gr. ri. d'All qui a sa so, dans la Franconie, & va se décharger dans l'Eibe.

Sallis, ou Salis, vil. de l'Idumée , où se sauvérent les Juifs battus par les Ro-

mains dans les plaines d'Ascalon.

Salluviens, an. peup. de la Ligarie, qui vincent s'établir dans la partie des Gaules, auj. la Provence, & contre lesquels les Marseillois réclamérent le secours des Rom.

Salme, ou Salmes, p. V. de Lorraine, front. de l'Alface, dans la Vosge, près la ri. de Brusch, à la so. de la Sarre, au pié du Mont de Vosge, avec un Chât & tit. de Princ. depuis 1622., & autrefois de C.

Il y en a une autre au D. de Luxembourg, à 6.1. de Limbourg, sur la ri. d'Albe, avec tit. de C., & auprès un p. vil. nommé Salme-le-Chât,

Salmani, an. peup. Arabe, vois. de la Mésopotamie.

Salmantica, an. V. de la Lusitanie chez les Vettons.

Salmastre, V. de la Perse, à 4. journées de Tauris.

Salmero, Espéce de p.

saumon de ri. & de lac. près la V. de Trente, qui tient un peu de la truite.

Salmich (Chimie), Le mer-

cure hermétique.

Salmiech, p. V. de Fr. en Rouergue, Diocèse de Rhodez.

Salmone, an. Cap de l'Isle de Créte, où S. Paul allant à Rome, passa l'hyver, auj. fans doute le Cap S alomoni.

Salmoriac, p. terr. de Fr. entre Vienne & Valence en

Dauphiné.

Salmydi, ou Halmydis. p. V. ou B. de la Romanie, sur la Mer Noire, qu'on prend pour l'an. Halmydes-. lus.

Salo, V. de 'Etat de Venife dans le Breffan, fur le Lac de Garde, place importante que les Imp. furent obligés d'abandonner après la bat. de Calcinaro en 1706., la patrie de Bernardin Paterne.

Salabrena , p. V. d'Esp. au R. de Grenade, for un rocher, 'près l'emb. d'une ri. de même nom, avec un port, & un Chât, bien fort,; it s'y fait un gr. com. de sucre & de poisson.

Salomon (les Istes de), dans la Mer du Sud; elles sont peu connues; on en compte 18. princ., dont quelquesunes ont, dit-on, 200. 1. de tour. Elles furent découvertes en 1567, par Alvarez de Mendoca: & il n'y a aucune Col. d'Europe. S. Elifabeth , S. Jacques , & S. Chriftophe, font les plus consid.

Salomon (les Citernes de ; Elles étoient dans la Phénicie, aux environs de Tyr, au lieu nommé Roselayn. Il y avoit aussi les Piscines de Salomon, gr. réservoirs d'eau à s. quarts de l. de Bethléem. La Maison du Bois du Liban étoit communément appellée le Palais de Salomon; & il y avoit, outre cela, le Temple de Salomon, qui étoit celui de Jérusalem, ainsi nommé, parce qu'il l'avoit fait bâtir. Ce Prince avoit aussi fait bâtir & réparer diverses V. au'on nommoit les V. de Salomon.

SALON, p. V. de Fr. en Provence, dans la Viguerie d'Aix, Dioc, d'Arles, sur le canal nommé le Fossé de Crapone, qui tiré de la Durance, va se rendre dans le Rhône, le long des mur. d'Arles. Il y a dans l'Egl. des Cordéliers le tombeau du fameux Nostra Damus.

SALONE, an. V. de la Gréce, Cap. des Locres, auj. dans la Livadie, l'Amphyse des an., avec une citad., que les Grecs qui l'hab. conjointement avec les Turcs. appellent Paragia Leontariodis; ils y ont un Ev. dépend. du Siège Mét, d'Athènes,

& 6. Egl. Sa sit, sur une p! ri. près du golfe de même nom, la rend affez confid.

Il y avoit une autre an. V. de ce nom dans la Dalmatie, dont on dit que S. Domne, Disciple de S. Pierre, fut le 1. Ev. ; & on y montre encore le lieu de sa sépulture, & des SS. Anastale & Reinier ses succ.; mais le siège ne subsiste plus. On la dit la patrie de l'Emp. Dioclétien, Corneille met une autre V. de Salone dans l'Efclavonie, & la fait la patrie. du Pape Jean IV.; & l'on trouve un vil. de même nom en Lorraine, Dioc. de Toul, où Fulvald Abbé de S. Denis, fit bâtir une Egl. en l'honneur de la Ste. Vierge, dans laquelle étoient les Corps de S. Prisce & de S. Hilaire Ev. de Gevaudan.

Saloniski, Salonique, ou Thessalonique, Voyez ce mot.

Salpa, poisson de mer gros & long , ressemblant à la merluche.

Salpe, an. V. Ep. de la Pouille, entiérement détruite.

Salpêtre, Sel artificiel & lixivial qu'on tire des pierres, ou de certaines terres. L'air est par-tout plein de salpêtre volatil qui s'attache sur le platre, & sur le mortier; la rosée & la pluie en portent beaucoup dans la terre pour la rendre fert. On nomme aussi Salpètre, le sel qui distille dans les cavernes, appellé Salpêtre de roche, & par Pline Aphronitre. Il y a aussi du Salpêtre minéral; & l'on en trouve beaucoup dans le R. de Pégu.

Salpinates, an. peup. d'Ital. qui s'unirent aux Vulsiniens, pour saire la guerre

aux Rom.

Salpingo-Pharyngien (Anatomie), Une des origines du

muscle du pharynx.

Salpingo-Staphylin, Muscle de la luette qui la tire en h., & en arrière.

Sals-Pareille, Plante du Pérou qui s'attache aux mur., ou le long des arbres vois. Sa racine est sudorifique & dessirée.

Salsette, Isle de la Mer des Indes, près la Presqu'Isle en deçà du Gange, sur la côte du R. de Decan, d'environ 7.1. de long sur q. de large, & 24. de circuit, sest. en riz, fruits, & cannes de sucre. Les Port. en sont les maîtres, & les Jésuites en ont en la meilleure partie.

Salfifis, Racine d'une espèce de Tragopogon, ou Barbe de Bouc, dont les féuilles ressemblent à celles du poireau: elle rend un suc laiteux; & on la mange confit au sel & au vinaigre, ou au sucre; il y à Salfifis d'Esp., Espèce de Scorson-

nere qu'on mange cuite.

Salfmoweiller, Ab. d'Allen Souabe, O. de C., la plus riche de l'Ordre dans tout le païs.

Salfo, L'une des plus gra ri. de la Sicile, an. Himera; elle a sa so. dans la val. de Démona, & se jette dans la mer par a. emb. On dit que ses eaux sont salées, d'où lus est venu son nom. Il y a un lac de même nom au R. de Naples dans la Capitanate.

Salfum Flumen, ri. de l'Arab., dont l'emb. doit être entre celle de l'Euphrate, & le Promont. de Chaldone, & que le P. Hardonin prétend être le Gehon dont

parle Moyse.

Salta, V. de l'Am. mérint, au Tucuman, sur une p. ri. Elle app, aux Esp., & il s'y fait un gr. com. en blé; vin, bétail, &c.

Saltash, p. V. d'Angl. en Cornouailles, front. de Devonshire; elle a marché, 86 dep. au Parl.

Saltatra, Nom qu'on donne au Pérou aux enfans d'un Trisayeul Esp., & d'une Trisayeule Indienne.

Saltieta, an. peup. d'Ef-

pagne.

Saltuaire, an. Officier chez les Lombards, qui étoit le Commandant des front. Saltum, an. Siège Ep. de la Palest. sous Césarée, & la I. Mét. du Pat. de Jéru falem: il y en avoit un autra en Arab. fous la Hle. Mét. du mêtge Pat., & un gal en Asse sous celle d'Amasse, dans la Prov. d'He-Jenope.

Saltz, p. V. du D. de Magdebourg, dans la b. Saxe fur l'Elbe, où l'on trouve pluf, fo, d'esu falée.

Salezberg, p. V. de la Norwege, au gouv. d'Agherzhus.

SALTZBOURG , an. d'All. au Cercle de Bay, , des 2. côtés de la ri. de Solez, gr. & forte, avec un Chât, très-fort, par sa sit.; Cap, d'un Etat de même mom, bor, au N. par la Bavière, au S. par la Carinthie & le Tirol, à l'E. par l'Aut., St à l'O. par le Tirol, & la Bav., pais mont., & cependant fert., où il y a quantité de salines, dont l'Archev. est souv., & dont Rauris . Werfon , & Lauffen sont les princ. lieux après la Cap. On la nommoit an. Movavam , Iwvava , & Juvavia. S. Rupert ayant quitte fon Ev. de Worms pour aller rétablir la Foi dans la Bay: fut établi Ev. du pais qui étoit retombé dans l'idolarrie. Il établit son siège à Juvava, V. alors prefique ruinée & rebâtie depuis sous le nom de Saltzbourg, & dans la suite créée Mét. de la Bav., de l'Aut., & des

pais hered. Ce Siege Met. a pour suff. Freyfingen, Paffaw Chiemfee Seckaw Neustai, Ratisbonne, Lavamynd Briffen , & Gurck, & est possédé en 1762. par M: Sigifmond Christophe de Schrattembach. Le Chap. est composé de 24. Chan qu'on fromme gr. Chan. , & qui font preuve de noblesse de 8. quartiers. L'Archev. a tit. de Légat en All., depuis la fécularisation de Magdebourg. It y a dans cette V. une Univ. fondée par l'Archev. Paris de Lodron, & régentée par les Bénédictins qui ont une cel. Ab. dans ie Munichersberg , où sont des grottes, au pié desquelles on prétend que furent marryrifés S. Maxime & fes compagnons iers. Apôtres du pais. Il s'est tenu des Conc. a Saltzbourg en 806. 1274. 81. , & 96. , 1310. & 86., & 1420.

SALVADOR San) ou Bau; za, gr. V. d'Af., Cap. du R. de Congo, fur la côte or. de l'Ethiopie, dans la Prov. de Sogno, avec un gr. Palais où réside. le R. Elle est sur une mont. fort escarpée; & il y a un Eva Portugais suff. de Lisbonnes, mais qui réside à S. Paul de Loanda, voyez ce mot.

Ll y a une autre V. de ce nom au gouv. de Guatimala, dans l'Am, Cap. d'une

Tune cont. à laquelle 'elle donne son nom.

SALVADOR (San), V. de l'Am mérid., Cap. du Bréfil, gr., belle, & bien peup., fur la baïe de tous les Saints, avec un port au bas de la h. défendue par plus. Forts. C'est la résid. du Vice R., & de tous les Officiers que le R. de Port. entretient dans le Brésil; & il y a plus, Maisons Relig. Les hab. sont gén. regardés comme des gens voluptueux, lâches, & ignorans, mais sur-tout comme très-bigots. Le com. de cette V. est très-consid. On 'y apporte des marchandises d'Europe, & on y charge celles de pais. On y établit en 1550, un Siége Ep. qu'Innocent X. érigea en Mét. en 1676., lui donnant pour suff. S. Philippe, Olinde, ou Fernanbuc, & S. Sebastien de Rio Janeiro. CeSiège est possédé en 1762. par M. Joseph Botelho de Maltos.

Salvages, 2. p. Iss d'Af. dans l'Oc. Atlantique, entre Madere & les Canaries, appellées an Heras & Autoloda, on les met souvent au nombre des Canaries; elles ne sont pas hab., & il y a quantité de Sérins.

Salvagnac, p. V. du h. Languedoc, Dioc. d'Albi.

Salvanes, Ab. de Fr. O. de C., Dioc. de Vabres,
Tome VIII.

Salvatelle (Anat.), fameux rameau de la veine céphalique, qui s'étend sur la partie ext. du métacarpe, entre l'annullaire & le petit doigt.

Salvaterra, V. de Port. dans l'Estramadure sur le Tage, avec une Maison Royale.

Salvatierra, V. de Port. dans la Prov. de Beira sur la ri. d'Elia, V. très-forte que les Fr. prirent en 1704. & les Alliés l'année suivante.

Il y en a une autre en Espagne dans la Biscaye, au pié du Mont S. Adrien, une des princ. Places de la Province.

SALUCES, V. de Piémont. Cap. d'un Marq de même nom, bor. au N. par le Dauphiné dont il a été autrefois un Fief & par la Prov. des 4. Vallées, au S. par la Prov. de Coni & le C- de Nice. à l E. par celles de Sevillan & de Fossano & à l'O, par la Vailée de Barcelonette cédée au D. de Savoye en échange de la Bresse par le Traité de Lyon en 1602, La V, est sur une h, au pied des Alpes, près du Pô, & elle a un Siége établi exempt par Jules II. en 1511., dont le Dioc. fut démembré de celui de Turin; il est possédé en 1762, par M. Joseph Philippe Porporati.

Salut (Mar.), témoignages de respect & de soumission, de joye ou d'hon- & Samachi , V. de Perse neur qui se sont à la rencontre des vaisseaux de même ou de différente nation L ou dans leur passage devant quelque Place ou Chât. sur les Côtes.

Salutaris, nom an donné par distinction à quelques Prov. en partie, à cause des eaux faines & bienfaifantés qui s'y trouvoient. Les princ. sont la Galatie, la Macédoine, la Pulestine, la Phrygie

Be la Svrie.

Salutation Angélique Prière à la Ste. Vierge, autrement dite Ave Maria contenant les mêmes paroles que l'Ange lui adressa en lui annonçant le Mystère de l'Incarnation.

Salverai (la), p. V. de Fr. en Ronergue près d'un ru. Elect. de Ville-Franche. avec Judice Royale, la patrie du fameux Ministre

Claude.

Salvens, ou Salves, an. peup, des Gaules, qui hab. für la Med. depuis Mar-. seille , jusqu'à la Durance,

Voyez Salluviens.

Sama, V. de la T. de Jucorari, qui contient envi- Perse dans une val. sont emparés.

Gouv. en-decà de l'Araxe. Sămadet?, B. de Fr. en

Gascogne dans les Landes. Samana, Isle de l'Am. fent. une des Lucaves.

Samandracki, ou Samothrace, Isle de l'Archipel, entre Staliméne & la Côte de la Romanie, de 7, l. de tour, affez bien cultivée. mais fans aucun lieu confid.

Samara, ou Tandaye, Isle de la Mer des Indes une des Philippines au S. E. de celle de Lucon, dont la fépare le Dét, de S. Bernardin : son titcuit est d'environ 130. l.: & il y a beaucoup de mont. escarpées, mais les plaines en sont très fertiles.

Samaraim, ou Sabarin 3 V, de la T. de Benjamin, witu'où les hab. d'Haï poursuivirent d'abord les Israélites à cause de la désobéif-

sance d'Achem.

Samaran, V. dans la partie Occid. de l'Isle de Java. fort peup.

Sumarath, Secte de Ba-

hians dans les Indes.

Samurtande, an. V. d'Afie, Cap. d'un R. de même nom da, que le P. Lubin croit au pays des Usbeks, gr., la même que Sabée; & vil. forte, belle, cel. & bien sur la côte d'Or en Af., le peup, sur la ri. de Sogde, plus consid., à 4. 1. de Ta- assez près des front. de la ron 200. Cases; les Port. y agréable, désendue par une avoient un Comptoir & une bonne Citad., autrefois le Redoute, dont les Holl, se sejour ord, du gr. Tamer;

\$ A' 51

land Emp. des Tartares, &cqu'on prend pour l'an. Maracanda dans la Sogdiane, Cap. de toute la Bactriane. Son terr. produit des fruits exquis, dont on y fait un gr. com., ainsi que de plus. sortes de marchandises &c denrées.

SAMARIE, V. de la Palestine, Cap. d'un R. de même nom, qui comprenoit les 10. T. d'Israël, Le R. Amor la fit bâtir. & v fixa son séjour; ses prédécesseurs avoient le leur à Sichen, ou à Thersa. Samarie étoit sur une mont. agréable & fert., à 12. m. de Dothaim & de Meron , & à 4. d'Astaroth. Joseph la met à une journée de Jérusalem. Les R. d'Israël n'épargnerent rien pour la rendre la plus forte la plus belle & la plus riche qu'il fut possible. La Contrée de Samarie renfermoit quelques V. aux environs de la Cap. & ce Canton avoit été an. nommé le pays des Pherescens, où dans la suite hab, les Chuteens. On entend par Samaritains les hab. de la V. & de la Proy. L'une & l'autre sont cél. dans l'Ecriture & dans l'Histoire an. A l'égard de la Rélig, des Samar ritains, S. Epiphane & S. Augustin les ont mis au rang des Hérétiques; mais ils étoient plutôt Schisma-

tiques à l'égard des Juifs. Il y:a encore auj, des Samaritains parmi eux. Symmaque fameux Traducteur des Stes. Ecritures de l'hébreu en grec étoit Samaritain; il quitta sa patrie, se sit Juif & reçut une nouvelle circoncision. Pour le R. de Samarie, voyez Israël.

Sambales, p. Isles de l'Amérique sur la côte de l'Isthme, qui joint la sept. à la mérid.; elles sont en grand nombre, & leur sit. jointe aux mont. & forêts vois, forme un charmant point de

YUC.

Sambali, V. du Mogolis-

tan sur le Gange.

Sambas, V. des Indes orient, sur la côte occid. de l'Isle de Borneo.

Sambe, Oiseau de Madagascar, qui a les plumes aussi rouges que la stamme. Sambie, ou Samlande,

Cont. de la Prusse Ducale, entre la Nadravie, le Pregel, le Frisch Have, le Curisch-Have & la Mer Baltique, dont Konisberg est la Capitale.

Sambouc, Bois odoriférant, que les Européens qui négocient sur les côtes de la Guinée portent pour faire présent aux R. du pays.

Sambre (la), ri de Fr. &c des Pays Bas, qui a fa fo, près du vil. de Novion en Picardie & se rend dans la Sambuque, an. Instrument de Musique, espéce de flûte.

Samech (Chimie), le sel de Tartre.

Samedy, le 7e. ou dernier jour de la semaine, appellé Sabbat par les Juiss & le jour de Saturne chez les Pavens.

Sameni, an. peup. Nomade, entre les Arabes.

Samequin, Sorte de vais-

feau Turc.

Samer, gr. B. de Fr. dans le Boulonnois vois. de la Liane, avec une Ab. de même nom, O, S. B., Dioc. de Boulogne.

Samestre, sorte de Corail qu'on envoye d'Europe à Smyrne, ou brut, ou tra-

vaillé.

Samienne, forte de terre qui vient de l'Isle de Samos, dont on se servoit autresois dans les collyres. Elle est blanche, très - légère, molle, friable, de bon goût & un peu gluante à la langue; il y en a une autre espèce, qui est crouteuse & dure & elles sont égal. astringentes. Il y a aussi une pierre Samienne, qu'en tire des mines de Samos, & dont les Orphévres brunissent l'or.

Samir, la lére, des 11. V. de la se, partie de la T. de Juda; il y en avoit une autre dans celle d'Ephraim & dans les mont., où demeu-

roit Thala, un des Juges d'Mf

Samir, en hébreu Schamir; mot qui fign. quelquefois une pierre, un diamant, des épines & des ronces.

Sammathen, V. de Fr. au C. de Comminges dans un val, sur la Save, avec un Chât. très-fort au sommet de la mont., autrefois place très consid., la patrie de François de Belle-forêt, l'un des plus laborieux Ecrivains du VVI. siècle.

Samnai, an. peup. de l'A-rabie-heureuse.

Samnites, an. peup. d'Ital. dont le pays étoit appellé le Samnium, parmi lesquels on distinguoit les Picentes, qui hab, partie de la Marche-d'Ancone & de l'Abruzze, & le pays autour d'Ascoli, de Teramo & d'Atri; les Vestini, dans la partie de l'Abruzze, entre les ri. de Piomba & de Pescara; les Marrucini, dans le terr. de Chieti; les Frentani, dans partie de l'Abruzze & dans la Capitanate; les Peligni, dans le terre autour de Sermona, entre la Sermona & la Pescara; les Marses autour du Lac Célano; & les Hirpini dans la Princ. ult. Ce qu'on appelloit prop. Samnites hab. la partie de l'Abruzze sup., le C. de Molisse, & partie de la Capitanate & de la

5 A 3 A Terre de Labour. SAMOGITIE, Prov. de Pologne, bor, au N. par la gel le long de la Mer jus-

Courlande, au S. par la Prusse R. , à l'E. par la Lithuanie & à 10. par la Mer Baltique, d'environ 70. l. de long far 50, de large, pays entrecoupé de Bois & de h. mont. abond. en bétail & en miel . & dont les chevaux sont très-estimés. Les Estiens qui firent longtems tête aux Vendes, partagés en diverses Nations hab. an. cette Prov. & ces peup, idolâtres étoient ennemis jurés des Chrétiens. Jagellon R. de Pol. en ayant converti une partie en 1413. établit un Siége Ep. dans la V. de Midnick . sous la Mét. de Gnesne, où est encore la résid. de l'Ev. de sui plus se sont faits Chrétiens. Samogitie, qui est en 1762. Antoine Tyszkievicz. Les peup, de cette Prov. sont encore des gens grofsiers, mais de beaucoup de Probité, & l'on dit que leurs filles ne peuvent aller de nuit, sans avoir une torche à la main & 2. sonnettes à la ceinture, afin qu'on soit averti de ce qu'elles faifoient. On ajoute qu'on n'y marie les enfans qu'à 30. ans. Cette Prov. est divisée en q. Gouv. part., dont Rosienne, Midruck & Reniwies font les Cap.

Samoiedes, peup. de la

Tartarie Moscovite, entre la Tartarie Asiat. & Archanques à la Sibérie, Nation fauvage, presque toute id olâtre, qui vit de la peche. & qui hab, en Hyver dans des tanières, où elle consume, sans presque sortir. les vivres amassés en Eté. Ils ont autant de femmes qu'ils peuvent en acheter. & lorsqu'ils en sont las ils les rendent à leurs parens. & en prennent d'autres. On les regarde comme de gr. Magiciens; ils croient faire un gr. acte de charisé de nover leurs peres & leurs meres, loriqu'ils font vieux, & ne peuvent plus rien faire. Pierre-le-Gr. tâcha de civiliser ces peup. & depuis

Samole, Plante à fleur en rosette d'une seule piéce & divilée en plus. segmens ; le pistil qui s'éleve du fond du calice est enfoncé comme un clou au centre de la fleur, & s'unissant avec le calice, il se change en une gousse remplie de semences. Elle approche de la Veronique & quelques-uns la disent la même que l'Aragallis.

Samoloide, Plante fort commune en plus. endroits des Indes Occid. dont on usoit en guise de Thé; mais dont on ne fait plus aucun ulage,

Samos . Isle de l'Archipel sur la côte de la Natolie, au N. du golfe de même nom & au S. de celui d'Ephése, d'environ 13. l. de long fur 9. de large, presque entiérement hab, par des Grecs, mais qui ne la cultivent pas si bien que les an. peup., quoiqu'elle soit trèsfert. en tout, & qu'elle produise des fruits excellens. fur - tout des muscats & qu'on y trouve de la volaille & du gibier. On y compte environ 12000. ames, & les Turcs à qui elle app. y sont en très-p. nombre. Il y a 7. Monast. d'H. & 4. de F. qui avec les Prêtres occupent la plus gr. partie de l'Isle. Il y a aussi un Ev. qui l'est en même tems de Nicaria; & Samos est aussi le thre d'un Ev. latin nommé par le Pape.

Il y a dans la Hongrie une ri. de même nom , qui se jetre dans la Teisse.

Samofate, an. V. Ep. d'Afie dans la Comagéne sur 'KEuphrate , dont elle étoit la Cap.fouslaMét.d'Edesse. Elle fut la patrie de l'hérésiarque Paul de Samosate Ev. d'Antioche, Chef des Anti Trinitaires, nommes aussi Samosateniens; & on a nommé dans ces derniers siécles Samosatense, une secte de Luthériens qui a renouvellé les

Samothrace, voyez Sal mandrachi.

Sampione, Mont. des Alpes, un des passages d'All, & d'Ital, aux confins des Suisses, du Valais & du Milanez.

Sampfeens, un. Heret. les mêmes selon S. Epiphane, que les Elcesaites.

Samsche, Prov. de la Géor gie, qui a un Prince part. tributaire du Gr.-Seigneur, & est bor, au N. par l'Imirette, au S. par l'Arménie, à l'E. par le Cacker & à l'O. par le Guriel.

Samfoe, p. Isle de Dan. dans la Mer Baltique, au N. de celle de Fione & à l'E. du Jutland, d'environ 2. 1. de long sur 1. de large.

Samson (St.), B. de la Normandie sur la Rille à 2. d. de Pontaudemer; du Maine, Elect. du Mans ; & d'Anjou, Elect. d'Angers.

Samfondgi-Bachi, Officier du Gr.-Seigneur, qui a soin des Drogues.

Samuel (le Livre de), voyez Rois.

San, mot Esp. qui entre dans la composition de plus. noms geog. & sign. Saint.

Sanaa, V. d'Alie, Cap. de l'Arabie-heur, dans l'Yemen prop., sit. fort agréables dans les mont., gr., belle, très - peup. & fort com, L'air y est fort tempéprreurs de Paul de Samosate. ré, les jours presque tou-

Jours égaux qux quits-5 & on: y trouve quantité d'eau &c. de très-beaux vergore

Sanagenfes, an. peup. de. la Gaule Narbonnoile, dans. le Dioc. da Senez.

Sange, la Iére, de 16.V. de la IIIe. partie de la T. de Juda.

Sancerre, V. du Berry fur une mont, près la rive gauche de la Loire, front. du Nivernois, avec tit. de C., app, à la Maison de Bours, bon-Condé. Les Calvinifes en avoient fait un de leure princ, Boulevards, & en. 1569. les Troupes de Charles IX furent obligées d'en lever le gége; mais enfin la famine les força de se rendrei Les fort, en furentalors démolist avec le Chât. : Savaian, on Sancoan. D. Me dans la Mer de la Chia ne disnyiron 14. l. de tomo sélébre par le décès de S. François Xavies, dans là corps y demeura fans conruption durant pluf. mois.

Sascoina, p. V. du Besti fur le ruiffeau d'Argent troat. du Bourbonnais.

SANCTION, Conflictution arrêtée à Bourges en 1418. fur les Canons du Conc. de Bâle, pour la Discipline de l'Egl. On y ajoute le terme de Pragmatique du grec Pragma, qui fign. Affaire, comme Santtion fign. Ordonnance; & l'on a depuis donné le

nam de Pragmatique Sanction . aux Ordonnances qui regardent les gr. affaires de l'Egl. & de l'Etat. La Pragmatique-Sanction de Bourges fut abolic par le Cancordat, entre Léon X. & Francois 1. L Emp. Charles VI. en avoit fait une pour la succe à ses Etats, qui occasionna la guerre de 1742. terminée à la Paix d'Aixla Chapelle en 1748,

Sanctuaire, le lieu le plus faint & le plus retiré du Temple de Jérusalem ... où · l'on conservoit l'Arche d'Alliance, & où le Gr.-Prêtre seul pouvoit entreg, Omappalle avi, de ce nom, le lieu de nos Eglises où est l'Au-

tel.

. Samue, ou Sangue, Div. des Romains,, qui avoit à Bome: un Temple, une Place & un Oratpice, On n'eff par d'accord fur le nature de ce Dieu.

Sand . Mot avi signisie fable en All., en Holl. & en Angl. & entre dans la composition de plus nams géog. en ces Langues; & nom part. d'une des Ifles Orcades au N. de l'Ecoste.

Sandal. Bois des Indes qui fert à faire une teinture rougearre, qui porte le même nom.

Sandalie, sorte de pê-

Sandalio, B. de la Terre-**D**4

SA Sainte, à 4. l. d'Acre, près duquel on croit qu'étoit

l'an. Achasib.

Sandaraque, gomme réfine qu'on tire par incision du gr. Génévrier & de l'Oxycedre.

· Sandastros , pierre pré cieuse tachetée de jaune, autrement nommée Garamatius, qui a une vertu Alkaline & absorbante.

Sandeck, V. de la p. Pol. au Palat. de Cracovie, sur le Torrent de Dunaisog au pied du Mont - Krapack . fort. & Cap. d'une Châtel., où il y a des mines d'or & de cuivre.

Sandera, racine rougeâtre du Pérou, que les Indiens mettent dans le Chocolat.

Sandie, sorte de Mêlon

d'eau du Pérou.

Sandillon, B. de l'Orléanois, Elect. d'Orléans.

Sandioia , vil. au milieu de l'Isle de Candie, qu'on prend pour l'an, Subrita. V. Ep.

Sandix, Espèce de Minium, Massicot rouge fait avec de la Céruse poussée

au feu & rubifiée.

Sando, Isle du Japon, sur la côte sept, de l'Isse de Niphon, d'environ 15. l. de tour, avec une V. de même nom.

Sandocanda, an. peup. de

l'Isle Taprobane.

San - Domingo-de-Silos

Bi d'Esp. dans la Castille v... avec une an. Ab O. de C.

Sandon, ou Sandoux(St.). B. de l'Auvergne, Dioc. de Clermont.

San Donato, an. V. Ep. de l'Epire, an. Evoria ou Euria , felon Baudrand.

Sandras, Ab. de Fr., O.

S. B. Dioc. d'Alais.

Sandwick , V. d'Angl. dans Kentshire, avec titre de C., un des 5. ports du R., qui dép. au Parl.

- Sanedrin, ou Sanhedrin & Synedrin, gr. Conseil des Juifs, dans lequel on décidoit les affaires de la Rélig. & de l'Etat. C'étoit le Tribunal souv. de la Répub. Caiphe avoit dans le Sanedrin un titre qui le rendoit comme le IIe. Président.

SANG, la plus noble des 4. humeurs qui sont dans le corps de l'animal & qui entretient sa vie. Il y a dans le sang la partie rouge & la partie blanche; celle-ci est composée d'un suc fibreux, molasse, glaireux, qui s'allonge & se dilate aisément. La partie rouge est diff. de la férolité & du luc moelleux: & selon queiques Mod.c'est une poudre rouge. Le fang est selon le sentiment commun un composé de p. boules rouges qui nâgent dans une sérosité. On a découvert la circulation du sang par les veines & les artères, le

coeur & le foie; il y a dans le sang un mouvement intestin, qui loin d'être incompatible avec la circulation en est une suite nécesfaire, ce qui fe prouve par la chaleur du sang. Ce mouvement est une fermentation qui ne peut être l'effet des mouvemens de liquide , de circulation , ni de trituration; & il n'y a que le frottement des folides l'un contre l'autre. & un mouvement troublé des liquides, qui puissent exciter la chaleur. On a long tems disputé si c'étoit le cœur, ou le foie qui faisoit le sang. La plûpart des Mod. disent que le sang même fait le sang , c. à. d. que le chyle mêle. & confondu avec la masse du sang se convertit en sang par le moyen de la fermentation qui en subtilise les parties. & lui donne la couleur rouge & les autres qualités du sang. Il prend quelquefois divers noms. suivant les parties où il domine, ou par où il s'écoule. Il est encore distingué par les mouvemens qu'il donne au corps & à l'ame. On dit aussi sang à l'égard de la parenté, de l'extraction, de la race, & de la communication du sang par la naiffance.

Sang-de-Dragon, Plante dont les feuilles ressemblent

à celles de la Patience ord. 5 mais plus courtes x traverfées de quantité de veines rouges comme du sang. On la nomme aussi Patience rouge.

Sang-de-J. C., Ordre Militaire institué à Mantoue en 1608. par le Duc Vincent de Gonzague, qui avoit pour dévise Domine probasti me, ou Nihil hoc triste recepte. Il eut permission de Paul V. de faire 20. Chevaliers, outre le Gr.-Maître, dont la Dign. sut attachée à sa Personne & à celle de ses successeurs.

Sang-Précieux, Réforme de Réligieuses Bernardines, établie à Paris en 1654.

Les Chimistes employent le nom de sang pour exprimer diverles choses de leur Art.

Sangaar, ou Zungaar, V. du Japon fur la pointe la plus sept. de l'Isse de Niphon, qui donne son nom à un Détroit.

Sangada, an. Cont. de l'Inde vers le la Fleuve Indus.

Sangami, V. &t R. du Japon, dans la partie mérid. de Quanto, entre ceux d'Idzu à l'O. &t de Mulano à l'E.

Sangar, Fl. de la Phrygie, cél. chez les Poétes.

Sanglage, nom des Chinois aux Philippines.

Sanglier , Pore sauvage qui se retire dans les Forêts & qu'on ne peut jamais apprivoiser; on le nomme Marcaffin quand il est p. & la femelle Laïe.

· Sanglo, V. de la Chine dans le Pekeli.

Sanglon [Mar.], piéces de bois triangulaires, qui par l'une de leurs extrêmités se posent sur la 30. partie de la quille d'un vaisseau vers l'arrière, au lieu des Varangues.

Sangro, ri. du R. de Naples, qui traverse l'Abruzze cit. & se jette dans le golse

de Venise.

· Sangsue, p. insecte noiratre, ou p. Ver aquatique, qu'on trouve dans les endroits marécageux & qui Tucce le fang des animaux."

Sanguehar, ou Sanquehar, V. d'Ecoffe au C. de Domfries, près la foi de la Nith qui dép. au Parlement.

Sanguefa , an p. V. d'Elp. dans la Navarre sur la ri. d'Arragon, front. du R. de ce nom, à 8.1. de Pampelune, qu'on prend pour l'Aturissa des Vascons.

Sanguin, R. de l'Isle de Célébes, aux Indes Or.

Sanguinaires, 3. p. Isles à 8. l. de Cagliari en Sardaigne, les Belerides-Insulæ des an.

Sanguine, Espéce de Jaspe qu'on apporte de la n. leur grise & noire; qui par-

Espagne, d'une couleur obs cure & marquetée de jaches de couleur de fang; & pierre fosille fort rouge, fervant aux Peintres à faire des crayons, & aux Orphévres à brunir & faire le vermeil doré:

Sanguine de Marselette Anethone toute rouge.

Sanguico, ou Sanguinello à autrement Cornouiller femelle. Plante dont les verges font convertes d'ant écorce rouge comme du lang.

Sanicha, an. poup fur le

Pont-Euxin.

" Saniele , Planie : a fleur d'an verd luisant ; à p. fleurs de ; feuilles blanches ou rougès en role 3 dom le fauit est composé de 2. graines fointes avant leur maturité ; elle est détersive & avalné-37277 raire. . :

SAN - GIOT RNESH formiamma: , an V. Epic en Ombrie, ruinée par les Lorabards en 740. A A A A A

· Sanir, ou Samir, Monti de la Terre-Sainte, la anéme que le Mont-Hermon.

Sanni, an. peup. d'Asie près la p. Arménie; & autres furnommés Heniochi dans la Colchide.

Sanock, p. V. de la Russie Rouge en Pologne sur la Sarra, avec une Citad.

Sansonnet, Oiseau de la grosseur du Merle, de coule & siffle, & est très facile

Sans pair [Anat.], le 3e. Rameau du tronc ascendant de la veine cave.

San Pietro, Quartier de Rome an côté occid. du Tibre, où font la Bassique de S. Pierre & le Palais du Vatican, appellé aussi Urbs Leonina, ou V. de S. Leon, parce que ce Pape le sit ensermer de mur. pour arrêter les incursions des ennemis.

Sant, Arbre d'Egypte, espèce de Cassie, du tronc diquel fort la gomme Arab.

Sant-Ander, on San, Andero, V. d'Esp. dans la Castille v., érigée en Ev. en 4754., dont le Siège sous la Mét. de Séville est possédé en 1762. par M. François-Kavier de Arviaza.

Sant-Angelo-de-Lombardi, V. du R. de Naples stans la Princ, ust., Ep. depuis le XIe. siècle, & au Siège de laquelle fut uni en 1513, par Léon X. celui de Bisaccia. Ce Siège suff. de Conza est possede en 1762, à la nom. du Pape par M. Antoine Manerba.

San-Angelo in Vado, V. d'Italie au D. d'Urbin, Ep. sous la Mét. d'Urbin, ou ce Siège fut érigé en 1635. & uni à perpétuiré à celui d'Urbania; il est posséde en 1762. par M. Deodat Baiardi, de

la Congrég, du B. Pierre de Pife.

Santa-Cruz, V. d'Af. au R. de Maroc, sur la côte de Barbarie dans la Prov. de Suze, à l'extrêmité du Mont-Atlas sur le Cap d'Aguer avec un Port & une Citad., que les Maures enlevérent aux Portuguais en 1536.

Il'y a une autre V. de ce nom, dite de la Sierra, dans l'Am. mérid. Cap. d'une Prov. qui le porte aufli, dans l'Audience de los Charcas au Pérou, front du Paraguais fur la ri. de Guapay, au pié d'une mont, dans une campagne fértile en bons fruits, V. Ep. Yous la Mét. de la Plata, dont le Siège est possédé en 1762, par M. Jean Castaneda.

11 y a aussi une Isle de la Mer du Sud, d'environ 100. 1.de tour & une des plus consid. de cesses de Salomon.

Santa-Croce, ou Stauropolis, an. V. Ep. de la Natolie, auj. presque ruinée.
Santa-Fe, V. de l'Am,
sept., Cap. du n. Mexique
dans les mont. près de Riodel-Norté.

SANTA-FÉ de Bagota, V. de l'Am. mérid. dans le n. R. de Grenade, auprès des mont. de Bagota, d'où elle a pris son nom sur la p. ri. de Pati, Ep. en 1562. & érigée en Mét. en 1564. ayant pour suff. Ste. Mar-

the, Carthagene & Popayan; dont le Siège est possédé en 1762. par M. Joseph Xavier de Aracez On y érigea un Tribunal souv. de l'Inquisition en 1610.

SANTA-MARTA, V. de l'Am. mérid. dans la Terre-Ferme, Ep. sous la Mét. de. de Santa Fé-de-Bagota, où le Siège sur établi en 1535, par Paul III. Il est possédé en 1762, par M. Nitolas Giles Martinez.

Santaren, an. V. de Port. dans l'Estramadure, sur une mont. près du Tage, dont le terr. produit abond. du froment, du vin & de l'huile, où l'on y fait la moisson 2. mois après avoir semé. Cette V. qui est fort belle sur prise sur les Maures en 1447, par Dom Alphonse Henriquez. C'est le Julium Præfidium des an.

Santé, Div. des Payens, qu'on croyoit donner & conlerver la lanté aux hommes; elle fut part. révérée des Grecs, & elle avoit un Temple à Rome fur le Quirinal. Les Grecs la nommoient Hygiee, & les Rom Salus.

Santen, V. du Cercle de Westphalie au D. de Cléves, dans une Val à demil. du Rhin, où en 1614. se sit le Traité de partage de lasucc. de Juliers, qui l'aduga au R. de Prusse.

SANTERINI, QU Santori-

ne, & S. Erini, Isle de l'Archipel au N. de Candie, de 5. l. de long fur environ autant de large, dont les côtes sont li affreules qu'on ne scait par où les aborder. Elle est presque toute couverte de pierres - ponces ; & l'industrie des hab. au nombre d'environ 10000. parmi lesquels il y a très-peu de Trees, lui fait produire du coton, de l'orge & quantité de vin. Il y a un Siège Ep. posiédé en 1762. par M. Jean-Baptiste Crispi , & `plus. vil.

Santerre, Cont. de la Picardie entre le Cambresis au N., la Somme au S., le Vermandois à l'E. & l'Amienois à l'O., Pays très-sert, dont les princ. lieux sont, Perrone Cap., Néle, Roie & Mont-Didier. Il y a Bail., & un Lieut, gén. pour Com-

mandant.

Santhia, ou Sentina, p. Lieu de la Natolie sur la Mer Noire, qu'on prend pour l'an. V. de Xyline dans la Cappadoce.

Santillane, V. d'Esp. Cap. de l'Asturie, de même nom sur la Mer, avec titre de Marq., le Fanum Sta. Ju-

lianæ des an.

Santoline, Plante autrement nommée Garde-robe. Il y en a une espèce au Chili, qui a une p. fleur jaune & rouge, & qu'on Santon, nom que les Mahométans donnent à leurs prétendus Saints & Prophêtes, & chez les Idolâtres à ceux qui par leur hipocrifie s'attirent la vénération des peuples.

Santvliet, Fort du Brabant Holl. sur la rive Or. de l'Escaut, entre Lille &

Bergopzom.

Sanuqui, V. du Japon Cap. d'un R. ou Prov. de même nom, fur la côte Or. de l'Itle de Chicok.

Sanve, Plante espèce de Moutarde, dont les seuilles ressemblent à celles de la Rave, & les sleurs sont à 4. seuilles en croix; il y en a une espèce dont les seuilles ne sont pas découpées. Sanza, p. V. du R. de Naples dans la Princ. cit., avec tit. de Princ.

Sanzay, p. V. de Fr. en Poitou, Elect. de Poitiers.

Sanzénélahé, Bois dont l'odeur est beaucoup plus forte que celle du Cumin; il croît à Madagascar; & les hab. s'en servent pour la fiévre & toute sorte de playes.

Sacne, ri. de Fr. l'Avar des an., qui a sa so. au mont-de Vosge, près de Darnay, & après avoir traversé la Franche Comté, la Bourgogne & le Beaujolois se jette dans le Rhône à Lyon,

Il y a une ri. de même nom au R. de Naples, dont la fo. est près de Tiano & qui se iette dans la Mer de Naples.

Sap (le), gr. B. de Normandie avec tit. de Vi.-C., gén. d'Alençon, Elect. de

Lizieux.

Sapajou, espéce de Singe, Sapan, nom que les Holl. donnent au bois de Brésil qui vient du Japon.

Sapana, Plante, l'Ana-

gallis de Dioscoride.

Sapate, Fête chez les Esp, la veille de S. Nicolas, à l'occasion de laquelle on fait des présens aux amis sans qu'ils sachent d'où ils viennent.

Sapha, nom qui en grec fign. Guerite; & celui d'un lieu près de Jérusalem, jusqu'où selon Joseph le gr. Sacrificateur alla au devant d'Alexandre, accompagné de tous ses Collégues & de tout le peup. lorsqu'il sit son entrée dans la V.

Sapher, ou Sephar (le Mont de), Campement des Ifraélites, entre Arad & Céclata.

Saphene (Anat.), veine qui monte par la malleole int. le long de la jambe, & & par la part. int. de la cuisse, &va se rendre vers les glandes de l'aîne près la Crurale.

Saphir, Pierre précieuse Or, d'un bleu céleste & d'un bel azur, aussi dure que la Topase. Les Bagues des Ey. 62 S A font ord. des Saphirs.

Saphon, la 7e. des 12. V.

He la T. de Gad.

Saphorin-d'Ozon (St.), B. de Fr. en Dauphiné sur le Rhône, entre Vienne & Lyon, cél. par la Poste aux Anes.

Sapience (Chimie), On appelle Lut de Sapience, celui qui sert à bien boucher les vaisseaux.

Sapienza, Isle de la Morée

vis-à-vis de Modon.

Sapin, Arbre de h. futaye, fort droit, toujours werd, d'un bois blanc, couvert d'une écorce blanchâtre, réfineuse, dont les feuilles ressemblent à celles de l'If, & dont le fruit est nommé Strobili ou Coni. Il y en a une espéce dont les branches & les fruits s'inclinent vers la terre; & dans la n. Fr. 3. espéces dissérentes.

Sapinette (Mar., p. Coquillages qui s'engendrent sous un vaisseau qui a resté

long-tems en Mer.

Saponaire, Plante, espèce de Lychnis, ainsi nommée parce qu'elle emporte les taches de la peau comme fait le savon.

Sapote, fruit près de Panama, un des meilleurs des

Indes occid.

Saposillo, autre fruit des Indes dans l'Am. mérid., ressemblant pour la couleur & la grosseur à la poire Bergamotte,

SAPPA, V. En. de l'Albanie sous la Mêt. d'Autivari, dont le Siège est possédé en 1762. par M. George Uladagni.

Sapper [Mar.], On dit que la Bonnete fappe, lors qu'elle fait connoître la voye

d'eau.

Sappeur, Ouvrier dans le

Corps R. d'Artillerie.

Saptes (les), p. V. de Fr. en Languedoc, consid. par ses manufactures de drap,

& les tanneries.

Saquebute, Instrument de Musique à vent, espèce de trompette harmonique, diff, de la Milit., en sig., & en gr.; c'est aussi une sorte d'anlance crochue, avec laquelle on faisoit tomber un Cavalier.

Sar, Espèce d'herbe marine, autrement nommée

Varech, ou Vraicq.

Sara, V. de la T. de Juda, bâtie ou fort. par Jéroboan; il sy en avoit une autre dans la T. de Dan, la patrie de Samson,

Sapria, an. Siège Ep. dont on ignore le lieu; mais on trouve qu'il a été possépar Nicolas, un des 72.

Disciples de J.C.

Sapfas, Lieu de la Palestine vers le Jourdain, où Yon croit que S. Jean-Baptiste demeuroit.

Saques, an. peup., autrement nommés Sacæ, voyez ce mot.

63

Saraa, ou Tfora, V. de la T. de Dan.

Sarabol, p. V. sur la côte sept. de l'Isle de Java.

Saracene, an. Cont. de l'Arabie-Pétrée, dont les hab. étoient appellés Saraceni; elle étoit à l'O. des Mont. Noires en tirant vers l'Egypte. Les Saraceni, sont les mêmes que les Sarrasins,

voyez co mot.

SARAGOSSE, an. V. d'Espagne, Cap. du R. d'Arragon, la Cafara-Augusta des Rom.; gr., belle, bien peuplée & très-com, sur la rive gauche de l'Ebre, qu'on y passe sur 2. beaux ponts, & dont le terr, produit tout ce qui est nécessaire à la vie. V. Archiép., dont le Siège érigé dans le Ille. siécle fut établi Mét. en 1377, par Jean XXII. S. Félix en est tegatdé comme le Ier. Ev., & il eut 15. succ, jusqu'à l'invasson des Maures. Alphonse X. la leur ayant enlevée en 1110, fit de leur princ. Mosquée, la n. Cathédrale & y établit pour Ev. Pierre de Libran, qui forma son Chap. de Chan. Régul. Le Siège érigé en Met. n'eut d'abord que s. suff. & en a 6. auj., Tarazona , Huesca , Balbastro , Jaca , Teruel & Abbarazin. Il est possédé en 1762, par M. François Anoa-&-Bufto. La Chapitre est maintenant

compose de 13. Dign. & 27. Chan. Prêtres, dont la moitié résident dans l'Egl. de S. Sauveur, & l'autre dans celle de N. D. du Pilier, qui est la Cathéd. & fort visitée par les Pélérins. Il y a une cel. Univ., un Tribunal de l'Inquisition. & un suprême de Justice : & c'est la résid. du Gouverneur & de tous les Officiers de la Prov. Parmi le gr. nombre de beaux Edifices, on y remarque après la Cathéd. l'Hôp. gén., le Palais de l'Inquisition qu'on a fort. pour servit de Citad. . la Maison de Ville & celle de la députation. Les Fr. & les Esp. furent défaits en 1710. près de cette V. par l'Armée des Alliés. C'est la patrie d'Antoine Augustin Archev. de Saragosse, l'un des plus favans hommes du 14e. fiécle. Il s'y est tenu des Conc. en 580. contre les Priscillianites, 691, sur la Consécration des Egl., 1058. & 1318, fur la Discipline.

Saraguni, an. peup. d'Afie, peut-être les mêmes que les Savacori d'Elien.

Saraim, V. de la T. de

Juda, ou de Gad.

Saraio, ou Bosna-Serai. V. forte de la Bosnie sur le ru, de Magliataskha, Cap. d'un Sangiack.

Sarais, nom des Hôtelleries dans les Etats du Mogol.

5 A

Saramon, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. d'Ausch.

Sarani, an. peup. qui hab un canton de la Phænicie.

Saraparæ, an peup. voifin de l'Arménie, originaire de la Thrace; Pline en nomme d'autres voisins des Bactri.

Saraquino, Isle de l'Archipel, à l'entrée du golfe de Salonichi, le Peparethus des an., de 7. l. de tour, autrefois fort peup., auj, déserte.

Sarathasar, la 10e. des 14. V. de la T. de Ruben.

Sarathi, nom qu'on trouve dans les Paralipoménes, & que D. Calmet croit celui des hab. de Saara dans la T. de Dan.

Saratof, ou Soratof, V. de l'Emp. Rustien au R. d'Astracan, sur la pente d'une mont. près du Volga, dont les hab. sont bons soldats

Sarava, an. V. Ep. de Perse sur le Tigre.

Saravi, Prov. d'Af. dans l'Abissinie, d'où l'on tire les meilleurs chevaux de l'Ethiopie.

Sarbourg, ou Sarbruck, V. de l'Elect. de Tréves fur la Sarre, qu'on y passe sur un pont.

Autre an. V. de Lorraine dans le Baill. All. fur la Sarre, auprès des mont, avec un pont sur cette ri.; elle eft aux front, de l'Alface.

Il y a une autre an. V. de même nom dans la même Cont., Cap. d'un C. qui le porte auffi, autrefois Imp., & égal. fur la Sarre, qui a fouvent été ravagée durant les guerres.

Sarcoxa, V. de la T. de

Juda dans la plaine.

Sarcelle, ou Cercelle, oifeau aquatique qui tient du Canard, mais plus p.

Sarcham, Prov. de la Natolie sur la côte de l'Archipel, la petite Phrygie des an.

Sarcite, pierre fig. de couleur tirant sur le noir, qui imite la chair de bœuf.

Sarck, p. Isle de Brétagne, entre Jersey & Gernesey, app. aux Anglois, l'Arica des an,

Sarcocolle, gomme qui fort d'un arbre épineux, qui croît en Perse, en trèsp. morceaux, spongieux, semblables à la Manne d'encens; elle consolide les playes & on l'employe dans les collyres.

Sarcologie (Anat.), difcours fur les chairs & les parties molles du corps-humain.

.Sarcophage, Tombeau où les an, mettoient les corps morts qu'ils ne vouloient pas brûler.

Sarda, p. V. ou B & Cap.

Cap. de la Sardaigne, le Columbarium-Promont. des an.

dans la Prov. de Logudori. SARDAIGNE (la), gr. life de la Med., avec titre de R., au S. de la Corse, de 58. 1. de long fur 30. de large, abond. en grains, olives, oranges, citrons, &c.; & où l'on trouve quantité de bêtes à cornes, de gibier & de poisson; il y a austi des mines d'or, d'argent, de soufre, d'alun, de plomb, & du corail fur les côtes; il y a des dogues plus puissans que ceux d'Angl.; mais l'air en est mal sain, ce qui est cause qu'elle n'est pas peup., & que le terr. en est mal cultivé depuis long-tems; auss le Duc de Savoye, à qui elle app. & quien prend le titre de Roi, en tire-t'il un très - modique revenu. Elle lui fut cédée en échange de la Sicile; la ri. de Tyrso & celle de Cedro la sép. en 2. gr. Prov., dont l'une nommée Capo de Cagliari est la mérid., & a pour Cap. Cagliari & l'autre appellée Capo de Logudari est la sept. & a pour Cap. Saffari, Elle avoit du tems des Romains jusqu'à 42. V. consid., on n'en compte plus auj. que 6. outre les Cap. qui soient de quelque consid., Villa d'Iglesias, Oristagni, Bosa, Alghieri , Castel-Arragonese , Tome VIII.

& Terra - Nova. Elle a eu ... différens maîtres ; les Carthaginois, les Romains & les Sarrafins l'ont succ. possédée : les Genois & les Pisans en ayant chassé ces derniers . & se la disputant . Boniface VIII, la donna au Roi d'Arragon, dont les succ. la gouv. par des Vice-Rois qu'on envoyoit d'Esp. L'Emp. Charles VIII. l'avoit prise sur les Esp., mais ils la reprirent en 1716. & fut ensuite échangée pour la Sicile comme il a été dit. Cette lsle reçut la foi dans les tems Apostoliques & y fit de gr. progrès ; elle a été illustrée par le sang de pluf. Martyrs; & on y a compté jusques à 18. Siéges Ep., auj. réduits à 3 Mét., dont 2. sans suff. & à 3. Ev. Les Ev.d'Af exilés parTrafimond y portérent le corps de S. Aug. en 505. On trouve un Concile de Sardaigne de l'an 521. dans la Collection du P. Labbe.

Sarde, ou Sardes, an. V. Cap. de la Lydie, la réfid. du R. Cresus, si cel par ses richesses; elle sur une des premières d'Asse qui reçut la Foi, & l'une des 7. V. Ep., dont parie S Jean dans son apocalypse; mais il n'y a plus que quelques Chrétiens sans Prêtres, ni Egl. ce qui est l'accomplissement des menaces que le

Fils de Dieu fait à l'Ange de cette Egl, dans le 3e. Chap. de l'Apocalypse.

Sardiai, an. peup. de l'Illyrie, peut-être les Sardiota

de Ptolomée.

Sardienne, Cornaline ainfi nommée parce qu'on la tiroit autrefois de la Sardaigne.

Sardine, Poisson de mer plus p., mais peu différent du hareng. Il n'a point de fiel'; on le garde salé 2. ans

sans se corrompre.

SARDIQUE, an. V. Cap. de l'Illyrie or., & Mét. de la Prov., où en 347, se tint un Conc. contre les Ariens. dont les Canons font fouvent attribués au Conc. gén. de Nicee. Les Demi-Ariens y en assemblérent un autre la même année, ce qui les a fait confondre, & dire que le Conc. de Sardique fut partie Cathol., & partie hérét.

Sardoine, Pierre précieuse qui tient de la Sardienne & de l'Onyx; elle est rous ge, tirant fur le blanc comme l'ongle de l'homme,

Sare, ou Sarre, ri. de Fr. qui a la foi dans la Lorraine All., un peu au-dessus de Salm, & se jette dans la Moselle un peu au-dessus de Trêves

Sarea, V. de la T. de Ju-

da dans la plaine.

Sared, V. de la T. de Zabulon qui lui servoit de bornes.

🖒 Sarode i V. de la T. d'Ei phraim . le patrie de Jéroboam qui forma le Schifme dans Braël

Saradata, Lieu de la Ta si-dellus .où Selomon fit ietter en fonte les vates d'airain pour le service du Tem-

Seren, B. de l'Orléanois.

Elect. d'Orkéans.

Sarepta, V. des Sidoniens, où demeura le Prophéte Elie. chez la veuve de qui il refsusciea la fille, durant la famine qui défola Ifraël, Elle fue dans les suites Ep.; & ce n'est plus aus qu'un vil. appelle Sarphen.

Sarera, ou Sarira, La patrie du Prophéte Ezéchiel,

selon S. Epiphane.

Sargans, V. de Suisse. Cap. d'un C. de même nom, au Canton de Zurich, fur la eroupe d'une p. mont., avec un Chât. Sur le rocher, où réside le Bail. Il y a près de la V. une fourt. d'eau missqui paffe pour guérir plat. maladies.

Sargaffo, Plage de l'Oti Atlant, entre les lifes du Cap Verd , les Canaries. & les côtes d'Af.

Sargazo , Plente de la Jamaique qui croît abondamment fur presque tous les rochers de la mer, & couvre une gr. partie de l'Oc. sept., où l'impétuosité des courans les emporte par le

Det. de la Floride, & y rend la navigation dangéreufei... SARGEL, au. V. d'Af. an R.: de Maroc, dans la Provi de Trémécen , avec un port & un Chat. Andre Dorie, Amiral de Charles V. battit dans ce port une partit de l'Armée Navale de Barberouffe : le reste des Troupes se renira datis le Chât, a & les Soldats de Doria étans entrés dans la V., pendant qu'ils s'amufoient au pillage, les Turcs fortirent du Châseau . fondirent fur eux , les mirent en fuite, & en suétent un gr. nombre.

Sarguatii, an. peup. de la Sarmatie Européenne.

Sargue, Gros poisson charme & épais qu'on treuve dens les Mers d'Egypte ; far le rivage, & dans le fable, qu'on dit tellement ami des chevaux, qu'on le voir fauter, lorsqu'il les appèrsoit.

, Sarguemine, p. V. de la Lorraine All., sut la Saro, Saridd, V. de la T. de Zabulon.

Sariete, Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'Hysope; les sleurs en gueule, approchent de celles du Thin, & sont propres pour la foiblesse d'estomach, & pour l'astème.

Sarita, an, peup. de l'A-

Seriffes, po javelines des an.

Sarkad Lac de la h. Hongrie, front de la Tranfylvanie.

Sarladois, p. cont , du Pé-

rigord.

SARLAT . V. de Fr. en Perigord, sur un ruis. de même nom, dans un fond en vironné de mont. J V. fort panvie, quoiqu'ayant une Elect. un Présid. & une Senech., avec un Ev. fuff. de Bordeaux, dont le Siège fut établi par Jean XXII. à la place d'une Ab. O. S.B., qu'en dit fondée du tems de Pepin ou de Charlemagne. & dont les Moines ont composé le Chap, jusques au sems de Pre IV. qui le sécularisa; il est composé de 3. Dign., & de 14. Chan., depuis l'union de celui de S. Avit. Ce Siège est possédé en 1762. par M. Henri-Jacques de Montesquiou, Le Dioc. renferme 170. Cures.

Sarlouis, V. de Fr. en Lotraine, sur une issemée par la Sare, bâtie par ordre de Louis XIV. en 1680., & fort. à la Vauban, à 4. l. de Sarbruck.

Sarman, V. d'Af. au R. de Tripoli, gr., bien peup, & hab. par des Bérébéres.

Sarmates, an. peup, barbares vivant dans les mont., & les forêts, n'ayant pour maisons que leurs charriors, & se nourrissant du sang de cheval, mêlé avec le lait de ·Cavale : excellente troupe de cheval, mais très maul vaile à pied.

SARMATTE an .- & vafte region dans la partie sepri. de notre Continent, bor. au N. par l'Oc, sept., au S. par la Mer Casp., le Caucase qui la sép. de l'Albanie? de l'Ibérie & de la Colchide par le Pont-Euxin , la ri. de Tyras , auj. Turla, & les Monts Krapacs qui la sép. de la Dace, à l'E. par . la Scythie en decà de l'Imaüs, dont elle étoit fép. par le Volga, & à l'O. par la Mer Baltique & la Vistule qui la fép. de la Germanie. Ce païs est aui, tout entier dans les bornes qu'on donne communément à l'Europe; mais les an. Géog. le divisoient en Sarmatie Asiatique, & Sarmatie Europeenne; la 1e. lép. de la 2e. par le Tanais; & la 2e. qui étoit la partie occid., étoit divifée en 2. parties gén, par le Boristhéne, Ptolomée met dans la Sarmatie Europ. l'emb. de 4. ri. après! celle de la Vistule , 11. lieux depuis celle du Boristhéne. jufqu'à l'Isthme de la Chersonése Taurique, 2. près du Tanais, & après sa courbure ; r. près les Monts Riphées; 2; dans les terres sur les bords du Fl. Carcinite . 6. V. Aux environs du Boris. la Mét. de Salerne depuis: thène; 8. sur le Fl. Axia- 967., & le Siège à la nom.

ees i'i fur un bras da Bo risthène 2.; sur le Tyras; 6. & r. Iste à l'emb. du Tanais, avec 7. mont., il fait hab: cette partie par : 5%; peup, différens. Il mer dans la Sarmatie Afiat. 17. lieux depuis l'emb. du Tanais. julqu'au Bosphore Cimmérien; z. sur ce Bosphore: 15. fur le Pont-Euxin, depuis le Bosphore Cimmérien, jusqu'à l'emb. du Chorax; 1. aux confins de l'Ibérie : 1: à ceux de l'Albanie; 4. fur la Mer Casp.; 3. sur le Tanais; 1. fur le p. Rhombilus, 1. fur le Pfathis 25% fur le Vardanus; 1. fur le Burcus; i. sur le Thessarus; r. sur le Chorax; 3. sur les mont.; 2. dans les Monts Cerauniens; & 1. dans les Terres, avec 4 mont. des plus remard. Toute cette cont. éroit hab. par 43. peup. différens.

Sarment, Le bois qu'on coupe d'un sep de vigne, lorsqu'on la taille.

Sarnis Alpini, an peup. dont triompha le Consul Quintus - Martius. Voyez Stoni.

SARNO, V. du R. de Naples dans la Princ, cit., fur une ri, de même nom , & assez près de sa so., avec tit. de D. app. à la Maison Barberini; elle est Ep. sous

1762. par M. Xavier Pirelli.

Saron, Dien marin; & an, R. de la côte de l'Achaie,

près de Corinthe.

Saron, où Saroha , trois cantons de la Palestine portoient ce nom, l'un entre le Thabor, & la Mer de Tibériade', l'autre entré Céfarée & Joppe', & le trois sième dans le pays de Bafan au dela" du Jourdain. ·Les nouveaux voyageurs donnent ce nom à la blaine dui? eft entre Cedippe & Proie maide : & quelques Interprêtes font de Saron une V. dont Folué défit le R., sit. à l'occid, du Jourdain. S?" Luc sentble faire aufti une: V: de Surona : il dit que les hab. (e convertirent par le minist. de S. Pierre.

Saronides, Théol. des an. Gautois, qu'on croit les mêmes que les Druides. W.

Saronies, Pêtes en l'honneur de Diane, qu'on cél. à Troesene.

Saros Chaldaïque (Aftron) Retour périodique des Eclipses après 223. lunaisons.

Saroz, p. V. de la h. Hongrie, dans un C. de même nom, avec un trèsfort Chat, sur la Thariza, front: de la Pol.

Sarpi, an. V. de la Pouille 1 Daunienne,

du Paper ; eft possédé en tal dans la Vie. Region. SARRASINS , peup. an. nommes Agareniens & Tfmaelites', deicendus d'Ifmael, & par lui d'Abraham & d'Agár; leur nom vient 'cependant de Sara femme d'Abraham, ou de Sarak, mot hébreu qui "fign. · défert & pauvreté. Quelques uns les croient originalres de Chafluhhim, delcendans de Cain. Leur Prince nomme Terebon ayant été guéri miraculeusement' d'une maladie, il se convertit à la foi : & toute la nation suivit son exemple; mais ce peup embrafsa ensuite le Mahometisme. & en a toujours fait profession depuis. Ils hab. l'Arab. heur., étoient aux confins de la Pétrée : & Jafrippa , auf. Médine, étoit leur Cap. Ils furent les 1 Disciples de Mahomet , "& conquirent une partie de l'Asie & de l'Af: l'Esp. la partie mérid. de l'Italie, les Hies de Candie , de Sicile , & de Sardaigne, fourinrent longtems la guerre dans la Terre Sainte, contre les Chrétiens occid., & les en chassérent entiérement. L'Empire des 'Turcs en Asie & en Af., & le R. de Perse; se sont formés des débris de celui des Sarrafins, dont le nom est auj. entiérement abeli. Les Souv. de ces peup étoient Sarranates, an. peup. d'I- appellés Califes; & depuis

Mahomet, on compte Abube. le Altaher 1226. , Almofker en 632, Omar 634, Olman, 643., Mavia en Egypte, & Hali en Arabie 655. , Hazen ou Chazan 660. Maria seul la même année , Gesid ou Izid 680., Abdimelec 683. , Ulid ou Walid 705. , Soliman ou Zulime 715. Omar II. 717. Gesid ou Izid II. 720., Hiscan ou Ha 724. Walid II. 743., Gesid on Izid III. 744.. Ibraim 744. , Marvan Qu Mayian 744. , Abdalla 749. Abujafar-Almansor 754. Muhamed 775. Musa ou Moses 785. Haron-Raschid. 786. Abu-Abdalaamius qu Hameb-Ebunufa 809., Abulabas-Almamon 813. Muhamed Mulafi 833. , Haron - que Quintiane des an. Wacic-Billa 842. , Almontaser 847. Almatadadi-Bel- Palest, lahi 862., Almotazzo-Bellahi 866. Mutadid-Billa 892. Mustasis-Billa 902., Giafar, Abulfadhus, ou Mustarid-Alvadi-Bellahi 934., Moetasis-Billa 940., Almoti ou Musius-Billa 944. Tains-Lilla 974. Cadir-Billa 991. Caum-Bianrilla 1031., Muctadis-Billa, ou Mustadir-Billa 1094. Almostaed 1118.. Rached 1136. Almoetasi 1139., Almostanged 1161., Almostanzi 1171., Nacerladin 1180. , & en cette annce Zingiskan passa en Per-

tasen 1227., & Abdula 1244. Sarravalle, B. de la Marche Trévisane dans l'Etat de Vénise, la résid. de l'Ev. do Ceneda.

Saure, B. de Fr. en Gafcogne, au pais de Labour. Recette de Bayonne.

Sarreal, p. V. de la Gatalogne, sur la ris de Fran-: coli , dans les environs de laquelle on trouve des carrieres d'albatre fi bean qu'on en fait des glaces & des fenêtres.

Sarrette , Plante dont la feuille sert pour teindre en jaune.

Sarria , B. d'Elp, en Gan lice, qu'on prend pour l'A-Sarrita', an peup de la

Sarritor Div. des Rom. 869.. , Almotamedo Bellahi qui presidoit à l'agriculture, loriqu'on farcloit les champs., Sarronides, Voy. Saronide. SARSANE, ou Sarzane, Billa 932., Cadir-Billa 932., an, V. d'Italie dans l'Etat. de Gênes, à l'emb, de la Magra, front. de la Toscane, que le gr. D. céda aux Gênois pour Livourne. Elle est Ep, sous la Mét. de Gênes; mais le siège est exempt, & possédé en 1762, par M. Jules-César Lomellini. Il est uni à celui de Luni en Toscane.

Sarfepareille, Voyez Salfe pareille.

Sarfine. an. V. de la Remagne, front. de la Tofcane, au pié de l'Aponsin ; fur la ri. de Baria, Ep. fous la Mét. de Ravennes , dont le siège établi au 5e. fiécle , est possédé en 17627 par M. Jean Baptiske Mami.

Sart, Herbes qui croiffent au fond de la mer, qu'elle arrache en certains tems, & qu'elle rejette à la côte; on en fume les terses.

Sarian, V. de Port. dans l'Estramadure, au N. du Tage.

sarce, vi. de Normandie, qui se jette dans la Loire.

Sartie (Mar.), Agrets & apparaux pour équiper & ar mer les vaisseaux sur la Med de Levant.

Drthan, V. à 10. du Jourdain, selon D. Calmet, jusques on les eaux de ce pl. s'arrêtérent, lorsque les litaélites le passérent.

Sar-Verden, V. de Fr. dans la Lorraine All., sur la Sare, Cap. d'un C. de

même nom.

Sarvitça, V. de la Macédoine dans le Comenolitari, partie fur une mont., & partie en plaine, près d'ume p. ri.

Sarunentes, an. peup. des Alpes vers les so. du Rhin.

Sarwar, V. de la h. Hongrie sur le Rab, au confluent d'une p. ri., Cap. d'un C. de même nom.

Sarçane, Voyez Sarfane.
Sas-de-Gand, p. V. de la Flandre Holl. au quartier de Gand, sur un canal qui communique avec cette V., avec un bon havre, au milieu d'un Fort à 4. Bastions, & à 1. quart de l. du Fort S. Antoine. Les Gantois la sirent bâtir pour être le boulevard de leur V. Mais les Holl. la leur enlevérent en 1644.

Sasa, vil. du R. de Tunis, qu'on croit l'an, V. Ep.

de Tipafa.

Saferon, gr. V. des Indes en R. de Bengale, au pié des mont, près d'un gr. étang, au milieu daquel est une p. Isle en l'on va par un pont, & où if y a une belle Mol-quée.

Safquefahânoxes, Peup. sauvages de la Virgimie, d'une gr. & d'une groffeur extraord., qui se servent d'arcs & de slèches, & s'enveloppent le corps, de peaux d'Ours, ausquelles ils attachent par pature des pattes de loup; ils hab. le long d'une si, qui se jette dans le Lac Bolus.

Sassafras, Bois jaune odorant, d'un goût un peu âcre, aromatique, approchant de celui du fenouil, provenant d'un arbre de la Floride, nommé par les Indiens Pavame, & par les Fr. Sassa-E 4

SAA fras ; il est excellent pour les maladies vénériennes, la goure, la sciatique, c.

SASSARI, V. de Sardaigne, gr. & confid., avec un Chât. dans une plaine, fur la ri de Torre, au N. de l'Isse, V. Archiép, où le Siége établi à la Torre dans le Xe. siécle fut transféré en 1441. Il a pour fuff. Alghieri , Castel Aragonese , & Boza. M. Charles-François Ca-Sanova posséde ce Siège en 176 .

Sasse (Mar.), Pêle creuse

propre à tirer l'eau.

Sassebes, ou Millenbach, V. de la Transylvanie, Cap. d'un C. de même nom, au confluent de 2. p. ri. qui se iettent dans la Marosch. quelques l. au-dessous.

Sassenage, B. de Fr. en Dauphiné , avec tit, de Bar., renommé pour ses excellens

fromages.

Sasso-Vivo , Congrégation Réligieuse établie sous Alexandre II, par le Bienheureux Mainard de l'an. Congrégation de S. Benoît. Il y avoit 20. Ab. , 120. Prieurés, 41. Cures, & 7. Hóp, qui en reconnoissoient l'Abbé pour Gén., mais elle fut enfin supprimée par Innocent VIII. fous qui l'Abb. fut donnée aux Oliverains.

Saffuolo, ou Saffeuil, V. du D. de Modene, dans

Sechia, avec un fort beau Chât., Cap. d'une Seign. qui app. au Marquis de S. Martin de la Maison d'Est.

Satasensis, an. Siége Ep. de la Maurit, Sitifente, &

de la Césariense.

Satagæ, an. peup. de la Pannonie int.

Satagaris, an. peup. parmi les Gétes.

Satala, an Siège Ep. de la Macédoine.

SATALIE, an. V. de la Natolie dans la p. Caramanie, au fond d'un golfe auquel elle donne son nom, dont le terr, produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie, & surtout des citrons & des oranges d'une beauté admirable; elle est fort. , defendue par une bonne citad. & ann bon port ; on la divise en 3. V. à cause de sa gr., & on y voit une superbe Mosquée, qui étoit autrefois une Egl. Cathéd. cette V. ayant été Archiép.

Satan, Le Chef ou Prince des Démons, qui étoit Lucifer dans le Ciel, avant la chûte des Anges.

Sataniens, Nom qui a été donné à plus, an. Hérét qui ont aussi été appellés Sata-

nites.

SATELLITE, an. Dignité chez les Emp. d'Or. , la même que celle de Capitaine la Prov. de Carpi, fur la des Gardes-du-Corps; mais depuis ce nom a été pris en manvaile part.

On le dit en Astron. des Planétes du 2. ordre, qui font-leur révolution périodique autour d'une planéte du 1. ordre, c. à d., de cellesqui tournent autour du So-; leil. La Lune est le Satellite de la Terre. Jupiter & Saturne ont aussi les leurs. Galilée en découvrit 4. à Jupiter en 1610., à peu-près geos comme la Terre, qui tournent périodiquement autour de lui, le 1. en 1, jours. 18. h., 29. m., le 2e. en 3. jours, 13. h., 18. m.; le 3e. en 7. jours, 4. h.; & le 4e, en 16. jours, 18. h., 5. m. Leur orbite d'Occ. en Or. est elliptique, & forme avec celle ide Jupiter un angle d'environ 2. d., 55. m. Ces 4. Satellites ne sont pas tous. à égale distance de la planéte; le ter. en est éloigné d'environ 8,000. 1.5 le 2e. d'environ 135000 : le se. d'environ 215000; & le 4e. d'environ 380000. Lorsque Jupiter se trouve entre la Terre, & quelqu'un de ses Satellites, il est éclipsé par rapport à nous.

Saturne est environné de 5. Satellites à peu près gros comme la Terre, qui tournent aussi périodiquement autour de lui d'Occ. en Or, en différens tems. Le 1. sait sa révolution en 1. jour,

21. h., 18. m., & est éloigné de Saturne d'environ 90000. l.; le 2e. en 2. jours, 17. , 41. m., & sa distance est d'environ 120000. l : le 3e. en 4. jours, 12. h., 25. m., & est éloigné d'environ 155000.]. ; le 4e. en 15g jours , 22. h. , 41. m. , & eft éloigné d'environ 380000 l.; & le ce. en 79. 10urs, 7. h., 43 m., & est éloigné de près d'11000000. Leur orbite est elliptique, & n'est pas dans le plan de celle de la planéte; celle du se. Sasellite lui est inclinée de 154 d, c. à d., la moitié moins que les 4. autres, Ces 5. San tellites n'ont pas été découverts en même-tems. M. Huyghens découvrit le 4e. en 1655., & M. Cassini a découvert les 4, autres, sçavoir le 3e, en 1671, , le ce. en 1672., & les 2. autres en 1684.....

Outre ces Satellites déu couverts par le secours des lunettes d'approche, on en a découvert 30. autres qui font leur révolution autour du Soleil en 15. jours, 82 on les appelle Etoiles de Bourbon.

Saticula, an. V. d'Italie dans le Samnium.

Satmali, an. peup. des païs sept., à qui on donnoit des oreilles monstrueuses.

Satigan, V. du R. de Bengale, vis-à-vis la V. de ce nom, qu'on croit l'an. Palus-Méotides.

Cosamba.

Satnique, an. Dignite en Croatie & en Hongrie, la même que les Gouv. d'une D. Cont.

Sator, Div. des Rom, qui

prés. aux semailles.

Satra, an. peup. de la Thrace qui n'avoient jamais été subjugués.

Satraidæ, an. peup. d'Afie à l'O. de l'Indus.

Satrape, Mot Persan qui originairement ne fign.qu'Amiral, & qu'on étendit ensuite à tous les Gouv. de Prov., dont le district fut nommé Satrapie. Mais ce mot est plus an, que les Perfes, puisque les Philistins avoient des Satrapes, qui, comme des R., gouv. fouv. leurs y. Satropies, c. à. d. leurs 5. princ. V.

Satrapeni, ani peup. de la Médie qui étoient dans l'Armée de Tigranés, & que Lucullus mit en fuite. ¹ Satriani, an. peup. de la

Gréce.

Satriano, an. V. Ep. dans la Basilicate, au R. de Naples, qui ne subsifte plus, & dont le siège sut uni en ₹525. à celui de Campagna.

Satrocentæ, an. peup, de

la Thrace.

Satron, p. poisson qui fert d'appas aux pêcheurs.

Saturchæi, an. peup. de la Sarmatie Afiat. vois. des

Saturnales . Fêtes des Romains en l'honneur de Saturne. Elles comm. au 16. Décembre, 8t duroient 3. jours; les Esclaves sufficient alors les maîtres, & les maîtres les fervoient à cable.

SATURNE, La 3e. Planétes sup., dont le globe sensiblement sphérique, est environ 6. fois moins denfe. & environ 380. plus gros que celui de la terre. Il fait? Ion mouvement périodique autour du Soleil d'Occ. en Or, en 29, ans & 135, jours. On foupconne que comme les autres planétes, il a un mouvement de relation fue fon axe; mais comme dans la plus p. distance, il est éloigné du Soleil d'environ 300. millions de l., on n'a pas encore pû découvrir en combien d'heures il le faits ll parcourt un orbite elliptique de 2. d., 30. m., 40. fec., dont les nœuds ont un mouvement fort lent d'Occ. en Or. & ne parcourent chaque année que 29. fecondes, & 24. tierces. Saturne paroît engagé dans un Corps lumineux de forme elliptique, dont le gr. axe est constant, incliné sur le plan de l'orbite de la planéte, d'environ 30. d., & il est au diamétre du globe de Saturne, environ comme g. à 4. Ce Corps lumineux ne présent

te quelquefois que a anles, & disparoît quelquesois, ce qui fait que la planete est au centre d'un Corps circulaire très - mince, qui n'a pas une épauleur affez sensible pour être vûe, lorsque son plan est dirigé à son rayon visuel. Ce plan environne Saturne sans le toucher; il laisse même un espace affex confid, entre la circonférence int. , & le Corps de la planéte. M. Calfini conjecture que ce Corps. lumineux qu'on appelle l'Anneau de Saturge pourroit être un amas de Satellites dispoles à peu près lur un même, plan, lesquels font lenr revolution autour de cette planete ; qu'ils font si p., qu'onne peut les appercevoir lép. mais qu'ils font aussi affez, près l'un de l'autre, pour qu'on ne puisse pas distinguer les intervalles qu'il y a entre eux " en forte qu'ils pa- : roissent sormer un Corps. continu.

Satutae est aussi le nom d'une Div. du Paganisme, qui, selon les Poétes, étoir le rems. & qu'ils ont fair sils du Ciel & de Vesta, ou de l'Oc. & de Thétis, qui dévoroir ses propres enfans; il étoir pere de Jupiter, de Nepune, & de Pluton; mais dans le vrai, Saturne fur un R. d'Ital, qui enseigna le premier l'agriculture

à ses peup. Les Chimistes appellent le plomb Saturne à & donnent ensuite diverses sign. tirées de ce nom à plus, de leurs opérations, Le mot Saturne entre dans la composition de plus, an. noms géog, à cause des Temples qui sui étoient consacrés en divers endroits, ou du culte qu'on lui rendoit.

Sature, B. du R. de Naples, sur la côte de la Terre d'Otrante, qu'on croit le

Saturum des Salentins. Satur (St.), Ab. de Fr. O.

S. A. Dioc. de Bourges,
Saturin (St.) 2. B. de
l'Auvergne, un Election de
Clermont, Tautre, Elect. de
F. Flour.

Saiz, V. de Boheme sur l'Eger, Cap. d'un cercle de même nom, où l'on compte

8. princ. lieux.

Sanyre. Demi-Dieu chez les Payens, qui préfidoit aux forêts avec les Silénes, les Faunes, les Pans, & les Sylvains; il les peignoit moitie homme, & moitié bouc.

Satyri, an peup, de l'As. int. qui n'avoient point de

demente fixe.

Satyrian, Plante espèce d'Orchis, dont la racine est propre à donner de la vigueur.

Satyrium, an. V. d'Ital. dans la Mellapie, qui donna fon nom à celle de Tarente.

Sava, an Municipe d'Afrique; V. de l'Arab. dés.,

& de l'heur, ou vil.

Nom qu'on Savanne donne_aux Antilles Fr. aux prairies où l'on méne paître les bestiaux.

Savaratabis, an. cont. de l'Inde én-deçà du Gange.

Savari, an. peup. de la

Sarmarie Europ.

Savatopoli, an. V. de la Géorgie dans la Mingrélie . & dans le R. du Guriel.

Saubalade, Ab. de Fr. O. de C., Dioc. de Lescar.

Sauchæi, an. nation famille dont il est parle dans le Livre de Job.

Sauchery , B. de Fr. dans le Soissonois, Election de Chât .- Thierry.

Sauchois (le) , Ab. de Fr. O. de C., Diot. de Cambr،با.

Saudre, ri. de Fr. diftinguée en gr. & p., qui arroie le Berry.

Save; ri. d'All, qui a fa so, dans la b. Carniole, aux front, de la Carinthie, & se jette dans le Danube près de Beigrade.

Savel, Poisson qu'on pê che à la Chine dans le gr. Fl. de Kiang, avec beau-

coup de cérémomes.

Savello, B. d'Ital à 2 m. d'Albano, d'où la Maison Savelli tire fon nom.

Savenières, B. de Fr. en Anjou, Elect. d'Angers.

Saverdun , V. du C. de Foix , l'une des 4 princ. autrefois très forte, fur l'Ariège, divisée en V. h. & V. b. & celle ci sou divisée en V & en faub. On la dit la patrie du Pape Benoît XII.

SAVERNE, ou Zabern V. de Fr. dans la b. Alface, front. de la Lorraine, sur la Sort, au pie des mont. de Volges, dans un terroir fert. en vins, & très-agréable, avec un magnif. Chât. app. à l'Ev. de Strasbourg.

Il y a une gr. ri. de ce nom en Angl., qui forme un golfe à son emb. appelle le Golfe de Saverne , & est le fond de la Manche de Bristol. Elle prend sa so. au Mont Plinilimouth, au C." de Cardigan, dans le pais de Galles.

Saveur, Qualité des Corps qui le discerne par le gout, & est différent selon le mêlange de leurs sels. On peut réduire les saveurs à 7.princ., le doux , l'amer , l'acre , l'a-. pre, l'aigre, le gras, & le salė.

Sauflieu (St.), B. de Picardie dans l'Amiénois, E-

lect d'Amiens.

Sauge, Plante de plus. espéces, dont la gr. est bonne pour l'apoplexie, la léthargie, & la paralysie, & que les Holl, portent à la Chine, d'où pour une livre de ses...

S. A.

feuilles; ils reportent jusqu'à 4. de Thé. Tournefort a trouvé en Candie une trèsbelle espéce de Sauge, qui est un arbrisseau fort touffu de 2. à 3. piés de h. Il y a la Sauge sauvage appellée Herbe Eupatoire.

Sauge, B. du Poitou, Elect. de Poitiers; & Sauges, B. de l'Anjou, Elect. de la

Flêche.

Saugues, V. du Gevaudan, au Dioc de Mende, gouv. gén. de Languedoc; & B. de l'Auvergne, Elect. de Brioude.

Savignac , B. du Limoufin, Elect. de Limoges; & de Guienne, Elect. de Bor-

deaux.

Savigniano, p. V. de l'Etat Ecclés, dans la Romagne. fur la Plusa, qu'on prend pour Compita, an. B. de l'Emilie.

Savignat-les Egl., & de Miremont, 2. B. de Fr. en Périgord , Eiect. de Péri-

gueux.

Savignė, & Savignė-l'Ev .. B. d'Anjou, Elect. de Baugé; & p. V. du Maine, Elect. du Mans, avec un Chât.

Savigni, Ab. de Fr. O. de C., Dioc. d'Avranches; & O. S. B , Dioc. de Lyon; B. de Champagne, Elect. de Rhetel; & de Normandie, Elect. de Coutances. Il, y a pluf, autres lieux de même nom distingués par des furnoms.

Savillan . V. de Piémont. Cap. d'une Prov. de même nom, très forte, & jolie. avantageusement sit, sur la Maira, avec une riche Ab. O. S. B. Les Provinces de Chierasco & de Fossano bornent celle de Savillan à l'E., la Carmagnole au N., le Marq. de Saluces à l'O., & la Prov. de Coni au S, Villafranca , Palonghera , Caramgna . Raconifi , Cavaler Muggiore, & Scarnafigi en sont les princ. V: après la Cap.

Saujon, B. de la Saintonge, sur la Seudre, avec un

Chât.

Saulce-Menil, B. de Normandie, Elect de Valognes.

Saule, ou Saulx, Arbre de plus. espéces il y en' a de gr. qui croissent en perches, & de p. qui croissent en ozier; & il y en a' aussi de blancs, de noirs, & de jaunes, d'autres qui viennent dans des lieux humides, & d'autres en des lieux secs; on le divise aussi en mâle & en femelle, le mâle ne porte que des fleurs, & la femelle que des fruits.

Saulge (St.), p. V. du Nivernois, dans une val., avec un Prieuré O. S. B.

Saulgen, V. d'All. en Souabe, Cap. d'un C. de même nom, app, au Bar. de Waldbourg.

Saulgon, B. en Angou-

mois, Elect. d'Angoulème,
Saulieu, V. de Bourg,
dans l'Auxois, Cap. d'un
Bail. sur une h., dont le
terr. est sert, en grains, &
abonde en bétail.

Saulnoy, p. canton de Fr. au païs Messin, ainsi nommé

de ses salines.

Saulon la-Chapelle, C. de Fr. en Bourg., recette de

Dijon.

Sault, p. V. de Provence, front. du Dauphiné, Chef Lieu d'un C., dans une val. de même nom, où il y a 3. vil. Elle est du Dioc. de Carpentras, & a un Chap. Sault est une des plus gr. terres de la Prov.

Saulx-le-Duc, B. de Bourgogne, Bail, de Dijon, avec

une Collég.

Saumaise-le-Duc, ou Salmaise, B. de Bourg, en Auxois, Bail. de Châtillon.

Saumaque (Mar.), Sorte

de p. bâtiment.

Sumón, Gros poisson dont la chair est rouge, qui naît de la mer, & au printems, remonte dans les ri.

jusqu'à leur so.

SAUMUR, V. de Fr. en Anjou, Cap. du pais nommé le Saumurois, au bord mérid, de la Loire, que l'on y passe sur un pont, l'un des passages les plus renommés de cette ri. Il y a une Elect., une Sénéchaussée, un Collège R., une Prévô-

to, une Marechaustee . & un G. à S., pluf. Couvens, dont un de Capucins, & un an. Chât, Heiri IV. étant R. de Navarre, & allam un fe: cours d'Henti III. opprimé par les Ligueurs, voulut avoir cette V. pour place de sûreté ; les P. R. du tems. de qui elle étoit beaucoup plus confid. qu'aux, y avoient une cél. Académie qui fot supprimée après la révocation de l'Edit de Nantes. Le com, de cette V, confifte en les manufactures d'étamines, de serges, & drow guets fil & laine, fa tannerie & chapellerie, fes rafineries de fucre, & de falpêtre, & sa blancherie pour les cires, & toiles: il s'y est tenu des Conc. en 1253. 76, & 95., & 1315. Les V. du Saumurois après la Cap. font Richelieu, Montreil-Bellai, & Mirebeau.

Saunita, an. peup. de la gr. Gréce dans la Japigie.

Savolax, Prov. mérid. de la Suéde, bor. au N. par la Borhnie or., au S. par la Carélie Finoise, à l'É. par celle de Kexholiur, & à l'O. par la Tavastie, elle est partagée en gr. & p.; mais le pais n'est plein que de sorêrs, & de marais.

SAVONE, V. d'Ital., la 2e. de l'Etat de Génes, gr., belle, forre, & bienpeup, fur la Méd., avec um

port, mais prefous rempli, St dans un terr. des mieux cultivés, abond, en foie, & en toute force de fruits. V. En fous la Mét. de Milan. dont le Siège établi dans le IVe. siécle, & templi dans fon tems par Inhocent VII., est possédé en 1762, par M. Octave Marie de Mari Somasque. C'est la patrie du Pape Sixte IV., de Jules II. son neveu, & de Gabriel Chabriera, cél. Poéte Ital. du 16e, siécle; & il y a quantité de beiles Egl., & autres édifices; 2. Chât. servont à sa désense; cependant elle fut prise par le D. de Savoie en 1746. C'est dans cetre V, où se fit l'entrevûe de Louis XII., & de Ferdinand R. de Naples.

. Savonieres , B. de Fr. à 2. l. de Tours, auprès duquel il y a des cavernes fameules par leurs congélations & fameux lui-même par les Conc. de 859., contre Vemillon de Sens, & de 862., où fut conclue la paix entre les R. Louis, Charles, & Lothsire.

· SAVOIE, D. fouv. d'Europe entre la Fr. & l'Ital. bor. au N. par le Lac de Geneve qui le sép. de la Suisse, au S. par le Dauphiné, & partie du Piémont, à l'E. par les Alpes qui le sép. du Piémont & du Valais, & à l'O, par le Rhône qui le fép.

du Bugey let de la Breffe. On lui donne environ 35. 1. de long fur 17. de large & on le divise en h. & b. & en 8. p. Prov. qui sont la Savoie prop. entre le Genevois, la Tarentaile, la Maurienne, le Dauphiné, & le Bugey., le Genevois, le Chablais , le païs d' Aouste , la Tárentaise, la Maurienne . le Fauffigny, & partie du Bus gey. La Savoie est presqué par-tout couverte de mont., peu fert., & difficile à cultiver; mais la chasse y est bonne. Les hab. sont bonnes gens, doux, & d'un espris fouple; Chambery en est la Cap., & les princ, lieux Rumilli, Aix, Bourget, Montmeillan , Couffens , & Beaufort. Le 1. Souv. fut Berthold C. de Maurienne, qu'on dit descendu de l'an. Maison de Saxe, qui régna en 999,. & eut pour suce. Humbers 1027. , Ame & Humbert 1048., Odon 1050., Amé II. 1060., Humbert II. 1080.. Amedee III. 1103., Humbert III. 114 . , Thomas 1188. _ Ameder IV. 1233. , Boniface 1253., Pierre 1263., Philippe 1268., Amédée V. 1284., Edouard 1 323., Aimon 1359., Amédée VI. 1373., Amédée VII. 1382. Amédée VIII. I. Duc en 1391., Louis 1440., Amedee IX. 1467., Philipere 1472 , Charles I. 1482. , . Charles II. 1490., Philippe

1496. Philibert II. 1497. Charles III, 1504. , Emmanuel Philibert 1553. , Charles Emmanuel 1580. , Victor Amedée I. 1630. François Hyacinthe 1367., Charles Emmanuel II. 16:8., Victor Amedee II. 1679., & Charles Emmanuel III. régnant en 1762. Outre la Savoie, le Duc, auj. R. de Sardaigne, posséde le Piémont, la Sardaigne, le C. de Nice, & le Montfeirat, avec plus. p. districts de la Lombardie. qu'on trouvera sous leurs noms part.

Sauqueville, B. de Fr. en Normandie dans le Pays de Caux sur la Sye, avec une Collégiale.

Sauræ, an. peup. de la Thrace.

Saurland, nom que les All. donnent à la Westpha-

Saussilanges, B. de Fr. en Auvergne, avec un cél. Monast de même nom, O. de Cluni.

SAUSTIA, an. V. Ep. dans la Natolie, Mét. de la rére. Arménie dans l'Exarcat du Pont, auj. fort délabrée. Outre l'Ev. Grec qu'elle a encore à présent, on y met un Archev. Arménien, qui réside au Monast. de Surbuscan, ou de Ste. Croix.

Saut, voyez Cataractes.

Sauterelle, p. insecte volant & sautillant, qui gâte les bleds & les jardins, Elles ont 6. pieds & produisent de p. vers ronds comme un œuf, couverts d'une taïe déliée, d'où les p. Sauterelles s'envolent. On mange ces insectes en bien des endroits.

Sauvagere (la), B. de Normandie, gen. d'Alençon, Elect. de Falaise.

Sauvans (St.), p. V. du

Poitou, Dioc. de Poitiers.

Sauvastanges, B. de l'Auvergne, Elect. d'Issoire.

Sauve, B. de Fr. en Languedoc, avec une Ab. de même nom, O. S. B., Dioc. d'Alais.

Sauve-Béniste, Ab. de F. O. de C., Dioc. du Puy.

Sauve (la), ou Seauve-Majoure & la gr. Seauve, an. & cél. Ab. en Guienne, O. S. B., Dioc. de Bordeaux, fondée en 1080. par S. Geraud Moine de Corbie, Disciple de S. Arnould de Metz.

Sauveraban (Mar.), anneau de corde qu'on met près des bouts des grandes vergues, pour empêcher que les rabans ne soient coupés par les écoutes des hunes.

Sauve (St.), B. d'Auvergne, Elect. & Dioc. de Clermont.

Sauvetat, B. du Rouergue aux confins de l'Albigeois; & de l'Agenois sur la Senne, à 5. l. d'Agen.

Sauve-terre,

Sapre-terre petita V.-du Béarn , avec un v. Chât. ruiné: & autre de Gascogne dans le pays de Comminges.

Sauve-vie, Plante, une des 5. fortes de Capillaires.

Sauveur-le-Vicomte (St.). p. V. de Normandie dans des Marais, Dioc. de Coutances, sur la ri. de Beauprés, avec une Ab. O. S. B. Il y a pluc Lieux de Fr. appelles S, Sauveur, outre les Ab, qui sont sous le mot Saint. On trouve S. Sauveur-Landelin, B. en b. Normandie terr. de Coutances. avec titre de C., & S. Sauveur, B. en Puisaye, Dioc. d'Auxerre.

Sauveur St., Congrég. de Chan. Régul. de Lorraine, réformée en 1623. & érigée sous ce titre en 1628. par Urbain VIII. L'Ordre sondé par Ste. Brigide en 1244., est austi appellé Ordre de S. Sauveur ; il y 2 encore la Congrég. de S. Sauveur de Bologne, Chan. Régul., fondées en 1354., S. Sauveur de Lairan, voyez Latran; S. Sauveur de Mesfine, Ab. de l'O. S. Basile, la plus cél. de tonte l'Ital., fondée vers l'an 1157.; ot S. Sauveur de Montesa, ou de Mont Real, Ordre Milit. on prétend avoir été inf-Tome VIII.

1217., felon d'autres, & fur la fond, duquel on n'est pas d'accord.

Sauvoir-fous-Lann, Ab. de F. O de C., Dioc. de Laon. Saubon, V. des Indes au R. de Brampour, cél. par fon com.

Saxanus, Epithéte donnée à Hercule.

Saxava, gr. V. de Perse & peu penp.:, à 2. ou 3. journées de Caravane de Sultanie.

SAME, gr. pays d'All. dans sa partie sept. , autrefois plus étendu qu'auj. & qui est divisé en D. de Saxe & Cercle de la h. & b. Saxe. Le D. est bor. au N. par le Brandebourg, au S. par la Misnie, à l'E. par la b. Luíace, & à l'O. par la Princ. d'Anhalth; il est coupé en 2. parties inégales par l'Elbe, & c'est un pays d'environ 32. l. de long, sur 27. de large, très-fertile en froment & en paturages, très-com. & très-abond. en mines, qui font la princ. richesse du Souv. Il a titre d'Electorat dont Drefde est la Cap., tandis que Wirtemberg est celle du D. C'est dans la Saxe que Luther comm. de répandre les erreurs qui ont infecté une gr. partie de l'All. & du Nord. L'Electeur est gr. Matitué en Esp. wers l'an 1118, réchal de l'Emp. & posséde Selon les uns & outre le D. de Saxe, la h.

Lusace & partie: de la b.; partie du C. de Mansfeld . partie de la Misnie, partie de la Thuringe, & le Voigtland. Le R. de Prusse s'est emparé de cet Elect. en 1755. & fes Troupes y ont commis tant d'excès que la postérité aura de la peine d'y ajouter foi. La Maison regnante de Saxe tire son origine de Frédéric le Belliqueux, Marquis de Misnie que l'Emp. Sigismond créa D. & Elect. en 1423., en técompense de ses services dans la guerre des Hussites. Il eut 2. fils qui firent la tige de 2. différentes familles ; celle d'Ernest descendirent 3. Elect. , Frédéric , Jean son frere & Jean Frédéric : de celle d'Albert, vinrent plus. Branches , savoir : de Saxe-Weimar, de Saxe-Evsenach, de Saxe - Gotha , d'Eisenberg, de Coburg, de Meinningen, de Rhoemnil, d'Hilperhausen & de Salsfeld : elle a donna encore les Elect. fuivans Maurice , Auguste , Christian I. Christ. II., Jean-George I., Jean-George II., Jean - George III. , Jean-George IV. , Frederic - Auguste frere de Jean - George IV. & R. de Pologne, mort en 1733., Frédéric - Auguste II., mort en 1740. & Frédéric-Auguste III. regnant en L'Electeur Frédéric ble d'Ernest protégea Luther , Jean fon freie, en lui succéda; accepta & entreprit de défendre la Confession d'Ausbourg; mais il fit ensuite abjuration & mourut Catholique en 1532. Il avoit ordonné que Jean-Frédéric fon fils ne lui succédéroit pas s'il ne renoncoit aux erreurs de Luther & s'il ne rétablissoit la Réligion Cathol, dans ses Etats; ce Prince le promit & n'en fit rien: au contraire il entra dans la Ligue de Smalkande en 1546., & syant été fait prisonnier l'année suivante. l'Emp. Charles V. le priva de ses Erats & les donna à Maurice & à ses succ.descendans de la Branche d'Alberte

Le Cercle de la h. Saxe qui comprend un gr. nombre de Souv., est borné au N. par partie de celui de la b. & la Mer Baltique, au S. par la Baviére, la Bohême, & le Cercle de Franconie, à l'E. par la Prusse, partie de la Pol. & la Sitélie, & à à l'O, par le Cercle du h. Rhin & celui de la b. Saxe; l'Electeur en est le Directeur.

Le Cercle de la b. Saze; comprend aussi gr. nombre de Souv. & ses bor. sont au N., la Mer Baltique & le D. de Sleswick, au S. le Cercle du h. Rhin & celui de la h. Saze qui le bor. aussi à l'E., & à l'O. par la

Mer d'All. & le Cercle de Westphalie. Ce Cercle est sous la direction des D. de Magdebourg, de Brême & de Brunswick.

La Saxe vers le tems de la décadence de l'Emp. renfermoit la vaste étendue de pays, qui est entre l'Oder la Sala, l'Issel, & la Mer d'All.; & les peup. qui l'hab, se rendirent fameux par leurs conquêtes. Ils étoient partagés en 3. princ. Nations, les Saxons Oftphaliens, Westphaliens, & Angrivariens, lesquels se divisoient en plus, autres qui avoient leurs Princes part.; mais qui toutes avoient les mêmes loix & les mêmes coutumes. Ils étoient idolâtres & Charlemagne les avant vaincus, renversa leurs idoles, détruisit leurs Temples, durant une guerre de près de 30. ans qu'il leur fit pour les obliger à se faire Chrétiens. Une fois baptifés:, pour les maintenir dans la Rélig., il fonda dans leur pays les Archev. de Magdebourg & de Bremen & les Ev de Paderborn, Munster, Ofnabrug, Hildesheim, Ferden, Minden & Halberstas; elle s'y foutint parfaitement jusqu'au tems de Luther, mais depuis lors, la plûpart de ces Siéges ont été sécularisés, & on suit en Saxe la Confession d'Ausbourg.

Pour les différentes Branches de la Maison de Saxe, Voyez leurs articles part.

Saxifrage, Plante dont les feuilles sont un peu semblables à celles du Lierre qui passe pour un gr. diurétique, & dont il y en a plusieurs espéces.

Saxons (les), an. peup. de Germanie qui occupoient l'an. Saxe, voyez Saxe.

Saycok, gr. Isle de l'Oc. une de celles qui forment l'Emp. du Japon, & qui contient 9. Prov.

Sayn, C. d'All. entre ceux de Wied & du b. Isen-

bourg.

Saypan, une des Isles Marianes, la plus peup, de toutes.

Sazi, an. peup. qui hab. au voif. du Pont.

Sbudi, an Siège Ep. d'Afie, fous la Mét. de Séleucie.

Scabieuse, Plante commune dont il y a plus espéces; elle vient dans les prés; & elle est sudorifique & vulnéraire. Il y en a une espéce appellée Fleur de Veuve, distinguée en Belle Scabieuse & en Commune; la belle a une odeur de musc. Il y en a une autre étoilée qui vient d'Ital., & il en vient encore une autre de l'Isle Bourbon.

Scaboa, & Ceronia, an. peup. de la Thrace; & Scar, F 2 autre an. peup. entre la Thrace & la Troade.

Scafford , golfe d'Ecosse fur la côte occid. de l'lile

de Mul.

SCALA, p. V. du R. de Naples dans la Princ. cit., autrefois Ep., dont le Siège a été uni à celui de Ravello fous la Mét. d'Amalfi c'est sous le titre de Scala & Ravello ; qu'il est possédé en 1762. par M. Blaise Chiarelli, à la nom. du Pape.

Scala Nova, V. de la Natolie sur la Mer à 3. l. d'Ephése, dont le terr, abonde en bons vins, elle a un Port & un Chât, pour sa défenfe, mais il n'y va plus que des Bâtimens pour se rafraichir.

Scalitz, ou Scala, V. de la h. Hongrie dans le C. de Poson sur la Marck, passage très - avantageux de la Moravie dans ce R.

Schalholta, ou Schalhot, an. V. Ep. dans la partie mérid. de l'Islande, dont le siège établi dans le Xe. siécle fut mis sous la Mét. de Brême, & ensuite sous celle de Dronthein; mais que les Luthériens ont suprimé.

Scalingicas, an. V. Ep.de la Mingrélie, sous le Par. de

cette nation.

Scalme (Mar.) bout d'une pièce de bois, qui forme la côte d'un navire sur laquelle s'appuyent les rameurs pour le mouvoir.

Scalpa, p. V. d'All. dans le voil. de Mayenge.

Scamanchie, ou Chamaki. V. de Perle Cap. du Schirvan, que les an appelloient Media Minor, dans un val. & où l'on fabrique quantité d'étoffes de soie & de coton; elle est à 15. l. de la Mer Caspienne.

Scamandre, Fl. de l'Asie min. , fameux dans l'antiquité, & qui comme le Simois ne vaut pas la ri. desGo-

belins.

Scammonce, suc concret. résineux, leger, tendre, friable, d'un gris - brun & d'une odeur agréable, qui découle par incisson de la racine d'une espèce de Liseron, plante qu'on trouve en plus lieux d'Asie, & qui est un excellent purgatif.

Scammos, an. peup. Nomade de l'Ethiopie sous l'E-

gypte.

Scampi, vil. de l'Albanie près de Durazzo, autrefois Siège Ep. de la n. Epire dans l'Exarchat de Macédoine.

Scander, B. de la Géorgie dans le R. d'Imirette sur le Kur, qu'on prend pour l'an.

Xalisca de l'Ibérie. Scanderbad . V. de l'In-

doustan au R. d'Agra, sous

la dom. dy Mogol.

Scanderia, ou Scandaron, an, fort, de la Phénicie sur la côte, estre Acre & Tyr, que sit bâtir Alexandre lorsque sit assiégeoit cette derniére V., que Pompée le graina, & que Baudouin Ier. R. de Jérussem rétablit. Elle sut la rétraste des Chrétiens, tandis qu'ils posséérent la Terre-Sainte: c'est aus. Alexandrette.

Scandie, ou Scandinavie, la partie sept. de l'Europe, qui comprend le Dan, la Suede & la Norwege.

Scanie, an. Prov. de la Suede, auj. le pays de Schonen.

Scape (Mar.) tige de l'Ancre, qui a des grapins au bout d'en bas; on la nomme aufit Stangue.

Scaphe (Anat.), la circonférence ext. de l'oreille, opposée au bord ou Hélife.

Scaphijme, tourment an. en usage chez les Perses, qui enfermoient un homme dans 2. troncs d'arbres, d'où sortoient la tête, les mains & les pieds; en cet état, on le faisoit manger, & le frottant de lait & de miel, on l'exposoit au soleil; il y vivoit quelquefois 20. jours, & jusqu'à ce que les excremens lui eufsent pourri le corps.

Scapgoïde (Anat.), Muscle le même que le Naviculaire.

Scapitani, an., peup. de la partie sept: de la Sardaigne.

Scapulaire, partie du vêrtement de plus. Réligieux, composée de 2. p. lès de drap, qui leur couvre le dos & la poitrine. On appelle aussi Scapulaire 2. p. morceaux d'étosse bénite points par des rubans pour pouvoir les porter sur le corps, dont les Carmes, ont établi une Confrairie en l'honneur de la Ste. Vierge.

On appelle Scapulaire en Anat. 2. Artéres, une int., l'autre ext. qui fortent de la fouclavière, & 2. veines, dont une est égal. int., & l'autre ext., qui toutes 2. se rendent à l'axillaire.

Scarabte, p. insecte, espece de Scarbot, autrement nomme Fouille-merde; il y en a une autre sorte, qu'on appelle Cerf-volant.

Scarba, file de la Mer d'Ecosse, l'une des Westernes.

Scarboroug, V. d'Angl. dans la Prov. d'Yorck, au North-Riding sur un rocher très élevé & très escarpé qui avance dans la Mer, & qui n'est accessible par terre qu'à l'O. Elle a tit. de C., un beau Chât. & un bon port; il y a marché, & elle dép. au Parl.

SCARDONE, an. V. de la Liburnie, auj. de la Dalmatie, sur le bord Or. de la ri. de Cherca, qui a été plus, fois prise & reprise par Gréce.

Massa, avec un Chât.

Les Latins, hab. pour la le Temple de Bel. plus gr. partie cette V.

mines de fer, & plus. bons veur de M. Berrier. ports. Les Turcs qui en sont maîtres y tiennent un Cadi yez Racine Vierge.

les Turcs & par les Véni- ambulant. C'est le Carnatiens : ceux ci en ruinérent thos des Grecs & des Roles fort. en 1537., mais en mains, & le Siège d'un Ev.

Scarpe, ri. des Pays-Bas. la Mét. de Spalatro, le Sié- qui a sa so. au D. d'Aubige y ayant été transféré de gny en Artois, & se jette

Sceau, Cachet ou morceau Scare, Poisson de Mer sa- de métal peu épais, de fig. xatile, qui dort entre les ro- ronde, ou ovale, gravé & chers, & qu'on ne prend marqué des Armes d'un Prinjamais que de jour ; il est ce, d'un Etat, d'un Seign., gros, & c'est le seul poisson d'un Magistrat, dont l'emqui rumine; il y en a beau- preinte sur la cire sert à rencoup dans les rochers de la dre un acte autentique & Sicile, de l'Asie & de la exécutoire. Le gr. Scequ est celui du R. qui est entre les Scarlino, p. V. de la Tof- mains du Chancelier ... ou cane dans la Princ. de Piom- Garde-des-Sceaux, dont on bino sur la côte, à 3. l. de scelle les provisions des offices, les graces, les pa-Scaro, V. de l'Isle de tentes, & tout ce qui se. Santorin, la princ, des 5. fait au Conseil d'Etat, ou que bâtirent les an. D. de au gr. Conseil. L'usage des, Naxos; il y a un Ev. Grec Sceaux est fort. an., & l'on. du Rit Latin, & les Schis- voit dans Daniel, que Damatiques en ont un à Pirgo. rius fit mettre son Sceau sur

Garde-des-Sceaux , Offi-Scarpanto, Isle de l'Ar- cier à qui le R. confie les chipel une des Saporades, Sceaux lorsque le Chancelier d'environ 9. l. de long sur n'en est pas chargé. Quel-3. de large, au N.-E. de quesois le R. lui-même les. Candie & au S.-O. de Rho- retient, comme a fait Louis des, abond, en bétail & en XV. pendant quelques an-Gibier; il y a plus. h. mont., nées, n'en ayant disposé des carriéres de marbre, des qu'en Octobre 1761. en fa-

Sceau N. D., Plante, vo-

S. ¢

Scenu de Solomon , en latin Polygonatum, Plante à tiges, rondes, listes, fans rameaux un peu courbées aux sommités ... & h. de 2. ou 3. piés, à feuilles oblongues, alternatives, verdbrun en dessus & verd-demer en dessous, & les fleurs blanches, en cloche allongée en tuyaux & découpées en 6. parties. Elle croît dans les bois, les haies & lieux ombrageux, & le jus de la racine est propre pour les taches & meurtrissures de la peau.

Scecachui, Plante dont les feuilles ressemblent à celles du Thérébinthe, ses sleurs à la violette, mais plus gr. aufquelles succ. des grains noire comme des pois Culcul empreints d'un suc doux; elle est rare & les propriétés peu

conpues.

Scella, Prov. de l'Abissinie, pays rempli de h. mont., mais hab. & cultivées . & où l'on trouve quantité de bétail, attendu les excellens pâturages; elle est entre celle de Jamba à l'E., & celle de Bamba à l'O.

Scellans, p., poisson qui fert d'appas aux pécheurs.

Scellee (la Fontaine), elle étoit à deux traits d'Arbalète des Piscines de Salomon, ausquelles elle fournissoit les eaux. C'est peutêtre celle dont les Canti-

ques diem Fons Signatus... Elle est encore auss bien gardée, qu'autrefois, quoique Salomon pour en conserver la pureté en sermât. l'entrée de son sceau Royal.

Sceller (Chimie), expression dont on se se sers pour fermer, & l'on dit sceller un vaisseau du sceau d'Hermes ou hermétiquement.

Scellières, Ab. de Fr., O. de C., Dioc. de Troyes en commande, fondée en 1167. de la Filiation de Jony & Pontigny.

Scellieres, Ab. de Fr. en Champagne, O. de C.,

Dioc. de Troyes.

Scenegraphie, Description d'un pays tel qu'il se présente à nos yeux.

Scenitæ Arabes, an. peup) qu'on a placés en divers pays; mais qui sont prop. les Sar--

rafins.

Scenopegia, Fête des Juiss, autrement appellée des Tabernacles, instituée après que les Israélites surent en possession de la Terre de Chanan, en mémoire des 40. ans qu'ils avoient passé dans le désert.

Scepticisme, Doctrine des Philos. appellés Sceptiques & autrement Pyrrhoniens, dont Pyrrhon fut le Chef, & dont le principe étoit de douter de tout.

Sceptre, Baton R. la marque du Commandement &

9 X de l'autorité des R. C'étoit dans les comm, une hafte. & c'est une marque plus an. de la Royauté que la Cour. sous la Iére. Race de nos R. le scépere étoit une verge d'or, presque toujours de la h. du R , & courbée com**me** une crosse.

Scéptre (Astron.), Conftellation mérid, près du Cigne composée de 17. Etoiles , 1 de la 4e. grandeur , 8. de la 5e. & 8. de la 6e.

Scepus, Cont. de la h. Hongrie, front. de la Pol., qui la bor. au N., avec titre de C. r & qui comprend 5. princ. lieux , dont Palosza est le chef. Elle prend son nom d'un Chât.

Scevophylax, l'un des gr. Officiers de l'Egl. de CP., qui étoit le gr. Garde des Vailleaux & se tenoit débout devant la Sacristie pour donmer ce qu'on avoit befoin à l'Autel. On l'appelloit aussi gr. Tréforier.

Schaban, le Be. mois de l'année des Arabes, répond. à Avril.

Schabath, Mois des Syromacédoniens, qui répond. à Février.

Schabich , V. d'Af. au pays des Soudans, ou Négres, au-delà du Niger.

Schaca, Déesse des Babyloniens . l'Ops des Romains.

Schachviar-Mah, ou Scha-

riva . 66, mois de l'année des Perses, répond, à Février.

Schadukiam , Prov. imaginaire de la Perfe, fameule dans les Romans Or.

Schaftburg , V. d'Angl. dans Dorfershire, entre les Forêts de Craneborne & de Gillingham.

SCHAFOUSE, V. de Suiffe Cap, d'un Canton de même nom , un des 4 entierement Protestans, sur la droite du Rhin, qu'on y passe fur un des plus beaux ponts qu'il y ait sur ce Fleuve. Elle est dans une situation avantagéuse, grande, belle, & forte, avec un Chât, en forme de Citad. Il y a 2. fort beaux Temples, & une magnifique Horloge dans la Tour de Fronwag. A quelque centaines de pas, audessus de cette V. le Rhin se précipite au travers de gr. rochers avec un bruit effroyable, & les vaisseaux qui descendent du Lac de Constance sont obligés de s'arrêter en cetteV. Les hab. y sont divisés en 12. T., les Nobles & les princ. Bour geois, forment la lére., 🕉 le reste du peup. les tra autres. Il y a un gr. Conseil composé de 86. Conseillers, un p. de 26.; & 2. Bourguemestres président à l'un & à l'autre.

Le Canton de Schafouse, le 12. des 13. qui forment le corps helvétique est borisu N. & à l'O. par la Souabe, au S. par le Canton de Zurich & le Thurgaw, & à l'E. par le même Canton & l'Ev, de Constance. Il est divisé en 11. Bail, qui tous dépend. de la Cap. Il sur reçu dans la Consédération en 1501. Le pays en est fort beau & abond, en grains, fruits & vins excellens; il fert de Boulevard à la Répub. contre l'Alt.

Schagiar, ou Schagir, Province de l'Iemen dans l'A-

rabie heureuse.

Schagricottan, Espèce de Cornouiller qui vient dans le Malabar, dont le suc a diverses propriétés.

Schahrokhiah, V. que Tamerian fit batir fur le Sihon

ou Jaxartes.

Schalavonie, Prov. du R. de Prusse, dans le Cercele de Smaland, bor, au N. & à l'E. par la Samogitie, au S, par la Madravie & à l'O, par le Churisch-Haff. Mêmel en est la Cap. & le pays n'est pas peuplé. Schalstole, V. Cap de l'Islande dans sa partie mérid. au pied des mont.; elle àvoit un Ev. sons la Mét, de Lunden, & à auj, un Ev. Luthérien, avec un Collége; mais elle est sans mur.

Schamçazam, V. d'Afie auprès de Tauris, bâtie par Cazan-Kihan Emp. des Mo-

gols.

Schams, B. dans la h. Liegue des Grisons, qui donne son nom à la Val. & à la Communauté qui est audessus de Thusis, aux 2. côtés du h. Rhin.

Schanfix, lu ye. & dernière des gr. Communautés des Grisons, dans la Ligue des X. Jurisdictions.

Scharmiz, p. V. du Tyrol, aux confins de la Bavière, paffage important & bien fort.

Schafx, V. l'une des plus grandes & des plus confid, de la Transoxane au-delà du Jarxates, sur une ri, qui porte le même nom.

Schaumbourg, ou Schawenbourg, p. pays de la Westphalie, entre la Princ, de Minden, les C. de Spiegelberg & de Lemgow, & ie D. de Brunswick, avec tit de C.

Schbat: le 3e. mois des Marchands Arméniens de Siulfa, répond à Juln & à Juillet.

Schehab, V. de l'Iemen dans l'Arab. heur., près d'une mont. de même nom, où il y a des mines de pierres précieuses.

Schebat, le XIe. mois de l'année des Hébreux, qui comm. dans notre mois de Janvier; c'est aussi le XIe. des Syro Chasséens.

Scheder (Aftron.), Etoile fixe de la se. grandeur, qui

est dans l'épeule gauche

d'Androméde.

Scheen, V. de la Norwége au gouv. d'Aggherhus, cel. par ses mines de cuivre & de fer.

Scheer, ou Schaar, nom que les Musulmans donnent à leur mois, ou Lune de Ramadhan, pendant laquelle ils jeunent; il sign. Mois de la Patience.

Schereful, ou Schiahrazul, V. de la Turquie Asiat. dans le Diarbeck, bâtie des ruines de l'an. Arbelle.

- Scheher & Scheherestan . mots qui en Turc & en Persien sign. une V., & c'est le nom part. de 3. consid., une dans la Prov. de Fars, une dans l'Iraqué Persienne & une dans le Khorassan.

., Scheik, ou Cheyk, mot Arabe , qui sign. Vieillard, & qu'on donne en Or. aux Chefs des Communantés Rélig. & Séculières.

Scheikalesmam , titre du Pontife de la Loi Musulmane.

Scheikistum, le Chef du Clergé Musulman en Perse.

Schelestat, an. V. de Fr. dans la b. Alsace, dans la Prévôté d'Haguenau sur l'Ill; autrefois très-importante & auj. encore fort., avec Gouv., Lieut. de Roi & Major. La patrie de Martin Bucer, fameux Théologien Protestant, mort en Angl.

en 1551. Elle a été Imp. & fut cédée à la Fr. par la Paix de Westphalie. Les Fr. en ruinérent les fort. en 1643., & la fort. deux ans après.

Schematiques, an. Heret. appellés austi Monophysites, ou plutôt simples Schismatiques, pouvant y avoir eu erreur dans l'ortographe.

Schemnitz, V. de la h. Hongrie, l'une de celles qu'on nomme V. des Mont. sur une p. ri. entre plus. h. mont., avec 3. Chât., ses mines d'argent & d'autres métaux. ainsi que ses Bains chauds la rendent fameuse. Il y a auz près un rocher fort élevé, dont partie est d'un bleu éclatant, mêlé de verd & de quelques taches jaunes, depuis le h. jusqu'en b., ce qui forme un coup d'œil charmant; on prétend qu'il y en a un pareil dans le Pérou , près les mines d'argent.

Schenante , Plante , efpéce de Chiendent, aromatique. ..

Schenaw, V. de la Silélie dans la Princ. de Javer sur le Katzbach.

Schenck . Fort, d'All. au D. de Cléves, dans l'endroit, où le Rhin le sép. en 2. branches, & dont une prend le nom de Wahal; il app. au R. de Prusse.

Schenerig, p. V. de Suede

dans l'Ostrogothie, dans un terr. fert., où l'air est excellent, autrefois très - consid. & où se tint un Conc. en 12 18.

Schenkeberg , Bail. de Suifse au Canton de Berne, à la

gauche de l'Aar. . . .

Schennis, B. de Suisse au pays de Gaster, où est une an. Ab. de Dames fondée l'an 1006. Ces Dames, excenté l'Abbesse, peuvent en fortir pour se marier & & cette Abbesse est Princesse de l'Empire.

Scher, V. d'All. en Souabe, Chef - Lieu d'un terr. sur la ri. droite du Danube. app, aux Barons de Walburg. Elle a un pont sur ce

Fleuve.

Schera, nom que les Arabes donnent aux 2. Conf-: tellations, que nous appellons Chien.

Scherding , V. d'All. en l'Inn, du côté de Passau

an S.

Arabe qui sign. Noble , & de Wibourg , à l'embid'une tige qu'on donne à ceux ri, dans le golfe de Wickqui descendent de Maho- sund, dont le terr, fournit de met par fon gendre Ali.

Scherung, Lieu en Danne- Schiah, ou Schiat, mot. nu un Conc, sur la Disci-

pline.

Schetland (Isles de , dans la Mer d'Ecosse, plus vers

partagées en 3. Ordres. dont 26. gr. propres à être peup., 40, movennes, & 30. p., qui ne sont propr. que des rothers, Mainland en est la plus gr., & le terr. de toutes est à peu-près le même que celui des Orcades; est la pêche le princ. revenu des hab., dont les mœurs ressemblent à celles des Norwégiens, bonnes-gens, fort paisibles, & qui poussent la vie fort loin, sans presque aucune maladie. L'impétuofité de la Mer les empêche d'avoir aucun com. au-dehors durant une gr., partie de l'an; & ils ont 2. mais entiers de jaur &. 2. de nuit. On y pêche toute: forte de coquillages & quantité de chiens, de veauxmarins & de loutres:

Scherti, p. Arbrisseau du. Malabar qui porte des baies. dont la racine pilée & prife Bavière, sur la rive Or. de dans l'eau froide, appaise l'ardeur des fiévres chaudes.

Scheve, p. V. de Dan. Scherif, ou Cherif, mot dans le Nort-Judand Dioc. bons chevaux.

marck, où en 1235 fut te-. Arabe, qui en gén sign. troupe, parti, faction, fecte; : les Musulmans donnent ce nom à la Secte d'Ali,

Schiamachie, ou Schiomale N. que les Orcades, cie, Exercice des an., con92 S C fistant en des agitations des bras semblables à celles qui se battroient contre son ombre.

Schiedam, V. de la Holl: la 9e. de la Prov. qui dép. aux Etats, fur la ri. de Schie, qui communique à la Meufe par un gr. canal.

Schielland, p. Cont. de la Holl, mérid., entre la Meufe, l'Isfel, le Delsland & le

Rhinland.

Schiermond, p. Iste dépend. de la Frise, dont elle est sép. par un Canal de z. l. Il y a quelques vil. mais peu consid.

Schiites, ou Schiaites, Secte parmi les Turcs, qui fuit la Doctrine d'Ali.

Schikardus, une des raches de la Lune, la 6e. dans le Catalogue de Riccioli.

Shinta, V. de lah. Hongrie au C. de Neitra fur le Waag. Place forte qui a au milieu une Tour, avec

4. Bastions.

SCHIRAS, V. de Perse sur la ri. de Bendamir, dans une besse plaine, entrecoupée de quantité de Canaux, dont l'eau est excellente, & la rendent sertile; elle est environnée de la mont, remplies de vignobles, dont on fait du très bons vins; elle est gr., bien peuplée, trèscélèbre, & Cap. du Farsistan, les Persans la conside

comme la ze. de leurs prince V.; & le Kam qui y commande est ord, le plus puissant du R. Les Souv. y ont souvent fait leur résid. & on y voit encore leur Palais. Elle sut bâtie sous les Omniades par Mahomet Ben-Cassen; quelques uns la prement cependant pout l'an. Marrussum; il est néanmoins certain qu'elle s'est beaucoup aggrandie des ruines de l'an. Persepolis.

Schirgian, V. & Chât, de la Prov. de Kerman, dans la Caramanie Persienne.

Schirvan, ou Servan 3 Prov. de Perfe, qui s'étend fur la rive sept. de la Mer Casp., que l'Araxe & le Cyrus des an., auj. l'Arax & le Cur, sép. de l'Adherbigian & du Daghestan, & dont les princ. V. sont Bacou, port sur la Mer Casp. & Bardaah sur le Cur, outre Schamachie la Cap.

Schirvvan, Lieu d'Arménie, où se tint un Concile l'an 863., dans lequel Nestorius, Eurychès, Dioscord & autres Hérétiques, surent

condamnés.

Schifmatique, qui fait, out est dans le Schifme; on le dit en gén. de rous ceux qui se sép. d'avec les gens d'une même Réligion ou Créance.

Schisme, sep. cause par la diversité d'opinions, entre les pérsonnes d'une même Réligion; on en compte 34. dans l'Egl. Romaine.

Schleusingen, p. V. de la Franconie sur la Nahe, au G. d'Henneberg, avec un Chât. Ferdinand II. y assembla le Collège Elect, en 1627. pour faire agréer la Translation de la Dignité, Elect. dans la Maison de Bavière.

Schmidberg, V. de la Siléfie dans la Princ, de Javer, près la fo. du Bauber, au pié d'une mont, dont presque tous les hab font Maréchaux, ce qui lui a fait donner le nom qu'elle

porte.

Schnapan, nom qu'on donne dans les Armées d'All. du côté de la Lorraine, à des payfans retirés dans les Bois qui volent les paffans, & qui s'attachent au premier parti qui paroît en campagne.

Schoenante, Plante de la Nabathée dans l'Arabie heureuse, au pied du Liban, si abond, qu'on en fait litiére auxchevaux. On la nomme jonc odorant, & elle a diverses propriétés pour la Médecine.

Schoene, an. mesure itineraire des Egyptiens, qui contenoit 40. stades.

Schanobates, nom des Danfeurs de corde chez les Grecs.

Schoinech , p. V. dans l'E-

lect. de Tréves sur la Nyms, Cap. d'un Bail, , avec un Chat.

Scholastique, la partie de la Théologie, qui discuts les questions par le secours de la raison & des argumens.

Schomberg, p. V. de l'Elect. de Trèves fur une mont., avec titre de D.

Schone, Lieu d'Ecosse, fous le nom duquel on trouve un Concile de l'an 1324. Schonen, ou Scanie, Prov. de Suéde dans la Gothie mérid., gr. presqu'ille, bor. au N. par la Hollande & la Smalande, au S. par la Bleckingie & la Mer Baltique qui la bor, égal, au S., & à l'O. par le Dét. de Sund qui la sép. de l'Isle de Zelande, Lunden en est la Cap. Elle est très fort., & app. autrefois aux Dan.; mais elle fut cédée à la Suede en 1330. Son étendue est d'environ 23. 1. de long sur 16. de large; après la Cap. les princ. V. font Elfinborg, Lamdskron, Malmuyen ou Ellehogen, Udfteď & Engelholm.

Schongaw, p. V. dans la h. Bavière sur le Lech.

Schonrein, V. de la Franconie, front, de l'Ev. de Wurtzbourg, app. à l'Ev.; elle est sur le Mein, & Cap. d'un Bail.

Schoonkove, V. de Holl.

la 10. qui dép, aux Etats, fur le Lech, & fort, que Jacqueline C. de Holl. prit en 1424. Elle a un port fort commode sur la ri., & on y pêche quantité de Saumons.

Schoonbiah, Secte de Mufulmans, qui tient qu'il ne faut faire aucune préférence entre les Orthodoxes & les Hétérodoxes; ce sont les Tolérans du Mahométisme.

Schorndorff, V. du D. de Wirtemberg au Cercle de Souabe, sur la rive gauche du Rhin, fort, avec un bon Chât., prise par les Fr. en 1647. & rendue à la Paix

de Westphalie.

Schonten, Isles de la Mer du Sud, au nombre de 15... assez près des côtes de la n. Guinée, ainsi appellées de Guillaume Schonten Holl. qui les découvrit en 1616.

Schonwen, lsle de la Zélande, sép. de celles de Goérée & d'Oversflacks. par le Grevelingen-Cramer; elle a 7. l. de tour & se trouve à l'E. de celle de Duyveland, au S. de celles de Walcheren & de Nort-Beveland, & à l'O. de la Mer.

Schulli . 2. Arbriffeaux tingués par les surnoms de aucune vertu medicinale, I'huile du Ficus infernalis, dissipent les tumeurs.

SCHUENITZ, ou Schweidnitz, V. de la Silésie, Cap. d'une Princ, de même nom sur une éminence, près la ri. de Westritz , avec un. Chât. V. fort. & fameuse par la Bat. qui s'y donna en 1642. entre les Prussiens & l'Armée de la Reine de Hongrie, par les 2. siéges qu'elle a soutenus dans cette derniére guerre, ayant été d'abord prise par l'Armée Imp. & R., en 12. jours de tranchée ouverte, & reprise par le R. de Prusse dans le même terme, & enfin emportée d'assaut en 4. heures . de tems par le Général Laudhon en Octobre 1761. pour . ainfi dire à la vue du R. de Prusse; elle est affez gr... il y a une fort belle Place. & l'Egl. des Jésuites est trèsbelle.

Schewnen, ou Sunem, V. de la T. d'Issachar, à 6, l. de Nazareth.

Schuffendrieff, Ab. d'All. en Souabe, vers la so, de la Schust, autrefois un Chât, entre. Biberac & & Konigg: feck.

Schut, gr. Isle formée par épineux du Malabar, dis- le Danube dans la Hongrie front. de l'Autriche, entre Paina & de Nir, le 1er. n'a Presbourg, Altembourg & Raab, divisée en 2., dont mais les feuilles du ze. mi- une partie est nommée le : fes en poudre & mêlées avec gr. & l'autre le p. Schut. Schwalback, 2. B. d'All,

dans le Westerwald, sur l'Aar, I'un dans les Etats de Nassau, l'autre dans le b. C. de Calzellebogen & appellé Langen-Schwalbach, célébres par leurs eaux minéra-

Schwand, V. du D. de Melkenbourg, dans la Seign.

de Rostock.

Schwande, B. du Canton de Glaris en Suisse, où se tient tous les ans, l'Assemblée gén. du pays, an Bar. & la résid des Barons.

Schwartz, V. du Tirol sur l'Inn, fameuse par ses mines de différens métaux.

Schwartzbourg, p. V. & Chât. de la Thuringe au Cercle de la h. Saxe, Cap. d'un C. de même nom, sur la ri. de Schwartz, d'où il tire le sien , app. à un Prince qui le porte; il a environ 22. l. de long & 10. de large, est divisé en partie sup. ou mérid., qui comprend 5. Bail., & en inf. ou sept. en renserme 4. La Maison de Schwatzbourg est fort an. & Gunter l'un des Princes avoit été élu Emp. en 1349. mais il fut obligé de céder à Charles de Luxembourg.

Schwartzemberg, Chât. en Franconie sur la Lée, Cap. d'une Princ. de même nom entre l'Ev. de Bamberg & le Marq. d'Anspach, d'environ 7. l. de long, & d'une

de large, Maximilien II. l'érigea en C. & Frédéric III. en Princ.

Schwidnitz, voyez Schue-

nitz.

Schweinfurt, Ville de la Franconie fur la rive droite du Mein, dont le terr. est très-sert. en bled & en vin, V. libre, Imp. & fort., ayant un magnisque Palais, où s'assemblent les 12 Sénateurs, qui ont en mains le gouv., avec 6. Echevins & 6. an. qui n'entrent au Conseil, que pour les assaires sécretes.

Schwenkfeldiens, Hérétiques ainsi nommés de leur Chef Schwenkfeldius, qui tenoit que l'Ecriture-Sainte n'est pas la parole de Dieu, mais qu'elle étoit fondée sur notre Foi.

Schwinbourg, ou Suinbourg, V. sur la côte Or. de l'Isle de Fionie en Dan., d'où en Février 1638. partit Charles Gustave R. de Suéde, forsqu'avec son Armée il passa sur la glace dans celles de Flaster, Langeland & Zélande; elle avoit été prise & brûlée en 1247. par Abel D. de Sleswig & en 1289. par les Norwégiens.

Schuitz, ou Switz, Canton de Suisse, le se en rang, qui donne son nom à toute la nation. Le B. de même nom près le lac des 4, Cantons, entre des mont. dans une campagne agréable, en est le Chef-Lieu. La princ. richesse du pays est en bétail; il est bor. au N. par le Lac ci dessus, au S. par le Canton d'Uri, à l'E. par celui de Glaris, & à l'O. par ceux de Zurich & de Zug.

Sciade, le Bonnet des Em-

pereurs Grecs.

Sciatère, Instrument pour faire des Cadrans, sur lesquels l'ombre indique l'heu-

Sciati, Isse de l'Archipel, près la côte de la Janna, au N. de Négrepont & presque à l'entrée du gosse de Salonique, d'environ 9. l. de long sur 3. de large, où il y avoit autrefois une V. de même nom, & où il n'y a plus qu'un Fort pour la défendre des Pirates.

Scie, ri. de Normandie au pays de Caux, qui se jette dans la Mer à Pourville; & poisson autrement nommé Spadon, qui a une bouche & une autre ouverture hu-

maine.

Science, Connoissance des choses, acquise par la lecture ou la méditation. Il y a une Science infuse, relevée extraord. & immédiatement, comme sut celle des Apôtres après la descente de l'Esprit Saint.

Scie Escouve (Mar.), Commandement pour obliger les Rameurs de voguer à rebours; & Scie Vogue; autre pour revirer la galère,

Sciereck, ou Scirr V. de Fr. au pays Messin, ayant titre de Prévôté, qui sut cédée à la Fr., avec 30 vil.

en 1661.

Scieries, Fêtes qu'on cél. en Arcadie en l'honneur de Bacchus, dont la Statue étoit portée sous un parasol; & pour obéir à l'oracle de Delphes, des semmes se soumettoient à la slagellation devant l'Autel du Dieu.

Sciglio, V. de la Calabre ult. dans le R. de Naples fur un Cap de même nom,

avec titre de Princ.

Scille, Plante de 2. espéces une rouge & une blanche, dont on fait des Trochisques, qui entrent dans la Thériaque, du vinaire & de l'oxy-

mol.

Scilles, ou Squilles, trèsgros oignons qu'on apporte d'Egypte; il y en a aussi en Normandie, & ils sont mâles & femelles; ils entrent aussi dans la composition de la Thériaque & l'on en fait du vinaigre & du miel.

Scine, ou Scinque, Animal amphibie, à peu-près femblable au Crocodile, qui naît en Egypte dans la Libye & se nourrit de fleurs aromatiques; il entre dans la composition du Mitridate.

Scintillation

Scintillation (Astron.), Mouvement de vibration & de secousse qui distingue la lumière des Étoiles de celle des Planéres, qui est tranquille & immobile.

Scio, Isle de l'Archipel, une des plus cél., des plus belles, & des plus agréables, sur la côte de la Natolie. dont elle est sép. par un canal de 3. l., au N.-O. de Samos, & au S. de Metelin, entre les golfes de Smyrne & d'Ephéle, le Chios des an., & nommée par les Turcs Saques, ou Sakes, avec le mot Adasi ou Adas, qui sign. Isle, dont les an. hab. avant J. C., étoient tous Grecs Ioniens, Elle a environ 13. 1. de long sur 6. de large, & est rude à caufe des mont. mais néanmoins agréable par la quantité de citronniers, d'orangers, & de mûriers dont les campagnes sont remplies; on yrecueilled'excellens vins, & sur-tout beaucoup de soie, ce qui en fait la princ. richesse. Elle app. auj. aux Turcs; mais elle a eu divers Souv. Elle fut d'abord une Col. de Pélagiens; & pendant qu'elle fut hab, par les Ioniens, elle étoit si puissante, qu'elle envoya roo. vaisseaux contre l'Armée de Darius R. de Perse. Le Tyran Hytiaus s'en empara dans la suite, puis Strattes, & après la mort de Da-Tome VII.

rius, elle recouvra sa liberté.Mithridate la subjugua,... & Scylla Dictateur Rom. la remit en liberté. Devenue alliée du peup. Rom., on y iouit de la plus gr. tranquillité sous sa protection, & ensuite sous celle des Emp. Grecs, jusques au tems de l'Emp. Manuel Comméne 👵 sous qui les Vénitiens s'en rendirent maîtres. Elle retourna quelque-tems après lous la puissance des Grecs, & Michel Paléologue en fit ensuite présent aux Génois, Elle devint dès-lors encore très florissante, & se gouv. en Répub. sous l'autorité des Mahons ou Mauneses, 1ers. Nobles de la Maison de Giustiniani, qui l'achetérent de la Répub. de Gênes, où ils tenoient les iers. rangs, & ce gouv. dura 200. ans. Les Turcs en chassérent les Génois 1594., & les Vénitiens s'en rendirent maîtres une ze fois en 1694. Mais les Turcs la leur enlevérenten 1695. Cette Isse fut éclairée de bonne heure des lumiéres de la Foi : & sa Cap. qui porte le même nom, sit. sur le bord de la Mer, gr., & belle V. qui a un Chât., & un port trèsfréquenté, est encore auj. le siège d'un Ev. latin, posfédé en 1762. par M. Jean-Baptiste Barestrelli; & d'un Ev. grec qui est très-riche,

48 y ayant plus de 300. Egl. dans la V., & le reste de l'Isle étant plein de Chapelles. Les Chrétiens Latins n'y font qu'au nombre de 3000., & les Grecs autour de 100000., & on y compte 10000. Turcs. Les R. de Fr. avoient fait conserver aux hab. de Scio l'exercice public de la Rélig. Catholique; & elle s'y exerçoit si publiquement, que les Turcs la nommoient la p. Rome; mais sous prétexte de rébellion, on leur ôta ce privilége.

Scioldre, Surnom des an.

Poétes Danois.

Sciomantie, Espéce de divination, autrement appellée Psycomantie; c'étoit l'art d'évoquer les ombres.

Sciopedæ, Espèce d'hommes, ou de monstres dans l'Inde, qui, selon Pline, n'avoient qu'une jambe.

Scioux, Peup. de l'Am. fept. dans la Louisiane, vers

le N. de cette cont.

Sciratæ, an. peup. de l'Inde qui avoient des navires semblables à celles des singes, & dont le pais nourrissoit des serpens d'une grosseur monstrueuse.

Scyritis, Cont. du Péloponése dans la Laconie.

Sciro, ou Scyros, Isle de l'Archipel de 6. l. de long fur 3. de large, au N. de Metelin, au N.-E. de Négrepont, & au S.-E. de Sciatia, qui produit de très-bon vin, & a une V. de même nom appellée aussi Assiraha, avec un port assez bon.

Sciron, Vent part, de l'Attique, qui souffle des Monts Scironiens, entre le Maestral & la Tramontane.

Scirophorion, Le 12e. mais des Athéniens répondant à

Mars.

Scirtari, an. peup. de la Dalmatie partagé en 72. Décuries.

Scissa, an. V. d'Esp. auj. Guissona, près laquelle les Carthaginois surent hattus par Scipion pour la tére, sois,

Scitte, p. bâtiment à un pont, sur lequel on navigue avec des voiles latines.

Schana, gr. poisson de mer autrement nommé Umbra & Umbrina; il a 6. piés de long, & pése ord. 60. livres. Il y en a dans l'Oc., & ils sont couleur de fer; & dans la Méd. de couleur argentine & dorée. On trouve dans sa tête des pierres qu'on dit honnes pour guérrir de la pierre.

Sclans, B, de Fr. en Provence, Dioc. de Frejus, Viguerie de Draguignan, trèspeup, dans le terr. duquel est une caverne, dont la porte & l'int. sont un chesd'œuvre de la nature, & où les bergers trouvent un asse commode; il y a aussi

SC

99

une font. de très-bonne eau.

Sclérotide (Anat.), Une ties membranes communes de l'œil entre la conjonctive & l'uvée, qu'on appelle auffi membrane sclérotique, qui est la continuation de la cornée.

Scodri, an peup de l'Inde, vers l'emb. d'un Fl., qu'on trouve diverlement nommé dans les Auteurs, les uns difant Scythri, d'autres Sodri, Sydracæ, Sodræ, & Sadratæ.

Scolopendre, p. serpent d'eau, ou chenille fort vérnimeuse, grêle & menue; il y a, selon Pline, un poisson de mer de même nom, & qui ressemble à la Scolopendre; & une plante autrement appellée Cétérac, & une autre espèce nommée encore Langue de Cerf.

Scoon, B. d'Ecosse dans la Prov. de Perth, où étoit une riche Ab. fondée par le R. David I., & où se sint

un Conc. en 906.

Scopelo, Isle de l'Archipel, d'environ 4. l. de long sur 2. de large, très sert. sur-tout en excellens vins, & peup. d'environ 12000. hab. presque tous Grecs; elle est à l'entrée du gosse de Salonique, à 2. l. de Sciasi, & à 7. de Négrepont, au N. Elle est gouv. pour le spirituel par un Ev. Schismatique. Scopharconbra B. de la Paleitine placé par Sozoméne dans le terr de Gaza.

Scopia, ou Scapia, & Ufcopia, V. de la Servie, fur la ri, de Verntazer, grande, & bien pouplée, au terroir d'Herzegowine, la réfidence d'un Sangiac, & d'un Archev. du Rit Grec Catholique, possédé en 1762. par Mgr. Mathieu Massereh.

Scopos., Lieu à 815. pas au N. de Jérn lalem, ou Titus faisant le siège de cette V., placa 2. légions.

Scorda, ani peup. de la

Bactriane.

Scordici, an peup, de la b. Pannonie.

Scordium, Plante, espéces de Germandrée apéritive, &t sudorifique.

Scoringa, Cont. aux environs de la Mer Baltique, où les Vuinuli s'arrrêtérent d'abord en fortant de la Scandinavie,

Scorodoprasum, Plante qui tient de l'ail & du poireau, dont elle a le goût & l'odeur; on la nomme aussi Ail-Poireau.

Scorodihlapfi, Plante, efpèce de Thlafpi, apéritive, propre pour résister à la pourriture.

Scorpiaque, Ouvrage de Tertulken contre les Hérét. qu'il défigne sous le nom de Scorpions.

Gż

Scorpioides, Plante autrement nommée Chénille, & qui a ce 1. nom de la fig. de les gousses qui ont quelque ressemblance, avec la queue du Scorpion.

SC

Scorpion, Inseste qui a une vessie pleine d'un venin dangereux, & qui pique par sa queue. Il y en a un marin, ainsi nommé, parce qu'il jette son venin en piquant, comme celui de tèrre, mais qui d'ailleurs ne lui ressemble point. Il y en a encore un d'eau, p. araignée qui a son aiguillon dans la bouche.

En Astron. le Scorpion est le 8e. signe du Zodiaque depuis Aries, la Maison de Mars. & de nature très maléfique, composé de 28. Etoiles, selon Ptolomée, de 28. selon Kepel, & de 29. selon Bayer, dont une de la r. gr., appellée le Cœur du Scotpion. ou Ausares, 13. de la 3e., 5. de la 40., & 2. de la 5e., outre 3. mérid. Il tient preique 1. signes, & occupe la moine de la Balance, ce qui fait que les an. ne comptoient que XI. Signes. C'étoit aussi le nom du XIe. mois céleste de Meton, d'Euctemon, & de Calippe.

Scorpis, Poisson de mer cru par quelques-uns la fe-melle du Scorpion marin, mais dont la piquire n'est pas

vénimeule.

Scorsonere, Plante qui *
plus espèces; & propre pour
la morsure des serpens, &
des vipéres; on en mange la
racine ratissée & cuite.

Scotistes, Secte de Philofophes Chrétiens, ainsi nommés de Scot, appellé le Docteur subtil, de l'Ordre des Freres Mineurs, dont ils suivent la Doctrine.

Scotitas, Surnom de Jupiter d'un Temple qu'il avoit près de Sparte.

Scotti, an. peup. dans la partie sept. de la gr. Brét.

Scouë, L'extrêmité de la Varangue qui se courbe doucement pour être entée & maniée avec le genou.

Scribe, Principal Officier dans la Loi des Juifs, qui écrivoit, ou interprétoit l'Écriture. Il n'en est point par-lé avant Esdras.

Scriefinner, Peup. de la Norwège dans le gouv. de Warrhus, à l'O. de la Laponie.

Scriniaire, an terme qui fign. la même chose que Sécretaire, & qu'on trouve dans l'Hist. Ecclés.

Scripteur, b. Officier de la Chancellerie Rom, qui écrit les Bulles en caractéres gothiques.

Scriptuaires, Secte parmi les Juis, la même que les Caraites.

· Scritifini, an, peup. de la

Scandinavie.

Scrivan , Port de l'Am. mérid. sur la côte de l'Isthme de Darien, à 3.1. de la pointe de Sambalos.

Scrofulaire, Plante d'une odeur puante, & d'un goût amer, dont le suc sert à

mondifier les ulcéres.

Scrollus Poisson de plus p. que la perche. Il y en a beaucoup dans le Danube.

Scroton, Membrane commune des Testicules, ord.

nommée Bourfe.

Scrupule, Le plus p. des poids en usage parmi les an., & chez les Rom. , la 24e.

partie de l'once.

Scrutin, Manière de recueillir les suffrages secrétement, & sans qu'on sçache le nom de celui qui le don-. ne. Les Papes le font ord. par cette voie. On le dispit. autrefois de l'Assemblée dans positions des Cathécuménes.

SCULPTURE , L'Art de : tailler le bois & la pierre pour faire diverses représentations. Peu de gens y réussissent, Phidias & Ptaxitéle y ont excellé; mais il est difficile de fixer l'époque de l'invention de cet Art. dont l'antiquité est marquée dans l'Ecriture par les idoles de Laban, & par le Veau d'or des Israélites. A l'égard des Auteurs profances qui en

ont parlé, quelques uns yeulent qu'un certain Potier de Sycione, appellé Dibutade, eûtate le premier Sculpteur: d'autres, en mettent l'origine dans l'Isle de Samos, où Ideocus & Théodore en furent les inventeurs, long-tems avant Dibutade On dit que Demaratus, pere de Tarquin l'an. porta cet Art en Italie, lorsqu'il s'y retira, & qu'il emmena avec lui Eucirape . & Eushygramme, excellens ouvriers qui le communiquérent part, aux Toscans, lesquels y reuflirent parfaitement ; mais depuis *Phidias* ... la Sculpture ne demeura dans la gr. perfection que 150. ans. Il y a des Sculpteurs en bois & en pierre, en creux, en nelief , & en bas-relief; les uns font des moules. d'autres des statues. Les an. ont eu de gr. avantages fur laquelle on examinoit les dif-, les mod.; & outre ceux-ci desfus nommés, les plus fameux de la Gréce furent Calcosténe Athénien, Démophile, Gorfanus, Polycléte 🛦 Sycione, Myron, Lysippe, Scopas, Brianis, Timothée, Leocharis, Cephifodorus, Canachus, Dedale, Anthicus, Disciple de Myron, Niceratus, Euphranor, Théodore, Xenocrate, Phiromacus, Stratonicus, & Antigone qui en avoit fait un traité : outre ceux-là, on en compte encore ceux qui avoient fait le

Laocoon, Agefandre, Polydore . & Athenodoro , Caretes de Lindos qui fit le fameux Colosse de Rhodes Disciple de Lystope , & Zénodore qui vivoit sous Néron. Louis XIV. dont le régne vit renouveller dans tous les Arts, & ce que l'antiquité a eu de plus cél., établit une Académie de peintuse & de sculpture à Paris en 1648., & ensuite une autre à Rome en 1667., d'où sont sortis d'excellens Eléves. On diftingue auj. parmi les sculpteurs, Allegrain, Bouchardon. Coustou, la Datte, Falconet, Hutin , Dument , le Moine , Pigale, Saly, les Adam an. & Vinasse.

Scurcola, vil. du R. de Naples dans l'Abbruzze ult., qu'on prend pour l'an. V. de Cuculum dans le païs des

Marles.

Scutari, V. de la Turquie Europ., Cap, de la h. Albanie, fur le Lac de Zeta, à l'emb. de la ri. de Bocana,

er. , & bien peup.

Scutari , an. Chryfolopolis, V. de la Natolie, vis-à-vis le port de CP., entre les 2. Promont. du Sérail, & de Galata, sur la pente d'une mont, du côté du S., an. V. que les Persans avoient réduit en cendres, & que les Turcs ont fait rebâtir contre leur usage ord., mais

qu'ils regardent comme un des faub. de CP., & qui d'ailleurs est un des princ. rendez-vous des Marchands, & des Caravanes d'Arméme & de Perle, qui viennent com, en Europe. Le' port fervoit autrefois de retraite aux galéres de Chalcédoine; & fa sit. fut cause que les Perfes choisirent cette V. pour en faire une place d'armes, lorsqu'ils projettérent la conquête de la Gréce; ils y déposérent aussi le tribut qu'ils tiroient de l'Afie, & ses richesses lui firent donner le nom de Cry-Sopolis, on V. d'or. Elle fut aussi la retraite des Malto-& jeune, les Scodts, Raffé : tiers, les Athéniens y ayant les premiers établi une efpéce de Douane. C'est auj. une gr. & belle V., la seule sur le Bosphore du côté d'Asie, & le port en est tres-fréquenté. Le Gr.-Seigneur y a un Sérail, & on y voit une très belle Mofquée. Le Cap de Scutari est le même qu'on nommoit an. le paffage du Bouf.

Scute (Mar.), p. Esquif, ou Canot destiné au service

d'un vaisseau.

Scutiforme (Anat.), Le 1 le plus large, & le plus gr., des cartilages du larynx, ainsi nommé, parce qu'il a la fig. d'un écu.

Scylaceum, an. V. des Brutiens, la patrie de Cas-

fiodore.

s c

Scylla, Ecueil de la Méd. ès de Messine vis à-vis

près de Messine, vis à-vis du goufre appellé Carybde.

Scymnetæ, an peup de la Sarmatie Aliat, peut-être les mêmes que les Scymni de la Lazique.

Styri, an peup de l'Inde aux environs de l'Ariane.

Scothes!; an. peup, qui hab. le N. de l'Asse, & qui sont les Tartares d'auj. Quelques-uns en placent aussi en Europe autour des Palus Méotides : il est du moins certain que les Scothes sirent des incursions en Europe.

SCYTHIE, gr. cont. au N. de l'Afie, partie de ce qu'on appelle auf. Tartarie, diftinguée en cit., ou en-decà de fimaiis, & en ult., ou aucelà de cette mont. La cit. étoit bor. au N. par l'Oc. Tept., au S. par la Mer Cafprenne, à l'E. par l'ult. , & a l'O. par la Sarmatie Afiat.; Prolomée y place 38. peup. différens, & n'y marque que la feule V. de Danaba. L'ult, étoit bor, au N. par des terres inconnues, au S. par l'Inde au-delà du Gange, à IE. par la Sérique, & à l'O. par la cit., & le pais des Saces; on y trouyoit 7. peup. différens, & les V. d'Auzacia, Issedon-Scythica, Chaurana, & Soeta. La p. Scythie en Europe, qui étoit la partie mérid. de la Sarmatie Europ., étoit aux environs des Palus Méodes ; & il y avoit encore la Scythie Pontique sur le Pont Euxin. On appelloit Mer de Scythie, partie de la Mer Glaciale.

Scythopolis , Voyez Beth-

ſain.

Sdiles, Isle de l'Archipel, l'une des Cyclades, fort p., mais cél. par les ruines de l'an. V. de Délos, & les vestiges du Temple d'Apollon. Elle a un port; & il y a auprès une autre p. Isle de même nom.

Seha, an mesure des Hébreux qui contenoit le tiers

d'un Epha.

Seat, ou Scheat (Astron.), Etoile de la 2e. gr. qui est la jointure de la jambe avec l'épaule gauche de Pégalé. M. Harris lui donne 25. d., 22. m., 15, sec. de long. 82 31-10-21. de lat. N.

Seaux, B, de Fr. à 2. L. de Paris, fur la route d'Orleans, cel par le magnifique Chât, qu'y avoit le D. du Maine, app, auj, au C. d'Eu fon fils, & dont les jardins

font charmans.

Sebaldes, Isles de la Mer

du Nord peu connues.

Sebama, ou Sahama, en Hébreu Silma, V. de la T. de Ruben au-delà du Jourdain.

Sebargenses, an. Siége Ep.

d'Af.

Sebaste, Nom qu'Hérode

SE donna à la V. de Samarie en l'honneur d'Auguste; mais il y avoit plus. V. de ce nom; une en Sicile avec une Isle, après le Promont. de. Corycus; une dans la Galatie, dont les hab. étoient nommés Sébasteni; une Ep. dans la Phrygie Pacatienne; une dans le Pont, sur la pente du Mont Paryadrés. Il y avoit aussi une V. de Sebastia dans la Colopéne, selon Pline; & Sebastopolis dans l'Eolide, autrement nommée Myrina; une autre dans la Colchide, auparavant appellée Discuriade ; & une dans le Pont Cappadocien, ou la Colopéne.

SEBASTIEN (St.), V. d'Efpagne dans la Prov. de Guipulcoa, à l'emb. de la Gurumca dans l'Oc., au piéd'une mont., au h. de laquelle est une forte citad. Cette V. est bien fort., jolie, & bien peup., & a un port trèsfréquenté, où se fait un gr. com. On dit que lorsque les hab, traitent avec le R., il est obligé de se découvrir. Les Fr. la prirent en 1719.

SEBASTIEN (St.), V. Ep. de l'Am. mérid. dans la Capitainerie de Rio-Janeiro au Bréfil , sous la Mét. de San Salvador ; le Siége y fut établien 1676. par Innocent X., & est possédé par M. Dom Antoine del Desterro en 1762. ll y a un Havre, & un p. Fort; & c'est la résid. du Gouv. de la Prov. Les Jésuites & les Bénédictins y ont des Maisons magnif.; mais les hab. passent pour être très-débauchés. Il y a dans l'Isle de Tercere, une des Acores, une autre p. V. de ce nom; & une autre dans l'Estramadure Port. qui a été Ep. , & dont le Siège a été transséré à Leiria.

Sebastrocator, Charge de faveur chez les Emp. de CP., inf. au Despote, qui, pour distinction, avoit des ornemens & des vêtemens part.

Sebenico, V. de la Dalmatie, près l'emb. du Cherca, dans le golfe de Venise, Cap. d'un C, de même nom . V. très-forte . app. aux Vénitiens, avec un trèsgr. port, une fort, & un Chât. Elle est aussi Ep. sous la Mét. de Spalatro; & ce

Siége établi par Boniface

VIII., est possédé en 1762.

par M. Jérôme Bonacieli. Sebennytus, an. V. Ep. d'Egypte dans le Delta, sous le Pat. d'Alexandrie, auj. simple B., mais où les Cophtes ont la résidence d'un de leurs Ev.

Seberiana, an. Mét. dont parlent les Décrets des Pontifes or., peut être le Siége Ep. de Sebrianensis dans la Bylacéne.

Seberie, ou Severie, Province de l'Empire Russien avec tit. de D., bor. au N. par ceux de Slensko, & de Moskow, au S. par le païs des Cosaques, à l'E. par la Princ. de Worotinsk, & à l'O. par le D. de Czernigove. Novogrodeck en est la Cap., & on y compte 13. princ. lieux.

Sebeste, Fruit ressemblant à une p. prune, verd tirant sur le noir étant mûr ; il est fort doux, & a une chair tenace & gluante, dont les Syriens font une Glu appellé à Venise Glu d'Alexandrie, bonne pour chasser aux

oifeaux.

Seboim, Une des 5. V. de la Pentapole, confumées par le feu du Ciel ; mais comme Eusébe, & S. Jérôme en parlent comme d'une V. qui existoit de leur tems, elle dut avoir été rebâtie ; il en est même parlé dans Esdras, & d'une val. de même nom, comme étant dans la T. de Benjamin.

Sebourg, Abb. de Chanoinesses régul. dans le Hainaut, Dioc. de Cambrai, fondée après la canonifation de Ste. Elizabeth Reine de

Hongrie.

Sebrithites, Nôme d'Egypte, d'où Eusébe dit que le R. Vaphres envoya à Salo mon 10000. hommes pour travailler au Temple, paut-

Tot tre je même que Pline nomme Sebennytes.

Sebiah an. V. de la Mauritanie Tingitane, auj. Ceu-

Sebuens, an. Sectaires parmi les Samaritains, qui avoient changé les tems marqués par la loi, pour la cel des 3. gr. fêtes des Juifs.

Seburaëns , Docteurs Juifs, ou Rabbins qui ont vécu, ou enseigné depuis que le Talmud a été achevé.

Sebzvar, V. du Khoraffan en Perse, le siège des Princes de la Dynastie des Ser-

bedariens.

Sec, Ce qui a peu, ou point d'humidité, & est opposé à humide. Dans la Mar. on dit aller à sec, quand on navigue sans aucune voile, comme dans les tempêtes; demeurer à sec, c'est être sans voiles appareillées; & être à sec, c'est lorsque le vaisseau est échoué, & qu'il n'a plus d'eau.

Secacul, Plante qui croît en Syrie, près d'Alep, dont les tiges portent à leurs sommités des fleurs jaunes semblables à celles de la Ca-

rotte.

Secante, Ligne tirée du centre d'un cercle, qui coupant la circonférence, va couper la ligne tangente.

Secchie; ri. du Modenez, qui se jette dans le Pô.

Seche , Poisson de mer , d'environ 2. coudées de long, qu'on dit n'avoir point de fang.

Seche, Sables que la mer couvre , lorsqu'elle est h . & qu'elle laisse à sec, lorsqu'elle est b. Les Holl. les nomment Droogte. Les plus remarq. font celles du Cap de Gate dans la Méd., près la partie or. du R. de Grenade: & celles d'Antibes en Provence.

Séches de Barbarie . Autrement nommées Basses, écueils formidables qu'on trous ve dans le golfe de Sidra, entre les R. de Tunis & de Tripoli. On nomme quelquefois tout le golfe de Sidra Séches de Barbarie.

Seckaw, p. V. de la h. Stirie dans le Cercle d'Aut., fur la Gayl, app. à la Maison d'Aut. L'Archevêque de Saltzbourg y établit un Ev. qui est son suff., mais qui n'a point entrée dans les Diettes.

Seckingen, Une des 4. V. forestiéres en Souabe, dans une lile que forme le Rhin, app. à la Maison d'Aut. Le D. de Saxe Weimar la prit en 1643. Elle fut rendue en 1648. : 80 un incendie y cau-Lade gr. dommages en 1678. Elle n'a de remarq, qu'une assez gr. place environnée de Maisons affez bien bâties.

Seclin, B. de Fr. dans la Flandre-Valonne, Dioc. de Tournai, où S. Piat fut martyrilé.

Second , Adjectif numeral marquant le rang qui suit immédiatement le premier.

Secondani, an. peup. de la Gaule, hab. de la Ville

d'Orange.

Secondaires (Anat.), Partie des veines lactées. Quelques Aftron. donnent ce nom aux Planétes ord. appellées Satellites; on le donne aussi aux cercles de lat. de l'Ecliptique.

Seconde , La 60e. partie d'une minute dans la division du tems, ou dans la

mesure du cercle.

Sécondicier , La 2e. petsonne dans le Clergé d'une

Secondines (Anat.), Mem. branes qui enveloppent le fœtus dans le ventre de la mere, amfi nommées, parce que dans l'accouchement elles soment les derniéres. On les appelle Arrière faix Les Botaniftes donnent aufli' ce nom à la quatriéme & dernière enveloppe des grains dans les plantes, pour la même raiíon.

Sécretaire, Officier qui exmédie par le commandement de son maître, des lettres, provisions, brévêts, & les rend autentiques par sa signature. Les Sécretaires du Cabinet écrivent les lettres part. du R. Les Sécretaires du R. font des Officiers qui fignent toutes les lettres qui s'expédient dans les gr. & p. Chancelleries.

Secrette, Oraison qu'on récite à la Messe après l'Offertoire, ainsi nommée, parce qu'elle se dit tout bas.

Sécrétion, Filtration, & fép. dans le corps des animaux, des humeurs alimentaires & excrémentielles, utiles & inmiles, ayec la partie groffière des alimens.

Sectaire, Celui qui suit l'opinion de quelque Maître, de quelque Docteur qui sait prosession d'une même Doctrine. On le dit princ. des Hérét.

Teret.

Setateur, Disciple d'un maître, qui suit sa dostrine, la soutient & la désend avec ardeur; on le dit part, des Philosophes.

Sette, Assemblage de perfonnes qui suivent les mêmes maximes, les mêmes opinions d'un Auteur; on le dit des Philosophes, & des

Hérétiques.

Section, Les Géomètres donnent ce nom à ce qui coupe les lignes. En Astron. on dit section vernale & autumnale, des 2, points où le Zodiaque coupe l'Equateur, & où il comm. le printems & l'automne.

Securidaça, Plante à plu-

fieurs tiges, à feuilles liffes, semblables à celles de la grande lentille, légumineuses, jaunes, & en ombelles, dont la semence est propre pour fortifier l'estomach, & emporter les obstructions.

Secutor, Espèce de Gladiateurs chez les Rom, qui combattoient contre les Rétiaires, ou qui prenoient la place de ceux qui avoient été tués.

Sedada, Front. de la Terre Promise du côté du N.

SEDAN, V. de Fr. en Champagne, front. du Luxembourg, sur la rive droite de la Meuse, Cap. d'une Princ. de même nom . V. fort. , une des Clés les plus importantes du R., avec un Chât, très-fort, où il y a un Arsénal très-bien fourni, & où nâquit le Maréchal de Turenne, dans le tems que cette Princ., échangée en 1641., app. encore aux Princes de la Tour-d'Auvergne, D. de Bouillon. Elle est cél, par ses manufactures de draps établies en 1665.; on y fait aussi des dentelles appellées Points de Sedan, d'où il se fait des envois consid. en All. & en Hell. Il y a un Gouv. pour la Princ., indépendant du gouv. gén. de Champagne: c'est le D. d'Harcourt en 1762., qui l'est en même-

SE X08 tems de la V., où est un Lieut. de R., un Major; le Chât, a austi un Commandant & un Major. Il y a encore un gr. Bailli, un Mai-🗪 , une Maîtrise des Eaux & Forêts . un Séminaire . un Collége, & un Couvent de Capucins, d'abord éta-Mi par Frédéric de la Tourd'Auvergne dans le faub. de la Cassine, puis transféré par le Maréchal Faber dans l'enceinte de l'ouvrage à corne du bastion de Floing, & où est son tombeau.

Sedeh ou Sedouk . Fête cel. des an. Persans, durant laquelle ils allumoient de gr. feux la nuit , & faisoient autour des festins & des dan

Seder-Olam, Mots hébr., le titre de 2. Livres hébreux qui font des Chronologies, distingués en gr. & p., quoique fort courts; le gr. comm. à la création du Monde, & va jusqu'au faux Messie Bar-Coch bah, fous Adrien, l'an (z., après la destruction du Temple de Jérusalem, il est du Rabbin Jose fils de Hhelpeta de Tstpora; Le p. est un abrégé de l'autre continué jusqu'à Mar Sutra, qui vivoit 400, ans après,

Sédiment, La partie crasse ou épaisse des humeurs, qui réposée, tombe au fond des vaisseaux.

Gaule Aquitanique.

Sedochefori, an. peup. du Pont, voisins du Fl. Cohi-

Sedrac . Cont. de la Palest, selon les LXX. l'hébreu porte Adrach & la Vulgate *Hadrach*.

Sedum , p. Plante' autrement nommée Joubarbe.

Seduni, an. peup de la Gaule, voisin des Nantuates, front. des Allobroges.

Sedusii, an. peup. de la Germanie, entre le Meyn & le Necker.

SEEZ, ou Sees, an. V. de Fr. en b. Normandie fur l'Orne, dans une campagne agréable & fert. en toute sorte de productions, près la Forêt d'Escouves, la 4e. des 6. an. Cités, qui sous Honorius étoient sous la Mét. de Rouen. C'est une V. confid. & Ep. où le Siége fut établi pour le moins dans le Ve. siècle; il est suff. de Rouen, & possédé en 1762, par M. Louis François Nelle de Cristot, Le Chap. y est composé de 8. Dign. & 16. Chan.; le le Dioc. renferme 500. Cures; & il y a dans la V. la cél. Ab. de S Martin, O. S. B., fondée en 1060. Cette V. fut brulée en 1353. par les Angl. qui en rasérent les mur.; on y compte 5. paroisses, plus. Maisons Ré-Sediboni, an. peup. de la lig. des 2. sexes, un Sémia

haire, un Collége & un fameux & an. Hôpital.

Sefer, le 2e. Mois des

Agareniens.

Seganes, ou Segestani, an.

peup. de la Perside.

Segareliens, Hérét. du 13e. fiécle, ainsi nommés de Gaspard Segarel, qui disoit que ses Disciples qu'il appelloit Apôtres formoient la vraie Egl., & que l'autorité confiée à S. Pierre ayant sini, elle avoit passé à lui-même.

Segebert, V. du D. de Holstein en Dan, Cap. d'une Présect. de même nom dans la Wagrie; elle est près de la Trave, a un Chât. sur une h. Mont., & app. au R. de Dan.

Segéda, an. V. d'Esp. dans la Bétique, autresois trèscél., surnommée Augurina, autre de la même Prov. appellée Restitula-Julia, & autre, chez les Celtiberiens, qu'on croit auj. Carceres.

Segedin, V. de la b. Hongrie au confluent de la Teiss & de la Marosch, dans le C. de Crongrad, avec un Chât.; elle est fort. & su prise par les Turcs en 1686. après un long siège.

Segelmessah, gr. Région d'Af. entre la Barbarie & le Zaara, avec une Cap. de même nom sur la ri. de Zis, pays abond, en dates, où il y a des mines de

plomb, de fer & d'antimoine, & qui fép. les Arabes d'Af., des Négres.

Segermitensis, an. Siege

Ep. de la Bysacéne.

Segesta, an. V. de Sicile, bâtie par Enée; & nom d'une Div. des Rom., qui avoit soin des bleds tant qu'ils étoient en herbe; il y avoit une autre V. de ce nom dans la Ligurie.

Segestan, Prov. de Perse borné au N. par les Indes, au S. par le Désert de Fars, à l'E. par le Makran & à l'O. par le Korassan, où il y a plus. V. consid. & quantité de mines d'or; & a été la demeure de plusieurs R. de Perse.

Segswart, ou Chesbourg; V. de la Transylvanie, sur le penchant d'un côteau près la ri. de Kokel, bâtie en forme d'Amphithéâtre, & Cap. d'un C. de même nom.

Segewold, ou Sewold, V. de l'Emp. Russien sur la Treiden, dans la Prov. de Lettie, en Livonie.

Segiadah, ou Sègiadeh, p. nâte de jonc que les Mufulmans portent toujours avec eux pour s'en servir d'Agenouilloir.

Segienses, an. peup. de

l'Esp. cit.

Segifamonenses, an. peup. de l'Esp. Taragonoise, qui avoit pour Cap. la V. de Segisama.

Segment, portion de cercle, enfermée entre l'arc & la corde.

Segmoidal (Anas.), valvule de l'artére pulmonaire, autrement nommée semi-lunaire.

SEGNA , Segni ou Seny , an. V. de la Croatie sur la côte du golfe de Venise dans la Morlaquie, forte par fa fituation fur une hauteur. & défendue par une bonne Fort. Elle a un bon port; & app. à la Maison d'Autriche; elle est Ep. depuis 1180., ce Siége suff. de Spalatro est possédé en 1762. par M. George Wolfang Chiolich de Levensperg. Le Siège de Madruse y a été uni, & les an. l'ont connue sous le nom de Senia,

SEGNI, an. V. d'Ital, dans la Campagne de Rome, sur une mont, avec titre de D., que porte une des plus illustres Maisons d'Italie, & de laquelle sont sortis les Papes Innocent III., Grégoire IX. & Alexandre IV. Elle a un Siége Ep. depuis le IVe. siécle, relevant immédiatement du Pape, & possédé en 1762. par M. Céfar Crescenzo de Angelis. On tient que les Orgues ont été inventés dans cette V. Il s'y est tenu un Conc. en 1182., où S. Bruno fut canonilé.

Il y a une mont. de mê-

me nom ; qui traverse la Campagne de Rome par le milieu : & l'on trouve un an. peup. de la Germanie nommé auffi Segni.

segontiaci, an. peup. de la gr. Brétagne, partie de ceux qui se soumirent à Ce-

Segonzac, gr. B. del'Angoumois, Elect. de Cognaci. Segor, an. V. de la Pa-

lestine à l'extrêmité mérid.

de la Mer Morte.

SEGORBE, an. V. d'Efp. au R. de Valence, sur la pente d'une col. entre 2. mont. près la ri. de Morvredro, avec tit. de D., dans un terr. fert. en blé & en vin, & où l'on trouve des carriéres d'un très-beau marbre. Le Siége Ep. y avoit, été établi vers l'an 500. mais les Maures ayant pris la V. il fut transféré à Albarazin; Jacques I. R. d'Arragon l'ayant enlevée aux Infidéles en 1149, rétablit ce Siège fous la Mét. de Valence;il ost post. en 1762. par M. Blaife de Argada Jérofolomitain.

Segoregii, an peup. de la Narbonnoise, à l'E. du Rhône sur les bords de la Mer.

Segauvellauni, an. peup₄ de la même Prov. dans les Terres, le Segolauni de Prolomée, qui hab. Valence en Dauphine.

SEGOVIE, an. V. d'Esp.

dans la v. Castille, sur une mont. entre 2, col. près la ri. d'Atayada, Cap. des Arevaci, gr., belle, forte, riehe, bien peup. & l'un des plus consid. de la Monarchie, ayant plus. Faub., & un gr. nombre de très-beaux édifices, parmi lesquels on distingue l'Hôtel de la Monnoie, où la maniére de la battre est une chose des plus curieuses. Il y a austi un Aqueduc pour conduire l'eau dans la Ville, qui oft un monument des Rom. des plus superbes; mais ce qui rend encore plus cette Villa cél. . c'est la manufacture de ses beaux draps, dont il se fait un com. des plus confid., ainfi que du papier qu'on y fabrique & de la belle laine qu'on tire des brébis qui sont en gr. nombre dans fon terr. Cette V. est une des plus an. Ep. du R. & suivant la tradition du pays soutenue par le témoignage de Dom Diego de Colmenares, Auteur Esp. d'une profonde érudition 🛠 très-versé dans l'Hist. an. qui prétend que S. Paul prêchant à Tolède l'an 64. de J. C., établit à Segovie un S. homme nommé Hiérothée pour Ev., quoiqu'il en **foit de cette tradition & de** ce témoignage, il est constant que le Siège de Segovie est très-an. Abderame

R. de Cordouë ayant détruit toutes les Egl. de cette V. l'an 775. le C. Fernand de Gonzalés rébâtit celle qui est auj. la Cathéd., & en 1088. par ordre d'Alphonse VI. le Siège fut rétabli; il est sous la Mét. de Toléde. & possédé en 1762. par M. Emmanuel Mutillo - y - Argaiz. Le Chap, est composé de 8. Dign. , 40. Chan. , 20. Préb. & plus. autres Ecclés. La Cathéd, est dédiée aux S. S. Martyrs Fructus, Valentin & Engracie freres, nâtifs de cette V. qui est aussi la patrie de Dominique Sato de l'Ordre de S. Dominique, l'un des plus savans Théologiens du XIVe. siécle, qui dédia aux Peres du Concile de Trente, ses 2. Livres de Natura & Gratia.

Segovie (la nouvelle), V. de l'Am. sept. dans la n. Esp. & l'Audience de Guatimala, aux confins de la Prov. de Honduras, sur la ri. d'Yare.

Il y en a une autre, dans la Terre Ferme & la Prov. de Venezuela, près d'une fort h. mont., où il y a des mines d'or, sur la ri. de Bariquiciméte, bâtie par les Esp. en 1552.

SEGOVIE, ou Nueva Segovia, V. Ep. dans les Isses Philippines sous la Mét. de Malines, où Clément VIII.

S F. TI2

1600. possédé en 1762. par M. Jean de la Fuente Ye-

pez.

Segre, p. V. de Fr. en Anjou fur l'Odon, avec tit. de Bar. dans l'Elect. d'Angers. Segrie, B. du Maine, E-

lect. du Mans.

Segur, B. de l'Auvergne,

Elect. de S. Flour.

Segura; il y a plusieurs lieux de ce nom ; une p. V. de Port. dans la Prov. de Beira, près de l'Elia & du Tage, front. de l'Estramadure Esp. au terr. de Castel-Branco, qui fut prise en 1704, par le R. Philippe V. & reprise par les Alliés l'année suivante ; une autre surnommée de la Frontera, dans l'Am, sept. & la n. Esp., bâtie sur des rochers en 1520. par Fernand - Cottez : autre p. V. dans le Guipuscoa en Esp. sur la ri. d'Oria; autre dans l'Andalousie front. de Murcie, près de la Source d'une r. de même nom, dans des mont. qui le portent austi, & qui font une partie de celles qu'on nommoit an. Orespeda; & Port fur la côte de la Mer de Californie.

Schesima, la 15e. des 16. V. de la T. d'Issachar.

Seiæ, ou Seie, Div. des Rom. qui présid. aux semailles.

Seid, mot Arabe qui sign.

établit le Siège Ep. vers l'an prop. Seigneur, & est devenu le titre de la postérité d'Ali

Seida. Quadrupéde d'Af. d'une demi-coudée ou environ de h., qui a les moustaches d'un tigre, le museau d'un liévre, les oreilles d'un homme, & est tout couvert de piquans ronds, blancs & noirs; il ne boit point, mais mange de toute sorte de choses.

SEIDE, ou Sayd, l'an. Sydon, an. V. de Syrie, autrefois très-consid., auj. peu de chose, sur la côte de la Méd. avec un port, près d'une Isle où est une Citad. qui par un magnifique pont communique à la V., dont le terr. est très-fert. Elle est un peu au-dessus de l'an. Tyr, & il y a auprès une mont, de même nom au sommet duquel est un Autel. & un Tombeau pour les Chrétiens Francs & Maronites; & à 50. pas delà, 20. Oliviers, qu'on assûre être encore du tems de J. C., & que ce fut-là où les 3. Maries vincent l'adorer voyez Sidon.

SEIDE, ou Schivech & Sueta, an. V. Ep. de la Palest. sur le bord Or. du Jourdain, à 4. l. au-dessus de la Mer de Galilée.

Seigle, Plante, dont les feuilles sont plus longues & plus étroites que celles du froment,

Froment, composée quelquefois de plus de 5. à 6. tuyaux, plus grêlés & plus longs que celui du froment. dont les épis, donnent un grain oblong, grêlé, brun en-dehors, blanc & farineux en dedans, & qu'on seme ord. dans les terres légères, qui ne sont pas propres pour le froment, & beaucoup pluôt que cette forte - là ; mais qu'on moissonne aussi plutôt. On en fait du pain, & en certains endroits c'est le feul grain qu'on y recueille.

Seignelay, p. V. de Bourgogne au Dioc. d'Auxerre, à un quart de lieue des ri. de Senain & d'Ionne, sur un côteau, avec titre de Marq., un Chât. & une belle manusacture de serges. On donne aussi ce nom à la ri. des Ilinois dans le Canada.

Seigneur, titre qui prop. me convient qu'à Dieu, & qu'on donne cependant aux Puissances Temporelles.

Seillans, an. V. de la Gaule Narbonnoise. auj. B. de Provence à 5.1. de Fréjus.

Seillons, fameuse Chartreuse en Bourgogne, à 1. m. de Bourg - en - Bresse, où se retira Humbert de Baugé Archev, de Dijon, qui en sut le 2e. Prieur.

Seillure (Mar.), la trace d'un vaisseau sur la mer. Tome VIII. Sein, partie du corps-humain où sont les mammelles. On le dit aussi des entrailles & du ventre.

Seincos, Espèce de Crocodile, gros comme la Salamandre.

Seine, gr. ri. de Fr. nommée par les an. Sequana, qui a fa so. près de Chanceaux en Bourg., traverse une partie du R. & passant par Paris, se jette dans l'Oc. au Havre de Grace par une gr. emb.

Seine (St.), B. en Bourgogne, Dioc. de Dijon, avec une Ab. O. S. B.

Seir, ou Sehir, mont. à l'E. & au S. de la Mer Morte, où Moyfe dit que Dieu apparut à son peuple. Il en est souvent parlé dans l'E-criture. Elles surent d'abord hab. par les descendans de Seir le Horréen, dont on trouve le dénombrement dans la Génése 36. 20., &c. & enfuite par les descendans d'E, saü. Ces mont. sont aussi nommées Seira.

Seirath, Adod ayant tué Egion R. de Moab, qui opprimoit les Israélites, alla à Seirath. Ce lieu devoit être vers Bethel ou Galgal, près d'un autre, où il y avoit des idoles & des images.

Seize, nom de faction qui fut donné aux Chefs des Ligueurs en Fr., ainsi appellés des 16. Quartiers de Paris. Sekingi, le de Mois de l'année des Tartares Chinois,

SE

répond, à Juillet.

SEL, Substance acide qui entre dans la composition de tous les corps & est un de principes physiques. Les Chimistes n'en connoissent que 3. principes, le sel, le soufre & le mercure; il n'y a prop. que 2 sels dans la nature, l'Acide & l'Alkali, dont sont composés tous les corps sublunaires, Le sel commun est de 3, sortes, le Gemme, ainsi nommé par les Arabes, les Chimistes & les Apoticaires, & qui est blanc & fossile, & a les mêmes qualités que le marin; le e. est fait par l'évaporation de l'eau des font. salées, comme à Salins en Franche-Comté, appellée sal elinatum; & le ze. est le sel marin fait de l'eau de la mer. Plusieurs Physisiens prétendent que le sel est un mixte, où la terre prédomine, l'eau occupe la 2e. place & le feu la 3e. Tous les sels se dissolvent dans l'eau; mais ils ne s'y fondent que jusqu'à une certaine quantité. Il y a beaucoup de noms différens de sels qu'on tire des minéraux, des végétaux & des animaux, comme d'Alun, Vitriol, Salpetre, Nitre Natron, Ammoniac, de Saturne, de Mars, d'Airain, de

Vipère, de Tartre, Polycrète, &c. Le sel pour l'usage ord. se distingue en sel blanc, noir, gros & menu. Sela, ou Selam, V. de la T. de Benjamin, ou Saul sur

enterré.

Selago, Espèce de Camphorata, dont les Druides

faisoient gr. cas.

Selam, Certains postes dans l'Am. sept., disposés le long des côtes, où les Esp. tiennent des Indiens en

fentinelle.

SELANDE , ou Séclande & Zelande, Isle de la Mer Baltique, la plus gr. du Dan. d'environ 22. l. de long sur 20. de large, dont Coppenhague est la Cap. , divisée en 16. Préfectures, où il n'y a presque que des vil. Elle a beaucoup de forêts, abond. en gibier, d'excellens pâturages, & quantité de grains; les terres étant si grasses qu'il n'est pas besoin de les fumer. Cette Isle est bor. au N. par la Mer, au S. par les Isles de Laland & de Falster, à l'E. par le Sund qui la fép. de la Scanie & à l'O. par le gr. Belt de l'Isle de Fionie.

Selani, an. peup. au fond

du golfe Arabique.

Selafie, surnom donné à Diane, d'un lieu de la Laconie, où elle étoit adorée.

Selcha, V. du R. d'Og au

Bays de Bazan, au-delà du Jourdain.

Selebin, ou Salamin, V. de la T. de Dan.

Selendetensis, ou Sedelensis, an. Siège Ep. d'Af., dont on ne connoît pas la Prov.

Selenga, V. & ri. de l'Empire Russien dans la Tartarie.

Selenite, ou pierre de la Lune, pierre rare qu'on trouve encore dans la Chine, qui a la propriété de croître & de décroître avec la Lune.

Selenographie, Science qui fait la description de la Lune, & de toutes ses parties & apparences, comme la géog, fait de la Terre.

SELEUCIE; il y a plus. an. V. de ce nom , la princ. est du Sud. celle de la Mésopotamie aux confins de la Babylonie, fondée par Séleucus-Nicanor R. de Syrie; elle fut Archiép. dès le IV. siécle . & ses Prélats eurent les premiers la qualité de Cashol.; mais devenus Nestoriens, ils transportérent leur Siège à Bagdad, & ce sont ceux qu'on nomme auj. Pat. Nestoriens. Les autres sont Seleucie dans l'Elymaïde; Seleucie, surnommée Aspera, dans la Silicie, ou l'Isaurie, V. Mét. sous le Pat. d'Antioche, & puis sous celui de CP., auj. appellé Seleschie dans la Caramanie.

SE Seleucie, V. Ep. dans la Piofidie; Seleucie en Syrie fur la Méd., aussi Ep., avec un port, où S. Paul & S. Barnabé s'embarquérent pour aller en Cypre, auj. Salach, où les Arméniens ont un Ev. Jacobite. On trouve Seleucie dans la Galanite, & plus. autres Lieux.

Seleuciacensis, an. Siège

Ep. de la Numidie.

Seleucés, an. Cont. de la Syrie.

Seleucacelus , an. Siége Ep. dans la h. Syrie.

Selga, ou Selge, an. Siége Ep. de la Pissidie.

Selgiucide, une des Dy-

nastie des Or.
Selim, V. de la T. de Juda, front, d'Edom du côté

Selincourt, B. & Ab. de Fr. en Picardie, O. de P.,

Dioc. d'Amiens.

Selinginskoy, ou Selings, V. de l'Emp. Russien dans la gr. Tartarie, sur une ride même nom, la fort. la plus avancée vers les front. de la Chine.

Selingstad, ou Selingeftad, V. de l'Elect. de Mayence au confluent du Gernfprentz, avec le Mein, autrefois libre & Imp., aujsoumise à l'Elect.; il s'y tint un Conc. en 1922.

Selinusie, Espèce de terre médicinale, luisante, blanche, friable & qui se dis-H 2

SE sout aisément dans les fluides, dont parle Dioscoride. & qui a les mêmes propriétés que celle de Chio.

Selinus, nom de plusieurs Fl. de la Cilicie-trachée, de l'Elide, de l'Achaie-propre, de l'Ionie & de Sicile: & V. deSicile, & de la Cilicie-tra. chée.

Selivrée, an. V. de la Romanie sur la Mer de Marmara, mais presque ruinée, elle étoit Ep. & est encore le Siége d'un Archev. Grec.

Selkirk, p. V. d'Ecosse, dans la Prov. de Twedale. Cap. d'un C. de même nom, où sous Charles I. les Troupes du Parlement défirent le Marquis de Montross.

Sella, Quartier de l'an. Jérusalem, à la descente de la mont. de Sion; & an. Siége Ep. de l'Augustannique.

Seltafia , an. V. de la Laconie prise par les Achéens.

Selle (la), B. de Fr. en Auvergne, Elect. d'Aurillac; autre en Gatinois, Elect. de Nemours, & autre dans l'Isle de Fr., Dioc. de Meaux, avec un Prieuré, O. S. B.

Sellei, an peup. de la Troade, les mêmes que les Dodonés.

Selleis, Fl. de l'Elide, de la Sicyonie, de l'Etolie & de la Troade.

Selles, ou Celles, p. V. du Berry sur le Cher, avec un beau pont, un an. Chât.,

& une an. Abbaye de Feuil4 lans; il y a marché tous les Samedis & quelques foires dans l'Année.

selles, B. de Normandie. Elect. de Ponteau-de-mer ; autre dans le Blaisois, Elect. de Romorantin, surnommé S. Denis.

Selletes , B. du Blaisois , Elect. de Blois, très-peup.

Sellières, ou Scellières, Ab. de Fr. en Champagne, O. de C., Dioc. de Troyes.

Selongy, p. V. de Bourgogne, sur la p. ri. de Venelle, Bail. de Dijon.

Selley, an. V. Ep. d'Angleterre au C. de Sussex. qui a subsisté jusqu'au VIIe. siècle, & dont le Siège a été transféré à Chichester.

Selez, p. V. de la b. Alsace sur le Rhin, Dioc, de Spire.

Semaine, Division du tems en 7. jours; il y a apparence que les 4. phases de la Lune y ont donné lieu. L'usage ne s'en est établi en Occid, qu'avec le Christianilme. On appelle Semaine Sainte, celle qui précéde la fête de Pâques.

Semainier, Celui qui fait l'Office durant la semaine.

Semak, Constellation ainst nommée par les Arabes, l'Ourse des Grecs & des Latins; Semakstazal, est ce qu'on nomme Spica - Virginis.

Semallens, B. de Fr. dans le h. Languedoc, Dioc. de Lavaur.

· Semalle, B. de Normandie, Dioc. de Séez.

Semaque (Mar.) Bâtiment à un mât, dont les Holl. se servent dans les ri. pour alléger les gros.

Sembiens, Hérêt, dont parle S. Aug. qui condamnoient l'ulage du vin, nioient la résurrection des morts & & rejettoient les Stes. Ecritures.

Semechon, Lac de la Palestine, au travers duquel paffe le Jourdain; il a 60. stades de long & 30. de large.

Semei V. de la Galaotide. où Jephté fut enséveli,

Semelé, Div. des Payens fille de Cadmus & d'Hermione, de qui Jupiter eut

Bacchus.

Semelle (Mar.), planches taillées en forme de semelle de souliers, servant à aller à la bouline à quelques vaisseaux, & qui les empêchent de dériver.

SEMENCE, matiére disposée par la nature pour multiplier les espéces & engendrer fon femblable. Selon les Physiciens les métaux & les minéraux ont leur semence dans leurs propres mines, & les plantes, ainsi que les moindres insectes viennentde leur propre semence. Les

hommes & les animaux naifsent d'une semence prolifique, bien conditionnée, recue dans un vaisseau convenable.Les Médecins la définissent un corps humide. chaud, écumeux & blanc, fait dans les testicules de quelques parties du sang & des esprits pour la parfaite génération de l'animal. La semence des métaux suivant les Alchimistes est le mercure universel de la nature à dont celui des Sages est un Abrégé.

Semencontra, p. graine, autrement nommée Barbosine, Santoline & Semencine

qui est un Contrevers.

V. de la Semendriah Servie sur la rive droite du Danube, prise par les Turcs fur les Imp. en 1690. . &C aui. la résidence d'un Sangiak.

Sementines, Féries, ou fêtes chez les Romains . célen Janvier tous les ans, pour obtenir de bonnes semail-

les.

Semeron, Mont. de la Palestine, sur laquelle le Roi Amos fit bâtir Samarie, & V. de la T. de Zabulon.

Semi-Arien, ou Arien.

Semi-Axiaires, nom donné aux Chrétiens par les Payens de la moitié d'un essieu de char, auquel ils attachoient les Martyrs qu'ils faisoient brûler.

Semi-double, Office de l'Eglise qui se cél. avec moins de solemnité; c'est aussi l'épithète de quelques renoncules & anémones.

Semi-Galle, Cont. anmexe de la Courlande, dont elle forme la partie Or.

SEMINAIRE, Lieu où l'on instruit les jeunes Ecclés. dans les devoirs, les fonctions & les cérémonies des Mystéres sacrés. Quelquesuns en donnent l'institution à S. Aug. Les maisons de la Congrég. de Propaganda Fide, sont appellés Séminaires; il y a peu de Dioc. auj. où il n'y ait des Séminaires. Il y a aussi une Congrég. de Veuves & de Filles vertueuses à Paris, nommé Séminaire de l'Union Chrétienne, établi en 1668. & approuvée par le Card. de Vendôme, Légat de Clément IX. en 1668.

Seminara; B. du R. de Naples dans la Calabre ult., cél. par la Bataille où en 1503. les Esp. furent défaits

par les Fr.

Seminensis, an. Siège Ep. d'Af., dans la Procons.

Semi-Vulpa, Animal d'Af, à 4. piés, qui a un sac attaché au sternum, d'où ses petits sortent pour têter, & où ils rentrent après.

Semnones, an peup de la Germanie, entre l'Elbe & l'Oder. Simnothées, personnages que quelques uns croyent êrre les Druides des an. Gavlois.

Semon, Epithéte des Div. Payennes, mitoyennes entre le Ciel & la Terre, comme Priape, Vertumne, &c.

Sempach, V. de Suisse au Canton de Lucerne sur le Lac de Sursée, près de laquelle en 1396. l'Archi Duc Léopold sut désait & tué par les Suisses.

Sempé, B de Fr. au Gouv. de Guienne dans le C. de

Bigorre.

Sempette, Epithéte donnée an. aux Rélig qui avoient professé 50. ans la vie Monastique, ce qui les distiguoit des autres.

Sempsii, an. peup. de la Sarmatie Asiat., entre les Palus Méotides, & les Monta

Hippiques.

SEMUR , V. de Fr. en Bourgogne sur l'Armançon . qu'on y passe sur 2. beaux ponts, Cap. de l'Auxois, en B., où est une magnif. Egl. en Donjon, qui sert de Citad. au B. & un Chât. Ce fut la seule V. de la Prov. qui du tems de la Ligue demeura fidéle au R. Austi Henri IV. y transferat-il le Parl. de Dijon jusques à la paix; il y a une belle manufacture de draps, une Prévôté R., un Présid., autrefois Bail., un G. à S, une Maréchaussée, &c. Gouv.

& Lieutenant de Roi, Il y a une autre V, de même nom, surnommée en Briennois, Cap. de cette Cont. à demi-lieue de Roanne, avec titre de Bar. aux Confins du Beaujolois.

Sena-Gallica, an. V. de l'Ombrie, chez les Senones; & Sena-Julia, an. V. de l'E-

trurie, Col. Rom.

Snan , B. de Fr. en Champagne, Dioc. de Sens. Senangue, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Cavaillon.

SENAT, Conseil composé des plus notables hab. d'u-Répub. qui ont part au gouy. Le plus cél. a été celui de Rome Ceux d'auj font Venife & Gênes. On donne aussi ce nom en Fr. aux Cours Souv. Les Membres du Sénat sont appelles Senateurs. Il y en a encore un à Rome qui a sa demeure au Capitole, & qui est le Juge ord. des Citadins de Rome pour les Causes civiles & criminelles en premiére instance, C'est en 1762. M. Nicolas de Bielke . mâtif de Stockolm en Suéde.

Sendal, ou Sendail, Bois

rouge des Indes.

Send - Brary, font. merveilleuse dans le R. de Cachemine, qui au mois de Mai coule & s'arrête égal. a. fois par jour.

SENDOMIR, ou Sandomir , V. de Pol. fur une col, au confluent du San & de la Vistule, V. forte, Cap. d'un Palat. de même bor. au N. par ceux de Lenzicza , Rava & Mazovie, au S & O. par celui de Cracovie, & à l'O. par ceux de Lublin & de Russie: il est divisé en 8. terr. & c'est un pays abond, en excellens fruits & en mines d'or. d'argent & de cuivre. La V. est la résid, du Tribunal de la Prov. & a un Chât. Les Tartares l'ayant prise en y commirent des cruautés inouies ; les Suédois s'en rendirent maîtres en 1655.; mais les Polonois la reprirent la même année.

Sene , Rocher au vois. & au N. de la mont. de Machmas, ou Jonathas accompagne de son seul Ecuyer comm. la défaite des Philistins.

Sené, Arbrisseau de l'Ethiopie sur les bords du Nil. où les Négres autrefois en ramassoient de gr. bateaux qu'ils portent au Caire. Les Juifs en font auj. le com. & les Médecins d'Europe l'employent en presque toutes les Purgations; Mathiole dit qu'il y en a en Italie qui ne vit que 6. mois.

SÉNÉCHAL, an. Officier de Robbe Courte, qui en quelques Prov. est le Chef de la Noblesse, & la commande lorsque l'arriere ban est convoqué. Auj. le Sénéchal n'est plus qu'un Magistrat titulaire & honoraire, dont le droit de Jurisdic; tion est dévolue à son Lieutenant. Le Sénéchal est la même chose que le Bailli. Les Ducs de Normandie avoient autresois un gr. Sénéchal; il y en avoit aussi un en Angl. La Jurisdiction du Sénéchal est appellée Sénéchaussée.

Sençon, ou Senesson, Plante à plus. tiges d'environ un pied de h., à feuilles longues sans queue, & à fleurs à bouquets à fleurs jaunes évasés en étoile. On l'employe dans les décoctions & il y en a plus. espèces.

Senef, vil. du Brabant à 2. 1. de Nivelle, cél. par la Bat. que le Prince de Condé y gagna sur les Holl. en 1674.

SENEGA, Senegal, ou l'Is. le S. Louis, Isle d'Af. à l'emb. de la ri. de Senega. à une l. au-dessous de la gr. Isle de Bifeche, & à environ 3. quarts au-dessus de l'Ille aux Anglois, nommée Isle S. Louis, à cause du Fort de ce nom, le princ. Comptoir de la Compagnie & la résid. du Directeur & Commandant gén. de la Compagnie Fr.; c'est là que les Négres apportent leurs marchandifes comme cuirs yvoire, esclaves & quelquefois de l'ambre gris. Il y a dans cette Isle beaucoup de Mangles noirs & de bois Paletuviers; ce dernier sert à taner les cuirs.

Les cousins y sont insupportables, & on y manque souvent d'eau absolument douce. La ri. de Senega; qui est la branche la plus sept. du Niger, sép. les Azoghes-Maures ou Bazanés, des Negres; les premiers sont errans, & les seconds sédentaires.

Senega (le R. de), R. de l'Af. Occid. dans la Nigritie du côté de l'emb. du Niger d'environ 40. l. de long sur'12. de large, autrefois confid., auj. réduit presque à rien; le Roi qu'on nomme Brac, ce qui fign, Emp. des Rois, est devenu tributaire d'un autre & est un misérable qui mourroit de faim s'il ne pilloit ses vois. Ses Sujets font encore plus voleurs de profession, ils s'enlevent les uns les autrès pour se vendre, sans égard aux liens du fang, & hab. tous dans de méchantes cabanes couvertes de paille.

Senegre, Plante autrement nommée Fenugrec.

Senembi, Sorte de Lézard de l'Am., qui a environ 4. piés de long & un demi de large, dont la peau est couverte de p. écailles, d'un beau verd, marqueté de blanc & de noirâtre; il est difficile à tuer, & a dans la tête de p. pierres, & souvent dans l'estomac une grosse comme un œuf,

au'on estime beaucoup dans le pays pour incifer la pierre des reins & de la vessie... Senemfalis, an. Siège Ep. de la Proconsulaire.

Senenniorum - Plebs . an. Siège Ep. de la Pamphylie. Senengue, B. de Fr. dans le Rouergne, Elect. de Villefranche.

SENEZ, V. de Fr. en Provence, entre des mont. dans un terr, froid, rude & stérile, à 4. l. de Digne & de Cafrelane, & plus prop. un vil. même peu hab. , c'est cependant une V. Ep. fous la Mét. d'Embrun, où le Siège doit avoir été établi sur la fin du se. siècle ; il est possédé en 1762, par M. Antoine-Joseph d'Amat de Volx ; le Chap, est composé de 3. Dign., 2. Chan., 1. Curé & 3. autres Ecclés. Les Ev. ont souvent tenté de transporter le Siège à Castelane, mais ils y ont toujours trouvé de l'oppo--fition : le Dioc. ne renferme que 32. Paroisses.

- Benevé, Plante & graine auttement nommée Moutarde. La semence est stomachale & anti-scorbutique.

Sengami, V. & Prov. du Japon dans l'Isle de Niphon. Sengki. V. de la Chine dans la Prov. de Queicheu. Senillé, B. de Fr. en Poitou, Elect. de Châtelleraut. SENLIS, an. V. de Fr.

72 T fur le penchant d'un côteau au bord de la ri, de Nonette, près d'une gr. forêt, Cap. d'un C. de même nom. avec Présidial , Bail & un Chât., où il y a Gouv. & Major. Cette V. est Ep. sous la Mét. de Rheims, & S. Rieul, en latin Regulus, venu en Fr. avec S. Denis en fut le Ier. Ev. Ce Siége a été possédé par plusieurs illustres Prélats, entr'autres Ursus, Chancelier de Fr. en 1090. Guerin aussi Chancelier sous Philippe Auguste & le Card.de la Rochefouçault. gr. Aumônier & Chef des Confeils fous Louis XIII. Il est possédé en 1762. par M. Jean Armand de Roquelaure; le Clocher de la Cathéd, passe pour un des plus beaux de Fr. , le Chap. est composé de 3. Dign., 24. Chan., 6. demi-Préb. & 2, gr. Chapelains; il s'y est tenu divers Conc. en 861., 63. & 73. 1048., .1240. , 1310. , 15. & 17. , .18. , 26.& 1402.; fur divers sujets de Discipline.

Senna, ou Zenna, Lieu de la Terre-Sainte, peutêtre le même que Senaa.

Sennaar, Cont. de Babylonie, où fut construite la Tour de Babel.

SENNAR, V. & R. d'Af. dans la Nubie, entre l'Egypte, au N., l'Abyssinie au S. la Mer Rouge à l'E. & le pays de Kovar, avec les R. de Caoga à l'O; la partie sept. dépend du Turc. La V. est sort gr.; fort peup. & est la résid. du R, que ses Sujets ne saluent jamais que nud-pied & á genoux; les Etrangers sont snême obligés de quitterleurs souliers. Elle est sur une h; près du Nil; & il s'y fait un gr. commèrce.

SE

Sennates, an. peup. de la

Gaule Aquitanique.

Sennen, p. V. du Sontgau. Senonches, B. de Fr. dans le Perche, près d'une forêt, l'Elect. de Verneuil, avec un Bail.

Senonger, B. de Fr. en Lorraine, Bail, de Vosge, avec z. Eglises Paroissiales.

Senones, an. peup. de la Gaule Lyonnoise, ou Celtique, près l'emb. de l'Yonne; & autres de la Cisalpine sur les bords de la Mer Adriatique; B. de Lorraine dans la Princ. de Sens, avec une Ab. O. S. B., Congrég. de S. Vannes, fondée dans le 8e. siècle par S. Gondelberd, Ev. de Sens.

Senonne, B de Fr. en Anjou, Elect d'Angers.

Senonnois, p. pays de Fr. le long de l'Yonne, partie du Gouv gén. de la Champagne.

Senouilhac, B. de Fr. dans le h. Languedoc, Recete d'Alby.

SENS, an. V. de Fr. en

Champagne, gr. & confid. dans, un terr, fert, en tout ce qui est nécessaire à la vie, au confluant de la Vanne & de l'Yonne . Cap. du p. pays appellé le Senonnois. C'est après Behuvais, la V. la plus peup, de la gén. de Paris; on la nommoit an. Agendicum, & elle étoit Cap. des Senones. L'Emp. Julien n'étant encore que Célar y foutint un Siège contre les Alli, & on y voit encore quelques fragmens, d'inscriptions des Temples des Payens. C'est une V. auj. Archiép. ... dont S. Savinien, ou Sabinien, Compagnon de S. Potentien martyrifé l'an 253, ou 254. sous Valérien fut le les Ev. On ne sait pas précisément le tems auquel le Siège fut érigé en Mét.; mais il. l'étoit en 472, ou 80. , selon M. de Marca, C'est un des plus considérables du R., que des Prélats illustres par leur sainteté, ou leur naissance, ou leurs gr. emplois, ont toujours rempli; & parmi les Saints on compte les Loup, les Amé, les Vulfranc, les Gumbert, les Aldric, depuis S. Savinien. L'Archev. de Sens prend le titre de Primat des Gaules & de Germanie ; & c'est en 1762. M. le Card. Paul Albert de Luynes. Le Chap. Mét, est composé de sa

Dign., 4. Personnats; 31. Chan. & 14. semi - Préb., & a de gr. priviléges, cette Egl. a produit quantité de gr. Hommes, le Pape Grégoire XI. en avoit été Archid. Le Dioc. renferme 775. Cures & 26. Ab. d'H. ou de F, sans celles qui ont été suprimées, ou unies à d'autres. Il s'y est tenu un gr. nombre de Conc. en 657.& 70., 833. , 53.& 62. 980. & 86., 1048., 1140., & à celui - ci assista Louisle-Jeune avec S. Bernard & Abeilard y fut condamné; 1198., 1239., 52., 56., **59. & 80.** , 1320. , 142*9.* & 75., 1528.; contre Luther & pour la réformation des Mœurs, & en 1612, contre le Traité de la Puissance Eccles d'Edmond Richer. Cette V. quoique trèsavantageulement située pour le com.,n'en a presque point. Il y a un Bail. , un des 4. premiers, des plus an. & des plus étendus du R., un Présid., une Prévôté, ressortissant au Présid., une Elect., un G. à S., une Maréchaussé & une Jurisd. Consulaire. Il y a auffi pluf. Communautés Rélig. des 2. sexes, un Hôtel-Dieu, un Hôp. gén., unCollége donné auxJéfuites en 1623. & un p. Séminaire. donné le jour au Elle a Docteur Jacques Almain, Professeur au Collège de

Navarre, mort en 1515. au Jurisconsulte l'Oiseau.

Sens, B. en Bourg., Bail. de Châlons fur-Saone; & du Berry, Elect. de Bourges.

SENS, Organe corpore! fur lesquels les objets ext. failant diverses impressions, causent divers mouvemens dans l'ame de l'animal. On distingue 5. sens qui sont la vûe, l'odorat, l'oüie, le goût, & le tast. Il y a outre cela 3, sens internes, la mémoire, l'imagination, & le sens commun. Ce dernier confiste dans les notions ou idées gén. qui naissent dans l'esprit des hommes, de certaines lumiéres naturelles qui les font juger des choses de la même maniére. On dit aussi Sens, d'un mystere caché fous le voile de quelque figure. L'Ecriture Ste. a, outre le sens propre & littéral, un sens figuré, mystique, & allégorique.

Senfation, Mouvement de l'ame émûé par l'impression que font les objets sur les organes des sens. La plus gr. difficulté des Philosophes, est d'expliquer comment les objets corporels peuvent agir sur l'ame qui est spirituelle.

Sensitive, Plante à une seule tige de la h. d'un pié divisé près de la terre en plus, rameaux à sleur en godet, qui devient une silique rensermant quelques semen-

SE ces oblongues & plates; elle est ainsi nommée, parce que ses feuilles se retirent, lorsqu'on les touche, paroissant avoir du fentiment ; il y en a plus, espéces.

Senfenna, La 25e. des 29. V. de la I. partie de la T. de Juda donnée à celle de

Simeon.

Senta, ou Sentie, Déesse des Rom., la même que la bonne Déeffe.

Senteur, Voyez Odeur &

Odorat.

Sentia, Déesse des Rom. qui inspiroit aux hommes les pensées & les sentimens.

Sentiment , Voyez Sensation; on le dit aussi pour Avis.

Sntin, Div. des Rom. qui avoit du pouvoir sur tout ce qui avoit du sentiment.

Sentino (Mar.), Le lieu le plus bas du navire, ord. proche du gr. mât.

Sentites, ou Sintæ, an. peup, hab, du Nôme de

Marmarique.

Sentrances, B. de Fr. en Berry, Election de Bourges.

Seon, ou Senon, & en hébreu Sion , V. de la T. d'Issachar, au pié du Thabor.

Sep, ou Cep, Le tronc, ou pied de la vigne qui porte & jette le pampre, & le raisin, & qu'on tail'e tous les ans.

Sepan Saypan , on Zar pana. Isle de l'Oc. or., une des Larrons.

Séparation (Chimie), Union des parties homogénes qu'on lép. des hétérogénes : les Alchimistes appellent Séparation, la conversion des Elémens.

Séparatiftes, Secte en Angleterre, la meme que les Non-Conformistes, qui, sous Edouard, Elisabeth, & Jacques I., ne voulurent pas suivre le parti de l'Eglise Angl.

Sephaat, ou Zephaat, V: de la T. de Siméon, peutêtre la même que Sephata, près de Maresa, dans la partie mérid, de Juda, appellée

austi Horma.

Sephania, V. de Syrie qui servoit de borne à la Terre Promise, peut-être la même qu'Apamée.

Sephamot, Lieu où David envoya les dépouilles des

Israélites.

Sephar, Mont. d'Or. aux environs de l'Arménie.

L'Ecriture dit que les fils de Jectan eurent leur demeure depuis Messa jusqu'à ces mont. On croit que ce fut aussi à Sepharvaim.

Sephata (la val. de), peutêtre celle qui étoit auprès de la V. de Sephat.

Sepher (le Mont), Campement des Israélites entre Céé-

lasa & Arad.

Sephet, V. de la h. Ga-

Sephirah, ou Sephiroth, Nom de la Cabale Judaïque, mot qui sign. nombre ou denombrement, ou splendeur, clarté, éclat, & vient de Saphar. Les Rabbins Cabalistes donnent ce nom à des attributs de Dieu, dont ils font une espèce d'arbre semblable à celui de Porphyre de nos Philosophes. Ces Rabbins sont nommés Sephiratites.

Sephoris, an. V. de la Paleit. dans la Galilée, la même que Diocifarce.

Seps, Espéce de serpent semblable à la vipére.

Sept, Nombre primitif qui fuit immédiatement le fix.

Septante, Mot fameux par la version de la Bible faite par 70. Interprêtes, sur les ordres de Ptolomée Philadelphe. S. Jérôme a cru qu'ils n'ont traduit que le Pentateuque. Les 70, semaines de Daniel sont des semaines d'années qui marquoient le tems de l'avénement du Messie.

Septembre, Le 7e, mois' de l'année, à compter depuis l'équinoxe du printems, & le 9e, à commencer par Janvier. Le Sénat Rom vouloit donner à ce mois le nom de Tibére, mais cet Emp. s'y opposa, Domitius lui donna celui de Germa-

nicus, Commode celui d'Herculien, & Tacite Emp. le sien; mais il n'en a subsisté aucun. C'est dans ce mois qu'arrive l'Equinoxe d'Automne, & que le Soleil entre dans le Signe de la Balance.

Septemvir, an. Magistrat Rom. qui avoit 6. Colségues; c'étoient les mêmes

que les Epulons.

Septentrion, La partie du globe terrestre qui est depuis l'Equateur jusqu'au Pôle Arctique, C'est aussi le nom du Vent cardinal qui sousse de ce Pôle, & de la Constellation appellée la p. Ourse.

Septere, Cérémonie part, observée tous les 9. ans dans le Temple de Del-

phes.

Sept-Fons, Ab. de Fr. O. de C., filiation de Clairvaux, où l'on observe à la lettre la Régle de S. Bernard, & où l'Abbé est régulier.

Sept-Fontaines, Ab. de Fr. en Champagne, O. de P., Dioc. de Langres; & autre même O., Dioc. de

Rheims.

Septimuniensis, an. Siége

Ep. de la Bysacéne.

Sépulchraux, an. Hérét: qui croyoient que les Enfers, où J. C. descendit après sa mort, étoient son sépulchre.

SEPULCHRE, Mot Fran-

çois qui sign. un tombeau un monument; mais on ne le dit que des tombeaux an. Les Hébr. ont toujours eu un gr. soin de la sépulture des morts. Leurs sépultures étoient la plûpart creusées dans le roc. Le Sépulchre d'Absalon ou la maison . & le monument d'Absalon; on le montre dans la Val., de Josaphat, à l'Or, de Jérusalem; ce n'est cependant pas là, où ce Prince fut enséveli; mais c'est un monument qu'il fit élever de son vivant, pour éterniser son nom. Sépulchre d'Elisée, il est connu par la circonstance du mort. qui y ayant été jetté, ressuscita. On ne scait pas précisement où ce Prophéte sut enterré. Sépulchre de Débora, ou Chêne des pleurs, au pié de la mont, de Bethel, Sépulchre d'Héléne, Reine des Adiabénites . à l'Occ. de Jérusalem, vers le N., assez près de la porte de Damas. Sépulchre de Jonas, sur une mont, à l'Occ. de Cana, sur le chemin de Nazareth. Sépulchre d'Isaïe, au pié de la mont. de Sion. en allant vers la font, de Siloé. Sépulchre des Juges, à une p. l. de Jérusalem. Sépulchre des Juifs, dans la Val. de Josaphat, au-dessous de ceux d'Absalon & de Zacharie. Sépulchre de Lazare, à quelque distance

au S. de Bethanie. Sepulche de Memnar, près d'Aschap. Sépulchre de Moyse, il est inconnu. Sépulchre des Prophétes, sur la mont, des Qlives. Sépulchre de Rachel, fur la route de Jérusalem à Bethléem. Sépulchre des Rois, ou cavernes R. à l'O. de Jérufalem, un peu vers le N. dans un champ à 1. quart de l. de la V. ; Sépulchre de Samson, ou le Camp de Dan. au S. de la font. de Samson, entre Saara & Estahol. Sépulchre de Samuel, fur la plus h. des mont, aux environs de Jérusalem. Séputchre de Sara, dans le Champ d'Ephrom, la Vulgate l'appelle speluncam duplicem, & le Texte hébr, la caverne de Macphela. Sepulchre, ou Tombeau de N. S. sur le Calvaire, au N. & à 1'O. de Jérusalem. Sépulchre de la Ste. Vierge, dans une Egl. qu'on trouve au delà du pont du torrent de Cédron, au pié du mont des Oliviers. Sépulchres de S. Joachim & de Ste. Anne, dans le même endroit, & dans une Chapelle plus h. de 3. ou 4 dégrés. Il y a néanmoins deux sentimens sur la sépulture de la Ste. Vierge, que les uns disent être morte à Ephése, où l'on voyoit encore son tombeau l'an 431., lors du Conc., & ce sentiment est bien marqué dans les Actes

127

de cette Assemblée; seson les autres elle mourut à Jérusalem, & Juvenal Ev. de cette V. qui assista au Conc. d'Ephése, parle de son tombeau à Gethsemani, près de Jérusalem, à l'endroit cidessus marqué; les deux sentimens sont égal. soutenus. Sépulchre de Zacharie, à 20. pas du torrent de Cédron, près de celui d'Absalon sur gauche, au pié du Mont des Oliviers.

SEPULCHRE (St.), Ordre de Chan, régul, qui prétendent avoir S. Jacques le Mineur Ev. de Jérusalem pour Fondateur, ce qui est une fable, comme encore que les Chan. mis par Godefroi de Bouillon dans l'Eglise Pat. de Jérusalem, étoient régul. Il est vrai que le Pat. Arnoul les obligea de vivre en commun, & de suivre la Régle de S. Aug. Louis le Jeune en amena de la Terre-Ste., & leur donna l'Egl de S. Samfon à Orléans. Ils se répandirent en Pol., en Angl. & en All. Innocent VIII. les supprima; mais ils subsistent encore en Pol., & en quelques Prov. d'All. Il y a aussi des Chanoinesses régul. de ce nom en plus endroits; & elles furent établies en Fr. en 1620.

Il y a un Ordre milit, de même nom établi dans la Paest., sur l'origine duquel on

n'est pas d'accord ; & selon toute apparence, ils ne font venus que 100. ans après les Chan. régul. Alexandre VI. l'institua, & en prit la qualité de Gr.-Maître: & Léon X. en 1516. , & Clément VII. en 1525. accordérent de vive voix au Gardien des Réligieux de S. François de la Terre-Ste. faire de ces de pouvoir Chevaliers. Pie IV. firma le privilége des Relig. & des Chevaliers par une Bulle en 1567. Les Chevaliers de Flandre élurent pour Gr. Maître en 1558. le R. Philippe II, qui renonca à ce titre à l'instance du Gr.-Maître de Malte, qui empêcha enfuite que le D. de Nevers Charles de Gonzague, ne le prît, & obtint la réunion de cet Ordre au sien.

Sepulveda, an. p. V. d'Efpagne dans la v. Castille; près le Duraton, sur une h. Elle étoit chez les Arevaques.

Sequani, an. peup. de la Gaule, qui, du tems de Céfar, faisoient partie de la Celtique.

Ser, V. fort. de la T. de Nephtali.

Sera, Déesse des semailles chez les Rom.

Serancolin, Sorte de marbre 'oqn tire des Pyrénées. Séraphin, Ange de la rére. Hiérarchie des Esprits Ce-bâtir le magnis. Temple lestes. Il y a un Ordre milit. d'Alexandrie. D'an. Mythode ce nom en Suéde, éta-logistes consondent Serapis bli en 1334, par le R. Magnus IV.

Serapion, Fameux Temple d'Alexandrie, où étoit la statue du Dieu Serapis. Ce Temple avoit une Bibliothéque que commença Ptolomée Soter, & qu'il plaça dans le quartier appellé Bruchion. où étoit l'Académie qu'il fonda. Son fils Philadephe la laissa composée de 100000. volumes; & lorfque le nombre en augmenta si fort, qu'on ne put y en mettre d'avantage, on les plaça dans le Serapion : & celle ci eut dans la fuite jufqu'à de 400000, vol. Celle . du Brachion fut brûlée du tems de la guerre de César, & celle du Serapion n'eut aucun mal ; ce fut là sans doute, où Cléopâtre mit les 200000. dont Marc-Antoine lui fit présent de celle de Pergame, & qui fut brûlée au 7e. siècle par les Sarrafins.

Serapis, Div. des an. Egyptiens, que quelques Auteurs croient avoir été le Pat. Joseph, dont ils firent un Dieu. D'autres prétendent que c'étoit une Divinité étrangère que Ptolomée fils de Lagus, ensuite d'un fonge, fit venir de Synope V, du Pont, & à qui il fit

bâtir le magnif. Temple d'Alexandrie. D'an. Mythologistes confondent Serapis avec Jupiter; d'autres le difent le même que Bacchus; ce Dieu avoit une infinité de Temples en Egypte, mais tous hors des murs, cette Div. étant regardée comme la protectrice des V. Le P. Kirker croit que c'étoit la même qu'Anubis. Les Grecs & les Rom. adoptérent ce Dieu, lui bâtirent des Temples, & l'honorérent.

Seraskier, Gén. & Commandant des Troupes chez les Turcs.

Seray-Agasi, Le 4e. Aga du Sérail du Gr.-Seign., qui ne sort jamais de CP. Serchio, ri. d'Ital. qui a sa so, dans le Modenez, & se jette dans la Mer de Toscane.

Seregippe del Reys, V du Brésil, Cap. du gouv. de même nom, sur les bords du Vazabaris.

Serein, Humidité froide & invisible qui tombe vers le coucher du Soleil.

Sérénissime, Titre d'honneur donné aux Princes, aux Reines, aux enfans des R., & à quelques Répub.

Sereque, Arbrisseau, espéce de gênet, dont les teinturiers font le jaune.

Serf de la Ste. Merelde J. C., Ordre Réligieux ap-

pellé

pellé à Paris Blancs-Manteaux confirmé par Alexandre IV. en 1257., dont on ne scait pas le fond. Cet Ordre fut encore confirmé en 1266. par Clément III., & avoit été établi à Paris en 1238. Le mot Serf a été l'an, nom des peup, que nous appellons auj. Serviens & Rasciens.

Serfo, ou Serfou, Isle de l'Archipel, d'environ 3. 1. de long sur 2. de large, à 20. l. N.-E. de Naxie, au S. - E. du golfe d'Engia, à 30, de la côte Or, de la Morée, païs plein de mont. & de rochers, où l'on dit que les grenouilles ne crient point, d'où est venu le proverbe c'est une grenouille de Serfo, pour désigner quelqu'un qui ne sçait, ni parier, ni chanter. Il y quantité de bétail, & beaucoup de safran, & un Monast. sous le nom de S. Michel hab. par 100. Caloyers.

Serge (St.), Ab. de Fr. O. S. B. Dioc. d'Angers.

Sergentiza, an. V. Ep. dont parlent les Réponses des Pat. d'Or.

Sergiopolis, an. V. Ep. de l'Euphrate, ainsi nommée de Sergius, si cél. parmi les Chréuens des premiers siécles.

Seri, ou Serry, Ab. de Fr. O, de P., Dioc. d'Amiens. Serica, an. Cont. d'Asie Tome VIII.

que Ptolomée joint à la Scythie au-delà de l'Imaüs, & où il place 15. V., dont Sera étoit la Mét.

Serignac, B. de Fr. en Agenois, Elect. d'Agen; & de Brétagne, Récette de

Quimper.

Serignan , p. V. du bas Languedoc, Récette & Dioc. de Beziers, avec un Siège de l'Amirauté; & B. du C. Vénaissin, la Iere. Bar, de la Prov.

Serigné , B. du Poitou ,

Elect, de Fontenav.

Serillac, B. du Limousin, Elect. de Limoges, très-

peuplé.

Serin , p. Oiseau estimé par son chant, & à qui on aprend à sisser & à chanter des airs entiers; il y a le Commun & celui de Canarie; & parmi ces derniers ceux qu'on nomme Mulets, qui viennent de l'accouplement du Serin & d'un autre oifeau, sont très estimés.

Serindæ, ou Serendi, an. hab. de l'Isse de Cevlan.

Seringuat, Plante du printems à fleur blanche, d'une odeur extrêmement forte.

Serisoh, B. de Fr. dans le h. Languedoc, Dioc. de Rieux.

Seriula, an. Siège Ep. sous la Mét. de Séleucie.

Sermaise, p. V. de Fr. en Champagne sur la ri. de Saux, Elect. de Vitry, avec

SE. 130 une Mairie R. Il y a aupres une font. min. froide, bonne pour la gravelle; B. en Beauce, Elect, de Dourdan. nommé aussi Saumaize : & autre dans l'Orléanois, Elect. de Pethiviers, appellé Saumaises.

Sermantison, B. en Auvergne, Elect. de Clermont.

Sermanrai, V. de Perse fur la rive Or. du Tigre; an. Siéges des Califes de Bagdat.

Serment, Action par laquelle on prend Dieu à témoin de la vérité de quelque affirmation. Les Soldats Romains, après les levées faites, prêtoient ferment en mains des Consuls & touchoient un Autel.

Sermiéres, B. de Champagne, Elect. de Rheims.

Sermur, B. du Limousin. Elect. de Combraille, Chef-Lieu d'une Châtel.

Sernain, V. de Fr. dans la h. Alsace, au Bail. de Tam.

Seronge, V. des Etats du Mogol sur la route de Surate à Agra, gr. & consid., dont les hab. presque tous marchands débitent quantité des plus belles toiles peintes.

Serpa, V. de Port. dans l'Alentejo, front. de l'Andalousie sur une h. fort rude. à une l. de la Guadiana.

avec un Chât, fort.

Serpe (Mar.) , tranchans pour couper les cordages de l'ennemi, lorsqu'on est à l'abordage.

Serpent, Animal vénimeux 1 & reptile, long, & menu, ressemblant à l'anguille; on

comprend fous ce nom toute sorte de reptiles.

Serpent d'Airain, fig. que Moyle éleva dans le désert par ordre de Dieu, dont la vûe guérissoit les Israélites, mordus des Serpens.

Les Chimistes donnent au

Serpent diverses sign.

Serpentaire, Plante d'une seule tige droite, marbrée de diff. couleurs comme le serpent; il y en a plus. espéces.

Serpentaire, ou Esculape. Constellation sept., composée de 24. ou 29. Etoiles, dont 5. de la 3e. gr., 13. de la 4e., 6. de la 5e. & 5. informes de la 4e.

Serpentara, p. Isle de la Méd., dépend. de la Sardaigne, à 6. l, de Cagliaria

Serpenten, Sorte de marbrie tacheté, que les Grecs nomment Ophis, on Ophie, pierre verdâtre comme l'héliotrope, mais plus tendre.

Serpentine, Pierre fine tachetée comme la peau d'un

ferpent.

Serper (Mar.), Lever l'ancre d'une galère, ou autre bâtiment de bas-bord.

Serpolet, Plante à plus.

S.E. Serre, p. V. du b. Dauphiné dans le Viennois, Elect, de Romans.

tiges rampantes; dont les feuilles presque rondes, sont un peu plus longues que celles du thin, les fleurs p.en forme de tête blanches ou purpurines; elle est bonne pour les vapeurs.

Serrage (Mar.), Assemblage des planches qui font le revêtement du lambris int. du vaisseau.

Serrail, Le Palais des Princes & des Gr.-Seigneurs en Or.

Serratule, Plante à feuilles oblongues, semblables à celles de la gr. Valériane, dont les fleurs formant un bouquet de fleurons purpurins, naisfent au sommet des branches; elle est vulnéraire & propre pour les contusions.

Serravalle, p. V. de Lombardie, front. de l'Etat de Gênes, dans le Dioc. de Milan, sur la Serivia Chef-Lieu d'un terr. de mê-

me nom.

Serre, Les griffes, ou les ongles d'un oiseau de proie. Dans la Mar. on appelle Serre-Bauquière, des groffes & longues piéces de bois, fur lesquelles on pose le bout des baux ; Serre-Boffe , des cordages servant à tenir les ancres sur les hanches du vaisseau; & Serre-goutière, des grosses piéces de bois qui en-dedans font le tour du vaisseau, & servent de liaifon.

Serre-Lione, ri. d'Af. dans la Guinée, sur la côte de Malaguette, qui a sa so. à Sierra Liona, ou Mont, des Lions: elle se rend dans la Mer par une emb. de 4. l. de large, & les 2. fameux Caps de Tangrin & de Larega y forment une gr. baie. Les onvirons de cette ri. sont un des meilleurs païs de toute l'Af., & produisent tout ce qui est nécessaire à la vie avec abondance.

Serrensis, an. Siège Ep. de la Maurit. Césariense.

Serrès, ou Cerès, V. de la Macédoine, au terr. de Jamboli, sur la ri. de Calicot, Archiép. du Rit Grec, qu'on prend pour l'an. Apollonia Mygdonia. Il y a une p. V. de même nom dans les mont. du h. Dauphiné, Elect. de Gap.

Serriéres, B. du Vivarez fur le Rhône, recette de Viviers.

Serfelly , p. V. d'Af. dans la Prov. de Tenez, au R. d'Alger, avec un port & une citad. qu'on prend pour l'an. Rusubricari.

/ Serteitanus , an. Siege Ep. de la Maurit, Sitifense.

Servan, p. V. d'Asie dans la. Prov. de Segestan, au 3e. climat , dont le terr. est extrêmement fert. en fruits.

Serverette, B. de Fr. dans le Gevaudan, au h. Languedoc, recette de Mende.

Serveristes, Disciple de Michel Servet, Chef des Anti-Trinitaires des derniers tems, brûlé à Genêve en 1553, avec ses livres.

Servian, B. de Fr. en Languedoc, Recette de Béziers.

SERVIE, Prov. de la Turquie Europ. bor. au N. par le Danube & la Save, au S. par l'Albanie, & la Macédoine, à l'E. par la Bulgarie, & à l'O. par la Bosnie, d'environ 76. l. de long sur 38. de large; elle faisoit autrefois partie de la Mœsie, de l'Illyrie, & de la Pannonie; & dans la décadence de l'Emp. Rom. elle app. aux Serviens, & eut ensuite ses Despotes part., dont quelques-uns dépend. des R. de Hongrie. Lazare le dernier fut pris dans une bat. où son Armée fut taillée en piéces par Amurath I. dans le 14e, siécle. Belgrade en est la Cap.

Serviez, B. de Fr. dans le h. Languedoc, Dioc. de Castres.

SERVITES, Ordre Rélig. fuivant la Régle de S. Aug., qui s'attachent au service de la Ste. Vierge, fondé par 7. Marchands de Florence, qui comm. de vivre en commun, l'an 1233., & dont S. Phi-

lippe Benizi fut le propagateur. Le Conc. de Latran approuva cet Ordre; & il le fut encore par le Cardinal Raynerius Légat d'Innocent IV.; il a eu jusques à 27. Prov.

Sefame, Plante, espèce de digitale, qui croît en Syrie, & en Egypte, dont on s'y sert pour des somentations, pour la toux, & pour l'asseme, sa semence donne par expression autant d'huile, que l'olive; elle est même meilleure pour la friture que l'huile d'olive, & éclaire mieux.

Sefamoide (Anat.), fort p. os placés dans les jointures des doigts, pour les fort., & empêcher qu'ils ne se disloquent; il y a une plante de ce nom qui a plus. rameaux terminés en une espéce d'épi oblong, où sont attachées de p. fleurs mousseuses d'un pâle jaunâtre; sa racine est blanche, & un peu longue.

Sefarassii, an. peup. orig. de l'Illyrie, qu'on croit les Dassareii de Tite Live.

Sefatæ, an. peup. aux confins de la Chine.

Sesban, Arbriffeau d'Egypte de la h. du myrthe, dont la semence fort. l'estomach.

Sefcli, Espèce de fenouil tortu qui fleurit en Automne, dont la semence est discuffive, céphalique, & propre à résister au venin. Il y en a une espéce en Ethio-

pie.

Sessa, an. p. V. du R. de Naples dans la Terre de Labour, avec tit. de D., autrefois très-consid. Elle est Ep. sous la Mét. de Capoue, dont le Siége établi dans les rers, tems, est possédé en 1762. à la nom, du Pape, par M. Antoine Granata.

Session, ou Assemblée d'un Conc.

Seffula, ou Seffola, an. V. de la Campanie, à 3. I. au N. de Naples, dont les ruines sont auj, nommées Castel-di-Sueffolo.

Sestensis, an. Siége Ep. de la Maurit, Tingitane.

Sesto, V. du Milanez à la gauche du Tesin à l'endroit où il sort du Lac Majeur.

Sestosa, p. V. d'Ital, dans

le Modenez.

Sestos, an. V. de la Thrace dans la Presqu'isse sur l'Hellespont, vis-à-vis d'A-·bydos, qu'on croit à l'endroit où est auj. le Chât. de Selto.

Sestri-di-Levante, an. p. V. dans l'Etat de Gênes, la résid. de l'Ev. de Brugnano.

Sestri-di-Ponente . Autre p. V. du même Etat, à 2. l. de la Cap.

Setæ, an. peup, de l'Inde,

dont le pais, selon Pline. produisoit beaucoupd'argent.

Setaum , p. cont. d'Ital. dans la Calabre, aux environs de Sybaris.

Sete, Prov. d'Af. dans la la b. Ethiopie, au R. de

Loango. Seth, Des. d'Af. dans la

Nigritie.

Sethim , Cont. des Moabites, où les Israélites se souillérent avec les filles de Moab.

Sethien , an. Hérét. , Bran-

ches des Gnostiques.

SETTE, ou Sette, Cap de Fr. sur la côte du Languedoc, au S. du Lac de Maguelone, & de la p. V. de Frontignan, où l'on forma fous Louis XIV. un port, où le fond est de bonne tenue. & où les bâtimens sont suffisamment à couvert par le Cap qui a été prolongé par une jettée, au bout de laquelle on a placé un fanal. Une autre jettée au côté opposé, y forme le port.

Settenil, p. V. d'Esp. au au R. de Grenade; bien sit.

fur un rocher.

Settia, an. p. V. dans la Campagne de Rome; & autre Ep. de l'Isse de Candie.

SETUVAL, V. de Port. dans l'Estramadure, forte, & confid., avec un bon port défendu par une citad. appellée le Fort San Jago, à l'emb. du Zadaon, dans un

., SE terr, abondant en blé, vin, & fruits, & où le fait un gr. com, du sel qu'on tire des salines vois. C'est la patrie de Michel de Vasconcellos, si fameux dans les Révolutions de Port.

Sevaces, an. peup. dans la partie occid. de la Norique. Sève , Liqueur enfermée

dans les plantes, & dans les arbres, qui leur fert de nourriture. & monte de la racine à l'extrêmité des branches.

SEVENNES, ou Cevennes (les), Mont. du b. Languedoc, qui donnent leur nom au païs du vois., & régnent dans les Dioc. d'Alais, Uzez, & Mende, & partie du Vivarez, de difficile accès, & néanmoins très-peup., dont les peup, sont très-remuans. Ces mont. furent la retraite des Huguenots sous les régnes précédens, aussi sont-elles encore pleines de Calvinistes qui se sont révoltés plus, fois, mais plus part. en 1703., qu'ils commirent les plus gr. désordres. Le Maréchal de Villars les réduisit en 1704.

Severac le-Châtel, p. V. de Fr. en Rouergue, avec tit. de D., Elect. de Mil-

haud.

SEVERIE, Prov. de l'Empire Russe, avec tit, de D., bor. au N. par ceux de Moscou & de Smolensko, au

S. & à l'E. par la Princ. de Vorotinski, & les Cosaques. & à l'O. par le D. de Czernigove, dont Novogrodeck est la Cap., & où l'on compte encore 14. autres V. quoique le pais soit rempli de forêts; il y en a une dans la partie mérid. de 24. I. d'All.

Severina (Santa), an. p. V. du R. de Naples dans la Calabre ult., sur un rocher escarpé, à 3. l. de la Mer, près la ri. de Néete, V. Archiép. depuis 1482., dont les suff. sont Belcastro, Isola , Strongoli , Cariati Cerenza unis, & Umbriati-co. Ce Siege, à la nom. du Pape, est possedé en 1762. par M. Jean-Baptiste Pignatelli.

Severino (St.) , p. V. dans la Marche d'Ancône. sur la ri. de Potenza, entre 2 col., Ep. sous la Mét. de Fermo, bâtie près des ruines de l'an. Septempeda, qui fut détruite par les Goths en 543. Sixte V. y établit le Siège Ep. en 1 < 86., possédé en 1762. par M. Marie Forlani, & ci-devant par M. Josech Vignoli, auj. Ev de Carpentras, qu'on y regrettera toujours, & dont on a fait faire le portrait pour en conferver éternellement la mémoire, avec cette inscription au bas:

Aimarum zelo , verbi Dei predicatione. Charitate erga omnes, nemini fecundus.

Cette V. est la patrie de Caccialupi, cél. Jurisconsulte du 17e. frécle.

Il y a une autre V. de ce nom au R. de Naples, dans la Princ. cit., fur la ri. de Sarno, qui a donné son nom à une illustre Maison, avec tit, de D., & app. auj. au Prince d'Avellino, de la

Maison Caraccioli.

Severo (San), p. V. du R. de Naples dans la Capitanate, dans une plaine, Ep. autrefois sous la Mét. de Manfredonia, auj. relevant du Pape, dont le Siège à sa nom., est possédé en :1762. par M. Barthelemi Mollo.

SEVILLE, an. V. d'Esp., fur la rive gauche du Guadalquivir, à 18. l. de la Mer, dans une gr. plaine abondante en tout ce qui peut contribuer aux besoins, & aux délices de la vie, gr., riche, très-belle, & bien peup., Cap. de l'Andalousie, & d'un R. du tems des 631, cette Primatie fut étein-Maures, avec tit. de Cité te dans un autre Conc., & R., & un bon & gr. port, cédée pleno jure à l'Archev. où les flottes des Indes ve- de Toléde. Seville se ressennoient y apporter les riches tit de l'invasion des Maures, trésors de ces pals éloignés. & le Siège Ep. n'y fut ré-Les an. l'ont nommée Hif- tabli que fous Ferdinand, par, & on la nomme enco- après avoir enlevé cette V. te auj. en latin Hispalis. On aux Infidéles. La Met. la

y voit de superbes bâtimens. & de magnif. Egl.; & on y distingue sur-tout le Palais R. appellé Alcaçar, & l'E. glife Met. , outre l'Hôtelde V., la Bourse, & le bei Aqueduc qui conduit l'eau dans la V. Le nombre des Maifons Rélig. des 2. fexes y est très-confid., & on y compte 120. Hôp. tous bien rentés. Le com. y est prodigieux , & fait une gr. partie des richesses de cette V., une des plus confid. de la Monarchie Esp., & d'ailleurs cel. par son Université fondée sous l'autorité du Pape & du R., & que plusieurs Savans ont illustré; & encore plus par l'an., & la dignité de fon Siége Ep., érigé en Mét., en mêmetems que les autres ç. an. de l'Esp., & rempli par Zenon en cette qualité en 483.,lorsque le Pape Simplicien le créa Vicaire Apostol. dans toute la Monarchie, 6. Isidore un des succ. de Zenon, présida en cette même qualité à un des Conc. nationaux de Toléde; mais en

SE 126 plus belle de toute l'Esp. a un Chap. composé de 11. Dign., qui aux fêtes solemnelles, font décorés de la mître, de 40. Chan., autant de Préb., 20. Semi-Préb., & 40. Chapelains; & il y à dans l'enceinte, ou dans le Cloître 22. Chapelles, où se disent tous les jours 300. Messes d'obligation : aussi ce Chap. est-il un des plus cél., & des plus riches de la Chrétienté. Le Dioc. s'étend sur 5. Cités, & 748. V. B., ou vil. distribués en 47, Vicaireries qui renferment 1234. Paroisses, 3. Collégiales, 611. Bénéfices fimples, & 14000. Chapellenies. Le Siége de Seville a pour suff. Cadix, Guadix, & Canarie ou Ciudad de las Palmas, & est possédé en 1762. par le Cardinal de Solis-Folch-de-Cordona; il s'y est tenu des Conc. en 590., 619., 1351., 1412., & 1512. fur divers sujets. Cette V. a produit un très gr. nombre de gr. H., parmi lesquels Louis Alcacar Jésuite, mort en 1613., Barthelemi de las Casas Ev. de Chiapa, mort en 1566., Michel Cervantes Saavedra cél. Ecrivain, mort en 1616., Ferdinand de S. Jacques, Arias Montanus, l'un des plus savans Théologiens du R., qui affista au Conc. de Trente mort en 1518.,

François Arias Jésuite mort en odeur de sainteté en 1605., & Dom Diego de Sylva Velasquez l'un des plus gr peintres de l'Esp., mort en 1660.

Il y a dans l'Am, septa à la Jamaïque, une autre V, de Seville, vers le bout occid, avec un port. Il y avoit une Egl. Cathéd. avec le tit. d'Ab,, que les Anglois maîtres de cette Isle ont détruit.

Seuillet (Mar.), Planche endentée qu'on met sur la partie ant, du sabord, pour que l'eau n'endommage pas les membres du vaisseau.

Sevilly, Ab. de Fr. en Touraine, O. S. B., Dioc. de Tours, Congrég. de S. Maur.

Seure, ou Seuvre, Voyez Bellegarde.

Seuri, an. peup. de l'Esp.

Taragonoise.

Sevrin (St.), B. de l'Angoulêgoumois, Elect. d'Angoulême.

sexe, Partie du Corps de l'animal, qui fait la différence du mâle & de la femelle.

Sextani, an peup de la Gaule Narbonnoise, à qui Mela donne la V. d'Arles.

Sextans, Etoile qui paroît entre les piés du Lion.

Sexte, La 3e. des p. Heures Canoniales. Grégoire de Tours dit que ce fut un de fes prédécesseurs qui établit cet Office, & celui de Tierce dans l'Egl. C'est aussi le nom des Décrétales, dont la collection sut faite par Bonisace VIII.

Sextil (Astron.), Aspect de 2. Astres éloignés entre

eux de 60. d.

Sey, B. de Fr. en Franche-Comté, sur la Saône, & pour cela nommé Sey-sur-Saône. Il y a marché toutes les semaines, & quelques foires dans l'année.

Seymar Bachi, Premier Lieut. gén. des Janissaires.

Seyne, p. V. de Fr. dans la h. Provence, sur une p. ri. qui se jette dans la Durence, Chef Lieu d'une Viguerie; & B. de la même Prov. sur la Méd., avec un port dans la Viguerie de Toulon.

Seyssel, p. V. de Fr dans le Bugey, que le Rhône divisé en 2., & où ce Fl. comm. d'être navigable; quelques-uns en sont la patrie du cél. Claude de Seyssel Archev. de Turin, mort en 1520.

SEZANNE, V. de Fr. dans la Brie, dans une plaine. front. de la Champagne, sur une p. ri., Dioc. de Troie; elle fut brûlée en 1423., ou 24. par les Angl.; & rebâtie, elle fut encore détruite par un incendie en 1632. Elle a été retablie depuis. Il

y a un B. de même nom dans le Marq. de Suze, au pié du Mont Genevre, appa au R. de Sardaigne.

Sezé, Fruit part. de la Chine, extrêmement commun, & dont il y en a plus. espéces comme des pommes; dans les terres mérid. il a un goût sucré, & se fond en eau & on le fait sécher comme nos figues.

Sfacchia, p. V. de l'Isle de Candie, au terr. de la Canée, sur la côte des Sfacchiotes, ll y a au même endroit des mont, de même

nom.

Sfasferiensis, an Siège Ep. de la Maurit. Césariense.

Sfetigrado, p. V. de l'Albanie, front. de la Macédoine.

Sgarza Odorata, Fleur dont la tige s'élève à plus de 2. piés, & pousse plus, boutons longuets qui renversent sur des feuilles jaunes, formant comme des lys, du fond desquels il sort comme de p. brins de la même couleur; elle se cultive comme la scabieuse, & son odeur est seule capable de la faire estimer.

Shams, 1. mois de l'année des Arméniens de Sjulfa, qui comm, à l'équinoxe du printems.

Shadtwien, V. d'All. aux confins de la h. Aut., & de la Styrie, place très-sorte

SH

entre des rochers, au passage des mont.

Shafisbury, ou Schafisbury, V. d'Angl. autrefois très-confid. en Dorfetshire, avec tit. de C., & gros marché.

Shanon, ri. d'Irlande qui a sa so. au Lac d'Allen, au C. de Letrim, & se jette dans l'Oc.; une cataracte l'empêéhe d'être par-tout navigable.

Shapor, V. du Mogolis-

tan, au R. de Berar.

Sheads-Tinnemouth, Place forte d'Angl. dans le Northumberland.

Sheban, ou Seihan, an. V. de l'Arab, heur, au païs d'Hadramont, & auj appellée Hadramont.

Shepey, Isle d'Angl. que forme la ri. de Medway, sù elle se partage en 2. branches, dont Quéesborough est la Cap.; elle a environ 7. l. de tour, & est trèsfert.

Sherif, Officier commis dans chaque Prov. d'Angl.. pour faire exécuter les ordres du R., nommer les Juzés, & faire expédier les affaires civiles & criminelles.

Shongkiang, La 13e. des 24. parties de l'année des Chinois, répondant à Novembre.

SHREUSBURY, V. d'Angl. Cap. d'une Prov. de même aom, appellée aussi Shrop-

shire, avec tit. de C., ful une col., dans une Presqu'-Isle formée par la Saverne. entre l'Angl., & le païs de Galle, gr., belle, riche, bien peup., & fort com., & qui dép. au Parl. La Prov. a pour bor. au N. le C. de Chester, au S. ceux de Worcester & de Stafford , à l'E. la Twéde qui la sép. de ceux de Radnor, d'Héréfort, & de Worcester, & à l'O. le païs de Galle; elle a , outre la Cap., 15. V., ou B. à marché; on la partage en 15. quartiers, on y compte 890000. arpens de terre; & on lui donne 12.1. de long fur 8. de large. Elle abonde en grains & bétail, & on y trouve des mines de fer & de charbon.

Siagathurgi, an. peup. 3 dont parle Etienne le géog. fans indiquer son habitation.

Siaha, Canton de Jérusalem ou demeuroient les Nathinéens, qui étoient les ferviteurs du Temple.

Siakanien, V. de la Chine, à la gauche de la ri, de Kiam, au-dessous de Kinongan, sur la route que sirent les Holl. de Canton à Pekin.

SIAM, R. d'Asie, qui s'étend depuis environ le 7. d. de lat. N. jusqu'au 19. & au N. la Laos, au S. le gr. golfe de son nom, à l'E. Keo & Camboye, & à l'O.

la Terre de Malaca; pays entrecoupé de plus. ri., où il oleut si souvent, que durant plus de 6, mois les tertes en sont inondées, ce qui. les rend fert. en riz , en orge, en fruits diff. de ceux d'Europe & en bétail. On lui donne 400. l. du N. au S., en comprenant la presqu'Isle de Malaca qui a la réserve de la V. de ce nom en est Tributaire, & ord. 220. l. de long dans sa plus gr. longueur fans cette prefqu'isle, sur 100. dans sa plus gr. largeur & 20. sur la plus p. On le divise en h. & b.; l'air y est assez tempéré, & on y trouve quantité de poivre, d'aloés, du benjoin & du musc, des éléphans, des chevaux, & encore quantité d'autres animaux inconnus chez nous. des mines d'or, d'argent, d'étain & de cuivre. Ce R. est héréd. & le R. y est despotique; & même si respecté que ses Sujets le regardent comme un Dieu. Les peup. de Siam ressemblent assez aux Chinois, ils font idolâtres, & les principes de leur Morale se réduit à ne pas tuer, à ne pas vofer, à ne commettre aucune impureté, à ne point mentir. & à ne boire aucune liqueur qui enyvre; leur principe de ne pas tuer, vient de ce qu'ils croient à la Mé-

tempsycose; on peut dire qu'ils ont beaucoup des manières de singes, quoique fort spirituels; ils aiment passionnement les enfans. sont très-sobres, fort paresfeux, & très-peu propres à la guerre. Leur hist, est pleine de Fables, & les Livres en sont très-rares, parce qu'ils n'ont pas l'usage de l'Imprimerie. Leur I. Roi se nommoit Pra-Poat Honne Sourittep Pennatui Sonanne Bopitra. Le I. Lieu où il tint sa Cour étoit appellé Tchai Pappe Makànacòn 💃 mais on n'en sait pas la sit. 10. autres R. lui succ. & le dernier transféra sa Cour dans une V. qu'il fit batir & égal. inconnue ; le 12e. après celui - ci obligea Cour a le suivre à Lacontai. V. sur une ri. qui descend des mont. de Laos & se jette dans le Memam, d'où il la transféra à Piveli vautre V. à 2. l. de l'emb. la plus occid. du Memam la princ. ri. de ce R., qui comme le Nil engraisse la terre par ses débordemens. &nourrit des Crocodiles fort gr. & fort dangéreux; 4. autres lui succ. dans Pipeli, & Rhamatilondi le dernier qui vivoit en 1689.& fit bâtir la V. de Siam, ou Juthia, auj. Cap. du R., Voyez ce mot. Les Siamois parlent 2. sortes de Langues, & ne sont pas magnis. dans leurs habits, les F. & les H. parmi le peup. sont presque habillés de la même manière.

Siampan, p. Bâtiment de la Chine, dont le gouvernail joue par le moyen des cordes; il a une voile & 2. rames.

Sian, p. R. d'Af. dans la b. Ethiopie, dont le Souv. est Mahométan.

Siang, V. de la Chine dans la Prov. de Quangs, & dans celle de Honan; Siangheng, autre de celle de Xansi; Sianghiang, autre de celle de Huquang; Siangtan, autre de celle de Xansi; Siangtan, autre de celle de Huquang; & Siankan, autre de celle Chekiang.

Siangyang, V. de la Chine, 3e. Mét. de la Prov. de Huquang, près la ri. de Ham, avec un beau Palais. Elle a 6. V. sous sa dépend.

Siangyn, autre de la même Prov.; & Siaoxan, autre de celle de Chekiang.

Siara, an. V. de l'Arménie min.; & V. de l'Am. mérid. au Brésil, Cap. d'une Captainerie de même nom, entre celles de Maragnan & de Rio-Grande, sur la côte sept. On voit auprès de cette V. un Fort bâti sur une mont., près la ri. de Siara. Les Indiens de ce pays sont des vœux à ce-

lui qui commande aux vents; qu'ils ne croyent cependant pas un Dieu mais un vent.

Siba, Prov. du Mogoliftan, bor. au N. par celle de Nagracut, au. S. par celles de Gor & de Jamba, à l'E. par le gr. Tibet, & à l'O. par la Prov. de Pengab. Il y a dans cette Prov. un Lac d'où fort le Gange; & une ri, dans la gr. Tartarie de même nom.

Sibacena, an. Cont. de

la gr. Arménie.

Sibæ, an. peup. de l'Inde, les Ibæ de Diodore de Sicile. SIBERIE, pr. & vaste

Siberie, gr. & vaste pays, qui comprend la partie la plus sept. de l'Emp. Russien & même de l'Asie: bornée au N. par la Mer Glaciale, au S. par la gr. Tartarie, à l'E. par la Mer du Japon, & à l'O. par la Russie; pays découvert dans les derniers fiécles fous le Czar Boris par un paylan très-riche nommé Anica, qui demeuroit près de la ri. de Witfogda; il peut avoir dans sa plus gr. étendue de l'O. à l'E. 800. l. d'All. & environ 300. dans sa plus gr. largeur du S. au N., & comme il est sit. entre les 50, & 70, d. de lat. Le froid est très gr., dans sa partie sept., où rien ne le met à couvert de la bize; mais la partie mérid. fait un fort bon pays, où se trouvent toutes les nécessités de la vie; & si la partie sept. est inculte & peu peup., il n'en est pas ainsi de la mérid. C'est dans ce Pays, que l'Emp. de Russie fait gouv. par un Vice-Roi, qui réside à Tobessacoi, Cap. de cette gr. Contrée, exile les Seign, dont il est mécontent, & tous ceux dont il veut purger son .Emp. On distingue 3. sortes d'hab. dans la Sibérie, les naturels du pays, qui sont idolâtres, & qui pendant l'hyver se tiennent dans les forêts, & en Eté sur les bords des ri., qui n'ont pour tout bien qu'un arc, des fléches, un couteau une marmite, & des rennes & des chiens qui leurs servent de chevaux, & pour habillement des peaux d'Elan & de Renne. Ils adorent princ. le Soleil & la Lune, -& ont 'diverses idoles, mais qu'ils ne respectent qu'autant qu'ils croyent avoir lieu d'en être contens, car s'ils s'imaginent le contraire, ils les traînent dans la boue la la corde au col, leur font mille autres affronts, & les brûlent même. La seconde sorte d'hab. sont les Tartares Mahom. communément auj. nommés Cosaques & beaucoup mieux faits que les hab. ord. de Tartarie, & enfin par des Moscovi-

tes établis dans les différens endroits, comme Tumen. Vergaturia, Japhanim, Calami, Cala, Tom, Lepin, Grustina, Jeniseskoy, &c. Chaque Ville a fon Woywode, qui commande en chef dans toute l'étendue du Ressort de la V., sous les ordres du Gouv. gén. L'argent étant fort rare dans ce pays là les vivres & les marchandises du cru du pays y sont à gr. marché, & tout le com. s'y fait par troc, selon l'évalution qu'on fait des choses. La seule monnoie russe y a cours, l'or l'argent qu'on y apporte de la Chine, & l'or en poudre que les Bouchares y apportent en tems de paix, ne sont reçus que comme Marchandise. La princ. richesse consiste dans les pelleteries & c'est de là que viennent les belles Martres Zibelines. & autres fourures précieuses. Les part. ne peuvent aller à la chasse de ces animaux, sous peine de la vie : la chasse s'en fait pour le Souv., & on y employe des criminels rélegués dans ce pays là, ou des esclaves. On les distribue par troupes dans chaque Canton sous les ordres d'un Officier qui les conduit, & ces chasseurs sont si adroits, que pour ne pas gâter les fourrures, ils frappent tou-

iours ces animaux au nez. C'est en les chassant qu'on est allé si avant dans l'Or., & qu'on a pénétré jusqu'à la ri. d'Amoër, qu'on croit avec quelque fondement être le Ghammas de Sanson, où l'on a bâti sur cette ri. la fort. de Nerefinskoy fur les front, de la Tartarie Chinoile, ce qui a occasionné les démêlés des Moscovites avec les Chinois, Le Gouv. spirituel de la Sibérie est confié a un Mét, du Rit Greç & gui réside à Tobolskoy.

Sibissis, an. peup. de la Germanie, parmi ceux que subjugua Marobodanus.

Sibonice, ou Simonite, Région au-delà du Jourdain, dont on ne sçait pas la sit.

Sibourne, B. de Fr. en Gascogne dans le pays de Labour.

Sibuzates, an. peup. de la Gaule Aquitanique du nombre de ceux qui se soumirent à Crassus.

Sybilles, Prophêtesses que les Payens croyoient inspirées, ou transportées d'un enthousiasme Divin, qui prononçoient des oracles & prédisoient l'avenir. L'Ecriture ne fait mention des Sybilles en aucun endroit, & tout ce qu'on en dit est si peu certain, qu'il ne vaut pas la peine de s'y arrêtet. Le nom de Sybille est grec & selon la piùpart des Eti-

mologistes il sign. le Conseil de Dieu. On en comptoit ord. 10., la Cuméenne, la Cumane, la Persique, l'Hellesponsique, la Lybique, la Samienne, la Delphique, la Phrygienne, la Tiburtine & l'Enythréenne. Selon Saumaile le mot Sybille sut le mom propre de celle qui la lére, s'avisa de prédire l'avenir.

Sicaires, an affaffins & voleurs de la Palestine armés de p. poignards courbés comme les ciméterres des Perses, qui excitoient les peup. à la révoke, & pilloient les maisons de ceux qui refusoient de se soumettre aux Romains.

Sicambres, an. peup. de la Germanie, qui du Fleuve Sigus ou Segus, sur lequel ils hab, s'avancérent vers le Rhin, & étendirent ensuite leurs limites jusqu'au Weser. Ils furent le peuple le plus puissant, le plus nombreux & le plus confid. des an. Isterons. Célar n'osa pas les attaquer & se contenta de ravager leurs terres. Ils paroissent avoir été partagés en 3. Nations, les Usipétes les Teneteres & les Bructeres. Ayant ensuite quitté leur an. nom, ils prirent celui de Francs, & partie étant venus dans la Gaule Belgique y jettérent les fondemens de la Monarchie

Fr. & partie étant ressés dans la Germanie prirent le furnom de Frans Or., d'où lest venu le nom de Frankonie.

Sicani, an. peup. d'Ital. dans la I. Région; & d'Esp. qui chassés par les Liguriens passérent en Sicile.

Sicenni, an. Siège Ep. de

la Procons. en Af.

Siccensis, autre de la même Prov.; & Siccessitanus, autre de la Maurit. Cés.

SICELEG, V. qu'Achis Roi de Goth donna à David pendant sa retraite chez les Philistins. Elle demeura toujours depuis au pouvoir des Rois de Juda. Josué l'avoit attribuée à la T. de Siméon. Eusébe la place dans la partie mérid. du pays de Chanaan. Elle sut pillée par les Amalécites en l'absence de David.

Sichem, Sichar, Neapotis ou Naplouse comme on la nomme aus., V. de la Samarie, que les Hébreux nommoient Sichar par raillerie; ce nom signisant l'ivrognerie. Isaie appelle les strachites d'Ephraim Siccorim, c. à. d., ivrognes, Josué a mis cette V. dans la T. de Benjamin. La fontaine ou le puits de Jacob étoit près de cette V., éloignée de 40, m. de Jérusalem.

Sichii, Carii, Murici, an.peup. qu'on place aux en-

Sichracene, ou Syracene 1 an. Cont. de l'Hyrcanie.

Sicila, an. vil. dont on ne scait pas la véritable fituation, & où fut massacré par les soldats l'Emp. Ale-

xandre Sévére.

Pannonie.

Sicile, lse de la Méd. la plus confid. par sa grandeur & sa fertilité, entre l'Ital. & l'Af. dans une diftance bien inégale, n'étant fép. de l'Ital. que par le Dét, du Fare de Messine de 3. m. de large; elle a la forme d'un triangle & depuis le Cap de Fare , jusqu'au Cap Boco, on lui donne environ 66. l. de long; & depuis la Punta-di Melazzo, jusqu'au Cap Passaro, environ 45. de large. Elle a tit. de R. & on la divise en 2. Prov. ou Val., qui sont Demona, Noto & Mazzara. La Iére, comm, au Cap de Faro; & embrassant partie du N. & de l'E., où elle est bor. par les ri. de Torto ou Fiume grande & de Jarretta, elle renferme les V. de Messine, Melazzo, Cefalu, Taormina, V. marit. & quantité d'autres , jusqu'au nombre de 134. La 1e commence à la ri. de Jarreta, & s'étendant au - dedans, passe à Enna ou Castro-San-Giowanni, descend avec le Salso, an. Gêla, finit à Leo-

cata, & renferme les V. de Catane, Augusta, Syracuse, 'Noto . Lentin ; Carlentin & autres; au nombre de 50. La ze. contient tout le reste de l'Isle & comprend les V. de Palerme, Trapano, Termini, Marsala, Mazzara, Girgenti, Xaca, Licate & autres jusqu'au nombre de 102 Les princ. ri. sont, la Cantara, l'Alabus, des an., la Jareta an. Teria, le Judicel , l'an, Anema , le Patti , l'an. Timethé, l'Oliviero, l'an. Helicon, le Rosmarino, l'an. Chida, le Termini, l'an, Himere du côté du N. Salso, l'an. Himere du côté du S., l'Amiraglio, l'an. Eleutheros, &c. Les princ. Mont. sont le Mont Gibel, an. Æthna, le Mont S. Julien, an. Erix & vulgairement Mont de Trapani, les Monts · Pelegrin & Gerbin, &c. On compte en Sicile environ un million_d'ames ; l'air y est pur E serein; elle est si fert & princ. en grains, qu'on la nommoit autrefois le grenier d'Ital.; on y trouve des mines de toute espéce, la Mer y est extrêmement poissonneuse; & la soie qu'on y recueillit fait le princ, revenu. Elle forme un des plus charmans pays de l'Europe, & on y jouit d'un printems continuel. Elle a essuyé les mêmes révolutions & a eu

S. I les mêmes Souv.que le R. de Naples, voyez Naples. Les V. de Messine & de Palerme se disputent le titre de Cap. Les Souv. la gouv. par un Vice Roi, qui fait ord. sa résid. à Palerme. La Foi y fut annoncée par les Disciples des Apôtres, & s'y est toujours maintenue dans sa pureté. On y compte 3. V. Archiép. & 8. Ep. L'Anti Pape Anaclet l'érigea en Royaume; & elle a donné le jour à 3. Papes, Agathon, Leon II. & Etienne IV. Baluze fait mention d'un Conc. tenu en Sicile l'an 125, contre les Héracléonites & les Valentiniens; & onen trouve un autre de 366. pour la foi de Nicée. Les an. peup. de la Sicile les. plus connus dans l'Histoire furent les Messenii, Orbita, Catanæi, Segestani & Syracusii. On compte 14. liles dans le vois. de ce R.

Sicelibiensis, an. Siège Ep. d'Af. dans la Procons.

Sicle, an. monnoie chez les Hébreux qui valoit 4, dragmes attiques, ou 4. deniers Rom., qui font 22. s. 4. d. de notre monnoie.

Sicibates, an. peup. de la Scythie Europ., les mêmes que les Sigipedes.

Siculensii, an. peup. de la

Sardaigne.

Siculi, ou Sicules, peup. de la Transylvanie, appellés

145

lés en leur Langue Szekher ly & Zeckeli, du nom des lieux que ces peup. Scythes d'origine hab. à l'extrêmité de cette Prov., après avoir été chassé de la Pannonie. Ils s'étendent vers les consins de la Moldavie, de la Valaquie, de la Pol. & de la Russie; & leur pays est divisé en 7. terr. appellés Tribunaux Siculiens.

Siculolæ, an. peup. de la Dalmatie, partagés en 24.

Décuries.

Sicionne, an. V. du Péloponése dans l'Achaie-propre, près de l'Asopus, autresois puissante, qui eut
ses R. part., devint ensuite
libre & durant la guerre
des V. de la Gréce sut tantôt soumise aux Athéniens
& tantôt aux opprimés par
les Lacédémoniens; c'est
auj. Bassilica, & étoit encore consid, lorsque les Vénitiens étoient maîtres de la
Morée.

Sicyonia, an. Cont. du Péloponése dans l'Achaïe-

propre.

Sida, an. V. de l'Asie min. dans la Pamphilie sur le bord de la Mer, Col. des Cuméens; où il y avoit un cél. Temple de Minerve. Elle sut dans les suites une V. Archiép., & on la croit la patrie d'Eustache Ev. de Beryte, qui en 324. sut fait malgré lui Pat. d'Antio-Tome VIII.

che, après la mort de S. Philogone. Ce S. Prélat malgré sa vie exemplaire sut faussiement accusé d'incontinence & exilé à Trajanopolis, où il mourut après avoir donné les plus gr. exemples de patience & de sainteté, qui l'ont fait mettre au rang des Saints. Il se tint un Conc. à Sida l'at 383. coatre les Messaires, dits Euchaites & Saccophomes.

Sida-Pou, Arbre du Malabar, qui ne porte du fruit qu'étant vieux.

Sidaye, V. forte d'Asie sur la côte sept. de l'Isle de Java, avec un Fort.

Siddi, Lieu de la Palest, au vois. de la Mer Morte, dont parle la Genése.

Sidena, an. Cont. de la Cappadoce; V. de la Lycie;

& de la Troade.

Sideni, an. peup. de la Germanie dans le terr. de Stetin.

Sideritis, Plante autrement nommée Crapaudine, dont il

y a plus. espèces.

Siderocapfa, p. V. de la Macédoine, à 2, l. du golfe de Contessa, remarq. par une mine d'or des environs, dont le Gr. Seigneur tire 9, à 10000. ducats par mois.

Sidetæ, an. peup. de la

Pamphylie.

Sidoloucum, ou Sidolencum, an. V. de la Gaule

5 7 Lyonnoife, auj. Santieu, B. du Lyonnois.

Sidon , an. V. de la Phér nicie en Syrie, à 20. mille de Saus, autrefois Tyr, à ar de Barat & co. de Da+ mas. Elie sut sondée par Sidon fils aîné de Chanaan ; la plûpast désivent Sidon de l'hébreu ou Syrien Zada; qui fign. Piscani , pacher ; cette V. est cel. dans l'Ecriture. Josué l'assigna à la T. d'Aser; mais elle ne pût jamais s'en mettre en possession. Sa sit. rest admira. ble sur la Méd. à une journée de Panéas. On la nomme auj. Zaide & Seide:; elle est au pouvoir des Turcs, & les Chrétiens du Rit grec y ont un Ev., qui permer aux Rélig, francs de prêcher dans fon Eglife. S. Paul a honoré cette V. de sa préfence; il y passa lonsqu'on le conduisit à Rome; mais sa princ, gloire aft deavoir vû le Fils de Dieu, qui y loua la foi de la Chananéene & lui accorda ce qu'elle défiroit. Les Eurychéens Acephales y tintent un Conc. en 512., contre celui de Chalcédoine.

Sidones, an. peup. de la Germanie, entre l'Oder & la Vistule.

Sidonia, il y: a plus Lieux de ce nom ; une an ∀. dans **la Tro**ade ; *Sidonia* , ou -Medina-Sidonia, ap. V . d'Es-

pagne dans d'Andaloufie ." eni a été Ep., & dont le Siége est à Cadix depuis 1267:

Sidra . golfe d'Af. fur la côte de Barbarie, an. Syrtis Magnæ : & l'île de l'Archinel fur la côte de la Sacanie.

Sie, V. de la Chine dans In Prov. de Honan.

Siecle, mesure du tems qui renferme 100. années, qu révolutions solaires ; les divisérent le tems en 4. âges, voyez Age.

Sieghourg, ou Sigberg, p. V. d'All. au D. de Berg, fur la rive droite de la ri. de Sieg , au confluent de l'A+

Siege, menble fervant à s'alleoir; & mot qu'on prend pour soute sorte de Jurisdiction Ecclés. & Séculière : oc pour le lieu où elle s'exerce. On appelle le Saint-Siego par excellence le Tribunal du Pape; il y a le Siege Pat., Archiep. & Ep.; ce qui est la Jurisdiction de ces Prélats; & à l'égard des Séculiers, on dit Siège Préfid., Royal, Subalterne, de la Connetablie, de la Maré. chauffée, du Rail. de l'Amirauté, &c. On dit encore Siège de l'attaque d'une Pla-

Siegen, V. d'All, dans la Wétéravie , fur une ri. de même nom, avec un Chât.

& titre de Princ. qu'elle cane; & a pourtant encore Maison de Nassau.

Siego, V. de la Chine dans

la Prov. d'Iunnan.

Siemium, an. Siège Ep. dont parle S. Athanase dans son Epître aux Solitaires.

Siene, an. V. aux front, de l'Ethiopie, entre Thébes & les gr. Cataractes du Nil. Ezéchiel la place à l'extrêmité de l'Egypte, opposée au pays de Chus.

Sienking, V. de la Chine dans la Prov. de Chekiang; & Sienlieu, V. de celle de

Fokien.

SIENNE, an. V. d'Italie dans la Toscane sur une col. dans un terr. fertile, Cap. d'un pays appellé le Siennois, bien bâtie, mais les rues font incommodes parce qu'on est obligé de monter & descendre; elle a été Col. Rom. , puis Répub. dans le démembrement de l'Emp. Rom., tems auquel elle soutint diverses guerres contre les Florentins. Elle conserva sa libertě jusqu'à ce que Pandolfe Patricieio s'en rendit maître par furprise; il la gouv. jusqu'à sa mort que le peup chassa les enfans; & ayant recouvré sa liberté, elle la conferva long-tems fous la protection de l'Emp. Mais enfin elle passa entre les mains de Cosme I. gr. D. de Tos-

donne à une Branche de la conservé quelque ombre de son an liberté. Cette V. est Archiép. & le Siège établi en 306. fut érigé en Mét. par Pie II., pour Antoine Piccolomini; les suff. sont Saana Chiusi ou Clusium Groffeto ou Pienza & Mafsa auquel a été joint Piombino. Monte-Alcino, étoit aussi fuff de Sienne; mais il est aus. exempt. Ce Siège qui a été occupé par Pie II. Pie III. & Eugéne IV . & par plusieurs Card. lest en 1762. par M. Alexandre Cervini. S. Jean Colomban y jetta les fond. de l'Ordre des Jésuates, l'un des 4. p. Mendians; elle a été la patrie de Ste. Cathérine, dite de Sienne, qui engagea le Pape Grégoire XI. de reporter le S. Siège d'Avignon, à Rome, de S. Bernardin. qui rétablit l'Ordre des Freres Mineurs , des Papes Alexandre III., Pie II.; Pie III., Paul V. & AlexandreVII., de Frédéric Petrucio. Thomas Domo, Mariano Lælio& Fauste Socin,&nombre d'autres illustres personnages en tout genre. Il y a une fameuse Univ. & une Cirad.; presque toutes les Egl. y sont magnif. & la Cathéd. quoique Gothique l'emporte sur toutes ; il y a fur la Place une font. égal. magnif. Nicolas II. y affem-K 2

148 bla le Conc. dans lequel il fut décidé que l'Elect. des Papes n'appartient qu'aux feuls Card.; & il s'y trouva 130. Ev., il y en eut un autre en 1424., qui fut la fuite de celui de Pavie.

La Prov. appellée le Siennois a tit. de D., elle est bor. au N. par le Florentin, au S. par la Méd. & le D. de Castro, à l'E. par le Pérugin, l'Orviétan & le D. cidessus, & à l'O. par le Florentin & la Mer de Toscane; elle forme un quarré, dont les côtés, ont environ 22 m. & outre Sienne la Cap. on y trouve Massa, Castiglione Buviana Groffeto Montealcino, Pienza, Sanquirico, Soana, Radicofani & Chiusi.

Sierque, ou Sierck, p. V. de Fr. en Lorraine, au Bail. All. sur la Moselle, à 4. l. de Thionville.

SIERRA, Mot par lequel les Esp. expriment un pays mont., dont les cimes des mont. reflemblent aux dents d'une scie; il y a de ces Sierra en plus. Lieux d'Esp.; une Prov. dans la Castille v. porte ce nom, & il y a des Mont. défignées par des surnoms, comme Sierrade Guara, branche des Pyrénées aux confins du Roussillon & de la Catalogne ; de Jasquivel , autre branche qui entoure Fontarabie; Molina, ou

ST d'Alcavaz, près laquelle le Tage prend fa fo., ainfi que le Guadalquivir; Morena à l'extrêmité de la Castile v.: Nevada, au R. de Grenade; de Cogollo dans la Castille v., de Ronda, au R. de Grenade ; & de S. Adrien dans le Guipulcoa.

Siengin, V. de la Chine dans la Prov. de Quangfi.

Sifalbahr, la Cont. la plus mérid. de la Prov. de Fars, en Perse.

Sifanto, Isle de l'Archipel, de 5. l. de long fur 2. de large, abond, en fruits avec plus. Ports & un Archev. Grec, dont la jurisdiction s'étend fur 8, autres Isles, & il a dans Sifanto 45. Egl. Paroissiales, & un gr. nombre de Chapelles répandues cà & là ; elle est au N.-E. de Milo, au S. de Serfanto, & à l'O. de Paros.

Sigalion , an. Dieu des Egyptiens, le Dieu du Silence.

Sigan, an. V. de la Chine, Cap. de la Prov. de Kensi, qui en a 35, sous sa dépend., bâtie en amphithéâtre sur la ri. de Gueidamun, pays très-agréable. Il y a quantité de beaux Palais, & au S. de la V. un affez gr. Lac formé par pluf, ri.

Sig Can, mot Turc qu fign. une Souris, & est le

nom de la première année du Cycle des Mogols.

Sigée, an. & cél. Promont. de l'Asie min, dans la Troade, où il y avoit une V. de même nom & un port,

Sigillaires, ou Sigillaries, Fêtes des an. Rom. . ainsi nommées, parce qu'on s'envoyoit les uns les autres de p. présens, confistant en cachets, gravures, ou sculptures; elles comm, le 22. Décembre & duroient 4. 1ours.

Sigillée, sorte de craye ou de terre qu'on tiroit autrefois de l'Isse de Lemnos, servant à peindre, & pour la

Médecine.

Siginni, an. peup. d'Asie qui avoient les mêmesmœurs que les Perses; Hérodote semble les placer sur le Danube.

-Sigistan, Prov. de Perse entourée de tout côté d'une h. mont., au N. du Kho--rastan , au S. du Sababstan , & à l'O. des Etats du Mogol, la demeure des an. peup. nommés Drangæ.

Sigma, la 18e. lettre de l'Alphabet grec, qui a le même fon que notre S; il y

a le gr. & le p.

Smagrinde, gr. B. d'All. en Souabe sur le Danube, que Charles 'V. donna aux Princes de Hohen-Zollern.

Sigmoide (Anat.), les 3. Valvules qui sont à l'orifice de l'Aorte, ainsi nommées de leur fig., ressemblant au Sigma des Grecs.

Signature, Provision en

Cour de Rome.

Signe, Marque ou caract tère visible, qui fait connoître quelque chose de cache, ou de secret, En Astron, c'est un assemblage de plus. Etoiles dans le Ciel, qu'on comprend fous une même fig. pour aider à l'imagination & à la mémoire. On le dit part, des 12 Constellations, qui font le tour du Zodiaque & qui comme toutes les Etoiles fixes, ont un mouvement d'Occ. en Or.

Signy , Ab. de Fr. en Champagne, O. de C., Dioc. de Rheims, bâtie par S. Bernard en 1134.

Sigo', an. V. de la Gali-

lée , selon Joseph.

Sigriana, an. Cont. de la Médie.

Sigiuna, an. V. de Sué. de sur le Lac Maler dans l'Uplande, entre Stockolm & Upfal.

Siguenza, an. V. d'Esp. dans la n. Castille, au pié du Mont - Ariença sur une Col. près la so. de la ri. de Henarès, avec un Chât., où est un bel Arsénal. Elle est Ep. sous la Mét. de Toléde, dont le Siège fondé avant l'an 310. a été rempli par S. Sacerdos, & l'est en 1762. par M. Joseph de la

SI 100

Cuesta. Il y a dans cette V. une fameuse Université.

Siguitanus, an. Siége Ep. vraisemblablement dans la Maurit, Césariense ; & autre appellé aussi Signitensis dans la Numidie.

Sigulones, an. peup. de la Germanie, au N. des Saxons.

Sigimni, an. peup. vois. de la Colchide.

Syginæ, an. peup. audelà du Danube.

Sihiamg, V. de la Chine dans la Prov. de Xensi : Siho, autre de la même Prov., & Sihoa, autre de celle de Honan.

Sihum, ou Sihon, gr. Fl. d'Afie, le Jaxartes des an.

Sihor, ou Sichor, & Sithor-Labanath, felon l'Hébreu. V. à ce qu'on croit dans la partie occid, de la T. d'Afer.

Siimodsui, V. du Japon dans l'Isle de Niphon & la Prov. de Birim.

Sike, V. de la Chine dans

la Prov. de Suchuen;

Sil, Terre min. que les am employoient pour faire des couleurs jaunes & rouges.

Silcester , an. V. & Angl. au C. de Southampton, auj. tuinés.

Sile, an. V. Epsidela b. Egypte, la mênse que Sila dans l'Angustannide.

1. Sitence , Div. du Paganilme., replésanter avec le doigt fur sa bouche.

Silenciairé, Officier parmi les Eiclaves des an Rom. . prépolé pour les faire taire. Silenes, Demi Dieux, les mêmes que les Satyres.

Silenfilenfis, an Siège Ep.

d'Af. dans la Proconf.

Silensis, an. Siège Ep. de

la Numidie.

SILESIE , Prov. (d'All. , avec titre de D., le plus gr. qu'il y ait en Europe. d'environ 30, l. de long fur 10. de large, divisé en h. & b., bor. au N. par le Brandebourg & la Pol., au S. par la Moravie & la Hongrie, à l'E. par la Pol. & à IO, par la b. Luface & la Bohème, dont Breslaw est la Cap., partagé par l'Oder en Or. & Occ., pays abondant en blé, pâturages, gr. forêts, poissons, & plus. fortes de mines. C'étoit un des plus beaux & des meilleurs appanages de la Maison d'Aut., & le R. de Prusse s'en étant emparé après la mott de l'Emp. Charles VI. il lui fut cédé à la reserve de quelque districhs de la h. partie par le Traité de Breslaw du 11-Juin 1742. Le recouvrement de ce D, de la part de la Maifon d'Aut. a occasionné la guerre conv. en 1759 80 qui duce entroce en 17:62. On y compre outre la Cap. dans la parme occide les Vi

de Brieg, Neiff, Ratibor, Gegerndorff, Troppun, Munfterberg, Scheweidnitz, Javer, Lignitz & Sugan, V. qui ont toutes titre de Princ. ou de D. & dans la partie Or. Giogew, Wolawd, Olfe, Oppellen & Teschon qui ont le même titre; & Trachemberg, Wartemberg & Pleiff ou Ples qui ont celui de Baronie.

Sithige, le 11e, mois des Arabes Agaréniens & des Turcs, répond à Août.

Sili, ou Simi, an peup. de l'Ethiopie fous l'Egypte. Silici-Classie, an peup. d'Asie, au vois de la Mé-

sopotamie.

Silingi, an. peup. d'estre les Vandales, exterminés par l'Emp. Honorius.

Silistri, ou Dorestro, V. de la Turquie Europe, la 2e. de la Bulgarie, gr. 8a forte, Cap. d'un Sangiae de même nom, près du confluent du Missowo avec le Danu-

be, avec une bonne Citad. Siliktar, fecond Pagé de la 2e. Chambre chez le gr.-

Seigneur.

Siliquaftre, Plante appellée aussi Pintent ou Poivred'Inde.

Silique, fruit des légames & des plantes qui ont la fleur légumineuse.

Silkadle, le XIe. Mois des Arabes Agaréniens & des Turcs, repond. à Juillet.

Sillage (Mar.), le cours, la vitefie d'un vaisseau, sa soute, son eau, sa seillure.

Sillei le Guillaume, B. de Fr. dans le Maine, Elect. du

Mans.

Silly, Ab. de Fr. en Normandie, O. de P., Divés de Séez.

Sillitanus, an. Siége Ep.

de la Numidie.

Silo, cél. V. de la T. d'Ephraim, à 12. m. de Sichem , dans l'Artabatene , entiérement ruinée du tems de S. Jérôme; mais on y voyolt endore les fond, de l'Autel des Holocaustes qui y avoit été pendant que le Tabernaele y subsistoit. C'eft à Sito que Josué assembla le peup, pour faire les deux partages de la Terre-Promife, & où demeuterent l'Arche & le Tabernacle depuis l'an du Monde 2560., fulqu'à ce qu'elle fut prife per les Philistins sous le Gr.-Pretre Helf l'an 2888. Samuel commença de paroltre à Silo; le Prophête Abias y demeuroit; Jéremie y predit que le Temple seroit réduit au même état dûc la W.

Shoe, Bilva, ou Silvam, Font, au pied des murs de Jérusalem du côté de l'E., unité cotte V. & le Forrent de Cédron, sans doute la même que celle de Rogel.

ou du Foulon. Elle est cél. dans l'Ecriture; il y avoit aussi près de la sont. une Tour de même nom.

Silphes, sorte d'Esprits que les Cabalistes ont seint être

dans les airs.

Silphiofera, Cont. d'Af.

dans la Pentapole.

Siphium, Racine de Cyréne, dans la Libye, que les Botanistes mod. croyent reconnoître dans l'Assa-Fatida.

Silva-Candida, an. Lieu à 10 m. de Rome, le Siège d'un Ev., dont les Prélats affistérent aux lers. Conc. de cette V.

SYLVAIN, Dieu fabuleux de l'antiquité, qui présidoit aux forêts, aux champs & au bétail.

Silvain (St.), B. de Fr. en Anjou, Election d'Anjou.

Silves, p. V. de Port. dans l'Algarve, autre fois Ep., qui par sa sit. près de la Mer a été nommée le Paradis. L'Ev. a été transféré à Faro.

SYLVESTRINS 'les), Rélig. d'une Congrég., ainsi nommée de son Fond. S. Sylvestre Gezzolain, natis d'Osmo, dans la Marched'Ancone, approuvée par Innocent IV. en 1247. Cet Ordre a eu jusqu'à 56. Maisons d'Hommes & plus. de Filles. Alexandre VII. l'unit à celui de Vallombreuse en 1622.; mais cette union n'a pas subsisté, & chaque Congrég., qui suit la Régle de S. B., a son Gén, part.

Silurus, Sorte de poisson qu'on trouve dans le Danube, dont la chair fraîche relâche le ventre, & salée débarrasse la trachée artére & éclaircit la vue.

Silvi, an. Siége Ep. de

la Pamphylie.

Silures, an. peup. de la gr. Brétagne, ils paroissent avoir passé d'Esp. dans cette Isse.

Silybum, Plante, dont les feuilles ressemblent à celles de la Carline, & qu'on croit une espèce de Chardon.

Simathi, an. peup. de la Sicile.

Simancas, p. V. d'Esp. au R. de Léon, avec. un an. Chât, où sont les Archives du R.

Simarouba, Arbre de l'A. mérique, parfaitement semblable au Macer des an.

Simarrous, peup. de l'Amérique sept. dans le district de Guatimala.

Simau, ou Simaum, an. Sanaus, an. V. Ep. de la Natolie, la Xe. en ran- dans la Prov.

Simboé, Maison R. de l'Emp. du Monomotapa dans une plaine, bien avant dans le pays, environnée de mines.

Simbor , Plante des In- Ain fut donné par Josué des, qui représente fort bien en fig. les cornes d'un Elan.

Simeni, an. peup. de la gr. Brétagne, qu'on croit avoir habité dans Hamshire.

SIMEON, Fils de Tacob & de Lia, dont la postérité fit une des 12. T. d'Israel . & fut dispersée dans les autres : il eut pour fils Samuel; Jamin , Ahod , Jachim , Sohar , & Sail, & leurs descendans fortirent d'Egypte au nombre de 59300. Combattans; mais il n'en entra que 22200. dans la Terre Promise, & son partage fut au S. & à l'O. de Juda, ayant au N. la T. de Dan & les Philistins, à l'O. la Méd., & & au S. l'Arab. Pétrée . dans une étendue de 8. l. du S. au N., & de 9. de l'O..à l'E. Elle fut divisée en 2. parties ; la première eut 13. V. Bersabee ou Basiothia, Molada Hasersual, Baala, Asomasem on Tim Esem, Elthalad ou Tholad , Cefil ou Bethul & Bathuel, Horma ou Harma R., Siceleg, Medemena ou Beth-Marcaboth. Sensenna ou Haser-Susa, & Hasar-Susim, Lebaoth ou Bethlebaoth & Beth-Barai, Selim ou Savoën & Saharim. La II. n'en eut que 4., Ain ou Aën, Remnon, Athar ou Ethar & Ethaim & Asan. aux Prêtres.

Simidiccensis, an. Siége Ep. de la Proconsulaire en Af.

Simie, Simios, ou Simio, Isle de l'Archipelentre Rhodes & le Cap Erio, nommée Syme par les Grecs & les Latins; elle a 2. ports. produit de très bon vin & nourrit quantité de chévres.

Simingitanus, ou Simengitanus, an. Siége Ep. d'Af.; la Prov. n'en est pas con-

Similaires, Epithéte que les Physiciens donnent aux Corps qui ont une nature, des qualités, & des parties semblables.

Simiso, an. V. de la Turquie Afiat., sur la Mer Noire, dans la Natolie propre, l'Amisus des an. Elle a été Archiép., & Mét. de l'Henelopont.

Simmeren , V. d'All. fur une ri. de même nom, Cap. d'une Princ, qui le porte aussi; elle a un fort Chât., & app. à l'Elect. Palat.

Simmittensis , an. Siége Ep. de la Proconsulaire en Af. Simois, Fl. d'Afie dans la p. Phrygie, qui a sa so. au Mont Ida, cél. dans l'antiquité.

Simon (St.), B. de Fr. en Picardie, avec tit. de D.-Pairie, érigé par Louis XIII. en faveur de Claude de Rouvroi.

Simonie, Crime qu'on commet, lorsqu'on trafique des choses sacrées, ou des Bénéfices.

Simoniens, Les 1ers. Hé-

rétiques qu'il y ait eu parmi les Chrétiens, dont Simon le Magicien fut le Chef, si on peut appeller Chrétiens de purs Philosophes qui faisoient profession de la Magie Simonienne.

Simonthorus, V. de la b. Hongrie, fur la ri. de Sarvize, dans des marais, au C. de Tolna, avec un Chât. fort., prife fur les Turcs par le Prince Louis de Bade en

1686.

Simonitis. Cont. de la Palest., à l'Or. de la Galilée.

Simorre, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. d Ausch, où est le tombeau de S. Cerat.

Simpludiaire, Sorte d'honneurs funébres que les Rom. séndoient aux morts.

SIN, V. & Détert au S. de la Terre Ste. dans l'Arab. Pétrée. L'Ecriture distingue 2. V., & 1. dés. de ce nom; le 1. Désert étoit le plus près de l'Egypte & de la Mer Rouge; & c'est celui où entrérent les Hébreux au sortir de cette mer, entre Elim & Sinai, & où Dieu leur envoya la manne; le ze. étoit plus en tirant vers la Mer Morte, où étoit Gadès; & c'est de-là qu'on envoya

'S I

reconnoître la Terre Promife, & où Moïfe & Aaron offenserent le Seign. anx eaux de contradiction.

Sineæ, an. peup. de la Palest. qui hab. près d'Arcé dans le Liban, & qui descendoient de Sineus, ou Sinéem, l'un des fils de Cha-

naan.

Sinai , ou Sina , Mont: de l'Arab. Pétrée, sur laquelle Dieu donna la Loi à Moile; elle est dans une espéce de Péninsule formée par les 3. bras de la Mer Rouge, dont l'un s'étend vers le N. & se nomme le golfe de Colfum, l'autre vers l'E., & est appellé le golfe d'Elan, ou Elanitique. Les Arabes nomment auf. cette mont. Sinai Tor, c. à. d., la Mont. par excellence, ou Gibel Mousa, c. à. d., la Mont. de Moise; il y a maintenant sur le Mont Sinai un Monast, appellé Sie. Cathérine, hab. par des Moines grecs.

Sinarum Regio, an. cont.
d'Asie, la dernière que maraque Ptolomée du côté de
l'E, ,'& qu'il borne au N.
par la Sérique, au S. & à
l'E. par des Terres inconnues, & à l'O. par partie de
l'Inde au-delà le Gange.

Sinçar, V. de la Chine dans la Prov. d'Inning.

Sinchang, Autre de celles de Chekiang, de Kiangu., de Xantung, de Pekin, & de Honan; & Sincin, autre de celle de Suchuen.

Sinda, an. V. de la Pisidie: de l'Inde au-delà du Gange; & de la Sarmatie Afiat. fur le Bosphore Cimmérien.

Sinde, ou Inde, gr. Fl. dans les Etats du Mogol, qui a sa so. aux confins du p. Thibet; il court du N.-E. au S.-O. en serpentant, reçoit plus. ri., traverse nombre de Prov., & se jette dans la Mer des Indes, après s'être partagée en 2. branches princ. qui font la bouche de l'Inde . & forment l'Isle qui est à son emb.

Sinde, ou Tatta, Prov. des Indes dans les Etats du Mogol, qui tire son nom du Fl. Sinde ou Inde qui la traverse; elle est bor. au N. par celle de Buckor, au S par la Mer, à l'E. par celles de Jesselmere & de Soret, & à l'O. par les terres de la Perse, païs très riche, où se fait un très gr. com., & dont Tatta est la Cap.

Sindi, an. peup. de la Sarmatie Asiat., un de ceux qui hab, le Bosphore Cimmérien; & autres vers l'emb, du Danube.

Sindiani, an. peup. vers les Palus-Méorides, peuvêtre les mêmes que les Sindi & Sindenai.

Sindonalia, an. cont. de l'Inde.

Sines, ou inex, Port de Mer en Port. sur la côte de l'Estramadure, où la pêche est très abond.

Sinfan, V. de la Chine dans la Prov. de Suchuen : & Sinfung, V. de celle de

Kiangli.

Singæ, an. peup. de l'Inde; & Singai, autre de la Gréce, qu'on soupçonne les hab, de l'an. V. de Singus dans la Chalcidie.

Singan, V. de la Chine dans les Prov. de Peking. de Honan, de Quangtun, &

de Chekiang.

Singe, Animal approchant de la fig. de l'homme, & qui en contrefait les actions. On appelle les vieux Magots, & les jeunes Sagouins; il y en a une très-gr. quantité dans les Indes, & dans l'Af. Les plus an. peup. adorérent le Singe comme une Div.: & ce culte passa chez les Egyptiens ; on les adore encore en plui, endroits des Indes. Les femelles n'ont jamais qu'un p., qu'elles portent de la même manière que les Négresses leurs enfans. On distingue plus. espéces de singes, & la plûpart vivent de fruits; les hab. de l'Isle de S. Vincent les prennent à la chasse, & les mangent,

Singe de mer Sorte de poil-

Single, ou Chinchai, V. de la Chine, dépend. de la Prov. de Fokien.

Singo, V. de la Macédoine, sur la côte du golfe

de Monte-Santo.

Singoeck, ou Singoeko. c. à. d. l'Enfer, Nom qu'on donne dans le Japon à une étendue d'eau bouillante qui tombe d'une mont. escarpée dans la Province de Nangafacki.

Singor, V. du R. de Siam, sur la côte de Malaca, à l'emb. d'une p. ri., dans le golfe de Patane.

Singuimalu, gr. V. d'Asie

au Catay.

Sinhing, V. de la Chine dans les Prov. d'Iunnan & de Quantung; Sinho, autre de celle de Pexin; Sinhoa, autre de celle de Huquang; Sinhai, autre de celle de Quantung; & Sining, autre de celle de Quangii.

Sinigaglia, p. V. de la Marche d'Ancône, à l'emb. d'une p. ri., avec un Chât. & 2. ports, sur les bords de la mer; elle est jolie, forte, & Ep. sous la Mér. d Urbin, dont le Siège établi dès le Ve. siécle, est possédé en 1762. par M. Hippolite Roffi.

Sinistres, Nom de certains an. Hérét, qui avoient

son long & cartilagineux, leur main gauche en hor-

Sinitenfis, an. Siège Ep.

de la Numidie.

Sinkin, V. de la Chine dans la Prov. de Quangsi; Sinkocien, autre de celle de Pekin; & Sinning, autre de celles de Quantung & de Suchien.

Sinnipsensis, an. Siege Ep. d'Af., dont la Prov. est inconnue; & Sinnuaritensis, autre de la Proconsulaire.

Sinope, an. V. de la Natolie, autrefois fam. . & très-forte par sa sit. , sur l'Isthme d'une presqu'Isle, où il y a un très bon port fur la Mer Noire; c'est la patrie de Diogéne le Cynique, & elle a été Ep. sous la Mét. d'Amasse, dans le Ve. siécle.

Sintæ, an. peup. peut-être les Sapai, ou Saii de la Thrace; Sinti, autre au-deffus du Bosphore de Thrace; & Sintii, autre de l'Isle de Lemnos, & de la Dace.

Sintien, V. de la Chine, la XIe. Mét. de la Prov. de Queichu, de qui dépend. 4. Forts; & Sintu, V. de celle de Suchuen.

Sintra, ou Cintra, V. & mont. de Port. dans l'Estra-

madure.

Sintzheim, ou Sinsheim, V. du Cercle de Souabe dans le Cresgow, sit. dans un fond marécageux, à 4.

l. d'Heidelberg, app. à l'Electeur Palat., près de laquelle le Maréchal de Turenne défit les Imp. en 1679.

Sinuesse, an. V. du Latium, aux confins de la Campanie, dont on voit encore les ruines. Les Donatistes ont supposé un Conc. de l'an 303, tenu dans cette V., où le Pape S. Marcel s'accusa d'avoir offert de l'encens aux Idoles.

Sinus, La ligne qu'on tire de la pointe d'un arc de cercle, perpendiculairement sur le diamétre, & qui passe par l'autre bout du même arc. On le divise en sinus droit, verse, & total; le droit n'est autre que la ligne perpendiculaire tirée d'une des extrêmités de l'arc sur le diamêtre qui passe par l'autre extrêmisé; le verse est la partie du diamétre inrerceptée entre l'arc & son finus droit; & le total, le sinus du quart de cercle, c. à. d., le rayon. Les Anat. appellent sinus une espéce de cavité d'un os, dont l'orifice est fort étroit, & le fond large; on trouve de ces sinus dans la base de l'os coronal; la dure-mere a aussi des finus; & on en compte jusqu'à 7.

Sinxui, 3e. Cité de la Prov. de Xansi à la Chine; Sini, V. de celle de Quan-

tung; Sinyang, autre de celles de Xensi & de Honan; Sinye, autre de cette dernière Prov.; & Sinyu, autre de celle de Kiangsi.

SION, Mont. de Jérusalem, sur laquelle étoit bâti le Temple de Salomon, & & où David avoit bâti la V. de même nom; elle étoit au N., & vis-à-vis l'an. Jebus, ou s'an. Jérusalem, qui occupoit le côté opposé. L'Ecriture fait éclater cette V. comme une pierre précieuse; mais elle n'est plus auj. qu'un tas de ruines,

Il y avoit une autre V. de Sion dans la T. d'Issa-char, que la Vulgate appelle Seon.

SION, ou Syon, an. V. de Suisse, dans une belle plaine, au pié de 2. mont. sur lesquelles il y a 2. forts Chât, Elle est au bord du Rhône, Cap. du Vallais, & d'un départ. de même nom. le 7e. de la Prov. C'est une V. Ep. qui a eu des Prélats au moins dans le 6e, siécle; on trouve auparavant dans ce païs une V. appellée Octodurus, Cap. des Veragres, qui étoit Ep., & dont l'Ev. Théodore assista au Conc. d'Aquilée de 381. fous S. Ambroife, Les Lombards ayant ruiné cette V. en 574, avec tout le b. Vallais, l'Ev. s'établit ensuite à Sion qu'ils avoient respecté; & depuis lors le Siège Ep. du Vallais est demeuré à Sion. Le Prélat prend auj. le tit. de Prince de l'Emp. & est suff. de Moustier. C'est en 1762. M. François Frédéric d'Ambuell

Sior, V. d'Asse, Cap. de la Corée, où le R. tient sa Cour; elle est dans la Prov. de Sangado, près d'une bel-

le & large ri.

Siouth, Siout, ouSint, V. d'Af. dans la h. Egypte, à demi l. du Nil, & à 70. du Caire, une des plus gr., des plus belles, & des plus peuplées de la cont., la résid. d'un Calife, & où l'on fait les plus belles toiles d'Egypte; elle est au pié d'une mont, pleine de gr. & belles grottes, hab. par quantité de Chrétiens Cophtes qui sont en gr. nombre dans ces Cantons.

Siphanto, Voyez Sifanto. C'est le Siphnus de Strabon qui la met au rang des Cyclades, nommée par Pline Meropia. Elle est soumise pour le spirituel à l'Ev. de Milo, qui y tient un caire.

Siphno , V. de l'Isle de Nanfio dans l'Archipel, avec

un Ev. grec.

SIPHON (Hydr.), Tuyau ou tube recourbé, dont une branche est plus longue que l'autre, servant à faire plus.expériences, pour connoître la

nature deseaux& desliqueurs." On plonge la branche la plus courte dans le vase ; on tire tout l'air qui étoit renfermé dans le tube; & alors la même force qui fait élever l'eau julqu'à 32, piés dans les pompes aspirantes, fait monter la liqueur qui est dans le vase, jusqu'au point où se trouve la communication entre les 2. branches, où la liqueur étant arrivée, elle tombe par sa gravité dans la branche la plus longue, & fort ensuite par l'ouverture. qui est au bout de cette branche, Dans la Mar. on appelle Siphon, un orage qui élève l'eau de la Mer en forme d'une colonne, h. de 100. brasses, & la fait piroughter & tournoyer spiralement dans une largeur de 15. à 20. piés de diamétre.

Sipii , an. peup. de la

Thrace.

Siping, V. de la Chine dans les Prov. de Honan, & de Quangsi.

Siponte, an. V. de la Pouille, Col. Rom., où se tint. un Conc. en 1050. contre Archev. Simoniaques.

Sipporum Episcopatus, an. Siége Ep. qu'on croit avoir

été dans la Syrie.

Sira, Piscine à 20. stades de Jérusalem, au S. du côté d'Hébron; & V. de l'Archipel, à 7. l. de Sdilles au S., avec une V. de mêm e mom, Ep. du Rit Latin ; dont le Siège est possédé en 1762. par M. Hyacinthe Giustiniani de l'Ordre de S. Dominique.

Siraceni, an. peup. de la Sarmatie Afiat.; & Siraci, autre vers le Caucase.

SIRADIE, V. de la gr. Pol, dans une plaine, sur la rive gauche de la Warta, Cap. d'un Palat. de même nom, avec un Chât., la résidence du Palat. Elle a en tit. de D., & a été l'appanage des 2es. fils du R. Le Palat. est borné au N. par celui de Lancieza, au S. par la Silésie, à l'E. par celui de Sendomir, & a l'O. par partie de celui de Kalish, & partie de la Silésie.

Sira-Manghits, p. arbre de Madagascar dont l'écorce sent le géroste, & jette une résine jaune & odorante; le bois sortifie le cœur.

Siran, p. V. de Fr. en Languedoc, Dioc. de St. Pons.

Siranga, an. peup. de la Lybie int.; & Sirbi, autre de la Sarmatie Afiat.

Sirbitum Regio, an. cont. de l'Ethiopie sous l'Egypte.

Sirbon, Lac entre la Palest, & l'Egypte qui communique à la Méd.

Sire, Titre d'honneur qu'on donne auj, seulement aux Rois, & qu'on donnoit an. à divers Seigneurs. Sirènes, Monstres marins que les Payens ont cru avoir le visage de semme, & une queue de poisson; ils en admettoient 3, filles du Fl. Archélous, nommées Parthénope, Ligée, & Leucoste, & on affignoit leur séjour en divers endroits. Il y a véritablement aux Moluques un poisson qui a le visage & le sein d'une semme, qui est de la grandeur d'une veau, dont la chair a le goût de celle de la vache.

Sires, an. peup. de la

Thrace,

Sigian, Une des princ. V. du Kerman, ou Caramanie Persienne.

Sirian, Place des Indes avec un port qui passe pour le princ, du R, de Pegu.

Siripur, Place du R. de Bengale, une des dépend.du

gr. port de ce R.

Siritis, an. cont. d'Ital. dans la Lucanie; il y avoit en Asie une V. de iris à l'emb. d'une ri. de même nom, fondée par les Troyens, & qui devint le port d'Héraclée, lorsque les Tarentains eurent fondé cette dernière V.

Sirius, Etoile de la Conftellation du gr. chien, placée sur la gueule; elle est de la r. gr., & en porte austi le nom; on l'appelle communément Canicule

Sirmia, an. Siége Ep. de la

150 S I
b. Pannonie, selon Isidore,
dont Photin Ches des Photiniens étoit Ev. Voyez l'Article suivant.

SIRMICH, ou Sirmisch, an. V. Ep., Cap. d'une cont. du R. de Hongrie, dans l'Esclavonie, où le Siége Ep. fut établi plus. siécles avant l'érection de ceux de Hongrie, la foi ayant été annoncée dans l'Esclavonie fous le régne de Trajan; le malheureux Photin qui renouvella les erreurs de Paul de Samosates, de Sabellius, de Cérinthe & d'Ebion. occupa ce Siége; & en 349. on tint contre lui un Conc. où Ursace & Valens furent recus à la Communion de l'Egl, Catholique. Les Ariens en tinrent un autre en 351. en faveur de Photin; un autre en 357., où ils dressérent une nouvelle formule de Foi qui fit beaucoup de bruit dans l'Egl.; & en 357. les Demi-Ariens en tinrent un contre les Ariens. Ce Siége est auj. sous la dom. des Turcs qui ont entiérement ruiné la V.

SIRMIUM, an. V. Archiép. de la b. Pannonie, Mét. de cette Prov. Dès le IVe. siécle, elle sut ruinée par les Huns en 460., & ce n'est plus auj. qu'un méchant B. dans l'Esclavonie, où le Siége Ep. sut cependant rétabli, à ce qu'on prétend,

par S. Etienne, sur la fin de X. siécle. Il est possédé par M. Nicolas Cyovvich en 1762.

Siroc, Nom qu'on donne fur la Méd. au vent qui est entre le Midi & le Levant.

Sirtes, Sables mouvans agités par la Mer, tantôt ammoncelés, & tantôt diffipés, fort dangéreux pour les vai sfeaux.

Sis, V. de la T. de Juda, sur un torrent, vis-à-vis la solitude de Jeruël.

Sisachtnies, Fêtes en mémoire de la Loi de Solon, qui défendoit de contraindre les pauvres par violence à payer leurs dettes,

Sife, Lieu d'Arménie; où en 1307. se tint un Concile pour la réunion des Arméniens avec l'Egl. Romaine.

Sison, Plante à tige médiocrement grosse, ronde, & pleine de moelle, de 2. piés de h., à p. fleurs blanches de 5. seuilles soutenues par des ombelles, ausquelles sort menues, d'un goût un peu âcre & aromatique; elle est apéritive, & aide à la digestion.

Siffac, p. V. de Suisse au Canton de Bâle, dans une plaine, Cap. d'un p. païs appellé le Sifgow.

Sisse , Place forte de la Croatie, front, de l'Escha

vonie, sur la Save, cél. par le siège qu'elle soutint contre les Turcs en 1590.

Siffopoli, V. de la Romanie, fur une presqu'isse formée par la Mer Noire, Archiép, du Rit grec, mais

très-mal peup.

Sistème (Astron.), Supposition, où hypothèse que sont les Astron. d'un certain ordre & arrangement des parties de l'Univers, sur le sondement de laquelle ils expliquent tous les phénoménes, ou apparences qui se trouvent dans le cours des Astres, ou dans leurs changemens.

Sisteron, an. V. de Fr. en Provence, au confluent du Bruch & de la Durance, front. du Dauphiné, Chef-Lieu d'une Viguerie, d'une Vice Sénéchaussée, riche, forte, & bien peup., avec une citad, qui a Gouv., Lieut. de R., & Major. C'est une V. Ep. sous la Mét. d'Aix, dont le Siège paroît du 6e. fiécle, & qui est possédé en 1762. par M. Pierre-François Lassitau, Le Chap. est composé de 4. Dign., & 8. Chan., outre 10. Bénéficiers ; & le Dioc. renferme 50. Cures, & 2.

Sifymbrium, Plante aquatique, espèce de cresson d'eau, propre pour le scorbut.

Tome VIII.

Sifyrinchium, Autre plante qui reffemble à l'Iris, & dont les cochons en fouillant la terre vont chercher la racine qu'ils aiment beaucoup.

Sitenfis, an. Siège Ep. de

la Maurit. Césariense.

Sitia, an. V. Ep. de la Gréce, sur la côte sept. de l'Isle de Candie, bâtie dans un terr. raboteux qui avance dans la Mer, auprès d'un golse de même nom,

Sitifis, an. V. Ep. d'Af. qui donna fon nom à une des Mauritanies, appellée depuis Sitifense, auj. vil. du

R. d'Alger.

Sitones, Un des 3. princ. an. peup. de la Scandinavie.

Sittacene, an. cont. d'A-

sie dans l'Assyrie.

Sittard, p. V. d'All. àu D. de Juliers, à r. l. de la Meuse, front. du Limbourg.

Sitti, Val. de l'Isse de Candie, remarq. pour son

affiéte & ces fort.

Sitzistan, Prov. une des plus or, de la Perse, qui répond à la Drangiane des an.

Sivadière (Mar.), La voile de beaupté, la plus b. du bâtiment, qui prend le vent à fleur d'eau.

Sivas, V. de la Natolie. Chef Lieu d'un Gouvernenement, de qui dépend Tocas, & où il y a un Bacha, 162 S I & un Jenissir-Agar.

Siucheu, V. de la Chine, la 4e. Mét. de la Prov. de Suchuen, sur les Fl. Kiang, & Mahu, près d'un gr. Lac, dans un terr. très-sert., & où l'on trouve un gr. nombre de perroquets; elle a 9. autres V. dans son départ. Il y en a une autre, la 4e. gr. Cité de celle de Kiangnan, qui en a 4. sous sa dépend.

Siveh, p. païs de l'Isle de

Madagascar.

Siven, V. de la Chine dans la Prov. de Pexing; & Siveping, autre de celle

de Chekiang.

Sivershaufen, B. d'All. dans l'Ev. d'Hildesheim, au Cercle de la b. Saxe, cél. par la bat, qu'il y eut en 1553. entre le Marg. Albert de Brandebourg, & l'Elect. Maurice de Saxe.

Siuken, V. de la Chine dans la Prov. de Xansi; & Sium, autre de celle de Pe-

king.

Sum, Plante aquatique, dont la racine ressemble à celle du Chou, & dont les feuilles en aîles, prises en aliment, ont diverses propriétés.

Siuph, an. V. d'Egypte, la patrie du R. Amalis, se-

lon Hérodote,

Sivrai, V. de Fr. en Poitou, sur la Charente, Cap. d'un C, de même nom, où S I les P. R. avoient autrefois un Temple.

Siuuen, V. de la Chine dans la Prov. de Quantung.

Siwe, Div. des an. Germains, peut-être la même que la Vittoire chez les Romains; les Hérules avoient une Déesse qu'ils nommoient Swina.

Sizun, p. Isle de Fr. sur la côte de Brét., qui ne produit que de l'orge, & est à sleur d'eau, à 3. l. de la

terre.

Skia, ou Skie, Isle d'Ecosse une des Westernes,
au S. de la Prov. de Ross,
sep. det.; on lui donne 14. l.
de long, sur environ 4. de
large; le terr. en est trèsfert. & abond. en pâturages; & elle est entrecoupée
par des gosses & des Promont. Les mont. y sont couvertes de sorêts, & pleines
de bétail, & les côtes trèspoissonneuses.

Slabre (Mar.), Sorte de bâtiment avec lequel on va à la pêche du hareng.

Slage, p. V. de I)an. dans l'Isle de Sélande, Cap. d'une Préfecture de même nom.

Prétecture de même nom. Slagen, p. V. de la Pomé-

ranie, sur le Wiper.

Slankow, p. V. de la gr. Pol. au Palat. de Cracovie, dont le terr. a des mines de plomb mêlées d'argent; elle est front. de la Silésie.

Slavi, an. peup. de la Sarmatie, qui, avec les Vénédes s'établirent dans la Germanie entre l'Elbe & la Vis-

Slée (Mar.) , Machine avec laquelle les Holl, tirent à terre les plus gr. vaisseaux.

Slego, p. V. d Irlande dans la Connachie, Cap. d'un C. de même nom, avec titre de Vi-C., & un port de difficile accès, défendu par un Chât.; elle dép. au Parl.; le C. est divisé en 6. Bar.

Sleiden, p. V. du D. de Juliers, Cap. d'un C. de même nom , avec une citadelle.

SLESWICK, an. V. de Dan., Cap. d'un D. de même nom, dans la Prov. de Gottorp, fur le golfe de Slie, avec un bon havre, autrefois Imp., anféatique, & bien plus flozissante qu'auj., quoiqu'encore consid. Elle étoit Ep. sous la Mét. de Lunden, & le Siège fondé dans le Xe. siècle, a subsisté jusques au Luthéranisme qui l'a détruit. On y compte 38. Prélats, dont le dernier mourut en 1541. On prend cette V. pour l'an Heideba.

Le D. de Sleswick, autrement nomme Sud-Jutland, est bor, au N. par le Nort-Jutland, au S. par le Holftein, à l'E, par la Mer Baltique, & à l'O. par l'Oc. Germanique. Il est très-sert. en grains, & abonde en paturages ; son étendue est d'environ 8. 1. de long sur 5. de large, & il app. à la Maison de Holstein Gottorp: on le divise en 16. Bailla-

Stonim , p. V. de la Lithuanie, au Palat. de Novogrodeck, fur la Sezura, Cap. d'un district de même nom,

avec un Chât.

Slooten . V. de la Frise dans les Prov.-Unies, Cap. du Westorgoo, sur le Lac de Slootermer, Ville marchande, & bien peuplée. à une lieue du Zuiderzés. avec qui elle communique par un canal.

Sluczk, V. de la Lithuanie, sur une ri. de même nom, gr., & bien peup. Cap. d'un D. qui le porte ausii, avec un beau Palais; les Tartares furent défaits 2. fois près de cette V., lous le règne de Sigilmond I.

SMALAND, Prov. de Suéde, autrement nommée Gothie mérid., parce qu'elle est la partie mérid, de cette cont. Elle a environ 45. l. de long sur 15. de large. Calmar en est la Cap. ; & dans le continent on compte encore c. V. ou B., & 3. dans l'Isle d'Oland qui en dépendent. Elle est bor. au N. par l'Ostrogothie, au S. par la Schone, & la Bleckingie, à l'E. par la Mer Balti;

164 S.L. que, & à l'O. par la Wes-

trogothie.

Smalkelde, V. du Cercle de Franconie, près de la Werha, aux confins de la Thuringe, Cap. de la Princ. de Henneberg, app. au Landg. de Hesse-Cassel, la patrie de Christophe Cellarius, l'un des plus savans H. de son siècle, mort en 1707. Cette V. est cél. par les ligues des Protestans en 1530, 37., &£. 40.

Smaragdoprafe, Pierre précieuse qui tient le milieu entre l'Emeraude, & la Préme

d'Emeraude.

Smellin, Espèce de terre glaise fort gluante, luisante, & pesante tantôt jaunâtre, & tantôt noirâtre, qui fait le même effet que le savon, & qu'on nomme pour cette raison Terra Saponaria.

Smilax, Plante farmenteuse, dont les feuilles reffemblent à celles du Sçeau N. D., mais beaucoup plus grosses; elle est sudorisique, or propre pour les douleurs des jointures; il y en a plus, espèces.

Sminthée, Surnom d'Apollon.

SMOLENSKO, V. de Ruffie, fur la rive droite du Niester, front. de la Lithuanie. Cap. d'un gr. D., &c d'un Palat. de même nom, avec un Chât, sur une mont. Fisond gr. D. de Lithuanie

l'enleva aux Moscovites en 1403.; & ils la reprirent en 1524.; mais Sigismond III. s'en rendit maître en 1611. Les Moscovites tentérent encore vainement de la reprendre dans la suite; & elle leur fut enfin cédée en 1687. Cette V. est Ep. sous la Mét. de Gnesne; & le Siége établi par Urbain VIII., est possédé en 1762. par M. George de Ceklis-Hylzen. dont M. Gabriel Wodzyniki est Coadjuteur depuis 1759.

Le gr. D. & Palat. de Smolensko sont bor, au N. par la Princ. de Biéla, au S. par le D. de Severie, & le Palat. de Mcislaw, à l'E. par le D. de Moscou, & à l'O. par les Palat. de Wiztepsk, & de Mcislaw.

SMYRNE, an. V. de la Natolie, dans le païs de Sarchan, admirablement bien fit., au fond d'une baïe, près l'emb. du Sarabat, à 13. l. au N. d'Ephése , bâtie partie fur une col., partie le long de la côte, & défendue par un an. Chât., & 2. nouvelles Citadelles. C'est une des V. les plus belles, les plus gr., les plus riches, les plus florissantes. & les plus com. de tout le Lévant ; la bonté du port y attire un nombre prodigieux de vaisseaux de toutes les parties de l'Europe, & le

Edmi un gr. nombre de Mar- & bien peup, où il y a des chands de l'Asie. Elle est Ecoles la fines assez cél. peup. de Turcs, & l'on y en compte jusqu'à 15000..de Grecs, dont le nombre est de 10000.; de 205. Arméniens, d'autant de Fr., de quelques Ital., Anglois, & Holl., & de coo. Juiss par, les mains de qui se fait tout le com. On y trouve toutes les marchandises des 4. parties du Monde; & chacun y vit en liberté pour l'exercice de la Réligion qu'il professe; les Grecs & les Arméniens y ont chacun en part. un Ev. Il v eut dès les comm. du Christiamilme un Siège Ep.; & c'est le seul des 7. dont parle S. Jean dans fon Apocalypse. qui subsiste encore. S. Polycarpe formé dans l'Episcopat par cet Apôtre, en fut le 1. Ev.; & c'est à lui à qui S. Jean s'adressa, disant: Soyez fedele jusqu'à la mort. s vous donnerai la couronne de vie. Il est dommage que cette V. soit autant sujette qu'elle l'est aux tremblemens de terre qui y ont souvent causé de gr. dommages, & que la contagion y fasse périr de tems à autre tant de monde.

Sneeck, an. p. V. des Païs-Bas dans la Frise & le Westergoo , dans un terr, marécageux, à demi-l. de l'Ilst, & cependant jolie, forte,

Soans, an. V. de la Tofcane dans le Siennois, sur une mont., près la p. ri. de Fiore, auj. presque ruinée: cependant encore Ep., dont le Siège établi dans le VI. ou VII. fiécle, est possédé en 1762. par M. Seguier, Félix de Seigneri. C'est la patrie du Pape Grégoire VII.

Sobarmah , gr. Isle de la Mer de la Chine, au tour de laquelle il y en a plus. p. inhabitées.

Sobarenfis, an. Siege Ep. d'Asie dans la Lycaonie.

Sobernheim, p. V. dans lo-Palat. du Rhin, sur la gauche de la Nave, un peu audessous de Martteinstein . à 2. l. de Creutzenach.

Sobrabrabe, Cont. du R. d'Arragon, au pié des Pyfénées, & au N. de Balbastro.

Sochaczow , V. de Pol. . fur une p. ri., à 8. l. de la Vistule , au Dioc. de Mafovie.

Socheu. V. de la Chine? la I. milit. de la Province de Xanfi, défendue par une fort. & où est un Temple dédié à un aveugle, regardé comme le plus gr.politique de l'Emp.

Sochoth , ou Socoth, & Succoth , V. au-delà du Jourdain entre ce Fl. & le torrent de Jabok, affignée par Josué à la T. de Gad. Jacob tour de la Mésopotamie.

Sochot-Benoth, ou Succoth-Benoth. Les Rabbins
prétendent que ces mots sign.
la poule & les poussins; Eufébe & S. Jérôme semblent
croire que c'étoit une V.
bâtie par les Babyloniens
qui furent transférés dans la
Samarie par Salmanasar ou
ou Assaradoa, d'autres pensent que c'étoit une Div.

Socienfis, an. Siège Ep. de

la Maurit. Sitifense.

Sociniens, ou n. Anti-Trinitaires qui ont fait revivre dans les derniers siècles les erreurs de Paul de Samosates, de Photin, & d'Arius.

dans la Prov. de Kiangnan.

Soco, ou Socho, V. de la T. de Juda. Heber, dont parlent les Paralipoménes, répara Soco, & sa famille s'y habitua; Jéroboam la fortissa. Eusébe met 2. V. de même nom, l'une h. & l'autre b., à 9. m. d'Eleuthéropolis du côté de Jérufalem.

SOCONUSCO, Prov. de la n. Esp. dans l'Am sept. d'environ 15. l. de long sur presque autant de large, où les Esp. n'ont que la seule V. de même nom. Les naturels du païs sont gens arrogans, & cruels, ne voulant pas que les étrangers s'établissent chez eux en gr. nombre;

elle est bor. au N. par ceile de Chiapa, au S. par la Mer du Sud, à l'E. par la Prov. de Guatimala, & à l'O. par celle de Guaxaca.

Socotera, Isle entre l'A-rabie heur., & l'Af., à 20. l. N.-E. du Cap de Gardafui, au 69. d., 71. m. de long. & 12-25 de lat., de 20. l. de long. fur 9. de large, abondant en fruits & en bétail les hab. en font Mahom.; & il y a un R. part. qui reléve du Chérif d'Arab.

Soczowa, V. de la Moldavie, sur la ri. de Seret ou Moldaw, qu'on prend pour-

l'an. Sandeva.

Sodii, an. peup. d'Asie: vois. de l'Ibérie.

SODOME, V. Cap. de la Pentapole, où Loth demeura quelque-tems, & qui pé÷ rit ensuite par le feu du Ciel; on croit qu'elle étoit une des plus mérid. Les Prophétes parlent souvent de la ruine de cette V. Il semble que du tems de Joseph, on envoyoit encore les ruines : Strabon parle de ses ruines. & de son circuit de 60. stades. On trouve dans les Notices Sodome, V. Ep., & l'Ev. Sévére parmi ceux de l'Arabie qui souscrivirent au Conc. de Nicée.

SOEST, ou Souest, Ville d'All. au C. de la Marck, dans le Cercle de Westphalie, autresois Imp., à 4. L

de Lippstadt, app, au Ride Prusse; elle passe pour la plus belle, & pour la plus riche de la Westphalie. Les hab, en sont partie Cathol., & partie Luthériens. Il y a dans la V. près l'Egt. S. Pierre, un Lac qui arrose toutes les rues, & qui n'a d'autre so, que les sond, de cette Egl. C'est la patrie d'Albert Aldegraff, cél. peintre; & graveur du XVI. siècle. Sosa, Espèce d'estrade en

ulage en Or.

SOFALA, ou Cefala, V. d'Af. fur le bord de la Mer, dans une gr. Isle, à l'emb. d'une ri. de même nom, Cap. d'un R. qui le porte aussi, qui fait partie de la Cafrérie, sur la côte de Mozambique, vers le Zanguebar, & est bor. au N. par le Monomotapa, au S. par le Royaume de Sabia, à l'E. par la Mer de Mozambique, & à l'O. par le R. de Manica, païs où l'on trouve de riches mines d'or. de fer , & quantite d'Eléphans. La Cap. app. aux Port. qui y ont fair bâtir un Fort, lequel leur est d'un gr. avantage pour leur com. des Indes, & de la Cafrérie. Les hab. de ce R. font Mahométans, & doivent aux Port. la manière de se servir du mousquet, & de la poudre à canon.

Soffe, Soffiath, ou Sophie,

V. de la Turquie Europ.
Cap. de la Bulgarie, sur la
Bojana, dans uné vaste plasne, mais où l'air est mal
sain, la résid. du Béglierbeg
de Romélie, & un des gt.
passages de la Turquie. Il y
a un Archev. grec, depuis
que le Christianisme y a été
reçu, & qui a long tems
disputé entre Rome & CP.
pour la dépend. Il n'est plus
auj. que tit., & M. Benoît
Zuzeri en a le tit. en 1762.

Soffoi, p. V. du R. de Fez en Af., dans les Etats de Maroc, sur une col., au pié d'une mont. de même nom partie de l'Atlas, près de 2 ri., où il y a une

belle Mosquée.

Sogh-Alfoegh, gr. & belle val. de la gr. Tartarie dans le Mawaramath, dont Sa-

marcande eft la Cap.

Sogdiane, an partie de la Bactriane, entre le Jaxartes & l'Oxus, bor, au N. & à l'E. par la Scythie, au S. par l'Oxus qui la fép. de la Bactriane prop., & à l'O. par la Mer Casp. Il y avoit une V. sur le Jaxartes, 4. sur l'Oxus, & 4. entre ces Fl. Sogiuntii, an, peup. des Alpes.

SOGNO, Prov. du R. de Congo en Af., & la 2e. en rang, païs sec & sablonneux qui s'étend le long de la mer, où l'on trouve beaucoup de sel; mais malgré sa

L 4

bor. au N. par le Zaire, au S. par l'Ambrisi, qui la sépare de celle de Bamba, à l'E. par les Seign. de Pango & de Sund, & à l'O. par la Mer. Les hab, en sont

Chrétiens; & les Capucins ont un Couvent dans Banza-Sogno, qui en est la Cap.; & qui, quoique p. V., est

très-peup.

Soif, Sentiment fâcheux, excité par un picotement qui se fait dans le gozier, qui produit le désir de boire; picotement causé par des sels âcres qui ébranlent les ners du gozier, & excitent dans l'ame ce sentiment.

Soignies, p. V. des Païs-Bas dans le Hainaut, au C. de Mons, sur la ri, de Sonme, près d'une forêt de même nom, Il y avoit un an. Monast. O. S. B., qui ne

fubliste plus.

Soissons, an. V. de Fr. Cap. du Soissons, dans le gouv. de l'Isle de Fr., sur la ri. d'Aisne, & dans une val. égal. agréable & & fert., autresois nommée Augusta Suessionum, une des V. les plus consid. de la Gaule Belgique; & lors de l'établissement de la IIe.

rechange 5

Belgique : la se. V. de la Prov. , d'où son Ev. a la presséance sur tous ceux de la Prov., & le droit de sacrer les R. de Fr. en l'absence de l'Archevêque de Rheims, ainsi qu'il arriva pour S. Louis, & pour Louis XIV. Son 1. nom a été Noviodunum . & elle étoit déjà cél, du tems de César. Les R. de la I. Race y ont fait leur résid.; & il y a un an. Chât. à la place de celui qu'ils hab. Cette V. a le tit. de C.; & c'est le siège d'une Gén. qui comprend 7. Elect. , Soissons., Laon , Noyon , Château-Thiery, Crespy, Clermont, & Guise, & dont M. Meliand est Intendant en 1762. Il y a aussi un Gouv. , un Lieut. de R., & un Major, un Présid., un Bail., un Bureau des Finances, une Jurisd. de Juges-Consuls, une Maréchaussée, une Maîtrise des Eaux & Forêts, 5. à 6. jurisd. de Seign, qui ont leur censive dans la V., & une Académie Fr. érigée en 1694. Le Siège Ep. suff. de Rheims, en est très-an.; & S. Sixte en est reconnu I. Ev. Il est possédé en 1762. par M. François-Duc de Fitz-James. Le Chap. est composé de 9. Dign. ou Personats, & de 60. Chan. Le Dioc. renferme 450. Cures, & 23. Ab. d'H. ou de

E., dont 6. dans la V. joutre plus. Monast. des 2. sexes. Il s'y est tenu un gr. nombre de Conc. en 851., \$3., 58., 61., 62. 66., & 99., en 909., & 41., 1092., 1115, 20., & 54., 1201., & 1456. sur divers sujets. Clovis gagna une fameuse bat. contre Siagrius, près de cette V. en 486.; & Charles-le-Simple en perdit une autre en 912., quoiqu'il eût tué de sa main Robert de Paris son Compétiteur. La Tisseranderie est la princ. manufacture de cette V. Il y a austi une fabrique de serges, une bonnéterie, une chapellerie, une tannerie, & une passementerie; & il y a une foire de 8. jours, le 12. Novembre.

Le Soissonnois est un païs abondant en grains, en bois, & en paturages; il est bor. au N. par le Laonnois, au S. par la Brie, à l'E. par la Champagne, & à l'O. par

le Valois.

Sol (Mar.), Le fond large & plat des bâtimens qui n'ont point de quille. Les Chimistes appellent l'or, Sol; & les Astrologues dilent Sol en Aries, en Libra, &c., pour dire que le Soleil est dans ces signes.

Solaire (Anat.), Muscle fervant à mouvoir la sole,

ou plante des pieds.

. Solaires, Nom de certains

peup. de la Mélopotamie, & des environs, qui n'ont ni Egl., ni Temples, & qu'on croit adorer le So-

Solaks, Corps de Milice de la Garde du Gr. Seign. qui sont les Archers à pié,

Soldan, Mot qui en Arabe sign. Roi, ou Prince; on le disoit du tems des Croisades des R. d'Egypte. Il y a à Rome un Magistrat qui porte ce nom, qui a la garde des prisonniers, & quelquefois celle du Conclave.

Soldanelle, Plante marit.

espèce de Liseron.

Soldat, Homme de guerre faisant ord. le service à

pied.

Il y a dans les Antilles une espéce de Crabe qu'on nomme Soldat, qui n'a que 3. à 4. pouces de long, & 10. à 12. lignes de grosseur.

Soldetrier, Espèce de client du tems de César, chez les peup. de l'Aquitaine, qui s'attachoient à quelque homme puissant, & suivoient sa fortune.

Soleada, an. peup. de l'Inde au pié du Caucase.

Sole. Poisson de mer fort plat , & d'un goût excellent, qu'on appelle la perdrix de la mer.

SOLEIL, Globe lumineux qui éclaire notre Monde, la plus brillante des 7. Planétes, placée au centre du

5.0 170 Monde, selon Copernic, ou du moins au centre de notre tourbillon, où il est immobile sur le lieu; mais il tourne fur fon axe, & toutes les planétes tournent autour de lui, excepté la Lune. Sa plus gr. distance de la Terre est de 22374. demi-diamétres de la terre . & sa plus p. de 21626., c. à. d. qu'en Hyver le Soleil est plus près de nous de 748. demidiamétres cequi fait plus d'un million de lieues. La circonférence du cercle que le Soleil parcourt n'a pas le même centre que la Terre; il en est plus proche dans la partie mérid, que dans la sept. Le point le plus éloigné de cet excentrique se nomme Apogée & le plus proche Périgée. Hipparque inventa cette supposition 120. ans avant J. C., & elle sert à rendre raison de divers phénoménes du Soleil; cet-

te excentricité du cercle du

Soleil est cause qu'il fait 7.

ou 8. révolutions de plus

dans la partie sept, que dans

la mérid., & qu'il paroît

aussi plus gr. lorsqu'il par-

court le Signe du Capricor-

ne, que lorsqu'il patcourt

celui du Cancer. M. Cassi-

ni a déterminé que la moindre vîtesse du Soleil dans

l'Apogée est réelle. Le Soleil ne s'écarte pas de l'Eclipti-

que, & y fait son cours an-

nuel en 365, jours; 5. h. 49. m. & 16. secondes; & le Cercle diurne qu'il décrit lorsqu'il est le plus éloigné de l'Equateur est distant de 23. d. 30. minutes de l'Equateur. Quelques uns croyent que les Étoiles sont autant de Soleils autour desquels roulent des planétes qui nous font inconnues. L'Ecriture & les Petes, ont donné diverses épithétes au Soleil. Les an. Phéniciens le nommoient El, mot hébreu qui fign. Fort & un des noms du vrai Dieu. Les Grecs le nommoient Helios & les Latins l'ont appellé Sol. Divers peuples lui ont donné divers noms, & les Alchimistes l'appellent le R. des planétes.

Soleil-d'eau (Hydr.), on le dit lorsque les jets d'eau se

distribuent en rayons.

Soleil, Plante, voyez Héliotrope. Il y a encore une forte d'insecte de mer qu'on nomme Soleil, à cause de sa figure.

Soleil (Iste du), dans l'Am. mérid, à l'emb, de la ri. des

Amazones.

Soléme, p. V. de Fr. dans le Maine sur la Sarte, à 1l. de Sablé, où il y a une Eglise de Bénédictins sort remarquable.

Solen, Coquillage de la longueur du doigt, nommé austi Dattyle, qu'on trouve fur les côtes de la Méd. en Provence & en Languedoc & même sur celles de l'Oc. en Normandie. Sa coquille est Alkaline, le poisson a la même fig. & jette quelquefois une lucur de Phofphore.

Solerets, Sorte de terre glaise, dont on dégraisse les laines en Angleterre. .

SOLEURE, an. V. de la Suisse Cap. du XIe. Canton & un des Catholiques, bor. au N. par celui de Bâle, & l'Ev. de ce nom , au S. & à l'E par celui de Berne, & à l'O. par le même & partie de l'Ev. ci-dessus : pays qui s'étend beaucoup plus en long qu'en large le long de l'Aar, & oft fert. & abond. en tout ce qui entre dans les besoins de la vie, La V. est gr. belle & forte , agréablement située sur une col. au bord de l'Aar. li y a beaucoup de magnif. Edifices, parmi lesquels la Collégiale de S. Urfé , la Maison des Jésuites, l'Hôtel des Ambassadeurs, l'Hôtelde-Ville & la Maison du Chancelier de Boesenwald. Cette V. fut an ruinée par les Huns, les Goths, les Vandales & autres Nations qui ravagérent la Suisse. Elle est gouv. par un gr. Conseil .. en qui réside la Souv., composé de 100. Bourgeois, le p. Conseil a l'administra-

SO tion des affaires & est de 36. Membres, 2. Avoyers, ou Consuls; un Banderet Chef de la Milice, & un Boursier Intendant des Finances sont les Chefs de l'Etat. Elle a été Imp. & s'unit en 1481, aux autres Cantons. C'est-là où réside l'Ambassadeur que la Fr. entretient auprès des 19. Cantons.

Solide, Corps qui a les 3. dimensions, longueur, largeur & profondeur. La quantité qui les a est aussi nommée Solide.

Solignac, Ab. de France dans le Limousin, O. S. B., Dioc. de Limoges, fondée vers l'an 631. ou 637. par S. Eloi Ev. de Noyon; & p. V. du Velay, avec tit. de Bar., dépend. de la Vi-C. de Polignac.

Solimen, Tulipe de p. stature, d'un beau pourpre & blanc.

Solitaire, voyez Moine, on donne aussi ce nomà un ver qui se forme dans les intestins. & qui est toujours seul de son espéce.

. Il y a des Réligieuses de l'Institution de S.Pierre d'Alcantara, qu'on nomme Solitaires,

Sblitauriles, Sacrifice des an. Rom., où l'on offroit 3. victimes, de 3. différentes espéces un Taureau, un Bélier & un Vervat.

Solms, B. ou p. V. d'All, dans la Wétéravie, au Cercle du b. Rhin, Cap. d'un C, de même nom, app. à une Branche de la Maison de Nassau, avec un fort beau Chât.

Sologne, p. pays de Fr. partie du Gouv. de l'Orléaneis, dont Romorantin est la Cap.; il est au S. de la Loire, peut avoir environ 25. l. de long sur 12. de large, & est très-abond. en pâturages & en gibier; la sit, en seroit asserbier, la sit, en seroit asserbier, et ant arrosé par plus. ri., mais l'air n'y est pas bon.

Solokamsko, V. de l'Emp. Russien sur le bord de la ri. d'Usolsko, dans un fort beau pays, dont les hab. sont partie Russes, & partie Tartares, com en toute sorte d'animaux, part. en chevaux, qui y sont en grande quantité dans le vois. & excellens; il y a aussi quantité de salines.

Solonates, an. peup. d'Italie dans la 8e. Région.

Soler, Isle de la Mer des Indes, au S. de Célébes, à l'O. de celle de Timor & une de celles qui sont au S. des Moluques. Elle a un R. part.; l'air y est fort bon & les hab. y sont blancs & fort agiles; elle fournit quantité de bois de Santal. Les Port. y avoient une Fort.

qui sut prise par les Holis en 1613.

Solsona, ou Salfana 3 V. d'Esp. en Catalogne surune h. près du Cardonero, assez forte; & le Siège d'un Ey. suff, de Tarragone, établi sous Philippe II., & possédé en 1762. per M. Joseph de Mezquia de l'Ordre de la Ste, Trinité, Rédemption des Captiss.

Solftice (Aftron.), le Ier. dégré du Cancer & du Capricorne, où le Soleil étant arrivé se trouve dans le plus gr. éloignement de l'Equateur, qui est de 23. d. 30. m. & où il semble être immobile & ne point avancer dans les dégrés du Zodiaque, ce qui paroit ainfa à cause de l'obliquité de la sphére. Le Ier. d. du Cancer fait le Solstice d'Eté & donne le plus gr. jour; le Ier. d. du Capricorne fait le Solftice d'Hyver & donne le plus p. A ce Solftice le tems est calme & les alcyons font alors leur mid, & l'origan. ainsi que d'autres plantes fleurissent. Sous l'Equateur il n'y a point de Solstices.

Soltweld, V. de la Marche de Brandebourg fur la ri. d'Ietze.

Solvense-Oppidum, an. V. du Norique, Col. Rom. qui subsiste encore auj. sous le nom de Saal, & où l'on trouve encore beaucoup

d'antiquités, L'Egl. est aussi fort. an., & il y a le tombeau des Modessus Compagnon de S. Weit.

Solventii, an. peup. de

la Libye int,

Solution (Chimie), Action par laquelle on réduit les corps mixtes en leurs parties foit par le feu, foit par l'eau forte, ou fimplement en les délayant dans une liqueur.

Solwey, golfe de la gr. Brétagne sur la côte occid. de l'Ecosse, confins de l'An-

gleterre.

Solymi, an. peup. de la Scythie, & de l'Asse min.

Somache (Mar.), terme qui fign. eau salée.

Somasques, Rélig., Clercs Régul. de la Congrég. de S. Mayeul, ainsi nommés du lieu où fut fait leur Institut, vers l'an 1228, dans un vil. entre Milan & Bergame. Paul III. le confirma en 1540. Pie IV. en 1563. & Pie V. par un Bref du 6. Décembre 1568. le mit au nombre des Ordres Rélig. sous la Régle de S. A. En 1546. cette Congrég. avoit été unie aux Théatins: mais elle en fut sép. en 1555. Elle fut encore unie aux Peres de la Doctrine Chrétienne , mais cette union ne dura pas long-tems. Les Somasques sont florissans en Įtal,

Sombernon, B. de Fr. en Bourg, Dioc. de Dijon, Bail. d'Arnay-le-Duc, sur la plus h. mont. de la Prov.

Sombreras, Isles d'Af, sur la côte de Guinée, au nombre de 3, qui produisent d'excellent vin & de l'huile de

dattes.

sombrero, Isle de l'Amérique sept., au SeE. de l'Anegada, qui a la fig. d'un chapeau & n'est pas hab. Il y en a une autre de ce nom dans la Mer des Indes à 12. l. N. de Nicobar, dont les hab. doux & timides sont fort obligeans. L'habillement de leurs Prêtres est fait de la même maniére que ceux qu'on met au Diable; on y trouve une plante qui se retire dans la terre lorsqu'on la touche; & dont la racine est un ver qui diminue à mesure que la plante s'éleve. & qui prend par dégrés la consistance du bois; si on arrache la plante, lorsqu'elle est jeune, elle durcit & devient semblable au Corail blanc.

Sombrer (Mar.), On le dit des vaisseaux qui étant sous voile sont renversés par quelque coup de vent qui les fait périr.

Somerton, p. V. d'Angl. dans Sommersesshire, autrefois très-consid. qui a donné son nom à la Prov. Elle a marché; & il y a 2, vil. de même nom , voisins & au bord de la Mer dans le C. de Norfolck.

Somme (la), ri. de Fr. en Picardie, qui a sa so. à Fonsomme en Vermandois & se jette dans la Manche, entre S. Valery & Crotoy.

Sommeil, la Veille & le Sommeil sont 2, états opposés; on ne veille que lorsque beaucoup d'esprits vitaux se meuvent librement des depuis les organes sens ext., jusqu'au centre ovale, & depuis le centre ovale, jusqu'aux organes des sens extérieurs. On doit donc dormir lorsqu'il y a évaporation d'esprits vitaux, ou lorsque quelque humeur vient boucher les conduits qui se trouvent au milieu des nerfs qui se rendent aux sens ext. Ce sontlà des obstructions qui causent le Sommeil, lorsqu'elles sont passagéres, & des maladies férieuses si elles font permanentes; les fonges qu'on a durant le Sommeil ne font occasionnés que par les esprits vitaux, qui vont du centre ovale dans les organes de la mémoire, ou de l'imagination. Les Pavens avoient fait un Dieu du Sommeil fils de la Nuit & de l'Erébe.

Somme-Py, B. de Fr. en Champagne, très-peup., an. Bar. qui app. à la Maison de Luxembourg, & auj. à celle de Brienne.

SOMMERSETSHIRE, Prov. marit. d'Angl., avec titre de D. au Dioc.de Bath & Wels. bor. au N. par le C. de Glocester, au S. par ceux de Dorset & de Devonshire, à l'E. par celui de Wilt, & à l'O. par le Devonshire & la Baïe de la Saverne, dont Bristol est la Cap. & où l'on trouve 35. V. ou B. à marché. Cette Prov. a environ 17. l. de long sur 14. de large & contient 907500. arpens de terre ; elle est arrofée par pluf, ri., l'air y est doux & tempéré & élle abonde en grains, fruits, pâturages & bétail; & on y trouve des mines & des fontaines médicinales.

Sommail (Mar.), lieu où la terre est h. sous l'eau.

Sommiéres, p. V. de Fr. dans le b. Languedoc sur la Vidourle entre Nismes & Montpellier, dont les Calvinistes avoient fait une place de sûreté, cél, parises manufactures de ferges drapées, de ratines & cadis, que les marchands de Nismes & d'Usez, font passer dans toute la Prov. & les voisines, & par ses diverfes foires.

Son, bruit que font deux corps durs qui se rencontrent ou se frappent; & sentiment de l'organe de l'ouie Frappé & remué par l'agitation des corps raisonnans. Le son se fait par le trémoussement de l'air enfermé entre 2. corps . qui s'agitent ou s'entrechoquent & dont le mouvement fait impression sur l'oreille. Il parvient aux oreilles par des rayons divergens qui forment un vrai cone sonore: le corps fonore fe trouve au sommet de ce cone. tandis que l'oreille de celui qui l'écoute est à la base : cette base contient autant de cercles différens que de couches différentes perpendiculaires à l'axe, & paralléles entre elles : & les aires des 2. cercles sont comme les quarrés de leurs diamétres, d'où le cercle qui a 2. pieds de diamétre a un aire quadruple de celle du cercle qui n'en a qu'un pied. Sur ces principes les rayons sonores sont 4. fois moins serrés & par conséquent 4. fois moins épais à 2. pieds du sommet du cone, qu'ils ne l'étoient à un pied, par ce que l'aire d'un cercle éloigné de 2. pieds du sommet d'un cone est 4. fois plus gr. que celle d'un cercle qui n'en est éloigné que d'un pied. D'où il faut conclurre que le son est 4. fois moins intense , & par conséquent 4. fois moins fort à 2. pieds qu'il ne l'est à un pied du

fommet du cone sonore: & ainsi le son dans sa diminution suit la raison inverse. non des simples distances. mais des quarrés de distance. Le son réstèchi garde dans la propagation les mêmes régles que le son dirett, parce que la surface polie & impénétrable qui le renvoye doit être regardée comme un vrai corps sonore. Si elle se trouve près de nous. le son réstéchi parvient aussi vîte à nos oreilles que le son direct, l'un est renforcé par l'autre, & l'organe le plus délicat ne fauroit les distinguer l'un de l'autre. L'imprefison du son passe de l'organe de l'ouie jusqu'à l'ame, parce que l'ame spirituelle anime tout le corps de l'homme sans se trouver physiquement dans chacune de ses parties; & que l'impression que fait le son sur les houpes qui tapissent le labyrinthe & le limaçon est portée jusqu'à cette partie du cerveau où est l'origine des nerfs auditifs. Le son direct & le son réstéchi sont des sons absolus; mais il y a encore les sons relatifs qui font ceax qui forment les différens tons, lesquels ne sont l'objet de la musique que parce qu'ils sont. auparavant celui de l'ouie. Le nombre des vibrations que font les corps sonores

dans un tems déterminé fait le différence des tons; & delà encore la division des fons en aigres & aigus. Le fon signisse aussi l'harmonie & la cadence des paroles ou des mots.

Soncino, p. V. d'Italie dans le Cremonois sur la rive droite de l'Oglio, front. du Bressan, dans une situation qui la rend forte, à 3. l. de Creme.

Sonde (Mar.), pièce de plomb attachée au bout d'une corde, qu'on nomme ligue, servant à découvrir la prosondeur de l'eau de la mer, d'un port, d'une ri. & à connoître le sond du terrein.

Sonde, Détroit entre les Isles de Sumatra & de Java sous les 5. & 6. de lat. Sud.

Il y a les Isles de la Sonde dans la Mer des Indes, à l'O. des Moluques autour de la Ligne, dont les princ. sont Sumatra, Borneo, Java, Bali, Nadura & Banca, entre les 138. & 158. d. de long. & entre le 8. de lat. N. & le 8. de lat. S. Il y en a plus, autres outre les 6. ci-dessus nommées, mais qui sont peu de chose.

Sondræ, an. peup. d'Alie au pié du Caucale.

Sondrio, B. de la Walteline sur l'Adda, Chef-Lieu d'un Gouy. de même nom, autrefois V. consid. fermée de mur., avec un Chât. Il y a 6. princ. Lieux dans ce Gouv.

Songatz-Quitok, peup. de l'Am. iept. dans la Louisiane.

Songes, pensée consuse qui viennent en dormant par l'action de l'imagination; on dit que les songes de la nuit sont les pensées du jour. Les Grecs & les Romen avoient sait des Dieux, fils de la Terre; on distingue les songes en naturels provenant des causes naturelles, & en divins, ceux que Dieu envoye, tel que ceux des an. Pat. & des Saints.

Songo, Cont. de la basse Ethiopie le long de la Mer de Congo, entre le R. de Loango, le pays de Sundo & celui de Bamba, dont il est sép. par le Zaire; la Cap. est nommée Zaire. Cette Prov. dépend. autrefois du R. de Congo; mais on dit que le Gouv. s'y est rendu indépendant.

Sonna, Livre contenant les traditions aufquelles les vrais Musulmans sont obligés de se tenir.

Sonneberg, Contrée d'All. dans la Souabe Aut.; & p. V. de la n. Marche de Brandebourg sur la Warta; & Sonnebourg, Chât. du Tyrol sur l'Ill, à 5.1, de son emb. dans le Rhin; Chef-Lieu d'une Cont. de même nom

SQ

nom, app. à la Maison d'Autriche.

Sonnewald, V. d'All. dans la b. Lusace sur le Dober.

Sonnino, B. de la Campagne de Rome , à 2. l. de Terracine, avec titre de Princ., app. à une Branche de la Maison Colonna.

Sonquas, peup. de la partie mérid. de l'Af., Cafres, qui hab, dans des mont., & vivent de chasse & de racines; qui n'ont pour maisons que desbranches d'arbres entrelassées & couvertes de jonc,& qui courent beaucoup plus vîte que les Sauvages des environs; les femmes sont aussi habijes à courir que les hommes?

Sonfo , p. Prov. d'Af. au R. d'Angola, dont on ne scait pas le nombre des

Seign.

Sonforol Isles de l'Océan Indien, au nombre de celles de Palos.

Sontiates, an. peup. de l'Aquitanique, auj. les hab. du Dioc de Leictoure.

Sonta, Sorte de Thé fort estimé à la Chine, dont on en porte beaucoup de Canton à Batavia.

Sonzay, B. de Fr. en Touraine, Elect. de Tours, avec un Chât.

Sophocæ, ou Sophaces, an. peup Barbares, que Jo-. Jeph femble placer en Af.

> Sophan, ou Zaphan, Tome VIII.

SE 177 V. rebâtie par les enfans de Gad, dont ils firent une place forte., les Juis disent qu'elle fut nommée dans la fuite Amath.

Sophi, ou Sofi. Titre qu'on donnoit autrefois aux R de Perfe, mais qu'on ne leurdonneplus auj.; c'est aussi le nom de certains Rélig. Mahom. gr. contemplatifs.

Sophiania, V. de la Perse dans l'Adirbeitzan, à 10.1. de Tauris, que quelquesuns ont pris pour l'an. Sophie de Médie l'Armée du Sultan Amurath y campa lorsqu'il alla assiéger Tauris; la sit. en est désagréable à cause de l'humidité du terrein.

Sophie (Ordre de Ste.), Ordre Réligioux supposé.

Sophienses, an peup. de l'Ætolie, selon Strabon.

Sophin , an. Siège Ep. d'A. fie sous la Mét. d'Amida. Sophitis-Regio, Cont. du R. de l'Inde, selon Strabon, qui la nomme austi Cathea.

Sophon, ou Sophone, Cont. d'Asie dans l'endroit où le Tigre après avoir couru sousterre reparoît de nouveau.

Sophonias, l'un des 12. p. Prophétes, qui comm. 🔌 prophétifer en même - tems que Jérémie sous Josias : fon Livre ne contient que 3. Chap. & c'est un des Canoniques.

M

S O Sophronistes, Officier d'Athènes, chargé de tenir dans le devoir la jeunesse qui s'exerçoit dans le Gymnase.

Sopoto, V. de l'Albanie dans la Canina, près la bouche du golfe de Venise.

Sopron, ou Edenbourg, V. de la b. Hongrie, sur une p. ri. près du Lac de Ferto, Cap. d'un C. de même nom front. de l'Aut., où l'on trouve encore les V. d'Einsenstat & de Kaposvar.

Sor, ri. de Fr. en Languedoc, qui se jettte dans l'Agoût & donne fon nom à l'Ab. & à la p. V. de Soreze; il y en a une autre en Alface, qui a sa so. au Mont de Vosges, & se jette dans le Rhin à Offentorf.

SORA, an. V. de la Paphlagonie; de l'Arab. dés. aux confins de la Mésopotamie : de l'Inde en-decà du Gange; de la Phénicie; & d'Ital.dans le Latium ou dans la Campanie. Cette derniére V. est aus. dans la Terre de Labour au R. de Naples, fur le Garigliano, a un beau Chât. & tit. de D. Elle est En. & le Siége qui releve du Pape & est à sa nom, établi dans le IIIe. siècle, est posfédé en 1762, par M. Antoine Correali; c'est la patrie du cél. Cardinal Baronius.

Il y a une V. de Sora? ou Soora, Soor, ou Soer en Dan. dans l'Isle de Zélande. près d'un Lac, avec un beau Collége pour la Noblesse : & il y avoit autrefois une cél. & puissante Ab. qui a été détruite par les Luthériens.

Sorabi, an. peup. de la Germanie, compris parmi les Venedes.

Soraci, ou Siracès, an. peup. au vois. du Bosphore Cimmérien.

Soradée, an. Div. des Indiens.

Soratte, mont. d'Italie dans l Etrurie, où se retira le Pape S. Sylvestre durant la persécution ; il y a auprès d'un B, sur le sommet. un Monast., qu'on dit bâti par Carloman frere de Pepin en l'honneur de S. Sylvestre avant sa retraite au Mont-Cassin.

Soræ, an. peup. de l'Inde vois. de la Carmanie & de la Gedrosie.

Soraw , p. V. d'All. dans la Lusace, front. de la Silésie près du Bober, estimée une place forte.

Sorbier, Arbre gr. & rameux, couvert d'une écorce rude & pâle, qui porte un fruit rougâtre fort solide & compacte qu'on nomme Sorbe & qui est fort aftringeant, & bon à manger étant mûr.

Sorbon, vil. de France en Champagne, remarq. par la naissance de Robert Sorbon, qui en étoit Seign.; il sur Confesseur du R. S. Louis, & sonda le cél. Collége de l'Université de Paris, nommé la Sorbonne, d'où il est sorti un si gr. nombre d'Hom-

Sorbonique, Acte folemnel qu'on fait dans la Salle de Sorbonne, pour être reçu Docteur en Théologie.

mes illustres.

Sorcier, Magicien enchanteur, qui felon la commune opinion a communication avec le Diable, & fait par fon fecours plus, choses meryeilleuses.

Sorcy, B. de Fr. en Barzois, Chef Lieu d'une Prévôté & d'un C., avec un Chât.

Sordes, ou Sorde, Ab. de Fr. en Gascogne, O. S. B., Dioc. d'Agen, fondée dans le Xe. siècle.

Sordiceræ, an. peup. au

pié des Pyrénées.

Sorée, Torrent qui paffoit dans la T. de Dan; & le nom de l'endroit où demeuroit Dalila maîtresse de Samson.

Soreze, Ab. de France en Languedoc, O.S.B., Dioc. de Lavaur, fondée par Pepin Roi d'Aquitaine; il y a une fondation pour élever douze pauvres Gentilshommes.

Soret, Prov. des Etats du Mogol, qui confine à l'E. avec le R. de Guzurate.

Soreto, B. du R. de Naples dans la Calabre ult., qu'on prend'pour l'an. Altanum.

Sorgue, ri. du C. Vénaissin dans les Etats du Pape. dont la so. est la fam, font, de Vaucluse; elle porte bâteau au pied de la mont. où finissent les cascades que forme cette font. au comm. de sa so.; elle se partage en pluf, branches, dont une vient traverser partie du ter. & de la V. d'Avignon; & la princ. après avoir reçu la Nesque & l'Ouese se jette dans le Rhône à un quart de lieue d'un B. appellé le Pont-de-Sorgues, qu'on prend pour l'an. V. de Vindale ainsi nommée du nom de la ri. de Sorgue, appellée Vindelicus- Amnis.

Soria, V. d'Esp. dans la v. Castille près la so. du Duero, bâtie sur les ruines de l'an. Numance.

Sorlin (St.) B. de Fr. dans le Bugey, avec titre de

Marq.

Sorlingues (les), Isles d'Angl. à 8.1. de la pointe de la Prov. de Cornouailles, au nombre de 145. nommées par les an. Sillures, Sillines & Cassierides; mais ils n'en connoissoient que 10. Les Angl. les appellent Sil-M 2

lys. Elles abond, presque toutes en bons pâturages, & Al y a beaucoup de gibler 🗞 d'oileaux aquatiques , comme encore des mines d'étain; mais on y trouve beaucoup de rochers. Les 10. plus gr. que les autres font Ste. Marie , Annoth , Agnès , Samson, Sylly, Brefar, Reifco., ou Trufcow , Ste. Helene , S. Martin & Arthus.

Sornin (St.), B. de Fr. en Saintonge, Elect. de Ma-

rennes.

Sorock, Place forte de la Pol. sur le Niester, evec un excellent Chât. Les Tures ne purent la prendre en 1602.

Sorp , font et en Provence au Dioc. de Riez; & an. Ab. de ce nom O. S. A., fondée pour des Filles per Foulques Ev. de Riez, auj. Tuinée.

Sardaigne, uni. minée, dont le Siège fut uni à celui de cer de traître Judas de fore Torre par Alexandre VI.

SORRENTO. V. du R. de de Naples dans la Terre de Labour, sur la côte de Napresqu'ille : V. Archiep., dont le Siège établi en 468. fut érigé en Mét. en 913. Il a pour suff. Massa-Lubrense, Vico - Agrense & Gastel-a- des Saints. Mare, est à la nom. du Pape Sylvestre Pepe. Il y a bean- fice qu'on jette sur quesque

coup de Noblesse dans cette V., kapannie du vel. Forausto Taffo.

SORT , on Hazard, let qui artive formitement, 80 par une cause incomme, ou quim'est ni regibe, nicerraine. Les Philosophes ont appelle le fort l'enchainement des causes secondes; les Payens le dommoient dellinte , fatalité; quant aux Chrétiens il feroit difficile do finer ce qu'ils attachent à ce terme. Sils entendent la même chôfe que par celui de hazard, c'est un mot vuide de sens & un je ne scais quoi qui agit fans régle & fans intelligence; mais s'ils entendent la providence, il s'en sait que confuker le fort, c'est confaiter Dieu. L'an. fort avoit été institué de Dieu; l'on trouve- tans d'Ectiture diverses Loix qui leprescrivoism, & les Actes Sorra, an. V. Ep. de la des Apôtres difent que lotfqu'il fut question de remplatomba fur Mathias.

Les premiers Chrétiens se fervoient d'un fort qui confistoir à prendre un Livre ples & fur la sept. d'une de l'Ecriture Sainte, & d'y tenir pour un pronostic de ce qui devoit arriver le premier Verset qui s'y presensentoit; on le nommoit fort

Le Sort, on Soreilige, est & possédé en 1762, par M. un vrai, ou présendu maléthose par le Ministère du Dés

Sor, p. V. de Fs. dana les

b. Armagnac, près d'une farêt; la parsie de Jean Sithon de l'Acadésnie Fr.,
Conseiller d'Erat, fous la
Casd. de Richelles, mort
en 1667.

Il y a un R. de mêma. nom dans la Navarra, avec un Chât., qu', nâquis le R. Fegdinand, le Catholique.

Sofender, ou, Seffender a name que les Arabes dannent à un B, de la Tesce-Sainte, qui a été an une V, de la Tida Zahulon versile S. Lea Juits & les Greçs, dui pays afferent que c'étais la patrie des Machabées, Sto. Holange fit, bâtis una Egl, où étais leur Mailon.

Solibes, an peun, du nombreda cenn qui canspistrena contre l'Espo, Rom, sons Maro-Antonia la Philosophe.

Sosipolis , an Dieu des

Eléens,

Sofpelle, p. V. da C. de Nice dans les Ensis de Savoye; les Er. la prirent en 1602. & la rendirent en 1606, C'est la parcie du Pers Tháophils Riaynaud Jássica.

Sociates, an peup que Cálan place dans l'Aquitanique, les mêmes que les Sontiates.

gênt des Mes. Amiles de la partie mésid.

Some Vast, B. de Fr. en Normandie, avec un Chât, & un Prieuré, Elect, de Valonne

Satte Ville B. des la même Brov. à un quart de lieue de Rouen, de l'autre côté du pont de bâteaux.

Souabe, voyer Suche.

Soua, Cont. de l'Abyffinie au R. de Bagadnadri, avec un B. de même non.

Souadon, Ele de l'Oc. 1s. dien, une des Maldines.

- Souastre, B. de Fin en Artois Electi d'Arras.

Santiza, p. V. de Fe. en Saintonge sus una h. près de la Charente, avec titre de Buine., attaché à une Branche de la Maison de Rohan. La Princ, renserve 7, grosses Paroisses.

Souche, tronc d'arbre à figure de terro, qui tient aux racines.

Souci, Plants à fleur de même, nom, à tiges mor men, rondes & un pau anguleuses, à feuilles oblongues, groffes, voluce, hlangues à leurs tiges, à fleure radiées, gr., belles, rondes, jaunes & odorantes. Cas fleure feut cordiales, fudorafiques & propres courre le radiée.

Saucis, on Poul, Espèce de moineau ou passareau... M 3

· S O ainsi nommé à cause due ses sourcils sont composé de plumes noires, élevées de chaque côté des tempes audessus des yeux.

Soulliac , ou Souliac , p. V. de Fr. en Ouercy fur la Borese, près de la Dordogne, avec une Ab. O. S B.. Dioc. de Cahors, qui porte le même nom.

Souday, B. de Fr. dans le Maine, très-peuplé.

Sovenocalchi ,:an. peup. de la Sarmatie Asiat. fur les bords du Pont-Euxin.

Souesme, B. de Fr. en Berry, Elect. de Romorantin.

Soufre, mixte inflammable, composé de seu, d'huile , d'eau & de terre ; le feu occupe la premiére place dans cette composition, l'huile la seconde, l'eau la troisième & la terre la quatriéme.

Les Chimistes regardent le Soufre comme un de leurs 3. princ. actifs; qu'il fait la diversité des couleurs & des odeurs, & que les corps où il abonde se conservent le plus long tems.

Soule (le Pays de), on (la Val. de), p. Cont. en Gascogne au pied des Pyrénées, entre la h. & b. Navarre, & le Bearn auquel 'elle est annexée ; Mauleon de Soule en est le princ. lieu; il y a une ri. de mê-

me nom en Normandie,

Dioc. de Coutances, qui fe joint à la Seine au Pont de la Roque; & un B. arrosé par cette ri.

Soule (St.), B. en Chempagne, gén. de Châlons.

Elect. de Troyes.

Souliers, B. de Provence. dans la Viguerie d'Yères. avec un Couvent de Capucins, la patrie du fameux Antoine de Arena.

Soullans, B. du Poitou Elect. des Sables d'Olonne. Soumelpour , p. V. des Indes au R. de Bengale sur la Gouel, dans les Etats du Mogol, où il y a une mine de diamans.

Soumenat, autre V. des Indes au - delà de l'Indus , qui a donné fon nom à une gr. Prov. conquise l'an 410. de l'Hégire, par Malmoud fils de Sebekteghin, I. Sultan des Gaznevides.

Soun (Mar.), nom des princ, & des plus ord. Bâtimens de la Chine, soit de guerre, soit marchands.

Soupape, Espèce de p. porte à ressort, qui empêche un fluide de rentrer par l'endroit d'où il est sorti, ou qui l'empêche de fortir par l'endroit où il est entré. La Machine Pneumatique a une Soupape qui laiffe fortir l'air introduit dans l'int. de la pompe. & l'air ext. d'entrer dans cette même pompe. Les Anatomistes Mod.

prétendent qu'il y a des Sou? papes dans les veines & les arteres, qui ouvrent & ferment le paffage du fang dans la circulation.

Souphriéres, Mont. de l'Am. sept. dans la Guadaloupe, une des plus h. de l'Isle.

Souprose, p. V. de Fr. en Gascogne dans des Marais de l'Adour , Diocèse de d'Acqs.

Sour, nom que les Arabes donnent à la V. de Tyr, dans la Syrie, V. marit. avec un port, mais où l'on ne voit plus que les ruines de l'an. V. voyez Tyr.

Sourbourg, B. de Fr. dans la b. Alsace, Bail. d'Haguenau, avec un an. Ab. O. S. B., fondée par Dagobert, auj. sécularisée.

Source, l'endroit d'où les eaux sourdent & sortent de la terre.

Sourcil, le poil qui est autour des yeux en maniére 🤄 de demi cercle.

Sourd, qui ne peut entennaillance font muets.

Sourd, Espèce d'aspic le plus dangéreux de tous; il est gris & tacheté de jaune.

Sourdeval, B. de Fr. en Normandie, gén. de Caen, Elect. de Mortain.

Sourdon, forte de coquillage qui a beauconp de rapport au Larignen.

Soure. V. de Port. dans l'Estramadure, avec unChât. à 5. l. de Coimbre sur une ri.de même nom. Il y a quelques Maisons Rélig.

Soureze, p. V. de Fr. dans le h. Languedoc, avec une Ab. O. S. B., Dioc, de La-

vaur.

Souribes, an. Ab. de Filles en Provence, O S. B., Dioc. de Gap, unie aux Urbanistes de Sisteron.

Souriquois, peup. del'Amérique sept. dans la n. Fr. hab. de l'Acadie & dans lesenvirons de Port-Royal.

Souris, p. rat, animal dommageable aux grains & aux meubles, parce qu'il les ronge. Les rats, les loirs & les marmottes, sont du genre des fouris.

Sours, B. de Fr. dans la Beauce, Elect. de Chartres; il comprend dans son district le vil. de Bretigny, cel. par la paix qui y fut conclue en 1360.

. Sourfac, B. du Limoufin, Elect. de Tulles; & Sourdre les sons ; les sourds de sat autre confid. du Périgord, Elect. de Périgueux.

Sous, nom commun à plus. V. la plus an. est celle qui suivant les Hist. de Perse a été par Houschenk Ille. R. de Perse de la le. Dynastie dans la Susiane; & elle été austi nommée Suse. Les R. y faisoient leur résid.; & ayant été ruinée SchabourBen-Hormoux R. de la IVe.
Dynastie la fit rebâtir, &c
elle sut alors nommé Khourt.
La 2e. V. ost appellée SousAlacsa; &t elle est sir, à la
partie la plus occid. de l'Af.
Celle-ci est en Mauritanie
&c c'est-là où se fabriquent
ces heaux tapis, nommés
par les Arabes Alsossialeh, &c
que nous appellons tapis de
Turquie: La 3e. est celle
que nous nommons Suez au
sond du goise Arabique.

Sous, est encore un nom commun aux Dignités pour marquer la subordination.

Soufa, ou Soufe & Suze, V. du R. de Tunis en Af., Cap. de la Prov. de même nom, & la résid. du Gouv., avecjun Chât. & un beau port; elle est sur un rocher baigné par la Mer, & il s'y fait un com consid.

Sous-Berme (Mar.), defcente d'eau causée par les neiges sondues, ou par les pluyes, qui grossit les ri.

Sous-Coftaux Anat.), plans charnus de diff. largeurs & très minces, fit. plus ou moins obliquement en dedans des côtes, près de leurs angles offeux, & regnant dans la même direction que les intercoftaux ant.

Sous-Diacre, Ministre qui fert à l'Autel & qui est promu au. I des Ordres sacrés. C'est lui qui chante l' E- pître à la Messe & prépare les vases sacrés.

Soufel, p. V. de Portidans l'Alentejo, fam. par la Bat. qui s'y donna entre les Esp. & les Port. en 1633.

Sous-Epineux (Anal.), le 7e. Muscle du bras, ainsi nommé parce qu'il occupe la cavité qui est au-dessous de l'épine de l'homoplate.

Sous-Freter (Mar.), louer à un autre le navire, qu'on a foi-même loué.

Sous-Lieutenant, Officier deguerre qui commande sous le Lieutenant & le soulage dans ses sonctions.

Sous-Scapulaire (Anet.); le 9e. & dernier Muscle du bres, ainsi nommé parce qu'il est tout entier sous l'homoplate.

Southon, p. V. de Fr. en Gascogne, Elect. des Landes.

Soustraction, la seconde régle de l'Arithmétique, qui apprend à déduire un petit nombre d'un plus gr., pour savoir ce qui doit rester du plus gr.

Soute (Mar.), le plus bi étage du shât, de poupe, où l'on met le magafin des poudrés & de biscuit.

Souterrain, te qui est ensermé sous la terre. Le Pere Kirker a fait un excellent vol. du Monde Sou-serrain.

Souterraine, p. V. de Fe.

en Limoufin. Elect. de Limoges, à 2. l. de ceue V. Souterraines . Espèce de

Guépes, qui aiment à vivre en nombreuse société : on les nomme guffa Guipes do-

incommodes.

Southampton, V. d'Angl. dans Hampshire, fur une gr. Baie qui porte son monk, entre les ri. de Test & d'It. ching, avec un bon part & ferts. tit. de D. Elle dép. au Park. la Prov. à Winchester.

Southwald, ou Soudrie, viers. gr. & beau B. d'Angl.dans la Prov. de Surrey, uni à la V. de Londres par un beau pont sur la Tamise. où refid l'Archev. de Cantorbéry, dans un Paleis appellé Lambele. Ce B. dép. au Parl.

Souverain, c'est le Ier. Etre, le Tout-Puissant, qui ne voit rien au-dessus de lui. Ce titre ne convient prop. qu'à Dien, maître absolu de l'Univers; on le dit cepen- dant des Spahis en Turquie. dant à l'égard des hommes, des R., des Princes, & de ceux qui n'ont personne 211- ! deslus d'aux, qui sont absolus & indépend. & ne retevent que de Dieu & de leur épée.

Souvigny, p. V. de Fr. dans le Bourbonnois, dont elle étoit autrefois la Cap.

il y svoit un an. Monaft. 1 O. S. B. auj. réduit en Prieuré & on y voit les: Tombeaux de plus. Sires de. Boumbon Il y a un B. de ce nom en Toursine, Election mestiques & ce sont les plus: d'Amboise, un en Poitou ! Elect. de Richelieu & un dans l'Orléanois, Elect. d'Orléans.

Societa, an peup, de la Casmanie, au voil, des De-

Soyens, Prisc. de Fr. en & dispute le tit. de Cap. de Vivarez, Récette de Viviers, app. à l'Ev. de Vi-

> Sosopolis, an. V. près de CP.; & de la Pisidie ou de

la Pamphybe.

Saque, an. V. Ep. de la Pentapole, peut être la même que Sozinana - Civitas . dont parle le 5e. Conc. de CP.

Spa, B. du pays sle Liét. ge, front. du D. de Linabourg, cel par les eaux minétales.

Spahi-Agasi: , Comman-

Spahis, Cavalien de l'Ar-. mee Ottomane , ord. levé en Afie.

SPALATO , on Spalatro ; an, V. de la Dálmatie, Cap. de la partie de cette Brov., app. aux. Vénitiens, forte, riche & bien peup. , sur le golfe de Vénife, avec un bon port. Le terri en est sur le ruisseau de Queine; excellent, & le gibier, le

bonne chère. Elle est Arlifie Primat de la Dalmatie. 2. Ponts. suff, sont Segna ou Zens, milieu desquelles sortent des Sezina : Sebenico . Almissa , fleurs sont blanches ? & à Marcarska . Chnim ou Clin. bouquets , & ne donnent au-& Dulna. It est possédé en 1762. par M. Nicolas Di- naît sép., est gros comme naricio; & il l'étoit dans le une p. noix, & épineux; il 17e siécle par le fameux Marc - Antoine de Domi-

Spalt, pierre écailleuse. luisante, assez semblable au Gip, mais plus blanche.

ne Marcho de Brandebourg, au Cercle de la h Saxe; il y a auprès dans un gr. Etang, une citadi qui pisse pour im- cord sur l'origine de ce nom. prenable. L'arienal de cette. On appelloit Spartes, les: V. est un des plus beaux de compagnons de Cadmus, l'All. Elle est sit. sur la Havel, vis à vis de l'endroit où nés des dents du Dragon, cette ri, recort la Sprée.

Chât, for une p. ri. qui se mane, voyez ce mot. jette dans la Fulde. Spartivento, Cap du R.

avec tit. de C., dans le b. la Calabre ult. Palat., bor. au N. par l'Ent. . Sparton (Mar.), Cordage lect. de Mayence, au S. par fait de genêt d'Esp. le D. des 2. Ponts ,1à l'E. Spatagus , Coquillage du

poisson & la viande de bou- l'Elect. de Trêves; elle est cherie y font si abond., & a partagée entre plus. Souv.; si bon compre, qu'on ap- & on la divise en C; ant., pelle cette V le pays de la & C. ult, Il a eu ses C. part. & renfermoit les D. de Simchién. & le Prélat se qua- meren, de Werdents, & des

Le Siège de Salone y fut Sparganium Plante à feuiltransféré vers l'an 650. fes les longues & étroites, au Traw , Scardone , Zegna , tiges de 3. à 4. pies ; ses cune graine; & le fruit qui y en a plus espèces.

. Spariés, ou Spareis (Mar.), Tout ce que la mer épand, & disperse sur ses bords.

Sparr, Espèce de min. qu'on trouve en Angl. dans Spandaw, V. de la moyen- la Prov. de Northempton.

SPARTE , Nom gu'on · donnoit à l'an V. de Lacédemone; on n'est pas d'acqui , selon la Fable, étoient dom Minerve avoit jonché Spangenberg., V. du ha la terre; & Sparciates, les Landg de Hesse, avec un hab. de Sparte, ou Lacédé-

Spanheim, Cont. d'All. de Naples, à l'extrêmité de

par le Palat., & à l'O. par genre des Oursins, ressem-

bast à un p. tonneau garmi? de spatules.: :: - Spettre, Phantôme, ou vifron nocturne de Démons. ou mauvais génies, :qui ap-> paroissent ou en fonge, ou par art magique, ou par la foiblesse de l'imagination.

Speculaire, Pierre claire comme le verre, dont on faio le même usage dans le pais qui la produit ; on la calcine pour en taire du plâ-

- Spelaite; Surnom de Mer-: cure; d'Apollon, & d'Hercule, parce que leurs statues: étoient fouvent placées dans des :eavebnes. - Spello , B. de l'Ombrie dans REtat del l'Egt., à r. l. dò Foligno, laccagé en 1519. par Philibert Prince d'Orange.

-: Spergule, Plante espèce de Morgeline; elle augmente le leit des vaches, & les pour les, & les pigeons en mangent, .

🗇 Spermatique (Anat.), Ce qui app. à la semence ; on donne ce nom à des artéres 80 à des veines.

- Sperme , Semence dont l'animal est formé ...

- Sperme de Baleine , La cervelle du Cacchalot, que queltrues-uns :appellent Baleine mâle: Les Chimistes & les Alchimistes se servent austi du terme de Sperme pour plus. £holes.

Spéroide, Solide dont les diamétres ne sont pas égaux; la terre est aus. reconnue. pour un Sphéroide aplati vers les Bôles, & élevé vers l'Equateur ... 5.

Spey, on Spée, ri. d'Ecosse gr. & rapide, qui a sa so, dans une mont., aux confins des Prov. de Lochabir & de Badenoch, & se jette dans la mer, au-dessous de la p. V. de Sogde-Gicht.

Spezze, ou Specia, V. del'Etat de Gênes, avec un port, au bord d'un golse de même nom, front. de la Toscane. Le golfe avance environ 2. l. du S. au N. dans la côte. On trouve au milieu une fo. d'eau douce qui s'élève au dessus de l'eau falée.

Sphénoïdal (Anat.), Os de la tête commun au crâne & à la machoire sup. lit. à la partie inf. du crâne, dont il est comme la base.

SPHERE, Corps folide compris fous une feule fue perficie, qui a un point au milieu appellé le centre; duquel si l'on tire des lignes à la surface, elles seront tou? tes égales. On le nomme auffi globe & boule.

La Sphére artificielle a été construite pour donnér une idée du cours des Astres : & on y distingue un centre, un axe, des pôles, de gr. cercles, de p. cercles, & de

Zonan Les corcles font au nombre de a. gs., la Manin dien , l'Equateur , le Zodiaque , l'Horifan , & les 2. Colures; & ces 6. gr. cercles divisent la Sphére en 2. parties égales. Les p. cercles. au nombre de 4. qui la divilent en a. parties inégales, font les z. Trapiques, 80 bis 2. Polaires. Les Géog. tracant fur le globe aerrefixe les mêmes cercles que les Altron. dans les Cieux: vovez les noms des différens cercles dans leurs Arti-

cles. part. On dit Sphere, de la disposition du Ciel, relative à la sit. de divers peup. La Sphéra droite, est celle où l'Equateur comps. L'horison à angles droits; & où les bab. qui toujoura les jours & les muits égaux : la Sphére ablique, est celle des hab. des. Zônes tempérées, où l'Equateur tombe obliquement fur l'horison, ce qui fait l'inégalité des jours, & des nuite; & la Sphére paralléle, est celle des peup, qui sont sous 448 Pôles, ou dans les Zônes glaciales, où l'Equateur est Baralléle à l'horison, ce qui donne des jours, & des nuits de 6. mois. On appelle austi Sphére de chaque Planète, l'étendue du Ciel aux elles font leur cours.

Sphineter (Anat.), Mus-

ferrant les omfices de la vel.

Sphina, ou Sphinge, Monfitte fabuleux que les Poétes.
ont feint engendré par Tyrphon, & que Vénus sa calitte pour se vanger des Thébains.

Sphondyle, Espèce d'insecle qui se tient bien awant dans la terre, &t sent mauvais; il ronge la sacina des plantes

Sphondylium, Plante ainst nommée parce que ses tacines sentent manyais com-

me le Sphondyle.

Spica-Nard, Sorte d'épi qui croît à fleur de terre, & même dans la terre, autrement appellé Nard d'Indep il est flomachique & néphrétique.

Spiegelberg, p. C. dans le Cercle de Westphalie ; entre celui de Hambourg, & la b. Sare ; le Ches-Lieu porte lo même nosa.

Spieltz, V. de Suisse au Canton de Berne, sur le Lac de Thoun, avec ut. de Bar, se un Chât. Il y a auprès un ruit, qui tarit est Automne, se coule au printems. On dir que s'il tarit de bonne heure, e'ast un marque de stérilisé; se que s'il tarit tard, c'est un signe d'abondance pour l'année suivante.

Spilamberg, V. de l'Etat de Venise dans le Erioul.

sur le Trajamento.

Spina, an. V. a Ital. au voil. de Ravenne près l'emb. la plus mérid, du Pô, an. Col. Grecque très-florisfante.

Spinal (Anat.), Nerf qui vient de la moelle de l'épi-

ne du dos.

Spinalonga , Fort. fur la côte sept. de l'Hle de Candie, & fur un rocher efcarpé, près d'un golfe à qui elle donne son nom. Elle a ste Ep., a un bon port, & app. aux Vénitiens.

Spinambri, an. peup, grecs établis dans la Toscane.

Spinarza , V. de la Turquie Europ. dans l'Albanie.

Spinensis, Div. des Payens qui préfidoit au déracinement des ronces, & des

épines.

Spinosisme, Doctrine de Spinofa, fameux Athée, qui a fait un système composé du Rabbinage, du Carthésianisme, & du Protestantilme.

Spinus, p. olleau gros comme le Chardonneret. ainsi nommé, parce qu'il a le bec pointu comme l'épine.

Spir , ou Val de Spir , Cont. de Fr. dans le Rous-

fillon.

Spitbach, B. de l'Ev. de Spire près du Rhin, près duquel le Maréchal de Tallard défit les Alliés en 1703. SPIRE, V. d'All. dans le

b. Palat., Cap. de l'Ev. de même nom , fur la rive droite du Rhin, autrefois trèsflorissante, & bien peup.; mais qui ne s'est pas rétablie, depuis que les Fr. la brûlérent en 1689. La Chambre Imp. qui y étoit, a été transférée à Wetzlar. Cette V. est Ep. , & le Prélat Prince de l'Emp. Le Siège et du IVe. siécle, suff. de Mayence, & pollédé en 1762.par M. François Chriftophe de Hutten - Stolzemberg, fait Cardinal en 1761. Le Chap, est composé de 9. Chan. Capitulaires . & de 12. Domicilies, Philishourg Weibstat , Rosenburg , & Bruchfal, résid. ord. du Prélat, sont les princ. lieux de cet Ev.

Spire de Corbeil (St.), Ab. de Fr., Dioc. de Paris, sécularisée.

Spirituel, Nom qu'on donna dans le 14e, siècle à oeux des Freres Mineuns, qui d'abord par zéle, ou sous prétexte de zéle, & ensuite par opiniâtreté, fisent un Schisme dans l'Ordre. Il y en eut plul, pourluivis par les Inquisiteurs, condamnés, livrés au bras féculier, & brûles. Les Valentini - e prinent ausii ce nom; & ily a nune Secte ,parmi los Psotostans qui le porte iencore.

Spiritu-Santo , Gour sou Capitainerie de l'Am. mérid.

au Brésil, avec une p. V. de même nom, sur le bord de la mer, qui a un port, & un Chât., & dont le terr. est très-fert. Les Sauvages qui l'hab. avec les Port., sont appellés Margajates. Il y a une ri. de même nom en Ethiopie; & un B. dans la n. Esp.

Spithead, Fameuse rade d'Angl, le rendez vous ord, de la flotte R. entre Portsmouth & l'Isse de Wich.

Spitzberg, Païs de la Terre Arctique dans l'Océan fept., ainsi nommé de la quantité de ses mont. aigues, au N. de la Norwége, & entre la n. Zemble à l'E,, & le Groënland à l'O.; Cont. peu connue, & qui n'est frequentée que par ceux qui vont à la pêche de la baleine.

Splanchnologie, Discours fur les viscères du Corps humain.

Splenite, Veine de la main gauche semblable à la Salvatelle qui est celle de la main droite.

SPOLETE, an. V. de l'Etat de l'Egl, belle, & bien peup., Cap. d'un D. de même nom, partie fur une col., & partie dans la plaine, près du Leffino, dans un terroir extrêmement fert. en tout, & abondant en bons vins; V. Ep., dont le Siège établi dès le V. siècle, ne relève

que du Pape, & est possé= dé en 1762, par M. Vincent Acqua. Il y a un Conc. de cette V. en 1234. pour l'expédition de la Terre-Ste.; elle a été Col. Rom., & fut affiégée inutilement par Annibal; les hab, envoyérent même du secours aux Rom. contre ce Gén. Carthaginois; elle est cél. par le martyre de plusieurs Saints, & a encore un fort Chât. Le D. qu'on nomme indifféremment Ombrie, ou Umbrie, est bor. au N. par la Marche d'Ancône, & le D. d'Urbin, au S. par la Sabine, & le Patrimoine de S. Pierre, à l'E. par l'Abruzze ult., & à l'O. par l'Orvietan, & le Peruzin. Il est arrosé par le Tibre, la Nera, & le Topino; & les princ. lieux sont après la Cap., Foligno, Ponte-Spello, Assise, N. D. des Anges, Beragna, Monte-Falco, Todi, Aqua-Sparta, Amelia, Otricoli, Narniceli, Terni, Rieti, & · Norcia.

Spondile (Anat.), Os qui fait partie de l'épine du dos. Spondylothite, Pierre qu'on

trouve dans le Tirol, & qui ressemble à la vertébre

d'un p. animal,

Sprée, ri. d'All. qui a fa fo. dans la partie sept. de la Bohême, & perd son nom dans le Havel à Spandaw. Sprottaw, p. V. du D. de Glogaw en Silésie, au confluent d'une ri. de même nom & du Bober.

Squammeux (Anat.), Epithète de la partie sup. des os des temples, & des saufses sutures du crâne.

Squelete, Affemblage de tous les os d'un animal mort, disposés dans leur sit. naturelle.

SQUILLACE, V. du R. de Naples dans la Calabre ult. sur le torrent de Favelone, à 1. l. du golfe auquel elle donne fon nom, dans une sit. fort agréable, V. Ep. sous la Mét. de Reggio, dont le Siège établi dans le Ve. siécle, du Rit Latin, fut du Rit Grec dans le siège fuivant, & est ensuite revenu au Latin; mais il a été fouvent sans Prélat, y en ayant eu 2. de massacrés. Il est possédé en 1762., à la nom. du Pape, par M. François-Xavier Guerald. C'est la patrie de Cassiodore, Sécretaire d'Etat de Théodoric R. des Goths Le golfe de Squillace fait partie de la Mer Ionienne.

Srawanam, ou Svawanam, Le 5e. mois des Indiens du Mogolistan, répondant à Août.

Stabaratenfis, an. Siège Ep. d'Af., dont on ne connoît pas la Prov.

Stachys, Plante à plus ti- guerre finissoit.

ges de 2. piés de h., quarrées, & velues, dont les feuilles ressemblent à celles du marrube, mais sont plus longues & dentelées; les sleurs sont en gueule rangées en épi, purpurines, ou blanches, & les semences rondes & noirâtres; elle est toute d'une odeur so.te; & il y en a plus espéces.

Stade, an. mesure grecque de 125. pas géom. de long : il y en a de differentes mefures suivant les lieux & les tems On se sere austi de cette mesure à la Chine; & 250, font un d. de l'Equateur. STADE, and V. d'All. au D. de Bréme, dans le Cercle de la b. Saxe, autrefois hanseat., affez près de l'emb. de la Schwinge, & de l'Elbe. Les Rom, y tenoient leur Armée navale pour défendre l'entrée de l'Elbe; elle fut presque entiérement consumée par un incendie en 1659. Les D. de Brunswick-Lunebourg la prirent en 1635.; mais 3. ans après, ils furent obligés de la rendre au R. de Suéde, à qui elle app. Elle a suivi le sort du D. de Bréme, & app. auj. aux Elect. de Brunswick. Dans cette derniére guerre, les Fr. s'en seroient rendus maîtres, si la convention de .Closter Severn n'eût arrêté leurs progrès ; & alors la

Schadouder . Lieuteman. on Gouv. & Capitaine gen. clans les Prov.-Unies.

Stadingue, an. peup. qui hab, aux confins de la Frite. & de la Same : ces derniers formérent une Secte qui étoit un vrai Manichéisme; & pour les experminer, il fallut une Croisade qui marcha contre eux en 1222.

Stadsberg, V. d'All. dans le Cercle de Westohalie, front. du C. de Waldeck, fur la Dymel; elle étoit fort.; & les Suédois l'ayant prife en 1645. en raférent les €ort.

Stafarde, p. V. du Marq. de Saluces en Piemont, fameuse par la bat, que le Maréchal de Catinat y gagna en 1690, sur le D. de Savoie & les All.; il y a une riche Ab. O. de C.

STAFFORD, an. V. d'Angleterre, sur la Saw, dans une campagne agréable, Cap. d'une Prov. qui a tit. de C., Tous le nom de Staffordshire, bor. au N. par les C. de Chester & de Derby, au S. par ceux de Worcester, & de Warwick, à l'E. par celui de Darby, & à l'O. per celui de Shrewsbury, d'environ 12. l. de long fur 9. de large, contenant environ 210000. arpens de terre, & divilée en 4. quartiers, où outre la Cap, on compte ou B. à marché; on y trouve plus, puits falés. dont on fait de très bon sel, La Cap. 2 2. homs Chât. pour sa défense : & elle dép. au Parl.

STAGNO, p. V. de la Dalmatie dans la partie or. de la Presqu'Isse de Sabioncello, sur le golse de Venise. dépend, de la Répub. de Ragule, avec un p. port: elle est fort., & le Siége d'an Ev. suff. de Raguse, érigé dans le Ki. siécle, & possédé en 1762, par M. Pierre Budmani

Stanmbouc, Espèce de Chamois, dont on connoît l'âge à la quantité de nœuds qui environnent la queue.

Stalimene Voyez Lem-

TOK. Stampalie, Me de l'Archipel de 6. L de long, fur environ z. de large, à s. l. S. O. de Stanchio, & à 15. des côtes de la Natolie, environnée vers le N. & l'O. de plus, autres p. Isles. Les an, la nommoient Astypa-Lie, de la sœur d'Europe qui portoit ce nom ; & on l'appelloit Pyrrha dans le tems que les Cariens en étoient maîtres. Le terr, en est fert,: on y nourrit d'excellens chevaux; & on y fait austi une pêche très confid.

Stanchio, ou Stancou, Isle de l'Archipel sur les côtes de la Natolie, & une des meilleures de 10. l. de long

fur

sur 4. de large, dont le terr. est sert.; mais où l'air est mal sain; elle est à 7. l. N.-E. de Stampalie, & à 16. N.-O. de Rhodez. La Cap. qui a le même nom, est une p. V. assez bien bâtie, & assez peup., au sond d'un gr. golse, dont l'entrée est étroite, au pié d'un mont; & il y a auprès un bon port. C'est dans cette Isse que nâquit Hippocrate.

Standia, Isle sur la côte sept. de Candie, à environ I. m. de cette V., appellée par les an. Dia, Thia, ou Cia. C'est-là où la stotte des Vénitiens se retiroit, lorsqu'ils étoient en guerre avec les Turcs. Elle n'est hab. que par quelques Grecs qui vivent presque en Sauva-

ges.

Standianus, an. Siège Ep.

de la Lidye.

Stanford, V. d'Angl., dans le C. de Lincoln, front. de celui de Leicester, jolie, & bien peup., avec tit. de C., sur le Weland; il y a 2. beaux Hôp., & elle dép. au Parl. Il y a une autre V. de ce nom dans Northinghamshire.

Stante, gr. B. de Suisse au Canton d'Underwald, à 1. l. du Lac des 4. Cantons, où se tiennent les Assemblées extraord, des Cantons du

Lac.

Staphelholm, p. païs de Tome VIII,

Dan. au D. de Sleswig, entre le Traën au N., & l'Eider au S.

Staphisagre, ou herbe aux poux, ainsi nommée, parce que sa semence fait mourir cette vermine.

Staphylodendron, Arbre dont les feuilles ressemblent à celles du sureau, ou du frêne; son fruit est nommé en quelques endroits Pista-ches sauvages.

Starabat, Prov. de Perse qui répond à la Margiane des an,, aux confins du Tabarestan, qui tire son nom

de sa Cap.

STARGARD, p. V. d'All. dite la nouvelle, Cap. de la Poméranie ult., sur l'Ilme, autresois hanséatique, auj. app. au R. de Prusse; c'est le siège de la justice de la Prov.; & il y a une Académie. On trouve une autre V. de ce nom dans le R. de Prusse, à 8. l. de Dantzigk; & une autre au D. de Mecklemburg.

Staroste, Nom des Gouv. des p. districts en Pol.

Stata, Dîv. adorée à Rome, dans les marchés publics.

Statanus, Dieu qui dondoit de la confissance aux enfans, & les faisoit tenir debout,

Statherg, p. V. d'All. fur une h. mont, où les Saxons adoroient l'Idole d'Imerful, N

ST 196

que Charlemagne détruisit. Stathagen, V. de la Westphalie au C. de Schaum-

bourg.

Statheni, an. peup. de l'Inde, du nombre de ceux qui furent subjugués par Ale-

Statice, Plante à tiges d'en-

xandre.

viron 1. pié, droites & fans nœuds, qui foutiennent un bouquet presque sphérique, composé de plus, p. fleurs blanches de c. feuilles disposées en œillet, & soutenues par un calice part. coupé en entonnoir; elle est defficative; & il y en a plus, espéces. STATION, Lieu où l'on s'arrête pour se reposer; les Egl. désignées pour être visitées au tems du Jubilé. font aussi nommées Stations, de même que certaines Egl. de Rome, où l'on gagne des

Indulgences à certains jours; le jeune du Mercredi & du Vendredi étoit égal appellé Station dans la primitive Eglife. En Astron., dans le lystême de Ptolomée, on dit qu'une planéte est en Station, lorsqu'elle semble demeurer quelque-tems dans le même degré du Zodiaque; & qu'elle est stationnaire, lorsquelle ne paroît

riodique.

Stationnaires; Les an. donnoient ce nom aux fol-

avoir aucun mouvement pé-

dats : ou Officiers placés en certains lieux, pour avertir les Gouv., ou les Magistrats de ce qui se passoit. Le Diacre destiné pour chanter l'Evangile à la Messe que le Pape alloit dire dans les Stations, étoit aussi nommé Stationnaire.

Statique, Partie des Mathématiques qui enseigne la connoissance des poids, des centres de gravité, & de l'équilibre des Corps naturels ; & l'Hydrostatique enfeigne celle des Corps pefans, considérés sur des Corps liquides, avec la comparaison des uns aux autres.

Statones, an. peup. de la Toscane, selon Pline; leur païs est auj. le D. de Cas-

tro.

Stator, Surnom que les Rom. donnérent à Jupiter comme à la Div. qui rendoit leur Emp. inébranlable; Romulus lui fit bâtir un Temple sous ce nom.

Statuaire Voyez Sculpteur.

Stavanger, V. de la Norwége, au gouv. de Berghen, dans une cont. de même nom, sur le Buckenfiord : elle est Ep. sous la Mét. de Drontheim, & dépend. de Berghen pour le temporel.

Stavani, an. peup. de la Sarmatie Européenne.

Stavello, V. d'All, fur la ri. d'Ambleve, entre le pais de Liége, & les D. de le, semblable au suif. Limbourg & de Luxembourg, avec une cél. Abb. à laquelle est jointe celle de Malmedy, & dont l'Abbé est Prince de l'Emp.

Staveni, an. peup. d'Asie dans la partie sept. de l'A-

rie.

Staveren, V. des Païs-Bas dans la Frise, dont S.Odulphe a été le Patron ; il y avoit été envoyé l'an 830, par S. Frédéric pour y prêcher l'Evangile. Il y établit un Chap. qui fut ensuite changé en Abb. O. S. B. nommée Mermelum; mais elle ne subsiste plus depuis le changement de religion. Cette V. étoit autrefois près du bras du Rhin, appellé Flevus; mais les inondations de la Mer en ayant englouti une partie, elle a été rebâtie à l'emb. d'une p. ri. dans le Zuiderzée, où elle a un port. Les R. Frisons faisoient leur résid. dans l'an. V.

Staureopolis, an. V. Ep. de la Carie, sous le Pat. de CP., & Mét. du tems de l'Emp. Andronic Paléologue le vieux.

Stauri, an. peup. d'Asie.

wois. de l'Hyrcanie.

Staurolates, an. Hérétiques d'Arménie qui n'adoroient point d'autre Dieu que la Croix.

Stéatite, Pierre brune & soulsatre, de substance mol-

Stecas , Arbrisseau qu'on apportoit autrefois d'Arabie, qui entre dans la composition de la Thériaque.

Stééborn , V. de Suisse dans le Thowrgaw, au bord du

Lac de Constance.

Steenberg, p. V. du Brabant Holl., à 2. l. de Berg-Op-Zoom, qui app. au feu Prince d'Orange R. d'Angl., & où il y a garnison Hollandoife.

Stéenwick, V. de la Frise, une des Prov.-Unies, sur l'Aa, quelque peu fort.; elle fut prise par les Fr. en 1672. & abandonnée en 1674.

Stefe, V. d'Af. au R. d'Alger dans la Prov. de Bu-

gie.

Stege, ou Steke, V. de Dan. sur la côte sept. de l'Isse de Moue, Cap. de cette lsle.

Stegebord , V. de Suéde dans l'Ostrogothie, sur la

Mer Baltique.

Stein, V. d'All. dans la b. Aut. sur le Danube; & de Suisse au C. de Zurich, sur le Rhin.

Steinaw , p. V. de la Silésie, sur une ri. de même nom, dans la Princ. d'Oppelen; autre au D. de Wolaw, fur l'Oder; & B. de la Wétéravie, sur la Kintz.

Steinbach , p. V. du Marg. de Bade, à quelques l. S.-O. de la Cap., où croît le meil-

leur vin du pais.

Steinheiheim , V. de l'Elect. de Mayence, fur le Mein, un peu au-dessous de Seligenstat, avec un bon Chât.

Steinkerque , V. du Hainaut, à 1.1. d'Enghien, aux confins du Brabant, cél. par la victoire que le Maréchal de Luxembourg remporta sur les Alliés en 1692.

Stelechite, Sorte de pierre qu'on tire d'All., de la même nature que la Bélémite.

Stetendena, an. cont. de la Syrie, près les déserts de Palmyre; Pline seul en parle.

Stella, Cité d'Esp. au R. de Navarre, sur le chemin de Pampelune; mont, de Port. près de Coimbre: & ri. d'Ital. dans le Frioul, qui se jette dans le golfe de Venise.

Stellatis Ager, ou Campus, an. plaine ou campagne d'Ital, dans la Campanie.

Stellion, p. espéce de Léfard marqueté sur le dos de p. taches semblables à des Etoiles, dont la morsure est

dangereuse.

STENAY, V. du D. de Bar. front. du Luxembourg, à la droite de la Meuse, qui app. au Prince de Condé Louis de Bourbon; mais lorsqu'il eut pris le parti de l'Esp., Louis XIV. alla lui-même en personne assiéger cette place en 1654.; & s'en étant

rendu maître, il fit raser la citad., & les fort.; la place a depuis été rétablie.

Stendel, p. V. fort. de la v. Marche de Brandebourg, sur le Wecht, près de l'Oder.

Stenford . V. du Cercle de Westphalie, sur le Wecht, Cap. d'un C. de même nom, app. au C. de Bentheim. avec une Académie.

Step, Plaine de l'Emp. Russien, à l'E. du Volga, aux environs d'Astracan qui produit une quantité de sel entassé comme des couches de crystal.

Stephanophores, Magistrats chez les Grecs qui avoient

le droit de sacrifices.

Stephanswert , p. V. des Païs-Bas dans la Gueldre & dans une Isle de la Meuse, à 1. l. de Maseyck.

Stercoraires, ou Stercorad nistes, an. Hérét, qui croyoient que l'Eucharistie étoit sujette à la digestion comme les autres viandes.

Stercutius, Nom donné & Saturne, parce qu'il enseigna le premier à fumer la

terre.

Sterel, an. cont. de la Provence; ainsi nommée des Sulteres, ou Selteres, fes an. hab.; elle est audessus de Fréjus; & il y a un bois de ce nom fort dangereux.

Stérérographie, L'Art de

un plan.

Stéréométrie, Science de mesurer les Corps solides, une des plus vastes parties de la Géométrie.

Sterletz, p. poissons excellens qu'on pêche dans l'Irtisch en Moscovie.

STERLING, V. d'Ecosse. Cap. d'une Prov. de même nom, sur la pente d'un rocher, au h. duquel est un très-beau & très-fort Chât... le séjour de quelques an. R.. & au bas duquel coule la ri. de Forth, qu'on y passe sur un beau pont fermé par une porte de fer. La Prov. a environ 7. l. de long sur 4. de large ; elle est bor. au N. par celle de Monteith, au S. par celle de Clidefdale, à l'E. par celle de Fife & de Lothian, & à l'O. par celle de Lenox; c'est la Prov. la plus fert. du R.

Sterling, Ce qu'on appelle en Angl. Livre Sterling, étoit an, une monnoie ainsi nommée du Chât., dont il est parlé ci-dessus, où elle étoit battue; mais auj. ce n'est plus qu'une monnoie idéale ; la *Livre Sterling* vaut 23. liv., & quelques sols de Fra nce.

Sternberg , Cont. d'All. dans la n. Marche de Brandebourg, aux confins de la Pol. & de la Silésie ; elle prend son nom de sa Cap.,

tracer les fig. des solides sur & en renferme une autre appellée Droffen, avec quelques vil. ll y a une autre V. de ce nom dans le Mecklembourg, for la Warne.

> Sternoclinomastoidien (An.) Le 1. des 14. muscles de la tête, qui la fait baisser sur la poitrine en la fléchiffant:

> Sterno-Costaux, muscles qui forment le triangulaire du sternum; & Sternohyoidien, muscle de l'os hvoide.

> Sternum, ou Sternon, L'os qui fait le devant de la poitrine, & est place au milieu des côtes.

> Sternotiroidien, Muscle du larinx.

Sterope, Nymphe fille d'Atlas, placée parmi les Aftres, & qui est une des Pléïades.

Sterquilien, Div. des Rom. qui avoit soin des amendes mens de la terre.

Stertzingen , V. du Tirol . sur la ri. d'Eisak, au pié d'une mont. , à 5. l. de Brixen.

STETIN, V. de la h. Saxe. Cap. de la Poméranie cit., sur la gauche de l'Oder. avec un Chât., & tit. de D., dont les hab. jouissent de gr. priviléges. Les Imp. ne purent la prendre en 1859. L'Elect, de Brandebourg s'en rendit maître en 1677. . & la rendit au R. de Suéde en 1679.; mais elle revint au

N 3

R. de Pruffe en 1713. Elle est riche, consid., & trèsforte; & le D. comprend avec la Cap. les V. de Dam. Uckermunde, Gartz, Anclam . & Demnim.

Stewenswert . Isle des Païs-Bas dans la Gueldre Holl. . formée par la Meuse, à 2. 1. de Ruremonde, avec une fort. de même nom , bârie en 1634. Les Alliés la prirent en 1702.; & elle fut cédée à perpétuité aux Etats gén. par le traité de la Barriére.

Steyr, V. de la h. Aut., au quartier de Traun, & au confluent d'une ri. de même nom, avec l'Ems.

Stheniade, Surnom de Minerve à cause de l'air mâle & vigoureux avec lequel on

la dépeignoit.

Sthochades, ou Stoecades, Isles de la Méd, dans le vois. de Marseille. Leur nombre n'étoit pas fixé par les an.; & dans celle de Porqueroles étoit un an. Monastére nommé Arearum Monasterium. Il fut détruit plus, sois par les Sarrasins; & les Moines de Cîteaux qui s'y étoient établis dans le XII, siécle, furent enlevés par ces Barbares. Les Chan. régul. qui leur succédérent, eurent le même sort; & depuis, ce Monast. n'a pas été rétabli.

Stichomancie, Divination par les vers. On écrivoit sur

de p. billets des vers prophétiques; on les jettoit dans une urne; & le 1, qu'on tiroit, étoit pris pour la réponse qu'on vouloit scavoir.

Stigliano, p. V. du R. de Naples dans la Basilicate. près la ri. de Salandrella. avec tit. de Princ. , cél. par ses bains.

Stiloceratohyoïdien(Anat.) Muscle de l'os hyorde, que pluf, nomment fimplement Stilohyoidien; il y a aussi les apophyses Stiloides des os pierreux.

Stilopharingien , 2. muscles qui comm, aux apophyles

Stiloides.

Stimula, Déesse de l'émulation, adorée par les Rom.

Stipules, 2. p. feuilles pointues qui se trouvent à la nailsance des feuilles de plus.

espéces de plantes.

STIRIE, Prov. d'All. dans le Cercle d'Aut., bor. au N. par l'Archiduché d'Aut.. au S. par la Carniole, à l'E. par la Hongrie, & à l'O. par la Carinthie, & l'Archev. de Saltzbourg; elle est divisée en h. & b., & on lui donne 32. l. de long sur 20. de large, La Cap. est dans lab., se nomme Gratz, & on y compte 7. princ. lieux. La h. en renferme 16., & l'une & l'autre app. à la Maison d'Aut. Elle étoit an. comprise partie dans la Pannonie, & partie dans la NoFique; & elle a été sous la dom. des D. de Bav., jusquà l'an 1030., que l'Emp. Conrad l'ayant érigée en Marg., la donna à Ottocare, neveu du gr. D. de Carinthie, à la charge de la défendre contre les Barbares. Frédéric II. l'érigea en D. en faveur d'Ottocare II. qui la donna ensuite à Léopold D. d'Aut. de la I. Maison. Frédéric le Belliqueux étant mort sans enfans, Ottocare R. de Bohême s'en empara; mais il en fut chassé par PEmp. Rodolphe I. qui en

Stochem, p, V. de l'Ev. de Liège, sur la Meuse, à

investit son fils Albert, de

qui est descendue la II. Mai-

5.1. de Maestricht.

fon d'Aut.

Stockach, p. V. de Souabe, Cap. du Landg. de Nellenbourg, sur une p. ri. de même nom, à 2. l. du lac, & à 6. de la V. de Constance.

STOCKOLM, V. de Suéde dans l'Uplande, à l'emb. du Lac Meler dans la Mer Baltique, avec un bon port défendu par une citad., & un beau & fort Chât., la résid. des Rois, Cap. du R., & V. gr., riche, cél., & bien peup.; mais dont les maisons presque toute de bois, occasionnent de fréquens incendies. Elle est bâtie sur pilotis dans plusieurs

Isles, entre des rochers & des mont.; & il y a un fort faub. appellé Sud-Malm, dans lequel on trouve plus. beaux édifices : la V. en renferme austi plus. parmi lesquels on distingue le Palais de la Noblesse. celui du premier Chancelier, & quelques autres. On compte plus de 400. piéces de canon dans la citad. : & il v a la tour appellée Trekronor, c. à. d., des 3. couronnes, au sommet de laquelle sont z. couronnes de cuivre doré, représentant l'union qui se fit autrefois des 3. R. de Suéde, de Dan., & de Norwège sous un même Souv. Le com. de cette V. est très consid. par mer & par terre; & les productions du païs, dont a sortie est permile, sont le ser de toute espéce, le cuivre, l'acier, le goudron, le fil de leton, le vitriol, l'alun, les poutres, les planches, les fourures, le bray, &c.

Stoche, Sorte de Plante, dont les feuilles approchent de celles de la Chicorée; les fleurs font purpurines, & à fleurons, aufquelles succédent des semences roussatres, chargées d'une aigrette; on la met dans le genre de la Jacée; & il y en a plus.

espéces.

Stoccologie, Science qui recherche, & explique la

S T nature & les propriétés des Elémens.

Stoenei, an. peup. de la . Ligurie, du nombre de ceux dont les Romains triomphé. rent.

Storques, ou Storciens, Secte d'an. Philosophes, disciples de Zénon, qui faisoient profession d'une vertu, & d'une austérité part. Le premier terme va proprement à l'esprit & à la doctrine, le 2e. à l'humeur & à la conduite.

Stolberg, p. V. de la Thuringe, dans les mont., Cap. d'un C. de même nom, qui a eu ses Seign, part., auj. divisés en 2. branches.

Stolhoffen, V. du Cerele de Suabe, dans le Marq, de Bade, près du Rhin, à 1. l. au-dessus du Fort Louis. dans un gr. marais qui en rend la sit, sorte. Le Maréchal de Villars y força les Imp. dans leurs lignes en **1707.**

Stolpen, V. de la Poméranie ult. dans la h. Saxe. fur une ri. de même nom, dans une belle val., avec un an. Chât. app. au Roi de Pruffe.

Stolpmund, Autre p. V. de la même cont. dans le D. de Vandalie, sur la ri. de Stolpen, qui lui donne son nom.

Stoni, an. peup. des Alpes, subjugués par le Conful Q. Marcius; ils étoient compris parmi les Liguriens.

Stopford, V. d'Angl. dans Cheshire, près l'emb. de la Tame, & du Mersey.

Stophies, Fêtes en l'honneur de Diane à Erétries.

Storax, Arbre qui ressemble au Coignassier; mais les feuilles sont plus p., oblongues, & cotonnées, les fleurs blanches, & odorantes, le fruit gros comme une aveline, blanc, aved une écorce charnue , ren→ fermant 2. ou 3. noyaux. On . appelle aussi Storax une gomme réfineuse & odorante, dont il y a 3. espéces 3 la 1. le Storax rouge, qu'on tire par incision de l'arbre appellé Storax; la 2e. le Storax Calamite, qu'on apportoit autrefois dans des roseaux pour le mieux conserver; & la 3e. le Storax liquide, matière huileuse qui a de la consistance comme un baume épais, & est de couleur grife.

STORMACIE, Partie mérid. du D. de Holstein, renfermée entre l'Elbe & le Stoer de qui elle prend son nom la Trave, & la Bille ; elle a tit. de Princ., est bor. au N. par le Holstein propre, au S. & à l'O. par les D. de Lunebourg. de Brême dont l'Elbe la sép., & à l'E. par la Wagrie; & le D. de Lawen-bourg. On la divise en Roya-le, & en Ducale; la R. renferme les V. de Gluckstadt, Altena, Krempe, & Pinneberg; & la D. celles de Trietow, Reinbeck, & Barmstadt. La V. de Hambourg qui est dans cette Prov., passe pour la Cap.; mais c'est une V. indépendante.

Stoure (la), ri, d'Angl. qui a sa so. dans Suffolckshire, & se jette dans l'Oc. à Hardwick, un peu au-dessous de sa so.; elle forme un p. lac appellé Stourmere. Il y a une autre ri. à l'O. de la Prov. d'Essex, qu'elle sép. du C. de Hartfort, & se perd dans la Ley; une qui sort du C. de Wilt, reçoit les eaux de 6. so., se perd dans la Baïe de Poel & est fort poissonneuse; & une qui a la so. dans la Prov. de Leycester, & se perd dans la Trent.

Stradella, p. V. du D. de Milan, fur la Versa, près du Pô, dans le Pavesan, passage très-important, & défendu par un Chât.

Stralen, V. forte des Païs-Bas dans le h. quartier de Gueldres, prise en 1632, par les Fr. qui en démolirent les fort.

STRALSUNDE, V. de la Poméranie cit. sur la Mer Baltique, avec un bon havre, wis-à-vis l'Isle de Rugen,

autrefois Imp. & anseatique, & app. auj. au R. de Suéde; c'est une des places les plus fortes, & les plus riches de l'All., dont les hab. jouissent de gr. priviléges, & où se fait un trèsgr. com. Elle a le 1. rang dans les Etats de la Prov., & le Magistrat nomme le Gouv. de l'Isse de Rugen.

Stramonium, Sorte de Plante dont il y a plus espéces, & qui est un dormitif extrêmement dangéreux & mortel. Ses fleurs
ont une odeur forte, &
ressemblent à un verre à
boire; il leur succ. des fruits
ronds de la grosseur d'une
noix qui a sa première écor-

Strangfort, Port d'Irlande dans la Prov. d'Ulster, au C. de Down.

Strapellini, an. peup. dela Pouille.

Stratanwer, V. d'Ecosse dans la Prov. de Galloway, au fond du golse de Rian.

STRASBOURG, V. de Fr. Cap. de l'Alsace, nommée en latin Argentoratum, qui a succ. à l'an. V. d'Argentorate, fondée par les Rom. pour servir de Bouleand à leur Emp. contre les Germains. Elle app. aux Tribocques, & sur cél. dès le 4e. fiécle; le César Julien y vainquit les All. avec leur R. Chonodomar, & les hab.

en furent enlevés par les Barbares dans le se. siécle; elle fut entiérement ruinée par Attila, & demeura déserte durant plus, années ; les fils de Clovis ayant fait bâtir sur la ri. d'Ill., près des ruines d'Argentorate sur le gr. chemin appellé Sstrata, une V., c'est celle qu'on appelle auf. Strasbourg, qui est une gr. V., belle, bien peup., très forte, l'une des plus consid. du R., & la princ. de la h. Alface; elle est près du Rhin , sur lequel il y a un gr. & beau pont, & traversée par la ri. d'Ill. Cette V. qui avoit le titre de Royale se soumit avec peine à Othon le gr. . & fut depuis très - fidelle à fes succ. L'Emp. Lothaire le Saxon la prit sous sa protection, plus part que les autres V. Imp., ce que confirma Ferdinand II. en 1629. Maximilien lui donna le droit de faire battre de la monnoie d'or , avec l'Image de la Vierge, & cette inscription Urbem, Virgo, tuam Serva, qui fut ensuite changée en celle-ci, Urbem , Christe , tuam Serva, lorsque les hab. eurent embrassé le Luthéranisme. Elle avoit eu de l'Emp. Sigismond en 1414. le droit de tenir une foire franche à la S. Jean, & il lui fut confirmé en 1436. Le Gouy, avoit d'abord été entre les mains des Nobles, mais les Roturiers ayant pris le dessus ; dès l'an 1332., les Citoyens furent distribués en 38. Corps de métier, qui dans la suite furent réduits à 20. Le Collége des Magistrats est divisé en 3, & celui des 13. a l'administration de la Justice: celui des 15. connoît des droits & libertés de la V., des Hôp., de la Police & des Finances; celuides 21, ale Gouv. ord.; & au-dessus d'eux est le gr. Sénat composé de 10. Nobles & de 20. Roturiers. Les Nobles sont aussi Membres des 3. Ordres du Collège, mais les Roturiers sont touiours les plus forts. Louis XIV. ayant soumis cette Ville en 1681., maintint ce Collége, & les trois Ordres des 13., 15. & 21.; & pour la conservation des droits Royaux & du bien public, il établit un Prêteur Royal. qui est le 1. Magistrat. Elle a été agrandie plus. fois, mais à la réserve des fort, mod. elle est au même état où elle fut mise en 1374. Il y a pour la V. un Gouv. Milit. fous le Gouv. gén. de la Prov. 、avec un Lieut. de R. & un Major, un Commandant pour le réduit de la porte d'Haguenau, un autre pour celui de la Porte-Blanche, & un avec un

Lieut. de R. & un Major d'Hattein, les C. des Terres pour la Citad. On y entre du gr. Chap., du Directoire par 6. portes; les rues en gén, y sont étroites; mais la gr. rue, celle du Marché. & celle de la p. Boucherie . sont très-belles, gr., droites & bien percées. Les maifons y ont jusqu'à 4. & 5. étages, les princ. édifices sont bâtis de pierre de taille rouge; & les publics sont le Gouv., l'Evêché, l'Intendance, la Comédie. l'Hôpital des Fr., digne monument de la piété & de la magnificence de Louis-le-Gr., l'Arsénal, & l'Hôtelde-Ville, très-beau bâtiment quarré, terminé par des pavillons. La Cathédrale est une des plus belies de ·l'Europe. La Tour, la plus belle d'All., renferme la fa-.meuse Horloge qui passe pour un chef-d'œuvre d'Aftrong. -mie & de Méchanique; l'Intendant de la Prov. M. Pineau de Lucé en 1762, fait fa résid. dans cette V. & son ressort renferme dans la h. Alface 13. Bail. Schelestat . Neuf-Brifac , Fort-du-Mortier, Colmar, Huningue, Landk/crol, Betford, Delle, Altkirch , Forrette , Thann , Bollveiller . Ruffach . Gebvveiller, Enfisheim, Bibauvillé, Landser, Comté-d'Horbourg, Ville & Markolsheim; dans la b. Alface, sont la V. de Serasbourg, le Bail.

de la Noblesse & de Dabo, la Princ, de la p. Pierre & les Prévôtés, de Benfeld, Multzig, Wantzenau, Kockersberg . Saverne , Ban-de-Roche, Marmoutier, Tettviller & S. Jean des-Choux ; & enfin dans le C. de Hanau, le Bail. de Bouxviller. les Bar, d'Oberbronne & de Fleckenstein . & les Prévôtés de Paffen - Hoffen , Wert , Hatten, Brumpt, Wetshoffend, Offendorf, Haguenau, Pifchoveiller, Kutzenhausen, Hochbarg, Schoneke, Niderbonn , Lauterbourg , Altenftatt, S. Remy, Guttemberg, Seltz, Benheim, Dahn, Madebourg & Balberstein. Il y a aussi un Hôtel des monnoies, dont la marque est BB, sous la direction en 1762. de M. de Beyerlé. Strasbourg eft est une V. Ep. fous la Met. de Mayence, dont S. Arbogaste fut le I. Ev. vers l'an 630. sous Dagobert I., & qui eut pour fucc. S. Florent, mort fous Dagobertle-Jeune. Avant Charlemagne l'Egl. de Strasbourg étoit sous la I. Germanie; & les R. Mérovingiens l'avoit déjà beaucoup enrichie; elle le fut encore plus fous les Carlovingiens, ainsi que par les Empereurs Othons, S. Henri & Lothaire le Saxon, ce qui fit rechercher l'Ev. par

est possédé en 1762, par 14 Card. Louis Constantin de Roh n, qui a pour Ev. suff. M. Toussaint Duvernin, Ev. tit. de Arath. C'est la patrie de Guillaume Eisengrein 4 qui dans le 16e. siécle s'acquit une gr. réputation par sa science & sa piété, de Jean Guillaume Bavere , cél. Peintre du dernier fiécle. & d'Ulric Obrecht, que Louis XIV. fit Prêteur Royal en 1683. & qui étoit petit-fils de George Professeur en Droit, mort en cette V. en 1612. Le Prince Maurice de Saxe, Maréchal gén. des Armées de Fr., mort à Chambord en 1750. y a été enterré par ordre du R. dans l'Egl. de S. Thomas.

Il y une autre V. de Strasbourg dans lUcker-Marck; aux Confins de la Poméranie; une dans le R. de Pruffe au Palat. de Culm; & un B. dans la b. Carinthie fur

la ri. de Gurex.

Strateg, an. Siège Ep. de

l'Achaie.

Stretegien, le IXe. Mois des Bithyniens, répond. à Mai.

Strategue, an. Officier commandant les Troupes à

Athènes.

Stratelate, an. Officier de guerre dans l'Emp. Grec, Commandant des Armées dans une Prov.

Strath-Bogie-Land, Quar-

S T' tier d'Ecosse dans la Prov. du Buchan, an. Bar. app. à la Maison de Gordon depuis

plus de 400, ans.

Strath- Deć , Val. d'Ecosfe dans la Prov. de Mari; Strath-Doven, Cont. de celle de Buchan; & Strath-Dovin, Val. de la même Cont. Bail. de Banf.

Stratherne, Prov. de l'Ecosse mérid, de 13. l. de long fur 4. de large, qui n'est presque que forêts & mont.

Strath-Mande, p. Cont. qui passe sous le nom du pays de Perth ; & Strath-Nairu, Val. de la Prov. de Murray.

Strathnavvern, autre Prov. du même R., annexée à cel-

le de Sutherland.

Strath-Spey, Val. de la Prov. de Murray en Ecosse; & Strath-Yla, p. pays de de celle de Banc.

Straliotes, Sorte de plante aquatique, dont les feuilles ressemblent à l'Aloés ord... & qui a ses fleurs blanches à 3. feuilles; il y en a plus. espèces, & la Mille feuille **e**st de ce nombre.

Stratonice, an. V. Ep. de la Carie; autre de la Macédoine sur le golfe Singitique; autre de l'Asie min.; près du Mont - Taurus; & autre de la Magnésie sur le Fl. Letheus.

Stratronique, Secte de Vatentiniens en Egypte.

Stratos , an. V. de l'Acarnanie; & Fl. de l'Hyrcanie. Straubing, V. du Cercle de Bav., à la droite du Danube, Cap. du terr. de même nom ; elle est fort. & les Imp. l'affiégérent envain en 1742. . mais ils la prirent en 1743. & la rendirent en 1745.

Stravico, p. V. de la Romanie, sur un golfe de même nom; & autre de la Bulgarie, près les emb. du Danube dans la Mer Noire.

Strelen, p. V. de la Silésie sur la ri. d'Olaw dans la

Princ. de Brieg.

Strelet, poisson d'une aune de long, qui a quelque rapport à l'éturgeon, & est fort commun en Russie.

Streletz, Troupe parmi les Moscovites, les mêmes que les Janissaires parmi les Turcs.

Strelitz, p. V. de Silésie dans la Princ. d'Oppelen, avec un Chât.

STRENGNES , V. de Suéde dans la Sudermanie sur le Lac Maler, sur lequel lorsqu'il est gêlé on tient tous les ans une foire; elle étoit Ep. sous la Mét. d'Upsal; mais le Siège a été supprimé; on voit dans la Cathéd. le Tombeau de Charles IX.

Strenie, Déesse des and Romains qui présidoit aux

Etrennes.

Strenua, autre Déesse qui faisoit agir avec vigueur,

S T

& étoit opposée au repos. Stribord (Mar.) , le côté

droit du vaisseau à l'égard du Pilote ou du Commandant.

Strigonie, voyez Gran. Stridon, an. V. entre la Pannonie & la Dalmatie, la patrie de S. Jérôme, ruinée par les Grecs.

Stromberg, p. V. d'All. dans l'Ev. de Munster, Cap. d'un p. pays ayant titre de Burgraviat, & app. à l'Ev.

de Munster.

Stromboli, la plus sept. des Isles de Lipari dans la Mer de Toscane, sur les côtes de la Sicile, que le Volcan de ce nom rend inhab. Il y en a une p. auprès, appellée Strompoletto, qu'on prend pour l'an. Evonymos.

STRONGOLI, V. du R. de Naples dans la Calabre cit. sur une mont. à 1. l. de la Mer, entre des rochers; elle est Ep. sous la Mét. de Santa-Sévérina : & le Siége érigé en 1178, est possédé en 1762. à la nom. du Pape, par M. Dominique Morelli.

Strongyle, une des Isles Eoliennes sur la côte sept, de la Sicile; autre sur la côte de Crête; autre dans la Mer de Lycie; & autre sur la côte de la Betique en Esp.

Strophades, Isles de la Mer lonienne sur la côte du

Péloponése.

Strophæ, an. peup, de la Babylonienne.

Strumeta, V. de la Natolie dans la Prov. de Mentelcli fur une mont, près l'emb. de la ri. de Mari, an. appellée Myrra, & le Siége d'un Archev., qui avoit 36. fuff.

Strutophagi, an. peup. de l'Ethiopie sous l'Egypte, ainsi nommés parce qu'ils ne s'occupoient que de la chasse des Autruches.

Struthopodes, an. peup. de la partie mérid. de l'Inde, ainsi nommés parce que leurs pieds ressembloient à ceux de l'Autruche.

Stub. V. de la h. Hongrie, renommée pour les. bains chauds, & les mines d'argent qu'il y a dans une mont. de son vois.

Studites, an. Rélig. d'un Monast, de CP., bâti par Studius homme consulaire. & dont les Rélig. étoient

Acemetes. Sture [la], Val. du Piémont, par où du Dauphiné on va en Ital.; elle est arrosée par une ri, de même nom, & est formée par 2. mont. escarpées, éloignées seulement de 25. toises l'une de l'autre.

Sturii, an. peup. de la b. Germanie, dans le terr. de Staveren; Sturni, autres peup. de la Sarmatie Europ. & Sturnini, ou Turnini, autres de la Calabre.

STUTGARD, V. du Cercle de Souabe, Cap. du D. de Wirtemberg, belle & bien peup., la résid. du Prince, avec un beau Chât. dans une plaine agréable & fert., entre des mont. près du Neckre, où la Chancellerie est un bâtiment superbe; elle a 3. Faubourgs, 5. portes, & 3. Temples, outre celui du Chât.

Stylo-Hyoïdien, p. Muscle couché obliquement entre l'Apophyse Styloïde & l'os hyoïde; & Stylo-Pharingien, autre Muscle du

pharinx.

Stymphalus, an. cél. V. de l'Argolide fur le bord du Lac de même nom, Diane y avoit un Temple d'où elle fut nommée Symphalie.

Styrei, an. peup. de la Gréce, hab. l'Isle d'Æge-

lia.

Stix, Fl. du Péloponése dans l'Arcadie, dont les Poétes ont fait un Fl. d'enfer; il y avoit aussi de même nom un Marais de la Thessalie, & une font. de la Macédoine.

Styrax, Arbre dont les feuilles sont rondelettes, le calice dentelé & en ampoule, la fleur monopétale; & qui donne de la résine, dont on fait usage en Médecine; il y a la seche & la liquide.

Su, V. de la Chine dans la Prov. de Kiangnan.

Sua, R. d'Af. dans l'A-

byffinie.

SUABE, ou Souabe, gr. Prov. d'All., un des 10. Cercles de l'Emp., ainsi nommée des Suéves, an. peup. de la Germanie sept., partie des Vindiles, qui sous les Emp. Rom. s'étant avancées vers le Mein, s'établirent dans une partie du pays des Allemans, & s'étendirent jusqu'aux Alpes; ils furent d'abord gouvernés par des R. qui n'étoient prop. que leurs Chefs, & Clovis les chassa après la Bat. de Zulp : mais ils y furent rétablis par la médiation de Théodoric R. d'Ital. , à condition de payer tribut & qu'ils seroient gouv. par leurs Chefs, conjointement avec des C. Fr. Ce pays fut ensuite dans le partage de Thierry fils aîné de Clovis, & resta sous la domination de nos R. de la L. Race, mais Villehaire Duc de Suabe s'étant révolté sous Charles Martel, il fut mis à la raison; & Charlemagne fit ensuite gouv. le pays par des Officiers de sa Maifon ; leurs successeurs usurpérent la Souv. , & l'on trouve fous Conrad I. R. de Germanie, Buccard D. du Suabe, dit le Vaillant. Buccard II. fous Othon I. à qui succéda, Ludoff fils de

cet Emp.; & après lui Buccard III. Othon fils de Ludolf , Hermam I. , Hermam II. Ernest, p. fils d'Albert C. de Bamberg, Herman III. Othon C. Palat. du h. Rhin, Othon Marq. de Schweinfurt, Rodolphe C. de Rheinfeld, Fréderic C. de Hohenstauffen . Frédéric son fils . Conrad; & après la mort de Conradin décapité à Naples. la Suabe fut réunie à l'Emp. L'Emp. Rodolphe I. en avoit investi son fils aîné en 1288. mais Jean son fils unique ayant assassiné son oncle Albert I., il en fut privé, & depuis lors les Archiducs d'Aut. n'ont plus pris que la qualité de Princes de Suabe. La Suabe étoit an. divisée en plus, p. Cont., dont les noms ne sont plus en usage. On la divise auj. en Autrichienne & en Imp.; on y distingue les Erats Séculiers qui sont les Princes, Comtes, Bar. & V. Imp.; & les Etats Ecclés. qui sont les Ev.. Prélats & Abbés Dans la Suabe Aut. il n'y a que des Etats Séculiers, Princes, C. ou Bar. & 31. V.; & dans la Suabe Imp., 2. Ev., 1. Prévôté, 16. Abbés & 6. Abbesses, sans aucune V. Le Cercle de Souabe est encore d'une plus gr. étendue, & renferme le D. de Wirtemberg, le Marg. de Bade, les Princ. de Hohen - Zollern, d'Oettingen & de Mindelheim, les Ev. d' Ausbourg,
Constance & Coire, & les C. de
l'Emp., les Abbayes immédiates & les V. libres qui
sont dans la Suabe. L'Ev.
de Constance & le D. de
Wirtemberg sont les Directeurs de ce Cercle, qui est
bor. au N. par ceux de
Franconie & du b. Rhin,
au S. par les Suisses, à l'E.
par celui de Bav. & à l'O.
par celui du b. Rhin & par
l'Alsace.

Suane, Prov. de l'Am. mérid, qui comprend toutes les Campagnes fur le rivage sept. de la ri, des Amazones.

Suanenses, an. peup. de

la Toscane.

Suanes, ou Souanes, peup. Af. hab. dans le Caucase, entre la Géorgie, & les R. d'Imirette & de Carduel; ils sont indépend. & néanmoins les plus civiliés de tous ceux de ces Contrées; on assure même qu'ils ont embrassé le Christianisme.

Suanetes, an peup des Indes, subjugués par Au-

guste.

Suani, an. peup. de la Colchide, compris parmi les

Laziques.

Suaquen, habitation sur la côte de la Mer-Rouge, la dernière sur cette Mer, & la première de l'Egypte.

100

te. Il y a dans une Isle une V., autresois une des plus com. & des plus storissantes du Lévant, & auj. totalement déchue depuis que les Turcs en sont maîtres.

Suage (Mar.), ce que coûte en graisses & en suis pour espalmer les vaisseaux.

Sual, Cont. de la Terre-Ste. dans la T. d'Ephraim.

Suan, ou Savan, le 4e. Mois des an. Arabes, répond. à Juin.

Suatovvith, la princ. Div. des an. hab. de la Luface, qu'on croit le Soleil ou Mars.

Suar, Cont. de l'Asse min. dans la p. Arménie, la Mélitene des an.; & B. de l'Arab. heur. sur la plage de la Mer, où est une sort, app. aux Port.

aux Poit.

Suardeni, an. peup. de la Sarmatie Europ.

Suardones, an peup de la Germanie entre les Suéves; & Suari, autre entre l'Indus & le Gange.

Suariah & Sueriah, an. Prov. vois. de la Colchide, auj. appellée Suezie & les hab. Tzani & Lazi.

Surrani, an. peup. d'Ital.

dans la 6e. Région.

Suasa, an. Ville d'Ital. en Ombrie; & de l'Ethiopie.

Suaftene , an. Cont. de l'Inde en deçà du Gange.

Suavensis, an. Siège Ep. de la Numidie.

Tome VIII.

Subagræ, an. peup. de 1 Inde subjugué par Alexandre; Subasani, autre dans la partie mérid. de la Corfe; & Subaltii, autre de la Germanie, dont triompha Germanicus.

Subbaritanus, an. Siège Ep. de la Maurit. Cés.

Subaugustanus, an. Siège Ep. d'Ital. dans la Campanie, dont fait mention le Conc. de Rome sous Saint Hilaire. La V. se nommoit Subaugusta ou Augusta Helena, & on voit ses ruines à Torre-Pignatara. Ce Siège avoit été établi vers l'an 490.

Subbiaco, ou Subiaco, V. d'Ital. dans la Campagne de Rome, front. du R. de Naples, avec un v. Chât. fur le Tévérone, & une cél. Ab. O. S. B., dédiée à Ste. Scholaftique, qui porte le même 8 està 1. m. de la V. C'est là que se retira S. Benoît, & qu'il fonda son Ordre.

Sublunaire, Epithète de tous les corps, placés entre la Terre & la Lune.

Sublæum, ou Silbium, an. V. Ep. de la Phrygie Capatienne sous la Mét. de Laodicée, auj. ruinée.

Sublavio, an. V. Ep. du Norique, ou de la Rhétie, auj. méchant B., le Siège ayant été transféré à Brixen.

Sublectinus, an. Sigé

Ep. de la Bysacéne.

Subligny , an. Lieu du Berri, où S. Romble fonda l'Ab. de S. Satur en 463.

Sublime (Anat.), Epithéte qu'on donne à des Muscles des doigts & des orteils, tels que le premiers des fléchisseurs.

Sublimé (Chimie), préparation du mercure, qu'on distingue en sublimé corrosif & en sublime doux.

Sublingul, Epithéte de 2. glandes placées aux 2. côtés

de la langue.

Subleyt, p. V. du R. de Maroc fur l'Ommirabi dans la Prov. de Duquela.

Subocrini, an. peup. des Alpes auprès du Mont-

Oéta.

Substance, Etre réel, effectif & naturel, qui subfiste par lui-même, indépendamment des modes & des accidens. La Substance corporelle, prise dans le sens ord du discours commun, c'est ce qu'on voit, ce qu'on touche; & dans le sens précis des Philos., c'est quelque chose qu'on ne voit point, qu'on ne touche point, mais qu'on connoît & qu'on entend, parce qu'elle est ord. accompagnée, environnée & revêtue de ce qu'on voit, de ce qu'on touche, & de ce qu'on nomme ses accidens. Platon & Aristote ont imaginé la

distinction de Substance & d'accidens. Spinosa prétendoit qu'il n'y avoit qu'une Substance unique, dont toutes les créatures étoient autant de modifications différentes: en sorte qu'il constituoit l'ame de la même Substance que le corps. Selon lui tout l'Univers n'étoit qu'une seule Substance, & cette Substance étoit douée d'une infinité d'attributs, entre lesquels il mettoit la penfée & l'étude. Baile vouloit que tous les corps fussent des modifications de cette Substance en tant qu'étendue, & les ames des modifications de cette Substance en tant que pensée.

Substancion, an. V. Cap. d'un C. en Languedoc, qui fut quelque tems le Siège de l'Ev. de Maguelone & de Montpellier, auj. simple vil. près cette V. qui s'est agran-

die de ses ruines.

Substantiaires, Certains Luthériens qui soutenoient qu'Adam par son péché avoit été dépouillé de tous les avantages dont Dieu avoit orné la nature & sa substance.

Suburbicaires, nom des Prov. d'Ital., qui compofoient le Dioc. de Rome.

Subutraquistes , Hustites , autrement nommés Callixtins.

Suc; substance liquide

qui fait une partie de la composition des plantes & se communique à toutes les autres parties pour servir à leur nourriture & à leur accroissement; il est aux plan-. tes ce que le sang est aux animaux.

Les Chimistes tirent diverses sortes de sucs, tant des végétaux que des minéraux : & les Anatomistes appellent suc nerveux la liqueur qui se trouve dans les nerfs; suc pancréatique, celle qui se sép. dans les glandes du pancreas ; suc gastrique, l'acide violent. renfermé dans les glandes parlémées sur la membrane veloutée, qui tapisse l'intérieur de l'estomac, qui exerce for action ou fur les alimens pour en faciliter la digestion, ou sur l'estomac lui - même pour exciter le sentiment de l'ame, qu'on appelle la faim; & suc nourricier, l'humeur fournie par les artéres lymphatiques à toutes les parties du corps pour les nourrir, & réparer les pertes continuelles quelles font par la transpiration & les autres sécrétions.

Sucardenfis, an. Siège Ep. de la Maurit. Césariense.

Sucaycada, an. V. du R. de Tunis, bâtie par les Romains fur une h. mont., qui s'étend jufqu'à la Mer à l'endroit où est le golse de Numidie.

Succasses, an. peup. de la Gaule Aquitanique, à 3. l. de Bordeaux, entre la Garonne & l'Cyre.

Succhai, an peup. de la Libye, parmi les Mauru-

siens.

Succin, la même chose que l'Ambre, voyez ce mot.

Succife, Plante espéce de Scabieuse, distinguée en 2. espéces, dont la rére. croît aux lieux incultes & est un peu amère ; & la 2e, est plus rare & plus velue que l'autre ; cette plante est sudorifique, cordiale & vulnéraire.

Succofa, an. V. de l'Esp. Taragonoise chez les Ilergetes, auj. Ain/a en Aragon.

Succubensis, an. Siège Ep. d'Af., dont on ne sçait pas la fituation.

Succube, Démon qu'on dit emprunter la fig. d'une femme, pour exciter les hommes à la luxure, voyez Incubes.

Succubo, an. V. d'Esp. dans la Bastitanie, auj. Sierra de Ronda.

Succuir, ou Synchun, V. de la gr. Tartarie au R. de Tangut, gr., bien peup, Cap, d'une Cont. de même nom, où il y a plus. Temples, de très - belles maifons, & dont le princ. com. est la Rhubarbe.

Succurfale, nom qu'on donne à une Eglise destinée

S U à donner du secours à une Paroisse.

Sucefeldiens, Branche de Luthériens, dont il est difficile de savoir la Doctrine : on les distingue cependant en simples & en spirituels.

Sucet, ou Succet, p. poilfon qui s'attache au Requin.

vit & meurtavec lui.

Sucheu, V. de la Chine Mét. de la Prov. de Queicheu, entre des mont. de qui dépend. 4. Fort.: autre de même nom , 3e. Mét. de celle de Kiangnan, gr., belle & très-com., bâtie sur pilotis, sur ç. ri. assez près de la Mer, où comme à Venile on peut aller dans les rues par terre & en bâteau, & qui a 7. autres V. dans son départ ; il y en a une ze. dans la Prov. de Ouangli.

Suching, autre V. de la Prov. de Quangli & Cité de même.nom dans la même

Prov.

Suchitepec, p. Prov. de l'Am. mérid., au Gouy. de

Guatimala.

Suchuen ; la 6e. des Prov. de la Chine, dont le nom, fign. Quatre Eaux, & gui pour la gr., la fert. & l'ahond, ne le céde à aucune autre; elle est traversée par le gr. Fl. Kiang, & coupée en 2. parties, dont l'une pourroit être nommée sept. & l'autre mérid. Elle est bor.

at N.-O. par les R. de Ges & de Cangigu appellés par les Chinois Sisan, que quelques-uns disent être du Domaine du Prêtre Jean . & où demeurent plus de 100, fortes de peup. .. au N-E. par la Prov. de Xansi, au S. par celle d'Iunnan, au S-E. par celle de Queichen, à l'E. par celle de Huguang & à l'O. par le R. de Thet: Chingru en est la Cap. & il y a fur les plus h. mont, le Royaume de King, qui ne releve de personne. On y compte 8 Met., 6. gr. Cirés, 4. V & une Cité milit. & 24. Fort. Des & Mét. dépend. 89 V. ou Fort., des 6. gr. Cités ; & 24. V. ou Fort.

Suchrow, V. de la Valaquie, front. de la Transylvanie, sur la ri. de Strech,

avec un Chât.

SUCRE, Suc extrêmement doux & agréable, exprimé d'une sorte de caones, appellées Cannes à sucre, que produisent les Indes Or. & Occid.; elles sont noueuses. h. de 5. à 6. pieds & :plus garnies de feuilles vertes. longues, étroites: & tranchantes; il s'élève, du milieu de la h. des cannes, une maniere de flécheterminée en pointe, ayant à la sommité une fleur argentée en forme de panache; on coupe les cannes lorsqu'el-

Les sont mures, on les emonde de leurs femilles . & on les écrase dans un moulin entre deux rouleaux garnis de bandes d'acier. Le suc coule par un p. canal dans une ga chaudière ; il y en a 2. autres qui vont en diminuant , dont la derniére ne tiens tout au plus que le tiers de la prémière ; & c'est dans celle-ci qu'on échauffe le Sucre à feu lent ; il n'y fait que frémir. & on le porte ensuite dans la ze, chaudiere. où ou lui donne un feu plus violent & oiril bourd gr. bouillons; après l'avoir écumé on le met dans la qu. où l'on fait la même choie; on le paffe ensuise par un linge & on le verse dans de p. chaudiéres de bronze, où l'on acheve de le cuire. Lorsqu'il est parfaitement cuit; on le met dans le réfrigératoire, où on le remue continuellement jusqu'à ce que le grain paroisse dans le sirop. & on le verse ensuite dans 1es formes. Suivant Saumaife le sucre des an. étoit diff. du môtre; on distingue le sucre en brût, blanc & royal ou fin.

Sucund, V. de la Chine dans la Prov. d'Iunnen.

Sud, ou Midi, deux termes synonymes, voyez Midi. Le terme Sud est princ. en ulage dans la Marine. minc. fur l'Oc. où il ex-

5 U 214 prime le vent du Midi &z les Régions mérid. Le gud-Est ou Siroco, & le Sud-Ouest ou Lebesche sont les divitions du vent du *Sud* vers FOr. & vers l'Oc. : & Sud-Sud-Eft , Sud-Sud Oueft des foudivisions, qu'on trouve ainse marquées fur les Cartes S-E., S-S-E., S-O., S.-S-O.

Suda, ifie de la Mer d'Ecoffe , & Me & golfe de

Candie.

Sudavie . Contrée du R. de Prusse dans le Cercle de Natangie, pays mal peup. & mai cultivé, dont Sick est le feul lieu remarq.

Sudbury , V. d'Angl. dans la Prov. de Suffolk für la Scoure, riche, bien peup. qui a marché & dép. au

Parlement.

Sudoni, 20. peup. de la Sarmanie Europ., au S. des Marcomans.

Suderkoping, V. de Sukde dans l'Offrogothie affez com., au fond d'un bras de Mer, à 6. l. de la Mer Bal-

tique,

SUDERMANIE, Prov. de Suéde, avec titre de D., d'environ 24,1.de long & autant de large, une des mieux peup. du R., & abond. en grains & en mines, dont Nicoping est la Cap.; elle est cel. par l'élévation de Charles Duc de Sudermanie. au Trône de Suéde, le 14. Mass 1607. sous le nom de

Charles IX, à la place de Sigismond R. de Pol. son meveu. Elle est bor, au N. par l'Uplande & la Westmanie, au S. par la Mer Baltique, à l'E. par la pres qu'isse de Toren, & à l'O. par la Nericie.

Sudertani, an. peup. de la Toicane,

Sudgothie, Cont. de la Sude, une des 3, parties de la Gothie, ou Gothie métidionale.

Sudray, B. de Fr. en Berry, Elect. de Bourges.

Suebi, ou Syebi, an. peup. Scythes en deçà de l'Imaus; & Sueconi, autre de la Gaule Belgique, qu'on croit les mêmes que les Sueffionnes.

SUEDE, R. l'un des plus gr. & des plus sept. de l'Europe, qui par ses colonies subjugua autrefois les plus beaux pays de l'Europe, & qui dans le d'ernier siècle réduisit l'All. à l'extrêmité sous le gr. Gustave Adolfe, & qui la faite trembler dans celui-ci, par les gr. exploits de Charles XII. Ce R. a pris son nom des Suéves qui en hab, une partie, & son étendue est à peu-près renfermée antre les 55. & 70. d. de lat. N. & les 30. 45. de long. On lui compte dans sa plus gr. longueur environ 355. L. du N. au S. & envi-145. de l'E. à l'O. Ses bornes au N. sont la Laponie Norwegienne of Danoise & l'Oc. sept., au S. la Mer. Baltique & legolfe de Finlande, à l'E. la Moscovie, & à l'O. la Norwége, le Dét. du Sund & le Categat. On divise ce R. en Suede prop., qui comprend l'Uplande, la Sudermanie , la Nericie , la Westmanie . & la Dalecarlie; & en Gothlande, Nortlande & Finlande, voyez toutes ces parties sous leurs articles part. Le pays est entrecoupé de ri., de lacs, de mont., de bois, & en gén. le terr. est ingrat, & on y manque de bien des choses nécessaires à la vie; mais il abonde en pâturages & en mines de divers métaux, sur-tout de cuivre ; & la chasse & la pêche, qui y font très - abond. font la princ, richesse des hab., Gens robustes, extrêmement laborieux, propres aux choses férieuses & bons pour les plus gr. fatigues. On n'y connoît que 2. saisons, l'Hyver qui dure 9. mois, & l'Eté qui est de 3., pendant lequel il fait extrêmement chaud. La Couronne de Suéde étoit autrefois Elective, & sous le regne de Gustave I. elle devint héréditaire; mais le pouvoir du R est borné par le Sénat & les Etats du R. qu'on assemblent souvent, com-

polés de 4. Ordres : la Noblesse, le Clergé, les Bourgeois & les Payfans, Il y a beaucoup d'incertitude sur l'Histoire des an. R. de Suéde, & pour la suite Chronologique on ne peut la prendre qu'à Swartmanus en +81., encore faut-il s'en tenir aux, Historiens du pays; ses successeurs furent Tordo 509. Rodolphe 510., Arinus 527., Attila 548., Tordo II. 564., Algatus 582., Godstagus 606., Arthus 630., Hakon 649. , Charles IV. 675. , Charles V. 676., Birgat 685., Eric 700., Tordo III. 717., Biornus III., Alaric& Biorne IV. 813., Bratemunder 824., Siwast 827. , Horoth 842. , Charles VI. 856., Ingelde I. 88 ... Olaus 89 I. Ingelde II. 900. , Ericv 907. , Eric VI. 907., Eric VII. 926., Eric VIII. 940., Olaus II. 980. Amund II. 1018., Amund III. 1037. , Hakon II. 1037. , Stenchil 1054. , Ingelde III. qui en 1059. se fit Chrétien, Halstm 1064., Philippe 1080.. Ingelde IV. 1110., Rugualde 1129., Magnus la même année, Suercher, S. Eric 1150.. Charles VII. 1160., Canut 1168. , Suercher II. 1192., Eric XI. 1210., Jean 1218., Ericlegue 1222., Waldemar qui fit bâtir Stockholm 1250., Magnus II. 1276., Birger II. 1282., Magnus III. 1326., Albert 1363. Marguerite

Reine de Dan. 1388., Eric XIII. élu R. de Suéde & de Dannemarck 1398., Chriftophe idem 1438., Charles VII. élu R. de Suéde 1448. Interregne de 13. ans, Jean R. de Dan. 1483., Christiern II. 1513. , Gustave Ericson 1521. la Suéde se soustrait du Dan, Eric XIV. 1560., Jean III. 1568., Sigismond R. de Pol. 1594., Charles IX. 1606., Gustave Adolphe du le Gr., 1611., Christine 1632., abdique en 1654., Charles Gustave 1654., Charles XI. 1660. , Charles XII. 1697., Fré déric & Ulricque Eleonore 1718. & Frédéric Adolphe de Holstein regnant en 1762. Charlemagne envoya le Ier, prêcher la Foi dans ce R. , & S. Anschaire en est regardé comme l'Apôtre. Le R. Olaüs y augmenta la Réligion & elle y fleurit toujours jusques au tems du Luthéranisme. Il y avoit plus. Siéges Ep. qui ont été remplis par de Saints Personnages; les Luthériens y ont encore laissé ceux d'Upfol Archev., Linkoping, Arrhosen, Scara, Vexsio, Lunden & Abo, dont les Ev. ont fous eux 7, ou 8. Sur-Intendans qui ont tous l'autorité Ep.; & fur chaque 10. Egl., il y a un Prévôt ou Diacre de Campagne. Suéde (la nouvelle), nom

do nné à une Cont. de l'Am.

216

S. U sept. dans le Canada auj. la n. Yorck.

Sueille, B. de Fr. en Provence, Bail. de Digne.

Suelly, B. en Touraine, Elect. de Chinon, avec tit. de Châtellenie.

Suelleni, an. peup. de l'Arabie heur.

Suelli, an. V. Ep. de la Sardaigne, dont le Siége a été uni à celui de Cagliari, dont il étoit suff. ; ce n'est plus auj. qu'un vil. à . l. de cette V.

Suelteri, an. peup. de la Gaule Narbonnoile, qui hab. le Dioc. de Fréjus.

Suessa, & Suessa-Arunca, an. V. d'Ital. dans la Campanie. Les Arunces ayant abandonné leur V. se retirérent avec leurs femmes & leurs enfans à Suessa, & fort, cette V.; il y en avoit une autre dans le Latium. surnommée Sueffa-Pometia, Mét. des Volsques.

Suessiones, an. peup. de la Gaule Belgique, que César met fous les Rhemi.

Suessitani, an. peup. d'Esp., Allié des Romains.

Suethans, an. peup. Barbare de la Scandinavie.

Suevi, nom gén. que Tacite donne aux peup, qui hab, au-delà de l'Elbe , dans la Sarmatie, au-delà des limites de la Germanie, & aux hab. de la Scandinavie.

Suez, p. V. d'Egypte fur

la côte sept. de la Mer Rous ge, avec un Chât. & un pa port sur le golfe de même nom, sép. de la Médit. par un Isthme d'environ 50. l. qui joint l'Asie à l'As. & où l'on croit communément que les Israélites passérent la Mer Rouge à pié sec. Les R. d'Egypte ont souvent tenté de faire couper cette Isthme & de faire par là une Isle de l'Af.

Sufaritanus, an. Siège Ep. de la Bysacene, & Sufetanus, & Sufetulensis, autres de la même Prov.; Sufetanus est la V. de Sufis, où moururent les 60. Martyrs d'Af. app. Sufetani Martyres.

Suffete, les 2. premiers Magistrats des Carthaginois, dont le pouvoir ne duroit

qu'un an.

SUFFOLKSHIRE, Province marit. d'Angl. dans le Dioc. de Norwich, avec tit. de D., dont Ipswice est la Cap. & où l'on compte 28. V. ou B. à Marché, où l'air est mal fain, où l'on trouve tout ce qui est nécessaire à la vie, & où l'on fait le meilleur beurre & le meilleur fromage de l'Angl. Elle a environ 15. l. de long sur 8. de large, & est bor. au N. & à l'E. par le D. de Norfolch, au S. par le C. d'Esfex, & à l'O. par la Prov. de Cambridge.

Suffragant, Ev. dépend.

de son Mét., à qui on appelle des jugemens rendus par son Official; on le dit aussi d'un Prélat qui en aide un autre.

Sugabaritanus, an. Siège Ep. de la Mauritanie Cés. Sugambri, an. peup. de l'Inde que subjugua Alexan-

l'Inde que lubjugua Alexandre. Sugdia, an. Siège Archiép.

connu par les Sanctions des Pontifes or.

Sugen, V. de la Chine dans la Prov. de Quangsi

Suglumesse, ou Sugelmese. & Segelmese, Prov. d'Af. dans le Bilédulgerid en Af., dont la Cap. de même nom, est dans une plaine, au bord d'une ri. & a plus. Forts. Cette Prov. est bor. à l'O. par celle de Dara, & a au N. l'Atlas, au S. le R. de Tafilet, & à l'E. la Prov. de Retel. On lui donne plus de 40. l. de long, & le peup. en est très-grossier, à la réferve de quelques marchands qui trafiquent chez les Négres.

Suhite, an. peup. de l'Arabie, ou de l'Idumée, dont parle le Livre de Job.

Suhoei, V. de la Chine, dans la Prov. de Quangtung; Suhi, V. de celle de Huquang; Suichang, & Suigan, autres de celle de Chekiang; & Suiki, autre de celle de Quangtung.

Suiatski, V. de l'Emp.

Ruffien au R. de Cazan.

Suidiada, Cont. d'Afie
arrofée par l'Oxus.

arroice par 1 Oxus. Suic, Partie terrestre &

volatille qui s'élève du bois avec la fumée, par le mouvément que lui donne l'action du feu.

Suif; Les Anat. distinguent dans le Corps de l'animat 4. sortes de graisse; & celle qui se fige, & devient tellement dure, qu'on la rompt aisement, lorsqu'elle est réfroidie, est nommée Suif.

Il y a à la Chine un arbre qui porte une sorte de Suif, qui, étant purifié, seroit d'un aussi bon usage que le no-

tre.

Suillates, an. peup. d'Italà dans la Marche d'Ancone.

Suinibrod, V. de Bohême fur l'Elbe, dans le Cercle de Bohflaw.

Suiones, an. peup. sept. dont parle Tacite, qui hab. dans la Scandinavie.

Suiping, V. de la Chine dans la Prov. de Honan.

Suippe, p. V. de Fr. en Champagne, Election de Rheims, sur une ri. de même nom, où il y a une sabrique d'étoffes très-consid.

SUISSE, gr. païs d'Europe entre la Fr., l'All., & l'Ital., dont les bornes sont auj différentes de ce qu'elles étoient, lorsque ce païs étoit connu sous le nora d'Helvétie, que César borna

par le Rhin qui la sép, de la Germanie, par le Mont Jura qui la sép. du païs des Sequani, & par le Lac Leman & le Rhône qui la sép. de l'Ital. ; & comme cette cont. étoit en-decà du Rhin. elle app. à la Gaule. Les bornes de la Suisse sont auj., y compris les Grisons & les autres Alliés , le Sundtgave, la Forêt Noire, & une partie de la Souabe au N., la Savoie, le Milanez, la Val. d'Aoste , le Bergamasque & le Bressan au S., le Tyrol à l'E. . & la Franche-Comié à l'O. En la premant dans sa plus gr. largeur, elle s'étend depuis le 45. d. , 45. m. , jusqu'audelà du 47. & demi de lat., & depuis le 24 jusqu'au 28. de long. : ce qui lui donne environ 90. l. de Fr. de long, & 33. de large. De h. mont. presque toujours couvertes de neige, sép. le pais de ses voisins; on y trouve un gr. nombre de lacs, & de ri., des plaines très fert.; mais en gén. avec toute l'industrie imaginable, on a de la peine à s'y procurer les nécessités de la vie. Il y a quantité de vaches , & de bons haras de chevaux qui font le princ. revenu; & à la réserve des Cantons de Bâle 🛠 de Zurich ; il n'y a ailleurs presque point com. On divise la Suisse en

3. parties, les Cantons, les Sujets . & les Alliés. Les Cantons sont au nombre de 12., formant autant de Républiques indépend, les unes des autres , mais confédé-.. rées pour leur mutuelle conservation. La confédération commença en 1307, par les Cantons d'Uri, de Suitz, & d'Undervvald , qui fécouérent le joug des Archiducs d'Aut.; & qui ayant gagné une gr. bat. contre ies Aut, remportérent leur liberté pour prix de leur victoire, & prirent le nom de Suisses, au lieu de celui d'Helvétiens, qu'ils portoient auparavant. Cette confédération ne devoit être que pour 10. ans; elle fut rendue perpétuelle en 1315. Lucerne y entra en 1332. , Zurich en 1351., & en 1352. Glaris, Zug, & Berne, ce qui forme les 8, an. Cantons. Fribourg & Soleure entrérent dans l'alliance en 1481., Bâle & Schaffouse en 1501, & Appensel en 1513. Les Alliés sont les Grisons, les Ev. de Coire, de Conftance, & de Sion, les Vallesiens, & les V. de Genève, de Mulhausen, & de Rotvveil hors de la Suisse; & dans la Suisse, l'Abbé de S. Gal, l'Ev. de Bâle, la République de Rienne , & les C. de Neuf-Châtel, & de Walengin; les princ. Sujets

sont le Pais de Vaud. le C. de Bade, le Thurgavv, le Rhingavy, les 4 Gouv., & les 2. Bail. qui dépend. autrefois du Milanez. Les hab. de la Suisse ne protessent pas tous la même Relig. Zurich, Berne, Bâle, & Schaffouse sont tous. Protestans; Glaris & Appenzel sont partie Catholiques & partie Proteftans, les 7. autres Canrons font Catholiques; ceux-ci tiennent leur Assemblée gén. à Lucerne, les autres à Irrau & tous ensemble à Bade Les Suisses ne sont occupés qu'à conserver leur liberté; Bâle & Lucerne sont leurs seules places fortes; mais leurs mont. & leurs forêts rendent la conquête de leur pais difficile. Ils ont, outre cela, pour s'opposer à leurs ennemis, de bonnes & nombreuses Milices, qui, par le moyen des fignaux qu'il y a toujours sur les mont., seroient sur pié en moins d'une heure. Ils ont beaucoup d'armes & de munitions * & outre les Arfénaux, chaque maison est obligée d'en avoir à proportion de ses forces. La paix dont ils jouissent depuis longtems, & la gr. population du païs, font qu'ils donnent des Troupes aux autres Puissances de l'Europe, à condition qu'elles seront bien payées, & ces Troupes sont l'Orléanois, sur la Loire,

d'une fidélité à toute épreuve. La Fr. en a plus à sa solde que tous les autres Souv. ; & il y a en part. une Compagnie de la Maifon & de la Garde du R.. appellée les 100 Suifles & un Régiment de Gardes à piéde 4. Bataillons. Voyez pour chaque Canton leurs Articles part.

Nuitæ, an. peup. de la

Sarmatie Europ.

Suite, V. de la Chine dans la Prov. de Xansi; & Subin , autre de celle de

Quangli.

Suitz, Un des 13. Cantons de la Suisse, qui, les rers., secouérent le joug de la Maison d'Aut. en 1305. Il est fit, entre ceux d'Uri, de Glaris, de Zurich & le Lac de Lucerne, & a environ 9. l. de long de l'O. à l'E., & 7. de large du S. au N. C'est un pais mont, , où les hab. sont Cathol., & le gouv. en est démocratique; il n'y a point de V., & Suitz qui a donné le nom à toute la nation, ne consiste qu'en une Egl., & en quelques maisons peintes autour d'une gr. place, à 1 l. du Lac de Lucerne, entre de h. mont. couvertes de neige même en été.

Sulianis; an Siège Ep.

de la Byfacéne.

Sulli, V. de Fr. dans

SU 218

avec tit, de D. Pairie, évigé en 1606, pour Maximilien de Béthume; & Ab. en Touraine, O. S. B., Dioc. de Tours fondée par les C. d'Anjou.

Sulli-Vergers, B. du Nivernois , Elect. de la Charité.

SULMONE, an. V. du R. de Naples dans l'Abruzze cit., sur la Sora, belle, bien bâtie, bien pourvûe de bonnes eaux, avec tit. de Princ., app. au Prince Borghése; c'est une V. Ep., dont le Siège établi dans le Ve. fiécle, auquel fut uni vers l'an 700. celui de Palva . est immédiatement soumis au Pape, & possédé, à la nom., en 1762, par M. Charles de Ciochis.

SULPICE (St.), V. de Fr. dans le h. Languedoc, sur la Leze, Dioc, de Rieux, qui, en 1522., tint ferme contre les Calvinistes. It y a un B, de même nom en Normandie, Gen. d'Alençon ; un dans le Berri, Election de Le Blanc ; 🗷 dans la h. Marche, Election de Gueret; un dans l'Angoumois, Elect de Cognac, & plul, autres lieux en dif-Herentes Prov. du R.

Sulpice (St.), Congrég. fondée en Bret, par le B. Raoul de la Fuxaie, qui , l'an 1117., bâtit dans la Forêt de Nid-de-Marle l'Ab.

de S. Sulpice, où comma à Fontevraud, les H. étoieme fournis aux F. La I. Abbefse qu'on en connoisse, est la Princesse Marie, fille d'Etienne de Blois, R. d'Angl. morte en 1156. Les Rélig. qui administroient les Sacremens à ces Filles, avoient leur hab. près du Monast.. & en étoient nourris ; ils étoient assez nombreux, & en les nommoit Candonnais.

Sulpiciens, Ecclés. du cél. Séminaire de S. Sulpice à Paris, & des autres du R. qui y font annexés, & en dépendent. Il fut fondé en 1642. par M. Olier, fils d'un Maître des Requêtes, & Curé

·de S. Sulpice.

Sultan, Nom des Empl d'Or. Le mot est Turc , & fign, R. des R. La femme du Sultan est nommée Sul-

tane. SULTANIE, V. de Perfe dans l'Irac Agemi, from. de l'Azerbijane, dans une gr. plaine, V. consid., où, dans une magnif. Mosques est le tombeau du Sultan Chodabende, qui la fit bâtir des ruines de l'an Tigranoceria, & en fit le siège de fon Emp., d'où elle a été nommée Subania, ou V. R.; la plaine de Sulvanie, est le canton de la Perse le plus fert., & le plus rempli de vil., de terres labourées, & de prairies.

Sulte, p. V. ou B. de la h. Alface, app. à l'Ev. de Strasbourg; & autre en Souabe, avec un Chât., Chef-Lieu d'un C. de même nom.

Sulizbach, p. V. d'All., Cap. d'une Princ. de même nom, front. du h. Palat., & de la Franconie, avec un Chât. app. à l'Elect. Palat., an. Seign. de la Maison de Neubourg.

Sultzbourg, p. V. du Brifgaw, dans un terr. fert. en bons vins, app. aux Marg. de Bade-Dourlach, qui y

ont un beau Palais.

Sululittanus, an. Siège Ep. d'Af. nommé dans la Conférence de Carthage.

Sumath, Arbrisseau nommé par les an. Rhus Ulmi, dont le fruit leur servoit de sel pour assaisonner leurs viandes; les Tanneurs en emploient les branches & les seuilles pour tanner leurs cuirs.

SUMATRA, Isle de la Mer des Indes, une des 3. gr. de la Sonde, d'environ 300. l. de long sur 70. de large, à 10. de la Presqu'Isle de Malaca, & de l'Isle de Borneo, sép. par le Dét. de la Sonde de celle de Java, & qui s'étend depuis le 6. d. de lat. N., jusqu'au 6. de lat. S., & est coupée dans le milieu par la tigne. L'air y est mai sain, mais le terr. sert. en riz, & en fruits; il

y a austi quantité de miel & de foie, toute sorte d'épiceries & de métaux , des pierreries, & du bezoard; elle contient plus. R., dont les princ. sont Camper, Palimban, Menancabo, & Achen qui renferme ceux de Pedir & de Pacem, Les Holl. sont les seuls Européens qui y aient des établissemens; & ils en font presque tout le com.; le poivre que l'on en tire, est le meilleur des Indes, après celui de Cochin. Les naturels du pais font noirs, orgueilleux, ruses, traîtres, perfides 1, & fanguinaires ; ils s'estiment beaucoup eux-mêmes,& professent le Mahom.

Summaya, V. d'Esp. dans

le Guipuscoa.

SUMBI, Prov. du R. d'Angola en Af., vers le 11. d. de lat. S., dont les hab. ont les mêmes coûtumes, & la même Relig. que les Chiffames; ils sont gr., & trèsforts, portent des colliers d'ossemens d'animaux, & autres choses semblables, dont leurs Prêtres leur vantent la vertu. & gue par respect pour leurs idoles, ils confervent très - loigneusement. On ne les distingue des Chissames que par leurs ornemens de tête.

Sumene, B. ou p. V. de Fr. dans le b. Languedoc,

Dioc. d'Alais.

SU Suming , V. de la Chine dans la Prov. de Quangsi, appartenant au R. de Tunquin.

Summane, Nom que les Latins donnoient à Pluton. Summulenfis, an. Siége Ep.

de la Maurit. Césariense.

Suna, an. V. d'Ital. app. aux Aborigénes; & Isle de la Mer d'Ecosse, la rére. des Orcades.

Sunan, ou Sumen, V. dela T. d'Issachar, près laquelle les Philistins campérent dans le gr. champ, pendant que Seul étoit à Gelboé; Eusébe la place à 5. m. du Thabor, vers le Sud.

Il y a une V. de ce nom à la Chine, li .e. Mét. de la Prov. de Queicheu.

Sund, cél. Dét. d'Europe, de 2. l. de large, dans les Etats du R. de Dan., la clef de la Mer Baltique. entre les Isles de Schonen, & de Sécland.

Sunderbourg, V de Dan.dans l'Isle d'Alsen, sur le Dét. de Sunderburger-Sund, à 13. m., d'Apenrade, avec tit. de D.;. elle a donné son nom à la branche des Ducs de Sunderburg de la Maison des R. de Dan. qui la possédoient avec le Chât.

Sundewit, Païs du Jutland qu'on met dans la Princ. de Lugsbourg, app. aux D. de Sleswig, & de Holstein-Sundetponta.

Sundgew, ou Suntgaw; Cont. de Fr. qui fait partie de l'Alface, & confine au. N. avec la h. Alface, au S. avec la Franche-Comié, à l'E. avec le Rhin , & le Canton de Bâle, & à l'O. avec la Princ. de Porentru. Eile comprend les Eail. d'Altkirek, de Beford, de Ferrette, de Landjer & de Tham.

Sundi, ou Sundo, La ze. Prov. du Congo en At., avec tit. de D., avec un Cap de même nom. Ele s'étend le long du Zaire; & il y a dans les mont, quantité de riches mines d'or, d'argent, &c. Le terr. arrosé par nombre de ri., est extrêmement fert. , & elle app. à l'héritier présomptif de la Couronne.

Sungen, V. de la Chine dans la Prov. de Quangfi; Sunghian, 4e. Mét. de celle de Kiangnan, qui en a 2. dans sa dépend ; Sungki , autre de celles de Suchuen. & de Huquang; & Sungyang, autre de celle de Chekiang. Sunici, an. peup, de la

Germanie en deçà du Rhin, partie des Suéves; & Suniti, autres vois. des Alains.

Sunium, an. Promont.; & B. de l'Attique; une des Isles sit. sur les côtes de cette Prov.; & Promont. de l'Isle de Paros.

Supayes, Peup. de l'Am. dans la Fr. équinoxiale, à

Superæquani, an. peup. d'Ital. dans la 4e. Région.

Superficie , Surface ext. étendue en largeur, en longueur, & sans profondeur; on la distingue en plane, courbe, convexe, & concave; la plane n'a aucune inégalité, la courbe, ou curviligne est renfermée dans des lignes courbes, la convexe est l'ext. d'un Corps orbiculaire, & la concave l'inté! rieur.

Superni, an. peup. de la Germanie en-decà du Rhin, entre Cologne & Tréves.

Suph, Mot hébreu qui fign. Rouge. On trouve dans l'Ecriture Mer de Suph, Mer du Jone, & c'est la Mer Rouge; Suph est encore le nom d'un Lévite Bisayeul d'Eclana pere de Samuel, Chef de la famille des Suphim qui hab. à Ramatha, d'où cette V. fut surnommée Ramathaides-Suphim, & le nom de Terre de Suph donné au Canton où elle étoit.

Supha, ou Sapha, V. de la T de Zabulon, que quelques-uns font la patrie du Prophéte Malachie.

Supinateurs (Anat.) , 2. muscles du rayon de la main, qui font que la paume regarde en h.; on dit Supination de leur mouvement.

Supino, an. V. du C. de Molise, au R. de Naples,

SU 223 à la so. de la Tamara, avec un Chât. au pié de l'Apennin.

Suprématie, Supériorité que les Angl. donnent à leurs R. fur l'Egl. Angl., dont ils le reconnoissent pour Chef.

Sur, gr. Dés. de l'Arabie Petrée, où les Israelites mirent pied à terre, après avoir passé la Mer Rouge. Il étoit aux environs de la V. qu'on nomme auj. El Tor . & s'étendoit le long de la côte d'Egypte. Il y avoit une V. de même nom, d'où le des. avoit pris le fien.

Sura, an. V. de la Syrie dans la Palmyrene ; autre de l'Ibérie, nommée auffi Surtha; autre de l'Assyrie, peutêtre la Dura de Polybe; autre de l'Isle de Java, for le det de la Sunde : & nom d'un Oracle de la Lycie.

 $Sui\alpha$, an. peup. de l'Inde; & Surafeni, autre de cette région, qui l'éndoit un culte part, à Hercule. C.

SURATE , V. des Indes dans les Erats du Mogol, au R. de Guzurafe ; sur une ri., à 3. l. du golfe de Cambaye, dans la plus charmante sit avec un Chât, au S .-O., defendu d'un côte par la ri., & de Pautre par un fossé; avec un bon havre, à 2. l. de la V. C'est une des plus com, des Indes ; elle est gr., riche &

S U 224 forte, & l'on y voit une ges, & y ont établi le fort foires. de leur com, dans les Indes er.

Surbaïa , V. de l'Iste de Java.

Surbay, Baïe d'Angl. fur mecy. la côte d'Yorckshire.

ext. de la tête.

Surcostaux (Anat.), Mus-Leveurs des côtes.

Surdaones, an. peup. de

l'Esp. Taragonoise.

Suré, B. de Fr. dans le Perche, Election de Mortagne.

Paris.

l'omoplate, & son épine.

que Superficie, & ce qui dans tous les Corps se présente à de la Maurit. Sitifense.

nos yeux.

Surgeres . B. de Fr. au pais quantité prodigieuse de Mar- d'Aunis, à 6. l. de la Rochands étrangers de toute chelle, avec tit. de Marg. mation. Les Anglois & les où se fait un gr. com. de Holl. en part. y ont des lo- chevaux, & où il y a plus.

> Surputo, ou Surgut, V. de la Sibérie, à l'E. de l'Obv.

> Surgy, B. de Fr. dans le Nivernois, Elect. de Cla-

Surii, an. peup. quin'ad-Surcilier, Un des 16. trous mettoient à leurs sacrifices aucun Esclave,

Surina, Prov. de l'Am. cles autrement nommés Re- mérid. au païs des Amazo-

nes. SURINAM, ou Suriname, ri. de la Guiane en Am. qui donne son nom à une Col. très-florissante, que les Holl. ont le long de cette Sureau, Arbrisseau fort ri. dans une étendue de 30. commun, dont les seuilles, l., pais abond, en fruits, & l'écorce sont bonnes pour poisson, gibier, & animaux des décoctions; on fait aussi singuliers de différentes espéde l'onguent avec l'écorce, ces; il y a aussi des serpens & les baïes sont encore bon- de 36. piés de long, & les nes pour la passion hysteri- sorêts y sont remplies de que, & le cours de ventre. Singes. Les Holl. en tirent Surenes, B. de l'Iste de Fr. du coton, du bois de teinioù il y a un des meilleurs ture, de la gomme, du suvignobles des environs de cre, du tabac, & autres denrées de l'Am. Il y a plus. Surépineux (Angt.), Mus-Forts, dont les princ. sont cle du bras qui remplit la ca- Zelande. & Somersdick. Touvité entre la côte sup. de te la Col. est partagée en 8. divisions formant autant de Surface, La même chose Compagnies de Bourgeois.

Suritenfis, an. Siege Ep.

Surpente (Mar.), Cordage qu'on qu'on roule autour d'un canon pour le soutenir, lorsqu'il faut le transporter.

Surrentum, an. V. d'Ital. dans la Campanie, sur le bord de la Mer, Col. Romaine.

Surrey, Prov. d'Angl. bor. au N. par la Tamise qui la sép. de Middlesek, au S. par celle de Sussex, à l'E. par la même Prov. & celle de Kent, & à l'O. par les C. de Northampton, & de Becek. Elle a tit. de C., & on lui donne 14. l. de long fur 8. de large; Guirford en est la Cap., & il y a t2. autres V. ou B. à marché. Elle produit quantité de blé, & elle abonde en pâturages.

Surfée, p. V. de Suisse au Canton de Lucerne, sur un p. lac formé par la ri. de Sur, à z. l. au S. de Lucerne; elle a plus. beaux privi-

léges.

Surunga, ou Suringa, Prov. du Japon dans l'Isle de Niphon, avec un Cap de même nom ; il y a un Chât. où les Emp. ont autrefois fait leur résid.

Sus, Prov. ou R. d'Af. dans les Etats de Maroc, bor. au N. par l'Atlas, au S. par les Sablons de là Numidie, à l'E. par le Fl. qui porte le même nom, qui la Tép. de celle de Gesula, & à l'O. par l'Oc. La Cap.

Tome VIII.

porte le même nom . & est encore nommée Tarudant. Les hab. , pour la plûpart Bérébéres, y vivent fort à l'aise; le païs abond. en blé, cannes de sucre, dattes, & pâturages & nourrit de nombreux troupeaux. Les peup. quoique Mahom., ont une gr. vénération pour le Corps de S. Aug., qu'ils croient être enterrédans leur Prov. auprès de la V. de Tagoast.

Susabeni, an peup. de la Scythie, en-deca de l'I-

maüs.

Susain (Mar.), Pont brise, ou partie de tillac qui régne depuis la dunette jusqu'au gr. mât, à l'opposite du S. Aubinet.

Sufdal, V. de l'Empire Russien, Cap. d'un D. de même nom, bor.au N. par le Volga, au S. par celui de Moscou, à l'E. par celui de Volodimer, & à l'O. par ceux d'Yeroslave, & de Rostove. La V. sit. sur la ri. de Clesma, est Archiép. du Rit Russien.

Suse, an. V. de Piémont fur la Doria, entre des mont. & des col. très-agréables Cap. du Marq. de même nom, & mise par les an. Ecrivains au nombre des Va les plus illustres des Alpes. On y voit encore plufieurs beaux restes d'antiquité; & sa sit. sur les front. de la Fr. hi a fait donner le nom de Glef d'Ital, & de Porte de la guerre. Les Fr. la prirent en 1696. Ils la reprirent en 1696. Ils la reprirent encora en 1704; & en. 1709. elle tetourna au D. de Savoie. Le Marq, de Sussa, outre sa Cap., la Novalése, Javan. Buffolin, Veillane, &

Cumiane. Suses, ou Sufa; an. & cel. V. de Perle, Cap. de la Suliane, & la résid, des an. R., sur la ri. de Caron, à 34. l.d'Hifpahan, dans l'an païs d'Elam, nom que portoit la Perse; Daniel l'a nommée le Chur, à cause du Palais que les R. de Chaldée y avoient. Les Persans la nomment auj. Sonsther; mais quoique Cap, du Kursistan, elle n'est plus tien en comparaison de ce qu'elle étoit autrefois.

Il y a une autre V. de Suse en As. au R. de Tunis; & un B. de Fr. dans le Maine, sur la Sarte, Elect. du Mans.

Susiane, an. cont. de la Perse, dont Suses étoit la Cap., auj. le Kursistan; on y comptoit 13. V. dans les Terres, 3. sur les bords du Tigre, une siste sur la côte, & 11. Fl. ou ri. qui avoient leur emb. dans la Golse Persique.

Suficaziensis, an Siège Ep. de la Numidie. Suspense, Censure Ecclés. par laquelle un Ecclés. est privé de l'exercice de son ordre, en punition de quel-que faute consid.

Suspensoires (Anat.), Epithète des muscles qui tiennent les testicules suspendus.

Sussat, B. de Fr. en Limousin, Elect. de Limoges.

mouin, Elect. de Limoges;
Sussex, Prov. d'Angl;
dans la partie mérid, bor.
au N. par les C. de Kent,
& de Surrey, au S. & à l'O.
par l'Oc., & à l'E. par le
C. de Southampton. Elle a
tit. de C., & on lui donne
22. l. de long fur 7. de large. Chichester en est la Cap.;
elle est partagée en 6. quartiers, & a 9. V. ou B. à
marché; elle produit tout ce
qui est nécessaire à la vie à
& on y trouve des mines de
fer.

Sutadses, Tartares mérid: tributaires du gr. Cham, vois. du Zagatai, & du Turkestan.

Sutera, V. de Sicile dans la val. de Mazzara.

Susteren, p. V. du D. de Juliers dans le cercle de Westphalie, sur la p. ri. de Zafel, à r. l. de la Meuse.

SUTHERLAND, Prov. maritime d'Ecosse, bor. au N. par celles de Stras-navern & de Carness, au S. par celle de Ross, à l'E. par la Mer d'All., & à l'O. par la

Seign. d'Affint, dont elle est fép. par 3. p. lacs. C'est un païs fort montueux, de 14. k de long sur 7. de large, où il y a quantité de forêts, & de bêtes fauves.

SUTRI, an. V. d'Ital. dans le Patrimoine de Saint Pierre, sur la Puzuolo, à 9. l. de Rome, Ep. depuis le 5e. siécle, dont le Siège a été uni à celui de Nepi, voyez ce mot. Il s'y tint un Conc. en 1046., où Grégoire VI. abdiqua le Pontificat, & un en 1969., où l'Antipape Benoît fut déposé. C'est l'an. Sutrium dans l'Etrurie, V. autrefois cél., & Col. Romaine.

Sutung, V. de la Chine dans la Prov. de Quangsi.

Suture (Anat.), Jointure de quelques os du Corps de l'animal, femblable à une couture qui se fait en 2. fa-

cons.

SWERIN, ou Schwerin, V. du D. de Mecklenbourg, dans la b. Saxe, sur un lac de même nom, & Cap. d'une Princ. qui le porte aussi. C'étoit autresois une V. Ep., dont Jean Scot martyrisé par les Slaves, sur le I. Ev., mais le Siège vaqua 84. Après la ruine de Mecklembourg, & Henri le Lion D. de Saxe, y transféra le Siège Ep. de cette V.; & Bernon, ou Everard en sur le 3e. Ev.; les Luthériens

ont sécularisé ce Siège.

Swinar, V. de la Turquie Europ. dans la Bosnie.

Swybeck, an. Ab. de la Flandre Imp., où étoient des Relig, O. de C.; le Monast. ayant été ruiné en 1667., elles allérent s'établir à Termonde.

Swynborg, p. V. de Dan. dans l'Isle de Fionie.

Suxui, V. de la Chine dans les Prov. de Xantung; & de Honan.

Susanne (Ste.), p. V. de Fr. dans le Maine, sur une h., à 8. l. du Mans, avec tit. de C.

Suzy-es-Bois, B. de Fr. en Berry, sur la Saltene.

Syagra, an. p. cont. de la Cilicie.

Syba, Prov. des Etats du Mogol, ayant au N. celle de Nagracut, les R. de Jambo & de Gor au S., le gr Tibet à l'E., & la Prov. de Pengad à l'O.; elle est traversée par le Gange.

Sybaris, an. & cél. V. d'Ital., fur la côte du golfe de Tarente, dans la Lucanie; autre de la Colchide; front. de l'Achaie-propre; & Fl. de la Lucanie.

Sybota, Isle, & an. port de l'Epire.

Syburpores, ou Suburpores, an. peup. de la Libye.

Sycaminorum Oppidum, an. V. de la Phénicie, au pié du Carmel.

228

Svcella, Lieu de la Palest. vis-avis le Désert de Zip, où campa Saul, lorsqu'il pourfuivoit David.

Sycomore, gr. arbre refsemblant au figuier, dont les feuilles sont semblables à celles du mûrier, & qui jette beaucoup de lait.

Sydonaria, Monast. grec dans la Palest., à 4. l. de Damas, sur le chemin duquel on voit une mont., où l'on dit que Caïn tua son frere Abel. Il y a dans ce Monast. 20. Rélig., & 40. Religieuses.

Sydraci, an. peup. de l'Inde, dont le païs fut le terme des conquêtes d'Alexan-

dre.

Sydri, an. peup. d'Asie dans l'Arachofie.

Syenne, an. V. d'Egypte sur le Nil, front, de l'Ethiopie.

Syenna, Nom que Joseph donne à un des 3. puits qu'Isaac creusa à Gerara.

Sylæusi, & Sylæi, an. Siége Ep. sous le Pat. de CP.; & Sylga, autre dont parle le Conc. d'Ephése.

Syliones, an. peup. de la Chaonie.

Sylt, ou Sult, p. Isle de Dan. sur la côte occid. du D. de Sleswig, de fig. triangulaire, vis à-vis le terr. de Tonderen.

Sylve, Jeu public des Romains, espèce de chasse,

\$ ¥ Sylves, an. V. Ep. de Portugal, dans l'Algarve, auj. ruinée.

Symbari, an. peup. de l'Ethiopie, sous l'Egypte.

Symbole, Signe, type, efpéce d'emblême, ou représentation de quelque chose morale, par les images, ou propriétés des choses naturelles. Chez les Chrétiens, le Symbole est la mémoire des Atticles de la Foi.

Symbrii, an. peup. d'Ital. au-dessus des Venétes.

Symphorien-le-Châtel (St.); p. V. de Fr. dans le Lyonnois, Elect. de Lyon; autre ou B. surnommé De-lay, même Gén., Elect. de Villefranche; Ab. O. S. B., Dioc. de Beauvais; & autre, même Ordre, Dioc. de Metz.

Synarthrose (Anat.) , La jointure des os, tellement compacte & serrée, qu'ils font immobiles.

Synaxarion, Recueil abrégé des Sts. Livres Ecclés. des Grecs.

Synaxe, an. Assemblée des Chrétiens, où l'on chantoit des Pseaumes.

Syncelle, an. Ecclés. auprès du Pat. de CP., chargé de veiller sur sa conduite.

Synchondrose (Anat.) L'ordre & l'union de 2. os par le moyen d'un cartilage.

Synchronisme, Ordre & tableau de tous les Souv. qui ont régné dans le même tems.

Syndic, Officier chargé des affaires d'une Commusauté, d'une Prov., d'une V., &c.

Synevrose (Anat.), L'union naturelle des os.

Syngraphe, Billets, promesses, obligations que faifoient les Rom, en empruntant de l'argent,

Synnade, an. cel; V. de la gr. Phrygie; où se tint un Conc. en 235. contre les

Donatistes.

Synode, Voyez Concile.

Synodique (Astron.), Conjonction de 2 Astres dans le même dégré de l'Ecliptique.

Synodon, Poisson de mer, quelquesois de 10. livres, dans la tête duquel on trouve des pierres appellées Synodontides.

Synoecies, Fêtes à Athénes en mémoire de la réunion de toutes les Communautés de l'Attique.

Synopolis, an. Siége Ep. de la Cilicie, sous la Mét.

de Séleucie.

Synthese, Robe que prenoient les Rom, en se mettant à table.

Synusiaste, ou Synosiaste, an. Hérét. qui n'admettoient qu'une substance, & une nature en J. C.

Syr, Fort. des Indes dans les Etats du Mogol, au R. de Brampour.

SYRACUSE, an. V. de Sie cile dans la val. de Noto. avantageusement sit. fur la mer, autrefois Cap. de l'Isle, forte, & très-fam., bâtie la Ile. année de la XI. Olympiade, 448. ans avant la guerre de Troie, par Archias Corinthien, un des Héraclides. La fert. du païs, & la commodité du port, furent les so. de l'accroissement de cette V., dont les citoyens quoique soumis à des tyrans. devenoient les maîtres des autres peup. Ayant recouvré leur liberté, ils délivrérent les autres nations du joug des Barbares ; & deles Syraculains furent nommés tantôt les Princes . tantôt les R, tantôt les Tyrans de la Sicile. Les Rom. ayant pris cette V. sous la conduite de Marcellus, y, trouvérent autant de richesses qu'à Carthage. Elle avoit été auparavant souvent assiégée envain. Quoique souvent bien déchûe de ce qu'elle étoit autrefois, on la regarde cependant encore auj. comme une des princ. V. de la Sicile, tant pour fa sit., que pour la bonté de son port. La mer baigne ses murs presque de tout côté, parce qu'elle n'occupe plus que le terrein an. nommé Ortygia, ou Insula; & il y a l'extrêmité & à l'entrée du port, un Chât. de fig. ir= P 3

Digitized by Google

-5 Y 230 régulière ; qui en renferme un autre quarré. On voit à environ 60. pas dans la Mer. un bouillon d'eau, qui est ce que les an. appelloient le Fl. Alphée: & la fam. fontaine Arethuse est dans le Chât. La V. est bien fort. du cóté de la campagne ; elle avoit autrefois 2. ports tout près l'un de l'autre, environnés des édifices de la Ville, & sép. par l'Isle; & au desfus de l'Achradine, étoit un 3e port appellé le Port de Trogile. Syracuse a été la patrie du fameux Archiméde. de Théocrite, cél. Poéte grec, & de Flavius Vopiscus Hist, latin, S. Paul y aborda en allant à Rome. & y demeura 3. jours, l'an 61. On tient que S. Marcien ordonné par S. Pierre. & martyrisé par les Juiss, en fut le 1. Ev.; depuis le Christianisme, cette V. a donné le jour à Ste. Lucie **V**ierge & Martyre ; & c'est aussi la patrie du Pape Etienne III. Le Siége avoit été Mét. du tems de S. Grégoire, ce qui a continué jusqu'au VIII. siécle, que la V. fut ruinée par les Sarrafins. Le Siège y fut ensuite rétabli, mais comme simple Ev. & celui de Camerina v a été uni. Il est possédé en 1762. par Dom Joseph-Antoine Requescens ; de l'O. S. B., Congrég, du Mont-

Caffin. Cet Ev. est suff, de Montréal.

Syracufii, an. peup. de la Sicile, dans la partie mérid. qui avoient pris leur nom des Syracufains.

Syrastene, Cont. de l'Inde

en-decà du Gange.

Syrbotæ, an. peup. de l'Ethiopie; & Syrecæ, autre de la même région.

Syrénes, Peup. de l'Emp. Russien, hab. à l'E. de la Dwina, au milieu d'une sorêt de 160. l. d'étendue. De Lisse les nomme Ziranni.

Syriam, gr. V. d'Asie, au R. de Pégu, où la ri. de Pegu se joint près de la mer à celle d'Ava.

SYRIE, Syria, gr. Cont. d'Asie que les an. étendoient du N. au S. depuis les Monts Ananus & Taurus , jusqu'à la Palest., & de l'O. à l'E., depuis la Méd. jusqu'à l'Euphrate & à l'Arab. dés., où ce Fl. prend fon cours vers l'E. Selon D. Calmet , la Syrie est nommée dans l'hébreu Aram, du nom du Pat. qui en peupla les princ. Provinces. Comme on a donné différentes bor. à la Syrie, l'Ecriture fait mention de plus. Syries différentes: comme la Syrie propre, qui comprend le R. de Syrie, dont Antioche étoit la Cap.; la Syrie baffe, ou Célésyrie, connue dans plus d'un endroit des Machabées, qui comprend ce qui est entre sorte de fruits, & qui proentre le Liban & l'Antiliban dans un sens resserré. & tout ce qui obéissoit aux R. de Syrie depuis Séleucie jusqu'à l'Egypte & à l'Arabie dans un sens étendu; la Syrie de Ddmas, ou celle dont Damas étoit la Cap. & qui s'étendoit à l'B. le long du Liban la Syrie d'Emath, dont Emath fur l'Oronte étoit la Cap.; la Syrie des 2. Fl., ou la Mésopotamie; la Syrie de Meacha qui s'éténdoit au delà. du Jourdain, & fut donnée à Manassés; la Syrie de Palestine connue de quelques an. Joseph comprend quelquefois dans la Syrie la Palestine, où les R. établirent des Gouv. ; là Syrie de Rohab dont Rohab étoit la Cap., à l'extrêmité sept. de la Terre Promise; la Syrie de Saba ou Zaba, & Sabal selon les LXX., qui étoit la Célésyrie, ou la Syrie Creuse; & la Syrie de Tab ou d'Istab, à l'extrêmité sept. de la Palest. vers le N. On nomme auj. la Syrie propre, Sourie, ou Souristan; & c'est une Prov. de la Turquie Asiat., bor. au N. par le Diaibeck & la Natolie, au S. par la Judée, à l'E. par l'Arab. dés., & le Diarbeck . & à l'O. par la Méd. : païs abondant en huile, grains, & toute

duiroit infiniment plus s'il étoit cultivé; il y a les plus belles plaines du monde . & Damas en est regardé com. me la Cap. On trouve S2. Conc. sous le nom de vrie; en 538. contre les O rigénistes, &: 11.15. pour de. poser Arnoul Par. de Jérufalem.

Syrtenne (la Déeffe), Lucien la nomme Derceto, &c c'est la même qu'Atergatis, qui n'étoit-autre que Semiramis. Il y a une anémone de ce nom à gr. feuilles isahelles, pâles, nuées de carné, & à peluche clair-verd nuée de couleur de chair.

Syringa, Arbrisseau done les feuilles ressemblent à celles du poirier, les fleurs en épis courts aux extrêmités des tiges, à 4. feuilles pointues en rose, blanches, & d'une odeur agréable, mais forte.

Syrmatæ, an. peup. au bord du Tanais; Syrocilices, autre de l'Asie min., front. de la Cilicie & de la Syrie; & Syropæones, autre de la Thrace, que les Perses transportérent en Asie.

Syrmées, an jeux établis

à Sparte.

Syrtes (Mar.), Ce que les Lévantins appellent Séches, voyez ce mot. Les an. distinguoient 2. Syrtes, la gr. sur la côte de la Cy-

S Y rénaïque, & la p. sur celle de la Byfacéne.

Syri, Prov. de l'Ethiopie avec une V. de même nom.

Syro-Phénicie, ou Phenicie prop. dite, dont Sidon étoit la Cap.

Synarcofe (Anat.), L'union naturelle des os par les chairs ou muscles

Systole (Anat.), Contractlon, ou resserrement des ventricules du cœur, & des autres parties des animaux; ce mouvement est opposé à celui qu'on nomme Diastole.

Syzelete, Dign. chez les an. Juifs, dont parle Saint Paul : les Syzeletes recherchoient les sciences du Monde & les Juifs mod. les nomment Darscham.

Syzygie, Conjonction & opposition des Planétes avec le Soleil.

Szucza, ou Choutza, V. de la Prusse R. au Palat. de Culm, fur le bord de la Vistule.

parle l'Apocalypse; qui sera sur le front des Elus, & qu'il nomme le figne Tau, que sept, dans la Merdu N. Elle forme une espèce de une des Antilles, au N. de croix tronquée que portent celle de la Trinité, qui n'est sur leurs habits les Rélig de presque qu'un rocher. Il y

T. étoit une lettre numérale qui fign. 160.8 avec le titre dessus T. 160000. Lorsque les Tribuns Rom. approuvoient une Ordonnance du Sénat. ils y apposoient un T. Cette lettre est encore la marque de la monnoie, fabriquée à Nantes.

Taata, V. de la h. Egypte, à demi-l. du Nil, & à 100. l. du Caire, où sont plus. an. monumens; c'est la résid. d'un Gouv.

Taaut , Div. des Egyptiens & de quelques autres peup., qui paroît avoir été Mercure.

Tabac, plante venue de l'Amérique & qui croît en plus, endroits de l'Europe lorfqu'on l'y cultive, comme on faisoit autresois en France & comme l'on fait encore en Allemagne. L'usage de ses feuilles, dont on fait diverses préparations est presque universel. On le prend par le nez, & on le fume. Il y a diverses fortes de tabacs, qui prennent le nom des endroits où ils , La 19e. lettre de notre croissent, ou de celui où on Alphabet, que les an. Celtes, les prépare; & les droits qu'on changeoient souvent en D., perçoit en France sur la vencomme le D. en T. Cette te, est une partie considéralettre est la marque dont ble des revenus du Royaume.

Tabac, voyez Nicotera. Tabaco, Isle de l'Améri-S. Antoine. Chez les an. le avoit un Fort que ruina le D. d'Etrées en 1677.

Tabakides, Lieu près de Thébes dans la Béotie, où est un sépulchre de marbre, que les hab. disent être de S. Luc, mais qui doit être d'un Hermite de ce nom qui hab. au Mont-Sitri, où il y a un Monastère de S. Luc. Tabarca, V. marit. d'Af.

au R. de Tunis.

Tabasco. Isle de l'Am. fept. dans la n. Esp., formée par une ri. de même nom, & par celle de S. Pierre & S. Paul, d'environ 12. 1. de long sur 4. de large, à 4. l. d'une Prov. appellée austi Tabasco, bor. au N. par la baie de Campéche, au S. par la Prov. de Chiapa, à l'E. par celle d'Yucatan & à l'O. par, celle de Guaxaca, d'environ 40. l. de long sur autant de large. où l'air est extrêmement humide, à cause des pluyes presque continuelles durant 9. mois de l'année : elle ést fert., mais le Cacao en fait la princ. richesse. N. D. de la Victoria, autrement Tabasco en est la Cap.

Tabasi, ou Tabassi, an. peup. de l'Inde en-deçà du

Gange.

Tabagensis, an. Siège Ep. de la Maurit. Césariense.

Tabera, l'un des campemens des Israëlites dans le Désert, où le feu sortit du Tabernacle. Tabeni, an. peup. vers les Déserts de la Carmanie.

Tabenne, Lieu dans la h. Thébaïde, où S. Pacôme bâtit le Ier. Monast, de sa Congrég.; on y en comptoit jusqu'à 10.

Tabernacle., Le lieu où reposoit l'Arche-d'Alliance chez les Juiss; on le dit dans nos Eglises du lieu où l'on enferme le S. Sacrement

de l'Autel.

Dans la Marine on donne ce nom à un p. exhausse-ment vers la pouppe des vaisseaux entre les Espabes, qui est le poste du Capitaine lorsqu'il donne ses ordres.

Tabes, an. V. d'Asse dans les mont, de la Paretacene, où mourut Antiochus l'il-

lustre.

Tabiena, p. Cont. d'Asie dans la Parthie.

Tabieni, an. peup. de l'Ethiopie sous l'Egypte; & de la Scythie en deçà de l'Imaus.

Tabeti, nom que les Scythes donnoient à Vesta.

Table Ronde (Ordre de la), Ordre de Chevalerie qu'on prétend avoir été institué par Arthus I. R. d'Angl., ce qui est une Fable; la Table Ronde étoit une sorte de joute, ou combat singulier; ainsi nommé, parce que ceux qui avoient combattu, venoient au retour souper 234 T A chez celui qui avoit proposé

la joute, où, pour éviter les disputes de la préséance, ils étoient assis à une Table

Ronde.

En Anac, on appelle Table, les 2, lames dont le crâné est composé 5 dans la Mar. on donne ce nom à une h. mont, dont le sommet est plat & uni, & qu'on voit de 50, l. en mer en approchant du Cap de Bonne Espérance.

La Table de Marbre à Paris est le Siège de la Con-

nétablie.

Taboga, Isle de la Merda Sud, app. aux Esp., d'une l. de long, & demi de large, dans la Baie de Panama: pays de mont. & cependant abond, en arbres fruitiers.

Taborensis, an. Siège Ep. de la Procons. en Af.; Ta-borentensis, autre de la Maurit. Césariense; & Tabracensis, autre de la Proconsulaire.

Tabrafi, an. peup. de l'In-

de au-delà du Gange.

Tabuc, an. V. d'Afie, entre Hag & la Syrie.

Tabucensis, an. Siège Ep. d'Af. dans la Procons.; Ta-budensis, autre dont fait mention la Conférence de Carthage & Tabuniensis, autre de la Maurit. Césariense.

Tacamaca, Espèce de réfine ou gomme, qu'on tire

d'un arbre de même nom dans la n. Esp. ressemblant, au peuplier.

· iacaratenfis, an. Siége Ep;

de la Numidie.

Tacafarta, an. V. d'Egyp-

Tacatalpo, V. de la n. Esp. dans l'Am. sept. au Gouv. de Tabasco & sur la ri. de ce nom, dont le terr. produit seul une espèce de Gacao blanc.

Tacha, V. de Bohême, front. du h. Palat. sur la Miez. Jean Ziscka en ayant levé le siége en 1421. l'assiégea de nouveau en 1427. la prit d'assaut & la saccagea.

Tachan, V. du R. de Tunquin, dans une plainevis-à-vis une Isle de même

nom.

TACHE, Marque, ou impression, qui gâte, ou souille quelque chose; les Astron. ont découvert des taches dans les Planétes, & même dans le Soleil. Ils conviennent tous que celles des Planétes sont des parties de leur surface, moins capables de renvoyer la lumière, comme des mers des forêts, &c., d'où l'on conclud qu'elles font hab. ou du moins habitables comme la Terre, puisque d'ailleurs on distingue dans la Lune avec des lunettes de 12. à 15. pieds, des forêts & des mont. Mais pour les ta? ches du Soleil, on n'en connoît pas encore la nature. M. de la Hire a soupçonné que le Soleil, composé d'une matiére fluide & lumineuse, renferme dans son fein des corps d'une autrè matière solide fort irréguliére, qui nâgent dans la substance même de cet Astre. Quoiqu'il en soit de ces taches, elles ont démontré que le Soleil & les autres Planétes ont un mouvement de rotation sur leur axe,

Taching, V. de la Chine dans la Prov. de Peking; fort. de celle de Quantung, qui en a 9. dans son départ. & Tacho, V. de celle de

Suchuen.

Tachore, gr. Campagne d'Af. au R. de Tunis,

remplie de vil.

Tachu, V. de la Chine, 3e. Mét, de la Prov. de Peking, belle & forte dans le dép. de Hokein; & Tachung, autre de celle de Suchuen.

Taciana, Montenfis, an. Siége Ep. de la Proconsulai-

re en Af.

Taco, V. de la Chine dans les Prov. de Xansi; & de Suchuen.

Tacodrugita, and Secte d'Hérét, parmi les Montanistes.

Tacorei, an. peup. de l'Inde au-delà du Gange.

T A Tatt . Le sentiment du toucher, organe qui est répandu par tout le corps. C'est sur les mammelons de la peau que se fait le sentiment du Tast. Il y a des aveugles qui l'ont si subtit qu'ils ont par-là jugé des couleurs. La Taction se fait lorsqu'une chose ext. s'insinue au - dedans du corps . comme la pointe des épines, lorsque ce qui est né dans le corps cause du plaisir ou de la douleur, & lorsqu'une partie a recu quelque coup vif.

Tacrit, V. de Perse dans

le Diarbeck.

Tabunga, le plus an. Palais du Pérou dans l'Audience de Quito.

Tadamatenfis, an. Siège En de la Maurit. Célariense.

Tadcaster, V. d'Angl. dans Yorckshire, avec titre de Vi-C. & Marché.

Tadiates, an. peup dans la 4e. Région; & Tadinates, autre dans la 6e.

Tadmor, ou Palmyre, an. V. dans le Désert de la Syrie, qu'on croit avoir été bâtie par Solomon, à 19. l. de Damas; on y voit plusieurs beaux restes d'antiquité.

Tadorne, Oiseau aquatique ressemblant à un Canard, mais rare en Fr.

Tadoufac, Port de la n. Fr. sur le Fl. S. Laurent, à Taduensis, an. Siége. Ep. de la Proconsulaire en Af.

niére guerre.

Tadusium, an. V. Ep. de l'Ombrie, ruinée par les Lombards, dont le Siége a été uni à celui de Nocera dans le 7e. siécle.

Taeneas, peup. de la n. Fr. vers le 36. d. de lat., gouv. par un Chef qu'ils regardent comme leur Souv. & pour qui ils ont un si gr. respect, qu'on n'oseroit jamais passer devant lui lorsqu'il marche; on nétoye même avec foin les endroits où il doit passer. & on les jonche de fleurs & d'herbes odoriférantes. Lorfqu'il parle à quelqu'un, celui-ci ne répond jamais qu'après de gr. hurlemens, pour marquer fon respect & son admiration. S'il vient à mourir, on dit qu'on lui facrifie sa premiére femme, son premier Maître-d'Hôtel & 20. hommes destinés à l'accompagner dans l'autre monde. Ces peuples adorent le Soleil, & pour marque de leur adoration, ils entretiennent dans leur Temple un feu perpétuel.

Taffalla, V. d'Esp. dans

T A la Navarre, près du Cidaz co, à 4. l. de Pampelune; dont le terr. produit d'excellent vin.

Taffia, nom que les Négres dans les Antilles donnent à l'eau-de-vie des can-

nes de sucre.

TAFILET, R. d'Af. dans les Etats de Maroc en Barbarie, bor, au N. par ceux de Fez & de Trémécen au S. par le Désert de Barbarie, à l'E. par le pays des Bérébérés, & à l'O. par les R. de Fez, de Maroc & de Suze. On le divise en 2. Prov. Dras , Sara & Touet; le pays produit beaucoup de dattes , & on y trouve quantité de bétail, de Chameaux, de Dromadaires & d'Autruches. La Cap, porte le même nom, & est sur une ri, qui le porte aussi & dans une plaine, elle est assez com, & peup. de Bérébéres & d'Arabes, qui font très - riches & adroits; on y fabrique surtout beaucoup de maroquins; & elle a un Chât, pour sa défense.

Tafoé, ou Tafou, Prov. d'Af. dans la h. Guinée au R. d'Akim.

Tafures, p. Isle d'Asie dans l'Archipel des Moluques.

Tagarot, Oiseau de proye espèce de Faucon.

Tagumutensis, an. Siége

Ep. de la Bysacene.

TAGAOST, gr. V. d'Af. au R. de Maroc dans la Prov. de Sus ; elle est dans une plaine fert. & il y a beaucoup de Juifs, qui font un très-gr. com.

Tagariensis, an. Siege Ep. de la Bysacene ; Tagaratensis, autre de la Procons. & Tagarbalensis , autre de la

Bylacene.

Tagaste, an. V. Ep. de la Numidie, autrefois trèsconfid. '& cél. pour avoir été la patrie de S. Aug. & de S. Alipe son ami qui en fut Ev. l'an 204. Ce n'est plus auj. qu'un vil. du R. d'Alger dans la Prov. de Constantine.

Tagasa, p. V. du R. de Fez en Barbarie, dans un pays environné de mont., for une ri. de même nom, à demi-l. de la Mer.

TAGE (le), gr. Fl. d'Europe, dont la so. est dans la n. Castille, front. de l'Aragon, & qui après avoir traversé toute cette Prov. & partie du Port, se rend dans l'Oc. Atlant. à 2. l. de Lisbonne; il est fort poissonneux, & la Marée lui fournit de très-gros poissons; il étoit autrefois fameux par l'or qu'il rouloit.

Il y a une V. de Tage, dans l'Arab. heur, fur le chemin de Mocka à la Cour du R. d'Yemen, avec un

ΤA Chât, fur une mont, qui la domine; & on y voit 10. bel-

les Mosquées.

Tagera, Plante des Indes Or., dont les feuilles broyées & appliquées fur la piquûre des Abeilles en calment la douleur, & les semences broyées & mêlées avec du safran sont bonnes pour les ulcères & les pustules.

Tages, Dieu des an. Etruriens, fils du Génie & petit-

fils de Jupiter.

Taggia, B. de l'Etat de Gênes, renommé pour ses bons Muscats.

Tagiouah, V. du pays des Négres, qui hab. la partie

Occid. de la Nubie.

Tagliocoffo, V. du R. de Naples dans l'Abruzze ult. avec titre de D., app. à la Maison Colomna.

Togalanda, Isle d'Asie dans l'Archipel des Molu-

ques.

Tagorensis, an. Siége Ep. de la Numidie; & de la Proconfulaire.

Tagori, an. peup. de la

Sarmatie Europ.

Tagumadert, V. des Etats de Maroc dans le R. de Tafilet près le Dras, avec un Chât. sur une mont., V. d'où les Chérifs tirent leur origine.

Tahabert, Mont. de Suéde dans le Smaland, si h. & si abondante enfer, qu'à en tirer 1000, charges de mulet pag jour, plus. siècles ne l'épuiseroient pas.

Tahamah, partie de l'Arabie, où la Mecque est sit,

Tai, Mont. de la Chine dans la Prov. de Honan: Lac & V. de celle de Kiangnan; & V. avec fort. de celle de Xansi.

Tajamento, ri. d'Ital. dans le Frioul, qui a son emb. dans le golfe de Venise, avec un Fort, & un port de

même nom.

TAICANG, V. de la Chine avec une Fort. dans la Prov. de Kiangnan; Taicheu, 10e. Mét. de celle de Chekiang, de qui dépend. 6. autres; Taigan, V. & Fort. de celle de Xantung; Taihing, V. de celle de Kiangnan; Taiho, V. de la même Prov., avec de magnif. Temples & 2. Tours fort élevées ; & autre de celle de Kiangsi; Taihu, V. de celle des Kiangnan; & Taikan, V. de celle de Honan.

Taif, V. de l'Arab. heur. au S. de la mont. de Gazouan au pays d'Hegiaz. dans un terr. fert, en truits.

Taigan, V de la Chine, I. Mét. du départ, de Cinan dans la Prov. de Xan-

tung, avec une Fort.

Taillebourg, B. de Fr. en Saintonge, fur la Charente, Elect. de S. Jean d'Angely, où S. Louis gagna la Bat. fur Hugues C. de Ste. Marthe, en 1241.

Tain, ou Thin, B. du Viennois à 3. l. au-dessous de Valence sur le bord du Rhône, vis-à-vis de Tournon, au vois. duquel est la col. qui produit le bon vin de l'Hermitage.

Taine, V. de l'Ecosse sept. au C. de Cromarty, près.

du Dét. de Dornac.

Tainfu, V. d'Asie, Cap. d'un R. de même nom dans la gr. Tartarie, pays de Ca-

thay.

Taining, V. de la Chine dans la Prov. de Fokien; Taiping, 8e. Mét. de celle de Quangsi, qui en a 23. dans sa dépend.; autre avec fort. 8e. Mét. de la même Province : autre de celles de Chekiang, de Kiangnan & de Xansi; autre; 11e. Mét. de celle de Kiangnan, quien a q. dans son départ. ; autre de celle de Suchuen; & Fort. de celle de Queicheu; Taintung, ze. Mét, de celle de Xanfi, fort**e** & avantageulement fit. entre des mont., qui en a 11. dans son départ. ; Taixun, autre de celle de Chekiang; & Taiyen, I. Mét. de celle de Xanfi, de qui dépend 25. autres.

Taizali & Vermicones , and peup. de la gr. Brétagne.

Talan, ou Talant, B. de Fr. à z. quart de l. de Di-, jon en Bourgogne, surune mont., où il y avoit autrefois un Chât., la résid. des D. pendant une partie de l'année.

Tulandi, an. peup. de la Gréce, vois. de l'Achare; & V. de la Livadie, vistà vis l'Isle de Talanda, Ep. du Rit grec, suff. d'Athènes, qu'on croit l'Opune des an., ou Opus; il y a aussi le golse de Talandi, qui paroît la partie sept. de celui de Négrepont.

Talapoins, Prêtres du R, de Siam & de Pégu, qu'on y regarde comme les vrais

imitateurs de Dieu.

Talapsis, Fleur en forme de parosol, dont il y en a de blanches & de gris-delin.

Talaptulensis, an. Siége Ep. de la Bysacéne.

Talares, an. peup. de la Thessalie.

Talassion, Div. des Rom.,

la même qu'Hymen. Talavera, ou Talaverala-Reina, V. de la n. Castille, forte & consid. sur la droite du Tage, dans une gr. Val. fert. en grains, en fruits & sur-tout en excellens vins, app. à l'Archev. de Toléde; il s'y tint un Conc. sur les Mœurs en 1498. fous le Card. Ximénes. Il y a un B. de même nom dans l'Estramadure, furnommé de Badajos, & un autre au vois. de la V. cidessus, dit la Veja.

T' A 239
Taleys, p. Hle de l'Oc.
entre Mindanao & Gilolo.

Talbe, nom des Docteurs Mahom, dans les R. de Fez & de Maroc.

Talc, Pierre luisante, écailleuse, transparente, dont il y a 2. espéces gén., le Talc de Venise & celui de Moscovie.

Taled, le voile dont les Juiss se couvrent le visage dans leur Synagogue.

Talean, V. d'Asie dans la partie occid. du Turkares-

tan.

Talensis, an. Siège Ep. de

la Maurit. Césariense.

Talent, Fameux poids & monnoie des an., de diffivaleur felon les pays. Il est difficile de le réduire à la monnoie de Fr., attendu qu'il étoit en usage presque par tous les peuples d'Or. Le Talent attique d'argent, est celui dont les Hist. parlent le plus communément.

Talet, Temple du Soleil fur une mont. de la Laconie, où l'on consacroit plus, sortes de victimes, mais sur-

tout des chevaux.

Tali, Bijou que les Indiens attachent au coup de leurs épouses dans la cérémonie de leur, mariage, après avoindemandé la permission, des assistans. La femme le porte jusqu'à la most du maris; à la mort on

TΛ le lui coupe, & c'est la marque de son veuvage.

Tali . V. de la Chine, la IIe. Mét. de la Province d'Iunnan, gr. & bien peup., fur le bord Or, du Lac Siul, qui en a c. dans son départ.

Talibouchi, peup. consid. de l'Am. sept. dans la Louifiane : & Taliconet, autre de

la même Cont.

Talisman, Figures gravées. ou taillées avec plus. vaines observations sur les caractéres & les dispositions du Ciel , ausquelles les Astrologues attribuent des vertus merveilleuses & le pouvoir d'attirer les influences célestes. Les Turcs donnent ce nom à un Ministre inf. de leurs Mosquées.

Talisson, an. Prêtres des fausses Div. en Prusse & en

Poméranie.

Tallach, p. V. d'Irlande dans la Prov. de Munster.

Tallar (Mar.), l'espace qui dans une Galére est entre le coursier & l'apostis, où se mettent les Escomes.

Tallard; p. V. du Dauphiné dans le Gapençois sur la Durance, avec titre de C. Siége d'un Bail. ressortisfant au Parlement de Grenoble.

Talletede, B. de Fr. en Normandie, Dioc. d'Avranches. Elect. de Vire.

Tallipot, Arbre de l'Isle de Ceylan, gros & h. comme un mât de Navire dont les feuilles, pourroient mettre à couvert 15. à 20. personnes de la pluye, & qui étant séches on plie comme un éventail.

Tallou, ou Talou, Cont. de cette Prov. près le pays de Caux.

Talmas, B. de Fr. en Picardie, Elect. de Dourlens; & Talmay, B. de Bourgogne sur la Vingeanne, Dioc. de Langres, avec une Bar.

Talmont, p. V. de la Saintonge, dans une prefqu'Isle de la Gironde, avec un p. port & titre de Prin-

cipauté.

Talmont (S. Hilaire de). B. du Poitou, Elect. des Sables d'Olonne, au N. d'un Ab. de même nom , O. S.

B., Dioc. de Lucon.

Talmund, ou Thalmund, Livre où les Juifs ont renfermé toute l'explication de leur Loi. Il y en a un Abrégé qui vaut mieux que l'Ouvrage, felon Scaliger, s'il étoit purgé des Fables ; il contient un Recueil des Loix & Coutumes des Juifs, leur Droit Civil & Canonique est ce qu'il y a de meilleur dans leurs Traditions.

Talon (Anat.), le derriére du pied de l'animal bipéde & quadrupéde; dans la Marine on donne ce nom au bout du gouvernail qui trempe dans l'eau, & à l'extrêmité

de

de la quille du côté qu'elle s'assemble à l'étambord.

Talori an peup d'Esp. du nombre de ceux qui bâtirent le Pont d'Alcantara; Talusta . autre aux environs du Gange; Tamagani, autre de la Lufitanie.

Tamagistensis, an. Siege Ep. de la Maurit. Sitifense.

Tamalameque , V. de I Amérique mérid. dans la Terre-Ferme, au Gouv. de Ste. Marthe fur la ri. de la Madelene, app. aux Esp.

Tamallensis, an. Siège Ep. de la Maurit, Sitifenfe,

Taman, V. de l'Empire Turc dans la Circasie.

Tumaredua, Animal quadrupéde, ressemblant à un Renard pour la fig., mais timide & fot; il y en a 2. efpéces, l'une gr. à queue large garnie de soies ou (crins noirs & blancs comme ceux d'un cheval, l'autre p. queue longue, rase & sans poil. Ils mangent les fourmis.

Tamara (les Isles de) ou Isles des Idoles, Isle d'Af. fur la côte de la h. Guinée; & V. de celle de Sacotera à l'entrée de la Mer Rouge, avec un Port jolie, bâtie sur la côte sept. & la résid. du Roi.

TAMARICA, ou Tamaraca, Capitainerie sur la côte tres. Or. du Brésil, bor. au N. par celle de Parayba, au 6. fur la côte de la Catalogne. 1. 24 20

Tome VIII,

par celle de Fernambrue, à PE. par la Mer du Nord. & à l'O. par les Tapuyes. On la dit la plus an. de la Cont. & cependant la moins renommée à cause du vois. de celle de Fernambuc. Elle a pris fon mom d'une lile sép. de la Terre-Ferme par un Dét. de 3. l. de long fur 1. de large., où est un bon port défendu par un Chât. bâti par les Portuguais. Les Holl, l'ayant prise, y surent encore bâtir le Fort d'Orange qui est inaccessible de .tout côté.

Tamarin , Fruit d'un Arbre des Indes Or., de la gr. du Noyer ou du Frêne, dont les feuilles ressemblent à celles de la *Fougère* femelle ; les fleurs blanches à celles de l'Oranger,&le fruit est une gouffe un peu plus longue que le doigt, contenant une pulpe noire, aigrelette, agréable au goût, parmi laquelle font des semences semblables à des lupins.

Tamaris , Arbre de moyenne h. à p. feuilles longues, rondes, menues, approchant de celles du Cypres; d'un verd pale, à p. fleurs en grapes de ç. feuilies aufquelles succédent des fruits lanugineux, contenant des semences noira-

Tamarit, an p. V. d'Esp. . .00.1

Tamarroch, an. V. d'Af.

au R. de Maroc.

Tamascaninensis, an. Siège Ep. de la Maurit. Sitisense; & Tamazenus, autre de la Bysacène,

Tamazites, an. peup. de

la Sarmatie Europ.

Tamba, V. des Indes au R. de Décan sur la route de Visapour à Dabul.

Tambaiensis, ou Tambistenus, an. Siège Ep. de la

Bylacene.

Tambour, Instrument milit, servant part. dans l'inf. pour assembler les soldats, les faire marcher, combattre, &c. On trouve en divers endroits de l'Am, mérid, un poisson de ce nom, couvert de longues écailles couleur d'or pâle, & fort bon à manger.

En Anat. on appelle Tambour, une membrane à l'extrêmité du conduit ext. de l'oreille, & plus part. la Membrane du Tambour.

Tambyzi, an. peup. de la

Bactriane.

Tamerville, B. de Normandie, Dioc. de Coutances, Elect. de Valogne, avec un Chât.

Tamiani, an. peup. parmi les Troupes Auxiliaires des Rhodiens.

Tamicensis, an. Siège Ep. d'Af.

Tamied, Ab. de Savoye, O. de C., Dioc. de Taren-

TA

taile, qui a la même réputation que celle de la Trap-

pe.

Taming, V. de la Chine, 7e. Mét. de la Prov. de Peking, dans un terr. entrecoupé de ri. & de lacs, qui en a onze dans sa dépend. Il y a dans cette V. 4. gr. Temples & le Tombeau de l'Emp. Cavus.

Tammesbruck, p. V. de la Thuringe, app. à l'Elect. de Saxe; elle est près de l'Unstruct, & fut bâtie par Pepin pere de Charlemagne.

Tamoata, poisson d'eau douce en Amér., d'environ un pied & demi de long, large de 3. pouces, de couleur obscure & ferrugineufe, dont la tête longue d'un doigt, est large comme celle d'une Grenouille.

Tamogadenfis, 'an. Siége En de la Numidie

Ep. de la Numidie.

Tamoriza, Cont. de la h. Albanie. Tamuda, Fl. & an. V. Ep.

de la Maurit, Tingitane.

Tamwort, p. V. d'Angl, au C. de Stafford, avec tit. de Vi-C.; elle a marché &

dép. au Parl.

Tan, poudre menue faite de l'écorce de Chêne, servant à la dernière préparation du Mouis. C'est aussi le nom d'une ri. de la Chine dans la Prov. de Honan; & d'une V. de celle de Xantung.

Tanais, an. Déesse des Arméniens; & an. nom du Fl. Don, par lequel Pline fait borner l'Europe du côté de l'Asse. Il y avoit une V. de même nom à son embouchure.

Tanaisa, an. peup. de la

Sarmatie Europ.

Tanaro, ri. d'Ital, qui a fa fo. dans l'Apennin, aux confins du C. de Tende, & fe jette dans le Pô, près de Baffignana.

Tancarville, B. de Fr. au pays de Caux, Elect. de

Montvillers.

Tandaye, une des Isles Philippines, la même que Samar.

Tanque, Plante à plusieurs tiges de 2. ou 3. pieds de haut, à gr. feuilles longues & étendues comme des aîles, ayant au sommet des fleurs de plus. fleurons éva-fés, d'un jaune doré, soutenus par un calice écailleux, elle a une odeur forte & défagréable & un goût amer; mais elle a diverses propriétés en Médecine.

Tang, V. de la Chine dans les Prov. de Peking & de

Honan.

Tangage (Mar.), le balancement d'un vaisseau de l'avant à l'arrière.

Tangara, Oiseau du Bréfil de la grosseur d'un moineau.

Tangani, an. peup. au-

delà du Gange; Tangapfuton, autre de la n. Fr., appellés la Nation de la folle avoine, l'une de celle des Sioux.

Tangente, Ligne d'un cercle qui prolongée des 2.côtés le touche sans le couper; elle est perpendiculaire à son diamètre corres-

pondant.

Tanger , an. V. d'Af. au R. de Fez en Barbarie. dans la Prov. d'Habat, avec un port sur la côte mérid. du Dét, de Gibraltar, dans une fort belle fit. Elle avoit été donnée en 1662, par les Port. à qui elle app. à Charles II. R.d'Angl.; mais ayant été abandonnée , les Maures la reprirent en 1684. C'étoit, l'an. Cap, de la Maurit. Occid. Les Port. en ont fait le Siège tit. d'un Ev., sous le Pat. de Lisbonne, dont est en possession en M. Jean de Sylva Ferreyra. Les Marins disent Tanger la côte, pour courir terre à terre.

Tangermund, V. de la v. Marche de Brandebourg au Cercle de la b. Saxe, au confluent de la ri. de Tanger avec l'Elbe; elle étoit la réfid. de l'Elect. Othon I. qui l'avoit faite fort.

Tangibaad, Nation de l'Am, sept. dans la Louisiane, la sére. découverte par M. de la Salle, à 12. ou 15. l. de de l'emb, du Mississipi.

Q 2

Tanging, V. de la Chine dans la Prov. de Honan; & Tancki, V. de celle de Chekiang

Tangos, Nation des Négres au R. de Biguba dans la Nigrinio, qu'on dit sor-

tie des Port.

Tanguer (Mar.), on dit quele navire Tangue, loriqu'il sebalance & qu'il se hausse de l'avant à l'arrière.

Tangut, V. du Turkeftan, que les Arabes appel-

lent Tanghikunt.

TANGUTH.R. d'Asse dans la Tartarie Chinoise, le Patrimoine du Dalai - Sama. Souv. Pontife des Tartares. qu'ils regardent comme un Dieu qui voit tout, qui fait tout, & qui fans faire aucune question connoît le fond des cœurs. On vient de toute la Tartarie, des Indes & de la Chine, lui rendre hommage; & il le reçoit placé fur un Autel, an "plus haut étage de la plus belle pagode de la mont, de Patala, dont le pied est hab, par plus de 20000. Samas, qui sont les Prêtres de ces Payens, habillés de longues robes jaunes à gr. manches. & qui font Vœu de chafteté ; il y a même parmi eux des Réligieuses habillées à peu près de même, qui font le même Vœu. Ils font gr. partifans de la Métampfi cose; & quand le Dalaï

vient à mourir, ils croyent qu'il va renaître dans un autre corps; & qu'il ne s'agit plus que de favoir en quel lieu il a voulu prendre: une nouvelle naissance, ce qu'il ne manque pas de faire connoître. Le Datai ne rend jamais le salut à personne, & se contente à l'égard des Princes de leur mettre la main sur la tête, ce qu'ils croyent leur suffire pour la rémission de leurs péchés. Le Royaume de Tanguth est born, au N. par les Etats du gr. Chan des Calmoucks, au S. par le R. d'Ava, à l'E. par la Chine & à l'O. par les Etats du Mogol.

Tanjaor, V. des Indes 🟅 Csp. du R. de même nom fur la côte de Coromandel au bord d'un des bras du Fl. Caveri, & la résid. du Roi, Ce R., borné au N. par celui de Gingi, au S par le Marava & à 7'O. par le R. de Maduré, est un des meilleurs pays des Indes, & les princ, lieux fur la côte sont Caveripatan, où les Fr. ont une Loge; Tranquebar, où les Dan en ont une autre; Negapatan, où sont les Holl.; le Pagode de Cagliamera & Corumdamcuri; il y a dans les Terres Tanjaor la Cap. Muliacury, Manapaconi, Tiruvalour , Vallani , Pattucotey & Arandanghicotey.

Louisane, au bord de la ri. des Quachites.

Taning, V. de la Chine dans les Prov. de Xans, & de Suchuen.

Taninge, p. V. de Savoye dans la Bar, de Fapfingny, avec un beau Couvent de Clariffes.

TANIS, an. V. de la basse Egypte, en hébreu Zoan, près la 2e. emb. ou bras du Nil, qui a été nommée Bouche Tanisique. Selon le Psalmite, Moisse sit ses miracles dans les campagnes de Tanis, & Isaie apostrophe les Princes de Tanis, qui se piquoient de sagesse & de prudence. Tanis sut V. Ep. sous Alexandrie, puis sous Damiente.

Tannay, B. du Nivernois, Elect. de Clamecy, avec un Chap.

Tannenberg, vil. de Prusse près de Gilbenbourg, fameux par la sanglante Bar. qui s'y donna entre le R. de Pol. & le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, en 1410.

Tanor, p. R. des Indes fur la côte du Malabar, entre la Mer & les Etats du Samorim, d'environ 8. à 10. d. en quarré, dont le Lieu princ. & la résid. du R. porte le même nom ; ce Prince quoique Souv. d'un sip. Etat n'est tributaire d'ap-

cun autre, & son pays qui est sert., abonde en chasse & en pêche, & l'air y est très-sain.

Tanroda, p. V. de la Thuringe près l'Inn, à 1. l. d'Erfurt, app. au D. de Saxe-Weymar.

Tantharagi, an peup de l'Inde en deçà du Gange.

Tanudaiensis, an Siège Ep. de la Mauritanie Césarionse.

Tanyang, V. de la Chine au R. de Leotung, & autre de la Prov. de Kingnan.

Taocene, Cont. de la Perside, vois de la Méridienne. Taos (la), an. V. de l'Ase min., au S. de l'an. Cap Argennum, aus. Calqubo-

Argennum, aug. Calquborum, avec un Port, la patrie du Poéte Anacreon & d'Hécatée Historien.

Taoyuen, V. de la Chine dans la Prov. de Kiangnan.

Tap (Mar.), pièce de bois pour foutenir les pierriers.

Tapa, p. peup. de la Louifiane, au bord sept. de la ri. de S. Jean.

Tapacri, Prov. du Pérou de 20. l. de long sur plus de 12. de large, dans le Dioc. de la Plata, elle est fertile; & entre cette Prov. & celle de Collas, est un Défert qu'on dit de 30. l. de large, où sont quantité de so. d'eaux chaudes.

Tapaçures peup. du Pérou, au Side l'Audience de TA

los Charcas, vers des mont. ausquelles ils ont donné leur nom : ces peuples courent 'd'une vîtesse incroyable.

Tapanitæ, an. peup. de la

Marmarique.

Tapaye, ou Tapayosos, Prov. de l'Am. mérid. au pays des Amazones, la I. que la ri, de ce nom arrose du côté du Midi; il y a une ri. de Tapaye, dont la source n'est pas encore connue.

Taphii, an. peup. de la

Scythie Europ.

Taphis, an. V. d'Egypte, dont Jérémie parle souvent, & où l'on assûre qu'il fut enterré.

Taphua, la 9e. des 13. V. de la T. d'Ephraim, la front, de celle de Manassés. & V. R., apparemment la même qu'En-Taphua de Josué, nommée dans la Vulgate la Font, de Taphua, ou du Pommier. Il y avoit une autre V. de même nom dans 12 II. partie de Juda & la 5e. des 14. Villes affignées par Josué, peut-être la même que Beth - Taphua, qui étoit dans la se, partie de cette T.

Tapia, Arbrisseau des Indes, d'un bois facile à rompre, dont le fruit bon à manger, a la fig., la groffeur & la couleur de l'orange.

Tapière (Mar.), longue pièce de bois de 4. pouces

TT en quarré, qu'on reçoit par des coudelattes dans la conftruction d'un vaisseau.

Tapion (Mar.), la même chose que tache ou marque.

Tapis (Anat.), la Membrane coroïde de l'œil, de pluf, animaux, ainfi nommée parce qu'elle est de diff. couleur.

Tapiti, p. Animal du Bréfil, ressemblant à un La-

pin.

Tapiyre-Eté , Vache fauvage de l'Isle de Maragnan, sans cornes, ayant les oreilles longues, les dents fort aigues & les jambes courtes, ainsi que la queue.

Tapon (Mar.), morceau de liége, avec lequel on ferme la bouche des canons pour que l'eau n'y entre pas.

T*apori* , an. peup. de la

Margiane.

Tapofiris , 2. an. V. d'Egypte, dans l'une desquelles Osiris étoit enterré.

Tapoytapere , Cont. du Brésil dans la Capitainerie de Para.

Taprobane, Isle cél. de l'Antiquité, que quelquesuns prennent pour celle de Ceylan, & d'autres moins vraisemblablement pour Sumatra. Les peup, honoroient Hercule & Bacchus, Cette Isle ne fut bien connue que sous l'Emp. de Claude, à qui les habitans envoyé-

rent des Ambassadeurs. Taprurensis, an. Siege Ep. de la Bysacene; & Tapsen-

sis, autre de cette Prov.

Tapu, V. de la Chine dans la Prov. de Quantung.

Tapuyes, Nom commun à plus. Sauvages du Brésil, les plus connus sont ceux qui demeurent à 8. l. de la Mer, & qui errent çà & là, m'ayant ni V., ni vil.; ils font hardis, inconstans, voleurs, fort cruels & antropophages.

Tabyri, an. peup. d'Asie, qui hab. où est aus. le Gi-

lan.

Taquet (Mar.), crochet de bois à 2. branches, attaché au mât & au plat-bord, pour amarrer quelque manœuvre.

Tara, Espéce de Tamarin, qui porte un haricot fort résineux.

Tarabi, an. peup. aux en-

virons de la Perse.

Taraboque, Factieux dans la Marche - d'Ancone, qui au 14e. siècle tenoient le parti de Louis de Rav.

T*arachi* , an. peup. de la

Taprobane.

Taragale, V. d'Af. une des plus consid. du R. de Tafilet dans la Province de Dras,&dans une terre abond. en dattes; elle est sur la ri. de Dras & a un Chât.

Tarama, Prov. de l'Amérique mérid. dans l'Audience de la Plata, au Pérou.

Tarandros, an. Cont. de la Phrygie.

Taranæi; an, peup, de la

Syrie.

Taranis, ou Taramis, an. Div. des Gaulois qui étoit

Jupiter tonnant.

Tarante, ou Tarande, Animal fauvage dans les pays du N., gros comme un bœuf, qui a la tête plus gr. que le Cerf, couvert d'un poil long, comme celui de l'Ours.

TARANTAISE, Prov. de Savoye avec titre de C. 🕻 entre le Faussigni & le D. de Savoye, au N. le D. d'Aoste & le C. de Maurienne à l'E., pays mont., désagréable & stérile, dont Moustier est la Cap., & S. Maurice l'autre princ. Lieu. Elle étoit an. comprise dans les Alpes Graïennes & fut ainsi nommée de Darentasia Mét. de ces Alpes. C'étoit part. le pays qu'hab. les Centrons; l'Isere y prend sa fource.

Tarapaca, Val. du Pérou dans l'Audience de los Charcas, près la côte de la Mer du Sud, & port de même nom dans cette Cont.

Tarare, B. de Fr. dans le Lyonnois sur le bord de la Tordive, dans une val. au pied d'une mont. de même nom sur la route de Lyon à Rouane; il y a une autre Mont. de ce nom au R. de

Trémécen en Af., fort h. & fort rude, hab. par des Bérébéres, farouches & brutaux.

TARASCON, an. p. V. de Fr. en Provence, sur la rive gauche du Rhône, visà-vis de Beaucaire, avec laquelle il communique par une digue & un pont-debateaux, elle est Cap. d'une Viguerie de son nom, & il y a un an. Chât, bâti par le R. René d'Anjou, où l'on voit encore sa statue & celle de la Reine Jannette. Cette V. est décorée d'un Chap. Royal fondé par Louis XI., dont le Chef à le titre de Doyen & est à la nom. du R. Ce Chap, est composé de 15. Chan. . & l'Egl. est dédiée à Sainte-Marthe, dont on y conserve les Réliques dans une Chasse d'or , qu'on estime la plus riche du R. Il y a 4. Couvens de Réligieux, & dans celui des Capucins est une magnif. Chapelle fous le nom de Chapelle des Reliques, ornée & enrichie par le P. Chérubin de Noves; il y a austi une Ab. R. de Filles, O. S. B., fous le titre de S. Honoré, un Collége de Doctrinaires, une Maison de Charité & un Hôp.; il y a encore une Juftice Royale & une Foirele ay, de Juiller; le princ. com. de cette V. consiste en hui.

les d'olive & en bled!

On trouve une autre V. de ce nom dans le pays de

Foix sur l'Ariège.

Tarasque, Animal que plus, tiennent pour chimérique, mais qu'on croit en Provence avoir été un monstre qui dévoroit les hommes, & qui a donné son nom à la V. de Tarascon, où selon la Tradition il sut tué par Ste. Marthe, à son arrivée dans le pays.

Tarali, an. peup. de la Sardaigne, qui hab. dans les

montagnes.

Taraxippe, an. Div. des

Eléens.

Tarazensis, an. Siege Ep.

de la Bysacene.

TARAZONA, an. V. du R. d'Aragon, fronte de la v. Castille, partie sur un rocher & partie dans une plaine fert., sur la ri. de Chilet : elle est Ep. sous la Mét. de Toléde, & le Siége détruit par les Maures fut rétabli en 1120, par Alphonse I. R. d'Aragon & VII. R. de Castille, qui reprit la V. Il est possédé en 1762 par M. Etienne Villanova; & il s'y tint un Conc. l'an 1219. sur le Mariage de Jean d'Aragon, avec Leonore de Castille.

TARBES, V. de Fr. en Gascogne, Cap. du Bigosre, Jur la rivé gauche de l'Adour, dans une belle plaine,

à 6. l. de Pau; elle a succédé à l'an. V. que Grégoire de Tours appelle Begorra, ou Behorra, ruinée par les Barbares; elle est divisée en 4. ou 5. parties , ce qui fait voir qu'elle a été bâtie à plus, reprises. Elle a pour sa défense un Chât. appellé le Château de Bigorre; c'est-là où s'assemblent les Etats de la Prov., dont l'Ev. est Président, & il y a un Lieut, des Maréchaux de Fr. Cette V. est trèspeup. & le Siége d'un Ev. fuff. d'Ausch sort an., établi dans le lieu où étoit Castrum Begorrense ; il est possédé par M. Pierre de la Romagère, de Ronssecy, en 1662.; le Chap. est composé de 9. Dign. ou Personnats, & de 14. Chan., & le Dioc. renferme 140. Cures.

Tarcyniiæ & Tarcyneæi, an. peup. qui hab. les Ré-

gions Hyperborées.

Tard (le), Ab. de F. en Bourgogne, O. de C., Diocèse de Dijon, Chef. de toutes celles du même O.

Tardenois, p. pays de la Picardie , partie du Soiffon-

nois.

Tardone , Oiseau, ressemblant à la cane, mais rare en Fr.; il ne plonge guères, & a le cri comme la Cane marine.

Tard-Venu , Faction qui

246 s'éleva en Fr. sous le Roi Jean, troupe de voleurs. fortis des garnisons Angl., après le traité de Brétigni.

Tarelai, an. peup, qui

hab, à la so. du Niger.

TARENTE, Tarentum, ou Taras, an. V. d'Ital, au R. de Naples, dans la Terre d'Otrante, que Florus a fait Cap. de la Calabre, de la Pouille. & de la Lucanie. fit. fur le bord de la mer, dans le recoin d'un golfe auquel elle a donné son nom. Le port en est fameux dans l'hist. : Strabon lui donne 100. stades de circonférence ; la fort. étoit entre le port & la V. Parmi les différentes opinions fur fon origine, la plus probable en fait Tara fils de Neptune le Fondateur; elle fut ensuite aggrandie par Phalante, & par les Parthéniens. Son gouvernement étoit démocratique, & elle devint cél. par ses richesses & sa puissance. Le séjour qu'y fit Pythagore, & le gouv. d'Archytas qui en étoit natif, y firent régner les vertus; mais les jeux & les plaisirs ayant affoibli le courage des hab., après avoir donné des Capitaines à divers peuples, Tarente se vit obligée d'en chercher chez les Etrangers; & après l'état le plus florisfant, elle fut réduite aux dernières extrêmités. Ayant à

assure bâtie au même endroit, où S. Pierre aborda en arrivant en Ital., & d'où it se rendit à pié à Rome. Bzovius veut qu'Amélien ordonné par l'Apôtre S. Marc, en ait été le 1. Ev.; mais on croit que c'est S. Catalde, à qui la Cathéd. est dédiée. Le Siége sut érigé en Mét. l'an 1040., & ses suff. sont Motala, Castellaneta, & Orio-O-Uritano. Cette V. est la patrie d'Aristoxéne & de Lurite, 2. cél. Philos., & de plus. autres H. illustres.

Tarentule . Espéce d'araignée qui prend son nom de la V. de Tarente, de la grosfeur d'un gland, qui a 8. piés & 8. yeux; & 2. espéces de traits faits en hameçon, fortent de sa bouche; le bout en est extrêmement pointu: & c'est de-là qu'elle jette son venin. Cet insecte n'est dangereux que dans la Pouille. La force de son venin est si gr., que malgré les remédes, le malade se ressent de la piquure tous les ans . au tems auquel il a été piqué; tous les remédes sont même inutiles, si on n'y joint la mulique.

Targa, p. V. du R. de Fez, fur un rocher au bord de la Méd., avec un Chât. dans une plaine environnée de mont., & d'épaisses forêts pleines de finges. Elle fut bâtie par les Goths; lorsqu'ils étoient maîtres du pais.

· Targorod, V. forte de la Moldavie, sur le Seveth. qu'on prend pour l'an. Ziridavia de la Dacie.

Targovisco, ou Tarvis, V. de la Turquie Europ., Cap. de la Valaquie, gr. & consid., sur la ri, de Launiza, ou Salonitz, qu'on prend pour l'an. Triphulium.

Targuez , Habitation des Bérébéres en Af., dans le

pais appellé Estuque.

Targum, Nom que les Juiss donnent à leur glose, & à la Paraphrase Chaldaï-

que sur l'Ecriture.

Taribots, p. hommes sauvages dans les mont, de l'Isle de Madagascar, qui communément ont le corps couvert de poils épais, comme les chévres, & la plante des piés armée d'une écaille très forte.

Tarier, p. oiseau, espéce de Traquet fing. dans toutes fes façons de faire & de vivre des autres p. oiseaux.

Tariffe, V. d'Esp. dans l'Andalousie, au Dioc. de Cadix, dans le Détroit de Gibraltar, à 5. lieues de la V. de ce nom, grande, mais pauvre, & peu peup., sur une h.; le terr. des environs est cependant trèsfert., le climat doux & tempéré; mais il ne s'y fait aucun com.

Tarin, Autre p. oiseau verd, ressemblant assez à un Tarinates, an. peup. d'I-

tal, dans la Sabine.

Tarku, V. d'Asie, Cap. des Tartares du Daghestan, fur la Mer Casp., entre Derbem & Terki, bâtie sur une mont, entre des rochers escarpés.

Tarmad, ou Tarmed, V. d'Asie dans le Thokarestan,

fur le Gihon.

Tarmah , V. d'Af. sur la

côte de la Cafrérie.

Tarmon, p. V. d'Irlande dans la Prov. d'Ulster.

Tarn . ri. de Fr. qui a sa fo. dans les Sevennes au Gevaudan, & se rend dans la Garonne, au-dessous de Montauban & de Moissac. Il y a un B. de ce nom dans le Limousin, Elect. de Limoges, qui est bien peup.

Tarnowitz:, p. V. de la Siléfie, qui app. aux Princes de Jagerndorff, & qui fut adjugée à la cour. de Bohême.

Taro, ou Val ', & Borgodi-Taro, p. V. d'Ital. dans le Parmesan, Cap. d'une Prov. de même nom , qui le prend de la ri., sur laquelle elle est sit. Elle fut acquise avec la Prov. par les D. de Parme de la Maison Landi. qui la tenoient de celle de Fiesque. La ri. a sa so près de celle du torrent de l'Avanto, dans le Milanez, & se

372 T A
rend dans le Pô, entre les
emb. de l'Ongina, & de la
Parma.

Tarodunum, an. V. de la Germanie, auj. Dornstet.

Taronto, ri. de la n. Fr. au N. du Lac de Frontemac.

Tarofia, an. V. Ep. d'A-fie sous la Mét. de Sergio-

polis.

Tarpeien, Roche de l'an. Rome, d'où, selon la Loi des 12. Tables, on précipitoit ceux qui étoient compables de certains crimes. Il y avoit les jeux Tarpesens institués par Romulus en l'honneur de Jupiter Férétrius.

Tarquinia, an. V. Ep. dans le Patrimoine de S. Pierre, auj. ruinée, dont le Siège avoit été uni à celui de Corneto, qui a été transféré à Monte Fiascone. Les peup. en avoient été nommés Tarquinienses par Pline, & cette V. avoit été Col. Rom.

Tarrabeni, an. peup. de la

Corfe.

Tarragenses, an. peup. de l'Esp. cit., dont la Cap. étoit Tarraga, auj. Tarrega en Catalogne, Chés Lieu d'une Viguerie, sur une col., près la ri. de Cervera, à 6, l. de Lerida.

TARRAGONE, an. Ville
d'Esp. sur la côte de la Catalogne, autrefois très cél.,
& bien peup., & auj!, quoi-

qu'encore assez forte, si ped peup., qu'on n'y compte pas 600. maisons, Elle est cependant affez com, fit. fur une col., on y jouit d'une trèsbelle vûe, & son terr. agréablement diversissé, produit abond. du grain, du vin, de l'huile, & divers fruits; les Fr. l'avoient bloquée en 1641. , & en levérent le siége en 1644. Cette V. est Archiép.; & quoiqu'on doute dela Tradition par laquelle les Esp. font monter l'établissement du Siège au tems des Apôtres, voulant que ce fût-là, où s'embarqua S. Jacques pour retourner à Jérusalem, & qu'il y laissa fon disciple S. Agathodore, qui en fut le 1. Ev., il est certain que Fructuosus en étoit Ev. l'an 260. Les Maures ayant pris cette V. en 719., la rasérent, & n'y laissérent aucun hab. Urbain II. ordonna à Dom Bernard Archev. de Toléde,en 1038., de la peupler de nouveau, & d'y rétablir le Siège Ep. Celui-ci donna ensuite cette V. à Bérenger C. de Barcelonne, qui la céda à S. Oldegaire Ev. de cette derniére V., qui, par une Bulle du Pape, en fut fait Archev., & qui fit réparer la Cathéd. Ce Siège a pour fuff. Barcelonne, Tortofe, Gironne, Lerida, Vich, Urgel, & Salfone. L'Ev. de Perpignan depend auffi de cette Met. . d'Alexandrie . & de toutes mais depuis qu'il est à la Fr., il est sous Narbonne. M. Jacques Cortada-y-Bru en est Archev. en 1762. Le Chap. est composé de 11. Dign. ou Perf. 24. Chan. 24. Preb. & 96. Bénéficiers, & le Dioc. renferme 197. Cutes, 2. Ab., 3. Prieures, & 2. Commanderies; il s'y est tenu des Conc. en 465 ... 516., 614., 1146.,1253, 39.,40.,42., 44., 46., 47., 48., 53., 66., 79.,82.,91.,& 92.,1307., 12., 17., 18., 23., 29.,69., 1470., & 1564. fur divers: sujets de discipline.

Tarrate, Cont. de l'Abyssinie au R. de Tigre, où est le gr. Monast. appellé l'Al-

keluia.

Tarrega , Voyez Tarragen.

Tes.

TARSE, Tarfus, La plus an., la plus belle, & la plus peup. de toutes les V. de la Cilicie an. Prov. d'Asie dont on rapporte l'origine à la Fable de Pégase, & de Bellérophon. Tarfos en grec fign. la plante du pié ; on suppoloit que Pégale avoit perdu en cet endroit la corne de son pie. Mais selon Etienne le géog., Tarfe fut une Col. des Argiens; & ·les hab, excellérent tellement dans les Sciences & les Bel les-Lettres, que Strabon ne craint point de dire qu'ils surpassérent ceux d'Athénes,

les Académies du Monde. Elle soutint avec éclat sa dign. de Mét., fut une V. libre, & jouit de sa liberté même sous les Rom. Quelques uns la font Col. Rom.: d'autres nient ce fait dont les Médailles ne donnent aucune connoissance; & selon ceux-ci, S. Paul ne jouissoit pas du titre de Citoyen Romain, pour être né à Tarle, mais par quelque privilége que son pere, ou ses ayeur avoient acquis. Cette V. fut éclairée des lumiéres de la Foi dès le tems des Apòtres; & son Siège Ep. fut un des Mét. de l'Asse : il conserve même encore ce titre fous le Pat. de CP. On y tint un Conc. l'an 321. où S. Cyrille fut condamné, & un autre en 434., dans lequel on fit la paix entre ce S. Ev., & Jean d'Antioche. Tarse est aui. une V. de la Turquie Asiat, dans la Caramanie, presque déserte, à cause de la peste, & nommée Tarfou par les Turcs. L'Egl. des Chrétiens grecs. quoique le Siége d'un Archev., ressemble à une chaumière; celle des Arméniens au contraire est assez passable; & ceux-ci prétendent qu'elle a été bâtie par Saint Paul. La n. V. est à 6 m. de la Mer, sur le Cydne, gu'on traverse sur un beau pont de pierre; & on trouve en plus. endroits sous terre, autour des ruines de l'an. V., qui sur renversée par un tremblement de terre, de p. racines semblables à des œuss de pigeon, qui ont des p. rejettons déliés comme des cheveux; les Turcs les nomment Taupalac, & leur attribuent des vertus admirables. Tarse est maintenant le titre d'un Archev. Latin in-partibus.

Tarse (Anat.), Ce que le vulgaire appelle le cou du pié; il est composé de 7. os, l'astragale, l'os du talon, le naviculaire, & le culloide; les autres 3. n'ont point de nom; on dit aussi Tarse des cartilages des paupières.

Tarso, Sorte de marbre très-dur, & très blanc, qu'on trouve en Toscane.

Tartane (Mar.), Barque de pêcheur, ou de voiture, qui n'a ni la pouppe, ni la proue élevée; & qu'on fait aller aussi à rames; elle est fort en usage sur la Méd.

TARTARES (les), Peupqui hab. tout le N. de l'Afie, & partie de celui de l'Europe, auj. partagés en 3. nations différentes appellées les Tartares prop.-dits, les Calmoucks, & les Moungales. Pour ce qui est des autres peup. payens dispersés dans toute la Sibérie, & sur les bords de la Mer Glacia-

le , quoique descendus des , Tartares, on ne les considére auj. que comme des Sauvages. Les Tartares prop. dits font tous Mahom. quoique quelques branches tiennent encore beaucoup du Paganisme. Ils sont sou-divisés en plus. branches, dont les princ. sont les Usbecks, au N. E. de la Perse, entre le païs de Charassim, & les Etats du Mogol , parmi lesquels on comprend ceux de Chiva, qui hab. aux emb. des ri. d'Amu & de Khefell; les Kara-Kallpakks, à l'E. de la Mer Casp., aux environs de la ri. de Sirr; la Casatschia Orda, au N.-E. de la même mer, & aux environs de la ri. de Jemba: les Tartares Nagay, entre le Volga & le Jacik; les Bachkirs, à l'E. du Wolga, au pié des mont, des Aiglès; ceux d'Uffa, au R. de Casan; les Circasses, à l'O. de l'emb. du Wolga , & au N.-O. de la Mer Casp. ; les Daghestans, au S. des précédens; les Koubans, entre les Palus Méotides & la Mer Noire, au pié du Caucase; ceux de Crimée, sur les bords des Palus Méotide¥, du Don,& du Borysthène; & ceux du Budziac, entre le Borysthéne, & le Danube, à l'O. de la Mer Noire. Tous les Tartares Mahométans sont ord, d'une

taille médiocre bien renforcée, ont le teint fort bazané, les yeux bien coupés, noirs, & vifs, le tour du visage fort large, assez plat, & un gr. nez aquilin; ils sont habillés diversement suivant le païs qu'ils hab. . & ne vivent presque tous que de ce qu'ils peuvent voler à leurs vois. Tous les Tartares prétendent descendre de Turca. fils aîne de Japhet; ils prennent tous en gén, autant de femmes qu'ils veulent, aufquelles ils ajoutent ord, un gr. nombre de concubines; mais les Mahom, observent quelque dégré de parenté, ce que les autres ne font pas; ils aiment tous passionnément l'eau de-vie & le tabac à fumer.

Pour les Calmoucks, voyez ce mot.

Les Moungales, ou Mungales occupent la partie la plus consid, de la gr. Tartarie, & leur païs qui a plus de 400. l. de long fur 150. de large, est bor, au N. par la Sibérie, au S. par la Chine, à l'E. par la Mer or., & à l'O. par le païs des Calmoucks, sit. entre les 40. & 50. d. de lat., & les 110. & 350. de long. Ils ont des mœurs, des coûtumes, & même une rélig. différente, suivant les divers païs qu'ils occupent; partie de ces Tartares, il y a quelques

siècles, s'emparérent de l'Emp. de la Chine. Tous les Tartares en gén. ne vivent que de leur bétail, & de ce qu'ils butinent sur leurs vois.; ils mangent beaucoup de chair de cheval, boivent du lait de jument, & la plûpart n'ont aucune demeure fixe.

Il y a encore d'autres Tartares, outre ceux ci dessus, se voir les Telangouts aux environs du lac appellé par les Russes Ofero Teleskoy, qui vivent à peu près comme les Calmoucks; les Tunguses qui hab. en descendant la Jenisea, jusqu'à Jeniseskoy; les Tunguses de Nisovier, qui hab. en partie sur les bords de la ri. de Tunguska, &c.

Tartari, Hermolaus, & Paul Emile donnent ce nom aux peup. de la Chersonése Taurique, que Pline appelle Tractari.

TARTARIE (la); On diftingue la gr. & la p.; la gr. occupe environ le tiers de l'Asie, & a au N. & à l'E. la Mer de Tartarie & l'Oc. sept., au S. la Perse, les Indes & la Chine, & à l'O. la Moscovie, & la Mer Caspienne; la p. est appellée Crimée, voyez ce mot.

La Mer de Tartarie est une partie de l'Oc. sept. qui baigne les côtes de la gr. Tartarie, & est fort peu connue. Tartaro; ri. d'Ital. dans l'Etat de Venise, & se jette partie dans le Pô, & partie

dans l'Adige.

Tartas, p. V. de Fr. dans le pais d'Albret en Gascogne, sur une col. en forme d'amphithéâtre, sur la Midouze, qui se jette dans sa Mer, dont les Huguenots avoient fait une place de désense, mais dont les fort, ont été rasées.

Tartre, Sel qui s'élève des vins fumeux, & forme une croute grisâtre qui s'attache au dedans des tonneaux. On fait de cette croute lavée le fel de Tartre; le Tartre émétique est un composé d'antimoine qui purge par en h., & par en b.

Taruntius, La 40e. tache de la Lune, selon le P. Ric-

cioli.

Tarufates, an. peup. de la Gaule Aquitanique, auj. dans

le Dioc. d'Aire.

Tary, La liqueur qui découle du cocotier, le seul vin du Malabar, & même de toute l'Inde.

Tasihkant, V. de la Tartarie, front. des Indes.

Tascia, V. de la Turquie Asiat, dans la Prov. de Toccat, au-dessus des Mont, noires.

Tascodunitari, an. peup. de la Gaule Narbonnoise, qu'on dit les an. hab. de la V. de Tarusco, auj. Taras-

con en Provence.

Tascutini, an. peup. du Pont, aux environs de la Colchide.

Tasfaltenfis, an. Siège Ep. de la Bysacène.

Tafibis, Div. d'un peup. qui hab. les croupes du Mont Taurus, & étoit appellé Tafibes.

Taskegui, p. peup. de l'Amérique sept., sur la ri. des Alimabous, dans la Loui-

frane.

Tafque, Ab. de Fr. O.S. B., Dioc. de Tarbes.

Tassacurrensis, an. Siége Ep. de la Mauritanie Césa-

riense.

Tassarollo, p. cont. d'Ital, avec tit, de C., app, à la Maison Spinola.

Taffart, Espèce de brochet de l'Am. qu'on prend entre les Isles, en approchant des rochers.

Tassete, Partie de l'armure des an., au-dessous de la cuirasse qui couvroit les cuis-

Taffing, Isle de Dan, sép. de celle de Fionie par un p. canal sort étroit; elle est entre celles de Langeland & d'Arroé, & a quelques B. & vil.

Tasta, an. V. de l'Aquitaine, qu'on croit auj. Mon-

tesquion.

Tata, p. V. fort, en Hongrie, au S. du Danube, dans le C. de Comorre.

Tatak

Tatah, ou Tata, R. des Indes dans les Etats du Mogol, autrement nommé Sinde; & V. de même nom, au R. de Sinde, sur l'Inde, à quelques l. de son emb., dont le terr. est très-fert., & où les Port, font un gr. com.

Tatauba, Arbre du Bréfil, dont le bois est extrêmement dur, toujours verd, & qui se conserve long-tems dans la terre & dans l'eau; le fruit en est bon à manger.

Tatianites, an. Hérétiques ainsi nommés de leur Ches Tatien, Disciple de S. Justin Martyr, qui donna dans les erreurs des Gnostiques

Valentiniens.

dans la Prov. de la Chine

Tainang, ou Teilang, p. V. d'All. en Souabe, qui a lété en partie brûlée pendant les guerres avec le Château.

TAVASLAND, ou Tavafahie, Prov. de Suéde, bor. au N. par la Bothnie or., au S. par la Nylande, à l'E. par la gr. Savolan, & à l'O. par la Finlande propre, & par la Bothnie or. Elle fournit quantité de fer; & on y compte 10. princ. lieux outre la Cap.

Tavastus, ou Groenenbourg, V. de Suéde, Cap. de la Tavasthie, sur une ri. qui

Jome VIII,

se jette dans le Lac de Wa-

Tauber, ri. de la Franconie, qui se rend dans le Mein.

Tauchaa, p. V. de Saxe, à 1. m. de Leipsick, bâtie en 1221, par Albert Archev. de Magdebourg, & prise d'assaut, puis démolie en 1289. par Dicterie Marg. de Misnie; elle sut depuis rétablie, & renversée par les Hussites en 1431.

Tauchel, p. V. de Pol. dans la Pomerelle, sur la Verde, prise en 1310., & brûlée par les Chevaliers Teutons, rébâtie depuis; mais qui a beaucoup souffert dans les guerres de Pol.

Taveni, an. peup. de l'A-

rab. heur.

Taverna, an. p. V. de la Calabre ult., au R. de Naples, bâtie de l'an. Trischeno des Brutiens.

Taverny), B. de l'Isse de Fr., Elect. de Paris, avec un

Prieuré.

Taugast, 'V. du Turkestan, au vois. de la Bactriane.

Taugen, ou; Taugen-la-Ronde, B. du païs d'Aunis, Election de la Rochelle.

Tavira, ou Tavila, V. de Port. à l'emb. de la ri. de Gelaon, entre le Cap Saint Vincent, & le Détroit de Gibraltar, avec un beau Chât., & un des meilleurs

ports du R., défendu par une bonne citad., Cap de la Prov. d'Algarve, dont le terr. est très sert. en tout; elle est Chef Lieu de la jurissidiction d'un Corrégidor.

Tavislock, ou Tavestoke, V. d'Angl. dans Devonshire, sur le Tawy, qui la traverse par différens canaux; elle a marché, & dép. au Parl.

Taulignan, B ou p. V. de Dauphiné, Election de Montelimard, avec tit. de Marg.

Taumalin, Espéce de matière graffe qu'on trouve dans le corps des erabes, & autres coquillages de diverses couleurs, selon la qualité des testacées.

Taumiers, B. de Fr. en Bourbonnois, Elect. de S. Amand.

Taunton, V. d'Angl. dans Sommersetshire, sur le Traw; elle a marché, dép, au Parl., & a une belle manusacture de draps.

Tavoga, p. Isle de la Mer du Sud dans la baïe de Panama.

Tavolaro, ou Tolare, Isle fur la côte or, de la Sardaigne.

Tavormine, ou Taormina, V. de Sicile dans la val de Démona, sur la pente d'une mont, qui s'avance dans la Mer, à la côte occid, de Title, à 10, l, de Metsine.

Taupe, p. animal de le taille d'une souris, fort nois & soyeux, qui vit sous terre, qui, à ce qu'on croit mal à propos, ne voit goutte, & fait de gr.dommages aux prés & aux jardins, en fouillant & remuant la terre.

Taupe-Grillon, Insecte qui a au moins 2. pouces de long, 2. antennes devant & derrière, 2. aîles fort courtes, & 2. fort longues, une large cuirasse sur le dos, & 2. bras armés de scies; il habe sous terre comme la taupe, & a le cri du grillon.

Taupkane, L'Arfenal d'Artillerie à CP.

Tauracinensis, an. Siége Ep. de la Mauritanie Césariense.

Taurca, Peuplade de Bérébéres, au R. de Tunis.

TAUREAU, Le bœuf entier, qu'on laisse tel pour couvrir les vaches, Voyez Bœuf. C'est aussi le 2e. signe du Zodiaque, dans lequel le Soleil entre le 20. Avril, auquel Hygin donne 14. Etoiles Les Poétes ont feint que cette Constellation est le Taureau qui porta Europe, & que Jupiter mit parmi les Astres; mais Vossius croit plutôt que c'est le signe de Joseph le restaurateur de l'Egypte, que les Egyptiens mirent parmi les Astres, ou celui d'Osiris, en mémoire de ce que Joseph avoit em:

pêché l'Egypte de périr de faim, & de ce qu'Osiris avoit

enseigné l'agriculture.

Taureau Cerf, Animal fauvage & part. de l'Ethiopie, qu'on ne sçauroit apprivoifer.

Taureau (l'Isle du), Isle à l'emb. de l'Isle de Morlais en Brét., dont un Château de même nom défend l'entrée.

Tauricorne, Surnom donné à Bacchus, parce qu'on le représentoit avec une corne de Taureau à la main.

Taurin (St.), Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. d'Evreux.

Taurini, an. peup. d'Ital. qui hab. où est auj. le Piémont.

Taurique, Voyez Cherso-

Tauris, V. de Perse . Cap. de l'Aderbijan, gr. & consid., à l'entrée de la Moscovie, de la Perse, & de la Turquie, au bout d'une plaine environnée de mont., sur 2. ri., dont le terr. est assez fert. , & assez beau; il s'y fait un com, très-consid., & l'argent y est plus commun qu'en aucun autre endroit de l'Asie; on y trouve plusieurs belles Mosquées; & la plus remarq, est celle qui est auprès de la porte par où l'on va à Hispahan. C'est le siége d'un des plus confidérables Gouv. de la Perse, & on y compte 250000, ames. On dit qu'elle fut bâtie par

Zebehidah, femme de Haroun cel Raschid, 5e. Calife de la race des Abassides. l'an 175. de l'Hégyre.

Tauristes, an. peup. qui hab. ce qu'on nomme auj. la

Stirie.

Taureboles , an. facrifices en l'honneur des gr. Div., dans lequel on immoloit un Taureau, dont on consacroit les cornes; on donnoit aussi à Diane le surnome de Taurobole dans la Chersonése Taurique; & il y avoit des fêtes en son honneur appellées Tauropolies.

Taurus , gr. chaîne de mont, en Asie, la plus étendue que l'on connoisse, & qui a différens noms suivant les différens païs qu'elle traverse; elle comm. à la partie or, de la p. Caramanie & s'étend jusques bien avant dans les Indes, On donne cependant plus part, le nom de Taurus à la partie qui sép. la Pamphylie & la Cilicie de la p. Arménie, & la Cappadoce de ces 2. premiéres cont. Les mod. connoissent cette partie sous les noms de Canibel, Bacras, Gurlich, Carama, & Corthestan.

Il y a plus. lieux , Fl. ; & Promont. de ce nom.

Taute, Sorte de poisson appellé en latin Sepia, dont le suc est noir; il est commun en Provence.

Tauve, B. de Fr. en Au-

vergne, Elect. de Clermont. de Siam; sur la droite du

Galatie, sous la Mét, de & Cap. d'un R.

Séleucie.

Taxila, an. peup. de l'Inde, hab. de la V. de Taxila, qui, avec des loix sages; avoient des coûtumes impertinentes.

Taxus, an Siège Ep. fous la Mét. de Césarée de Stra-

ton.

Tay, ri. d'Ecosse, une des plus consid. du R., qui a sa so. dans la Prov. de Braid-Albin, divise le R. en Ecosse mérid. & sept., est navigable, & se jette dans la Mer du N., à 3. l. E. de Donded.

Tayo, V. de la Chine, dans la Prov. d'Iunnan; & Taye, autre de celles de Huquang, & de Tuchuen.

Taygeta, Fl. & mont. du

Péloponése.

Tayn, V. de l'Ecosse sept. sur une ri. de même nom.

Tayoran, ou Tayvan, V. d'Asie, Cap. de l'Isle Formosa, dans la Mer de la Chine, avec un port sur la côte occid.

Tayven, V. de la Chine. I. Mêt. de la Province de Xansi , dans une agréable fit. entre des mont. & des col, où les Emp. ont souvent fait leur séjour.

Tazarot, V. d'Af. à 5.1.

de Maroc.

Tawium, an. V. Ep. de la Menam, autrefois consid.,

Tchaouch, Cavalier Turc

de la Maison de l'Emp.

Tchelminar, ou les 40. tours, fanaux, ou colonnes, nom des ruines d'Estekhar, qu'on croit l'an. Persepolis.

Tchenedir, Gentilhomme fervant chez le Gr.-Seign.

Tchi Aart Tchi-Baschi, Les Hérauts d'armes du Roi de Perfe.

Tchi - Aheb - Tchi-Baschi 💃 Sur-Intendant de la Musique

du R. de Perse.

Tchiaouch Bachi, Le Chef des Chiaoux du Gr.-Seigneur.

Tchingue, Joueule d'instrument chez les Turcs.

Tchohagar, Le Porte-Manteau du Gr.-Seign.

Tchorvadci , Čapitaine des Janissaires chez les Turcs.

Tcienien, V. de la Chine dans la Prov. de Nanking, au bord du Kiang, sur la route de Nanquin à Pekin, où se fait un gr. com.

Te, V. de la Chine avec fort, dans celle de Xan-

tung.

TEANO, an. V. du R. de Naples, dans la Terre de Labour, Ep. fous la Mét. de Capoue, dont le Siège établi dans le 4e. siécle, est à la nom. du Pape, & possédé en 1762, par M. Aniel Tchainathourie, V. du R. Broya; il y en avoit une autre dans la Campanie, dont les an, hab, étoient nommés Teanenses, & qui étoit Col. Rom, surnommée Sidicinum, auj. Tiano.

Teari, an. peup. de l'Esp. cit., dont la Cap. étoit Tia-

ria-Julia.

Tebeerit, V. du R. d'Alger dans la Prov. de Humanbar.

Tebeibelt, Prov. d'Af. dans le Bilédulgerid, au milieu du Zara, où il a 3. p. V., &

quantité de palmiers.

Tebessa, an. V. du R. de Tunis, aux confins de celui d'Alger, au pié d'une mont, sur une ri.; ily reste quantité de monumens antiques dignes de curiosité.

Tebeth, Le Xe. mois des Hébr. depuis la captivité de

Babylone.

Teburi, an. peup. de l'Espagne Taragonnoise, dont Nemetobriga étoit la Cap. Tebζa, V. d'Af, au R. de Maroc, sur la pente d'une des mont. de l'Atlas, Cap. d'une Prov. de même nom, les hab. sont riches, fort belliqueux, & font un gr. com.

Teca, Sorte de bled qui croît aux Indes, dont les feuilles différent peu de celles de l'orge.

Teccut, ou Tetheit, V. d'Af. dans la Prov. de Sus, au R. de Maroc, sur la ri. de Sus, avantageusement

fir. dans un terr. abond. en palmiers & en cannes de fucre, dont les hab. font riches & gr. commerçans.

Tecing, V. de la Chine dans la Prov. de Chekiang.

Teck, ri. de Fr. dans le Rouffillon; elle a sa source dans les Pyrénées, au N. de Prats, de Molo, & se rend dans la Méd. un peu au-dessous d'Elne; il y a un Chât. de même nom dans le D. de Wirtemberg.

Tecklenbourg, V. du Cercle de Westphalie, Capd'un C. de même, nom ; app. au C. de Benthein; elle a un Chât. sur la col.vois.

Tecla, 3. Isles de même nom, partie de celles des Larrons dans la Mer Or.

Tecoantepeque, V. de l'Amérique sept. dans le Gouv.
de Guaxaca sur la côte de
la Mer du S., avec un port.
Il y a une Ab. fortifiée qui
la commande, plus. belles
Egl. & quantité de belles
maisons, & elle fournit
presque tout le pays de
poisson salé.

Tecort, an. V. d'Af. dans le Biledulgerid, Cap. d'un R. de même nom dans l'Empire de Maroc, sur une mont, au pié delaquelle coule unep. ri. Cette V. est fort. & les hab. en sont fort civils envers les Etrangers.

Tecpani, an. peup. de la

b. Libye,

Testofages, an peup de la Gaule Norbonnoise, partie des Volces, qui occupoient l'an. Dioc. de Toulouse, auj. divisé en 8.

Teculet, V. du R. de Maroc dans la Prov. de Hea sur la pente d'une mont., à l'emb. d'une ri. de même nom, avec un v. Chât., & un p. port; le pays en est très-fert.

Tedamensii, an. peup. de

l'Af. propre.

Tedelez, V. du R. d'Alger, dans la Prov. de ce nom, avec un Chât. sur la côte de la Méd., où la pêche est très-abond.

Te Deum, Cantique d'action de graces, en usage dans l'Egl., dont on attribue la composition à S. Ambroise & à S. Augustin, qu'on chante dans l'Office Divin après Matines, hors les jours de Férie dans le Carême, & dans le cours de l'année pour remercier Dieu de quelque biensait part.

Tedla, Prov. la plus Or. dú R. de Maroc, avec une Cap. de même nom sur la

Derne.

TEDNEST, V. du R. de Maroc, Cap. de la Prov. de Hea, gr. & consid. que les Port. prirent en 1514.; mais d'où ils surent chasses quelque tems après par les hab. qui se soulevérent; elle est dans une plaine entourée

de tout côté d'une ri. Les hab. en sont si hospitaliers, que lorsqu'il y arrive unt Etranger, sans aucune connoissance, le Maire lui donne un billet pour aller loger chez un Bourgeois, qui la reçoit au mieux.

Tedfi, an. V. du R. de Maroc dans la Prov. de Sus; gr. & confid., à 1. l. de la ri. de Sus, dans une plaine abond. en bled & en pâtura-

ges.

Tefelzet, p. V. du R. de Fez en Barbarie, dans une val. à 3. l. de l'Oc.

Tefezara, an. V. d'Afidans la Barbarie, gr. & forte au R. de Trémécen, dont le terr. a plus. mines de fer. On la croit l'an. Astalicis.

Teflis, ou Tiflis, V. de Perse dans le Schirvan, & mieux le Gurgistan, que nous nommons Georgie ; dont elle est la Cap., forte & consid. dans la Prova de Guarduel, au bas d'une mont, dont le Fl. Kur baigne le pied du côté de l'E. & sur la pente de laquelle il y a une fort. bâtie par les Turcs, lieu d'asyle pour tous les Criminels & les Débiteurs, & le seul passage pour entrer dans la V. en venant de Perse. Dans cette fort. il ne peut y avoir d'autres hab., ni d'autres foldats pour la Garnison que des Persans naturels;

& c'est là où ils ont feur Mosquée, n'ayant jamais osé en faire bâtir une dans la V. pour ne pas émouvoir le peuple, presque tout Chrétien Arménien, ou Géorgien : les premiers y ont 8. Egl. & les seconds 6. Il y a aussi des Chrétiens Latins, Peres Capucins y ont une Mission. Cette V. est bien batie & bien peup. & on y fait un gr. com. C'est la réfid. du Prince de Géorgie, qui y a un magnifique Palais. On y trouve de trèsbeaux Bazars & des Caravanserais très - bien entretenus. Les Chrétiens Arméniens y ont leur Ev., & il y est établi depuis 1329, que les Missions des Freres Mineurs avoient faits de trèsgr. fruits dans ce pays - là. Les Turcs prirent cette V. en 1578. & l'ont rendue enfuite à son an. maître.

Tagan, V. de la Chine, 4e. Mét. de la Prov. de Huquang, qui a 5. autres V. sous sa jurisdiction; on y trouve 3. cél. Temples, & de ces p. vers qui font la cire blanche, à la façon des

Abeilles.

Tegasa, ou Tagazet, Pays d'Af dans la partie Occid. du R. de Soudan, à l'E. de celui de Sénéga, où l'on trouve des mont. de sel ; la Cap. porte le même nom.

Tegerani, an. peup. de la

Germanie, entre les Saxons & le Dioc. de Mayence. Tegernsee, cel. Ab. la b. Bav., O. S. B.

Teglio, Gouv. dans la Valteline, la 12e. partie de tonte la val., où étoit autrefois le Chât, de ce fur une mont. ; il est divisé

en 36. p. départ.

Tegorarin , gr. Cont. d'Af. dans le Biledulgerid, entre la Barbarie x le Zara, où il y a 50. Chất. & plus de 100 vil., dont les hab. sont Maures & trafiquent au pays des Négres; c'est-là où s'assemblent les Caravanes pour traverser les Déserts de la Libye.

Tegra, Vi-C. de Fr. en Querci, Dioc. de Cahors.

Elect. de Figeac

Tegrit, V. d'Asie sur le Tigre, vers la Mésopotamie. Tegteza, V. du R. de Maroc dans la Prov. de Hea sur le sommet d'une mont, trèsescarpée, hab. par des gens fiers, & gr. voleurs.

Tegulatensis, an. Siège Ep.

de la Numidie.

Tegumens (Anat.), les diff. peaux & les muscles qu enveloppent les corps.

Tegurini, & mieux Tigurini, an peup, du Norique, Tehama, gr. Cont. d l'Arab. heur., bor. au N. par les Etats du Schérif de la Mecque, au S. par le terr. de Mocka, & à l'E.

par le Chaulan, où l'on compte 8, princ. Lieux, Tehebe, V. du R. d'Or-

Tehebe, V. du R. d'Ormus, dans la partie qui se

trouve en Arabie.

Tehing, V. de la Chine dans la Prov. de Kiangsi; & Tehoa, V. de celle de Fokien.

Teil, B. de Fr. en Bourbonnois, avec titre de C., Elect. de Moulins; & vil. en Champagne, Dioc. de Sens.

Teilleul (le), B. de Normandie avec titre de Vi-C., Dioc. d'Avranches, Elect.

de Mortain.

Teinture, l'art de donner les couleurs, avec diverses drogues qui en font la diftinction. On teint ord. par infusion, & on distingue la teinture en froid & la teinture en chaud. Il y a encore la teinture pour la soye & celle pour la laine. La gr. teinture minérale est en Chimie la pierre philosophale, parce qu'on croit qu'il ne s'agit que de donner au Mercure fixé la couleur de l'or.

Teichnitz, V. de l'Ev. de Bamber en Franconie, Cap. d'un Bail. avec un Chât.

Teisse, ri. de Hongrie, qui se jette dans le Danube à Salankomen.

Teking, V. de la Chine, avec une fort. dans la Prov. de Quantung.

Tel, p. V. de la Valteline

T E
fur une h., Cap. d'une del
Communautés.

Teladusii, an. peup. de la

Maurit. Césariense.

Telamone, p. V. d'Italie fur la côte des Etats Delli Presidii, à l'emb. du Torrent d'Ossa & l'extrêmité de la pointe d'un recher escarpé, app. au gr. D. de Toscane, avec un p. port & une bonne fort.

Telchines, an. peup. originaires de Créte, qui pafférent en Cypre, & ensuite à Rhodes, où ils inventérent l'usage du fer & de l'airain. La Fable les a faits fils du Soleil & de Minerve, ou de Saturne, & d'Aliope.

Telem, ou Telain, la 12e. des 29. V. de la T. de Juda.

Teléen, surnom de Jupiter & de Junon.

Talenfis, an. Siège Ep. de la Proconf. en Af.

Telepta, an. V. Ep. de la Bysacéne.

Telgen, V. de Suéde dans la Sundermanie sur le bord mérid, du Lac Maler, V. fort marchande à 5. l. de Stockholm.

Telese, an. V. Ep. du R. de Naples dans la Terre de Labour, dont le Siége sut établi à Cerito en 1076., & transséré en 1612. dans cette V.; il est suff. de Bénévent & posséédé en 1762. à la nom. du Pape par M. Philippe Gentili.

TELESCOPE. Lunette à fongue vûe pour observer les Astres & les objets éloignés, qu'elle groffit beaucoup : voyez Lunettes. M. Hygin appelle Telescope Aerien, celui qui est fait pour observer la nuit; & Newton en a inventé un autre, appellé Réflechissant, ou Catadriontique; que Gregois a corrigé. Ce Telescope app. en mêmetems à la Catoptrique & à la Drioptique; il est composé d'un gros tuyau, au fond duquel est placé un gr. miroir concave de métal, percé au milieu; & vers l'autre bout du tuvau est un autre p. miroir de métal, mobile, plus concave que le gr., dont le diamétre est un peu plus gr. que celui du trou qui est au milieu de ce même miroir. On adapte à ce trou un p. tuyau qui porte le verre plan convexe, & le verre convexoconvexe, & par ce Telefcope on a les objets éloignés, représentés plus gros, plus distincts & dans leur sit. naturelle.

Telesphore, une des Div. de la Médecine, & part. le Dieu de la Convalescence, honoré à Pergame.

Telligt, V. de l'Ev. de Munster au Cercle de Westphalie fur l'Embs, avec une riche Ab.

Telline, sorte de moule

ΤE fort commun en Ital. dont la coquille est rayée.

Telmessus, an. V. de la Lycie, on trouve aussi Tel-

mistus.

Telmez, V. du R. de Maroc dans la Prov. de Duquela.

Telphusa, ou Tharphusa & Tharpufa, an. V. Ep. de l'Arcadie, sous la Mét, de Corinthe.

Telfperg, V. de l'Ev. de-

Bâle dans le Sulsgaw.

Tembices , ou Temmices ; an, peup, de la Béotie.

Teltsch . V. de la Moravie, front. de Bohême à la so. de Teya.

Temdgid, la prière que les

Mahom font à minuit.

TEMECEN, ou Temesne; Prov. d'Af. au R. de Fez la plus occid., bor. au Na par la Mer de Gibraltar du côté de l'Oc., au S. par les côtaux du gr. Atlas, à l'E. par la ri. de Burregreg & à l'O. par celle d'Ommirabi : on lui donne environ 30. I. de long sur 20. de large; & tout le pays est si fert. qu'on le regarde comme l'un des plus beaux de la Barbarie; les hommes y font orgueilleux & fort féditieux; & les femmes, qui se piquent d'être belles & bien parées, ont quantité de bijoux, au cou, aux oreilles & au bras.

Temen, ou Temen de Fust

TE & Meta-Fuft, an. V. au R. d'Alger, près la Méd., qu'on croit l'an. Castonium,

Temesa an. V. d Italie chez les Brutiens, bâtie par les Aufones & rebâtie par les Ætoliens puis Rom.

TESMESWAR, V. Imp. de la b. Hongrie, sur la ri. de Temes, front. de la Transvlvanie, Place très-forte, importante & confid., dont Soliman II. s'empara en 15 1. & qui est restée au pouvoir des Turcs jusques en 1716. que le Prince Eugéne de Savove la leur enleva. Le C. est bor. au N. par la Marosch, au S. par le Danube, à l'E. par les C. de Huniad & de Haczag & à 1'O. par celui de Chonad: on y compte 8. V. outre la Cap.

Temian, R. d'Af. dans la Nigritie, bor, au N. par le Niger, au S. par le R. de Gabou, à l'E. par celui d'Ouangara & à l'O. par celui de Bito; on en dit les

hab Antropophages.

Temmelet, p. V. du R. de Maroc sur une fort h. mont., d'où fort une p. ri., & dont les hab, sont de pauvres Sauvages fans police.

Temnos, an. V. de l'Io-

nie & de l'Æolide.

Temonianensis, an. Siège Ep. de la Pysacéne.

Thessalie, entre le Mont-Osfa & l'Olympe, extrêmement vantée par les Poétes. Il y avoit un Siége Ep. sous la Mét. de Larisse.

TEMPLE. Lieu où l'on s'assemble pour prier & honorer la Divinité. Il n'y en avoit autrefois qu'un seul. dédié au vrai Dieu, qu'on appelloit le Temple de Salomon, ou de Jerusalem; mais les fausses Div. en avoient quantité, & l'Ecriture parle de quelques - uns qu'on voyoit dans la Palestine. Dans le fens figuré Temple se dit de l'Eglise de J. C. & dans le fens spirituel. on dit que l'ame du juste est le Temple de Dieu. Ce mot marque quelquefois le Ciel l'Ecriture fait mention du Temple d' Arost, un des princ. des Philistins & de celui de Baal, bâti à Samarie par Achab: Nabuchodonosor mit les vases de Jérusalem dans celui de Babylonne dédié à Bel. Celui de Chamos avoit été bâti par Salomon sur le mont des Oliviers. Il y en avoit un de Dapon à Gaza & à Azoth; celui de Moloch avoit été austi bâti par Salomon sur le mont des Oliviers; Antiochus Epiphanes entreprit de piller celui de Nannée ; celui de Nefroch étoit à Babylonne, celui de Remnon à Damas, celui des Sa-Tempé, Val. cél. de la maritains sur le mont Gazi-

267

him, & celui du Veau d'Or à Bethel & à Dan.

Temple, ou Tempe, partie double de la tête, à l'extrêmité du front, entre les yeux & les oreilles, dont le h. est formé par l'os écail-lé & le b. par l'os pierreux ou lithoïde. L'os des Tempes est le plus foible de ceux de la tête, ce qui rend mortelles les playes qu'il y a en vet endroit.

TEMPLIER, an. Ordre Rélig. & Milit., établi d'a bord à Jérusalem en 1118. en faveur des Pélerins de la Terre-Sainte, où Baudouin II. R. de Jérusalem leur avoit donné un logement dans le Palais près du Temple, d'où les Chevaliers furent nommés Templiers, ou Freres de la Milice du Temple. Ils avoient reçu la Régle de S. Bernard; mais 9. ans après la fond., on leur prescrivit une autre Régle dans le Conc. de Troyes. La Maison du Temple à Paris étoit la résid. du Gr.-Maître, qui avoit la garde du Trésor Royal. Cet Ordre fut aboli au comm. du XIV. siécle sous Clément V. & Philippe-le-Bel, & les biens immenses dont il jouissoit donnés aux Hospitaliers.

Templin, p. V. de l'Elect. de Brandebourg, dont l'Uker-Marck, près du Lac de Dolgen, dans la Moyenne Marche, où en 1417, se sit l'union des Maisons de Brandebourg & de Poméranie.

Temporal (Anat.), Muscle de la machoire inf., la princacause de son mouvement ; on donne encore ce nom aux fausses sutures du crâ-

ne

TEMPS & mieux Tems ? Quantité discrete & successive , fervant à mefurer la durée des êtres; on la mefure par le mouvement apparent du Soleil; & les Aftronomes comprent les jours d'un Midi à l'autre sans les partager en 12. h. du soir & 12. h du matin, attribuant celles ci au jour précédent. Ils disent le 14. Mai à 20. h. pour le 15. Mai à 8. h. du matin. Un jour Astronomique est l'intervalle du tems qui s'écoule entre l'instant auquel le centre du Soleil est dans le plan du Méridien , & celui auquel il y est retourné après une révolution entiére. Si la Terre n'avoit qu'un mouvement de rotation fur fon axe, le jour Astronomique ne seroit que de 23. h. 56. m. 4. secondes; mais à cause du mouvement périodique du Soleil d'Occ. en Or. dans l'écliptique , sa révolution journaliére est plus longue d'environ 4. m., que celle d'une Etoile fixe ; fi le Soleil se trouve auj. au méridien

TE

avec la I. Etoile du Belier ; elle entrera le lendemain dans le méridien 4. m. plutôt que le Soleil. Outre cela . comme l'écliptique n'est pas paralléle à l'Equateur, & que le mouvement de la Terre n'est point uniforme attendu que dans un jour elle parcourt tantôt 1. d. 2. m. 6, S., tantôt 59. m. 8. S., tantôt 57. m. 13. S., &c., les jours Astronomiques, ou Vrais, sont plus longs les uns que les autres. Pour obvier à cet inconvénient les Astronomes ont inventé un mouvement moyen, autrement dit Maraldi ; ils ont imaginé comme un second Soleil, qui commençant & finissant l'année

avec le vrai Soleil , & fai4 sant le même nombre de révolutions que lui , va d'un mouvement toujours égal, parcourt chaque jour d'Occ, en Or., dans un cercle paralléle à l'Equateur 59. m. & 8. S. Ce second Soleil donne les jours Astronomigues de 24. h. chacun ; & c'est ce qu'on appelle Tems moyen, ou Jour moyen de 24. h. précises. Le Jour Astronomique, ou le Tems Vrai est quelquesois plus long que le Jour moyen de 30. S., 82 quelquesois plus court de 14. La Table suivante donne la manière de réduire le Tems vrai an Tems moyen, par l'é; quation de la Pendule.



TABLE

Pour l'Equation de la Pendule.

Ä	JANVI	ER.	FEVRIER.		MARS.			AVRIL.		
Jours. 1	M. Sec.									
s.					M. Sec.		ec.	M. Sec.		
1	Ret. 4	17	Ret. 12	19	Ret	. I2	54	Ret.	4	3
2	4	45	14	26	ŀ	Ī 2	42		3	45
3	5	14	14	32	ŀ	12	30	:	3	26
4	5	42	14	37		I 2	. 17		3	8
5	6	9	14	41	-	I 2	4	٠.	2	50
6	6	37	14	45		11	51	-	2	32
7 8	6	3	14	48	1	11	37	ļ	2	14
8	7	29	14	50	ર	11	21		I	57
9	. 7	53 16	14	52		11	4		1	40
10	. 8	16	14	53		10	46	1 4	ì	23
īī	8	40	14	53	1-	10	. 29	-	1	7
I 2	, è	4	14	. 23	1	10	11		*	50
13	9	27	14	53	ł	9	53			34
14	و ا	50	RM. 14	50	:	9	35			18
15	10	11	14	47	1	é	17			3
16	10	<i>3</i> 1	14			8	<u> </u>	Sol. av	an.	
17	. 10	51	14	43 38		8	17 41	301. av	æ1170	15
18	11	19	14	31	i .	8	24		•	30
19	11	28	14	26		8	7	9		43 58
20	11	48	714	18	:	. 7	49		1	11
21	12	2			-	7	30			
22	12	28	14 14	. 10	l	7	11	4 .	- I	22
23	12	341	13	1 51	6.5	6	54		1	34
24	12	49	13	42	١.	6	34	\$ 10 m	1	47
25	13	3	13	34		ĕ	15		1 2	59
26					_					01
20 27	13	16 28	13	24		5	57	· ·	2	1.1
28	13		13	14		5	37	l	2	31
29	13	40 50	r3	4		5	1 <i>9</i> 0		2.	40
30	14	0				5		i	2	50
31	14	10				4	4 ² 22	•	3	٥
1	1 14		1		<u> </u>	4	24	l		

õ	MAY.		JUIN.		JUILLET.		AOUST.	
ours.	M. Sec.		M. Sec.		M. Sec.		, M. Sec.	
1	A	10	Ayan, 2	51	Ret. 3	- 3	Ret. 5	41
2	Avan.3	19	2	41	3	14	-	37
3	3	26	2	31	3	25	5	32
4	3	3 ²	2	21	3	35	, 5	27
5	3	38	. 2	2.2	3	46	, 5	21
<u>5</u>								
	3 3 3	43	2	2	3	56	5	15
7 8	3	47	I	51	4	6	5	9
و	3	51	I	40	4	15	5	2
10	3	55	I	29 12	4	24	4	54
_	3	59		12	4	34	4	45
11	4	I	I	6	4	43	4	36
12	4	4		55	4	51	4	27
I 3	4	6		43	4	58	4	17
14	4	7		3 I	. 5 5	4	4	6
15	4			18	5	12	3	55
16	A.M. 4	. 6			5	18	3	43
17	4	4	S. R.	7	5	24	3	31
18	4			20	Ś	29	. 3	18
19	4	. 0	. `	32	Ś	33	3	4
20	3	58	1	45	خ ﴿	36	2	ζÍ
21	3	- 5 6		-59	. : 15	40	2	17
22	,		. 1	11	5	43	. 2	24
23	3	73. 49	ī	25	5	45	2	9
24	3	46	1 1	39	5	47	ī	55
25	9	42	ī	52	5	48	I	41
26				_			I	26
	. 3		2 2	3 16	5	49 50	1	9
27 28	3	20	2	28	5	50	*	5 <u>1</u>
1	3	21	1	28 40	R. M. 5			32
29	3				,	49		13
30 31		3 7 2 (9	1	51	5	47		* 7
131	1 2	55	'1		5	44		

õ	SEPTEM.		OCTOBR.		NOVEMB.		DECEMBR.		
ours.	M. Sec.		M. Sec.		M. Sec.		M. Sec.		
_									I
1	Sol.avan.	23	Av. 10	19	Av. 16	12	Av.	10	28
2		42	, 1 0	38	16	12		10	5
3	I	0	10	56	16	12	1	9	42
4		19	11	14	A M. 16	11		9	18
5 6	I	37	1.1	33	16	9		8.	52
6		ı 6	11	5 1	16	7		8	26
7	2.	65	12	8	16	4		7	58
8.	2	35	12	26	15	59	1	7	30
9		55	12	43	15	53		7 6	4
10	3	19	12	59	15	46			37
II	3	37	23	24	15	34		6	10
12.		59	13	19	15	32		5	42
I 3		20	13	43	. 15	24		· 5	15
14	4	42	.13	56	15	16		4	47
15	5	3	14	9	15	5		4	20
16		25	14	2 I	14	55		3	50
17		47	14	23	14	43		3	21
18	6	7	. 14	43	14	. 31		24	۶Į
19		27	14	53	14	17	ŀ	2 I	21
20	6	47	15	3	14	2			50
21	7	7	Ις	15	1 13	46		1	12
22		27	15	23	13	2.8			47
23	7	66	15	32	13	9		. 1	17,
24	. 8	6	15	40	· 12	50	I	, .	35
25	8	26	iş	47	12	ĮĮ,	ļ		_45
26	8 .	46	15	53	I 2	Į Į	1	I,	15
27	9	5	15	58	11	51		1	45.
28		23	16	2	11	31		2	14
29		42	16	0	11	II		4	44
30	. 10	10	16	9	Io	50		3	13
	i		16	ĮĮ	ļ	•		3	42

EXPLICATION DE LA TABLE

Ette Tablemarque de combien chaque jour le Soleil avan-Jee on retarde ; le dessein en la faisant, a été qu'on pût le voir du premier coup-d'œil. Pour en connoître l'ufage, il est nécessaire d'observer que l'heure appellée waie on apparente, est celle que marque le Soleil sur une exacte Méridienne ou un bon Cadran solaire : & l'heure appellée movenne ou égale, est celle qui est marquée par une Pendule bien réglée. Le mouvement irrégulier du Soleil occasionne une différence entre ces deux beures : c'est cette différence que marque la Table : les jours où le Soleil commence à avancer ou à retarder, sont marques par ces mots, Sol avance, Sol retarde, qui se trouvent le 16 Avril, le 17 Juin, le 1er. Septembre, & le 24 Décembre. Les lettres R. M. miles aux 14 Février & 29 Juillet, & celles A. M. miles au 16 May & 4 Novembre, marquent qu'à ces jours le Soleil commence à retarder on avancer moins,

Us AGE DE LA TABLE.

On conçoit aisément que pour qu'une Pendule ou une
Montre soit réglée au tems moyen ou au mouvement moyen du Soleil, il faut qu'à queique jour que ce soit,
l'heure qu'elle marque différe de l'heure marquée par le
Soleil sur une Méridienne, de la quantité de minutes &
secondes qui se trouvent sur la Table.

EXEMPLE.

Le 1er. Janvier, la Table marque que le Soleil retarde de 4 minutes 17 secondes; il faut que ce jour une Pendule ou une Montre marque 4 minutes 17 secondes de plus que le Soleil.

Au contraire le ser. May, la Pendule ou la Montre doit marquer 3 minutes 10 secondes de moins que le Soleil, puifque la Table dit que ce jour le Soleil avance de 3 minutes

10 secondes, & ainsi de tous les autres jours.

Cette Table pourra servir pour toutes les années, parce qu'étant calculée pour une année moyenne entre les deux bissextiles, la dissérence avec les autres années, qui n'est que de quelques secondes, est peu considérable. C'est sur ces années moyennes qu'on divise les courbes & les cercles d'équations, qui s'appliquent à présent si heureusement aux Pendules à secondes, pour leur faire marquer le tems vrai en même-tems que le tems moyen.

Tems

TE.

Tems Apparent, & le Tems Vrai, sign. la même chose en Altronomie.

Les Payens avoient fait du Tems une Div., qu'on contondoit, ou qu'on honoroit dans Saturne.

Temruck, Place de la p. Tartarie sur la côte de la

Mer de Zabache.

Tenacerim, ou Tenasserim, an. V. du R. de Siam sur une ri., Cap. d'une Prov. de même nom, dont le terr. produit toutes les nécessités de la vie; elle est gr. & bien peup. & la résid. d'un Gouv. qui a le tit. de Vice-Roi.

Tenailles , Ouvrage de fortification, à la face d'une place, composé d'une courtine & de 2 demi-bastions.

Tenan , la Prov. la plus mérid. du R. de Tunquin.

Tenar (Anat.), le 4e. des Muscles du pouce, qui forme le mont de Vénus.

Teneteri, an. peup. de la Germanie, à la droite du Rhin, vis à-vis de Cologne.

Tende, V. de Piémont, Cap. d'un C. de même nom sur la droite de la Roja, un peu au - dessus de son confluent avec la Brogna, V. forte avec un bon Chât. La patrie du P. Etienne de Tende, cel. Missionnaire Capucin, mort en 1617. Il y a 5. autres V. dans le C., & on appelle le Col de Ten-Tome VIII.

de un passage étroit dans les h. mont., entre la V. de ce. nom & Vernante.

Tendelet (Mar.), piéce d'étoffe portée par la fléche & des batons, pour couvrir la poupe d'une galére contre le soleil, ou la pluye.

Tendon (Anat.), la partie des Muscles par laquelle ils sont attachés à l'os ; la plûpart des Muscles en ont au moins 2. Ils sont composés des mêmes fibres que le ventre des Muscles.

Tendrac, espéce de Porc-Epi de l'Isle de Madagascar.

Tenébres (les), la privation de la lumière. Marc-Paolo appelle le Pays des Ténébres, la partie sept. de la grande Tartarie. Les Payens les avoient mises au nombre des Dieux, sous le nom de la Nuit. On appelle Office des Ténébres, les Matines & Laudes, qui commencent celui des Féries majeures de la Semaine-Sainte; & l'Enfer est nommé l'Emp. des Ténébres, dont le Démon est le Prince.

Tenébreuse, Espèce de Pavot panaché de rouge & de jaune.

Tenedos, Isle cel. de l'Archipel, d'environ s. l. de long sur 4. de large, au S-E. de Lemnos, & à 4.]. du Dét. de Gallipoli, qui produit le meilleur Muscat de tout le Levant; sa Cap. porte le même nom; elle est au pied d'une mont. sur la cote. Or., & aun gr. & bon port défendu par un Chât. Le Siège de Troye rendit cette Isle fameuse dans l'antiquité. La V. est bien peup. de Turcs & fur - tout de

Grecs. Tenchoa, Prov. du R. de Tunquin, pays abond. en riz & en bétail.

Teneraud, B. de Fr. en Saintonge, Elect, de S. Jean

d'Angely.

Teneriffe, Isle d'Af. la plus considérable des Canaries, par son étendue, son com. & ses richesses, au S. de celle de Salvages, au N. de Gomére, à l'E. de Palma & à l'O. de la gr. Canarie; on lui donne environ 18. l. de long, sur 8. de large; & elle produit abond. du vin, des fruits de toute espéce, du bétail, du gibier, &c. Elle est en partie environnée de mont. inaccessibles; & celle qu'on appelle le Pic de Teneriffe, est estimée la plus h. du Monde; lorsque le Soleil luit, on la découvre de 40. l. en Mer; mais son sommet, bien élévé au-dessus des nues, est toujours couvert de neiges. La Cap. est Laguna; & c'est à cette Isse où les Holl, placent leur Ier. mérid.

Il y a dans la Terre Ferme en Amér, au Gouv, de Teneriffe. Teneville, B. de Fr. dans le Bourbonnois, Elect. de Moulins.

TENEZ, Prov. d'Af., bor. au N. par la Méd., au S. par l'Atlas, à l'E. par celles d'Alger & à l'O. par celle de Trémécen; pays abond. en bled & en troupeaux, dont les hab. se piquent d'honneur & de bravoure & sont très-belliqueux : la Cap, porte le même nom; elle est à demi-l. de la Mer, fur la pente d'une mont, & a une bonne fort. Le Cadet Barberousse la prit après la mort de son frere, & depuis lors , elle est restée aux Turcs.

Teneza, p. V. du R. de Maroc, sur la pente d'une des mont. de l'Atlas, trèsavantageulement lituée.

Tenecheu, V. de la Chine. ce. Mét. de la Prov. de Xantung, qui en a 8. dans sa dépend. Elle est dans une Isle, & a un port, où les Chinois tiennent ord. leur Flotte, Tenghuen, autre de la Prov. d'Iunnan.

Tengen in Hegow, p. V. d'All. en Suabe, app. au Landg. de Nellenbourg.

Tenfung, V. de la Chine dans la Prov. de Honan.

Tenitanus, an. Siége Ep. de la Bysacéne.

Tennikon, Ab. de Suisse dans le Twrgau, O. de C., qui a jurisdiction sur quelques vil.

Tennie, B. de Fr. dans le Maine, Elect. du Mans.

Tennstardi, V. de la Thuringe près des ri. de Seltenlein & de Schambach, à 2. l. d'Erfort, app. à l'Elect. de Saxe, prise par les Imp. en 1632. & 41.

Tense, ou Tence, V. du Velay, sur le Lignon, autrefois close, & démantelée durant les guerres de Réligion.

Tenfitf, gr. ri. d'Af. au R. de Maroc, auj. nommée

Goudet.

Tente, Pavillon, ou logement portatif fous lequel on se met à la campagne à couvert des injures de l'air. Les Hébreux démeurérent 40. ans dans le désert sous des Tentes. Il est parlé dans l'Ecriture de la Tente de Cédar : Cédar étoit fils d'Ismaël & fut pere des Cédaréniens, qui hab. sous des Tentes, aux environs des Nabathaens, dans l'Arabie des. La Tente d'Habercineen, est celle où sa femme Jahel reçut Sisara, & lui perca la tête avec un clou.

Tenzegezet, V. forte du R. de Trémécen en Af., fur le chemin de Fez à Trémécen, au h. d'un rocher, au pied duquel coule la rie

de Telma.

Tenzera; gr. mont. d'Af. au R. de Maroc.

Tenzert, V. d'Af. au R. de Fez.

Teolacha, an. V. dans le Biledulgerid, en Af., sur une ri. d'eau chaude, dont le terr. abond en dattes.

Teoregu, Cont. d'Af. dans la Barbarie, entre Tripoli & le Désert de Barca.

Teos, an. V. de l'Ionie; Isle sur la côte de cette Prov. & V. de la Scythie.

Tepeaca, Prov. de la n. Esp. dans l'Am, sépt. & l'Audience du Méxique.

Tephanem, Toparchie de la Judée selon Pline, la même que D. Calmet nomme

Beth-Lephthepha.

Teramo, V. du R. de Naples dans l'Abruzze ult., au confluent de la Viciola & du Tordino, Ep. depuis vers l'an 500., dont le Siége releve du Pape, il est possééé en 1762. par M. Paul Mazzara.

Terasson, p. V. de Fr. em. Périgord sur la Vezere, qu'on y passe sur un beau pont à 4. l. de Sarlat; il y a une Ab. O. S. B.

Terbuniotæ, an. peup. de

la Scythie.

TERCERE, Isle de la Mer du N. la princ. des Açores, entourée de tout côté de rochers escarpés & de forts innacessibles, d'environ 16. l. de tour, dont le terre. 5 à

TE 276. abonde en grains ; vins ; fruits, &c.; & où les bœufs font plus gr. qu'en aucun autre de lieu de l'Europe. Angra en est la Cap. & le princ. com. consiste en pastel. Les habitans en sont bienfaits, spirituels, & les hommes s'y piquent de Rélig. & de galanterie; mais extrêmement délicats sur le point d'honneur; ils sont d'une jalousse étonnante & très-vindicatifs. Ils aiment le faste & cependant ils ne sortent presque jamais de jour, Ils se plaisent à courir la nuit pour chercher de bonnes fortunes. Les femmes y font passablement belles. ont l'esprit vif & enjoué. Cette lile qui app. aux Port. est très-sujette aux tremblemens de terre; c'est la résid. du Gonv. gen. des Acores.

Terebinthe , Arbre fameux dans l'Ecriture, qui donne son nom à divers lieux où se sont passés des événemens remarquables. La Vulgate & les LXX. traduisent, felon D. Calmet, le mot hébreu Elah par Terebinthus. Abraham reçut les trois Anges sous le Terebinthe. Cet Arbre étoit commun dans, la Judée. Jacob enfouit les faux Dieux que ces gens avoient apporté de la Mésopotamie, aupres du Terebinthe, qui étoit derrière la

TE

V. de Sichem, Cet Arbre produit une résine claire & transparente, à qui on donne le même nom.

Teredon, an. V. dans la Babylonie, dont on voit encore les ruines à 2. l. de Balfora.

Teren, Prov. de Perse entre le Mazandran , & ce qu'on appelle auj. le Hierac.

Tereniabin, Matiére gluante, blanche, douce & ressemblante à du miel, qu'on trouve adhérente, aux feuilles de plus. espéces d'arbres, & arbrisseaux de la Perse & des environs d'Alep.

Terente, Lieu du Champde-Mars dans l'an. Rome, où étoit le Temple de Pluton & de Consus, & un Autel fouterrein confacré à Pluton & à Proserpine.

Terga, an. V. du R. de Maroc, sur la ri. d'Ommirabi dans une Campagne fert. à 4. l. d'Aramor.

Terhagen, Ab. des Pays-Bas, O. de C., Dioc. de Gand, fondée vers l'an 1245.

Terki, V. d'As., gr., forte & consid., Cap. de la Circassie Moscovite, sur la ri. de Terek , à demi-l. de la Mer Casp. La résid. dun Prince part., qui dépend du Czar.

Terlezzi, p. V. du R. de Naples dans la Terre de Barri.

Terme, Div. des Payens mise au rang des Dieux, parce qu'après le regne de Saturne il fit cesser les querelles & les disputes des Pay. sans, en divisant les terres & les leur attribuant ; on lui offroit des sacrifices au mois de Février , & les fêtes étoient appellés Terminales.

Termed V. & Province d'Asie dans la Transoxane.

Termenez, p. pays de Fr. en Languedoc, au S. du Dioc. de Carcassonne, qui s'étend jusqu'aux confins du Rouffillon.

Trmini . V. sur la côte Tept. de la Sicile dans la val. de Mazzare, à l'emb. de la zi. de même nom , front. du Val de Demona, avec un fort Chât. en forme de Ci-, tad., dont le terr. abonde en bled & en vins, & où il y a de belles eaux min. Il y a un bel Aqueduc & plus. beaux édifices.

Terministes , Secte parmi les Protestans, ainsi nommés de leurs opinions part. sur les effets de la grace, qu'ils disent n'être plus donnée après un certain terme.

Termoli, an. V. du R. de Naples dans la Capitanate. près de la Mer aux confins de l'Abruzze, Ep. depuis le Xe siécle, sous la Mét. de Bénévent, possédé à la nomination du Pape en 1762. par M. Thomas Giannelli.

Termuiden , p. V. & F des Pays Bas, au N.E. de l'Ecluse, dans la Flandre Holl.

Ternamusensis, an. Siège Ep. de la Mauritanie Cé-

sariense.

TERNATE, Isles de la Mer des Indes, la princ. des Molucques sous la ligne, où il y a un R. de même nom , dépend. des Holl. Cette Isle est remplie de mont. & de bois, qui fournissent quantité de gibier; elle produit beaucoup de noix, de coco, de bananes, de citrons . des oranges, des amandes & autres fruits; on y trouve aussi gr. nombre de perroquets & d'oiseaux de paradis, & la Mer y est trèspoissonneuse. Mulayo en est la Cap. & la résid du R. Les peup. sont Mahom. fort paresseux; & ne peuvent comprendre comment on prend tant de peines pour se procurer les commodités de la vie, parce que quoiqu'ils se nourrissent fort mal, ils vievent cependant très - longtems.

Terneuse, p. V. de la Flandre Holl, entre les branches de l'Escaut, dans une plaine couverte de 12. en 12. h. par les eaux de la Mer; elle est à 2. l. d'Axel & du Sas de Gand, forte par fa sit. & par les ouvrages qui la défendent.

TERNI; an. V. du D. de Spolette dans l'Etat de l'Egl., gr. & consid., dans une sisse par la Nare, dont le terr. produit du bon vin en abond. Elle est Ep. & le Siége possédé par S. Valentin martyrisé en 270., relevant immédiatement du Pape est possédé en 1762. par M. Cosme-Pierre-Benoît Maculani de la Congrég. de S. Philippe de Neri.

Terotæ & Berini, an. peup. de la Libye, chez qui on trouvoit quantité d'ivoire.

TEROUANE, ou Terouenne, an V. de Fr. au C. d'Artois, qui lui fut cédée par le Traité des Pyrénées, mais sous condition de ne pas la rétablir. S. Remi de Rheims, qui y prêcha le premier l'Evangile, en fut le premier Ev.; mais le pays ne fut parfaitement convertis à la Foi, que du tems de S. Audomar, vulgairement S. Omer, qui donna son nom à la V. de Sithia, où il fut enfuite enterré ; & le Siége en fut partagé par Paul IV. lorsqu'il érigea ceux de S. Omer & d'Yprès.

TERRACINE, an. V. dans la Campagne de Rome, front. de la Terre de Labour sur la pente d'une mont, près de la Mer & dont le terr. est un des plus sert. de l'Ital. C'est une an. V. Ep. dont on prétend que S.

Epaphrodite Disciple des Apôtres su le Ier. Ev. Le Siège su uni à celui de Fundi mais cette union ne sub-

di, mais cette union ne subfista pas; & on y unit au contraire ceux de Sezze & de Piperno. Il releve immédiatement du Pape, & est possédé en 1762. par M. François Alexandre Odoardi; mais la V. étant presque ruinée le Prélat fait sa résid.

à Seffa. Terra-Nova, p. V. d'Ital. dans le Florentin, près d'A-

rezzo.

Terra - Nuova, V. de la Sicile dans le Val de Noto, avec tit, de D., la Gela des an. Il y a dans cette Val. une ri. de même nom; & une V. de Sardaigne, l'an. Civitas Phausiana, V. Ep. dont le Siège a été uni à celui de Castel-Aragonése.

Terraou, p. V. ou B. de Port. dans la Prov. d'Alen-

tejo.

TERRE (la) Terra. Ce mot a plus. sign. Il sign. d'abord, la masse composée sur laquelle nous vivons, & dont les diverses productions sournissent à nos besoins. 2°. La partie de cette masse qui par l'agriculture devient plus ou moins fertile. 3°. Ce que les Latins nommoient Prædium, un Bien de campagne. Dans le premier sens la Terre est le Globe Terrestre, ou Terraquée, dans lequel on

comprend toutes les eaux dont sa surface est couverte; & c'est dans ce sens qu'on dispute, si c'est le Soleil qui tourne au tour de la Terre, ou la Terre autour du Soleil. Dans le second fens les Mers ne sont point comprises; & l'on dispute encore, si sur la surface du Globe, il y a autant de terre que d'eau. Dans le troisième on dit un tel a vendu sa Terre, un tel a acheté une Terre. On prend encore le mot Terre pour l'étendue d'un Etat, d'un Pays, d'une Domination: comme Terre de France, Terre de l'Empire, &c. & alors Terre fignifie Territoire. Les Navigateurs lui donnent différentes fign. , & prennent souvent ce mot pour un rivage. Terre embrumée est le rivage couvert de Brouillards : Terre défigurée', celle qu'on ne peut reconnoître à cause de quelque nuage qui la déguise : Terre fine , celle qu'on découvre sans obstacle : groffe Terre, un rivage haut , élevé : Terre qui fuit , celle qui par un coude s'éloignede la route du vaisseau; Terre qui se donne la main, celle qui n'est coupée par aucun golfe, ni baïe & qui se voit de suite : Terre qui asséche, celle qu'on découvre lorsque la Mer s'est retirée : Terre de Beurre , un

nuage à l'horison, qu'on prend pour la Terre & que le Soleil diffipe : On dit encore aller Terre à Terre, lorfqu'on navige le long des côtes . & prendre Terre lorfqu'on aborde. Enfin il y a des pays qu'on appelle communément TERRE: comme les Terres Arttiques & Australes , la Terre-Ferme , la Terre-Neuve , la Terre-Sainte , &c. Voyez ces mots dans leurs articles particuliers.

La Terre prise pour le globe Terrestre fournit bien des choses à examiner. Quant à sa fituation, voyez Monde. Le mot Globe, qui signifie une Boule, fait connoître qu'on regarde la Terre comme un corps rond, & il y a bien des raisons de convenance: la plus sensible est l'analogie & la conformité entre les différens corps célestes qui tous paroissent d'une figure semblable à un Sphéroïde. On juge encore la Terre ronde par son ombre dans les Eclipses de Lune, par la découverte des nouvelles Constellations lorsqu'on approche de l'un ou de l'autre Pôle, par la furface de la Mer qui est convexe & paroît être sphérique, & parce qu'on ne découvre que peuà-peu, & par dégrés les objets qui font fort éloignés, On ne prend cependant pas la rondeur de la Terre trop

à la lettre, à cause de la différence des diamétres des Equateurs & des Pôles : on la définit un sphéroide aplati vers les Pôles : en-sorte que le diamétre d'un Pôle à l'autre, est plus court qu'un diamétre de l'Equateur. Les mont. prouvent évidemment qu'elle n'est pas géométriquement ronde; mais leur hauteur, quelle qu'elle soit, est plus p. à l'égard de la Terre; que celle des p. inégalités de l'écorce d'un orange par rapport à l'orange même. Quant à la longueur du diametre de la Terre. voyez Diametre.

La théorie de la Terre consiste à déduire les phénoménes de la nature, la formation du globe, les changemens qui y sont arrivés, & qui doivent encore y arriver. Les an. n'ont eu aucune connoissance de cette théorie; ils n'ont donné sur les sujets qui s'y rapportent que des conjectures au hazard, ou de simples tradirions. On a renouvellé ces conjectures dans le XVI. siécle, fans aller beaucoup plus avant; mais sur la fin du XVII M. Bourguet, dans ses Mémoires de la Théorie de la Terre, à la fin des Lettres Philosophiques, a réduit à 3. hypothéses tout ce que les mod. en ont dit. La L, selon lui, est celle de

la chûte de l'an. Monde de François Patrice, qui, le 1er., a traité de la théorie de la Terre d'une manière systématique; la II. celle de Bernard de Palissi, sur le séjour naturel des lacs d'eau salée, ou de la Mer dans les lieux où l'on trouve des coquillages; & la III. celle de la dissolution du 1. Monde de Jean Woodward, Ceux qui ont employés les 2. premiéres hypothéses, se sont approchés de la vérité : & il manque encore bien des chofes à la III., pour qu'elle soit au-dessus des objections. Cependant, si dans les 2. premières, on n'a pas atteint le but; & si la IIIe. n'est pas sans contestation. c'est qu'on n'a pas assez fait d'attention aux princ. phénoménes, & qu'on ne les a pas liés ensemble pour les expliquer tout-à la-fois. En attendant qu'il y ait une Théorie de la Terre qui explique bien tous les phénoménes, on peut avoir recours à ceux que l'Auteur des Lettres Philosophiques ci-dessus cité, a rassemblés, & qu'il distingue en phénoménes concernant la furface du globe terrestre, sa portion solide, & sa destruction, desquels il déduit un certain nombre de propositions pout servir de fondement à un essai d'une nouvelle Théorie

de la Terre.

La surface du globe terrestre se considére en Terre, ou Continens, qui se divisent en plus gr. parties, en Isles, & en Eau. Il y a z. Continens l'an. & le n.: l'an. ou le nôtre comprend l'Europe, l'Afie, & l'Af.; le n. renferme l'Am, divifée en sept. & mérid. Voyez toutes ces parties sous leurs Articles part. Voyez aussi pour les Isles, le mot Isle, & pour l'Eau, le mot Mer.

Terre Sainte(la), Contrée de l'Asie , ainsi nommée, parce que les Mystéres de la Rédemption du genre humain s'y sont opérés, & qui est un objet de vén. pour les Chrétiens. On a vû son état an. dans les Articles Chanaan, Judée, & Palest.; il ne reste plus qu'à parler ici de son état présent. Elle est sous la dom. des Turcs, dés. & ruinée; mais moins par leur négligence à cultiver les païs éloignés de leur Cap., que par l'accomplissement des Prophéties. A la réserve de Jérusalem, il n'y reste plus que des Bourgades & quel ques Chât, fort mal peup. Les Arabes courent dans le plat païs; & n'y trouvant que peu d'endroits cultivés, ils y attaquent les voyageurs; mais les garnifons Turques font trop foibles, ou trop éloignées pour

réprimer ces brigandages. Le Jourdain est regardé comme la borne de la Terre-Ste.; & sans l'asyle naturel que les Chrétiens ont trouvé dans l'enceinte du Liban, iln'y en auroit plus aucun dans ce païs-là. Les Chrétiens ramassés dans les val, du Liban. fous leurs Ev. Maronites. font unis à l'Egl. Catholique ; ils sont au nombre d'environ 160000, & dépendent pour le temporel, de l'Emir de Tripoli, Seign. Arabe tributaire des Turcs. Ces Chrétiens ont parmi eux environ 20000. H., portant les armes pour leur défense particulière. On donne à toute la Terre-Sainte 67. l. d'étendue du S. au N., c. à. d., du torrent de Gazara, à l'Antiliban, sous les 3. degrés paralléles 31., 32., & 32., ce qu'on nomme improprement sa longueur; sa largeur n'est pas égale. On compte 30. l. de Gaza à la Mer Morte, 22. de Jaffa au Gué du Jourdain, 20, de Cafair à Scythopolis, 15. d'Acre à Capharnaum, & 38000. pas de Seide à Belenas, ou Césarée de Philippe.

On divise auj. la Terre-Sainte en 3. Prov., la Judée, la Samarie, & la Galilée. La Judée comprend ce qu'occupoient les T. de Juda, de Benjamin, de Siméon, & de Dan, & les 5, Satra-

TE pies des Philistins : la Samarie, les Terres de la Tribu d'Ephraim, & de la demi-T. de Manassès en-deçà du Tourdain; & la Galilée distinguée en sept. ou des Gentils, & en mérid. ou des Juifs, qui renferme le partage des T. d'Aser & de Nephtali, & les côtes de Tyr & de Sidon dans la partie septentrionale, & la mérid. celui des T. d'Issachar & de Zabulon. Il y a 3. places remarquables dans la Galilée sept., Beaufort batie par les Fr. durant les guerres de la Terre-Sainte; Sepher an. place dont parle Joseph . & Montfort, autre place d'origine Fr. La mérid, n'a rien de plus cél. que Nazareth & & le Thabor. La Terre-Ste. est partagée entre 3. Emirs, ou Princes, & le Gr. Seigneur de qui ils relévent. & qui y entretient 2. Sangiacs subordonnés au Pacha de Damas. Ces 3. Emirs sont ceux de Seyde, de Cafair, & de Gaza. Le 1. occupe presque toutes les 2. Galilées depuis le pié de l'Antiliban, jusques au Fl. de Modesuer, le 2. la côte de la Mer depuis Caïpha sous le Carmel jusqu'à Jaffa exclusivement; & le 3e. l'Idumée. Les 2. Sangiacs prennent le nom de leur résid. qui est à Jérusalem & à Na-. plouse. Le 1. commande dans

la ludée, le ze. dans la Sat marie. Au delà du Jourdain est le R. des Arabes, voyez Arabie.

Il v a les Terres Arttiques & Antarctiques. Les Terres Artiques sont celles qui se trouvent le plus près du Pôle sept.; mais elles sont peu connues ; les Antarctiques sont celles qui sont les plus proches du Pôle mérid., encore moins connues que les autres.

La Terre Australe propre, ou part, est à l'O, de la n. Holl., & au S. de l'ancien Continent, & fut découverte en 1603. par le Capitaine Gouneville Fr., qui y fut

jetté par la tempête.

Terre de la Compagnie, Isle découverte par les Port. qui cherchoient un passage de la Mer du Japon à celle du N ; elle est à l'entrée d'un golfe qui entre dans le païs de Kamtchats, au N. de l'Asie, entre les 45. & 52. d. de lat., & au 175. de long, pour sa partie occid.

Terre-Ferme, gr. cont. de l'Am. mérid. entre l'Isle de la Trinité, & l'Isthme de Panama, qui comprend la n. Andalousie, Venezuela, Riodela-Hacha, Ste. Marthe, Terre-Ferme propr.-dite, le Popayan, le n. R. de Grenade, la Goyanne, & la Caftille d'Or.

Terre Neuve, Isle consid.

TE.

fur la côte or. de l'Amérique sept. à l'entrée du golfe S. Laurent, & à 15. ou 16. l. du Cap Bréton, dont le princ. avantage qu'on en retire, est la pêche de la morue, extrêmement abondante sur les côtes, qu'on prétend avoir 300. l. d'étendue. L'Isse est remplie de mont. & de bois, & la terre n'y est pas fert.; on n'y trouve que de gr. prairies. Les Fr. & les Angl. y étoient égal. établis. Elleavoit été découverte par les Bretons & les Normands, sur la fin du 14e. siècle; & il est certain qu'avant 1524. plus. nations de l'Europe y alloient à la pêche, & les Esp. la nommoient l'Isle des Baccalaos. Il y a eu dans la suite de gr. disputes entre :les Fr. & les Angl. pour cette Isle; & enfin elle füt entiérement abandonnée aux Angl. par le traité d'Utrecht. La V. de Plaisance en est la Cap., & il y a quelques autres Isles adjacentes.

Tertre, p. mont. qui s'éléve au milieu d'une plaine, & qui n'est attachée d'aucun

côté.

TERUEL, V. d'Esp. dans le R. d'Arragon, au confluent du Guadalaviar, & de l'Alhambra, dans une vaste plaine très-fert., aux front. du R. de Valence, ayant tit. de C., & un Siége Ep,

établi en 1577. par Grégoire XIII. sous la Mét. de Sarragosse, possédé en 1762. par M. François Rodriguez Chico. Le Chap. est composé de 6. Dign., & de 14. Chan, C'est la patrie du fameux Gilles Sanchez Mugnos, Chan. de Barcelonne, qui, du tems du gr. Schisme d'Occ., succéda à l'Antipape Benoît XIII., & prit le nom de Clément VIII.

Tervere, V. des Prov.-Unies dans l'Isle de Walchére en Zélande, avec un bon port & un bel Arfénal.

Teurigi, an: peup. compris parmi les Goths; Teurionita. autres aux environs de l'Il-

lyrie.

Tescan, V. d'Asie dans le Turkestan, à l'emb. de la ri. de Tachoffa dans le Sihum.

Teschen , an. V. de la h. Silésie, Cap. d'un D: de même nom, partie fur une hauteur & partie dans une val., entre les ri. de Weichsel & d'Else, fermée d'une forte mur., avec un Chât. la résid. des an. D., dont le dernier mourut en 1625. La Vistule prend sa so. près du terr: du D. de Teschen.

Tesegdelt, V. du R. de Maroc, sur une h. mont. ceinte d'une roche escarpée, qui la rend comme imprenable.

Tefin (le); ri. conside d'Ital. qui a une de ses so. au

Mont S. Gothard, & l'autre dans le Bail. de Belinzone . & se rend dans le Pô. un peu au dessus de Pavie.

TE

Tessare, V. d'Af. au R.

d'Aiger dans la Province de Miliane.

Tessé, B. de Fr. dans le Maine, Elect. du Mans, érigé en C. en faveur de la Maison de Froulay.

Tessel, isle de la Nord-Holl. , à l'entrée du Zuiderzée, avec un bon & gr. port, & une bonne citad. sur la côte mérid., qui sert de défense à la V. d'Amsterdam.

Teffet, p. V. d'Af. dans le Bitedulgerid en Barbarie. dont les hab. n'ont ni police, **n**i com.

Teffey, B. de Fr. en b. Normandie, Dioc. de Coutances, sur la Vire, avec tit. de Bar.

Tessin, p. V. du D. de Mecklenbourg, sur la ri, de Rackenis, entre Denin & Rostock, Chef-Lieu d'une Seign.

Tesson, Poisson sans arête. & fort délicat, qu'on trou**ve d**ans la Mer du Sud, fur la côte de Coquinbo, au Chili.

Teffore, V. d'Af. au R. de Fez, dans la Province de Garet.

Testace, Mont. dans l'an. Rome, près la porte appellée Trigemina.

Testacée, Ce qui est cois vert d'écailles dures, & fortes. Les Naturalistes font une classe part. de poissons sous le nom de Testacées, comme les tortues, les huîtres, les perles 、 & c.

T E

Teste (la), B. de Fr. dans la Guienne, 🗴 le Bordelois,

Elect. de Bordeaux.

Testes de Boules, Sauvages de l'Am aux environs du

Fl. Miffiffipi.

Testes, Mot latin qui sign. la même chose que Testicules, & qu'on donne en Anatomie aux épyphises des protubérances orbiculaires du cerveau.

Tesicule, Partie double de l'animal, servant à la géné;

ration.

Tefuf, V. d'Af., autrefois la Cap. de la Prov. de Dara, & très-com., auj. ruinée.

Tetcitanus, an. Siége Ep.

de la Bysacéne.

Tetrapolis, Mot grec qui fign. 4. V.; & nom donné à diverses cont. où il y avoit 4. V. qui avoient quelque relation ensemble, il y en avoit une au N. de l'Attique, une dans la Doride, & une dans la Syrie.

Teischen, p. V. de Bohême fur l'Elbe, à 10. l. de Prague, avec un Chât., la clef du, passage de la ri.

Æt, Os de la tête, au-

trement nommé crâne.

Tetard , Insecte noir qui mage, & vit dans l'eau; il y a austi un p. poisson de ce nom.

Tête, La partie sup. ou ant. de l'animal. Les Anat. divisent ceile de l'homme en 2.: l'une est le tet, en latin Calvaria, qui est la chevelure, l'autre sans cheveux, qui est la face, ou le visage. On dit aussi Tête des arbres, des plantes, & des fruits.

Tête de More (Mar.), Billot quarré au h. de chaque mât, & en sa brisure, servant pour en emboëter un autre. Les Chimistes nomment ainsi le chapiteau d'un alembic à long col, servant à porter les vapeurs dans un tonneau qui sert de réfrigérant. Les Chimistes appellent encore Tête - morte, le marc qui demeure des Corps, dont par la distillation, ou par une autre voie, on a tiré toute l'humidité & les sels. En Anat. on appelle Tête de Coq, l'éminence qui est dans l'urêtre, près de l'endroit où les vaisseaux séminaux envoient la femence dans ce canal.

Tête de Chien, Serpent ainsi nommé à cause de la grosseur de sa tête, & de sa morfure semblable à celle du chien.

Tête-Chèvre, Oiseau nocturne, espèce de fresaie, un peu plus gros qu'un Merie, & plus p. que le Coucou, dont il a la fig. par tout le Corps.

Tethée, ou Tethyce . Poiffon de mer à coquille, qu'on trouve quelquefois adhérant

aux huîtres:

Tethys, Div. du Paganic me, fille du Ciel & de la Terre, femme de l'Oc., & la Déesse de la Mer.

Teton (Anat.), La partie éminente du sein, & part. de celui des femmes, voyez

Mammelle.

Tetradite , Nom donné à plus. an. Hérét. comme les Sabathéens , les Manichéens, & les Sectateurs de Pierre le Foulon.

Tetragone , Fig. qui a 4.

angles.

Tetragonias (Astron.), Comête dont la tête est de fig. quadrangulaire, & la queue longue, épaisse, & uniforme, & qui différe peu du météore appellé Trabs, ou Poutre.

Tetraodion, Hymne qu'on chante le Samedi Saint dans l'Egl. Grecque.

Tétrapétale, fleur composée de 4. feuilles colorées.

Tetraples, Bible rangée fur 4. colonnes, où il y 2 4. Versions diff.; elle fut faite par Origéne.

Tetrarque, Celui qui gouv. la 4e. partie d'un R., d'un Etat; on le dit austi d'un p. Souv:

Tetuan, an. V. d'Af. au R. de Fez, à 1.1. de la Mer, fur la ri. de Cus, dans une plaine égal. fert. & agréable, ainfi que la V.; il y a un Chât. qui la commande, un affez beau Palais, & quantité de Juiss qui y font un gr. com. Celui des Chrétiens en a beaucoup civilisé les hab.

Tetus, V. de la Tartarie, à la droite de la ri. de Zerdick.

Teucrium, Arbrisseau quelquesois de la h. d'un homme, mais ord. plus b.; il est toujours verd, ses seuilles ressemblent à celles du Chamædris, & ses sleurs sont des tuyaux évasés dans le h., & prolongés en sevre découpée en 5. parties de couleur blanche; elle est suivie de 4. semences presque rondes, enfermées dans une campane qui lui a fervi de calice.

Teverone, ri. d'Ital. dans la Campagne de Rome, l'Annis des an.

Teurert, an, V. d'Af, au R. de Fez, près du Za, sur une mont, autresois une des places les plus importantes de cette partie du Monde.

Teuriochema, an. peup. de la Germanie, qu'on croit les hab. de la Thuringe; Teurisci, autre dans la partie sept. de la Dace; & Teurista, peut être Taurista, autre de la Germanie entre le Da-

nube & les Alpes.

Teurteville-au Bocage, Bode la Normandie, Dioc. de Contances, & Elect. de Valogne.

Teutates, Div des an. Gaulois, qu'ils avoient prise des Phéniciens, & qui étoit Mercure.

Teuthlacocauhqui, Serpent de l'Am., de 4, piés de long, qui jette son venin par ses dents canines, & dont les Indiens sont un mêts délicieux.

Teuthrania, an. cont. & V. de l'Asie min. dans la Mysie; & V. de la Galatie.

Teutobodiaci, an. peup. qui, avec les Tettosages, s'emparérent de la Cappadoce.

TEUTONIQUE (l'Ordre). Ordre milit. établi à l'imitation de celui des Templiers & des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem pour le même obiet pour les Seign. All. qui étoient à la Terre-Ste., confirmé: par Calixte II. en 1192., qui jouissoit des mêmes priviléges que les 2. autres, à la réserve qu'il étoit soumis aux Pat., & aux autres Prélats, & que les Chevaliers: payoient la dixme de leurs biens , dont Henri Valpot fut le 1. Gr. Maître du tems du siège d'Acre. Cet Ordre s'unit ensuite à celui des Porteglaives, avec l'agrément de Grégoire IX, ; &

Waldemar R. de Dan: lui vendit la Prov. d'Estein avec les V. de Nerva . & de Wefsemberg, & quelques autres Prov. L'union des Ev., & des Chan, de Prusse & de Livonie, qui prirent l'habit de l'Ordre Teutonique, & partagérent avec les Chevaliers la four, dans leurs Dioc., causa dans la suite de gr. divisions, & de gr. troubles dans cet Ordre. Les Chevaliers, maîtres de toute la Prusse, y bâtirent les V. d'Elbing, de Marienbourg, de Thorn, de Dantzig, de Konigsberg & quelques autres, & soumirent la Livonie. L'Emp. Frédéric II. leur permit d'ajouter aux armes de l'Ordre l'Aigle Imp.; & dans la suite, S. Louis leur permit d'y ajouter des fleursde-lys, & de les mettre aux extrêmités de la Croix du Gr.-Maître. La V. d'Acre ayant été reprise par les Infidéles, le Gr. Maître de l'Ordre fixa sa résid, à Marienbourg en Prusse; mais bientôt l'agrandissement de l'Ordre rendit les Chevaliers fi orgueilleux, qu'ils changérent le nom de Frere en celui de Seigneur. Le Gr.-Maître Conrad Zolnere s'y opposa; mais Conrad Wallerod fon fucc., peu content d'approuver ce changement, se fit rendre à lui-même les honneurs qu'on rendoit aux

plus gr. Princes. La division étant survenue dans l'Ordre. le R. de Pol. en profita, la Prusse se révolta, & Casimir IV. reçut les Chevaliers à hommage. Enfin Albert Marq. de Brandebourg . & Chan. de Cologne, Grand-Maître de l'Ordre, s'étant fait Luthérien . se rendit maître de la Prusse, en chassa les Chevaliers, & renonça à sa dign. de Gr.-Maître. A son exemple la plûpart des Chevaliers renoncérent à l'Egl. Rom. L'Ordre des Porte-glaives, ou de Livonie, se sép. du Teutonique, & les Chevaliers Cathol transférérent le siège de l'Ordre à Mergentheim, ou Mariendal en Franconie, qui leur app. encore; ils élurent pour Gr.-Maître Walter de Cromberg. & firent le procès à Albert de Brandebourg. L'Emp. le mit au Ban de l'Emp ; mais l'Ordre ne put rentrer dans ses gr. biens, & n'est plus que l'ombre de ce qu'il a été, n'ayant que quelques Commanderies qui suffisent à peine à l'entretien du Gr.-Maître, & des Chevaliers. C'est en 1762. le Prince Charles de Lorraine qui a succ. à l'Elect. de Cologne Clément de Baviére.

Teutons (les), an. peup. de la Germanie alliés des Cimbres qui parurent pendant quelque tems ne faire avec eux qu'un même peup.

Tewsbury, v. d'Angl. dans Giocettersnire, au confluent de la Saverne & de l'Aron, remarg, par ses manufactures de draps, & par le combat qui s'y donna en 1471. Elie a marché, & dép. au ·Parl.

Teuzao, an. V. dans le Biléaulgerid en Af., V. confid. divitée en 2. par une ri. Son terr. abonde en palmiers, & il s'y fait un gr.

com.

Texel, lile, voyez Teffel. Il y a une p. V. de Texel, à l'emb. du Zuiderzée, & à 18. l. d'Amsterdam , avec un bon port, & une bonne fort., auprès d'un B. de même nom, fam. par les bat. 2. navales qui s'y donnérent en 1653. dans laquelle l'Amiral Tromp fut tué, & en 1673. Il y a austi une Isle de la Mer du N. en Am., sur la côte de la n. Yorck que les Holl. avoient ainsi nommé, lorsqu'ils la possédoient, & qui app. auj. aux Angi

Texte, Discours sans glose, sans note, & sans interprétation. La Bible est le Texte facré, & elle a divers Textes Hébreux, Chaldaïques , Syriaques , Samaritains, Grecs, & Latins.

Textile, Ce qui peut être tiré en filets propres à faire un tissu. Descartes a préten-

TE. du que si le verre n'est pas. malieable, il est du moins textile.

Textuaire, Nom que les Juifs donnent à leur Secte ap-

pellée Caraïte.

Teyang, V. de la Chine dans la Prov. de Suchuen; & Teytong, V. de celle de

Nanking.

Tezar, ou Teza, an. V. du R. de Fez en Af., Cap. de la Prov. de Cuzt, sur une ri., & dans une plaine fert. Elle est consid., & il y a beaucoup de noblesse, & fur-tout des Juifs qui y font

un très-gr. com.

Tezcuco, V. de la n. Esp. dans l'Am. fept., fur la ri. de Mexico , très confid. tems que Fernand Cortex fit la conquête de cette partie du n. Monde, la premiére V. qui fut gouv. par un R. Chrétien, & celle où Cortex fit ses préparatifs pour le siège de Mexico.

Tezela, V. d'Af. au R. de Trémécen, dans une plaine fert, en froment, & en orge, avec un p. Chât. fort.

par fa fit.

Tezergil, an. V. d'Af. en Barbarie, dans la Prov. de Cutz, bâtie par les an. Africains.

Tezerin, p. V. de Barbarie, sur la ri. de Dara; & Cont. qui contient 6. V. ou B., & 15. vil. rangés sur une p. ri. qui descend du gr.

Atlas

Atlas & tire vers le Midi.

Tezote, p. V. du R. de Fezodans la Prov. de Garet, sur la pointe d'un rocher, à 3. 1. de Melile.

Teztesa, an. V. d'Af. au R. de Trémécen, bâtie par les Rom, sur le chemin de

Fez à Tunis.

Thabarestan (le), Prov. de
Perse, qui, du côté de l'O.,
confine avec celles de Dilem & de Ghilan qui l'une
& l'autre, s'étendent le long
de la Mer Casp., à l'E. avec
le Giorgian, au N. avec la
Mer Casp., & au S. avec
partie du Khorassan, & partie de l'Iraque Persienne vers
la h. Perse, pais qui ne produit que du riz.

Thabas, ou Thabes, V. d'Asie dans le païs de Fars; & autre dans le Sistan.

Thabat Marian, La plus h. mont. de l'Abyssinie, où il y a 7. Egl. dont celle de S. Jean étoit la sépulture des Emp.

Thabba, an. V. de l'Arab. heur.; & de l'Af. propre.

Thabor, Mont, d'Asse dans la Judée, près de Nazareth. fort h., fort escarpée, mais très belle sur la cime, jolie, & qui s'éléve en pain de su-cre. La Prophétesse Débora ordonna à Bare d'y conduire les Troupes de Nephtali & de Zabulon, pour combattre Sisara, dont l'Armée sut désaitemiraculeusementaprès

Tome VIII.

la mort de se Gén. C'est aussi sur cette mont. où l'on croit que J. C. se transsigura, l Evangile ne la nommant pas expressement. Ste. Héléne y avoit fait bâtir 3. Egl., dont une dédiée au Sauveur, & les 2. autres portoient le nom de Moise & d'Elie.

Thakor., V. de Bohême, fur le gr. chemin de Budweis à Prague, dans le C. de Bechin, bâtie spar Jean Ziscka, sur une h., près la ri. de Lusinitz en 1419. Elle a été prise & reprise plus, fois durant les guerres de Bohême.

Il y avoit dans les Païs-Bas, au Dioc. de Lewarden, une an. Ab. de Chan. régul. du nom de Thabor.

Thaborites, Nom que prirent quelques Hustines sur la fin du 15e. siécle.

Thabraca, ou Tabracha, an. V. Ep. de la Numidie, ou de la Proconsulaire.

Thaces, an. peup. de la Scythie en-deçà de l'Imaüs; & Theadita, an. peup. de l'Arab. heur.

Thacusin, .V. de la T. de Zabulon, appellée Istakusin par le Texte hébreu.

Thaérien, Dynastie des Princes Mahom. qui régnoient dans le Korassan, sous l'autorité des Califes.

Thaim, Subfide que la Porte fournit aux Princes à qui elle accorde un asyle.

Thain, B. de Fr. en Dau-

TH 290

phiné dans le Viennois.

Thaiphali, an. peup. Scythe au-delà du Danube.

Thairé, B. du païs d'Aunis, Elect. de la Rochelle.

Thala, an. peup. de la Libye int. près le Mont Thala.

Thalassar, Prov. d'Asie, que D. Calmet croit avoir été aux environs des so. de l'Euphrate . & du Tigre . hab. par les enfans d'Eden.

Thalasse, V. & port de

l'Isse de Candie.

Thalca, V. de la T. de Siméon felon les LXX.

Thali, ou Thalli, an. peup. à l'E. de l'emb. du Volga; & Thaludæi, autre de l'Arab. heur.

Thalie, La VIIIe. des Muses, selon Hésiode, qui préfidoit à la Comédie; & nom d'un Cantique que composa Arius, dans lequel il renferma la substance de son impie doctrine.

Thalisies, Fêtes que les Paysans cél. en l'honneur de Bacchus, & de Cérès.

Thallo, Div. des an., une

des heures du jour.

Thamelapatra, Feuille d'un arbre des Indes, qui entre dans la composition de la Thériaque.

Thamanin, an. B. au pié des Monts Gordiens, qu'habita Noé au fortir de l'Arche.

Thamar, V. de la Judée, vers la pointe mérid, de la Mer Morte.

Thamise (la), ri. dans la partie mérid. d'Angl., la plus confid. du R., formée des 2. ri. de Tame & d'Isis, qui se joignent auprès de Dorcester dans le C. d'Oxford. Elle se jette dans la Mer d'All.; & c'est la ri. d'Eur. la plus avantageuse pour le com.

Thammuz, an. Div. adorée en Or., qui paroît avoir été Adonis. C'est aussi le nom d'un des mois des Hébreux répondant à Juin.

Thamna, Thamnada, ou Temna, La 8e. des 19. V. de la T. de Dan, où Samson apperçut une jeune fille qu'il demanda en mariage, & près les vignes de laquelle il tua le Lion furieux qui venoit à lui. Il y en avoit une autre dans la T. de Juda, où alloit le fils de Jacob, lorsqu'il commit l'inceste avec Thamar. On en trouve une ze. sur le chemin de Jérusalem à Diospolis, Cap. de la Toparchie Thamnique. & fam. dans les derniers tems de la Répub. des Juifs.

Thamnathsaraa, V. donnée à Josué par ordre du Seign. pour fon appanage part. , & où il mourut âgé de 110. ans; elle étoit sur la mont.

d'Ephraim.

Thanæ, V. de la T. de Manassès en deçà du Jourdain, cédée aux Lévites, à 3. m. de Légion du tems

d'Eulébe, & de S. Jerôme; Thannath, ou Thenat, gr. B. à 10. m. de Sichen, du côté du Jourdain.

Thanat-Silo, Front. de la T. d'Ephraim, vers l'Or.

Thanet , p. Isle d'Angl. dans Kentshire, avec tit. de C., de 3. 1. de long sur 1 de large, formée par la Stoure à son emb.; Etemar en est le Chef Lieu, & elle abonde en blé & en pâturages.

Thann, p. V. de Fr. dans la h. Alsace, au Dioc. de Bâle, près d'une mont.; elle est Chef-Lieu d'un Bail.,

& a une Collégiale.

Thapfa, V. de la T. d'Ephraim, que Sellum fils de Zabei, après avoir mis à mort Zacharie R. d'Israël, prit de force,& où il commit les plus horribles cruautés, failant ouvrir les femmes enceintes, pour que leur fruit pérît.

Thapfaque, an. V. de Syrie sur l'Euphrate, jusqu'où l'Ecriture semble dire que David étendit son R.

Thapsie, Plante h. de 2. ou 3. piés, à tige, & à feuilles férulacées, semblables à celles du fenouil; les fleurs sont en parasol, jaunes ord. à s. feuilles en rose, vers l'extrêmité du calice, qui devient un fruit composé de 2. graines longues & grises. C'est un purgatif très-viopéces. Tharan, ou Tharamin, Le

Jupiter des an. Gaulois.

Tharasensis, an. Siége Ep. de la Numidie.

Tharax, V. du Turquestan, assez proche de Gighil & d'Affigiab.

Thare . Campement des

Israélites dans le désert.

Tharela, an. V. de la T. de Benjamin

Thargelies, Fêtes des Athéniens en l'honneur d'Apollon & de Diane, cél, dans le mois appellé Thargelion , qui répond à Avril.

THARSIS, Lieu marit, dont il est fait mention dans plus. livres de l'Ecriture, surtout à l'égard des navigations faites sous le régne de Salomon. Quelques Auteurs l'ont pris pour toute la mer, d'autres ont placé Tharsis dans l'Arabie, d'autres dans les Indes. Dom Calmet balance entre l'opinion de ceux qui prennent ce mot pour toute la mer, & celle qui met 2. Tharfis, une sur la Méd. , l'autre dans les Indes. M. Huet veut que le nom de Tharsis ait été donné à la partie occid, de l'Af. & de l'Esp. Ce nom avoit 2. significations, l'une d'une forte de pierre précieuse, l'autre d'un homme qui portoit ce nom. La Ste. Ecriture le donne au second des enfans

de Jaran, 4e. fils de Japhet, le 3e. de ceux de Noé.

Thase, ou Lhaso, Isle de l'Archipel sur la côte mérid: de la Macédoine, à l'entrée du golfe de Contessa, d'environ 5.1. de long fur 3. de large, dont le B. de Thajo est le Chef Lieu; elle a un port fort frequente, & est fert. en tout ; les finits & les vins en sont délicieux, & on y trouve des mines d'or & d'argent, & des carrières d'un très beau marbre, dont on en a tiré an. & dans les derniers siécles une très-gr. quantité.

Thau, Etang sur les côtes de Languedoc, appellé aussi de Frontignan & de Maguelone.

Thaun, p. V. d'All. au Palat. du Rhin, à la gauche du Fl., au confluent de la Nave, & de la Simmeren.

Tиé, p. arbfiffeau domestique de la h. des groseliers, fort estime, & d'un gr. usage chez les Chinois, les Japonois, & dans toutes les Indes or. Le meilleur est celui du Japon; il a la feuille p. comme le Sumach des corroyeurs; les fleurs restemblent à celles du Cistus, & le milieu en est occupé par plus. étamines ; le pistil devient un fruit rond, tantôt fimple, tantôt double, & tantôt triple; sa graine est noirâtre; & malgré la rigueur des hyvers, il croît en 37 ans. On fait un breuvage de sa première seville qui noît au printems, & c'est celle qu'on apporte en Europe. Elle est si dissérente en bonté, qu'il y en a dont la livre se vend 100. , & jusqu'à 150, francs; mais il y en a aussi d'autre qui se donne en Holl. presque pour rien.

Theaci, Theaco, & Thiake, Isle de la Mer Ionienne, l'an: Haca.

Theani, an. peup, au voif. de la Bithynie.

Theate, V. du R. de Na-

ples , voyez Chieti.

THEATINS, Clercs regul. fondes par S. Gaëtan, vers l'an 1524., & confirmé par Clément VII. la même année; ces Rélig. non-seulement ne possédent ni fonds, ni revenus fixes & afforés . en part, comme en communs mais même ils ne demandent rien , & attendent que la Providence envoie pour leur subfistance. Il n'y en a en Fr. qu'une seule Maison; elle est à Paris sur les bords de la Seine, & a donné fon nom au Quay qui est devant : ils s'emploient aux Missions étrangéres; & il y a 2. Congrég. de Réligienses Théatines.

Théatre, Lieu élevé où l'on fait des représentations, & où l'on donne des spec-

recles. Le Théâtre oft auffi un. decesmagnif, édifices que faifoient les Rom. pour donner des spectacles au peup. Il étoit différent de l'Amphithéâtre, en ce qu'il étoit fait en forme de demi cercle; on y distinguoit 3. parties, la Scene, l'Orchestre, & les Degrés servant de siège aux Spectateurs. La Scéné comprenoit en gen, tout le terrein occupé par les Acteurs, & avoit 3. parties, dont la plus confid. étoit le Pupître appellé Proscennium, c.à.d., le devant de la scéne : l'Orchestre étoit le lieu le plus b., & formoit un demi-cercle entouré de dégrés; & les degrés, où se tenoient les Spectateurs, avoient plus. étages divisés dans leur h. par des paliers qui sép. les étages, & qu'on nommoit pracinctiones; & dans la circonférence, des escaliers part. à chaque étage, les coupoient en ligne droite, & tendoient tous au centre du demi cercle ; cet amas de degrés qui étoient entre eux , avoit la forme de coins, & on les nommoit Cunai. On entroit au Théatre par de gr. ouvertures quarrées, pratiquées dans l'épaisseur de la maçonnerie des degrés appellées Vomitoria. Jusqu'à l'an de Rome 558. les Senateurs se placerent sur les degrés avec le peup.; mais

Attilius Sevianus, & L Scribonius Ediles les séparérent, Avant Pompée on détruisoit le théâtre, lorsque les jeux étoient finis; & il fut le 1. qui en bâtit un permanent de pierre de taille, d'une architecture magnif., au bout duquel il fit construire un p. Temple consacré à Vénus, pour qu'on n'osât pas le démolir. On dit auj, Théâtre, du lieu où l'on représente des Comédies & des Tragédies.

THEBÆ, ou Thire, & Thebes , an. V. de la h. Egypte, à la droite du Nil, qui a donné son nom à la Thébai-Tde , & qui pouvoit disputer e titre de belle à toutes celes de l'Univers. Le nom de hébes ne se trouve dans le Texte hébreu ; & on ignore même celui que les Hébreux lui donnoient Cette V. eut des R. l'an 2093. avant J. C. Après la mort de Menes, le 1. fut Athotis I. qui régna 59. ans, Athotis II. en 2844., Diabies 2812. , Pemphos 2793, Toegen - Amarhus - Mouch 2175. , Stocchus 2691. , Goformies 1685. , Mares 2655. Anoiphes 2629 , Sirius 2609 .. Chnub-Gneuros 2591. , Ravosis 2569. , Biuris 2556. , Saophis 2546., Sen-Saophis 2517. , Moscheris 2490. , Multis 2459. , Pammus-Archondes , 2426. , Apappus

'TH 294 2391. , Achefcus - Ocaras 2291., Nicotris Reine 2-90., Myrtocus 2.84 . Thyofimates 2262. , Tainilius 2250. , Semphucrates 2242., Chutel 2224. Meuros 2217. Choma Ephta 2205., Anchunius Ochy 2194., Penthe-Athyris 2134. , Stamenemes 2118. , Siftofi-Chermes 2095., Maris 1040., Siphoas quifut l'Hermes des Grecs 1996., un Anonyme 1983., Phruron ou Nilus 1969., & Amuranzie 1564. Amenophis I. Roi de la b. Egypte ayant soumis toute l'Egypte en 1926., il n'y eut plus des R. à Thé-

bes. THEBAIDE, gr. Cont. de l'Egypte, vers l'Ethiopie. qui a eu différentes bornes. Elle s'étendoit depuis le Nome Heptanomide, jusqu'à l'Ethiopie, & évoit divisée en 2. parties, l'une à droite, Pautre à gauche du Nil. Dans la première division de l'Empire, la Thébaïde fut comprise sous l'Egypte; & dans la Not de Léon, elle est partagée en première & leconde. Il y avoit dans la rére. 8. Ev., & 16. dans la lle. La Not. d'Hieroclès nomme ces 2. Prov. autrement ; l'une est appellée la Taébaide propre, & l'autre la h. Thébaide, S. Palemon Directeur de S. Pacome a vécu, & est mort dans la Thébaide, où fe font auffi sanctifiés un nombre de Solitaires, parmi lesquels S. Paul Hermite tient rang entre les princ.; & il y avoit encore le cél. Monast. de S. Antoine. La Thébaide n'est auj. hab. que par des Arabes, gr. ennemis des Turcs, & gr. voleurs.

Thebassa, an. V. de la Palestine, nommée par S. Jérôme, & par Sozoméne Thalatha; elle étoit à 15. stades de Gaza, & la patrie de S. Hilarion.

Thebath, Lieu de la Terre Sainte, où selon la Vulgate, les Madianites défaits par Gédéon, allérent chercher un asyle.

Thebes, Nom commun à plus. 2n. V. Voyez Thebæ.

THEBES, an. V. de la Gréce fondée par Cadmus fils d'Agenor, venu de Thébes en Egypte, vers l'an avant J. C. 1519., fam. parsa gr., son antiquité, par fes difgraces, & les exploits de ses Héros, Cap. de la Béotie, & auj. V. de la Livadie, sur la ri. d'Ismen; encore affez belle & confid., bâtie sur des rochers; elle avoit été ruinée par Alexandre; & on y voit encore quelques fondemens d'an. mur., qu'on croit celles qu'Amphion y bâtit au son de sa lyre. Elle fut Mét. dans les premiers siécles du Chriftianilme, sous le Pat. de CP., & est encore auj. -le

Siège d'un Ev. Grec. & le tit. d'un Archev. Latin inpartibus. Il v avoit une autre V de Thébes dans la T. d'Ephraim, au siège de laquelle fut tué Abimelec fils de Gédéon.

THEBESTE, an. V. de la Numidie, où fut martyrisé S. Maximilien âgé de 21. ans, qui en étoit natif, pour avoir refusé de porter les armes fous les Empereurs Payens, l'an 295. ; & Fabius Victor son pere y reçut aussi la cour. du Martyre, quelques années après, ainfi que Ste. Crispine de Thagaste.

Theca, ou Chêne des Indes. arbre dont on trouve des forêts entières dans le Malabar; on tire de ses feuilles une liqueur pour teindre les soies & les cotons en pourpre,

Thecua, V. de la T. de Juda, cél. dans l'Ecriture, à cause de la semme que Joad y envoya chercher, pour remettre Absalon en grace avec

David fon pere.

. Théers, Sorte de gens dans les Indes qui n'ont aucune. Religion, exercent les plus vils emplois, & que les Indiens ont en horreur , lesobligeant de demeurer dans les faub. des V., éloignés du com, du geste des hab.

Theguacan, Prov. de la n. rabes. Esp. dans l'Am. sept.

Theil (le), ou S. George

du Theil . B. de Fr. dans la h. Normandie , Diocèse de: Rouen, Elect. de Pont-Eaude-Mer.

Thekoa, V. de la T. de Juda.

Thekuple, Mot qui chez. les Juifs fign. Cycle, Révolution, & se dit des 4. points où comm. les 4. saisons.

Thelassar, Lieu dont il est parlé dans le IVe. des R. & que D. Calmet croit le même que Thelharsa.

Thella, ou Thalla, B. fur les bords du Jourdain, aux

confins de la Galilée.

Thelma, Lieu d'où il est dit que revincent quelques Ifraélites avec Zorobabel;mais on n'en scait pas sa sit.

Thema, an. V. de l'Arabie dés., qu'on croit avoir été peup, par Thema fils d'Is-

maël.

.Theman , V. de l'Idumée , dont parlent Amos & Jérémie ; elle avoit peut être été fondée par Theman, fils d'Eliphas, & p. fils d'Elaü.

Themis, an, peup. de l'A-

rabie heur.

Themiscyra, an. V. de l'A- . sie min. dans le Pont.

Themisonium, an. V. & cont. de la Phrygie.

Themma, V. de la T. de Dan.

Themudite, an. T. des A-

Themusos, an. Siège Ep.,

dont Ortélius nomme l'Ev.

266 TH Sérapion, & le fait ami de S. Antoine.

Thenailles, Ab. de Fr. en Picardie, O. de P., Dioc. de Laon.

Thenphlenfis, an. Siège Ep. de la Proconsulaire.

Theocatagnostes, Hérét, du 7e. siècle, qui osoient trouver à rédire aux actions de Dieu.

Théocratie, Etat gouv. par la volonté absolue de Dieu, tel sut celui des Juiss jusqu'à Saul.

Theodorias, Prov. Ecclés. d'Asse, qui avoit 3. sièges sous la Mét. de Laodicée.

Théodofiens, Branche des Hérét. Eutychiens d'Alexandrie en Egypte.

Théodossen, Épithéte du Code rédigé par ordre de l'Emp. Théodose, voyez Code.

Théodofiopolis, an. V. Ep. d'Afie, sous la Mét. d'Ephéfe, autre de la Thrace; autre de l'Egypte sous la Mét. de Cyno ou sous celle de Xyrinthus; autre de la I. Thébaïde, sous Hermui ou Antino; autre dans l'Osthoéme sous Edesse; & autre qui n'étoit pas Ep. dans la gr. Arménie. Pour Theodosiopolis V. Mét. voyez Apros.

Théodotiens, an Hérêt. branche des Alogiens, qui nioient que J. C. sût Dieu.

Theogamies, Autres Fêres, en l'honneur de Proserpine,

en mémoire de son mariage avec Pluton.

Theogonie, Théologie des Payens, qui enseignoit la généalogie de leurs Dieux.

Theologal, Chan. & Docteur qui enseigne la Théologie dans un Chapître.

Théologie, Science qui donne la connoissance de Dieu & des choses Divines, ou qui a pour objet Dieu, & les choses qu'il a révélées.

Théonmies, Fêtes des Athéniens en l'honneur de Bacchus.

Théopafchites, Hérét. du 5e. fiécle, Disciples de Pierre le Foulon.

Théophanies, an. Fêtes qu'on cél. à Delphes.

Théorètre, Présent qu'on faisoit dans Athènes aux jeunes filles qui devoient se marier, la première fois qu'elles se montroient & ôtoient leur voile.

Thera, Isle de la Mer de Gréce, une des Soporades, qu'on prétend fortie du fond de la mer : il y avoit une V. de ce nom dans la Carie, la Sogdiane, & l'Isle de Rhodes.

Theramnæ, ou Teraphnæ, an. V. du Péloponése, au vois de Lacédémone; de la Lycie; & de l'Isle de Créte.

Therapeutes, Nom que les Grecs donnoient à ceux qui s'adonnoient à la vie contemplative.

Theraphim Mot hebreu qu'on trouve 13. à 14. fois dans l'Ecriture, & qu'on croit fign. les idoles.

Therarque, Celvi qui, dans les Armées des Grecs commandoit 2. Eléphans.

Thériaque, Nom que les ont donné à diverses compositions qu'ils croyoient propres contre les poisons; on le donne ord, à une espéce d'opiate, ou électuaire mou, composé d'un gr, nombre d'ingrédiens, dont le princ. fond, est la chair de vipére. Il y en a une espéce appellée Diatesfaron , parce qu'elle n'est composée que de 4. ingrédiens.

Therma, an. V. de la Cappadoce , aux confins de la Macédoine & de la Thessalie; B. de Sicile qui devint Col. Rom.; & Bains enPhrygie, au vois. d'Astacum.

Thermes, Batimens antiques destinés à se baigner.

Thermie, Isle de l'Archipel, une des Cyclades, de 5. l. de long fur 2, de large, au N. de Serfante, près du golfe Engia, & au S. de celle de Zia, dont le terr. est bon, & bien cultivé; le gibier y abonde, & on y a des perdrix à très bon marché; le Chef Lieu porte le même nom, & est le siège d'un Ev. Grec qui a 15. ou 16. Egl.dans lé lieu de la réfid.

THERMOMETRE, Infrument lervant à connoître la

température d'un lieu, & les degrés de chaleur, ou froideur de l'air; il est composé d'un tuyau de verre fort délié , à l'extrêmité duquel est un globe, ou boule pleine d'esprit de vin coloré avec du tournesol, lequel monte, ou descend dans le tuyau, suivant que l'air qui y reste enfermé, se raréfie, ou se condense. On connoît les degrés de chaleur ou de froideur par des divisions marquées sur la platine qui porte le tuyau. De ces tuyaux, il y en a de 2. sortes les uns ouverts par le bout d'enbas, comme les Barométres, & l'autre fermé hermétiquement, est terminé par une boule où est la liqueur qui monte lorsqu'il fait froid . S. descend lorsqu'il fait chaud; les autres sont scellés hermétiquement par les bouts, & celui d'en-bas est terminé par la boule, & la liqueur monte lorsqu'il fait chaud. & descend lorsqu'il fait froid. Les uns en attribuent l'invention à Robert Flud, les autres à Drebel, paysan de la Nort-Holl.

Thermopoles, Espéce de Cabaret, où chez les an. on' vendoit des liqueurs douces & chaudes.

Thermopyles , Det. ou passage du Mont Oéta, auj. Banimu ; fur le golfe de Ziton, ou Zeiton, par où l'on passe de la Phthiotide dans

TH piés de large, & on le nomme austi Pyles.

acheta la mont. de Semerou, & fit bâtir Samarie.

Thersitæ, an. peup. de l'Ibérie, qui, par ordre d'Annibal, passérent en Af. avec d'autres ; & Theruingi , autres de la Dace au-delà du Danube, appellés aussi Teruigi.

Thesbon. Thesbé . & Thisbé. V. de la Palest. dans le païs de Galaad, au-delà du Jourdain, la patrie du Prophéte

Elie.

Theseprotie, p. cont. de l'Epire, où étoit l'Oracle de Dodone, & les fameux chê. nes consacrés à Jupiter.

Thesmophories, an. Fêtes des Grecs en l'honneur de

Cérès.

Thesmothete, an. Magistrat d'Athénes, chargés de porter les loix.

Thespia, ou Thespia, an. V. de la Béotie, au pié de l'Hélicon ; & autre de la Magnésie. Les Muses furent nommées Thespiades du nom de la I. de ces 2, V.

THESSALIE, an. gr. Cont. de la Gréce, toute environnée de h. mont, qui la sép. au N. de la Macédoine. dont elle étoit une Prov., bor. au S. par la Livadie, à l'E. par l'Archipel & à

la Thessalie; il n'a que 25. l'O. par l'Epire; on la nomme auj. Janna, voyez ce mot. Elle étoit divisée en c. Therfa, ou Therfe, V. de parties, la Pelasgiotide, l'Efde la T. d'Ephraim, le sié- tiotide, la Thessalioside, la ge des R. d'Israel depuis Jé- Phthiotide, & la Magnesie. roboam jusqu'à Amri, qui La Notice d'Hieroclès lui donne 14. Evêchés sous les Mét. de Larisse & d'Hypata. Il y avoit une Cavalerie excellente, & les Thessaliens furent cél. parmi les Grecs; c'est dans la Thessalie qu'arriva le fameux déluge de Deucalion, causé par le débordement, du Pénée.

THESSALONIQUE, an. V. de la Macédoine sur le golse Thermaïque, auquel elle donna fon hom, auparavant une V. appeliée Therma, agrandie, & embeilie par Caf- · fander qui la nomma Thessalonique, de sa femme fille de Philippe de Macédoine. Elle fut Cap. de la Macédoine sous les Rom, & le Siége d'un Président & d'un Questeur; elle est encore auj. consid. & on la nomme-Saloniry. S. Paul y aborda l'an <2. & entrant dans la Synagogue des Juiss, qui étoient en gr. nombre dans cette V.; il leur fit voir en leur expliquant les Ecritures durant trois jours de Sabbat, que Jesus-Christ étoit le Christ, qu'il avoit fallu qu'il souffeit. & qu'il ressuscitât d'entre les morts, il en convertit quelques-uns, & guantité de Gentils. Il-

Butychéens.

Theslia, an. V. de l'Epire;
& de la Laconie.

Il s'y en tint un autre en

451. pour la conversion des

Thestis, an. V. de l'Ara-

TH 299 bie; & de la Libye; Marais de la Thrace & font., de la Cyrénaique, près laquelle les Cyrénéens remportérent une gr. victoire sur les Egyptiens.

THETFORD, an. Ville d'Angl. au C. de Norfolck, fur l'Ouse; elle a marché & dép. au Parl. Elle a été Ep.; & le Siége des Anglois Or. établi d'abord à North-Elmham, y sut transféré, & ensuite à Norwich. On y comptoit 7. Egl. & 4. Couvens, lorsque la Rélig. Cathol. étoit la seule du R.; les Dan. la brûlérent en 2004, & on y voit encore un monument qu'on croit des Romains.

Thetis, Déesse des Payens diff de Tethus, dont elle sur la p. sille, semme de Pélée & mere d'Achille, qu'elle plongea dans le Styx pour le rendre invulnérable; c'est à ses nôces, où toutes les Divinités affisférent, que la Discorde piquée de n'avoir pas été invitée, jetta dans l'assemblée la fameuse pomme d'or.

Theudense, an. V. Ep. de l'As.-propre, ou de la Bysacène.

Theulley, Ab. de Fr. O. de C., Dioc. de Dijon.

Theurgie, Nom que les an. donnoient à la partie de la Magie, que nous appellons Magie Blanche.

TH

Thheutathes, Div. des an. Gaulois, à qui ils immoloient des victimes humaines.

Theuth, Dieu des an. Egyptiens, nommé aussi Thot, Thoyn & Thourh, qui, selon Cicéron, étoit leur Mercure; on prétend aussi que Theut, étoit encore le nom du I. mois de l'année des Egyptiens, répondant à Septembre.

Thezan, p. V. de Fr. en Languedoc, Dioc. de Beziers, avec titre de Vi-C.

Thia, ou Thie, Div. du Paganisme, semme d'Hypecion & mere du Soleil; & Isle de la Mer Egée, une des Cyclades.

Thiel, B. de Fr. en Bourbonnois, Dioc. de Nevers, Elect. de Moulins,

Thienna, an. Siège Ep. dans la Prov. d'Hellade.

THIERACHE, p. Cont. de France, partie de la Picardie, bor. au N. par le Hainaut & le Cambress, au S. par le Laonois, à l'E. par la Champagne & à l'O. par le Vermandois; elle abonde en bled, & il y a quantité de prairies. Guise, Aubenton, Riblemont. Marle & La Fere en sont les princ, lieux.

Thierhombten, Ab. d'All. près d'Ausbourg, O. S. B., qui a beaucoup souffert duzant les guerres.

THIERS, on Thiern, V. d'Auvergne consid. & bien

peup., près de la Durolle sur la pente d'un côteau, dans la Limaye, front. du Forez, avec titre de Vi-C., où se fait un gr. com. de couteaux, de papier, de cartes à jouer & du fil à marquer; on sournit tout le R., l'Esp. & les Isles de l'Am. des 2. premiers articles. C'est la patrie de S. Etienne, fond. de l'Ordre de Grammont.

Thierstein, Bail. de Suisse au Canton de Soleure.

Thiezac, B. d'Auvergne, Dioc. de S. Flour, Elect. d'Aurillac.

Thigné, B. de Gascogne dans les Landes; & Thil, autre B' de cette Contrée.

Thimanæi, an. peup. de l'Arabie heur. vois. des Nabathéens.

Thimmerais, p. pays de Fr. partie de la Prov. de Perche.

Thinite, nom des R. d'E-gypte, qui regnérent à This,

Cap. de leur R.

THIONVILLE, V. de Fr. dans le Luxembourg, trèsforte, & Cap. d'un Bail., fur la gauche de la Moselle, qu'on y passe sur un pont désendu par un ouvrage à Cornes. Les Fr. la prirent en 1558. aux Esp. & la rendirent par le Traité de Cateau-Cambress; le Marquis de Feuquières qui l'assièges en 1839., ayant été battu par

le Gén. Piccolomini, fut obligé d'en lever le siège; mais le Prince de Condé la prit en 1643. & elle sut cédée à la Fr. par la Paix des Pyrénées. Il y a Gouv., Lieut de R. & Major; & il s'y est tenu des Conc. en 814., 21., 39. & 44. & en en 1132. sur la Discipline. Thirestein, p. V. de la b. Aut. sur le Danube, avec un beau Château, qui a eu an. ses propres Seign.

Thirophagi, an. peup. de

la Sarmatie Asiat.

Thispe, V. de la Galilée, la patrie de Tobie, au S.

de Cadès.

Thisselin, Plante semblable à l'Orcosalinum, ou Persil de mont., à la reserve qu'elle rend du lait. Il y en a 2. espèces, & elles sont d'usage en Médecine.

Thira, voyez Thebes.

Thiriers, p. V. de Périgord, Elect, de Périgueux.

Thizi, p. V. du Beaujolois, où il y à des marchés confid, pour les toiles de presque toute la Prov.

Thlaspi, Plante à tiges velues, rondes, rameuses, & garnies de seuilles sans queue, à p. sleurs blanches de 4. seuilles; sa semence entre dans la composition de la Thériaque.

Thlaspidium, autre Plante ressemblant à la précédente,

qui croît dans les pays. chauds; ses fleurs sont jaunes & à 4. se uilles en rose; elle est détersive, atténuante, apéritive & dessicative.

Thmnis, an. V. Ep. de la b. Egypte, dont S. Sérapion étoit Ev. du tems de S. Athanase.

Thnetopfychire, Secte d'an. qui croyoient l'ame de l'homme semblable à celle des bê-

tes.

Thoanes, an. peup. hab.
au milieu de la Colchide;
Thoes, autre aux confins de
la Thrace; Thogoriens, autre
de la Scythie; & Thoiregum, autre de l'Egypte.

Tholad, V. de la Palest. dens la T. de Juda, cédés

à celle de Simeon.

Theissey, V. de Fr. dans la Princ. de Dombes, près de la Saone & de la Chalavone, la plus consid. après Trévoux, & où il y a un Collége.

Tolley, Ab. d'All. O.S. B., Dioc. de Tréves, fondée par le Roi Dagobert.

Thomas (St.), Isle de l'Am. une des Antilles, à l'E. de Porto-Rico, de 6. l. de rour, avec un port, un B. & une fort. app. aux Dan. & aux Hambourgeois.

Thomé (San), Isle d'Af, dans la Mer d'Ethiopie & le gosse de Guinée, présque ronde & d'environ 12.

 $\cdot \cdot T H$ 202 L de diametre, découverte par les Port., qui en sont maîtres , depuis 1495. , coupée par la ligne dans le milieu, & où il y a une mont, toujours couverte de neige; Paroasan en est la Cap. & le terr. en est fert. & abond. en cannes de fucre; on y voit des vignes qui dans tous les tems de l'année ont du mûr, en verjus & en fleur. Les gr. chaleurs y rendent l'air mal sain pour les Etran-

gers; mais les Négres y vi-

vent 100. ans. Cette Isle a

un Siège Ep. sous le Pat.

de Lisbonne, possédé en

1762. par M. Antoine No-

gueira. Il y a une autre V.

de S. Thome en Af., voyez

-Meliapour, & une p. de Fr.

en vivarez, Dioc. de Vi-

viers.

Thomond, ou Clare, Comté d'Irlande dans la Prov. de Connaugh.

Thon, gr. Poisson de Mer, qui a la peau déliée, de gr. écailles, le museau pointu, avec des dents, & dont la chair ressemble assez à celle du Veau.

Thonon, p. V. de Savoye, Cap. de Chablais, près l'emb. de la Drame dans le Lac de Genève, avec un arès-beau Palais, & plus. Maisons Rélig. des 2. sexes; c'est où nâquit le B. Amédée IX. D. de Savoye. Thophel, Lieu dans une plaine du Désert en-deçà du Jourdain, dont il est parlé dans le Deutéronome.

Thopo, ou Topho, V. de Judée, la même que Tapha, fort., bâtie par Bachi-

des.

Thor, Thur, ou Tor, Div. des an. peup. du Nord; &c p. V. du C. Vénaissin sur un bras de la Sorgue.

Thora, Espèce de Renoncule selon Tournesort; on se sert de son suc dans les Alpes, pour empoisonner les stèches dont on chasse les bêtes fauves.

Thorachique (Anat.), 2. rameaux de l'artére axillaire qui portent le fang à quelques parties du thorax.

Thorax, la seconde partie du tronc du corps-humain, qui forme la capacité de la poitrine, où sont enfermés le cœur & les poumons.

Thorberg, Bail. de Suisse dans le Canton de Berne, autresois Monastère des Chartreux.

Thorigny, p. V. de Fr. en Champagne, Elect. de Sens.

THORN, V. de Pol. dans la Prusse R. au Palat. de Culm, sur la droite de la Vistule, avec un très-grand pont, partagée en V. v. & V. n., autresois anséatique, & jouissant encore auj. de

gr. priviléges. Gustave Adolphe ne put la prendre en 1619.; Charles - Gustave la prit en 1655. & Charles XX. s'en étant rendu maître en 1703, en fit raser les fort. C'est la patrie du cél. Copernic, & la Rélig. Luthérienne y est la dominante.

Thospites, an. peup. de la

gr. Arménie.

Thoth, le I. mois de l'année des Cophtes & des an. Egyptiens, répond. à Septembre.

Thou, B. de Fr. dans le pays d'Aunis, Elect, de la Rochelle.

Thouars, an. V. du Poitou , fur une col, au bord de la ri. de Thone, qui lui sert de fort., avec de hautes mur. & un double fossé. Elle a titre de D. Pairie, érigé en 1563. & 96. en faveur de la Maison de la Trimouille ; elle a un très-beau Chât. ; avec une Chapelle où est un Chap. Il y a un autre Chap. dans la V. de fond Royale, & 2. Paroisses, un Couvent de Jacobins, de Cordeliers, de Capucins, d'Ursulines, de Clarisses, un Hôp, pour les malades, un pour les Pélerins, & un Collége; il y a austi une Jurisdiction Subalterne, une Election & une Maréchaussée. Le com. y consiste en bestiaux, chevaux & mulets.

Thoue, ri. de Fr. en Poi-

tou, qui se perd dans la Loire.

Thoun, V. de Suisse au Canton de Berne, au bord d'un Lac de même nom, partie dans une Isle formée par l'Aar, & partie sur une col., avec un Chât., où ré-

fide l'Avoyer.

Thour, Mont. vois. de la Mecque; nom que les Arabes donnent à la V. de Tyr. & les Turcs, au Mont-Taurus; Bar. de Fr. en Champagne, Elect. de Rheims; & ri.de Suisse dans le Thourgaw, qui se jette dans le Rhin.

THOURGAW, Bail., le plus gr., le plus beau . le plus riche, le plus fert. de toute la Suisse, & extrêmement peup., il s'étend le long de la ri. de Thour, qui lui donne fon nom, & app. en Souv. aux 8. an. Cant. qui y envoyent tour-à-tour un Bailli; il est borné au N. & à l'E, par le Lac de son nom, au S. par les Terres de l'Abbé de S. Gal. & à l'O. par le Canton de Zurich.

Thous, V. consid. du Khoraffan.

THRACE (la), gr. Cont. d'Europe, entre le Mont-Emus, la Mer Egée, la Propontide & le Pont-Euxin, dont les hab. descendoient de Thiras fils de Japhet ; parmi lesquels on compre-

TH 204 noit an, les Getes, les Daces, & les Mysiens. Le P. Briet la distingue en Thrace en-deçà de Rhodope, & en Thrace au delà. La Iere. est sou-divisée, en Grecque ou Macédonienne Dransique, Cerpialique, & Prov. de Bysance ; la II. en Cenique , Selletique , Samaïque , Ufdiceftique, Bennique, Sardique , Danthelique , Besique , & en Chersonese de Thrace. La Notice de l'Emp. depuis Constantin, jusqu'à Arcadius & Honorius, fait de cette Cont. un des s. gr. Dioc., soumis au Préset du Prétoire, qui renfermoit 6. Provinces, savoir, la Thrace d'Europe, celles de Rhodope, de la Thrace, d'Hemimont, de la n. Mysie & de la Scythie. La Notice Hieroclès comprend fous la Iére. 14. V. Ep., 7. dans la 2e., 5. dans la 3e., 5. dans la 4e. 7. dans la 5e. , & 15. dans la 6e.

Les THRACES, an. peup. d'Asie, étoient braves & belliqueux; ils eurent plus. R. depuis Terès; celui-ci eut 2. sils Sitalce & Sparadocus, dont les descendans se détrônérent tour à tour, jusqu'à ce que Seuthès reconquit une partie des Etats de son pere Moésadès & transmit se succession paisible à Cotis pere de Chesoblepte; les divisions se renouvellé-

rent à la mort de Cotis, & il y eut 3. Rois à la fois. Amadocus, Bérifades, & Chersoblepte qui ayant dépossédé les 2. autres, fut luimême dépossédé par Philippe de Macédoine. Alexandre acheva la conquête de la Thrace; mais après sa mort les peup, recouvrérent leur liberté ; & Seuthès II. fils ou p. fils de Cherseblepte, rentra dans les Etats de ses Ancêtres. Quelque - tems après une partie des Gaulois, qui sous la conduite de Brennus ravagérent la Gréce. s'établirent dans la Thrace, & Comontorius fut leur ler. Roi. Les Thraces naturels le révoltérent sous Clyaus dernier Roi des Gaulois, établis chez eux ; les ayant exterminés, ils mirent sur le Thrône Seuthès III. issu de leur an. Roi, dont les descendans regnérent sans interruption jusqu'au tems de Vespasien, qui réduisit la Thrace en Prov. Rom, Conftantin ayant transporté à CP. le Siége de l'Empire Rom., la Thrace fut appellée Romanie; & eut ensuite pour maîtres les Empereurs Grecs, puis les Fr., & une seconde fois les Grecs, qui furent enfin chasses par les Turcs après la conquête de CP. par Mahomet II.

Thracienne Pierre, suivant Dioscoride; elle croît dans dans une ri. de la Scythie, appellée Pautus & a les mêmes propriétés que le Jayet; quelques - uns croient qu'il n'y a point de diff. entre l'une & l'autre.

Thrésor le), Ab. de F.O. de C., Dioc. de Rouen, fondée en 1228.

Thronium, très-an. V. des Locres Epicnémidiens dans la Cnemide.

Thryasi, an. peup, du Péloponése dans l'Achaie-

propre.

Thubel, le se. fils de Japhet. Comme dans l'Ecriture Thubal est ord. joint à
Moloch, D. Calmet en conclud, qu'ils peuplérent des
pays vois. l'un de l'autre;
&t les Interprêtes Chaldéens
entendent par ces mots l'Isalie &t l'Afs.

Thucion (Mar.), gros timon de navire, qu'on ne peut mouvoir qu'avec le secours de 2. ou 3. person-

nes.

Thuidi, an. peup. d'entre les Goths, vaincus par les Vandales.

Thuin, p. V. des Pays-Bas dans l'Ev. de Liége & le pays d'entre Sambre & Meuse, sur la droire de la I. de ces 2. si.

Thuify, Marq. de Fr. en Champague, Dioc. & Elact, de Rheims.

Thule, on Thyle, Isle de l'Oc. sept., que sous les Tome VIII.

an. Géog: jaignent aux likes Britanniques, felon Ortélius; c'ast une partie de la Norwège, dont le nom s'est conservé dans qu'un de Tillemarch.

Thunate, an. peup. de la Dardanio en Europe; & Thucinatis, autre de la Vindélicie.

Thungen-ine. Klangow, p. V. & Chât. d'Alt. en Souabe, app. aux C. de Sultz.

Thure, B. du Poiseu, Elega

tion de Châtelleraut.

Thunia, an. V. de la Mesfemie: font. de la gr. Gréce aux environs de Sièmis; 80 like de la Mer Egée, lade-

meure d'Orion.

THURINGE ('la.), Prov. d'Alt. au Cercle de la h. Saxe, pays fert, en grains & en fruits, abond, en bois & arrosé de plus. ri. Elle a tiwe de Landgr. , & est bor. au N. par le D. de Brunfwick & la Princ, d'Anhalt, au S. par la Franconie, à l'E. par la Missoie & à l'O. par la Hesse; on lui donne environ 30. l. de long, & autant de large. Esford en est la Cap. , & il faut y distinguer . ce qui app. à l'Elect. de Mayence, aux D. de Saxe. à diff. C. ; les 2. V. Imp., & la Thuringe, Balley.

Thuringi, am. poup. de la Garmanie, les mêmes que les Thuringi & les Doringi, seil. du sems de la décaden-

306 TH'
ce de l'Emp: Romi

Thurium, an. V. de la gr. Gréce sur le golfe de Tarente.

Thurles, p. V. d'Irlande dans la Prov. de Munster. Thury, p. V. de Fr. dans la Puisaye; & lieu de Normandie érigé en D. Pairie, en faveur d'Henri d'Har-

court, en 1710.

Thus, V. d'All. dans le Westervich; & de Perse dans le Khorasian selon Corneille.

Thudrisanus, an. Siège Ep. de la Byfacène.

Thusus, Val. & Communauté des Grisons, qui s'étend des 2, côtés du haut

Rhin.

Thuyr', p. V. du Roussilon, avec Justice non ressorsissante.

Thyane, an. V. de la Cappadoce, où se tint un Conc. l'an 366, pour la soi de Nicée, la patrie du sameux Apollonius, Philosophe Pythagoricien, qui vivoit sous Domitien, & que les Payens vouloient opposer à J. C.

Thyases, Nom de ceux qui dans les sêtes du Paganisme se déguisoient en Béliers ou en Boucs, & Danses que fai-soient les Bacchantes,

Thyatyre, an. V. de Lydié au N. de Sardis, auj. Ak:Hissar; elle fut Ep. dès le comm. du Christianisme & quelques-uns ont cru que l'Ange de cette Eglise dont T H
parle l'Apocalypse étoit Si
Carpe ou S. Irénée, mais
sans fondement le Siège

fans fondement. Le Siège étoit autrefois sous la Métade Sardes; il subsiste encore, mais Schismatique sous celle de Tyr. S. Carpe en fut Ev. au milieu du IIIe.

fiécle, & fut martyrisé avec son Diacre S. Papule; à Pergame lieu de sa naissance.

Thybarni, ou Thybarnæ, am. peup. au vois. de Sardis dans l'Asie mim.; dont la Cap. étoit Thybarra; Thybii, autre au vois. de Pont dont la V. étoit Thyba; Thyni, autre d'Asie, &c d'Europe, qui hab. la Thrace, dont le pays étoit nommé Thynia; Tayræi, autre d'Ital. dans la Japigie; Thyrganidès, autre de l'Attique & Thyssagetæ, autre près des Palus Méotides.

Thyelles, Fêtes en l'honneur de Vénus, qu'on invoquoit dans les orages.

Thrites, pierre verdâtre femblable au Jaspe, qui broyée rend un suc laiteux, âcre & mordicant.

Thym, Plante dont il y a plus, espèces, qui sortise le cerveau, atténue & raresse les humeurs visqueuses, est propre pour l'asthme, excite l'appétit, aide à la digestion, chasse les vents & resiste au venin; elle a une odeur aromatique.

Thymalle, Espèce de Truis

T I 307

te qui a une odeur de Thym.
Thymelaa, Arbrisseau autrement nommé Garou;
Tournefort en trouva sur les côtes mérid, de la Mer Noire, une espèce qu'il a qualistée Plante admirable, & qu'il nomme Thymelaa Pon-

Thymiane, l'écorce de l'arbre qui produit l'encens & qu'on apporte des Indes Or. Les Juis s'en servent dans leurs parsums.

tica Citrei Foliis.

Thymique (Anat.), Veine qui apporte le sang de la glande appellée Thymius, dans la veine jugulaire.

Thynnées, fêtes où les pêcheurs sacrifioient des Thons

à Neptune.

Thyrostaphilin (Anat.), le Muscle de la luette; & Thyroarythenoïde, 2. grands Muscles qui partant du cartilage scutiforme, & s'étendant en avant au côté de l'Arythenoïde, jusqu'à la 4e. & 5e. partie du larynx, servent à le comprimer & fermer son ouverture; il y a 2. glandes à la partie inf. du larynx, qu'on nomme Thyrides.

Thyrse, Sceptre que les an. donnoient à Bacchus, & qui étoit une lance, ou dard enveloppé de pampre & de feuilles de vigne.

Tiahunacu, Prov du Pérou dans le pays de Collao, avec une V. de même nom. Tiano, an. p. V. au R. de Naples dans la Terre de Labour, à 6. l. de Capoue, où il y a un fameux Couvent de Réligieuses; c'est le Teanum des an., Cap. des Sédicins; & il y a auprès une font. d'eau min., qu'on dit salutaire contre la pierre.

Tiare, Ornement dont les Perses se couvroient autrefois la tête; on donne auj. ce nom à la triple Cour. du Pape. L'an. Tiare étoit un bonnet rond, élevé & entouré d'une Cour.; Boniface VIII. y en ajouta le I. une autre, & Benoît XII. la ge., cependant quelquesuns veulent que Jean XXII. ait le I. rehaussé la Tiare Pontificale d'une Couronne.

Tibareni, an. peup, du Pont, vois. de la Cappa-,

doce.

Tibaritanus, an. Siège Ep. d'Af., dont la Prov. est inconnue.

Tibériade, V. de la Galilée, à l'extrêmité du lac de Genezareth, à qui elle donna son nom. Selon Joseph elle sut bâtie par Hérode en l'honneur de Tibére, 4. ans après le rétablissement de Sephoris qu'il sit Cap. de la Prov. La dédicace de Tibériade sut faite 2. ans avant le Baptême de J. C.

Tiberin, Dieu des Rom, fils de Captus, R. d'Albe, qui se noya dans le Fleuve V 2

Albula, nommé dépuis le Tibre; Romulus le mit au rang des Dieux.

Tiberville . B. de Nor-

mandie, Dioc. de Lisseux.

Tibet, R. de la gr. Tartarie, qui fait parsie du

Tangut, bor, au S. par les
Indes, à l'E. par la Chine
& à l'O. par le Khoraffan,
d'où vient le Musc le plus
estimé.

Tibia (Anat.), la partie offeuse de la jambe de l'homme entre le genou & la cheville du pied, consistant en 2. os, l'un ext., l'autre int. C'est le plus gros os de la jambe, & il est cave dans sa longueur pour contenir de la moëlle.

Tibii, an peup. aux environs de la gr. Arménie, dont la V. étoit Tibium.

Tibilitanus, an. Siége Ep.

de la Numidie.

Tiboron, Poisson de la grosseur du Marsouin, qui coupe tout ce qu'il rencontre, & que craignent beaucoup les plongeurs de l'A-

mérique.

Tibre (le), cét. Fleuve d'Ital. qui a sa so. dans l'Apenin, vers les consins de la Romagne dans la partie Or. du Florentin; il traverse la V. de Rome & se jette dans la Mer à Ossie.

Tibur, an. V. d'Ital., auj.

Tivoli.

Tiburne, Lieu près de

Londres, où l'on execute 3 mort les Criminels.

Tiburicensis, an Siège Ep. de la Procons.; & Tiburniconsis, auere de la même-Prov.

Tiburon, ou Tiburin, Poiffoncéracée de la Mer Atlantique & vers l'Am., qui avale un homme sout entier.

Tibuzabetenfis, an. Siège Ep. d'Af., dont on ne connoit pas la Prov.

Ticensi i, autre de la By-

lacéne.

donne aux fleurs marquetées.

Tidor, lile de la Mer des Indes une des Moluques, de 7. l. de tour, au N. de Morir, au S. de Ternate, & à l'E, de Gilolo, où l'air est plus sain qu'à Ternate, & qui abonde en épicéries, & autres productions des Moluques. On y trouve un Arbre appellé Apilaga, c. à. d., le bon Arbre, qui, l'écorce coupée, fournit affez d'eau pour tenir lieu de font. & de ruisseau ; elle a un R. part. qui réside dans la V. de Tidor, Cap. de l'Isle, fur la côte Or., & qui environnée de rochers, est une Place de défense. Les Holl, y ont beaucoup de Forts, & y font un grand com. des épiceries.

Tiel, V. forte de la Gueldre Holl, dans le b. Berru, au Quartier de Nimégue Arrofée d'un côté par le Vahal., & environnée de l'actre par des Marais ; le terr. en oft nommé Trel-Warn.

Tienchange .: Voode: h Chine dans la Province de Kingman & Tienchon . autre de celle de Quangii, qui en a 4. dans fon depart. y Tiencin, autre de celle de Peking, gray bette & riche ayant rang de 26. fort. avec un post, où abordent -quantité::de...cogmberçans/4 fur un bras de Mer, appela 16 Cand, Tienko & Tienkiang, autres de telle de Suchuena Tienpé, autre de colle de Quantung:; & Tiemai ; 2000 de celle de Chekiang,

Tienbord, (Mac.), le vôté droit du vaisseau, autrement

Atriborg.

Tierlique, Cont. de la prefqu'ille de l'inde delà le Gange. Tier fiv, Idole des peup. du Tonquin, qu'ils adorent comme la Patrone des Arts.

Tiercaire, Homme ou femme qui embrafient le Tiers Ordre d'un Institut, comme les Tierçaires des Cormes, des Cordeliers, &cd. Il y en a qui vivent un commun & font des Vœux.

Tierce, la ze, des permes heures du Bréviaire.

Tiercelet, le mâle des ci-

feaux de proye.

Tarpied, B. de Fr. en Normandie, Election d'Avranches. Tierra de Campes ; Com l d'Esp, dans la Custille v.

Tierra, ou Terra des Eumos; Cont. d'Af. su pays des. Hotentois,

Tiere, Ab. de Fr. O. S. B. Diec. de Clermont.

Tiers-Order, 7e. Ordre fous une même Regie, & même forme de vie à preportion dos' 1; aixees auparavant infnitues : le Tiens Ordre : n'est ord. qu'une simple affects. Non , voyes Tierenite. Il y en a cependant uui font Ordre Relig, , committe les Melig. Ponitens du Teers-Ordre de S. François, & les Religiouses du Teers-Ordre de S. Dominique. Il y a austi le Tiers-Ordre de S. Auguftin , des Carmes de Prémontre. de la Merci, des Services, de la Trinues"

Tifauges, B. on p. V. de Fr. en Poisson, Elect. de Mauleon fur la Sevie, avet fare de Vi-C.

Tifernum, an. V. d'Italie dans l'Ombrie; fur le bord du Tibre, auf. Città di-Cafello; & autre dans le Samelum.

Tifes, très an. V. au R. de Tune en Af., front. de la Numidie.

Tiffhenfis y ant Siège Eff.

Tigabitanus, autre de la même Prov., ainsi que Tigamibensis.

Tige, la parcie des plus-

tes qui naît de la raeine, & fourient les fleurs, les feuilles & les fruits. Pour les

arbres on dit Tronc.

Tigiensis, ou Tiginsis, an. Siège Ep. de la Bysacène; Tigillacensis, ou Tigillabensis, autre de la Numidie; Tigimmensis, autre de la Proconfulaire; Tigissonus, autre de la Mauritanie Gésarianse; & Tignica, an. V. Ep. de la Numidie.

Tigre (le), Fl. confid. d'Afie, qui a fa so. dans les Mont, de, l'Arménie & se rend avec l'Euphrate dans le gosse de Balsora, un des a qui arresoient le Paradis

Terrestre.

Tigre, Animal séroce & cruel, qui a des griffes & la fig. d'un Châr., mais beaucoup plus gr. & bien plus tacheté. Le premier qui parut à Rome, y sut donné en spectacle, à la dédicace du Théâtre de Marcellus, Les Poètes atteloient le Char de Bacchus, avec des Tigres. Il y a un p. insecte de ce nom gris, rond & fait comme une punaise, qui ronge les seuilles des arbres part. des poiriers.

TIGRÉ, R. de l'Abyssinie du côté de l'Egypte, bor. au N. par ceux de Seanar & des Balons, au S. par ceux d'Angor, & de Bagender, à l'E. par la Mer Rouge & à l'O. par ceux de T I
Sennir & Dambée, Il y d
dans ce R, 27. Préfectures
fans celles qui font foumifes au Bahr-Nagash; & elles sont hab, par différens

peuples ; mais il n'y a pas autant de Préfets que de Préfectures ; & le Bahr-Nagash en 2 9.

- Tigulessis, ou Tigualtensis, an. Siège Ep. de la Bysacène.

Tiguarres, peup. du Brésil dans la Capitainerie de Pa-

rayba.

Tiguident, V. marit. au R. d'Alger, à l'E. de Sargel.

Tigulia & Segesta, Tiguliorum, an V. de la Ligurie.

Tijucensis, ou Tysicensis; as. Siège Ep. de la Proconfulaire.

Tiki, V. de la Chine dans la Prov. de Queicheu.

: Tikmith, le 2e. mois des Ethiopiens, répond; à Octobre:

Tilapani, peup. de la Louifiane, au bord de la Branche la plus confid. du Fl. Mississipi, & Tilatai, an. peup. de la Thrace sur le Mont-Scomius.

Tilbourg, gr. B. dans le pays d'Ofterwick, en Holl, remarq. par ses manuactures de draps & autres écosses.

Tillac (Mar.); le plus h, pont de vaisseau, sur lequel on combat, où sont les Soldats & les Matelots pour

les manœuvres. On appelle: Franc-Tillac, le pont le plus b. . & le moins élevé sur l'eau : & Faux - Tillac , une espéce de pont fait à fond de cale, pour la commodité & la conservation de la charge du vaisseau; ou pour loger les soldats.

Tillard, B. de Fr. en Beau-. voisis, à 11. l. de Paris.

Tille (Mar.), l'endroit où se tient le Timonier dans les flutes.

Tillet-le-Chât., p. V. de Bourg. sur la ri. de même nom.

Tillemont , ou Tirlemont , p. V. des Pays - Bas, au Ouartier de Louvain dans le Brabant sur la Géte, qu'on y passe sur plus, ponts, autrefois une des plus consid. du pays, mais qui a été ruinée par les guerres ; c'est la patrie du cél. Jean Bollandus, qui a donné (. Vol. des Alta Sanftorum , & est mort en 1665.

Tillers, B. de Fr. en Anjou, Elect. d'Angers, & de Normandie fur l'Iton, avec titre de C. & un Chât.

Tilfa, ou Tilfit, p. V. du R. de Prusse sur le bord sept. du Niemen.

Timana, Cont. de l'Ami. mérid, au Popayan, arrolée. de ri. & de bonnes eaux. & agréable par ses pâturages, & abond. en fruits. Il y a une Cap, de même nom

TTI sur une p. ri. qui se jette dans celle de Caketa.

Timar, étendue de terre que le Gr.-Seign. donne à cultiver & en usufruît`aux Spahîs pour les entrétenir : & on appelle Timariots ceux qui jouissent des terres & héritages à droit de Timar, sous la charge de servir à la guerre en personne avec autant d'hommes & de chevaux de service que vaut le Timar.

Timbale , Tambour dont on se sert dans la Cavalerie. & dont la caisse est d'airain.

Timbas, Sauvages du Popayan en Am., qui hab. de profondes val.

Timbo, Plante du Brésil. qui à la manière du Lierre embrasse & monte au plus h des arbres; son écorce jettée dans une ri. y empoisonne tous les poissons.

- Timicitanus, an Siège Ep. de la Maurit. Césariense; *Timihidenfis* , autre de la même Prov. ; & Timidensis, autre de la Procons.

Timocharis, la 16e. des taches de la Lune.

Timon (Mar.) longue piéce de bois qui répond du côté de l'habitacle à la manivelle du gouvernail du navire ; le matelot qui tient le Timon est nommé Timonier.

Timor, Isle de l'Oc. Or. au S. des Molucques, la plus éloignée de celles qui sont à l'E. de la gr. Java, de 60. I. de long sur 30. de large, où les Holl. ont un fort; elle abonde en bois de Santal, cire & miel.

Timothéens, Hérét. du çe. fiécle qui foutenoient que la nature-humaine & la divine avoient été tellement mèlées dans le fein de Marie, que cessant d'être ce qu'elles étoient, il se forma une ge. subfance.

Tin (Mar.), grosse pièce de bois qu'on couche à terre, pour qu'elle soutienne la quille & les varangues du vaissean, lorsqu'on le met en chantier.

Tinagogo, Dieu des Indiens, dont le nom fign.

1000. Dieux. On cell. pluf.
fêtes en son honneur.

Tine, p. V. de Turquie. Europ. dans la Boinie, aux. confins de la Dalmarie & de la Croatie, où les an. R. de Boinie avoient établi un Siège Ep. fuff. de Spalatre, dont l'Ev. devoit être celui de la Cour & la fuivre partout.

Tine, Iste de l'Archipel une des Cyclades, au N. de Micone, au S. d'Andro, &c à l'O. de Nicarice, de 7. l. de long sur 3. de large, au. appellée Tenos, Elle app. aux Véniriens; quoique mom., elle est très-cultivée, & produit quantité de soie qui en sait le plus gr. reveau; il y a un Ev. Latin, qui réside à S. Nicolo, le princ. lieu de cette lise. Ce Siège est possédé en 1762, par M. Louis Guarchi, à qui on a donné un Coadjuteur en 1757. M. Vincent de Via. Les Grecs y ont beaucoup de Papas; mais ils relevent de l'Ev. Latin.

Tingariens, an. Siège Ep. de la Maurit. Célariense.

Tingchen, V. de la Chine 6e. Mét. de la Prov. de Fokien, qui en a 7. fous sa dépend.

Tingez, V. du Pérou dans l'Audience de Lima.

Tinggen, V. de la Chine dans la Prov. de Quantung; Finghai, V. de celle de Chekiang; & Tinghing, V. de celle de Perking.

Tingis, an. V. Cap. de Maurit. Tingitane en At. fur le Dét., auj. Tanger.

Tingnan, V. de la Chine dans la Prov. de Kiengii.

Tingoesis, ou Tingoeses ; peup. de la Sibérie le long du Fl. Jenisse, gens passibles & douk, qui font peu connus, & qui font su S. de la Mer du N. & à l'E. des Samoyedes.

Tingpien, V. de la Chine dans la Prov. d'Iunaan; Tingnon, autre de velle de Xantung; Tingyven, autre de celles de Suchuen & de Kiangman; & Fingyuen, autre de celle de Kiangman.

Tinian, Isle de l'Oc. Or. une des Mariannes, de 15. l. de tour, au S. de celle de Sud. La Foi qui y fit des progrès en peu de tems, y est solidement établie.

Tinistensis, an Siège Ep. de la Numidie; & Tinnisensis, autre de la Proconsu-

laire.

Tintilland, Ab. de Fr. en Brétagne, bâtie dans le çe. fiécle, dont S. Aubin avoit été sup. & ruinée par les Normands.

Tinzeda, V. du Belidulgerid en Af. dans la Prov. & fut la ri. de Dras, dont le terr. abonde, en blé, orge, dattes & indigo.

Tinzulin, Autre de la même Cont. & Prov. sur la même ri., gr. & forte avec

une bonne Citadelle:

Tipanifia, an. peuple d'Asie près du Caucase.

Tipasa, an. V. Ep. de la Maurit. Célariense, cél. par la glorieuse Confession des Catholiques à qui Hunneric R. des Vandales fit couper la Langue & la main droite en 484. & qui bannis fe répandirent en Europe & en Asie & parlerent miraculentément. Cette V. eut aufli dans ce tems-là plus illustres Marcyrs; & parun prodige des plus furprenans, un homme muet parla après gu'on lui eut atraché la langue.

Tipafenfis, an. Siège Ep. de la Numidie, & Tipafita-, nus, cutre de la Mauritanie Célarienle.

Cerationic.

Tipperary, Cont. d'Itlandé dans la Prov. de Munster, avec titte de C., bor. av. N. par le C. du R., au S. par celui de Waterford, à l'E. par ceux de la Reine & de Kilkenny & à l'O. par ceux de Limerick & par le Shannon, pays très fertile dans les quartiers mérid.

Tipra, R. d'Afie aux Indes fous le Tropique du Cancer, dans les Erats du R. d'Ava, traversé dans toute sa longueur par la ri. d'Avracan, & bor. au N. par celui d'Asem, ôt celui de Bengale, qui avec celui d'Aracan, le born. aussi au S., ôt à l'E.par celui d'Oful.

Tipule, Espète de mouthe aquarique, qui ressemble à une araignée; & qui appliquée ext. est résolutive.

Tique, Infecte noir qui s'engendre dans la chair, & tonge les oreilles des chiens, des beeufs & autres unimaux.

Tir, le çe. mois des Ethiupiens, répond. à Janvier.

Tirano, V. du pays des Grifons, Cap. du Gouv. de même nom dans la Valreline, jolie & bien peup. for l'Adda, près laquelle il y a me magnif. Eglife de Notre-Dame, eù l'on vient de cou344 T1

te part en pélerinage.

Tirazhaba, Vil. de la Palest. près du Mont-Garizin,
que Joseph donne aux Samatitains.

Tire (Mar.), terme pour marquer la force qu'à le vent; on dit aussi tirer à la Mer, pour prendre le large; & pour exprimer la presondeur de l'eau. On dit encore Tire veille, ou vieille d'une corde qui pend le long du bordage du vaisseau à chaque côté de l'échelle, pour aider à monter & descendre.

Tirnau, V. de la h. Hongrie, au C. de Neitra, front, de celui de Poson, sur la ri. de Tirna, belle, forte & consid., près laquelle en 1705, les Imp. battirent les Mécontens. Les Jésuites y ont une très-belle Eglise & c'est la patrie de Jean Sambre, cél, Médecin du 6e. siécle.

Tiroariténoïdien (Anat.), Muscle, la 2e paire des formeurs du larynx; & Tiroïde un des 5 cartilages de cette partie; & épithéte de 2. des glandes.

TIROL (le), Prov. d'All. au Cercle d'Aut., avec titre de C. l'un des Etats héréditaires de cette Maison. divisé, en Tirol propre, en pays annexés, & en Ev. de Brixen & de Trente, bor. au N. par la Bav., au S. par TI

l'Etat de Venise & le Trentin, à l'E. par la Carinthie & l'Archev. de Saltzbourg, & à l'O. par les Suisses & les Grisons. Il prend son nom du Chât. de Tirol; & c'est un pays mont., mais abond. en pâturages, & où l'on trouve des mines d'argent, de cuivre & de ser. Inspruck en est la Cap.

Tiron, Ab. de Fr. O. S. Ba; Dioc. de Chartres; Tironeau, autre O. de C. Dioc. du Mans.

Tirrif, lile d'Écosse une des Æbudes.

Tisebarica, Cont. de l'Ethiopie; dont le milieu est hab par des Barbares.

Tiséditensis, an Siège Ep. de la Numidie; & Tisilitanus, autre de la Proconsulaire.

Tifiphone, une des 3. Furies, coëffée de serpens.

Tripot, p. V. de l'Amérique fept. fur la côte du Mexique dans l'Audience du Mexico.

Tifri, ou Thifchri, le 7emois de l'année Ecclés. des Juiss, & avant Moyse le I. & ensuite le I. de l'année Civile.

Tiffy, B. de la Normandie, à 3. de S. Lo, avec tirre de Vi-C:, p. Jurisdiction Royale & marché tous les Samedis.

Tit, V. d'Af. au R. de Maroc dans la Prov. de Duquela. Tuan, Dien des Payens; fils du Ciel & de Vesta, frore de Saturne; il se révolta ensuite avec ses fils contre son frere, le vainquit & l'enferma.

Il y a une Isle sur la côte de Proyence, qui a le même nom, la plus Or. de celles d'Hiéres, autrement nommée Cabreros.

Tuans (les), Fils du Ciel & de la Terre, qui firent la guerte à Jupiter qu'ils vou-loient chaffer du Ciel.

Tuhymale, Plante qui rend un suc blanç comme du lait, & dont il: y a plus. espéces,

Titiani, an. peup. de l'Isle de Corse.

Titicaca, Isle de l'Amérique mérid. au Pérou, dans un lac auquel elle donne son nom, un des plus larges & des plus longsde l'Ammérid, Elle dépend, de l'Audience de los Charcas.

Titiopolis, ou Titopolis, an. V. Ep. de la IIe. Cilicie, ou de l'Isaurie, sous la Mét. de Séleucie.

Tiery, p. poisson de ri. aux Antilles, qui est proprement le frai du Lezard, ou Tuccet, en latin Cabilo.

Titith, le 16. des 18. mois de l'année des Méxiquains, qui comm. au 23. Décembrez

Titmoning, p. V. d'all; dans l'Archev. de Saltzbourg, front. de la Bay. sur

la Saltza; en 1310. la peste y fit de gr. ravages; & en 1571. le feu du Ciel l'ayant réduite en cendres, elle ne s'est plus rétablie.

Titubation (Astron.), mouvement que les an, ont attribué aux Cjeux Crystallins, qu'ils avoient inventé,

Titul, p. V. fort, de la h. Hongrie au C. de Bodrog, fur une h. au bord de la Teiffe, près son confluent avec le Danube.

- Titutitanus, an. Siège Ep. de la Proconsulaire.

Tivica, V. d'Esp. en Catalogne dans la Viguerie de Taragone; il y a auprès une carrière d'une espèce d'onyx.

Tiviotdale, Prov. de l'Ecosse mérid., que traverse
la ri. de Tiviot, bor. au S.
par la Twéde; & à l'O.
par le Northumberlang,
abond. en blé & en pâturages, dont les hab. sont trèsbons soldats.

TIVOLI, an. V. dans la Campagne de Rome, sur le h. d'une mont., dont le terr. est extrémement sert. & produit abond, des grains, des fruits & des vins excellens; on y trouve plusbeaux restes d'antiquité, & il y a un magnif. Palais, bâti par le Card. d'Est, près d'une superbe cascade formée par la ri. lde Teverone, sur laquelle laV.est sit. Elle est Ep.

& le Siège qui releve du Pape , est possééé par M. François Castellini en 1782. Il l'a été par les Papes Simplice & Jean IX.qui en étoient natifs.

Tizzicensis, an. Siege Ep.

de la Proconf.

TLASCALA, V. de la m. Esp. dans l'Atti. sept., Cap. d'une Prov. de même nom. partie de l'Audience de Mexico, autrefois plus cons. ou aujourd'hui, la résidence d'un Alcade Major; elle est partie fut une mont. . & partie dans une plaine au bord d'une ri. Il y avoit un Siège Ep. qui a été transféré à Puebla de los Angelos, & qui est possédé en 1762, par M. Dominique Pantaleon Abrur. S. Jean de Ulhua est une autre V. de la Prov. de Tlascala, & la Vera-Cruz en est la Cap. Il ya 8. V. sur la côte du golfe du Mexidae & 4. dans les Terres. Cette Prov. est bor. au N. par in golfe du Méxique, au S. par la Prov. de Guanada, & la Mer du S. & al'O. par le Gour, du Mexico ; elle eft pleine vers le N. de hautes mont. convertes d'arbres . & le pays produit d'ailleurs sont ce qui est nécessaire à la vie. On y trouve aussi des lions, des tigres & beaucoup de singes.

Thexas, Prov. de l'Am. fept. dans la n. France.

Ther, Espèce de serpent ne la mort aux chiens.

dans le Bresit, à peu-pres de la gr. d'une vipére, couvert d'écailles blanches à noires, & jaunes; il hab. les mont., & la morfure en est mortelle si on n'y apporte un prompt remède.

Toam, on Tvam, an. V. d'Irlande, sa C. de Galloway, dans la Province de Connaught, autrefois trèsconfid., & Cap. de la Prov., mais auj. simple B., où il y avoit un Siège Ep. étigé en Mét. en 1151., ayant pour luff. Villalo, on Kilcomin, Elfin , Clonfert , & Kilmacough unis. Ce Siège a été transféré à Galloway.

Toani, an. peup. de l'Arabie heur., près le Dét. da Golfe Arabi ; & Toaoux, peup, errans de la Louisiane.

Tob, Cont. de la Paloft. au-delà du Jourdain, dans la partie sept. de la T. de Manassès, où Jephté, chassé par ses freres, le retira.

Tobitschuw, p. V. d'All. en Moravie, près de la Mo-

rawa.

Tobol, ou Thobolica, V. Cap, de la Sibérie, sur une mont., au confluent de la ri.de même nom avec l'Yrris la tésid. du Vice R. . & où se fait un très gr. com. de pelletéries.

Tocahhoha, Fruit d'un 21bre femblable au poirier qui croît à Madagafear, & don-

TOCAT. V. de la Natolie. gr., belle, & des plus confid. de la Cont., Cap. d'une Province de même nom, partie de l'Amasie, hab. par environ 20000. familles Turques, 4000. Arméniennes, & 3. ou 400, Grecques qui v ont un Archev. de leur communion. Elle est bâtie en amphithéâtre, au pié d'une mont., far le Fl. Tou. sania. & le terr, abonde en fruits, & produit du vin excellent. C'est la résid. d'un Cadi, d'un Aga, & d'un Vaivode, & une des V. les plus com, de la Natolie.

Tocayma, V de l'Am. mérid, dans la Terre Ferme, au n. R. de Grenade, près le confluent de la ri. de Pati, avec celle de la Madeléne, auprès de laquelle il y a des bains chauds entre 2. torrens, dont l'eau ést froide; le terr. produit toute sorte de fruits, & quantité

de cannes de sucre.

Tocia, V. de la Turquie Afiat., sur la route de CP. à Hispahan, avec une citad.

Tockaie, Espèce de Lézard fort commun dans le R. de Siam, 2. fois plus gros

que les nôtres.

Tockenbourg, C. de Suisse dépend. de l'Ab. de S. Gal, divisé en sup. & ins., situé entre dé h. mont., & dont la sig. ressemble à une jamhe. La partie sup. renserme

3. districts, & l'inf. 18. Les Religions Cathol. & Protestante y sont égal. professées : mais dans la partie inf. les Catholiques sont en plus gr. nombre, & dépendent de l'Ev. de Constance; ceux de la sup. de l'Ev. de Coire, & Chaque Relig. préside altermativement dans les Confeils.

Tockowonge, Racine de Ja Virginie, qui croît en abondance dans les lieux humides, & reffemble à la Patate pour la grofleur & la

faveur.

Tocrour, V. de la Nigritie, sur la rive mérid. du Nisdes Négres, qui a un R. part. appellé Al Tocrouf.

Tocuyo, V. de l'Am. mérid. au n. R. de Grenade, dans la Prov. de Vénézuela.

Togda, Cont. d'Af. en Barbarie, au S. du gr. Atlas. Todi, an. V. au D. de Spolette, sur une col., près du Tibre, V. Ep., dont le Siège relève du Pape, & est possèdé en 1762. par M. François-Marie Passini, la patrie du Pape S. Martin I.

Toiré & Contentor, B. de Fr. dans le Maine, Election du Mans; Toiré, B. d'Anjou, Elect. de la Flêche; & & Toiré, B. de la Breffe Toife, Mésure de la la ngueur de 6. piés, mais différente selon les lieux où elle est en usage.

Toison, La laine qu'on ôte des brebis & des moutons; les Poétes avoient feint une Toison d'Or, dont les Argonautes, sous la conduite de Jason, firent la conquête.

Il y a auj. un Ordre de Chevalerie de la Toison d'Or, fort cel. , qui fut institué par Philippe le Bon, D. de Bourgogne, en 1429., dont le collier est composé de fusils. & de pierres à feu au bout duquel pend un mouton femblable à celui de Colchos. Le nombre des Chevaliers fut fixé à 31. par les Statuts de l'Ordre. Le Pape Eugéne IV. l'approuva en 1433., & Léon X le confirma en 1516. L'Emp. Maximilien s'en porta pour héritier, & le conti**nua en la** Maison d'Aut. à cause de Marie de Bourg. fa femme; & étant resté dans cette Maison, le R. d'Esp. en devint le Chef & Gr.-Maître. Charles V. augmenta & fixa le nombre des Chevaliers à 51., & Philippe II. obtint de Grégoire XIII. un indult qui lui donnoit pouvoir de conférer cet Ordre à qui, & quand bon lui sembleroit, ce qui fut confirmé à Philippe III, par Clément VIII, en 1596.: de sorte que le nombre des Chevaliers n'est plus limité. Après la mort de Charles

de l'Emp. Léopold, ayant pris le tit. de R. d'Esp., quoique Philippe d'Anjou eût été déclaré & reconnu héritier & succ. du R. Charles II., se déclara Chef de l'Ordre de la Toison d'Or. Il garda ce tit, étant parvenu à l'Emp., & enfin il fut convenu à la paix, que le Chef de la Maison d'Aut. auroit la faculté de conférer cet Ordre comme les R. d'Esp. S. André est le Patron de cet Ordre qu'on ne confére qu'aux Princes . & aux plus gr Seign.

Tokai, V. de la h. Hongrie, au C. de Zimphin, au confluent du Bodrog & de la Leisse, V. très-forte avec un Chât. Les Mécontens du R. s'en emparérent en 1682; mais 3. ans après elle revint au pouvoir de la Maison d'Aut. Les excellens vins que produit son terr., & dont l'Emp. envoie des regals à divers Souv., l'ont ren-

due cél.

Tolbiac, an. lieu à 4. ou 5. l. du Rhin, auj. Zulch, ou Zulpie, & Tulpie, au D. de Juliers, où Clovis gagna fur les All. la fam. bat. qui porte son nom.

Tole, Fer en lames déliées, battues.

forte que le nombre des TOLEDE, an. & cél. V. Cheyaliers n'est plus limité. d'Esp., la 2e. de la n. Cas-Après la mort de Charles tille, dont elle a été la Cap., II., l'Archiduc Charles, fils ainsi que de toute l'Esp., a

gr., belle, forte, & trèscom. Sa fit. fur une mont, fort élevée, entourée des 2. côtés du Tage, en est égal. agréable & avantag. La plus commune opinion en attribue la fond. aux Juifs sortis de Babylone, qui allérent s'y établir 540. ans avant J. C. . & la nommérent Toledoth, nom qui sign. generation, ou Mere des peup.; & de ce nom, la suppression des 2. dernières lettres a fait Tolede. Les Juifs y bâtirent une Synagogue qui a subsisté jusques au tems de Saint Vincent Ferrier. Cette V. fut Col. Rom., & subit le fort du reste de l'Esp. Les Maures la prirent en 715., & Alphonie VI., dit le Vaillant, la reprit en 1085. On croit que durant les 3. premiers siécles de l'Egl. il n'y avoit en Esp. ni Archev., ni Mét., ni Primat; le plus an. Prélat d'ordination en faisoit l'Office. Les Mét. civiles devinrent Ecclés, en 310. & Tolede jouit alors de cette prérogative; mais depuis l'invasion des Maures , Brague lui disputa la Primatie, Auj. l'Archev. de · Tolede est Primat d'Esp., gr. Chancélier de Castille, & Conseiller d'Etat ; dans toutes les occasions, il a la faculté de parler le 1. après le R., & posséde 17. V. sans les B. & les vil. Il est le part.

le plus riche du R. Ce Siége possédé par plus. gr. H. & quantité de Card., parmi lesquels Ximénès qui n'a pas peu contribuéà l'illustrer. l'est en 1762, par le Card. Louis de Cordouë. L'Egl. de Tolede est une des plus riches du Monde; on la nomme la Sainte, à cause de la quantité de ses Reliques. Les suff. de Tolede sont Carthagéne transféré à Murcie Ségovie, Cordouë, Siguenca, Osma, Cuença, Jaën, & Valladolid. Il s'y est tenu un gr. nombre de Conc. en 388:, 400. & 6., 527., 31., 89., 97.,610.,33.,36., 37., 18., 46., 53., 55, 56., 59., 75.,80.,81.,\$3.,84.,88., 93., 94., 701., 704., 1090., 1323., 24., 26., 39., 47. 55., 79., deux en 1473.80 un 1565. Il y a dans cette V. une fam, Univ. & plufieurs belles manufactures d'étoffes de soie & de laine. Parmi quantité de superbes édifices, on distingue le Palais R., celui de l'Archev. . & la Cathéd. C'est la patrie de Jean-Louis de la Gerda. sçavant Jésuite du XVI, siécle. On dit que son terra qui est partie fert. ; & partie stérile, n'a aucun animal vénimeux.

Le R. de Tolede fut un des princ, que les Maures eussent établis en Esp. des débris de celui des Visigoths.

Tolen, ou Tertolen., p. V. des Païs-Bas dans la Zélande, & une lsse de même nom, sép. du Brabant par un canal, sur lequel la V. est bâtie à 1.1. & demie de Bergopzoom.

TOLENTIN, V. de la Marche d'Ancône dans l'Etat de l'Egl., sur la Chiento, Ep. sous la Mét. de Fermo, dont le Siège a été uni à celui de Macerata, Voyez co mot. C'est la patrie de François Philippe, l'un des plus cél. Ecrivains du 15e. siècle, mort en 1481.

Tolerates, an. peup. de la Germanie, selon Ortélius.

Tolesbourg, ou Tolsberg, V. de la Russie dans l'Esto-

Toletum, an. V. d'Esp., Cap. des Carpétains; c'est Toléde.

Toling, V. de la Chine dans la Prov. de Quangsi.

Tolistobogi, an. peup. de la Galatie.

Tolentinates, an. peup. d'Ital. dans le Picenum.

Tollet, B. de Fr. en Berry, Elect. de Blanc.

Toha, V. de la h. Hongrie, sur la droite du Danube, Cap. d'un C. de même nom.

Tolosa, V. d'Esp. dans la Biscaye, Cap. du Guipuscoa, sondée par Alphonse le Sage, R. de Castille, & achevée de peupler par Sanche IV. fon fils en 1290. Se fit. dans une val. entre 2. mont, sur l'Araxès & l'Oria qu'on y passe sur ponts, est très-agréable, & le terr. fort sert. Il y a un B. de même nom dans l'Andalousie.

T O

Tolota, an peup. de la Maurit. Célariense.

Talu, V. de l'Am. mérid. au gouv. de Carthagéne, dans la Terre-Ferme, d'où l'on apporte en Europe le baume qui en a le nom. & qu'on tire d'un arbre semblable aux p. pins.

Tom, Sorte de p. vers part. en Am. qui viennent aux piés, & y causent des tumeurs grosses comme des féves, qui sont très-douloureuses.

Tomabei, an. peup. de l'Arab. heur.

Tomaco, gr. ri. du Pérou dans l'Audience de Quito, qui prend son nom d'un p. vil.

Tomachou, V. de Pol. dans le Palat. de Lublin.

Tomar, V. de Port, dans l'Estramadure, sur le chemin de Coimbre à Lisbonne, dans une belle plaine, au pié d'une mont, sur la ri, de Nabsan, avec un beau Chât, app. aux Chevaliers de l'Ordre du Christ.

Tombac, Espèce de métal des païs Or., appellé aussi Tambac, composé d'or, d'ar-

gent

gent, & de cuivre rafinés ensemble d'une manière in-

connue en Europe.

T mbant (Astron.), Nom que les Astrologues donnent aux 3e., 6e., 9e., & 12e, Maisons du Ciel, parce qu'elles finissent les quadrans.

Tombeau, Voyez Mauso-

lée.

Tombelaine, p. Isle & B. fur la côte de Normandie, dans un p. golfe entre Avranches & S. Malo.

TOMBUT, ou Tombota, R. d'Af. dans la Nigritie, bor. au N. par ceux de Chinquelle, & de Gonbour, au S. par la Guinée, à l'E. par ceux de Gabi, & d'Yaourri. & à l'O. par les pais de Jarra, Saracole, & des Mandingues, traversé en gr. partie par le Niger; pais peu connu, mais qu'on dit fert. en tout ce qui est nécessaire à la vie. La Cap. porte le même nom ; c'est une gr. V. peu éloignée du Nil, où le R. fait sa résid. dans un riche Palais, & où les Marchands d'Af. font un gr. com.

Tomi, an. V. de la b. Mœsie, Mét. de la Scythie, & l'unique Evêché de la

cont.

Tomincio, p. oiseau du Brésil, qui n'est guères plus gros qu'une cigale, dont la tête & le cou ont des plumes d'une beauté extraord.; il chante agréablement, ha-

Tome VIII.

TO 327 bite les mont., & a le vol rapide.

Tomissa, p. cont. de l'Asie

min.

Tomomimes, Peup. du Bréfil dans la Capitanaire de Spiritu Santo.

Tomoskoi, V. de la Sibérie, entre les 2. bras de la ri. de Tom, dans les environs de laquelle on trouve des mines de fer, de plomb & de cuivre.

Toncat, V. d'Asse dans la partie occid, du Turquestan, surs les bords du Ja-

xarte.

Tonderen, ou Tundern, V. de Dan. au D. de Sleswig, fur le Widaw, Cap. d'un Bail. de même nom, avec une bonne fort. Le terr. en est fert., & elle fousfrit beaucoup durant les guerres des D. de Sleswig avec les R. de Dan. Le Bail. est diviséen 9. Hardes ou terr.

Tonées, Fêtes d'Athénes en l'honneur de Junon.

Tonga p. insecte du Bréfil, de la grosseur d'une puce.

Tongerlo, Ab. d'All. O. S. B., dans le païs de Liége; & autre du Brabant au quartier d'Anvers, O. de P.,

fondée en 1430.

Tongous, ou Tounguses, Peup. Tartares hab la partie or, de la Sibérie, soumis à l'Emp. Russien; ils sont divisés en 4. princ. bran-

ches: Tes Podkamena hab.entre la Jenisca & la Lena, au N. de l'Angara; les Sabatski entre la Lena, & le fond du golfe de Kamtzchatka ; au N. de l'Alden ; les Olenni yers les so. de la Lena & de l'Aldan , au N. de l'Amur ; & les Comi entre le Lac Baikal, & la V. de Nerzinskoy le long de l'Amur. Ces peup. sont tous d'un même sang avec les autres Tartares, ont à peu-près les mêmes inclinations , & la même phyfionomie, mais ne sont pas si bazanés, ni si laids que les Calmoucks. Ils sont tous braves, & fort robustes, le nourrissent de pêche & de chasse, & hab. dans des huttes; ils vont nuds en été, & s'habillent l'hyver de peaux de bêtes. Ils n'ont deRélig, quecelle par laquelle ils reconnoissent un Dieu Créateur, mais qu'ils ne prient ini fi'honorent jamais, & ils ont des idoles qu'ils révérent ou maltraitent, felon qu'ils le trouvent à propos. Les marques qu'ils se font sur le visage, & sur les mains, servent à les distinguer; & un de leurs plus gr. fermens ; est de tuer un chien, & d'en boire le sang jusqu'à la dernière goutte. Tongres, ou Tongeren, an.

V. du pais de Liége dans la Franklin; la matière électri-Hasbaye, sur le Jars, consid., que est un vrai seu; le seu & Cap. d'un gr. païs, du électrique est répandu dans

tems de Jules-César, prise par les Fr. en 1672., & démantelée l'année suivante.

Tonguses, ou Tongust; Peup. de la gr. Tartarie, à l'E. des Ostiackes, qui ménent une vie misérable.

Tonnay-Boutonne, p. V. de Fr. en Saintonge, fur la Boutonne.

Tonnay-Charente, an. V. de Saintonge, sur la droite de la Charente, assez considérable, avec une Ab. O. S. B., Dioc. de Saintes, un port & tit. de Princ. app. à la Maison de Rochechouart.

Tonne (Mar.), gr. tonneau vuide, bien bouché, mis en mer, qui surnage sur un rocher, ou un banc, pour servir de signal aux Pilotes, Voyez Balise.

Tonneins, p. V. de la Guienne dans l'Agenois, fur la Charente, Dioc. & Election d'Agen; elle fut presque toute brûlée & démolie par le D. d'Elbœuf en 1622.

Tonnenberg, p. V. d'All. au D. de Saxe-Gotha.

TONNERRE, Bruit éclatant causé par une exhalaison enflammée, qui fait effort pour sortir de la nuë. La matière du Tonnerre n'est autre chose que la matière électrique, suivant l'expérience de M. Franklin; la matière électrique est un vrai seu; le seu électrique est révandu dans tout l'Athmosphére terrestre, & n'est jamais plus sensible, que lorsqu'il se joint à des parties inflammables qu'il trouve rassemblées & bien préparées ; il s'élève du sein de la terre dans la région où se forme le Tonnerre une gr. quantité d'exhalaisons fulphureuses, bitumineuses & falines, qui sont comme les alimens du feu électrique; les nuages qui portent le Tonnerre, sont des Corps électrisables par frottement; ils recoivent les frottemens nécessaires pour s'électriser par l'action des vents qui les portent les uns contre les autres. Lorsque ces frottemen s sont violens, le feu électrique enflamme les matiéres qui lui servent d'alimens, & le nuage éclate en foudres & en carreaux ; ainsi le bruit du tonnerre ne vient que de la rupture du nuage électrisé; & les particules nitreuses, huileuses, sulphu-& bitumineuses, reules font moins les causes du tonnerre, que les alimens de la matière électrique.

Tonnerre, an. V. de la Champagne dans le Senonois, sur l'Armançon, Cap. d'un C. consid. & renommée par ses bons vins. Elle étoit Vi C. dès le tems de. Charles le Chauve; il y a un Bail. Seign. régi selon la coûtume de Sens, une Gruerie

TO. 323
Seign., un G. à 5., & une
Elect. On nomme Tonnerrois, le p. païs où est cette
Ville.

Tonningen, V. de Dan. au D. de Sleswig, Cap. d'une cont. de même nom; dans une Péninsule que forme l'Eyder, & où il y a un port très-commode. Elle app. au D. de Holstein-Gottorp, & le R. de Dan. ne put la prendre en 1700.; mais s'en étant rendu maître en 1707., il en sit raser les fort.

Tonsa, ou Tosa, V. du Japon, vois. de Caroto & de Jowe, dont les hab. s'habillent un peu différemment des autres Japonnois.

Tonseberg, V. de la Norswége, au gouv. d'Aggerhus.
Tonsure, La I. cérémonie
pour se dévouer au service
de l'Egl., c. à.d., le I. degré de Cléricature que donne l'Ev., consistant à couper
une partie des cheveux, en
faisant quelques prières, &
quelques bénédictions.

Toom, V. de la Sibérie, au-delà l'Oby, où les habs fe fervent de rennes pour leurs traineaux, & de chiens qui courent fort vîte.

Toparchie, p. Etat composé de quelques p. V., ou B., ou p. Cont., possédée, ou gouv. par un Seign. La Judée étoit autrefois divisée en 10. Toparchies, dont le Seign. étoit appellé Toparques 324 T

Topafe, Pierre préciense qui tient le 3e. rang après le diamant, & a la même dureté que le Saphir, lorsqu'elle est or. ou d'Ethiopie; elle est couleur d'un jaune d'or, ou citron, mignarde, satinée, fort agréable, & recoit un admirable poli; celles du Pérou sont moins dures & orangées; il y en a en Bohême d'un jaune tirant sur le noirâtre.

Topaços, líle de la Mer Rouge, à environ 12. l. des des côtes de l'Egypte.

Taphane, ou Topana, Faub. de CP, fur le bord de la Mer, à l'entrée du canal de la Mer Noire.

Tophet, Lieu qu'on croit la Voirie de Jérufalem, au S. de cette V., dans la val. des enfans d'Hennon.

Topia, Prov. de l'Am. mérid. au Mexique, comprise dans la n. Biscaye.

Topinambes (l'Iste des), Iste dans une ri. de même nom, au païs des Amazones, hab. par un gr. nombre de Sawvages. Sa longueur est de 60. l., & le terr. en est fert. & agréable. Les peup. qui l'hab. auj., en chasserent les an. hab. Il y a un peup. de ce nom, ou Topinambou au Brésil, dans la Capitanairie de Paria; & un autre appellé Topinanbazes, qui hab. depuis la ri. de S. François, jusqu'à la baïe de

tous les Saints. On en trouç ve une autre dans le gouv, de S. Vincent, appellé Topinaques.

Topinambour, Plante la même que celle qu'on ap-

pelle Pomme de terre,

Toplitz, p. V. de Bohême dans le cercle de Leutmeritz, qui a des bains chauds fort renommés dans ce R.

Topographie, Description d'un lieu part.; & de-là l'épithète de Topographiques aux cartes part. d'un distrift.

Toque, Sorte de plante, ainsi nommée de sa fig. en forme de casque; elle est détersive, vulnéraire, apéritive, & dessicative; il y en a une autre espèce, la même que la Tertianaire.

Tor, Div. des an. Germains, nommée aussi Taran; c'étoit

leur Jupiter.

Tor, V. de l'Arabie Pétrée, sur la Mer Rouge, avec un bon port, désendu par un Chât. qu'on prend pour l'an. Elana. Les Grecs y ont un beau Couvent. avec un jardin où sont des font, dont l'eau est amére, & qu'ils disent celles que Moïse rendit douces, en y jettant un morceau de bois. Ce Couvent est dédié à Ste. Catherine.

Torboletæ, an. peup. au vois. de Sagunte.

Torcello, p. V. d'Ital dans que la nature semble avoir l'Etat de Venise, qui, quoi sép. Les guerres ont empeque presque ruinée, est en- ché jusqu'à présent l'exécucore Ep, sous le Pat, de Ve- tion d'un projet si utile . &

nise; le Siège qui y fut trans- si facile, quoiqu'on en ait déféré d'Albino, est possédé en livré 2. fois se prix fait. 1762, par M. Marc-Joseph Cornaro.

A l'égard du Mont-Cenis on avoit omis de dire qu'il

en a une espéce plus p.

Torchepet, ou Grimpereau, y a G. à S. dans cette V. Oiseau un peu plus gros que & qu'elle a produit plus. H. le Pinson, & le gros moi- issuftres, tels que M. de la neau qui approche de la Vesvre, connu par divers grosseur de l'Alouette; il y ouvrages dans le 16e. siècle, M. Boireau, Gr. Croix de Torcy, p. V. de Fr. l'Ordre R. & milit. de S.

de Bourg. au Dioc. d'Au- de Cîteaux. tun . à 1. l. du Mont Cenis .

dans la Brie; & Torcy-le- Louis, Gouv. de l'Hôtel. R. gr., B. de Normandie, Dioc. des Invalides, M. Cochet de Rouen, avec marché. Il de S. Vallier, Président aux y a encore une Paroisse du Requêtes du Palais, & M. nom de Torcy, dans le D. Pernot Chef & Sup. gén.

qui sort de l'une de ses ex- de blé & de vin. trêmités, se joignant à la p. ri. qui vient de Torcy, for- dans les pais chauds, & vient me celle de Boubine, qui , le long des chemins & des après sa jonction avec l'Ar- blés; sa racine est anti-néroux, se jette dans la Loire; phrétique. & la p. ri. d'Heune qui se rend dans la Saone. La po- xe, Cap. d'un Seign, de mê-

com. confid. entre des Prov.

Tordesillas . V. d'Esp. au dans le vois. de laquelle est R. de Léon, sur la droite du sit. l'Etang, ou Lac appellé Douero, qu'on y passe sur de Long-Pendu, remarq. par un beau pont; elle est fort. sa sit., & qui se décharge de a un gr. & magnis. Palais, z. côtés différens. Le ruis. & le terr. produit quantité

Tordylium, Plante qui croît

Torgat, V. du D. de Safition de ce Lac a fait nai- me nom, for la gauche de tre l'idée d'en faire le point l'Elbe, avec un beau Chât., de partage d'un canal qui mais presque ruinée par les communiqueroit de Paris à différentes guerres d'All.

Lyon, par les 2. ri. ci-Torgauts, Peup. Tartare; dessus, & occasionneroit un branche des Calmoucks. Torigné, B. dans le Maine, de C., Dioc.

le C., Dioc.

le Callières, de

callières, de Joa
le gr., Auteur de

calle du divorce d'Henri

Toriman, Peup. & vil. de la Louisiane; & Toringi, an. peup. de l'Inde en-deçà du

Gange.

gente.

Tormentille, Plante ainsi nommée, parce que sa racine pulvérisée, & mêlée avec un peu de piréthre, & d'alun, appasse la douleur des deuts; elle est aussi astrin-

Torminal, Arbre de médiocre h, dont les feuilles ressemblent à celles du sureau aquatique, ses fleurs en rose, blanches & ramassées en grappes, ses fruits ronds, couleur de feu, un peu aigres, mais agréables, & bons pour les tranchées.

Torna, ou Tornau, V. de la h. Hongrie, au bord de la ri. de Sayo, fur une h., Cap. d'un C, de même nom,

qui a 8. princ. lieux.

Tornan, p. V. de Fr. dans la Brie, sur la ri, de même nom, avec marché tous les Lundis.

Tornore, V. de la Macédoine, dans la Province de Jama, fur la Salempria; en pié des mont. de Dragoniza, avec un Ev. du Rit Grec, fous la Mét. de Lariffe. La campagne abonde en vignobles, arbres fruitiers, et en coton.

Toro, an. V. d'Esp. dans le R. de Léon, sur la rive droite du Douero, au bout d'une plaine, sur un côteau qui donne du vin excellent, dans la partie appellée Tra-los-Douero, fam, par la bat. qui s'y donna en 1476. Quoiqu'elle ne soit pas si consid. qu'autrefois, il ne laisse pas que d'y avoir encore 22. Paroisses, 7. Couvens d'H., 5. de F., 4. Hôpitaux, 6. Hermitages, & un bon Chât. Il y a marché les Vendredis & Samedis, & foire le 24. Août. Dom Juan II. R. de Castille, nãquit dans cette V.; & Ferdinand I. l'ayant donnée à l'Infante Elvire sa fille, plus. Seign. y bâtirent des Palais. Il y a une Isle de ce nom sur la côte mérid. de la Sardaigne.

Toroella de Mongris, p. V. marit. de la Catalogne, près l'emb. de la ri. de Ter, dans la Méd., au pié des Pyrénées, cél. par la bat. que les Fr. y gagnérent sur les Esp. en 1694.

Toronet, ou Thoronet, Ab. de Fr. O. de C., Filiation de Mazan, Dioc. de Fréjus. Torpidi, an. peup. de la Thrace, voil, de Philippes.
Torpille, Poisson de mer qui jette une humeur si froide, qu'elle engourdit la main du pêcheur, & endort les autres poissons dont il se nourrit.

Torquemada, an. p. Ville d'Esp. au R. de Léon, au bord de la Pizuesga, le lieu de la naissance de Cathérine infante d'Esp., fille de Philippe I.

Torre, Mot Ital., Esp., & Port. qui sign. Tour, & entre dans la composition de plus. noms géog.

Torre-de-Montecorvo, V. de Port. dans la Prov. de Tra-los-Montes; d'Olivetto, autre de Sicile dans le Val de Demona.

Torrent, Chûte d'eau. & courant impétueux qui tombe subitement des mont., où il fait de grosses pluies, & cause de gr. dommages à la campagne; on le nomme Torrens en latin, Cheimarros en grec, & Nachal en hébreu. On distingue le Torrent, du Fl., en ce que le Torrent ne coule que de tems à autre. L'Ecriture-Sainte ne fait pas toujours cette différence; elle donne indifféremment le nom de Torrent aux Fl. & aux ri. Le Nil est nommé Torrent d'Egypte dans les Nombres, & l'Enphrate, Torrent des Sau-

vages dans Isaie. Les princ. Torrens de l'Ecriture sont ceux de Bezor, entre Gaza & Rhinocorure, de Cadumin peut-être le même que Cison au pié du Tabor : de Cédron entre Jérusalem , & le mont des Olives, des Epines, ou de Sethim selon l'hébreu & des Cordes felon les Septante, peut être aussi le même que Cedron : de Gaas, dans la T. d'Ephraim, au pié du mont de ce nom ; la Val. de Gerare dite le Torrent dans l'Arab. Pétrée, au S. de la Terre Promise, de Jaboca, mais plutôt Fl. ; de Jeruel dans la partie mérid. de Juda; de Mambré, c'est la val. de ce nom; du Midi exprime par ficut torrens in austro, c'étoit un écoulement ou débordement des eaux au S de la Palest. : du Raisin, ou de la Grappe, en hébreu Nenel-Efchol, on le croit communément près de la val. de Force; & celui de Zard plus avant vers le S. que celui d'Arnon.

Torres Novas, V. de Port. dans l'Estramadure, forte & consid., assez près de la Mer, à 7. l. de Lisbonne, dont le terr. produit du blé, du vin, & des fruits en abondance; elle a tit, de C., & est défendue par un beau & bon Chât.

Torres-Verdas, Autre de

la même Prov. au N. du Tage, à la même diffance de Lisbonne, avec un autre Chât. fort & bien bâti.

Torride, Epithéte de la Zone qui est sous la ligne,

vovez Zone.

Torfil, V. de Suéde dans la Sudermanie, au bord mé-

rid. du Lac Maler.

TORTONNE, an. V. du Milanez, sur la Scrivia, Cap. d'un p. païs appellé le Tortonnése, avec une bonne citad. sur une h., souvent prife & reprise durant les guerres d'Ital., auj. app. au R. de Sardaigne. Elle est Ep. sous la Mét. de Marcien Martyr sous Trajan, l'an 119., en est regardé comme le 1. Ev. Ce Siége est possédé en 1762, par M. Joseph Louis d'Anduja Dominicain.

TORTOSE, an. V. de la la Catalogne, sur la gauche de l'Ebre, près la Méd., front. du R. de Valence, partie sur une col., & partie dans la plaine, forte, & confid., Cap. d'une Viguerie de même nom, divisée en V. v. & V. n., Ep. fous la Mét. de Tarragone, dont S. Ruf est regardé comme le 1. Ev. Ce Siége est possédé en 1762. par M. Louis Garcias Mancro. La Cathéd. est estimée une des plus belles de la Prov. Le Chap. est composé de 12. Digu.,

TO

20. Chan, & 20. Bénéficiers' & le Dioc. renferme 125.
Paroisses. Le Pape Adrien VI. avoit été Ev. de cette V., où il y a eu 2. Conc. en 1429. pout l'extinction du Schisme, sous l'Antipape Clément VIII. qui s'y démit, & reconnut Martin V., & en 1575. sur la discipline.

Il y avoit une an. V. Ep. de même nom en Syrie, auj. presque détruite.

Tortze, Poisson testacée qui vit sur la terre, & dans l'eau, dont le mouvement est fort lent; il y en a de mer, de terre, de ri., & de marécage; & de toutes ces espèces de différente grandeur.

Tortue, Machine de guerre, dont les an. se servoient pour miner & battre les places.

Toreve '(l'Isse de la), Une des Antilles, à 2. l. de S. Domingue, d'environ 6. l. de long sur 2. de large, autresois hab par les Fr., auj. des, à cause sans doute de la diferre d'eau, puisque rout y vient d'ailleurs fort bien; et qu'avec de l'eau, elle seroit une des meilleures des Antilles; les rochers qui sont au N., la rendent inaccessible de ce côré-là.

Il y en a une autre dans la Mer du N., qu'on appelle isse de la Tortue falée, pour le distinguer de la première; elle abonde en sel; mais elle est aussi dés.

Tertemi, an. peup. de l'A-

chaïe propre.

Toris, Faction qui s'éleva en Angl. sous le régne de Charles I., qui tenoit le parti du R. par conséquent opposée à celle des Wighs, qui conduisit ce Prince sur un échafaud.

Tofa, ou Toufe,p. V. d'Esp. en Gatalogne; ri. d'Ital. qui se jette dans le Lac Majeur.

Toscane . gr. cons. d'Icalie , l'Hetrurie des an. , à qui on donne 130. m. du N. au S., & près de 120. de l'E., à lO., bor. au N. par la Marche d'Ancone, la Romagne, le Bolognése, le Modenez, & le Parme-Tan, au S. par la Méd., à l'E. par le D. d'Urbin, le Pérugin, l'Orviétan, le Patrimoine de S. Pierre, & le D. de Castro, & à l'O. par fa Mer. & l'Etat de Gênes, & celui de Lucques. Les parties princ. de cerre cont. qui a tit. de gr. D., font le Florencia, le Pisan, & le Stentiois, autrefois 3. puisfantes Répub. Les V. princ. font Florence Cap. , Pife , Sienne . & Livourne. Cet Etat est mod. Alexandre de Médicis sut créé D. de Floi rence en 1521., & assafiné en 1537. Cosme I. dit le gr., fon coulin, lui succ., & fut

TO 329 créé gr. D. de Toscane en 1574. & les fuce, furent François Marie en 1987. Ferdinand 1, 1608. Cofme II. 1621. Ferdinand II. 1670. Cosme III. 1672., & Jean Gaston 1737:, après la mort duquel la Toscane devoit app. à la Reine d'Esp. Elisabeth Farnése; mais le traité de Vienne changea cette disposition, & le gr. D. de Toscane sut donné à François Etienne de Lorraine, en échange de ses Etats qu'il céda à la Fr. La Toscane abonde en vins, grains, oranges, citrons, & autres fruits; & on y trouve gén. tous les besoins de la vie. Il y a de h. mont. qui ont des mines d'argent, d'airain, d'alun, &c.; & on y fabrique quantité d'étoffes de laine & de foie, des cuirs dorés . & de la vaisselle de fayence. Voyez Florence & Hétrurie.

La Mer de Toscane, la Mer Tyrhène des an., qui est la partie de la Méd. qui se trouve entre la Toscane, l'Etat de l'Egl., le R. des z. Siciles, la Sardaigne, & la Corse.

Tostanella, un. p. V. d'Italie dans l'Etat de l'Egl., qui a été Ep., & dont le Siège a été uni à celui de Viterbe.

Tostopi, an peup. d'Asie, vois de la Galacie. Tostar, V. Cap. du R. de 331
Kourestan en Asie, qu'on croit une des plus an. du Monde; elle est entre le R. de Fars, & le golse Persique.

Toste (Mar.), Bancs où s'asseyent les matelots dans les chaloupes, pour ramer.

Tostes, B. de Normandie, au pais de Caux, avec marché.

Tostienburg, Ab. de F. en 'All, dans l'Eichsfeld, dont le terr, app. à l'Elect. de Mayence.

Totanus, Oiseau aquatique, noir, & blanc, de médiocre grosseur, dont le bec a environ 3. doigts de long.

Totocke, Fruit d'un arbre gr. & branchu, dont les feuilles sont à peu-près semblables à celles de l'ormeau. & qui ne porte point de fleurs, mais des bourgeons d'un verd brun comme les feuilles, lesquels produisent des fruits quelquefois gros comme la tête d'un H., & presque ronds, couverts d'une écorce dure, divilés en dedans en 6. parties, dont chacune contient jusqu'à noix couvertes d'une écorce, pleines d'un noyau comme celui de l'amande, & dont le goût approche de celui de la noisette; il croît dans les régions vois. de la ri. des Amazones,

Totonaga, Cont. de la n. Esp. au gouv. de Tlascala.

Totquestal, Oiseau des Insdes occid., un peu plus paqu'un pigeon ramier; il a les plumes vertes, & la queue longue.

· Totora, Sorte de glaïeul

qui vient au Chili.

Touage (Mar.), Travail des Mariniers, qui, à force de rames, tirent un vaisseau attaché à une chaloupe.

Touarce, B. de l'Anjou,

Elect. d'Angers.

Touars, Thouars, ou Trenard, Ab. de Fr. O. S. B.,

Dioc. de Bayeux.

Toucan, Oiseau de l'Am. mérid., espèce de Pie, & nom d'une des 12. Constellations mérid. observées par les mod. depuis les gr. navigations.

Touches de Périgné, B. de Saintonge, Elect. de S. Jean d'Angely, & Touchet B. de Normandie, Elect. de Vire.

Tauchouaccinion, Peup. de la n. Fr. au confluent de la ri. de S. Pierre, & du

Mississi pi.

Toucy, p. V. de Fr. dans un endroit sablonneux & aquatique, au Dioc. d'Auxerre, dont il y a eu des Seign. très-cél. dans l'Hist. de Fr., & qui a donné nailsance à plus. Sçavans.

Toue, ri. de Fr. qui se jet-

te dans la Loire,

Ger un vaisseau par le moyen d'un cabestan; l'ancre qu'on ette alors, se Toueux.

Toufan , Tourbillon de vent qui agite la mer de la même maniére que l'eau qui bouil sur le seu.

Touffe, Assemblage de quelques arbres feuillus & serrés, qui donnent de l'ombre.

Toug, Espéce d'étendard qu'on porte devant le gr. Visir, les Bachas & les Sangiacs, demi-pique au bout de laquelle est attachée une queue de cheval avec un bouton d'or qui brille audeffus.

Touget, p. V. de l'Armagnác, Dioc d'Ausch.

Toul, an. V. de Fr. au bord de la Moselle, dans la Lorraine, à s. l. de Nancy, Capitale d'un petit païs appellé le Toulois, que Ptolomée donne aux an. peup. appellés Leuci, partie des Belges, qui, lors du partage de la Belgique, furent mis fous la I. Belgique, & sous la Mét. de Trêves, & dont le terr. étoit fort étendu ; cette V. passa au pouvoir des Fr. avec Trêves, Metz. & Verdun, au comm. de leur établissement dans les Gaules, & sous les R. des 2. premières races, elle fut toujours sujette aux Rois d'Austrasie. Du tems de Louis d'Outremer, après la mort de Raoul, elle fut assujettie à Othon I., & reconnut

nomme ses succ. pour Souv. Les C. héréditaires y étoient établis dès l'an 1000. ; & durant près de 200. ans, ils se fucc. les uns les autres, jusqu'à Frédéric C. de Toul : après la mort de sa fille unique mariée à Mathieu fils de Mathieu I. D. de Lorraine, qui ne laissa point de postérité, il n'y eut plus de C. de Toul, & les Ev. avec les D. de Lorraine, succédérent à leurs droits. Cette V. étoit Imp., & fut prise par Henri II. en 1552.; & depuis lors elle est restée à la Fr. Le traité de Westphalie lui en ayant adjugé la fouv. à perpétuité, le Pape Clément IX. donna ensuite au R. le même Indult pour la nom. à l'Ev., & aux Bénéfices qu'il avoit déjà pour ceux de Metz & de Verdun, L'Ev. de Toul le plus étendu de tout le R., est suff, de Trêves, & reconnoît S. Mansuit pour son 1. Ev.; on n'en compte que 6. entre lui & S. Auspice qui vivoit sur la sin du se. siécle. S. Aper, vulgairement nommé S. Evre, en étoit Ev. en 410.; & l'on prétend que c'est lui qui fut ami de S. Paulin de Nole. Ce Siége a été rempli par plus. autres saints personnages, & entr'autres par le Pape S. Léon IX., qui ayant été élevé dans cette V., fut

de Savoniéres. Le gouv. civil est du ressort du Parl. de Metz. Louis XIV. fit fort. la V., & il y a Gouv., Commandant, Lieut. de R., & Major. C'est la patrie de

à Toul des Conc. en 859.,

& 866. : ce dernier est auffi

qualifié de Touse, & le I.

plus, gr. H., parmi lesquels S. Loup, & Vincent de Lerins.

Le Toulois est bor. au N., au S., & à l'E. par la Lorraine, & à l'O. par la Champagne.

Toulon , an. V. de Fr. en Provence, forte, riche,& bien peup., sur la Méd.;

TO des 2. départ. de la Marine, & défendu par plusieurs Forts. Il est en même-tems un des plus gr., & des meilleurs de l'Europe. Outre que la V. est bien fort. il y a encore une bonne citad. Le D. de Savoie, & le Prince Eugéne furent obligés d'en lever le siège en 1707.: & c'est la seule fois que cette V. ait été affiégée. On y voit le plus bel Arfénal qui soit dans toute la cont.; & l'on y a transporté depuis quelques années tous les effets de celui des galéres qui étoit à Marfeille; ces derniers batimens y sont armés, lorsque la Cour l'ordonne, & commandés par les Officiers de vaisseaux. Cette V. a une Viguerie, & une Sénéchaufsée; il y a un Intendant pour la Marine, un Gouv., un Commandant, un Lieut. de R., & un Major pour la V., & Gouv., Lieut. de R., & Major pour la citad. Toulon est une V. Ep. sous la Mét. d'Arles; mais on ne sçait rien de positif de l'établissement du Siège avant le ce. siécle; il est possédé en 1762. par M. Alexandre de Lascaris, & le Dioc, ne contient que 20. Cures ; il s'y tint un Conc. en 1227. Le P. Hardouin conjecture que Toulon pourroit être le

Portus Cuharissa, dont parle Pline.

Toulon, p. V. de Bourg. fur l'Arroux, Dioc. d'Autun, avec un Prieuré O. S. B.

Toulousain, Cont. de Fr. dans le h Languedoc, qui est prop. le pais aux environs de Toulouse, composé des Dioc. de cette V., de celui de Rieux, & de partie de celui de Montauban.

Toulouse, an. & gr. V. de Fr., l'une des princ. du R., dans le h. Languedoc; & Cap. de toute la Prov., sur la rive droite de la Garonne qu'on y passe sur un beau pont, à la fin du canal de Languedoc; elle est dans l'an, pais des Tectosages, à qui les Rom. l'enlevérent 106. ans avant l'Ere Chrétiennes, & quoiqu'ensuite une des plus cel. V. de l'Emp.; elle ne fut cependant Mét. d'aucune Prov. sous les Emp. Il y avoit un Capitole, & un Temple fam. par les richesses: Devenue la demeure des R. Wisigoths, elle fut V. R. au comm, du 50. Liécle; environ 100. ans apres, Clovis ayant défait Alaric, s'en rendit maître , & la laissa à ses succ. qui la gouv. par des Officiers appellés C. Dagobert la donna en 628. à son frere le R. Aribert, qui n'en jouit que 3. ans, & ensuite à Clovis II.

R. de Neustrie. Les R. Mérovingiens en furent les maîtres jusqu'au comm. du 8e. siècle, que le D. Eudes s'en empara, & la défendit ensuite contre les Sarrasins : ceux-ci la prirent 11, ans après, & la saccagérent. Pépin la conquit en 786., & fes fucc, la firent gouv. jusqu'à Charles le Simple par des C. Raimond s'en rendit maître vers l'an 920. & ses descendans en jouirent de pere en fils, jusqu'à Guillaume qui ne laissa qu'une fille appellée Philippia, mariée au pere du dernier D. d'Aquitaine, mais qui ne lui succéda pas. Raymond de S. Gilles son oncle s'empara de Toulouse, & la laissa à fon fils Bertrand, mort sans enfans en 1114.00 15. Mais après la mort de Bertrand. Guillaume D. d'Aquitaine fit valoir les droits de la femme; il attaqua Toulouse, & la prit ; mais enfuite il fut dépossédé par Alfonse fils de Raimond de S. Gilles. Le dernier Guillaume: D. d'Aquitaine ayant hérité des droits de Philippia: . qu'Honri 11. R. d'Angl., mari d'Etéonor, foutint contre Raymond fils d'Alfonse; il demanda justice à Louis le Jeune R. de Fr. qui accorda les parties dans suite, Raimond, dit le Vieux, C. de Toulouse, fils d'Alphonie ayant époulé

TO 224 Jeanne fille d'Henri II., & de Léonor, sœur de Richard; celui-ci lui céda tous ses droits sur le C. de Touloule: c'est ce même Raymond qui s'étant déclaré le protecteur des Albigeois, fut privé de ses Etars, que le Pape Innocent Ill. donna à Simon de Montfort, Gén. des Cathol. . du consentement de Philippe-Auguste, ce qui obligea Raymond de reconnoître pour son Seign. Féodal Pierre R. d'Arragon, à qui il prêta foi & hommage; & de-là le fondement des droits que les Aragonois prétendirent sur le C. de Toulouse, aufquels cependant ils renoncérent ensuite par la tranfaction passée entre Jacques R. d'Arragon, & le Roi S. Louis en 1258: Simon de Montfort n'avoit cependant pû se maintenir dans sa conquête, & son fils Amaubri avoit cédé ses droits à Louis VIII, pere de S. Louis. Raymond le Jeune, fils de Raymond le Vieux, ayant enfuite fait sa paix avec l'Egl., & avec le R. de Fr., tranfigea avec S. Louis en 1228.; & par cet acte, Jeanne sa fille ayant été accordée à Alphonse C. de Poitiers, frere de S. Louis, il fut dit que s'ils n'avoient point d'enfans mâles, leurs Etats seroient réunis à la Cour. ; ce qui arriva fous Philippe le Hardi.

Il y avoit dans Toulouf un amphithéâtre & phis, autres superbes monumens qui furent ruinés par les Wifigoths; la V. étoit autrefois divisée en B. & en Gité, mais en 1346. le B. fut renfermé dans la V. Ouoique très - avantageufement fit. pour le com., le génie des hab, n'étant pas porté pour cette partie, il y en a très-peu, & on n'y trouve que quelques manufactures de couverture de laine, de bas, de chapeaux, de cuirs de Bergame & de p. étoffes de laine; mais en revanche on y voit beaucoup de Noblesse, & on l'acquiert, ou par les Charges de la Robbe, ou par celle de Capitoul, Cest ainsi qu'on nomme les Magistrats municipaux, à cause de l'Hôtel de Ville, encore appellé Capitole, en mémoire de celui que les Rom. avoient fait bâtir. Ces Magistrats sont au nombre de 8. & on les élit tous les ans, Il y a dans cette V. un gr. nombre de Colléges & une cél. Univ. fur tout pour le Droit, fondée par Jean XXII., une Académie sous le nom de Jeux Floraux, Société, établie en 1324. par 7. personnes de Condition, augmentée par Clémence Isaure, & érigée en Académie par Lettres Patentes en 1594. M. le Chancelier en est le Protecteur, & on y distribue tous les ans, 5. prix consid. Il y aussi un Parlement, le 2e. du R. dont M.de Maniban est I. Prés. en 1762. M. de Riquet de Bourepaux Proc. gén. & M.M. le Comte Marquis de Noé, & de Malavet-Fonbauzard Avoc. gén. Il est somposé de 6. Chambres & renferme dans sa Jurisdiction les Sénéchausfées du Languedoc, du Rouergue, du Quercy, du pays de Foix, & partie de la Gascogne, où sont celles de l'Isle-Jourdain, Ausch, Leictoure, Tarbes & Pamiers; il y a encore une Sénéchaussée part., une gén. fous l'Intendance gén. du Languedoc, qui comprend les Dioc. de Toulouse, Lavaur & Rieux, partie de ceux de Comminge, & de Montauban & ceux de Mirepoix, Carcassonne , Aleth , Alby & Castres; avec Limoux; il a austi un Hôtel des monnoies, dont la lettre M. est la marque sous la direction de M. Bourdeau L. en 1762., & une gr. Maîtrise Eaux & Forêts. La V. de Toulouse reconnoît S. Saturnin pour son l. Ev., auguel fucc. plus, autres S. Prélats. parmi lesquels S Louis, fils de Charles II.R. de Sicile & p.neveu de S. Louis R. de Fr. Le

érigé en Mét. par Jean XXII. qui lui donna pour suff. Montauban, Pamiers, S. Papoul , Rieux & Lomber . ausquels on a ensuite ajouté Lavaur & Mirepoix. Ce Siége est possédé en 1762, par M. Arthur Richard Dillon; & le Chap. de la Mét. est composé de 2. Dign. 82 24. Chan.; le Dioc. renferme 250. Cures , & 6. Ab. Læ Cathéd, seroit un des plus beaux édifices de la Prov. fi elle étoit achevée : il v une cloche appellée le Cardaillac, qui pele 500. quintaux; l'Egl. de S. Sernin est un an. édifice, gr. & majestueux; celle de la Dorade desservie par les Bénédictins n'est pas moins remarq., ainsi que celle des Dominicains, où est le Tombeau de S. Thomas. Ces Rélig. ont chez eux un Inquisiteur de leur Ordre nommé par le R., mais fans Jurisdiction. Dans l'Eglise des Carmes, est une cél. Chapelle sous le titre de N.-D. de Bonne Espérance; dans celle de la Maison Professe des Jésuites est le cœur du Maréchal de Montmorenci décapité à Toulouse & dans celle des Cordeliers de l'Observance, on voit au milieu du Chœur le Tombeau d'un C. de Toulouse; c'est dans cette Egi. Siège suff. de Narbonne sut 'où le sameux Caveau appellé

TO 336 le Charnier, où l'on voit 70. cadavres d'hommes ou de femmes qui n'ont que la peau féche für les os. parmi lesquels on voit encore celui de la belle Paule ; l'Eglise de la Darbade, dont le clocher est le plus élevé de la V. est desservie depuis 1616. par les Peres de l'Oratoire; il y a une Chapelle des Pénitens bleus, dont le R. Louis XIII. posa la rére, pierre; une superbe Chartreuse, & un Moulin appellé la Bazacle, où 16. meules vont toujours. Il s'est tenu plus. Conc.à Toulouse en 507., 873. ou 83., 1056. 68., 79. & 90., 1110., 18., 19., 24., 29., 60. 61., 62., 78., 1219. & 29., 1319. & 37., 1490. & 1590. fur divers sujets de Discipline. Les habitans de cette V. ayant eu de tout tems un goût dé. cidé pour les sciences, elle a produit une infinité de gr. Hommes, & les Buftes de plus, sont dans le Capitole, savoir Antoine I, surnommé Becco, gr. Capitaine, dont l'éloquence égaloit la valeur , Statius Surculus . Rhéteur du tems de Néron, Amilius Magnus Arboricus, autre Rhéteur sous Constantin, Victorius, autre cél. Rhéteur, Théodoric I. & II. R. de Toulouse. Raimond de S. Gilles & Bertrand C. de Toulouse.

Guillaume de Nogaret, Jacques Fornest, ou Fournier. depuis le Pape Benoît XII. Pierre Bunel, qui contribua des premiers au rétablissement de la pureté de la Langue Latine, Jean Pinas Ev. de Rieux, Nicolas Bachelier, gr. Architecte & gr. Sculpteur, éleve de Michel-Ange, Jean de Nogaret de la Valette, Gouv. de Languedoc fous Charles IX. Arnoul du Ferrier un des plus gr. Jurisconsultes de son tems, Jacques Cujas le plus favant homme pour le Droit François, Gui du Faur Seign. de Pibrac Auteur des Quatrains de son nom, Etienne Duranti Avocat du R., puis Prés. au Parl. , Pierre du Faur de S. Jory premier Prés. du Parl., Antoine Tolosan Réformateur & Gén. de l'Ordre de S. Antoine de Vienne, Auger Fevrier Médecin de Cathérine de Médicis , Philippe Bertier Prés. au Parl. , Antoine de P*aulo* Gr.-Maître de Malte . Guillaume Muran Professeur en Droit, Guillaume Catel cél. Historien, Guillaume de Fieubet Prés, au Parl., Pierre de Caseneuve. François Meynard Poëte & l'un des 40. de l'Académie Fr., Goudouli cél. par ses Poësies Gasconnes & Emmanuel Magnan Minime, savant Philosophe. Bernard de Jean >

Jean Bernard Albert Andre Marrast , Paul Tiffi , Guillaume Cantuel , Antoine Crozat & Germain de la Faille. Outre ces gr.-H. on ne doit pas oublier Jean Dourat Professeur en Droit dans l'Univ. de Paris . Jacques de Touveil & Jean-Galbert de Capistron tous 3. de l'Académie Fr., Guillaume Marcel, mort Commissaire de la Marine à Arles en 1708. & le P. Antoine Cloche Général des Dominicains, mort en 1720, universellement regretté pour ses gr. qualités.

Touques, B. de Fr. en Normandie, Dioc. de Lifieux, avec un Chât. &

port de Mer.

Touquet, forte d'oiseau autrement nommé Roussette, noir au h. de la tête, ainsi qu'aux aîles & à la queue; il a le col & le dos cendrés.

Tour, forte de bâtiment Elevé rond, ou quarré, dont on fort, les V. & les Chât. Le mot répond au grec Turvos & à l'hébreu Migdal.

L'Ecriture fait mention de la Tour des Gardes, façon de parler affez fréquente; il y est dit: Depuis la Tour des Gardes, jusqu'à la V. fort., pour marquer gén, tous les lieux du pays. Les Tours des Gardes, ou des Tergers, étoient seules au mia lieu de la campagne, pour Tome KIII.

loger les Passeurs, ou placer des sentinelles. Le R. Ossas en sit bâtir plus. La Tour de Siloé devoit être auprès de la font de ce nom; la Tour du Troupeau au vois. de Bethléem, où étoient les Bergers à qui l'Ange annonça la naissance du Sauveur.

Tour (la), Bar. de Fr. en Champagne, Elect. de Rneims : & B. de la Gascogne Toulousaine au C. de Comminges, Elect. de même nom; Tour Blanche, B. de l'Angoumois, sur la route d'Angoulême à Périgueux à Tour de Bouc , p. Fort en Provence à l'emb. de l'Etang du Martigue ; Tour de Peil, p. V. de Suisse au Canton de Berne, Bail, de Vevay; Tour du Pin , p. V. du Viennois à 2. ou 3. l. du Rhone; Tour de Tampan ou de Timpan, sur la côte de Provence à l'emb. du Rhône, avec titre de Bar, fur une ri. de même nom 🕃 Tour de Léandre ou Khes= Calest , p. Fort. sur un rocher dans le Canal de CP. entre cette V. & Scutari Tour de Roussillon , fur une col. près du Ter, à demi I. de Perpignan, qui tient lieu de l'an. Rufcino, qui a don. né son nom au Rouffillon Tour la Ville , B. de Normandie, Dioc. de Contances, Elect. de Valogne.

Tour, on Touret (Mar.); moulinet fait à peu près comme le Toures d'un Cordier Servant à faire du Bistord dans le vaisseau; Tour Marine; Tour sur la côte de la Mer pour y loger quelques soldats & découvrir les vaisseaux ennemis; on la nomme aussi Tour des Signaux.

Tours, se dit aussi de plus, machines qui servent dens les Arts, & l'un des plus curieux est le suivant.

Tour à filer la soie ; il y en a 2. fortes, l'un à royage, dont on se sert en Piemont. l'autre à Corde sans fin , en wage en Fr. parmi les diff. piéces qui le composent , il y en a 2, princ., d'où dépend, effentiellement la bonne ou mauvaile formation des Echevaux , savoit 3. poulies, dont la plus p. of adhérante au bout de l'ambre du devidoir . & l'autre posee sur l'avant du Tour. La Corde fans fin qui passe continuellement dans ces 2. poulies donne le mouvement à une ge, piece qu'es nomme le va & vient, l'épée &c. Celle-ci dirige les diff. potitions du fil qui forme l'échevau sur le devidoir. Comme les Ouvriers qui font oes tours à corde sans fin . as mettent avouse proportion réglée entre les 2. poulies, de-là vient ce qu'on

nomme Vitrage, voyez ce mot, & ce qui cause un déchet confid, au dévidage de la soie. M. l'Abbé Sonmille de Ville-Neuve lez-Avignon, comou par divars ouvrages de Méchanique. charge de remédier à ce défaut par un calcul conforme aux expériences, a trouvé que la meilleure de toutes les proportions étoit de 23. à 37. , c. à d.; que la circonférence du fond de la p. poulie, étant divisée en 23. parties égales, celuide la gr. doit en avoir 37. C'est cette proportion qu'on a établi dans le Tour corrigé de Languedoc, par Ordonnance de M. de S. Priest Intendant de la Prov. laquelle fur insérée mot à mot dans le Courrier d'Avignon du 18, Janwier 1752. On trouvera cette correction détaillée à fond dans l'Art de cultiver les Mûriers blancs , &c. page

Tourraine. Province de Fr. d'environ 23. L. dans la plus gr. longueur, & 22. dans la plus gr. largeur, arrolée d'un gr. nombre de ri. & de ruilleaux, qui font d'une gr. commodité pour fon com. & contribuent à la fertilité, ce qui la faite nommer le Jardin de la Fr. Elle est divide en 2. par la Loire, & bor. au N. par le Berry, à l'E. par l'Orléan-

nois . & YO. par l'Amou & le Poiton, Le R. S. Louis le réunit à le Cour. , & le princ. com y confiste dans les diverses manufæliures du pays , dont le foierie est la plus confid. It y a une Généraisté, voyez Tours fa Cap., & c'est un des Gouv, gen, du R.,poffédé en 1762, par le D. de Choiseul, ayant pour Lieut. gen. le C. de Rafilly.

Tourbillon, vent fubril, violent, rapide, impétueux & tournoyant; le tourbitlen de vent eff composé d'une infinité de p. parties d'air. qui tournent en rond & envelopent ce qu'elles rencontrent. Les ouragans sont des tourbillons très - dangéreax fur Mer pour les vailfeaux: Descartes inventa des eourbillons simples, dans les Cieux, & son système ayant été combatte par Malebranche, Fontenelles, Privat de Molières & plul autres, fes Sectateurs ou on nomme' Mitigés substituérent à ces tourbillons simples, des tourbillons composes qui ne sont pas plus admiffibles. Si le grand tourbillon foliaire que supposent les Cartésseus, avoit heur, de même qu'un Torrent, il emporteroit lorfqu'elles y descendent. Loriqu'une Cométe est par-

la vitesse du tourbisson devient alors fi gr., que si ce tourbillon existoit reellement, il faudroit necessaire. ment qu'il l'entrainat , & du'ainfi la Cométe parcourift à chaque heure plus de 700. l. par où l'on voit que cerre espèce de torrent, ou entraîneroit les Cométes avec une très-gt. fapidité. ou détruiroit bien-tot leurs mouvemens s'ils se faisoient en fens contraité.

Touran, an nom dú Turquestan.

Tourmanfine : B. de l'Anjou , Elect. de Montreuit-Bellay.

Tournans, B. de la Brie str un côteau à 3. l. de

Brie-Comte-Robert.

TOURNAY, V. des Pays. Bas, dans la Flandre Aut. sur l'Escaut, qui la divise & qui communiquent par un pont fur cette ri. Elleest jolie & consid., Cap. du pays appelle le Tournesis. Louis XIV. la prit en 667. & elle lui fut cédée par le Traité d'Aix-la-Chapelle en 1668., mais ayam été reprise par les Alliés en 1709. elle fut cédée à la Maison d'Aut. par le Traité d'Utrecht & la Garde en fut confiée aux Holl.par le Traid'Oce. en Or. les Coméres té de la Barrière en 1715. Louis XV. la prit en 1745. & en fir demolir les fort. venue à la h; de la Peire, elle a été rendue à la Maison

d Aut. par le Traité d'Aix la Chapelle de 1748. La Citad. que Louis XV. avoit fait bâtir étoit une des plus belles de l'Europe, Cette V. est Ep. lous la Mét. de Cambrai. S. Audard Ev. de Noyon prêcha le I, l'Evangile dans cette V. & en fut le I. Pafteur; ses succ. Ev. de Novon continuérent de la gouv. jufqu'à S. Eloi, & ce fut pour cette raison que les Ev. de Novon conservérent. l'Ev. de Tournay jusqu'au tems d'Eugéne III. qui fép. les 2. Sièges, & donna celui de Tournay à Anfelme Abbé de S. Vincent de Léon. Le Dioc. fut d'une très gr. étendue jusques à l'érection. des Sièges de Gand & der Bruges ; il est auj. divisé en 8. Doyennés & renferme 2503 Cures. Le Chap, est composé de 9. Dign. ou Personnats & de 22. Chan. M. François Ernest de Salm en eft Ev. en 1762.

Il y a un B. de même nom dans le b. Armagnac

Elect. d'Astarac.

Tournecoupe, B. de la même Prov. Elect. de Lo-

magne.

Tournelle , Chambre éta . blie dans les Marl. composée des conseillers tirés de la gr. Chambre & des Enquê tes qui y vont servir tour à tour. E le juge ord. au Cri- de laquelle la V, est bâtie. minel.

... Tournesis, p. Cont. des Pays Bas dans la Flandre Fr. autour de l'Escaut . & aux confins du Hainaut. Elle prend son nom de sa Cap. & le Lieu princ. après cette V. est St. Amand.

Tournesol, Plante autrement nommée Héliotrope. & qu'on dit se tourner toujours vers le Soleil, d'où

elle a pris fon nom.

Tournevire, (Mar.) grosse corde à 9. tourons, servant avec le cabestan à retirer l'ancre du fond de l'eau.

Tournoi , Exercice & divertissement de guorre & de galanterie que faisoient les an. Chevaliers pour montrer leur adresse & leur bravoure.

Tournois, an. p. monnoie valant un denier; c'est auj. une désignation d'une. somme de compte opposée à Parifis. La monnoie Parifis étoit plus forte d'un quart que la monnoie Tournois : on s'est servi en Fr, de ces 2. sortes de monnoie, jusques au Regne de Louis XIV; elle étoit ainsi nommée parce qu'on la frappoit à Tours.

Tournon . V. de Fr. près du Rhône, dans le Vivarez au gouv. de Langue-. avec un Chât. au h. doc d'une mont, sur le penchant Les Jesuites y ont un beau

Collège, le L. qu'ils aient eu en Fr. & à qui on a donné le nom d'Académie. C'est la patrie de Pierre Davity, mort en 1635. Auteur du Livre intitulé le Monde,

Il y a encore un B. de même nom en Berry, Elect. de Blanc, & un dans l'Agénois, Election d'Agen,

avec Justice R.

Tournus, an. V. de Fr. en Bourg. dans l'Autunois sur la droite de la Saone. dont le terr. produit abond. du bled , du vin & autres nécessités de la vie. Il y a auprès de cette V. une an. & cél. Ab. O. S. B., fondée par Charles - le - Chauve en \$75., Dioc. de Châlonsfur-Saône. Il se tint dans cette V. un Conc. en 944. en faveur de l'Ab., un fecond en 948, ou 49. & un 3e. en 1114. fur les diff. des Egl. de S. Jean & de S. Etienne de Balancon.

Tourny, B. de Normandie dans le Vexin-Normand, Dioc. de Rouen, avec un

Chât, &'tit. de Marq.

Touroubin, ou Turobin, p. V. de Pol. au Palat. de Lublin, dépend. de Zamosch.

Tourouvre, B. de Perche, Dioc, & Elect de Chartres,

avec titre de Marq.

Tours, an. V. de Fr. nommée Caforadunum, Cap. de la Touraine, à qui elle

donne fon nom, dans une belle plaine enne la Loire & le Cher, gr., belle, rithe & une des plus consid. du R., & des plus com par ses manufactures de foierie. draperie & tannerie ; fans le com. des fruits du pays, qui est très étendu ; & 'a' cette occasion, il s'y tient des marchés consid. Cette V. est Archiép. & a eu des Ev. des l'an 250. S. Gatien en étant regardé comme le I. Le Siège étant refté longtems vacant, il fut enfuite rempli par S. Sidoire en 338. & en 371. par S. Martin, qui eut pour succ. S. Brice & plus. autres Prélats que l'Eglise reconnoît pour Saints. On croit communément que le Siège fut érigé en Met. fous S : Brice. Ses fuff, font les Ev. du Mans & d'Angers & les 9. de la Brétagne; il est possédé en 1762. par M. Henri Marie de Rossel de Fleuri, & le Dioc. renferme 404. Cures. Le Chap, est un des plus illustres & le plus nombreux du R. Le R. en est Abbé & il y a 24. Chan. honoraires, parmi lesquels 12. Ecclés. & 13. Laïques. Il y a parmi les premiers un Pat., s. Archev., s. Ev. & 2. Abbés; parmi les 2es. sont le Dauphin de Fr. , 6. D., 4. C. & 2. Bar.; & outre ces Chan, honoraires, il

Il y a une p. V. de Tours

& du P. René Rapin Jé-

suite, cél. par sa science &

la vertu, mort en 1687.

dans l'Auvergne, Elect. de Clermont, & un lieu appellé Tours fur Marge, dans le Rhémois, avec titre de Baronie.

B. de Champagne, Dioc. de Rheims, Elect. de Retel.

Tourtoirac, Ab. du Périgord, O. S. B., Dior. de Périgueux.

Touri, B. de l'Orléanois, fur la route de Paris, Elect. de Pétiviers.

Touse, V. d'Asie dans la Corossane, une des plus belles & des plus cél. de l'Emp. des Perses.

Toussera, V. d'As. Cap. du Bilédulgerid, dépend du R. de Tunis; dont le terr. produit quantité de dattes.

Taussaints, Ab. de Fr. Q. S. A., Dioc., de Châlonsfur Marne; & aurre même Q., Dioc. d'Angers. La Fête que l'Eglise célébre sous ce nom le L. Novembre pour honorer tous les Saints, sut instituée dans le 7e. siècle par Bonisace IV.

Toxan, V. & Fort. de la Chine dans la Province de Queicheu.

Toxiandrie, pays à la gauche du Rhin, qui s'érend jusqu'à la Meuse; les habitans en étojent nommés Toxandri, dont Pline met la demeure an delà de l'Escaut.

Toxigny, B. en Touraine,

FR 34

Elect. de Loches, avec un Châtean.

Toxili, an. peup. de l'Inde entre les Fl. Cophes, Indus, Hydaspe & Asesine, dont la V. étoit nommés Taxila.

Eraban nom qu'on donnoit autresois aux Hallebardiers. Trabe, Météore enflamée qui paroit en soume ride poutre & de cylindre dans

le Ciel.

Trabis , habillement que portoient les Consuls ; les Préteurs & les Gén, Rom, dans leurs triomphes.

Trachée (Annt.), mot qu'on joint avec Artére; & l'on appelle Trachée Artére la print, partie du cou de canal eu suyau qui porte l'air au poumon & est l'instrument de la respiration & de la voix.

M. Malpighy, a donné le nom de Trachée à certains filamens qui le trouvent dans les plantes, parce que dans leur conformation el les ont quelque rapport à la

Trachée Artere de no

Trachelo Mafloidien, Muscle qui nait de l'apophyse transversé de la 18. & 28. vertébre du dos, &t de la 38. on 48. du gou.

Trachenberg, p. V. de la Siléfie fur la ri. de Barilfon, auxiconfins de la Pol., Chef-Lieu d'une Baronie de même nom.

Trachin ou Tsanchin, p. V. de la h. Hongrie sur la gauche du Vag, près laquelle il y a des eaux min. Cap. d'un C. de même nom.

Trachinia, an. Canton de la Macédoine dans la Pthtiotide, autour d'Héraclée.

Trachoniide, Contrée de l'Arabie, au 5. de la V. de Damas, à laquelle les Arabes Trachonites avoient donné leur nom.

Trachselvald , Bail. de Suisse au Canton de Berne

dans le pays All.

Tractari, an. peup. de la

Chersonese Taurique.

Traditeurs, nom qu'on donna dans les I. fiécles de l'Egl. aux Chrétiens, qui pour éviter la mort durant les perfécutions livroient les Saintes - Ecritures aux Payens.

Tradition, on le dit des Loix, de la Doctrine & des Histoires reçues de main en main de nos Peres. Le Concile de Trente a définit qu'il falloit recevoir les Traditions avec le même respect que l'Ecriture.

Træmenothritæ , an. peup.

de la Troade.

Trafalgar, Cap. d'Esp. sur la côte mérid. de l'Andalousie; & Séche de même nom, vis-à vis la pointe du Cap.

Tragafa, an. Cont. de

Y 4

Tragédie, Poeme dramatique qui représente sur le
théâtre quelque action signaMe de personnages illustres,
laquelle a souvent une issue
funeste. L'antiquité a sournis
quelques Poètes tragiques
cél., mais le siècle de Louis
XIV. en a produit en notre
Langue qui ne le sont pas
moins.

Tragium, forte de plante propre pour la dyssenterie, dont quelques uns donnent le nom au Distame blanc & d'autres à l'Arroche puante.

Tragorianum, Plante que Tournefort met parmi les espéces de Crupaudine, ou Sidentis.

Tragos, nom que quelques Botanistes donnent à 2. Arbrisseaux, autrement nommés raisins de mer; & Tragum, autre plante espéce de Kali, qui croit aux lieux marécageux & chauds; & qu'on estime propre pour la pierre & la gravelle.

Trahona, Gouv. de la Valteline, dépend des Grifons, partagés en 10. Communautés, avec un B. de même nom.

Trajanopolis, an. V. Ep. de la Thrace, auj. dans la Romanie, affez mal peup. für la ri. de Marica, le Siége d'un Archev. Grec; & autre aussi Ep. dans la gr. Phrygie.

Trajesto,, p. V. de la Ter-

re de Labour, au R. de Nasples, bâtie sur les ruines de l'an. Mintraco, près l'emb. du Garigliano dans la Méd. 3 où l'on voit les ruines d'un Amphithéâtre & d'un Aqueduc. Elle a titre de D.

Trainasse, Plante ainsi nommée parce qu'elle s'étend beaucoup, on l'appelle aussi Renoncée.

Tramband, nom des Milices en Angleterre.

Trale, Officau, simplement nommée en latin Turdus, il. y a une espèce appellée Trale-gris-mélé.

Traky, V. d'Irlande dans la Prov. de Munster.

Trallia, an: Cont. de IIIlyrie; Trallis, ou Trallès; an. V. de la Lydie; & Trallium, an. peup. de la Bithynie.

TRA-LOS-MONTES, Prov. de Port. ainsi nommée de sa sit., par rapport aux autres qui sont en deçà des mont., sep. en s. parties presque égales par le Douero, ferritie en bled, vin & huile. & abond. en bétail, dont Miranda est la Cap., bor au N. par la Galice, au S. partie du R. de Léon, & à l'O. par la Prov. de Beira & partie du R. de Léon, & à l'O. par la Prov. d'entre Douero & Minho, & & ...

Tramblowa, V. de la p. Pol. dans le Palat. de Po-dolie.

Tramontane , nom qu'on

donne en Ital. & für la Méd.

Trancoso; an: V: de Portiavec titre de D. dans la: Prov. de Tra-los Montes, avec un bean & fort Chât, dans une campagne agréable & fert. Ferdinand le gr. la prit sur les Maures en 1022.

Tranguebar, V. dans la presqu'isle de l'Inde sur la côte de Coromandel au R. de Tanjaour, à l'emb. de la ri. de Caveri, avec une fort, qui comme la V. app. aux Dan. lesquels y sont un gr. commerce.

TRANI, V. consid. du R. de Napleà dans la Terrede Barri, sur le golse de Venise, avec un sort Chât., dans une campagne trèsfert. C'étoit un an. Siège Ep. du Rit grec, érigé en Mét. du Rit latin dans le ge. ou 10. siècle, qui a pour suff. Andria & Cifeglia; il est à la nom du R. & possédé en 1752 par M. Dominique André Cavalcanti. Théatin.

Tranfi, B. de Fr. en Provence au Dioc. de Fréjus, le 2e. Marquisât du R., érigé par Louis XII. en 1506.

Transfiguration, Fête de l'Egl. cel. le 6. Août en mémoire du miracle que J. C. fit lorsqu'il se transfigura devant ses Apôtres.

TRANSIEVANIE, Prov. de

l'Europe, app. autrefois à la Hongrie, bor. au N. par la h. Hongrie & la Pol. au S. par la Valaquie, à l'O par la b. Hongrie. Elie fut sep, de la Hongrie en 541. & a fait depuis une Princ. Elective, tantôt sous la protection du Gr. - Seign. & tantôt sous celle des R. de Hongrie. C'est un pays plein de mont. & cependant fertile en grains & en bons vins. La chaleur en été & le froiden Hyver y font excesifs. Il y a des mines d'or, d'argent, de fer & de sel; les ri. y sont très poissonneuses & les forêts remplies de gibier. Cette Prov. fut conquile par S. Etienne I. R. de Hongrie vers l'an 1001, sur son oncle Guila qui fut fait prifonnier dans cette occasion. Elle app. encore auj. à l'Impérattice Reine de Hongrie , qui la fait gouv, par un Wairode ou Vice Roi; on y compte 30. C. & un grand nombre de V. Les hab, en font belliqueux & remuans, & font ou Saxons, ou Siculiens, ou Hongrois & professent plus. Rélig diff. La Cap. est Hermanstadt.

Transjurane, Epithète de la partie de la Bourg, endeçà du Mont-Jouc.

Transparent, voyez Dias, phane.

Transubstantiation, le changement qui se fait du pain & .\

du vin en la sebstance dil Corps se du Sang de J. C., par la confécration,

Transversal (Anat.), Epishète de la suture du crâne; on la donne aussi à des muscles.

Truon, V. de la Dalmatie forte & bien peuplée, fur la Mer Adriatique; dans une Isle sép. du Consinent par un Canal; elle est Epsous la Mét. de Spalatro & le Siége est possédé en 1762. par M Diego Manola.

Trapani, ou Trapono, les Drepranum des an., V. sur la côte occid. de la Sicile, dans le Val de Mazzare, avec un Chât. & un port très-fréquenté, cél. par foncom., sa noblesse, ses salines, & la pêche du thon & du corail. Elle se trouve sur langué de terre, qui avance dans la Met. C'est la patrie de S. Albert Carme.

Trapor, V. de la côte de Malabar au R. de Concan, fur une ri. entre Dama & Bacaim, dont les hab. font très riches.

TRAPPE (la), cél. Ab. O. de C., où l'on fuit la Régle à la lettre. Elle est dans la Prov. de Perche au Dioc, de Séez, & avoit été fondée l'an 1040. par Rotrou C. de Perche; & confatrée à la Ste. Vierge en 1214, par Roger Archev. de Rheims,

Rhohl Evêque d'Evreux & Sylvestre Evêque de Séez Etant tombée dans le relâchement ... Armand - Jean. Bouchilier de Rancé qui en: étoit Abbé Commandataire, y introduisit la Réforme en 1662. & en fut Abbé Régulier après avoir fait soni Noviciat & sa Prosession à: N.D. de Perseigne en 1664. Depuis lors cette Abhaye a toujours observé l'étreite Obfervance de Gîmang, Le travail, le jeune 80 la priérei font les seules occupations: des Rélig., qui gardent un filence perpétuel.

1 Traguet , p. Oiseau qui se tient sur la sommité des buissons & bar toujours des aîles. Il est toujours seul hort le teens qu'il fait compagnie à sa semalle.

Trarbach, p. V. d'All, dans le b. Palat. du Rhin, fur la droite de la Mafelle au C. de Spahaim, place importante par fa fue, fur unit mont, où des batteries désfeudent le passage de la Mosfelle.

Trafcodungues , Hérôtiques , Branche des Baffalo-

Souches, dont la racine est propre pour les maux de pourine et la diffenterie.

qu'on donne à des vents fainconttans qu'ils font les 32. pointes de compas en me

Inexancer, R. de la côte de Malabar, bor. au N. par les Etats du Samorin, au S. & à l'O. par la Mer, & à l'E. par le R. de Maduré. La Cap. porte le même num, & le R. paye tribut à setui de Maduré.

Transmunde, V. force d'All, au Cercle de la b. Saxe, à l'emb. de la Trave dans la Mer Baltique, sep. aux hab. du Lubeck: Elle est dans le D. de Hossein, k. ...l. de Lubeck's it y a unfanal pour éclairer les sufficients.

Travers (Mar.), on dit fe fa mettre par les travers, paffer par le travers, pour le mettre on paffer vis-à-vis,

à l'apposite.

Traurse (Man.), p. bols da charpente ord. quintes, quelquesois plate, mis entravers à des frentaux & cloisons ou ailleurs pour tenir les planthes jointes ensemble; il y a la traverse du gouvernail; on dit traverse du gouvernail; on dit traverse du rajet d'un port à l'aurse. On dit traverse la l'aurse pour aller déboût à la lame; un vaisseu l'erraverse lorsqu'il présente le côté; le mot Traverse a encore plus autres usages.

Traversier (Mar.), vent qui vient d'un Cap à l'autre, ou en dreiture dans un port & en empêthe la forue; le moversser de la Chalouppe est une pièce de bois qui lie les 2, côtés d'une Chalouppe par l'avant; On donine encore cette Epithète à de p. Bâtimens servant pour de p. traversée.

Traun, Canton d'All. dans la h. Ant., qui prend son nom de la ri. qui le traverse du S. au N., où l'on trouve 5. p. V. & 2. gr. Lacs, Asterse & Traunsee.

Traunstein, p. V. de la h. Bav. for la ri. de Traun, près laquette il y a des fo. d'eau fakte, & à 1. L. delà, des bains.

Traufi, an peuple de la Thrace, au voif, du Mont-Homus.

Traiffan, p. V. de Languedoc, Diocèfe de Narbonne.

Trausenau, V. de Bohê...
me dens le Cercle de Konif...
Gratz, fur la ri. d'Upawa...

Tranite, an peup. d'entre les Goths, au-delà des An-

Trea, an. V. d'Italie dans le Picenum, dont on voit les raines sur la ri. de Potentia.

Trebes, p. V. de Languedoc, Dioc. de Carcaffonne,

Trebiates, an. peup. de l'Ombrie, hab. de la V. de Trebia, auj. Trevi.

TREBIONA, Trebigny, ou Trebigno, V. de la Dalmatayant fous Spalatro, dont le Siège est possédé en 1762.

par M M. Daykacy. , TREBISONDE, an. V. de la Natolie, an. Traperus sur

le bord de la Mer Noire. Cap. de la Prov. de Jenich au pied d'une mont. . appellée par les Turcs Tarabosan , gr. & cel. , autrefois le Siège d'un Emp., qui comm. en 1204. sous Alexis Commene & finit en 1461. à David Commene, Il fut appellé, l'Emo. Fr. d'Orient, & Baudouin en fut le l. Emp. : les succ. furent Hen-12 en 1206. . Pierre 1216. . Robert 1219. , Baudouin II. 1218., & dans le même-tems du côté des Grecs il y eut Théodore Lescaris qui résidoit. à : Nicée en 1204. Jean Ducas 1222. , Theodore Lascaris II. 1255., Jeam Lasca-

kologue 1260. , Andronic I. Paleologue 1283., Michel Andronic 1295. Andronic II. Paleologue 1320., & sous lui

ris III., 1259. Michel Pa-

Jean Cantacuzene usurpateur 1341. , Jean Paleologue 1341., Mathieu Cantacuze-

ne autre ulurpateur, & Andronic Paleologue 1341., Ma-

nuel II .- Paleologue 1391. . Jean VI.-Paleologue , fils de

Manuel 14:1. & Constantin Paleologue 14451 voyez

TR

Constantinople. Le port de cette V. se nomme Platana. & il y a un Chât, pour sa défense. C'est la résid. d'un Beglierbey; & elle est encore illustre par le martyre de 40. soldats que l'Emp. Licinius fit mourir fur un Etang glacé; & par la naifsance qu'elle a donné à S. Dorothée le jeune Abbé de Chiliconne, à George de Trébisonde, Sécretaire du Pape Nicolas V., & au cél. Card, Bestarion. Elle est le Siège d'un Archev. Grec.

Trebuz, V. de la Moravie front. de Bohême, près la ri. d'Iglaw, entre la V. qui porte le nom de cette ri. & celle de Nemerz; elle eft remarq, par une manufactu-

re de draps d'Angl.

Trebnitz, p. V. de Silésie an D. d'Oëls, où est une gr. & cál. Ab. de F. bâtie par Ste. Hodwige D. de Pol. & de Silésie, où étant veuve, elle se renferma & mourut en 1243., sa fille Ste. Ger-. trude en fut ensuite Abbesse. Il y a auprès de cette V. une col. d'où l'on tire des vales de terre tous formés. & qui après avoir été durcis à l'air font le même usage que ceux qu'on fait au feu.

Il y a une autre p. V. de même nom en Bohême .

près de Leumeritz.

Irebula, an. V. d'Ital. la même que Trebia, autre

T R 34

dans la Campagnie, une de celles que Fabius emporta de force & autre de la Sabine Col. Rom.

Tre Château, B. de Bourg. Dioc. de Langres, à 4. l.

de Dijon.

Trechinia, ou Trachinia, an. Cont. du Péloponése.

Treffort, p. V. d'All. dans la Hesse, près la Wartha, avec un Chât., app. à l'Elect. de Mayence.

Tre-Fontane, Ab. dans la Campagne de Rome, voyez

Aquæ Sylviæ.

Trogny, B. de Fr. dans la Puisaye, Dioc. d'Auxerre.

Treguier, V. de Fr. en b. Brétagne, dans une presqu'Isle sur la Mer, à 11. l. de S. Brieux, bâtie vers l'an 826., avec un p. port, où se fait un bon com, de bled. de lin & de papier. Elle est Ep. sous la Mét. de Tours, & elle reconnoît S. Tugdual pour son I. Ev. Ce Siège est possédé en 1762, par M. Charles Gui-le Borgne de Kermovan ; le Chapi est composé de 5. Dign. & 15. Chan & le Dioc. renferme 70. Cures,

Treiden, ri. de l'Empire Russien, qui se jette dans le gosse de Livonie; & Fort.

de cette Prov.

Treignac, V. de Fr. dans le Limousin, Dioc. & Elect. de Tulles.

Trellin , p. V. d'Angl.

dans Montgomertishire, appellée par les Anglois Wellesh-Poole.

Trelon, B. de Fr. dans la gen. de Soissons, Elect. de

Château-Thierry.

Tremblade (la), B. de Fr. en Saintonge fur la gauche de la Seudre, Election de Marennes.

Tremble, Arbre de h. futaye, dont les feuilles fontlarges & presque rondes, autrement nommé Peuplier.

Tremblement de Ter-RE, Emotion causée ord. par une inflammation fourdaine de quelque exhalaison sulphureuse & bitumineuse, qui renverse quelquefois les mont., les V., changent le cours des ri. &c. L'Italie & les pays orient. sont plus sujets que les autres à ces phénoménes, dont on peut trouver la véritable cause dans la parfaite analogie qu'il y a entre eux , & le tonnerre, puisque par cette analogie peut expliquer physiquement les faits de ces phénoménes. Notre siècle a été sé-" cond en tremblemens de terre, & on a fur-tout remarque ceux de / 702, en Italie, de 1721. à Tauris, de 1726. à Palerme, de 1730. à Peking & de: 1755. à Lisbon4 ne, dont toute l'Europe s'est ressentie.

Trambleurs, Secte en An-

gierome , voyer Quakers. Fremblo, p. Oiseau de la Guadaloupe de la groffene d'une caille & d'un plannage **e**tis

TRÉMECEN , Prov. d'Af. au R. d'Aiger , avec ture de R., bor, au N. par la Méd. au S. par la Sahara à l'E, par la Prov., auj, nommée Afrique, & à l'O, par le R. de Fez, à laquelle ou donne plus de 150. L de long & to de large, mais dont la plus grande partie, est mout. séche & stérile: du côté de la mer on trouve de belles plaines, abond. en blé, fruits & pâturages. C'étoit la Mauritanie. Cefariensk des Rom., & ce R. depuis la décadence de l'Emp. a été possédé par divers Princes émangers, après l'avoir été par les Ab. netes . vonue des Magaraus . V. bâtie dans une belle platne , enterée d'affez bonnes murailles, mais elle n'eff peu-Maures on Juifs : & elle eft antrefois.

abte de la Capitanate a dout las 3. prine. for S. Nicolo San Domino & la Caprara.

Tremoville , on Trimoville (la) . V. de Fr. en Poirou sur la Bennise , Dioc. de Poitiers, qui a donné son nom à une illustre Maison & a été érigée en D.

Tremp . p. V. de la Catalogue, sur le Noguera-Pallerela, dans le Marg. de Noguera, cel. par la quantité de Noblesse qu'elle a

produit.

TRENTE, an. V. d'Inke. au pié des Alpes dans une val. agreable or fert, fin la gauche de l'Adige, jolie, bien peup. 8t confid. Cap. du pays appellé le Trensin : & Ep. antrefois sous le Par. d'Aquitée, & sur, sous les Mét. de Gorice, dont le Prélatiell Souv. & Prince de dubnates, Beanche des Ze : l'Emp. S. Vigile en étoie Br. au comm. du 4e. fiéqui ent dominé fur tours, cle, & le Siège en est posl'Al. La Cap. porte le mê l'édé en 1762, par M. Franme nem ; de c'est une gr., cois-Frétix Alberti, Certe V. fera à jamais mémorable par le Conc. qui s'y rint pour la condamnation des errours de plés que de pauveren Arabes. Luther & de Calvin dons le 160. fiécle, & qui est le 28e. bien diff. de ce qu'elle ésoit 84 dernier général, comm. en 1949: & fini en 1964. Tremiti (les Istes de), Elle sous le Pontificat de Paul du golfe de Venile, app. Ill, Jules H. & Pie V.; & an M. de Maples , conduct : le Bugne des Emps. Charles des an. sous le nom de Div- V. & Ferdinand I. Outre la medie infiele, à 61 k de la condamnation des héréfies

T'R

du fiécle., on y procéda à la réformation de la Discipline Be des Mœurs. Il fut transféré à Bologne en 1547. & 8'. mois après remis à Trente. & fut interrompu 3. fois. Il avoit d'abord été indiqué à Mantoue , puis à Vicence , & n'a été reçu en Fr. que pour le Dogme. C'est la patrie de Jacques Aconce, Philosophe, Jurisconfulte & Théologien du 16e. siécle, mort en Angl., & d'Alexandre de Neustan.

TRENTIN (le), Cont. d'Italle dans les Alpes, bor. au N. par le Tirol', au S. par le Vincentin, le Véronose, le Blessan & le Lac de Garde, à l'E. par le Feltrin & le Bellunese, & à l'O. par le Bressan & le Lac de Garde, pays fert. & abond. en vin & en huile, app. à l'Ev.

Trépidation (Astron.), mouvement qu'on attribue au firmament dans le syftême

de Ptolomée.

Trepied , Siege fameux chez les an., fur lefquel les Prêtres, les Sybilles se mettoient pour rendre des oracles:

Treport (Mar.), la même chose qu'Allonge de pouppe.

Tres Taberna, ou Taberna, an V. Ep. de la Calabre ult., dont le Siège a été Rome allerem au-devant de pierre parfaite au bla se:

S. Pani, & c'est auf. Cisterna. Treport . B. de Fr. en Normandie an bord de la Seine avec un port, & une Ab. de même nom, O. S. B. Dioc. de Rouen.

Trepfedi, an peup. de

l'Asie min.

Treptow, V. de la Poméranie fur la Vega, app. au R. de Suéde, que les Imp. affiégérent en vain en 1610. Il y avoit un Couvent de Réligieuses O. de P., fondé par Bogeflas I. & Cafimir I. D. de Poméranie.

Il y en a voc autre plus an, autrefois très forte & bien peup, fur le Lac de Toll, aux commas du D. de Meklembourg , l'une & l'autre appellée par les an. Tribesow. Les Ducs de Meklembourg obligérent cette dernière de se rendre en 1468. & les Imp. qui s'en étoient emparés ne jugérent pas à propos d'y attendre le R. de Suéde à qui elle app. aussi &c qui s'en readit maître lui-même.

Trerones , an. peup. vois. du Pont-Euxin, les mêmes

que les Cimmériens.

Tréfor (la Chambre du), Jurifdiction, où l'an juge en-Ir inftance les affaires du domaine du R., & où l'onreçoit les captions des comptransféré à Cantazaro. Ce tables. Le trefor incamparafut-là où les Chretiens de ble des Philosophes til le

Trésor (l' Ab. du), Ab. de F. dans le Vexin Normand. O. de C. Dioc. de Rouen , dont S. Louis est un des

princ. Bienfaireurs.

Trésorier, Dign. dans quelques Chap, qui est le Gardien des Reliques de l'Egl. ou des Chartres ; il a en quelque façon fucc, à celle des Diacres de l'an. Eglise. C'est encore un Office séculier app. à ceux qui ont la garde des deniers publics ou Royaux. Il y a en France dans toutes les gén. un Bureau des Trésoriers, où l'on examine les Etats des Finances.

Treve, Suspension d'hostilités entre 2. partis ennemis. Ce qu'on appelle Treve de. Dieu est la défense que firent les Ev. dans le XI. siécle d'en venir à aucune violence en certains tems sous les peines canoniques. Le I. Réglement en fut fait dans un Synode au Dioc.: d'Elne en Roussillon, le 16.

Mai 1027.

Tréves, an. gr. V. d'All., cél. & bien peuplée dans le Cercle du b. Rhin, aubord de la Moselle, qu'on y paffe fur un beau pont ; elleest entre 2. mont, dans un pays fert. & abond, en excellens vins , Cap. de l'Archev. de même nom, dont drale, il y a encore 2. Colle Prélat est Elect, de l'Emp., légiales & un gr. nombre d Archi-Chancelier de l'Emp. Communautés Rélig. des 2.

TR & donne le premier son suffrage lors de l'Election. On veut que cette V. ait été fondée 1270, ans avant Rome; que cela soit ou non . on ne peut lui disputer son ancienneté. Elle fut connue fous le nom de Trevirorum Civitas, ou Treviri du non de ses hab. ; & ayant été déclarée par Auguste Mét. de la n. Belgique, elle fur appellée Augusta Trevirorum & simplement Augusta, Ammien Marcellin l'a qualifiée de seconde Rome; elle a été souvent la résid des Emp. & des R. de Fr., & on y voit encore plusieurs restes d'Antiquité. beaux Aucune V. d'All. n'a autant d'Eglises que Trèves, mais la Cathéd, est la plus remarquable, elle est bâtie de pierres si gr. , qu'on dit dans le pays que le Diable fut employé pour les placer; le Chap. est composé de 16. Chan. Capitulans qui élisent l'Archev. & de 24. Domiciliés, & parmi les 16. Chan. il y a 10. Dign., dont les c. premières sont Electives & les autres à la nom. du Prélat. On n'admet dans ce Chap, aucun Prince, ni même aucun C., quoique les Chan. soient tous de la h. Noblesse; ontre la Cathé. lexes.

fucc. S. Félix II. y fuc place felle, mais très-fert fur tout: cé après S. Celle l'an 186, en bons vins ; il est composé. par les Ev. de la Cábale d'I- de 25. Bail., la partie méthace, & S. Martin de Tours, rid. n'est presque remphe. qui par force assista à son que de Bois. fut à cette occasion qu'il se tira dans le Monastère qu'il de Bourbon Condé. avoit fait bâtir. S. Nicet occupa aussi le Siège de Tréves en 527. & eut plus autres S. Prélats pour les fucc. Il est possédé en 1762, par M. Philippe de Walderdorff. Ce Siège n'a pour suff. que les Ev. de Metz, Toul & Verdun qui sont en Fr. Il s'v est tenu des Conc. en ; 186. , 948. . 1148. & 12. . 1 227. & 38. , 12 10.5 142-1 ... 1548. & 49. fur divers fujess de Discipline; l'Univ. de cette. V. est une des plus an. & a été une des plus cél. de l'Europe, Les Fr. prirent Treves en, 1681., mais elle fut rendue à l'Ar- compris parmi les Belges chev. en 1697., & en 1703. comme en 1705, ils la reprirent de nouveau.

Tome VIII.

fexes. L'Eglife de Trevex te- L'Archev., de Treves, l'an connoît pour son I. Ev. S. des Elect. de l'Emp. ... eft. Eucharius qu'on fait remon-.. bor, au N. par celui de Co-. ter au tems des Apôtres , logne, au S. par le Palat, duit & à qui on donne pour succ. Rhin & la Lorraine. à l'H. S. Valére & S. Materne ; par la Wétéravie, & à l'O. S. Maximin posséda ce Sié- par le Luxembourg. Ce mi ge l'an 330, après S. Agrice fait un pays de très poéten-I. Mét. . & S. Paulin lui due, divisé en 2 par la Mo-

Ordination, voyant que les Il y a une p. V. de Tréves i Prélats Catholiques lui re- , dans l'Anjon sur la Loire ... fusoient sa Communion, ce avec titre de Bar. & un Château bâti par Foulques Nerdémit de son Siège & se re- ra, qui app, avigà la Maison.

Trevi, p. V. de la Campa-: gne de Rome, où le Pape: Pascal II. érigea un Siège. Ep. l'an 1000, mais qui a été uni à celui d'Agnani par Alexandre IV. en 1260.

TREVICO sou Vico della Baronia, p. V. du R. de: Naples dans la Princ. ult. .. Ep. sous la Mét. de Bénévent, dont le Siège érigé vers le XII. siècle est posséde en 1762, à la nom, du Pape, par M. Bernard Onorati.

Treviri , ou Treveri , and peup. de la Germanie, qui hab. en deçà du Rhin furent & dont Treves etgit la Cap.

Trevisane (la Marche), vo. yez Marche

Treviso, an. Vidilal. dans l'Etat de Venife, gr., bolle & forte fur la ri, de Silis. Cap. de la Marche Trévifane, qui a un granombre de beaux & magnifiques édifives, & on it y a use figr. quantité de Noblesse, qu'ona compté qu'il en étoit autrefois forci jusqu'à es. Princes. It v avoir une Univ. cui a été transféré à Padous ; elle est Ep. autrefois sous le Pat. d'Aquilée, auj. fous la Mét. d'Udige. Le Siège établi dans les L siécles est possédé en 1762, par M. François Giustiniumi de l'Ordes des Capucins. Ellés été la Patrie de Totila R. des Goths , du Pape Benoît XI. & de S. Portanat Ev. de Poitiers.

TREVOUX , and p. V. de Fr. Cape de la Principauté de Dombes, sur la gauche de la Saône, à 4. l. de Lyon. Ca fut auprès de cene V. où l'Emp. Severe defit en bataille rangée fon Compétiteur Athinus. Le Pape Clement VIL y érigea un Chap: es 1723, composé d'un Doven Confeiller ne du Parl: de Dombes, d'un Chantre, d'an Sacristain & de 10. Chanoises. Le Parl qui est auj. à Trévous tenoît les Séances autrefois à Lyon, & fut transféré dans cette Ville par le D. du Maine, en 1696., & le Palais où il s'af-

semble est l'ouvrage de ce Prince. Ce Parl, eft compolé de p. Présid. , un Chovalier d'honnour . 12. Confeillers, don't, Chercs, 9. Maîtres des Requêtes, un Proc. gen., 2. Avec, gen. 88 4. Sécrotaines; & Louis. XIV. leur accorda les mêmes privileges qu'aux autres Officiers des Parl. du R. Le Duc du Mainte v avoit établi une belle latprimerie: mais une Compaguie de Libeaires à Paris en a pris le privitége. It y a parmi les Edifices remare. outre le Palais . l'Hôrsi des ... Monnoies, & le Gouvernement It y a austr une Meréchauffée dont l'uniforme off rouge, un Convent de Pic-Pas & un de Caratelites. Le princ. com, confilte dans les fils d'or & d'argent. dont il y a quantité de Tireurs. Le Journal du on imprime fous le titre de Mémoires de Prêvoux & le Dietionneire qu'on appelle fouvent le Trésoux tout court. rendrout à jamais le nom de ' cette V. cél.

Treyfa, V. d'All. dans la Heffe, Cap. du C. de Zieg-fenheim fur une cof, au Bord de la ri. de Sellwalm; il s'y donna en 1640. une fameuse Bat. entre les Troupes de l'Emp. & les Suédois: Elle a été la Patrie de Nicolas Viagelius, & Nicolas Rodinguis.

2. cél. Jurisconsultes, & de Jean Schroder fameux Théologien des derniers siécles.

Trez, B. de Fr. en Provence au Dioc. d'Aix, avéc titre de Bar, , qu'on prend pour l'an. Tegulata d'Antonin.

Trezzo, p. V. du Milanéz fur la droite de l'Adda, front. du Bergamalque.

Tridcenses, ou Trajacences, an peup. d'Ital, dans le Picenum.

Triadique, Hymnes de l'Eglife Grecque, dont chaque Strophe finit par la louange de la Ste. Trinité.

Triaire, an Fantassin des Troupes Rom., armé d'une pique & d'une rondache avec le casque & la cuirasse.

Triangle, fig. comprile Ious 3, lignes; on distigue le Rettiligne composé de 3, angles & 3. lignes droites, l'Equilatéral, dent les 3, lignes sont égales, l'Isofalle s'il n'en a que 2, & le Scalene qui n'en a aucune. On distingue encore le Rettangle, qui a un angle droit, l'Acutangle, qui les a aigus, & 1'Obtusangle, qui en a un obtus.

Les Astronomes, appellent Triangle Austral, une des 18. n. Constellations mérid, composée de 5. Etorles; 1. de la 5e. gr., 1. de la 4e. & 3. de la 3e.

TR 355
Trianon, Maison R. dans
le Parc de Versailles. vis-àvis la Ménagerie; Palais également magnis. & galant,
dont la structure & les ornemens sont d'un goût, & d'un
dessein exquis; les jardins y
sont sur sout délicieux.

Triere, an cont. d'Affe

dans l'Ibérie.

Triaverdin, Brigans du 12. fiécle qui exerçolent de gr. cruantes sur les Chrémens.

Triballi , an. peup. de la

b. Mœsie.

Tribau, V. de la Motavie près d'une ri. de même nom, prise & pillée par les Suédois

en 1643.

Tribbestes, an. V. d'All, dans la Poméranie, front. du D. de Mecklenbourg, app. au R. de Suéde; olle est près la ri. de Trebel, & a un Chât. avec un Bail. Elle sur prise & réprise dans le siècle dernier par les Imp. & les Suédois.

Tribocci, an. peup. de la Germanie en-deçà du Rhin.

Tribord (Mar.), Le côté droit du vaisseau, le même

que Stribord.

TRIBU, Mot François qui fign. une des parties dont un peup. est composé, &c qui, dans son origine, comprenoit tous ceux qui étoient sortis d'une même tige. Le Pat. Jacob eut 12. fils Chess d'autant de gr. familles, qui, toutes ensemble, for-

Digitized by Google

mérent un gr. peup., & surent nommés Tribus. Voyez

leur article part.

La V. d'Athénes sut aussi divisée en T.; & il y en avoit 10. du tems de Démosthène; ce nombre varia suivant les circonstances. Rome sut aussi partagée en T., dont le nombre varia égal.

Tribule, Plante dont le feuille ressemble à celle du pois-chiche, & les fleurs sont jaunes, de c. feuilles en rond, aufquelles fucc. un fruit épineux en forme de croix de Malte. La semence en est bonne contre la gravelle, & les venins. Il y en a une autre espéce appellée aquatique, qui croît dans les lacs & les ri., dont le fruit est nommé Châtaigne d'eau, TRIBUN , Magistrat Rom. pris du peup, pour le garantir de l'oppression des Grands, & défendre la liberté du peup. contre les entreprises des Consuls & du Sénat ; ils furent établis l'an de Rome 259. Le Tribun milit. étoit un Officier qui commandoit en Chef à un Corps de gens de guerre ; on diftinguoit le Laticlave, & l'Angusticlave Le Tribun des Cohortes Prétoriennes étoit lé

Capitaine des Gardes, &

parmi le Peup. Rom. on ap-

pelloit Tribun le Chef d'une

Tribu.

Tribunal, Le Siège du Juge.

Tribune, Lieu d'où l'on haranguoit le peup, chez les

Rom.

Tribur, vil. d'All. près de Mayence, autrefois V. confidérable, où en 895. ou 97., 1031., 35., & 76., & 1276. furent tenus des Conc. sur divers sujets de discipline.

Tricala, ou Tricca, V. de la Macédoine dans la Prov. de Janna, ou l'Essiotide des an., elle étoit Ép. sous la Mét. de Larisse.

Tricassini, an. peup. de la Gaule Celtique, dont Troies

étoit la Cap.

Tricastin, Touricastinois, p. païs de Fr. dans le bas Dauphiné, qu'occupoient les an. peup. appellés Tricastini, sur la gauche du Rhône, dont la Cap. étoit Augusta Tricastinorum, auj. S.-Paul-3.-Chât. Voyez ce mot.

Tricennales, L'espace de 33. ans; on le disoit de la durée du régne des Emp.

Triceps, Epithéte que les Anat. donnent à 3. muscles de la cuisse, les 3. abducteurs. Les Payens la donnoient à Mercure; à cause de ses fonctions au Ciel, sur la Terre, & aux Enfers.

Triclaire, Surnom de Diane qui étoit honorée dans 3. V. de l'Achaie, les Rom. appelloient Tincline, le lieu où ils mangeoient, à cause des 3. lits qu'on y dressoit,

Tricollori, an. peup. de la Gaule Narbonnoise, dont le pais étoit ce qui fait auj. le Dioc. de Sisteron, & la Cap. Alaranse.

Triconiensis, an. Siége Ep. d'Asie sous la Mét. de Césarée de Straton.

Tricores, an. peup. aux environs de Marseille, d'Aix, & d'Apt; & Tricornessi, autre de la h. Mœsie, aux confins de la Dalmatie.

Tricot, B. de Fr. en Picardie, Dioc. d'Amiens, Election de Montdidier.

Tricuspide, Epithéte des 3. valvules qui sont à l'entrée de la veine-porte dans le cœur.

Trident, Sceptre que les Poétes ont mis à la main de Neptune en forme de fourche à 3. dents.

Trie, B. dans le Vexin Normand, avec tit. de Bar., h. Justice, & Chât.; Trie-la-Ville, & Trie-le Chât., autre dans le Vexin Fr., Dioc. de Rouen , Elect. de Gisors, avec Chât., & h. Juffice; Triel, autre dans le même pais, sur la Seine, Elect. de Paris, avec une Prévôté R., & un Hôp.

Triennal, Exercice qui dure 3. ans.

Trierarque, Nom que les Athéniens donnoient aux Cap' des galeres,

*

357 TRIESTE, an. p. V. d'1tal. dans l'Istrie, fort., avec un port sur le golse à qui elle donne son nom dans la Mer Adriatique, bâtie des rumes de Tergeste, sur la pente d'un gr. rocher. Elle est bien peup., & a été autrefois libre; mais elle app. auj. à la Maison d'Aut. Les Vénitiens s'en étoient rendus maîtres au comm. du 13e. siècle, à cause des pirateries des hab. Elle est Ep. sous la Mét. de Gorice, &. autrefois sous le Pat. d'Aquilée ; le Siége établi dans le 6e. siécle, est possédé en 1762. par M. d'Herbenstein.

Trietoriques, Fêtes qui se الر. tous les 2. ans en l'honneur de Bacchus; & Trietyes, autres en l'honneur de Mars , dans lesquelles on facrifioit 3. animaux.

Trigaboli, & Tefalgi, an. peup. d'Ital. qui hab. entre les 2. bouches du Pô, nommées Magna Vacca & Volana; & Trigæcini, an. peup. d'Esp. aux environs des Asturies.

Trige, an. char tiré à 3. chevaux.

Trigone , Aspect des planétes, lorsqu'elles; sont éloignées les unes des autres de 120. d., ce qui forme alors un triangle.

Trigonométrie, Partie de la Géométrie qui donne la con-

TR noiffance des triangles; on

la distingue en restiligne & fohérique.

Triguerre, B. de Pr. dans le Gatinois, Dioc. de Sens,

Elect. de Montargis.

Trin, ou Trino, p. V. fort. d'Ital. dans le Mont-Ferrat , pres du bord sept. du Pô, qui fut cédée au R. de Sardaigne par le traité de Onieralque en 1631. Elle fut prife par les Fr. en 1704., & abandonnée en 1706.

Trinacia, ou Trinacria, an. V. de Sicile, dont on voit les ruines dans la val. de Noto; les Grecs & les Rom, donnoient le nom de Trinacrie à la Sicile, à cause de ses 3. gr, Promont.

Trine, Situation d'un Astre à l'égard d'un autre, lorfqu'ils sont éloignés de 120. dégrés.

' Trinemii, an peup. de l'At-

tique.

Trinitaires, Sorte d'Hérétiques qui ont des sentimens sur la Trinité, contraires à la Foi de l'Egl. On les confond quelquefois avec les Unitaires.

TRINITAIRES, Ordre Ré-Ngieux fonde fous les auspices de la Trinité, pour racheter les Captifs Chrétiens chez les Infideles. On les nomme vulgairement Mathurins. Ils sont habiliés de blanc, aveç une ceinture & un manteau noir; & fur leur

habit ils portent un Scapulaire sur le devant duques il y a une espèce de croix rouge & bleue. Ils professent h Regle de S. Aug., & font sur le pied de Chan. régul, Leur Gén. se tient en Fr. où commença cet Ordre en 1198., sous le Pontificat d'innocent III., & fut fondé par S. Jean de Matta, & S. Félix de Valois. Les Sup. des Maisons sont nommes Ministres; & les Rélig, qu'on envoie racheter les Esclaves, sont appelles Redempteurs. Leur habiliement est différent en Esp., en Port., & en Ital, de celui qu'ils portent en Fr.

Il y a des Trinitaires Réformés qui ont pour Fond, les P. Julien de Nantonville du Dioc. de Chartres, & Claude de Aleph de celui de Paris; & on trouve enfin des Trinitaires Dechaufses, Réforme de cet Ordre en Esp. dans le 16e. siécle, qui fut établie en Fr. parle P. Hallin du S. Sacrement.

au comm, du 17e.

Il y a encore des Réligieuses de l'Ordre de la Trinite, établies en Esp. par S. Jean de Matta Ini-& il s'en établit de E sées depuis 1612.

TRIVITE, Mystere inefable que la Foi nous enseigne, en vertu duquel nous croyons un seul Dieuen 3.

TR

Personnes, le Pare, le Fils, & le S. Esprit; & pour parler le langage des Théolagions, il y aun Dien, me Estence, deux Processions, 3. Personnes , 4. Rélations ou Rapports , c. Notions , & la circumincession que les Grecs appellent Périchorése.

L'Egl. cél. la Fâte de la Trinité le Dimanche après la Pentecôse ; & le Pape Clément XIII, a ordonné en 1761. que dans toute l'Egl. on dit sous les Dimanches à la Messe la Présace du jour de la Trinité, lorsque ce jour là il n'y en auroit mas une Fête qui eq eût une propre.

Il y a à Rome une Confrerie de la Ste. Trinite, inftituée en 1548, par S. Philippe de Néri, qui a soin des Pélerins qui vont visiter le combeau des SS. Apôtres : & une Congrégation de 12. Prêstes dans l'Hôpital de cette Confrerie, pour avoir soin des Péle-FIAS.

Trinité (la), Ab. de F. Q. S. B. Dine de Caën fon-. dée par Guillaume le Conquérant 3 & autre, même Q.

Dioc. de Poitiers.

Trinité (Fort de la), ou ou Bouson de Rafe, Fort de la Catalogne dans la Vignerie de Gironne, fur la Méd.

Trinité (le), B. ou Paroisse de l'Am, sept, dans l'Isse de

le Martinique, au fand du cw-de-fac de même nom. dell'ervie par les Jacobins.

Tripité (la), ou Trinidad: V.ou B. de la n. Elp., far la côte de la Mar du Sud. dans la Prov. de Guatimala & où les Dominicains out use Maison.

Trivité , ou Trividad , de l'Am, mérid, dans la Terre-Ferme, au n. R. de Gnenade, fur la ri. de la Madeléne. à 24 l. de Santa-Fé.

bâtie par les Elo.

Il y a une life de même nom dans la Mer du Nord. sur la côte de la Terre-Ferme, au N. ide l'emb. de l'Onenoque, de 18. l. de long, sur 18, de large, découverte par Christophe Colomb en 1198., où les Esp. ont une Col. Les hab. en sont nommes Cairi, ou Carni. Ll y a une pointe de terre que les Esp. appellent Terra de Brea. & les Sauvages Pichen, auprès de laquelle en trouve une lorte de poix en filgr. abondance, au'on nourroit en charger un nombre infini de navir**e**s.

Il y a encore ane p. V. de même nom dans l'itle de Cuba, avec un affez beau

port.

Trinphantes, 22. peup. de la gr. Bret, , qui hab. dans le C. d'Estex, ou de Middelsex.

Triquetaille, B. de Fr. en

Z4

260 Provence, sur la rive droite du Rhône, vis-à-vis d'Arles, & dans l'Isle de Camargue, où l'on va par un beau pont de bois,

Trephylia , ou Triphalia, Cont. du Péloponése dans

l'Elide.

Trinquart , p. batiment dont se servent les Fr. pour la pêche du hareng dans la · Manche.

Trinquet. Le mât & la voile de misaine, ou de l'avant d'une galère, sur la Méd. On appelle Trinquet de gabie, ou de hune, pour le second arbre enté sur le maître mât. On appelle Trinquette une voile latine.

Triodion Livre Ecclés. des Grecs, qui contient l'Office depuis la Septuagésime, jus-- ques au Samedi Saint.

Triomphe, Cérémonie pratiquée autrefois à Rome, pour faire honneur à un Gén. victorieux, à qui on faiseit une magnif. entrée; ce qui étoit le plus pompeux, & le plus superbe spectacle des Rom. qui allérent même jul ques à le déifier.

TRIPOLI, an. V de Syrie très-consid., sur la côte · de la Méd., avec un port, la résid. d'un Sangiac, sur du Liban. Il en est parlé dans le II. Livre des Machabées, où il est dit que 3. ' jours après la mort d'Antio-

chus Epiphanés, Démétrius, fils de Séleucus, à qui le R. de Syrie app. de droit, s'enfuit de Rome, & vint aborder à Tripoli, dont le nom fign. 2. V. Elle est encore auj. fam. par fon com., & ſép. en V. b. & V. h., ceinte de mur., & on y compte <o. à 60000. ames Turcs, Juifs ou Chrétiens. Toutes les maisons ont des font. & des jets d'eau, même jusques dans les chambres, & il y a une magnifique Mosquée.

TRIPOLI, an. V. d'Af, en Barbarie, fur la Méd., Cap. du R. ou Prov. de même fon nom lui vient d'un Canton, où il y avoit 3. V. remarq. , qui fut nommé par les Rom. Tripolitaine, nom qu'il conserva encore sous les Vandales. Les Arabes s'en emparérent fous le régne des Califes; mais le pais resta dans une assez gr. obscurité, jusqu'au comm. du 16e. siécle. Elle est auj. Cap. d'une Répub. qui porte le même nom. fous la protection du Gr.-Seign., & le Chef porte le nom de Dey. Elle est fameule par les pirateries, & c'est une des 3. Régences. le bord d'une ri, qui descend d'Af. Elle étoit très florisfante avant le siège qu'elle foutint contre les Esp. commandés par Don Pedro de Navarre, La plaine qui l'en-

T R 361

vironne . est sablonneuse . & ne produit presque rien; mais son port défendu par un fort Chât., la rend trèscom., & l'on en tire quantité d'étoffes, & de safran. La peste y est assez fréquente . & y fait de gr. ravages. Les Etats de cette Régence font bor. au N. par la Méd., au S. par le païs des Bérébéres , à l'E. par l'Egypte , & à l'O. par le Bilédulgerid, le R. de Tunis, & le païs de Cadamis; on y compte 34. V. ou B. sur la côte, dans la Prov. de Tripoli : le païs de Niserata, le golfe de la Sidre, & la côte de Derne; il y a dans les terres guantité de mont. & de déserts. Les Not. Ecclés, v placent s. Ev. qui ont été détruits avec la Relig. Chrétienne.

Tripoli, Espèce de craie, ou pierre tendre & blanche. tirant un peu sur le rouge, dont on se sert pour nétoyer le cuivre, les glaces, &c.

Tripolis , an. cont. de l'Arcadie ; de la Laconie ; de la Thessalie, ainsi nommées des 3. V. remarq. qu'elles contenoient & V. de l'Asie min. fur le Méandre.

Tripolissi, an. peup. de` PEpire.

couleur de citron blanchis- Moise. fant. ...

Tripolium, Plante, espèce d'Aster, dont la racine est propre pour vuider les sérosités, & résister au venin.

Triptoléme, Fils de Celeus R. d'Eleusis & de Magarine, à qui Cérès apprit l'Art de cultiver la Terre.

Tripudium, La manière dont mangeoient les poulets facrés, de laquelle on tiroit des augures.

Triquier, an. V. de Fr. en Bret., auj. Cosquerudet, où il y a eu des Ev. jusques en 836., & dont le siège après la ruine de la V., a été transféré à Tréguier.

Trireme, Nom que les an. donnoient aux galéres à 3.

rangs.

Trisacramentaux, Nom des Hérét, qui ne reconnoissent que 3. Sacremens.

Trifagion, Hymne de l'Eglise, où le mot de Saint est répété 3. fois.

Trisaicul, Celui qui fait le 4e. d. de parenté dans la ligne directe ascendante à l'égard des petits-fils, ou ne-

Trisey, Ab. de Fr. O. de C., Dioc. de Luçon.

Trisipensis; an. Siége Ep. de la Procont en Af.

Trismégiste, Epithéte donnée à celui des 2. Mercures R, de Thébes, ou d'Egyp-Tripolitaine, Anemone, te, qui fut contemporain de

Trift, ou Tris, Isle de l'A-

mérique mérid. sur la sôte de la Baïe de Campêche, dans la n. Esp., sép. de celle de Port-Royal par un canal sort étroir; elle a environ a. l. de long, & presque antant de large: elle est inhabitée; & cependant on y trouve de l'eau douce, des Guanos, & des Daims Il y a aussi quelques palmiers, des Buissons, des prunes de Ce-co, & quelques arbres qui porteut des raisins.

Tristan d'Acugna, Isle de POc. Ethiopique, à 4. ou 5. d. de long., sons les 36. &

27. de lat.

Trigga, an. V. du Péloponése dans l'Achare propre.

Trubbistes , Héret. qui ad-

mettoient 3. Dieux.

Tritogenie, Surnom donné

à Pallas.

Triton, Demi-Dieu du Paganisme, que les Poétes cer fait Officier, ou Trompette de Neptune, représenté demi-homme, & demi-poisson.

Tritonie, Surnom donné à Vénus, parce qu'elle étoit souvent portés par des Tri-

toas.

Tritopatories, Solemnité des Payens dans lesquelles ils prioient leurs Dieux pour la conservation des enfans.

Trivento, p. V. du R. de rat.

Naples, dans le C. de Moliffe, sur la ri, de Trino, Ep. min.

sous la Mét. de Bénévent; dont le Siège établi dans les ters. siècles, est possèdé en 1762, à la nom, du Pape, par M. Joseph Pitocco.

Triulati, an. peno. des Alpes subjugués par Auguste, qu'on place dans le Dioc. de Senez; & Triumpilini, autre d'Ital. qu'on place austi dans les Alpes, & la val. de Troppia.

Triumfette, Plance à fleurs à plus, pétules en rose, & du fond du calice de laquelle fort un pistil qui devient un fruit sphérique, contenant 4, semences auguleuses.

TRIUMVIRS, Nom donné aux 3. Chefs qui gouv. Rome : les premiers furent Céfar, Pompée, & Crassus, Il y eut aussi de moindres Officiers appellés Triumvirs dont les uns surnommés Capitaux, créés l'an 463 [de la fond, de Rome, avoient la garde des prisongiers & les faisoient exécuter : les gutres Monétaires , créés en même-tems pour veiller fur la fabrication des monmoies. ll y, en avoit auffi pour avoir soin de la réparation des Temples, pour conduire & élever des Col. . & pour faire la levée des Troupes & des Milices. Lenremploi étoit nommé Tripmevi-

Trade, an, cont. de l'Asie min, dont la fam. V. de

Troie étoit la Cap. Ptolomée la repferme dans la p.

Phrygie.

Troarn, B. de Fr. en Normandie, à 3. l. de Caën, avec une Ab. de même nom, O. S. B. Diocése de Bayeux

Trocalitanus, an Siège Ep.

d'Ital, selon Ortélius,

Trochanter, on Trocanter, (Anat.) Epithète de 1. apophyles sit, à la partie sup. de l'os de la cuisse.

Trochite, Sorte de pierre femblable à la touple des enfans, de couleur cendrée en-dehors, & blanche audedans.

Trochus, Coquitlage de mer, semblable aux toupies

ci-deffus,

Trochmi, Nom de 3. peup. Gaulois qui allérent s'établir

dans la Galatie.

Trochoide, Epithéte de l'articulation d'un os emboîté dans la cavité d'un autre, comme l'aissieu dans une roue.

Trochtelfingen , p. V. d'All.

en Souabe.

Trocléateur, Muscle de l'œil, autrement nommé le gr, obli-

que.

Troene , Arbriffeau d'un bois blanc & dur, dont les feuilles sont oblongues, approchant comme celles du faule; il est déterfif, & le suc, ainsi que l'eau distillée, propre pour les maux de gorge, &c.

Tresten , an. V. du Peloponése, à l'entrée du golfe Saronique, dont les habitans étoient nommes Troégeniens, & furent fameux parmi les Grees. Il y avoir une autre V. de ce nom dans la Melsénie, & une dans la Carie.

Trofianenfis, an. Siege Ep.

de la Bysacene.

Troglodyte, Secte de Juiss Idolâtres ; il y avoit des peup, de même nom en Af. le long du golfe Arab., çe qu'on appelle auj. la Côte d'Abez.

Trogmadorum , an. Siège Ep. qu'on croit avoir été dans l'Asie min., & appellé

Trogmi, ou Trocmi.

Troja , p. V. du R. de Naples dans la Capitanate, fur la ri. de Chilaro, au pié de l'Apennin, Ep. sous la Mét. de Bénévent, dont le Siége, à Janom. du Pape, est possédé en 1762. par M. Marc de Simone. Il y a pluf. an. lieux de ce nom ; une V, de la Chaonie dans la Chestrie; de l'Egypte; de la Cilicie; d'Ital. chez les Venétes; & de la Toscane, à l'entrée du golfe de Piombino,

Trois-Eglifes , V. d'Arménie, le siège du Pat. Schismatique, à 3, l. d'Erivan, où est un cel. Monast.

Trois-Fontaines, Ab. de Fr. en Champagne, O. de C., Dioc. de Châlons surMarne, I. Fille de Clairaux, fondée en 1118. Il y en a une autre même O en Hon-

grie, fondée en 1232.

Trois-Maries, B. de Fr. en Provence, dans la Camargue, où selon la Tradition du païs, les 3. Maries Madeléne, Jacobé, & Salomé abordérent avec quelques Chrétiens, & où l'on prétend que leurs Corps furent enterrés, mais que René d'Anjou, R. de Sicile & de Jérusalem, C. de Provence, sit transférer solemnellement & enfermer dans une belle chaffe en 1448.

Trois-Rivières (les), p. V. du Canada, Cap. du Gouv. de même nom, & fur une ri. qui le porte aussi, à 20. 1. de Quebec, autresois le Bureau gén. du com des Sauvages, avant que Montréat eût été bâti; elle est dans une sit. très agréable, & les hab. en sont très-ri-

ches, & bien logés.

TROKI, Palat. de Pol.
dans la Lithuanie, bor. au
N. & à l'E. par celui de
Wilna, & à l'O. par la Prufe, & la Poldaquie, qui
comprend fous fa jurisd. la
terre de Grodno, & le terr.
de Wolcowisch, & envoie
un Palatin, & un Châtelain
qui sont Sénateurs aux Diétes du R. La Cap. porte le
même nom; elle est à 4.1.
de Wilna, au milieu de ma-

rais inacceffibles, qui ne gêtlent jamais; elle fut bâtie en 1321, par Godimir, gr. D. de Lithuanie, qui en fit sa résid.; les Moscovites l'ayant prise en 1555., la ruinérent de fond en comble.

Trombou, Espèce d'instrument à vent qu'on embouche, & qui rend à peu-près le même son que la trompet-

te marine.

TROMPE (Anat.), Conduits qui naissent des côtés de la matrice par un principe fort p., & se dilatent ensuite peu à peu jusqu'à leur extrémité. Ils ont 4., 5. & 6, doigts de long; on les nomme ord. Trompes de Fallope. Il y a encore la Trompe d'Eustache, voyez Oreille.

On dit aussi Trompe, d'un membre part. qu'ont les Eléphans, qui leur fert de main, & est comme un nez allongé qui leur fort du milieu du front, auquel est joint un p. appendice en forme de doigt. Trompe est encore fur mer un certain tourbillon de vent qui se fait dans un même lieu, & attire l'eau de la mer julqu'au plus h. de l'air. Les coquillages contournés, ord. appellés Turbines, ont 2. Trompes femblables à celle des mouches, qui leur tiennent lieu de langue; la Trompe des abeilles est une ze. langue.

Trompetteur (Anat.), Muscle autrement appellé Buc-

cinateur.

Trompette, Le plus noble. des instrumens à vent, portatif, servant à la guerre, dans la Cavalerie, pour l'avertir du service. La Trompette Marine est un autre inftrument de musique, composé de 3. tables qui forment son Corps triangulaire. Il y a encore la Trompette harmonieuse, appellée ord. Saquebute . & la Trompette parlante, dont on se sert pour parler fur mer du bord d'un vaisseau à l'autre, & qui porte la voix fort loin.

Les Juifs cél. une fête, le L jour de leur année civile, appellée Fête des Trompettes.

Tron, vil. du païs des Grisons, au bord du Rhin, où s'assemblent les Dép. de la

Ligue,

Tronc , Ce que l'arbre pousse depuis la terre, jusqu'à ce qu'il se partage en branches. On le dit aussi de ce qui reste sur la tête d'un arbre abattu, de la tige de quelques plantes, & du buste du Corps humain, dont on a lép, la tête, les bras, & les cuilles.

Tronchet, Ab. de Fr. en Brét., O. S. B., Dioc. de

Dol.

Trone, Arbrisseau de la gr. du troéne, qui a les feuilles semblables à l'olivier & son fruit approchant du lentisque ; il fleurit en Mai . & en Juin, & ses feuilles sont astringentes.

Tronis, an. cont. de la Phocide, chez les Dauliens.

Tron (St.), ou St. Troyen. V. du païs de Liége, Cap. de la Hasbaïe, front. du Brabant, avec une cel. Ab. O. S. B., de même nom.

Tronsond, Cont., Cap & Dét. dans la partie sept.

de la Norwége.

Tranto, ri. du R. de Naples, qui sép. l'Abruzze ult. de la Marche d'Ancône, le Truentum des an.

Tropatene , Cont. d'Asie

dans la Mælie.

TROPÆA, V. du R. de Naples, dans la Calabre ult. au h. d'un rocher près de la Mer, d'où l'on découvre les plaines de la Calabre d'un côté, & la Mer de l'autre; elle est Ep. sous la Mét. de Reggio : & le Siége établi du Rit Grec dans le 9e. ou 10e. siécle, auj. du Latin, auguelest uni celui d'Amantia, est possédé en 1762,, à la nom. du R., par M. Félix de Pau. Les Capucins y ont un très-beau Couvent.

Il y avoit une autre V. de ce nom chez les Brutiens; une dans la Ligurie; & une

dans la Germanie.

Tropaire, Verset qu'on chante dans l'Egl. Grecque, après les heures, en l'honneur du Saint dont on fait la Fête.

Tropes (St.), our Torpes, w. V. de la Provence, au bord du golfe de Grimanla, fur la Med., avec un port, & une citad., à 5. l. de Pré-

Trophée, Armes des ennemis vaincus, qu'on amoncelle fur le champ de bat. Les an, les metroient fur un abre, dont ils avoient coupé les branches. Cette coûtume est très-an. ; & Moile la mit en pratique, après avoir vaincu les Amalécires. Auj. on appelle Trophée, tout ce qu'on eniève aux ennemis.

Trophonius, an. Bois sacré dans la Béone, peu éloigué de la V. de Lebadée.

Tropiques (ks), Cercles de la Sphére, éloignés de l'Equateut de 23. d., 30. m, imaginés pour représenser la plus gr. élévation du Soleil dans for cours annuel. Cehri qui est dans la partie Boréale, passe par la Constellation du Cancer, & en porte le nome l'autre dans la mérid, passe par celle du Capricorne , & en porte aussi le nom. Nous avons l'été. forsque le Soléil parcourt le Tropique du Cancer, & l'hyver , forsqu'il parcourt le Tropique du Capricorne. Le point auquel le Soleil s'artête à ces 2. Tropiques, est appellé Solffice; à celui du Cancer, il descend vers l'E-

TR quateur, & les jours décroiffent ; à celui du Capricorne, il remonte, & les jours croiffent.

Tropiques . Nom qui fut donné aux Hérer. Macedo-

niens.

TROPPAU, V. de la Silésie, gr., belle, & forte, dans une plaine, sur les ri. d'Oopa & de Mohre, Cap. d'un D. de même nom, avec un an. Chat. Elle fut prife par les Dan. en 1625., reprife par les Imp. l'an suivante: prise par les Suédois en 1642. Péprile par les Imp. quelque-tems après, 💸 assiégée envain par les Suédois en 1646.

Trofly, on Troly, V. de Pr. au Dioc. de Soissons, nommée en latin Trofleium, où se tintent des Conc. en 309., 21., 24., & 17. ; dans le 2e. on donna l'absolution å an Mort.

Troubadour, Nom qu'on donnoit autrefois, & qu'on donne encore auj. aux an. Poetes Provençaux; ils furent sinfi nommes, à cause des inventions qu'ils trouvoient; leurs Poélies confiftoient en Sonneis, Paftordles, Chansons, Syrventes, on Satytes , & en Tenfons, ou Disputes d'amour. On les nommoit auffi Trouverez.

TROYE, an., & cel. V. d'Ahe, Cap. de la Troade, & du R. de Priam, dans l'A- Le mise, au pie du Mone Ida à z. l. de l'Archipel, & au Det. de Gallipoli que les Greek rendirent cél, par um siège de le, ans , an bout defends ils s'en rendirent maîtres par aptibles . St la rumétem tellement, qu'on nien voit plus que les vestiges. Le R. de Troye comm. à : Scamonder qui vint en Phoygie . l'an 1992, avant T. C. . Se done les firec. furent Tomer 1528. , Dardanus F. B. 1996., Eristhane 1475 Tros 2400 Mus 1240. , Priam Lacutidan 1285. 1245, fous lequel la V. fut prile & détaite en Progr

Alexandre la gr. funda fur ' la côte de la Trosde, à 4. 1. de l'ani Troye, une sutre V. de se nomo, qui fut enfuice Eps fours he Mon. de Cyzione : elle a et rumee : 3e la place qu'elle orrupoir, est aui. appellee Aski Stambout.

-TROYDS . an. V. der Fr. gr., riche, & l'une des plus confid. de la Champagne, fue la Seine , ensourée de bennes mer. dans une plaine:, où fosside gr. & bellev prairies, & qui produit toutos los néceffités de la vie. Elle dispute le titi de Cap. à Rheims , quoiqu'elle ne feit que fample V. En fous la Mét. de Sens, dont le Siège établi des le IVe. fiécle , est possédé en 1765 par M. Jean-Bapeifte Marie

TR de Cicé. S. Amatre en étoit Ev. en 340., & on reconnoft pour Saints 18. de fes fusce, parmi lesquels l'illuftre S. Loup qui sout garantit cette V. de la fureur d'Assila qui vouloit la faccager. Le Chap, de la Cathé. drais dédiée à S. Pierre. est composée de 8. Dign, & 27. Chur., & le Droc. renference 174. Cutes . Se pluf. Als. . dont quelques-unes dans la V. Il s'y eft tenu des Cons. en 814. , 67. & 79. Dans es dernier, le Pape Jean VIII. quis'y mouva. excenimunia les ennemis da S. Siege, & retablic Historian Evêque de Laon. 1107. , & 1118. , da l'on doma l'habit blanc aux Templiers. Certe V. a pris font nom des peup. Celtes . Trécaffes ou Trecaffes , qu'Augufte établit en Corps de Circ. Elle eft le plus au: tiv. des C. de Champagne; Seil y a anj. Bail. Profitt. Elect, une direction des Gabelles, & un Mistel desmonnoies, dont la marque eft la lettre V, fons la direction de MP. Rapault, ent 1762. On y voit encore l'an: Chât, eù les C. de Champagne faifeient feur resid. It y a nombre de Communautés Réflejeules des deux lexes une Bibliotheque publique dans le Couvent des Cordéliers; & pluf. beller

TR 268 tienne. Outre la Cathédrale, l'Hôtel-de-V. est un trèsbel édifice; & il y a sur la porte la statue de Louis XIV. de marbre blanc, qui: est un chef-d'œuvre de Guichardin. On remarque comme une chose très-singulière qu'il n'entre jamais de mouches dans la boucherie. quoiqu'il y en ait une prodigieuse quantité dans les environs. Ce fut dans cette V. où le Pape Jean VIII. couronna Louis le Bégue, & cois Pithou freres, cel. Jurifoù fut cel. le mariage de consultes du 16e. siècle, Cathérine de Fr. avec Henri V. R. d'Angl. Le com. a été autrefois si consid. dans cette V., que plusieurs Princes étrangers n'ont point voulu d'autre caution pour les fommes qu'on vouloit leur payer, que les Marchands. Il y a encore quantité de manufactures, dont

les princ, sont des étoffes de laine, de satins lachinés fa-

çon de Turin, d'autres fa-

con de Bruges, de toiles de

lin & de chanvre , de ba-

fins, treillis, & coutils. La Bonneterie, chapellerie,

tannerie, & pelleterie font

encore des articles consid.

du com. Les eaux y sont

excellentes pour le blanchifsage des toiles, pour dé-

graisser les étoffes, & pour

res consid. de 8. jours, le

Egl. comme S. Loup, S. E. Lundi après le 20. Dimanche de Carême, & le 1. Septembre, pendant lesquelles tout ce qui s'y vend, peut fortir de l'étendue du R., fans payer aucun droit. Troyes a . donné le jour à pluf, gr. H. Elle est la patrie du Pape Urbain IV., qui, de fils d'un Cordonier . parvint à la premiére place du Monde, de Jean Passerat, Professeur d'Eloquence au Collége R., de Paris, mort en 1602., de Pierre, & Frand'Edmond Merille, autre cél, Jurisconsulte du 17e. de Nicolas, & Pierre Mignard freres, cél. peintres du même sécle, d'Eustache le Noble, l'un des plus fert. Ecrivains de son siècle, Procureur gén. au Parl. de Metz, mort en 1711., du P. Nicolas Caussin Jésuite, cél. par son éloquence & ses ouvrages, mort en 16(1., du P. Charles le Cointe, de l'Oratoire, s'un des plus habiles Hist, de son tems, mort en 1681., de François Girardon Sculpteur, comparable aux plus cél. de l'antiquité, mort en 1715., &c.

TR'

Trueberthal , val. de Suisse, au Canton de Berne, Bail, de

Trachsellivald.

Truec, B. de Fr. en Soifles teintures. Il y a 2. foi-sonois, cél par la victoire de Landri, Maire du Palais lais en 1993. sur Childebert R. d'Austrasse.

Trucheman, ou Truchement, Nom qu'on donne aux Interprétes. On les nomme Droguemans dans le Lévant.

dans le Cercle de Westphalie, au païs de Liége.

Trun-Jur-Dive, B. de Normandie, Dioc. de Séez, avec h. justice, & marché toutes les semaines.

Truffe, ou Trufe, Racines rondes sans tiges, sans seuilles, ni filamens, qu'on tire de la terre, de la fig. à peu près des Topinambours, & qui sont un mets sort friand. Les Botanistes les mettent au nombre des plantes; mais les Naturalistes ne conviennent pas de leur nature.

Truie, La femelle du Verrat; elle porte une gr. quantité de cochons, & met bas 2 fois l'année.

Truite, Poisson d'eau douce, marqueté de plus, taches jaunes & rouges; il nage avec beaucoup de vîtesse & d'agilité, & l'on prétend que le bruit du tonnerre le rend comme immobile; il y en a plus, espéces qui différent par le lieu où elles hab, par leur couleur & leur grandeur.

Trulle, Mot barbare qui fign. Dome. Il y e un Conc. appellé in Trullo, parce qu'il Tome VIII.

fut assemblé dans le Dome du Palais de CP., l'an 680.

TRUXILLÓ, V. d'Espagne dans l'Estramadure, entre des mont, sur le panchant d'une col., au h. de laquelle il y a une bonne citad., près la ri. d'Almonte. C'est la patrie de Charles François Pizzaro, qui conquit le Pérou.

Il y a une V. de même nom dans l'Audience Lima, au Pérou, riche, & très-marchande, dans la valde Chimo, bâtie en 1553. par Charles-François Pizzarro; elle est sur une p. ri. près la Mer du Sud, avec un port, dans un terr. abondant en toutes les nécessatés de la vie, & a dans son reffort plus de 50000. Sauvages tributaires d'Eip. Elle est Ep. sous la Mét. de Lima; & le Siége établi en 1611. par Paul V., est possédé en 1762. par M. François-Xavier de Luna.

Il y en a encore une autre de même nom, dans la n. Esp., au gouv. de Honduras, sur la côte du gosse de ce nom, avec un bon port, & extrêmement forte par sa sit,, entre 2. ri. environnées de bocages épais.

Il y en a enfin une 3e, dans la Terre Ferme, au gouv. de Vénézuela, à quelques l, de Merida, nommée aussi N. Senora de la Paq.

Il y avoit l'Ordre de Truizillo, ou des Chevaliers de Montjoye, établi en Palest. pour la sûreté des Pélerins, ainsi nommé, parce qu'Alphonse IX. R. de Castille, leur donna la V. de Truzillo.

Truye, B. de Fr. en Touraine, Elect. de Loches.

Tryme, ou Trym, V. d'Irlande dans la Province de Leister.

Tryphalia, Cont. marit. au

Péloponése.

Tscharos, Sauvages de l'Amérique mérid. au Paraguai.

Tschernembl, p. V. de la

b. Carinthie.

Tsepchoen, p. peup. d'Am.

dans la Louisiane.

Tsajekala, Espèce de figuier du Malabar.

Tsimandem, Arbre de l'Isle de Madagascar, dont la feuille est propre pour les maux de cœur, la peste, & autres maladies contagieuses.

TSIAMPA, ou Ciampa; R. tributaire de la Cochinchine, bor. au N. par le Défert, au S.-E. par la Mer, & à l'O. par le R. de Cambaye. Les hab. peu policés, n'ont presque aucun comavec leurs vois. Ils sont Idolâtres, croient la métempsicose, & ont pour le Cheval & l'Eléphant une vénération part., estimant que la plus gr. récompense que pusses

TS

fer dans le Corps d'un de ces animaux; ils ont pour leurs Morts un respect insi-ni, & regardent Consusius comme le plus gr. Docteur du Monde; les gr. y sont autant de p. tyrans à l'égard de leurs inse, & ils sont à leur tour les victimes de la tyrannie de leur R.

dans la Prov. de Nanking.

T/onnontouans, Peup. de la n. Fr., une des 5. nations des Iroquois, sur une ri. de même nom.

Tuat, B. de la h. Egypte, fur le Nil, où est encore un beau Temple des an. Egyp-

tiens.

Tuban, ou Tubon, V. de l'Isle de Java, une des plus belles, & des plus fortes de cette Cont., avec un R. part, fort puissant, qui a un fort gr. & beau Palais. Elle a un port sur la côte de l'Isle; & parmi les hab. il y a beaucoup de Noblesse qui s'entretient par le com, tandis que le peup. vit de la pêche & du bétail qu'il nourti. Ceux qui se distinguent le plus, ont quantité d'Esclaves.

Tubantes, an. peup. de la b. Germanie, au-delà du Rhin; Strabon les appelle Tubanti.

Tube, Cylindre creux de verre; de métal, ou de

quelqu'autre matière solide; les Tubes sort menus sont communément nommés Capillaires, & n'ont tout auplus que 2. lignes & demie de diamétre. La plûpart des Newtoniens ont recours à l'attraction pour expliquer les phénomènes des Tubes capillaires, quoiqu'il y ait une cause purement mécha-

nique.

Tubereuse, Nom commun à une fleur, & à la plante qui la produit; la fleur est blanche, d'une odeur fort agréable, semblable à celle de la hyacinthe or. La plante vient d'un oignon qu'on met en terre en Avril, & qu'on retire en Octobre. Le cél. M. de Peirese est le 1. qui ait eu des Tubéreuses en Provence.

Tubery, ou Tiberi (St.), an. p. V. du b. Languedoc, Dioc. d'Agde, avec un Baîl. R., & une Ab. O. S. B. de même nom.

Tubianiens, ou Tubieniens, an. peup. du pais de Tob dans la Batanée, que quelques-uns font une secte part. de Juiss.

Tubiensis, an. Siège Ep. de la Maurit. Sitisense.

Tubilustre, Fête des an. Rom., cél. le jour qu'on purifioit les Trompettes sacrées.

Tubingen, V. du Cercle de Suabe, la 2e. du D. de

Wirtemberg, sur la gauche du Neckre, dans un terrabond. en tout ce qui est nécessaire à la vie, & surtout en vins. Elle a un beau & fort Chât. sur une h. & une Univ. affez cél. a fondée en 1477. Il y a dans l'Hôtel de V. une Horloge très-curieuse, & elle est gouv. par un gr. & un p. Bailli.

Tubinienfis, an. Siège Ep. de la Numidie; Tubulbacensis, autre de la Bysacene : Tubuneasis, autre de la Mauritanie Césariense; Tuburbinatorum-Majorum, & Minorum, 2. autres de la Proconsulaire; Tuburnirensis autre de la même Prov.; Tuburcisensis! autre de la Numidie, Tubursicuburensis autre de la Proconsulaire; & Tubusurditanus, autre de la Maurit. Sitifense ; Tucabarensis, autre de la Procons.: & Tuccensis, autre de la Bylacene, de la Numidie, & de la Mauritanie Sitifenfe.

Tubulaire Espèce d'Eliantene, plante qui croît aux lieux mont. & chauds, & qui est détersive & astringente.

Tucang, V. de la Chine, dans la Prov. de Quangfi. Tuccabel, V. de l'Am.

mérid., dans le Continent du Chili.

Tuchang, V. de la Chine Aa 2

& Tucho , la VIIIs. Met. de cette de Cheichen, for le Fl. Co. qui en a 4. dans fon départ.

TUCUMAN . Province de l'Am, mérid, dons le Paraguai, dont les Esp. possédent une gr. partie. Elle eft bor. au N. par celle de los Chicas, & partie de celle de Chaco, au S. par le pais des Chicuitos, & des Pampas , à l'E. par les Provinces de Chaco, & de Rio de la Plata, & à l'O. par l'Ev. de S. Jago. Quoique l'air y soit chaud, & le terr. fablonneux, il y a cependant des endroits très-fert. Les hab. y font d'un naturel afsez doux, & fur-tout moins yvrognes que le reste des Sauvages de ces Cont. Les Esp. y possédent, outre plus. B. les V. de S. Salvador, ou Xuxui , Salte , Esteco , on Talavera, Londres, Cordona, & S. Jago de l'Estero, à qui on donne le même nom qu'à la Prov. . & où est un Siège Ep. possédé en 1762. par M. Pierre Argandona, sous la Mét. de la Plata.

Tucuyo , V. de la Terre-Ferme dans l'Am. mérid. . l'Aconit. au gouv. de Vénézuela, dans une val., & sur une ri. Russien, Cap. d'un D. de de même nom ; qui coupe même nom , sur une col. , au la val, en 2. L'air y est excellent, & le terroir pro- la Tuertza; elle est dans la

dans la Prov. de Kiangh; de coron, oc tout ce qui est nécessaire à la vie. Les Seuvages de cette val. sont de la nation des Cuicas, & c'est un peup, qui aime beaucoup à combattre.

> Tuddert, B. du D. de Juliers en All., sur le Rebecg. qu'on croit l'an. V. de Theu-

durum.

Tudela, V. de la Navarre, jolie, & confid., fur la droite de l'Ebre, qu'on y patte fur un beau pont, près de l'endroit où se fait la jonction de la Queille avec ce rl., Cap. d'une Mérindale. avec un Chât. ; il y a de fort beaux édifices, & il s'y tiat un Conc. contre les Ariens en 638.

Tuder, an. V. d'Ital. dans l'Ombrie, où se tint un Concile en 1001., assemblé sur les plaintes de l'Ev. d'Hildesheim. On croit que c'est aui. Todi.

Tue-Chien , Plante fort cultivée par les Fleuristes; on la nomme autrement Colchique; elle est pernicieuse aux chiens, ce qui lui a fait donner le nom de Tue-Chien; le Tue Loup est une plante qu'on range dans l'espéce de

Tuere, V. de l'Empire confluent du Voiga, & de duit quantité de sucre, Russie Moscovite, & a un

TU

Chât, fort. Le D. est bor. au N. & à l'O. par celuide Novogrod, au S. par celui de Moscou & la Prov. de Rzeva, & à l'E. par les D. de Rostow. Il a eu longtems des D. part.; mais le Czar Yean Bahlowitz le réumit à les Etats en 1406. On Y compte 12, p. V. ou princ. B. outre la Cap.

Tuerjock, V. de Moscovie dans le D. de Tuere.

Tuff, ou Tufeau, Terre seche, graveleule, qui commence à le pétrifier, qu'on trouve affez ord au deffeus de la bonne terre, & où les arbres ne peuvent profiter.

Tuffé, B. de Fr. dans le Maine, Elect. du Mans.

Tuge (Mar.), Espéce de couvert du Soleil, & de la pluie.

Tugéniens, an peup de l'Helvétie, auj. dans le Can-

ton de Zug.

Tugeres, B. de Saintonge, Elect. de Saintes.

Tuggensis, ou Municipium Togia, an. Siège Ep. de la Proconsulaire; Tugucianensis, autre d'Af. dont on ne con- en 896., & rétabli en 930. noît pas la Prov.

entre Sambre & Meuse, sur Bourges, dont le Siège érigé une h., au bord mérid. de en 1317, par Jean XXII., la Sambre, au Diocèse de est possédé en 1762, par M. Liége.

Tuifcon, Iliv. des an. Ger. mains, fils de Gomer, & arrière petit-fils de Japhet : auclaues-uns le nomment Tuiston, & difent qu'ils ont été nommés delà Teutone.

Tukie. V. do la Chine : avec une fort, dans la Prov.

de Quangfi.

Tulanensis, an. Siège Ep. de la Proconsulaire.

Tulbentoglan, Le Page du Gr.-Seign, qui a soin de son Turbin.

Tulingi,an. peup. des Gaules vois des Helvetiens.

Tulipe, Plante dont la fleur porte le même nom, fort estimée, fort cultivée, qui vient d'un oignon, & dont il y a diverses sortes.

TULLE, V. de Fr. dans faux tillac, pour se mettre à le b. Limousis, qui dispute à Brives le tit. de la Cap. de la Prov. , fituée àu confluent de la Corrése & du Solan partie fur une mont, & partie au bas dont le terr. 🗚 eavironné de mont. & de précipices; elle doit son origine à un cel; Monast. O. S. B., fondé par S. Chafre détruit par les Normands Il y a Présid. , & Elect. C'eff Tuin, V. des Pais Bas, une V. Ep. sous la Mét de : N. de Thierry. Le Chap. Tuifi, an. peup. d'Esp. fut sécularisé par Léon X. chez les Cantabres. en 1544-di est composé de

374
4. Dign. & 11. Chan.; & & & II y a, outre la Cathéd., pluf. Monast. des 2. sexes. Le Dioc. qui n'a que 70. Cures, renserme 2. Ab.; les hab. y jouissent des mêmes privilèges que ceux de Cahors & de Montauban, & de l'exemption de tout impôt, ce qui leur sutaccordée par Charles V. Il s'y tint un Conc. sur la Discipline en 550.

Tulley, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Langres.

Tuin, V. d'All. dans la b. Aut., fur une ri. de même nom, dont le terr. abonde en blé & en vin. Il y a une cél. Ab. de F.

Tulsk, p. V. d'Irlande, au C. de Roscomon, dans la

Prov. de Connaugh.

Tulupensis, an. Siège Archiép, sous le Pat. d'Antioche.

Tumbez, Val. du Pérou dans le gouv. de Quito.

Tumen, V. de l'Emp. Ruffien dans la Sibérie, sur la Tura, dont presque tous les hab. sont Tartares, & sont un gr. com.

Tumbridge, B. d'Angl. dans le C. de Kent, avec un Chât. remarq. par ses eaux min.

Tuna, Espèce d'Opuntia, ou figuier d'Inde, commun dans presque toute l'Am.

Tunciensis, an. Siège Ep. de la Proconsulaire.

Tung, V. de la Chine 3 avec une forteresse dans la Province de Peking; autre de celle de Xensi; & autre de celle de Kiangnan.

Tungchang, Autre gr., belle, & cel. V., 3e. Mét. de celle de Xantung, qui en a 18. fous sa dépend., & dont le

terr. est très-fert.

Tungchin, Autre des Provinces de Kiangnan, & de

H uquang.

Tungchuen, I. gr. Cité avec fort. de celle de Suchuen, qui en a 8. dans son département.

Tunggan, V. de celles de Pekin, de Huquang, & de Fokien; & gr. Cité de celle de Ouantung.

Tunggin, 6e. Mét. de celle de Queicheu, qui en a 8.

dans son départ.

Tunghai, V. de celle d'Iunnan; & Tunghiang, autre de celles de Kiangfi, de Chekiang, & de Suchuen; Tunghin, autre de celle de Honan; Tungkiang, autre de celle de Suchuen ; Tunglan, autre avec fort. de celle de Quangii; Tunglcang, autre de celle de Suchuen; Tunglieu, autre de celle de Kiangnan; Tungling, autre de celle de Kiangnan avec un Chật.; Tungliu; autre de celle de Chekiang; Tungming, autre de celle de Peking; Tungo, autre de celle

de Xantung; Tungpe, autre de celle de Honan; Tungquang, autre de celle de Peking; & Tungquon, V. de celle de Xansi, & mont. de celle de Suchuen.

Tungti, an. peup. de la Gaule Belgique, les mêmes

que les Eburones.

Tungtao, Cité de la Chidans la Prov. de Huquang; Tungting, Lac de la même Prov., sur lequel il y a quantité d'Isles; & mont. de celle de Kiangnan; Tungnon, V. de celle de Quantung.

Tongusie, Vaste pais de la gr. Tartarie, dont les hab. sont nommés Tongous.

Tungxan, V. de la Chine dans la Prov. de Huquang; & fort. de celle de Fokien; Tungyang, V. de celle de

Chekiang.

Tunja, V. de l'Am de la Terre-Ferme, dans l'Am. mérid., au n. R. de Grenade, Cap. d'une Prov. de même nom, au h. d'une mont., à 10. l. de Santa Fé; on trouve dans cette Prov. beaucoup d'or & d'éméraudes.

Tunique, espèce de veste, ou habit de dessous que portoient les an. C'est auj, un ornement d'Eglise que portent les Sou Diacres & les Diacres à l'Autel, appellé aussi Dalmatique; nos Rois sont revêtus d'une Tunique sous le manteau R. le jour

de leur sacre. Les Anatomistes, appellent Tunique, la peau, ou membrane qui enveloppe les vaisseaux & diverses autres parties du corps moins solides; l'œil en a plus.

TUNIS, an. V. d'Afrique Cap. d'un R. de même nom en Barbarie , gr. & cél. , qui s'est acrue des ruines de Car-. & qui n'est qu'ài 0.1 de l'endroit ou cette V. étoit bâtie ; elle a un port défendu par un beau Chât. fort. . & est dans une plaine fur le Lac de la Goulette. à 4. l. de la Mer, où se fait un très-gr. com. Il y a jusqu'à 200. Mosquées, & une entr'autres des plus magnif. à l'O. de la V. Charles V. la prit en personne en 1535. après avoir remporté plus. victoires fur le fameux Barberouffe; mais les Algeriens la reprirent depuis; & les Turcs s'en étant rendus maîtres, en 1574. y établirent le Gouv. qui y subsiste auj. C'est une Répub.qui a pour Chef un Dev Electif, & dont l'autorité est bor, par celle du Conseil, le gr. Seign. sous la protection de qui elle se trouve, y entretient un Pacha; mais il a une très-p. autorité. S. Louis y mourut de peste en 1270.

Le Royaume de Tunis, répond. à la Proconsulaire des Rom. & étoit possédé

Digitized by Google

TU 175 par les Carthaginois, Les Vandales le saccagérent du tems de S. Aug. les Arabes l'inondérent à leur tour , & après que Ferdinand & Isabelle eurent chassé les Maures d'Esp. une partie se retira dans cette Cont. de l'Af, il comprenoit autrefois les Prov. de Constantine, de Bugie, de Tunis, de Tripoli & d'Essab , ce qui fait la plus gr. partie du gouv. d'Af. sous les Rom. Il avoit plus de 120. l. en longueur le long de la Mer, mais Effab n'est plus de sa dépend. Tripoli fait un R. à part, & Bugie & Constantine sont incorporés dans le R. d'Alger.

L'Etat de Tunis tel qu'il est auj. est sur la côte de la Méd. qui le baigne au N. & à l'E., il a au S. divers peup. Arabes & à l'O. le R d'Alger & le pays d'Eslab, ce qui répond à peu-près à l'an, Etat de Carthage, avant ses gr. conquêtes ; mais les Tunisiens, n'ont hérité des Carthaginois que la perfidie, & Sont un composé de **V**andales , de Maures , de Turcs & de Renegars de toute nation, fameux par leurs pirateries. On le divise en 8. Prov. ou Cont., dont chacune prend le nom du Chef-Lieu, favoir, Tunisel-Media, Souffe ou Soufa, Birrsa, Kairvan, Hamamete on Mahometa, Biserte & Porto-Farine. Cet Etat comprend plus. V. ou B., dont 14. sur la côte, 3. dans les Terres, & 1. dans le pays appellé des Dattes.

Tunnocellum, an. V. de la gr. Brétagne, auj. Tinmouth. TUNQUIN, Tunking, Tonkin & Tonquin, R. d'Asie dans les Indes, un des plus beaux & des plus consid. de l'Or., pour le nombre des , ses richesses , son com., la puissance & la magnificence du Roi & de sa Cour, par ses nombreuses Armées & l'abond, de tout ce qui est nécessaire à la vie, hors le bled & le vin. Il est bor. au N. & à l'E. par la Chine, au S. par le golfe & le R. de la Cochinchine & à l'O. par celui de Loos. Il faisoir autrefois une des 16. Prov. de la Chine; & il fut depuis divisé en 16. autres Prov. qui furent ensuite réduites à ç., possédées par autant de Souv. On lui donne 500. l. de long & 2001 de large. Le pays confifte en de vastes plaines environnées de h. mont. , d'où découlent les eaux qui les arrosent, outre que les ri. y débordent tous les ans. On y trouve des mines d'or & d'argent, & dans les forêts des bois extraord. & on assure qu'il est aussi peup. & auffi fert. que la France,

TU quoiqu'il foit renfermé entre le 17. & le 22. d. de lat. & entre le 140. x le 150. de lon. Le R. payoit autrefois un tribut de 2. statues d'or & de 2. d'argent; à l'Emp. de la Chine de 6. en 6. ans; mais depuis 1667. il a été réduit à un simple hommage qu'il rend par une Ambassade solemnelle. Ce R. est héréd. mais le R. peut choisir celui de ses enfans qu'il lui plaît pour son succ. Il ne se fait voir à ses peup. que les jours de Cérémonie, & il a un Lieut. gén. qui administre les affaires, comme autrefois en Fr. les Maires du Palais. On nomme austi ce Royaume Annam & Gannam, ce qui fign. pays Or. parce qu'il étoit la partie Or. de la Chine, dont il fut sép, il y a environ 800. ans. L'origine de ce R. est fort incertaine: & il a eu autant de noms différens qu'il a été connu de différentes nations. On le divise auj. en a. parties, le

Tunquin, la Cochinchine &

le Ciuginghe. Les principa-

les Prov. & les plus renom-

mées au nombre de 6, por-

de Gueaom & Thighhod, &

les 4. autres ceux des 4.

wents Cardinaux, N., S., E. & O. à l'égard de la Cap.;

& on y compte 8645. B.

on vil., fans un nombre in

TU fini de Hameaux. Les hab. font assez bienfaits, ont le teint olivâtre, se noircissent les dents, & les plus noires sont les plus belles : leur complexion est forte & robuste, & quant à la taille, il y en a de gr., de mediocres & de p., mais tous bien proportionnés. Il sont infatigables, mais ils ne peuvent supporter la soif .; ils ont l'esprit fort bon & la mémoire excellente; ils n'étudient & n'écrivent jamais rien qu'en chantant. Ils aiment la guerre, sont fort affables envers les Etrangers & aiment avec passion les curiofités. Leur plus grand goût est pour les plaisirs de la table; ils mangent & boivent avec excès, regardant l'ivrognerie & l'intempérance, comme une galanterie. Les femmes d'un certain rang font fort modeltes ; mais celles du commun très-libertines. Les Dames vont nuds piés, ont le visage & les mains découvertes, & leurs habits confistent en une espèce de soutane qui les couvre depuis les épaules jusqu'aux pieds, & au lieu de voile, ils portent un chapeau fait de feuilles d'arbres du pays, qu'on prend plutôt pour un parafol, attaché fous le menton avec un ruban, Lorsque les Tunquinois étoient sous la

TU 378 dom. des Chinois, ils portoient les cheveux retroussés; mais depuis qu'ils s'en sont affranchis, ils les laissent flotter négligemment; & vont nuds-pies, pour marque de leur liberté les hommes vont rarement vêtus à cause de la chaleur ; ils le sont cependant, mais trèslégérement , à peu près dans le goût des Chinois; pour se distinguer d'eux, les lez de la robbe que ceuxci croisent de droite à gauche, les Tunquinois les croisent de gauche à droite. Leurs mailons font fort fimples & très-mal bâties . & celles des Mandarins n'ont pour ornemens que des nattes. Leur Réligion est l'idolâtrie, mais mêlée de quantité de superstitions, & rien de plus singulier que la maniére d'enterrer leurs morts. Pour faire connoître qu'il ne Leur manquoient rien durant leur vie, dès qu'ils ont fermé les yeux, les parens dressent une table couverte de toute sorte de metz, auprès de leur lit, & les invitent à boire & à manger. Après cette cérémonie, lorsqu'il est question de les enfévelir, on les revêt de leurs. plus beaux habits, & on met dans le cercueil des figures horribles pour les garantir des voleurs. Ils ne ferment ord. le cercueil que le

7e, jour, & on le différe il l'année de leur mort porte le même nom que celle de leur naissance. Ce délai est pour voir si l'ame reviendra habiter le corps. Quand on a perdu cette espérance. on fait publier l'enterrement, afin que le convoi foit plus nombreux; il est précèdé d'une infinité de drapeaux, de tambours & de toute sorte d'instrumens: une partie des assistans est armée de toutes piéces, une autre fait des décharges continuelles d'armes à feu qu'on accompagne de hurlemens affreux pour épouvanter les Diables; & après l'enterrement on fait des festins, proportionnés aux richesses des morts. Les obséques des R. sont de la dernière magnif. La n. Année est la fête la plus solemnelle; la veille ils plantent devant leurs maisons une perche, au h. de laquelle est un papier doré, qu'ils croyent avoir la faculté de chasser les Démons; & après minuit on ouvre les portes. pour laisser entrer les morts qu'ils croyent venir leur rendre visite, & leur préparent des lits, des nattes, &c. Ils s'imaginent ensuite qu'ils sont arrivés, & en marquent leur joye par de. profondes révérences, & les prient de se souvenir d'eux

T U 379 Caucase & se rend dans cel-

le de Tohol.

Turban, la coëffure de la plus gr. partie des peup. Or. & Mahom.

Turbe, le Sépulchre des

Turcs.

Turbinée, coquillages ronds qui tournent en spirale & fi-

nissent en pointe.

Turbit, racine longue de la grosseur du doigt, grisbrun en - dehors, & blanchâtre en - dedans, qu'on apporte des Indes Or., & qui est un violent purgatif.

Turbot, poisson de mer plat & de fig. presque ronde approchant un peu de celle de la Losange; on le trouve par-tout & en tout tems, & il y en a de fort

gros dans l'Oc.

Turca, an. peup. aux environs des Palus Méotides, vois, des Portes Caspien-

nes.
Turcheim, V. de Fr. dans
la h. Alface, fur la ri. de.
Fale, à 1. l. de Colmar. Elle est remarq. par la victoire
qu'y remporta le Maréchal
de Turenne en 1675, sur les
Imp.

Turcilingi, an peup., les

mêmes que les Goths.

Turckmans, ou Turcomans, peup. issus des an. hab. du Turkestan, qui vers le XI. siècle quittérent leur pays, & se partageant; une partie

à cette n. Année. Ils ne nétoyent pas les maisons de 3. jours de peur que la poufsière n'incommodât les ames qu'ils croyent y faire leur séjour. Tous les crimes sont punis du dernier suplice dans ce pays là ; & lorfqu'on y conduit quelque criminel il trouve un gr. repas préparé, où il mange avec beaucoup d'appetit, sans être ému de l'appareil de la mort, qui est ord, le gibet. La Cap. de ce R. est Checo.

Tungabrica, an. V. de l'Esp. Taragonoise, auj. le vil. de Bargua de Regoa en

Catalogne.

Tunugabensis, an. Siége Ep. d'Af., dont on ne connoît pas la Prov.; & Tunasudensis, autre dont la Prov. est également inconnue.

Tuorbe, forte d'instrument qui a succédé au

Luth.

Tupan, Prov. de la n. Esp. en Am. dans le gouv. de Thascala.

Tupiguas, Sauvages du Bréfil, qui hab. depuis la Capitainerie de S. Vincent, jusqu'à celle de Fernambuc.

Tupinagues, autres de la Capitainerie de Porto-Se-

guro,

Tuguesme, Val. du Pérou

au départ. de Lima.

Tura, ri. consid. de la Sibérie, qui a sa so, dans le passa un N. de la Mer Caspienne & s'établit dans la
partie occid. de la Mer Caspienne, auj. appellée le pays
des surcomans, de qui sont
issus les Turcs d'auj.; l'autre dans la partie occid. de
PArménie. Ces peup. sont
Mahom., bons cavaliers,
mais gr. voleurs. Les premiers payent tribut aux Tartares, & les autres au Gr.Seigneur.

Turcoing, gr. B. de Fr. dans la Flandre, Diocèfe de Tournay, où il y a de belles manufactures d'étoffes de foie & de laine.

Turcs (les), voyez Tur-

quie.

Turcol, Espèce d'Hermitage des Brachmanes dans les Indes.

Turcomane & Turcomanie,

voyez Turckmans.

Turcot, Oiseau plus gros qu'un Pinson, dont les plumes sont marquetées comme celles de la Becasse, & qui vit de sourmis; le mâle est plus rouge & plus cendré que la femelle.

Turdetani, an. peup. d'Esp. qui hab. la partie appellée la Betique, ils passoient pour les plus savants de l'Esp. On prétend que la V. de Teruel est ce qu'on nommoit

Tudetanorum Urbs.

Turduli, an. peup. qui hab diversendroits de l'Esp. & que Strabon, dit être les mêmes que les Turdétains mais que Ptolomée distingue parsaitement, divisant leur pays en ce qui étoit sur les côtes & ce qui étoit dans les Terres.

Turdus, Poisson de Mer, oblong, de moyenne gr., vert ou rouge, qui hab. près des rochers, & dont il

y a plus espéces.

TURENNE, an. V. de Fr. dans le b. Limousin, front, du Quercy, avec titre de Vi-C. & Chât.; elle est de la Sénéchaussée de Brives, & dans le 8e. siécle c'étoit déjà une place importante que le R. Pepin enleva au D. Gaifre en 767. La Vi-C. à 8. l. de long & 7. de large, & renferme 5. V. outre la Capitale.

Turholt, ou Turont, Ab. de Flandres dans les Pays-Bas, que Louis le Débonnaire donna l'an 892. à S. Anschaire pour l'unir à son Archev, de Hambourg, mais il la posséda sans cette union, & y éleva S. Rambert son

succ. à Hambourg.

TURIN, an. V d'Italie a Cap. du Piémont, au confluent de la Doria-Riparia avec le Pô, au pied des mont. dans une des plus belles plaines, divisée auj. en V. v. & V. n. Elle prit le nom de ses hab. appellés Taurini, qui descendoient des an. Liguriens. Elle sur

TŪ rainée par Amibal par ce qu'elle refusa de faire alliance avec lui, Jules-César v établit ensuite une Col. Rom. & la nomma Col. Julia; mais Auguste l'appella Taurino um Augusta, nom sous lequel elle fut toujours connue depuis. Après avoir été long tems foumise aux Rom., elle fut la proye des Barbares qui ravagérent l'Ital. & succ. possédée par les Goths, les Huns, les Herules & les Bourg. Sous les R. Lombards elle fut un des 4. D. qui composoient leur R., & lorsque Charlemagne l'eût détruit, il paroît qu'il établit le Marq. de Suze à Turin. pour garder le passage des Alpes, & contenir les peup. voisins dans l'obéissance. Les Marquis de Suze se rendirent ensuite maîtres de cette V. en qualité de Feudataires de l'Emp.; & après la mort d'Ulric Mainfrei vers l'an 1032. Turin passa sous la puissance des C, de Savoye; cette Maison en a jours joui depuis, excepté dans quelques-tems de trouble; & elle est encore auj. la résid. des Souv. C'est une des plus belles Villes de l'Europe, si l'on consid. la beauté de ses rues, de ses places, de ses édifices, les

commodités & les agré-

mens qu'on y trouve & par

TU fon com. ; & l'on ne feuroir rien voir de plus riant que les avenues. On v vit . comme en Fr. , la Langue Fr. w est autant en usage que l'Ital. & la Cour du R. de Sardaigne est une des plus brillantes : c'est aussi le Siège d'un Sénat & de la Chambre des Comptes de tous les pays compris lous le nom de Piémont; on y compte 10. Paroisses, & un gr. nombre de Communautés des 2. fexes, pluf. Hôp., diverfes Confréries & une cél. Univ. établie en 1515. Le Siége Ep. y fut érigé dans le IVe. fiécle, & fut établi en Mét. par Sixte IV. ce que Léon X, confirma en 1505. g il est possédé en 1762, par le Card. Jean Baptiste Ro. vero, qui a pour suff les Ev. d Vvrée, de Fossano. Saluces & Mondovi. Le Chap. de la Mét. est composé de 5. Dign. & de 20. Chan. : il s'y tint un Comc. en 1397. fur la Discipline. Turin est une V. forte, & outre ses remparts, ellerest défendue par une belle Citad. : elle a fouffert div ers sièges, dont le plus mémiorable est celui de 1706. que le D. d'Orléans for obligé de lever, après avoir été force dans les Lignes par le Prince Eugéne, ce qui Et perdre toute l'Ital, à Philip 1pe V. R. d'Esp. Le costi. * consiste dans les différentes la Tartarie, de 8. L de long manufactures d'étoffes de soie qui y sont établies & sur-tout dans la gr. quantité de soie que produit le Piémont, outre les fabriques des étoffes de laine. Turin est la patrie du cél. Card. de Tournon, mort dans ce fiécle.

Turitani, an. peup. d'Espagne dans la Bétique, les mêmes que les Turditani; Turmentini , autre d'Italie dans la 2e. Région; Turmodigi, autre d'Esp. qu'on croit les Marbogi de Ptolomée.

Turme, Compagnie de Cavalerie de 30. maîtres chez les Romains.

Turnera, Plante part. de la Martinique & de la Ja-

maïque.

Turnhont, p. V. des Pays-Bas, qu'Henri IV. D. de Brabant fit bâtir vers l'an 1212. Chef-Lieu d'une Seigneurie, app. à la Maison de Nassau ; le Prince Maurice défit les Esp. près de cette V. en 1548.

Turodi, an. peup. de l'Espagne Taragonnoise; Turones, autre de la Gaule sur les bords de la Loire, dont Tours étoit la Cap.; & Turoni, autre de la Germanie.

Turpenay, Ab. de Fr., O. S. B., Dioc. de Tours. TURQUESTAN, ou Tur-

kestan, Contrée d'Asse dans

ŦU fur autant de large, bor. par la ri. de Jemba & les mont. des Aigles, au S. par le pays des Charastins & la gr. Boucharie, à l'E. par le pays des Calmoucks & l'O. par la Mer Caspienne; elle est hab. par des Tartares, qui ne vivent que de ce qu'ils pillent, & qui ont une V. de même nom que la Cont. sur une p. ri., où est la résid. de leur Kam. Cette Cont. est l'an. des Turcs, comme l'Indoustan celui des *Indiens*.

TURQUIE, gr. Etat, qui s'étend en Europe, en Asie & en Af. sous le titre d'Empire . & qui est un des plus gr. du Monde. On lui don. ne communément 800. l. de l'E. à l'O.; & 700. du N. au S. Cet Emp. comprend celui des Turcs, celui des Ottomans & celui du Gr.-Seigneur ; il fut fondé en 1308. par Ottoman ou Osman, tige des Emp. Turcs; & comm. par la Natolie, il s'agrandit si extraord. en ruinant les Emp. de CP. & les Sultans d'Egypte qu'il a embrassé par là les 3. parties de l'an. Monde. Il en occupe le milieu où sont les plus fertiles Prov. de l'Antiquité; mais elles ne sont plus auj. que l'ombre de ce qu'elles ont été. Cet Emp. s'étend depuis le 34. jusqu'au 46. de long. & est entre le 36. & le 49. de lat. Il est partagé en sept. & mérid. par les Monts Castagnas; & dans la I. partie se trouvent la Valaquie, la Moldavie, la Bessarabie, la Croatie, la Bosnie, la Dalmatie, la Servie, la Bulgarie & la Romanie ou Rumelie; la mérid. comprend en l'Europe l'an. Gréce & contient 7. grandes Cont. l'Albanie, l'Epire, la Macédoine , la Janna , la Livadie, la Morée & les Istes de l'Archipel Dans l'Asie on y renferme la Natolie, la Georgie, la Turcomanie! le Diarbeck & la Syrie ou Souris, & quelquefois même l'Arabie & l'Armenie, quoiqu'elles ne dépend. pas des Gr.-Seign.; enfin dans l'Af. cet Emp. renferme l'Egypto & quelque chose de l'Abysfinie & de la Barbarie; parmi tous ces pays, il y en a quelques-uns qui ne dépend. pas entiérement du Gr. Seign., mais qu'il partage avec d'autres Souv. Voyez tous ces pays fous leurs articles part. A Ostoman I. Emp. des Turcs, fucc. Orchan en 1328., Amurath 1355. , Bajazet 1385., qui fut pris par Tamerlan en 1399., Josua - Zelebi la même année, Soliman 1449., Musa 1410., Mahomet 1413., Amurath II. 1421., Mahomet II. 1451. , Bajazet II.

1481., Selim 1512., Amurath III. 1574., Mahomet III. 1595., Acmet I. 1604., Mustapha 1617., Osman 1617., Mustapha rétabli 1622., Amurath IV. 1623., Ibrahim 1640., Mahomet IV. 1655., Soliman II. 1687., Acmet II. 1691., Mustapha II. 1695., Acmet III. 1733, Mahomet 1730., Mustapha III. regnant en 1762.

Les Turcs font tous Mahom. & en gén. fort sobres dans le manger, aimant beaucoup le repos & l'oisiveté, & par conséquent peu propres aux grandes affaires, outre que les bains qu'ils prennent fort fréquemment les affoiblit & les rend efféminés. Ils portent à l'excès le luxe, la lubricité, l'intérêt & l'hypocrisse; du reste ils sont fort charitables sans acception de personnes & de Rélig. Il n'est point de nation qui supporte avec tant de sang-froid les revers de la fortune, ce qui vient sans doute de l'autorité despotique que le Gr.-Seign. à fur leur vie & fur leurs biens, & qu'ils en sont esclaves en naissant. Le Gr.-Seign. se qualifie Dieu en Terre, Ombre de Dieu . Frere du Soleil & de la Lune; Distributeur des Couronnes, &c. Il se repose de l'administration des affaires de l'Emp. sur un I. Ministre

qu'on appelle le Gr.-Vifir, & qui a toute l'autorité. Le Mufti est le Chef de leur Rélig., qui pour cette partie a une autorité absolue, étant regardé comme loracle & l'interprête de la Loi; les Gr-Visirs sont souvent déposés, mais les Mustis sort rarement. Voyez Mahomet.

Turquoise, pierre précieufe, opaque, de couleur d'un bleu Turquin; elles naissent toutes de fig. ovale ou ronde, & elles viennent de la Perse ou de la Turquoise; on appelle aussi Turquoise une Anémone, blanche à fond incarnat.

Turreblandensis, an. Siège Ep. de la Bysacène, & Turra - Tamallumensis, autre de la même Prov.

Turres, voyez Ad Turres; il y a pluf. noms de lieux qui comm. par ce mot, ou par celui de Turris.

Turris, an. V. sur le Danube, bâtie par Trajan.

Turris-Alba, an. V. Ep. de la Maurit. Sitifense; Turris-Concordiensis; autre de la Numidie; & Turris-Rotunda, autre de la mêmeProv.

Turite, Plante ainfi nommée parce qu'on prétend que la fommité a la fig. d'une tour; elle est incisive, apéritive, carminative & sudorifique.

Tursan, p. prys de Fr. a. Gascogne, bor. an N.

par les Landes, au S. par le Bearn, à l'E. par le b. Armagnac, & à l'O. par la Chalosse. Quelques-uns le prennent pour le terr. des an. Tarusates. La V. d'Aire est dans ce pais.

Turfi, V. du R. de Naples dans la Basilicate, près du Sino, avec titre de D., autresois Ep., dont le Siège a été uni à celui d'Anglone.

Turucham, païs de la gr. Tartarie, front, de la Sibérie & du Camshatki.

Turndensis, ou Turusensis; an. Siège Ep. de la Proconfulaire; & Tunistanus, autre de la même Prov.

Turupii, an. peup. de la Gaule Lyonnoise, les mê-mes que les Turoni.

Tury, B. de Fr. en Normandie, à 5. l. de Caën, avec titre de Marq.; & autre front, du Nivernois, Dioc. d'Auxerre.

Tuscamiensis, an. Siège Ep. de la Maurit. Césariense.

Tuscanienses, an. peup.
d'Ital, dans l'Etrurie; &
Tusci, autre de la Sarmatie
Europ., qu'on prétend les
Turce de Pline.

Tusculum, an. V. du Latium, au N. de la V. d'Elbe, on y voit encore des ruines qu'on dit être la Maison de Cicéron.

Tufin, an. Otdre de Chevalerie, établi par les Archi-Ducs

T U 38

Ducs d'Aut. vers l'an 1562. qui ne subsiste plus.

Tussilage, Plante propre pour la toux, autrement nommée Pas-d'Ane.

Tutanus, an. Div. des Rom., qui défendoit les hommes.

Tuteline, Autre Div. dont îl étoit défendu de prononcer le nom dans les maisons, felon Pline.

Tuthie, Suïe métallique, formée en écailles voutées, ou en goutière, de diff. gr. & épaisseur, dure, grise, chagrinée en dessus, & relevée de beaucoup de petits grains de la grosseur d'une zête d'épingle, que les an ont nommée Spode en grappe; elle vient d'All., de Suéde & de quelques autres endroits.

Tutia, an. V. de l'Esp. cit., que les Romains reprirent après l'assassimat de Sertorius & après sque Perpenna vaincu eut été rémis à Pom-pée,

Tutienses, an. peup. du Latium dans la 1. Région d'Italie.

Tutlingen, V. de Souabe, près du Danube, au D. de Wirtemberg.

Tutacurin, V. des Indes fur la côte de la Pescherie, app. aux Holl. le séul port de cette côte, désendu par une fort. Elle est très peuplée.

Tome VIII.

Twedale, Prov. mérid. de l'Ecosse, très-fert. & abond. en pâturages, qui prend son nom de la ri. de Twede, qui sép. ce R. de l'Angl. Péebles en est la Cap.; & elle a 9. l. de long sur 7. de large.

Tewente, Cont. de l'Ovérissel, une des 7. Prov.-Unies, entre le pays de Salland, l'Ev. de Munster, & les C. de Zutphen & de Benthem, païs marécageux, dont Oldenzael, Oomersum, Delden & Enchese sont les princ. lieux.

Twer, V. de Moscovie, Cap. d'un D.de même nom, avec un Chât., & un Archev. du Rit Russe, au consluent de la Twersa & du Wolga.

Tuy, an. & forte Ville d'Esp. en Galice, front. de Port. l'Ad Fines des Rom. Elle est sur une mont. au pié de laquelle coule le Minho auprès de Valence. Elle est Ep. sous la Mét. de Compostelle, & le Siége établi tout au moins dans le 1Ve. siècle est possédé en 1762. par M. Emmanuel Rodriguez Castagnen.

Tuyau, Conduit dans lequel peuvent s'enfermer & s'écouler des choses liquides corps long, rond & creux, ord. employé pour la conduite des eaux.

Tuyau de Mer, Coquillage univalve.

Bb

386 1 1 Tuzuriranus , an. Siège Ep., de la Bylacène.

de la Bylacene. Tyan, V d'Irlande dans

la Prov. d'Uister.

Tyana, an. V. de la Cappadoce, voyez Thiane.

Tyakappan, peup. de la Louisiane, vois, des Tahara.

Louitiane, voil, des lahara. Tyanitis, une des an. Préfectures de la Cappadoce.

Tybilene, Dieu des an. Saxons, qu'ils reconnois-

soient pour mauvais.

Tybrias, an. V. Ep. de l'Afie min., aux confins de la Laconie, dans la Pisidie.

Tychis, une de 4. Div. domestiques des an Egyp-

tiens.

Tycho, nom de la 22. ta-

che de la Lune

Tycho Brahé, cél. Danois, Auteur du Système Physico-Astronomique ne à Knudftrup, dans le pais de Schonen en 1546.

Tycolzin, V. de Pol. dans la Podlactie für la Narew, avec un beau & fort Châ-

teau

Tylus, an. V. du Péloponése; & Lile du golse Persique.

Tymbri inites, an peup de l'Asie min dans la Lycao-

nie.

Tympan (Anat.), p. peau bandée au fond de l'oreille, qui reçoit les impressions de l'air agiré & cause le sentiment de l'ouse.

Tynadirium, an. V. fur la côte sept. de la Sicile, donz les hab. étoient Alliés des Rom. Il y avoit auprès um Promont, de même nom.

TY

Tyndenses, an. peup. d'Af. aux environs de la Maurit.

Sitifense.

Type, Figure, Signe, Simbole; on donna ce nom a un Edit de l'Emp. Conftant, publié pendant la 6e. Indiction l'an 648, pour impofer égal, filence aux Catholiques & aux Monothe-lites.

Typographie, l'Art de

l'Imprimerie.

TYR, an. V. d'Afie, dans la Phénicie sur le bord de la Mer, au Midi de Sidon 🕻 aussir cel. dans l'Hist. sacrée. que dans la profane. Justin la fait fondée par les Sidoniens. Elle fut attribuée à la Tribu d'Afer, & l'on veut qu'il y ait eu deux V. de ce nom, celle dont parle Josué qui est l'a v. & la n. qui n'étoit pas bârie du tems de Salomon; il y a dans Ezéchiel des passages qui favorisent l'un & l'autre sentiment sur le Siége de Tyr par Nabuchodonofor, fan die Monde 3419, les uns voulant que ce soit l'an; , l'autre la n., dont il est question à l'égard de cette époque. Quoiquil en soir, les hab. de Tyr recurent des premiers les lumiéres de l'Evangile.

J. C. prêcha & fit quelques miracles dans les environs de cette V. S. Paul y trouya plus. familles Chrétiennes; & la Réligion y fit de de si gr. progrès que du tems des persecutions, les hab. étoient tous disposés au martyre. Origene mourut dans cette V., qui a eu le titre de Mét. & celui de I. Siege Archiép, sous le Pat. d'Antioche, ce qui la fit nommer Prathrotrhonos, La Notice de Doxopatrius ne lui donne que 3. suff., mais celle de Léon lui en marque 15. S. Tyrannion en étoit Ev. lorsqu'il fut martyrisé l'an 310., tems auquel il y eu nombre d'autres Martyrs dans cette V. & le reste de la Phénicie. S. Dorothée Prêtre en étoit natif & S. Méthodius y succ. à S. Tyrannion. Cette V. est auj. ruinée, & les Turcs la nomment Sour. On y tint un Conc. en 335. contre Saint Athanaie, un en 448. où Ibas fut absous, & un en 118. moitié Catholique & moitié Hérétique, conforme à celui de CP. de la même année ; c'est encore auj. le time d'un Archey. In Partibus.

Tyra, an. peup. d'Egypte voil. de la V. des Heros; & Tyrambe, autre de la Sarmatie Afiat.

Tyrataba, B. de la Palest.

près la mont. de Garizim, où plus. Samaricains s'étoient assemblés en armes à la suite d'un imposteur, qui leur promettoit de découvrir des Vases sacrés, que Moyse y avoit autresois cachés; mais. Pilate marcha à eux l'an 36, les désit & sit décapiter plus, des Prisonniers.

Tyran, mot qui chez les an. sign. R. ou Souv., &c qu'on prend auj. en mau-

vaise part.

Tyrimnus, an. Div. adorée à Thyatire en I ydie,
autrement nommée Ak-Hiffar.

Tyrone, Comté d'Irlande

dans l'Ultonie.

Tyroqui, Plante du Brésil, fort estimée pour la dissenterie.

Tyrrheniens, an. peup. de

la Toscane...

Tyrriff, Isle d'Ecosse, une

des Vesternes.

Tyrus, lse du golse Persique; & de la Syrie; & an. V. de la Laconie, de la Lydie, & de la Pissdie.

Tzacatæ, an. paup. vois. des Scythes; & Tzani, autres vois. de l'Arménie.

Tzaule, le gr. ou le Ier. Courrier des an. Emp. de

CP.

Tzcholatzki & Tzuktychi, peup. Barbares, bab. de la Sibérie, vers le Cap Succei-Nos.

Bb .

388

Tzchoppau, p. V. & Château de la Misnie, sur une ri. de même nom.

Tzenogar, V. de l'Emp. Russien, sur une mont. près du Volga, dans le R. d'As-

racan.

Tzettan, Isse de la Mer Caspienne, à 8. l. de Terki. Tzicatlina, Serpent de l'Am. sept., qui ne vit que

de fourmis.

V & U

, Est la 20e. lettre de notre Alphabet, & dans cette forme une consonne; mais de cette façon U est la 5e. des voyelles. Comme consonne c'est une lettre numérale qui vaut 5., & avec une ligne par dessus comme V 500. C'est la marquede la monnoie fabriquée à Troyes.

Vadli, Nom des Gouv. de Prov. & Vice-Roi en

Perse.

Vaast, B. de Fr. gén. de Tours, Elect. de la Flêche, avec une Ab. O. S. B.

Vaast (St.), B. de Normandie, Dioc. de Coutances; & Ab. O. S. B. dans la V. d'Arras.

VABRES, p. V. de Fr. c en Rouergue, au Confluent s de 2. p. ri. qui se jettent l ensuite dans le Tarn, un

peu au-dessous ; elle est st peu peuplée qu'on la prendroit plûtot pour un vil. 5 elle est cependant Ep. sous la Mét. d'Alby, & le Siége 1317. par Jean érigé en XXII., est possédé en 1762. par M. Charles-Alexandre le Filleul de la Chapelle, à qui le Siège donne le titre de C., & qui est cette même année le Doyen des Ev. de Fr., ayant été sacré en 1710. Le Chap. est compofé de 3. Dign. & 10 Chan., & le Dioc, renferme 150: Cures.

Vacerres, nom des Prêtres parmi les an. Druides.

Vache, Bête à cornes, la femelle du Taureau, qui porte les Veaux & donne beaucoup de lait; les Indiens ont une vén. part. pour cet animal. Il y a à la Chine une forte de poisson à qui on donne le même nom, & qui vient souvent à terre.

Il y a dans la Mer du Mexique 2. p. Isles, qu'on appelle Isles de la Vache.

La Vache Marine, est la même chose que le Lamen-

tin.

Vacune, Div. des Rom. la Déesse de la campagne.

Vadensis, an. Siège Ep. de la Numidie; & Vadesitanus, autre de la même Prov.

· Vadi, an. Désert de Ni-

trie ; où plus, an. Hermis Diocèse de Toul. tes d'Egypte ont eu des Monastères.

Vadi-Game , Val. d'Esp. fort étroite, entre de h. mont., cél. par ses grottes antiques.

Vadi-Cassii, an. peup. de la Gaule Celtique ou Lyonnoise sur la position & même le nom desquels, les an. Géog. ne sont pas d'accord.

Vado, ou Vadi, Port de la côte de Gênes, à 3. m. de Savonne, plus, croyent que c'est l'an. Vada-Sabatiα.

Vag, gr. ri. de la h. Hongrie , qui se perd dans le Danube au-dessous de Comore ; les Géog. Or. donnent ce nom à un pays qu'ils comprennent dans l'Egypte, & qui est la Pentapole des Anciens.

· Vagal , an. V. Ep. de la Numidie; & Vagalitanus, autre Siège de la Maurita-. nie Célariense ; Vageatensis, autre de la Numidie.

Vageni, an. peup. de la Ligurie.

Vages, B. de Fr. dans le Maine, Elect. de Laval.

· Vagin (Anat.), le cou de la matrice, Willis appelle Vaginal un muscle de l'Oesophage.

· Kagitan, Div. des Payens qui présidoit aux cris des

enfans.

Vagney, B. de Lorraine,

Vagrotensis, an. Siege Ep. de la Numidie.

Vague (Mar.), élévation de la surface de l'eau, occasionnée par l'agitation du vent. Les Anatomistes, donnent ce nom à la 8e. paire de nerfs, parce qu'elle va en différens endroits.

Vahats , Arbrisseau de Madagascar, dont l'écorce de la racine est propre pour la teinture.

Vaïanensis, ou Baicenen=:: fis , an. Siège Ep. de la Numidie.

Vaigres (Marine), Planches qui font le revêtement int., ou lambris du vaisseau. par dedans.

Vaillac, p. V. de Fr. en Quercy, Elect. de Cahors.

Vailly, B. du Berri, Ele&. de Bourges, avec une Châtellenie & titre de Bar.; il y en a une autre gén. & Elect. de Soissons.

Vairon, p. païs de Fr. dans la Touraine, où est sit, la V. de Chinon.

Vaison, an. V. de la Gaule Narbonnoise, auj. dans le C. Vénaissin près de l'Ouveze, autrefois Cap. des Vocontiens, & une des plus gr. des Gaules du nombre de celles qu'on nommoit Faderatæ; les ruines qu'on voit encore dans les environs font affezconnoître ce qu'elle a été du tems des Rom. & Bb 3

V A avant qu'elle fût ruinée par les Barbares. C'est encore auj. une V. Ep. fous la Mét. d'Avignon, après avoir été sous celle d'Arles, mais bâtie fur une mont., au pied de laquelle étoit l'an. V. des Voconces. Son Egl. est une des plus an. des Gaules; il s'y tint 2. fameux Gonc. en 129. sur la Discipline; & il s'en étoit tenu un autre en 442. dont les Actes sont confondus avec ceux du Conc. de Bazas de la même année; il y a quelques Communautés Rélig., & le Siége est possédé en 1762, par M. Charles-François de Pelissier de S. Ferréol.

Vaisseau (Mar.), toute sorte de bâtimens de Mer. qu'on distingue cependant en 2. sortes, c. à d., en vaisseau de k. bord, qui va seulement à voiles, & court toutes les Mers, & en vaifseau de b. bord , qui va à rames & à voiles, comme les galêres, &c. On distingue encote le vaisseau plat, le vaisseau rond, le vaisseau de guerre & le vaisseau marchand. Il y a s. rangs de vaiffeaux, qu'on diffingue par leur capacité, leur port. le nombre de leurs ponts, & la quantité de leur artillerie.

En Anat. on appelle Vaiffeau les veines & les arrères, par où coule & cirente le fang , & des conduits que contiennent d'autres meurs, comme les Lymi phasiques, les Spermatiques St les Salivaires.

Vaiffeaux (l'Isle aux), p. lsle de l'Am. sept. sur la côte de la Louisiane, entre les emb. du Mississipi & de la Mabile, avec un p. port.

Vaivre, ou Voivre, p. païs de Fr. au D. de Bar. entre la Meuse & la Mofelle.

Val, voyez Vallée.

Val, ou S. Germain du Val, B. de Fr. en Anjou. Elect. de la Flêche; Val (le). Ab. O. S. A. Diocèse de Bayeux, Val-Averfa, Jurisdiction des Grisons dans la ligue de la Maison - Dieu; Val-de-Bagues, dans le b. Vallais, en Suisse, au Gouv. d'Entremont; Val-Belvigio, Cont. de la Valteline, au Gouv. de Teglio ; Val-Benoite, Ab. en Forez O. S. B., Dioc. de Lyon; Val-Brenna ou Brema, Bail. d'Italie dans la dépend. des p. Cantons de la Suisse; Val-Bressiere, Ab. de F en Dauphiné, O. de C., Dioc. de Vienne, Fille de Bonnevaux; Val-Carlos, Val. de la b. Navarre, aux confins de la: Cize, autrefois dépend. de la Guienne, où l'Armée de Charlemagne fut taillée en " piéces par les Bafques &

les Navarrois en 778. ; Valde-Chimara , Val. d'Italie dans la Sabine, d'une beauté & d'une fert. merveilleuse, où l'on compte 7. gr. V. & 10. ou 12. vil.; Valbonne, Ab. de Fr. O. de C. Dioc. de Perpignan; Val-Chrétien, autre O. de P. Dioc. de Soissons; Val-Croif-Sant, autre O. de C., Dioc. de Die; Val de-Grace, Ab. R. de F. O. S. B., dans la V. de Paris ; Val-des-Choux, gr. Prieuré en Bourgogne, Dioc. de Langres, Chef d'un Ordre part. ; Val-des-Ecoliers, Ab. en Champagne O. S. A., une des plus illustres du R., fondée en 1209., qui a été Chefd'Ordre. Le titre Abbatial a été supprimé, cependant le Supérieur qui est Triennal est encore nommé Abbé : Val-Dieu, Prieure en Champagne, à demi-I. de Sezanne, an. beau Monast. des Chartreux, ruiné pendant les guerres; Val. Egine, Val. dans le h. Vallais, au départ. de Goms ; Val-de-Galilée , autre Val. en Lorraine, Bail. de Nancy; Val-Madia, le 4e. Bail. d'Ital. dépend. des 12. an. Cantons Suisses; Val-Ombrofa , Monast, d'I. talie en Toscane, Chefd'Ordre, dont S.IJean Gualbert fut le fond, dans le XI. siécle. Il y avoit autrefois un Abbé gén.; mais depuis

V A 1340, il est gouy, par un Président Triennal; Val-de-Porras, Val. d'Esp. dans la v. Castille, au N. du Douero; Val-de-Prado, autre de l'Afturie, une des ç. qui composent la Prov. de Liebana: Val-Paraifo, Port sur la côte sept. de l'Isle Ispaniola; Val de-Richer, B. en b. Normandie, Dioc, de Bayeux . avec une Ab. O. S. B., en Régle ; Val-de-Ruz , Val. de -Suife au pais de Valengin; Val-S. Pierre, Val. de Suisse au b. Vallais, Gouv. d'Entremont; Val-Sainte, Ab. O. de C., Dioc. d'Apt; Val-San-Giacomo , Val. d'Ital, au C. de Chiavene. dans la dépend. des Grisons: Val-Sauve, Ab. de F. en Languèdoc O. de C., Dioc. d'Uzez ; Val , Secret , Ab. d'H. O. de C. Dioc. de Soissons : Val-Seri , an. Ab. en Picardie O. de P., unie à l'Ev. de Soissons; Val-Spir, Val. de Fr. en Rouffillon.

VAL - TELLINE , Seign. des Grisons, à l'entrée de l'Italie, au pié des Alpes, près du C. de Bormeo, gr. & belle Val., traversée dans toute sa longueur par l'Adda, divisée en 5. Bail., qui ont chacun leur Chef & leur Conseil, élus par la Communauté; ils ont austi leurs Officiers Milit. & le droit de faire des Assemblées gén, de toute la Val. pour P 5 4

tous les hab. qui sont tous zélés Catholiques, & vivent sous le plus doux des gouv. qu'il puisse y avoir, & jouissent de gr. priviléges.

Val-Vancre, célébre Ab. d'Esp. dans la v. Castille . O. S. B., Dioc. de Cala-

horta.

VALACHIE, ou Valaquie, Princ. d'Europe, possédée en partie par les Turcs, & en partie par la Maison d'Aut., an. appellée Flaccie, de Flaccus, que Trajan y envoya avec une Col. de 30000. H. pour cultiver le païs, lequel fournit ensuite en Normandie au païs de à l'Armée Rom, une bonne partie de ses vivres durant la guerre contre les Scythes & les Sarmates ; elle s'étend de l'E. à l'O. plus de 90. 1. & du S. au N. plus de 50. ; mais distance qui n'est pas par-tout égale, parce que cette Princ. à la bor. au N. par la Transylvanie & la Moldavie, au S. un Hospodar, qui réside à

les affaires qui regardent peuplé & mal cultivé, il fournit cependant quantité de bétail, & beaucoup de chevaux qui sont très estimes : & on y trouve des mines de toute espèce. Les hab. font Hongrois, Saxons, ou naturels du pays; ils sont extrêmement sénéans, & s'attachent si peu à l'agriculture, que les terres font à celui qui veut les cultiver. Cette Princ. a eu autrefois ses Souv. part. dépend, des R. d'Hongrie. & a beaucoup souffert durant les gueres.

Valass (la), Ab. de Fr. Caux, O. de C., Dioc. de

Rouen.

Valderas, Val. de la ni Esp. sur la côte de la Mer du Sud, au fond d'une profonde.

Valdivia, voyez Baldi-

VALENCE, Prov. d'Esp. fig. d'un triangle; elle est avec titre de R., d'environ 66. l. de long fur 25. au plus de large, bor. au N. de même qu'à l'E. par le par la Catalogne & l'Arra-Danube, & à l'O. par la gon, au S. & à l'E. par la Transylvanie. La partie qui Méd., & à l'O. par la n. app. aux Turcs & qui est la Castille & le R. de Murcie, plus consid. est gouv. par une des plus peup. & des plus agréables du R. . où Buchoreste & paye tribut au l'on jouit presque d'un prin-Gr. Seign. Cette partie est tems continuel, & que séparée de celle qui app. à la quantité de ri. rendent ex-Maison d'Autriche par la ri, trêmement fert, pour toute d'Alecta, Le pays est mal sorte de productions, &

fur-tout en vins & en fruits; il y a plus mont, fort rudes, mais où l'on trouve des mines d'or, d'argent & autres métaux. Les hab. nommés Veteres, avant l'Ere Vulgaire sont fort civils, d'un naturel infiniment plus guai que dans tout le reste de la Monarchie, & les semmes y sont plus belles que partout ailleurs.

La Cap. qui est une trèsan. V., une des plus belles, des plus gr., des plus florissantes, des plus peup. & des plus com. de toute l'E(pagne, est sit, sur le Guadalaviar, qu'on y passe sur 5. beaux ponts, à 1. l. de la Mer, où il y a un port très fréquenté. On l'appelle ord. Valence la Belle. Le Siege Ep. auj. Mét., est nommé dans la division des Egl. d'Esp. en 310. & fut érigé en Mét. en 1492, pour Roderic de Borgia Card., qui en étoit alors Ev., & qui fut depuis le Pape Alexandre VI.; il a pour suff. Segorbe, Majorque ou Palma & Orihuela ; l'Archev. M. Mayoral en 1762. est vêtu comme les Card, dans les cérémonies de l'Egl. & les Chan. de la Mét. comme les Ev. Le Trésor de leur Egl. est un des plus riches d'Esp. & il y a hors la V. un Couvent R. de Hieromimites, fondé & doté par

Philippe III. L'Univ. très-cél. fut fond. l'an 1470., & il y a une Cour de Justice pour toute la Prov., on y trouve plus. monumens d'antiquité. qui avec les maisons qui sont presque toutes autant de Palais ne contribuent pas peu à la célébration de cette V. La Mét., la Maison-de-Ville. le Palais de la Ciuta & celui de la Députation sont des bâtimens magnif.; il s'y tint des Conc. en 524. & 1240. fur des sujets de Discipline. C'est la patrie des Papes Calixte III. & Alexandre VI, & de Jean-Louis Vivés l'un des plus favans hommes du XVIesiécle, mort en 1540.

VALENCE, V. de Fr. en Dauphiné, Cap. du D. de Valentinois sur le bord or. du Rhône, une des plus an. des Gaules & Col. Rom. sous Vespasien; elle étoit sous la I. Viennoise, & fut ensuite soumise aux Bourg. & aux François Mérowingiens. Sous les Carlovingiens elle fut Cap. des R. de Bourg. & d'Arles. Dans les comm. les Ev. y étoient fort puissans, & Frédéric Barberousse leur en donna la propriété; & depuis lors ils ont porté le titre de C. de Valence, qu'ils conservent encore auj. Elle est entourée de mur. agréablement sit. & très-peuplée & elle a une Citad. . & un

V A 394 Gouv., un Lieut, de R. & un Major, Louis XI, y transféra l'Univ. de Grenoble; & il y a une Ab. de Chan. Régul. O. S. A., le Chefd'Ordre de S. Ruf. Le Siége Ep. v est établi depuis le 3e. sécle & possédé en 1762. par M. Alexandre Milon. La Cathéd. dédiée à S. Appollinaire fut consacrée par le Pape Urbain II, & le Chap. est composé de 4. Dign. , 2. Pers. & 19. Chan. Le Dioc. renferme 140. Cures & 4. Ab., dont 2. d'H. & 2. de F., y comprenant celle de S. Ruf. Il s'y est tena des Conc. en 885., 890., 1100. , & 1240. & 48. sur divers sujets de la Foi, & de la Discipline. Le com. de cette V. confiste en draps & satines qu'on y fabrique, en cuirs qu'on y tanne, & dans la soye qu'on recueille

Il y a une autrre V. de Valence dans le h. Languedoc, Recette d'Alby; une autre dans l'Armagnac sur la Blaise; une autre dans l'Agenois sur la droite de la Garonne; une autre dans le Blaisois, Elect. de Blois, avec un beau Chât. sur la ri. de Nahon; & une Ab. en Poitou O. de C. Dioc. de Poitiers.

dans le pays.

Valence, ou Valença d'Alcantara, V. d'Esp. dans l'Estramadure, front. de Port. V. consid., avec un vieux

Chât., très-forte par sa sité sur un rocher près la ri, de Savar. Elle sut prise par les port. en 1644., mais elle sut ensuite rendue à l'Esp.; & les Alliés la prirent en 1705, pour l'Archiduc.

Il y a une autre V. de ce nom en Port., appellée Valenço do Minho, de sa sit. sur le Minho & sur une h., à 1. l. de Tuy. Elle est dans la Province d'entre Minho-e-Duero front. de la Galice à & c'est une des fort, du R.

Valence, V. du Milanez, Cap. de la Lomeline sur une mont. près du Pô, front. du Montserrat, app. au R. de Sardaigne, à qui elle sut cédée en 1707. Ce qui sut consirmé par le Traité d'U-trecht; elle est fort., & a souvent été prise & reprise durant les guerres d'Ita-i lie.

Il y a dans l'Am. mérida un B. confid. dans la Terre Ferme, à 8. l. de la mera qui porte le nom de n. Valence.

VALENCIENNES, an. V. des Pays-Bas, gr., forte & consid., Cap. du Hainaut; avec tit. de C. sus l'Escaut, qui la divise en 2. parties a où il y a de belles Ecluses, avec une belle Citad. Les fort, de la V. sont à la Vauban, & c'est une des plus fortes V. des Pays-Bas, Les R. de Fr. y avoient an un Pa-

v A mi les Alliés des Suisses . dont les dépend. consistent en s. gr. Val., it prend fon nom d'un vil. qui en est le Chef-Lieu.

Valensole, B. de Fr. en Provence, qui dép, aux Assemblées de a Prov. Il y a un Couvent d'Augustins & un d'Ursulines.

Valentia, an. Col. de la Narbonnoise; & Cont. de la gr. Brétagne, qui fut la se. Prov. de l'Emp. Rom. pendant que le pays lui fut foumis.

Il y avoit une an. V. de ce nom dans le Pont , & celles de Valence en Esp. & en Port, portoient le même nom.

Il y en avoit une autre dans la Sardaigne, dont les hab. sont les Valentini de Pline.

Valentin, Maison de Plaisance du R. de Sardaigne, sur le bord du Pô, à demimille de Turin sur une hauteur.

Valentine, p. V. de Fr. dans le Comminge, le passage pour aller en Esp.

Valentini, an. peup. d'Italié dans la Calabre.

Valentiniens, an. & fameux Hérétiq, des premiers siécles, Branche de Gnostiques, ainsi nommés de leur Chef Valentin.

Valentinois, pays de Fr. en Dauphine avec tit. de

lais; elle eut ensuite des Seign. part., & étant au pouvoir de l'Esp. comme le réste des Pays-Bas, Catholiques. Louis XIV. la prit en personne en 1577, sur les Esp. qui la lui cédérent par le Traité de Nimégue en 1678. Il y a pour la V. Gouv. Lieut. de Roi & Major; & pour la Citad. Gouv. & Major; & le Roi entretient toujours une forte garnison dans l'une & dans l'autre, Le com, de cette V. consiste dans des manufactures de p. étoffes de laine. de toiles & de batistes ; il s'y fait aussi beaucoup de dentelles, qui portent le nom de cette V., quoiqu'il y en ait quantité fabriquées dans les environs. Il y a dans la V. pour le Civil une Justice R., appellée la Prévôté le Comte, dont la jurisdiction s'étend sur 24. vil., & le Magistrat est composé d'un Prévôt, d'un Lieut. & de 11. Echevins, nommés tous les ans par le Gouv. de la V. Elle est le Chef Lieu de la Châtellenie de Bouchain, d'Ath, de la Prévôté de Quesnoi & de quelques Terres enclavées dans la Châtell, de Lille & dans le Cambrelis, C'est la patrie d'Antoine Vateau cél. Peintre de ce siécle. · Valengin , C. joint à celui

de Neuchatel, compris par-

V·A -D. Pairie, bor. au N. par le Viennois, au S.par le Tricastinois, à l'E. par le Diois & le Bail. de Baro & à l'O. par le Rhône qui le sép. du Languedoc. Pline nomme les an. hab. du Valentinois Segovellauni, Ptolomée Segalauni & la Not. de l'Emp. Segelauni. Le Valentinois eut d'abord tit. de C., mais on pe sçait pas le nom des premiers C.; on 'trouve seulement sous Philippe - Auguste, Philippe Comtesse de Valentinois. Henri II. donna le titre de Duchesse à Diane de Poitiers sa maîtresse, mais elle n'eut que l'usufruit; & Louis XIII. en donna la propriété au Prince de Monaco. Il y a dans ce D. une Sénéchaussée divisée en 3. Vice-Sénéchaussées, de Valence, de Crest & de Montelimart, & le lieu le plus confid. après ces 2. V. est Donzère.

Valentianopolis, an. Siége Ep. dont font mention le Conc. d'Ephése & le 4e. de Rome; Valentium, autred'Asie sous la Mét, d'Amida.

Valerougue, p. V. de Languedoc, où il y a une belle Manufacture de cadis, & on lui fabrique des chapeaux.

Valeria, an. V. Ep. de l'Esp. Tarragonoise, dont le siège a été transféré à Cuen-

ca: & V. d'Ital. dans l'A. bruzze ult., au R. de Naples, la patrie du Pape Boniface IV.; autre du païs Latin dans la Voye Valérienne; il y a plus. autres lieux du nom de Valerie.

Valeriana, Sorte de Plante de plus. espéces, dont une appellée gr. Valerienne est cultivée dans les jardins, & dont la racine est propre pour l'épilepsie & l'astme.

Valerie, la XIIIe. Prov. d'Ital., suivant l'an. division entre l'Ombrie, la Campa-

nie & le Picenum.

Valery (St.), V. de Picardie dans le Vimeux . à l'emb. de la Somme à 4. l. d'Abbeville, dont l'entrée

est très-dangéreuse.

Il y a une autre p. V. de ce nom en Normandie, surnommée en Caux, du nom de la Contrée, avec un p. port à 6. l. de Dieppe; & une Ab. en Picardie O. S. B., Dioc. d'Amiens.

Valette (la), V. de l'Angoumois, à 5. l. d'Angoulême, érigée en D. Pairie en faveur du D. d'Epernon en 1622. Il y a une partie de la V. de Malte, qu'on appelle la Cité Valette, du, nom du Gr.-Maître de la Valette; & une Ab. O. de C., Dioc. de Tulles.

Valeuse l'Eglise, B. en Auvergne, Dioc. de S. Flour; & Valeuse le Haut, autre Hans le même district.

Valeure, Autre en Bourgogne, Elect. de Bar-sur-Seine avec une Commanderie de l'Ordre de Malte.

Valiere, Autre dans le Cambrésis, Recette de Cam-

brai.

Valinfa, p. Cont. des Alpes, dont les hab. sont nommés Vallenses, c'est auj. le Vallais.

Valkembourg, voyez Fau-

quemont.

VALLADOLID, an. Ville d'Esp. dans la Castille v., une des plus belles, des plus illustres & des plus consid. du R., Cap. d'une Princ. de même nom, dans une plaine charmante près du Duero, fur les ri. d'Escueva & de Pisuerga; elle est environnée de bonnes mur., ornée de beaux bâtimens, de belles gr. places publiques, ornées de portiques & de font, ; on y compte envi**ton 11000. m**aifons la plûpart très-belles, 70. Couvens des 2. sexes, qui ont presque tous des Eglises superbes. Outre la place du marché, il y en a une autre au milieu de la V., qu'on dit ne pas le céder à la place R. de Paris, & parmi un gr. nombre de Palais, on admire celui où ont résidé autrefois les R. de Castille, & celui du C. de Salinas. Le Pape Clément VI. y

fonda une Univ. en 1346., qui est très - cél. Il y avoit une an. Ab. O. S. B., que Clément VIII, érigea en Ev. en 1595. & qu'il mit sous la Mét. de Toléde. Ce Siége est possédé en 1762. par M. Isidore Cossis & Bustamente. Le Chap. qui fut sécularisé par Gelase II. est composé de 4. Dign. 22. Chan. & 20. Portionari. comme on les appelle en Esp. Il s'y est tenu des Conc. en 1137. & 55., 1322. & 1403.; ce dernier en faveur de l'Anti-Pape Benoît XIII.

Il y a une autre V. de Valladolid dans la n.Esp.Cap. du gouv.deMechoacan, près d'un gr. Lac, V. consid. & Ep., où le Siège d'abord établi à Zuitzon:za', puis transféré à Pascuaro; fut enfin fixé en 1544. sous la Mét. de Mexico.

Il y en a une 2e. dans le gouv. de Honduras, aux confins de l'Audience de Nicaragua, où est le Siége Ep. de Truxillo ; une 3e. dans l'Yucatan, près la côte du golfe de Honduras; & une 4e. dans l'Audience de Quito, près des Andes.

Vallage, partie de la Prov. & du Gouv. Milit.de Champagne, bor. au N. par le Chalonnois, & le Pertois, au S. par le Bassigni, à l'E. par le Barrois & à l'O. par la Champagne - propre païs rempli de vallées abondantes en prairies, dont Bar-

Sur-Aube est la Cap.

Allié des Suisses, formant une Répub. part., situé dans une val. longue & étroite. qui s'étend de l'E. à l'O. entre les Terres de Berne, au N. & le D. de Milan avec la Val. d'Aoste au S. . bor. à l'E. par les Mont. de la Fourche, qui le sép. du Canton d'Uri & sép. à l'O. par le Rhône, qui lui sert de barrière commune avec le Canton de Berne, faisant face de ce côte-là à la Savoye & s'étendant le long du Rhône jusqu'à Gêneve, ayant 33. à 34. l. de long. dans une largeur fort inégale. Il est divisé en h. & b.; le h. où est la so. du Rhône étoit an. occupé par les Seduni. & le b. par les Veragri. Le h. est partagé en 7. Communautés, départ. ou Jurisd. appellés en Fr. Dixaines & en All. Zebunden. Le b. est divisé en 6. Gouv. ou Banniéres; tout le pais fournit abondamment du vin, & du grain suffisamment pour la consommation des hab. gens courageux, endurcis au travail & à la fatique, graves & hardis, qui depuis long - tems ont une façon singulière de réprimer seGrands lorsque leur puis-

V A fance leur est suspecte, & ils la nomment la Masse. Dans ce cas on prend un trong d'arbre avec ses racines; on VALLAIS, Pais vois. &, y met une laide fig. de tête d'homme; & après cela chacun plante un clou à cette Masse: & lorsque les conjurés voyent que le nombre est assez gr. on va mettre la Masse à la porte de celui à qui on en veut; & cela sign. qu'il faut le chasser du pais & confisquer ses biens. La plus an. alliance des Vallaifans avec les Suisses est celle de 1250. avec les Bernois, renouvellée en 1448. & rendue perpétuelle en 1475. Il n'y a point de Val. dans toute la Suisse si bien entourée de Mont-, ni si bien fort, par la nature contre les approches de l'ennemi. On professe la Rélig. Cathol. dans tout le païs.

VALLE, V. d'Italie dans l'Istrie, à 7. m. de la Mer qui se soumit aux Vénitiens

en 1421.

Valle-de-Sale, Val d'Ital. dans le Bressan ; Valle - Tremola, autre de Suisse dans

le Cant. d'Uri.

V ALLÉE, mot Fr. qui sign. la descente d'une mont, rude, escarpée & droite, & une espace de terre ou pais au pié de quelque mont. côte. On disoit autrefois Val. mais ce mot n'est plus en usage que pour les noms propres , comme Val - des -Choux, &c.

Il y a plus. Vallees fameuses dans l'Ecriture, dont pluf. se trouvent sons leurs noms part., les autres princ. sont la Vallée d'Achor, au N. de Jéricho, d'Ajalon, au N. de Jéricho: de Bénédiction à l'O. de la Mer Morte, du Bois, où étoient les V. de Sodome & de Gomarrhe; des Cadavres ou la Voirie de Jérusalem ; du Carnage ou la Val. de Tophet ou d'Ennon; de Casis dans la T. de Benjamin; de Cédron à l'E. de Jérusalem : d'Ennon ou des enfans d'Ennons; à 1E. & au S. de la même V.; de Gad dans la T. de ce nom, au-delà du Jourdain : de Gihon à l'O. de Jérusalem. La Vallée graffe, au pied & aux environs de Samarie : de Jephtaël front. de la T. de Zabulon; de Jezraël ou le gr. Champ. La Vallée Illustre ou la Chenaye de Moré près de Sichem; de Josephat ou Jugement de Dieu, où couloit le Torrent de Cédron ; des Larmes ou de Boohèn & des Pleurs au S. de Jérusalem; des Mont. autour de cette V.; de Moré la même que l'illustre : de la Multitude gog. , ou le Cimétière de l'Armée de Gog., la même que celle de Jezraël, seion D. Calmet; des Que priers, dans la T.: de Ben-

iamin fur le Jourdain; du Raisin , voyez Nehel-Esachol; des Raphaim ou des Geans , voyez Raphaim ; des Roseaux vois. de la Mer Morte; des Salines dans l'Indumée mérid. ; de Suré que du Roi aux environs de Iérusalem . où Melchisedech vint au-devant d'Abraham: de Seboim près la V. de ce nom, une de celles qui furent consumées par le feu du Ciel ; de Sennim en Galilée près Cadès de Neptrtali; de Sephata ou Ala R. de Juda défit une gr. Armée d'Ethiopiens ; de Sorce où étoit la V. de ce nom. dans la T. de Dan ; des Textes aux environs de la V. de Socoth, au-delà du Jourdain ; du Térébinehe , au S. de Jérucelem , où Saul étoit campé lorsque Goliath vide défier les Ifraëlites; de Viston, la v. Jérusalem dans le Stylle Prophétique ; & des Voyageurs ou le gr. chemin an pied du Carmel.

Les autres princ. Vallèce font celles d'Aran en Esp. mais dans le Dioc. de Comminge; du Lac de Joux dans le Bail de Romain-Motier qui est fort peup. & renferme 8. on no. vil., qui forment ?. gr. Paroisses; de Marten en Smille dans le h. Vallais; & de Saff dans la mâme Cont.

Vallee (la) , Ab. de:Br.

Vallemagne, B. du b. Languedoc, Recette de Mont-

pellier.

Vallemont, B. de Fr. en Normandie, avec un Chât. & une Ab. de même nom O. S. B., Dioc. de Rouen. Vallenses, an. peup. hab. le Vallais.

Vallerne, Vi-C. de Provence, Viguerie de Siste-

ron.

Vallers, B. de Touraine, Elect. de Tours, où il y a des eaux min.

Vallersuta, l'une des Congrég. des Hermites qu'Alexandre IV, réunit pour former l'Ordre des Hermites de S. Augustin,

Valleroy, Autre O. de

C., Dioc. de Rheims
Valli, an peup. d'Afie sur

les Monts-Gordgens.

Valli, Arbrisseau des Indes, qui s'attache à tous les arbres qui lui sont voisins.

Vallier (St.), p. V. du Dauphiné, Elect. de Roman, avec un l'rieuré.

Vallière (la), D. de Fr. en

Anjou, Elect. de Baugé.

Vallitanus, an. Siège Ep. de la Proconsulaire.

Vallorbe, ou Val-Orbe, Val. de Suisse au Canton de Berne, dans le Mont-Jurat. V A

Vallouise, la princ. Validu Briançonnois, an. nommée Vallis Gerontana; on y trouve un gr. nombre de vil. sur des h., ce qui la sit ensuite nommer Valloise des Puits; mais en 1629. Louis XIII. allant au pas de Suze, ordonna qu'elle porteroit son nom & depuis elle a été appellée Vallouise. Il y a un B. de même nom qui en est le Chef-Lieu.

Vallon, Lieu bas renfermé entre des mont. Les Romains appelloient Vallonia; la Déesse des Vallées.

Vallum-Antonini, Retranchement que fit élever l'Empereur Antonin Pie dans la gr. Brétagne pour arrêter les incursions des Calédoniens; Vallum ou Murus Adriani, muraille que fit élever dans la gr. Brétagne l'Empereur Adrien, Vallum-Severi, autre élevée dans la même Cont, par l'Empereur Sévére; on en voit encore les restes; Vallum-Stiliconis, autre qu'on croit que Stilicon y fit aussi élever.

Valmagne, B. de Languedoc, & Ab. O. de C., Dio-

cèse d'Agde.

Valmont, B. de Fr. en Normandie au païs de Caux; avec Chât., Châtell., h. Justice; & Ab. O. S. B.

Valmontone, B. confid. d'Ital. dans la Campagne de Rome, avec un Chât.

Valna,

40E

Valna V. d'Esp. dans l'Andalousie, du côté de Cordoue près du Guadal-

quivir, for une mont.

Valogne, V. de Fr. dans la b. Normandie fur un ruifseau à z. l. de la Mer, Dioc. de Coutances, Chef-Lieu d'une Elect. de son nom. Il y avoit autrefois un gr. com., auj. réduit à presque rien.

Valoire, Ab. de Fr. en Picardie O. de C., Dioc. d'Amiens, fondée en 1128.; & Val. de Dauphiné, autrement nommée Val. d'Or a à cause de sa gr. fert. Elle est à 4. l. plus b. que Vien ne & s'étend de l'E, à l'O. du côté du Rhône.

VALOIS, pays de Fr. dans le Gouv. Milit. de l'Isle de Fr., avec titre de D.; pays uni & abond. en grains & en bois, bor. au N. par le Soissonnois, au S. par la Brie, à l'E. par la Champagne, & à l'O. par le Beauvoisis. Philippe Auguste le réunit à la Cour. & il a ésé l'appanage de plusieurs fils de Ft.

Il v a un B. de ce nom en Lorraine, Diocese de Toul.

Valon, B. du b. Languedoc. Dioc. de Viviers.

Valone, V de la h. Albanie sur la Mer, près des mont. de la Chimere, avec un Port, & le Siége d'un

Tome VIII.

Archev. Grec. Les Vénitiens l'ayant prise en 1690à l'abandonnérent après en a. « voir rasé les fort.

Valparisso, V. de l'Am. mérid. dans le Chili, sur la côte de la Mer du Sud. dans un vallon au pié de h. mont., avec un port trèsfréquenté, & défendu par une bonne fort.

Il y a une mont, de même nom, an nommée Illipunitanus, près de Grenade en Esp.

Valreas, ou Vaureas, p. V. dans le C. Vensissin , une des 3. Judicatures du pais's fur une h., dont le terr. est très-fert. Il y a plusieurs Communautés de l'un & de l'autre sexe; & le vois, du Dauphiné la rend affez commercante.

Val-Richer , Ab. en Normandie, O. de C., Dioc. de

Bayeux.

Valromey, p. païs de Fr. dans le Bugey, dont il fait une des 3. gr. parties, qui fut cédé à la Fr. en 1601. par le traité de Lyon.

Vals, B. du Vivarez, sur la ri. d'Ardéche, à 🧸 l. du Rhône, cél. par ses eaux min., environné presque de tout côté de côteaux fert. en blé, & en vignobles. Les font. sont nommées la Marie., la Marquise, la S. Jean, la Camuse, & la Dominique, & chacune a des vertus part. C c

Il y a dans la Ligue hi; au pais des Grisons, une val. de même nom, qui fait la 3e. Communauté.

Valu, V: de la Chine, dans la Prov. d'Iunnan.

Valve, Ecaille, ou une des piéces des coquillages.

Valvenfis, an. Siège Ep. d'Ital., qu'Ortélius fait suff. de Milan.

Valvulaire (Anat.), Tissu

du poumon.

Valvule, Espèce de poporte ou membrane, qui se trouve dans plus, cavités du Corps, qui donne passage à une humeur, ou à quelque autre matière qui doit y passer, & empêche qu'elle ne retourne où elle est venue. Elle a le même usage que la soupape dans une pompe.

Valverde, V. du Pérou, dans l'Audience de Lima, fur la Mer du Sud, avec un port; elle prend fon nom de la belle val. où elle se trouve sit., &t est très-riche. Il y a une autre p. V. de ce nom en Esp., dans l'Estramadure, front de Port, très agréablement sit.

Vam, Fl. de l'Inde, qui se jette dans le Gange; & an. V. d'Esp. dans la Bétique.

Vamacures, an. peup. de

l'Af. propre.

Vamallensis, an. Siège Ep. de la Maurit. Césariense; & Vamiceda, V. de cette Prov.

V A Vampires, La même chole

que Strygies.

Van, ou Ven, Période, cycle, ou révolution de 10000. ans chez les Chinois; V. de la Chine dans les Provinces de Suchuen, & de Quantung; & V. & Chât. dans la gr. Arménie, vers les so. de l'Euphrate.

Vanaceni, an. peup. de

l'Isle de Corse.

Varanionensis, an Siège Ep. de la Mauritanie Césariense.

Vancarali, Prov. d'Af. une de celle des Soudans, ou Négres, à l'E. de celle de Ganah, entourée du Ni-

ger.

Vançai», V. de la Chine dans la Prov. de Kiangli; Vanchin; autre de celle de Quangli; & Vanciven, autre de celle de Xanfi.

Vancoho, Sorte de scorpion de l'Isle de Madagascar, qui a le ventre gros, rond, & noir, & dont la piquûre fait tomber évanoui.

Vandabanda, an. cont. de la Sogdiane, entre le Car-case, & le Mont Imaüs.

Vandaise, Poisson d'eau douce, qui a la chair molle, & qu'on appelle autrement Dard; il est de la grosseur du hareng.

VANDALES (les), an. peup. de la Germanie, qui hab. le long de la Mer Baltique, la Vistule, l'Elbe, & la

gne.

Chalufe, aui. la Trave, peup. nombreux qui en comprenoit plus. autres, & qui, ayant traversé les Gaules. battu les Rom, dans la Bétique, à qui ils donnérent le nom de Vandalicie, furent chassés d'Esp. 31. ans après par les Goths, & allérent fonder un R. en Af., qui porta leur nom . & que Bélisaire Gén. de Justinien éteignit par la défaite, & par la prise du R. Gilimer, l'an 533. Gondegéfile fut le I. R. des Vandales dans la Bétiquè, l'an 413., & il eut pour fucc. Gonderic 419., Genferic qui passa en Af. en 428.,

deric 522. , & Gilimer 530., qui fut mené à CP., & servit au triomphe de Bélifaire.

Hunneric 477., Gondebaud

485., Trasimond 496., Hil-

VANDALIE, Cont. de la Poméranie avec tit. de D., entre la Mer Baltique au N., le Désert de Waldou au S., les Seign. de Buow, & de Louwenborch à l'E., & la Cassubie à l'O. Il y a une autre cont. de même nom dans le D. de Mecklenbourg, qui a aussi tit. de D., & est entre l'Ev. & le D. de Schewerin , la Seign. de Rostock, celle de Stutgard, la Poméranie R., & le Marq. de Brandebourg.

Vandenesse, Nom de 4. Paroisses de Fr., une en Ni-

Vandœuvre, p. V. de la Champagne, Elect. de Barfur-Aube, avec un Chât. sur la Barse, la patrie du Poéte Nicolas Bourbon, mort en 1550.

Vandrille (St.), B. de Normandie, au païs de Caux J avec une Ab. de même nom . O. S. B., Diocèse de

Rouen.

Vaneau , Oiseau de la grosseur d'un pluvier, à plumes vertes, noires, blanches rouges, & bleues, qui a le ventre blanc, & une houpe ou crête de plumes noires fur la tête recourbée en corne de chévre ; il est bon 🕌 manger, & on le nomme aussi Paon Sauvage.

Vangan, V. de la Chine dans la Prov. de Kiangsi; & Vangkiang, autre de cel-

le de Kiangnan.

Vangiones, an. peup. de la Gaule Belgique, originaires de la Germanie.

Vanille, ou Banille, Gouffe longue d'environ 1. demipié, de la grosseur du doigt d'un p. enfant, presque ror] de, pointue par les 2. bouts. de couleur obscure, d'une odeur balfamique & agréable, & d'un goût un peu âcre, contenant des semences fort menues, noires, &c luisantes. La plante vient du Mexique; elle fortifie le cerveau & l'estomac, & entre class la composition du cho solet.

VANNES, an. V. de Fr. Bret. , fort peup. , à 1.1. de la Mer, avec laquelle elle communique par le canal de Morbihan, ce qui rend son port très-frequenté, & attige dans la V. un gr. com. Il y a un Préside, une Maîtrise des Eaux & Forêts, & une Jarifil. Consulaire. Vannes est une V. Ep. sous la Mét, de Tours, qui reconnoît S. Paterne pour son 1. Ev. Le Siège en est poffedé en 1761, par M. Charles-Jean de Bertin; le Chap. sk compolé de 5. Dign. ou Porfi ... & de 15. Chan. Le Dioc. renferme 160, Cures: & il s'y elk tenu des Conciles fur divers fujets de difmpline , en 465 .. 818. ; 46., 1040. , & 1455.

It y a une V. de même mam dans le Senonnois, qui le jette dans l'Yonne, & un B. en Lorraine, au Droc. me Toul.

Vannia, an. V. d'Ital., hui, Fanna, B. de l'Etat de Venife.

Vannianum Regnum, an. R. de la Sarmatie Europ., que Drufus donna aux Suéves.

Vannidensis, an. Siège Ep. de la Mauritan e Césacase.

Vannim, V. de la Chine

dans la Prov. de Kiangli de Vannungan, autre sur la route de Canton à Peking qui a été ravagée par les Tartares.

Vans (les), p. V. du b. Languedoc, Dioc. d'Uzez. Vanvey, B. de Bourg.,

fur l'Ourse, Bail. de Châ-

teau Thierry.

Vapeur, Particules les plus déliées de l'eau, que l'action du Soleil, ou des feux souterreins élévent dans l'atmosphère terrestre. Les nuages, les brouillards se forment des vapeurs; les météores sont des vapeurs entlammées. Les vapeurs sont aussi une humeur subtile qui s'éléve des parties basses des agimeux, & qui occupe & blesse deur cerveau.

Vapicinum, an. V. de la Gaule Narbonnoile, auj.

Vapluarii . an. peup. à

l'emb. du Rhin.

Vaporațion ('himie), L'action de la vapeur; on fait un bain de vaporation qui fait agir la chaleur, ou l'humidité d'une vapeur sur un autre Corps qu'on veut échausser.

Vaqueville, B. de Fr. dans le pais Messig, Bail. de Vic. Var, ri, qui sép, la Fr. de l'Ital., a sa so, dans les Alpes; au Mont Cemelione, a se sette dans la Még., a demi-l. de Nice.

Vara Gihon, La Trantoxane des an.; & Fara-Sihon le Turquestan.

Varade, B. de Fr. en Brétagne, Dioc. de Nantes,

Varagio, B. de l'Etat de Gênes, sur le bord de la Mer, dans la ri. du Ponent, à 2. l. de Savon.

Varaise, p. V. ou plutôt vil. de Fr. en Saintonge, à I. l. de S. Jean d'Angely.

Varalii, an peup. de la Dalmatie, d'abord nommés Ardiæi.

Varallo, V. du Milanez dans le val de Sessia, sur fur la ri. qui donne son nom à la val.

Varambon, V. de Fr. dans la Bresse, fur l'Ain, avec tit. de Marq., qui dép. aux Etats de la Prov.

Varander (Mar.) , Egoûter & sécher le hareng, pour

de mettre en caque.

Varanguais, Nom que les Lévantins donnent aux marticles, p. cordes disposées par branches en forme de fourches, qui viennent aboutir aux poulies appellées Araienées.

Varangue, La tére. des 3. piéces qui font la côte d'un navire, & qui est entrée dans la quille pour former le plat du vaiffeau.

Varano, Lac d'Ital. au R. de Naples, que les an. appelloient Gerne, il est dans la Capitanate.

405 Vararitanus, an. Siège Ep.

de la Byfacene.

Varas, ou S. Pal de Varas. B. de Pr. dans la Breffe. avec tit. de C., Chef Lieu: d'un Mandemens.

Varaffe, Bête dévorante dans l'Isle de Madagascar, qui a une queue groffe & longue, & le poil d'un loup. Elle est à peu près de la

grosseur du renard.

Varaucoco, Plante de la même lîle, qui s'entoriile autour des gr. arbres, & porte un fruit gros comme la pêche, de couleur violette, doux, & bon à manger.

Varax, Lieu de Fr. dans le C. de Bourg., avec tit.

de C.

Varburg, Warbourg, & Varbourg, p. V. de Suisse, près du confluent du Wi- . geraveci'Aar, app.au Canton de Berne.

Varciani, an. peup. de la

h. Pannonie.

Vardari, La plus gr. ride la Macédoine, qui se jette dans le golfe de Salonique.

Varduli, an peup. de l'Espagne Taragonoife, auj. le

Guipuftoa.

Varech (Mar.), Horbe qui croît en mer, sur les rochers, & que la mer arrache en montant , & jette fur fes bords.

Varen, p. V. de Fr. en Cc g

franche.

Varend (St.), B. du Poitou, Elect. de Thouars.

Varendorp, p. V. de l'Ev. de Munster, dans le Cercle de Westphalie, sur l'Embs, bien fort., & une des cless du pais.

V:renguebic, Marq de Fr. en Normandie, Dioc. de Coutances, avec un an. Chât.

Varenne, Etendue de païs qui nese fauche, ni ne se laboure; Varenne (la), B. de Fr. en Anjou, Elect. d'An-

gerfel.

Varennes, p. V. du Bourbonnois, front. de l'Auvergne, sur une h., près de l'Allier, Elect. de Moulins; autre en Champagne, dans l'Argonne; B. en Touraine, Elect. de Saumur; & Ab. en Berry, O. de C., Diocése de Bourges; Varennes-les grandes, B. en Bourg., Bail. & Recette de Châlons, avec un Prieuré. O. S. B. Il y a plus, autres lieux de ce nom.

Varetata, ou Suutarata,

an. peup. de l'Inde.

Varets, B. du Limousin, Elect de Brives.

Varia, an. V. de l'Esp. Taragonoise; & d'Ital. dans la Pouille.

Variation, Différence qu'il y a en Géog, entre le vrai Nord, & le Nord indiqué par la bouffole. Voyez Ai-

Varilhes , p. V. de Fr.

dans le païs de Foix.

Varilles, ou Curilles, & plus prop. Vrilles, les filets qui naissent à la vigne, par lesquels elle s'attache aux échalas.

Varini, an. peup. de la Germanie, partie des Vandales.

Varnah, ou Varne, V. consid. dans la Bulgarie, sur une ri. de même nom, près de son emb. dans la Mer Noire, Cap. du païs de Drobugie, avec un port, & le Siège d'un Archev. du Rit Grec, près laquelle se donna en 1444. la bat. où fut tué Ladislas R. de Hongrie.

Varnalis, ou Varnalis, an. Siège Ep. de Syrie, sous la

Mét. d'Hiéropolis.

Varnaval, an. V. d'Egypte fur les bords du Nil, dont la plûpart des hab. sont étrangers.

Varneton, ou Warneton, p. V. des Païs-Bas Aut., fur la Lis, dans le quartier d'Ypres.

Varni, an. peup. de la

Bactriane.

Varnon , ou Vatnon , an. Siège Ep. d'Asse sous la Mét. d'Edesse.

Varrer (Mar.), Mettre en mer, faire voile.

Varronil, B. de l'Isle de

Candie, au vois. de la Canée, autresois le plus beau de l'sse, que les Turcs brûlérent dans le dernier siège de la Canée.

Vars, B. de Fr. en Saintonge, Elect. de S. Jean

d'Angely.

VARSOVIE, V. de Pol., Cap. de la Mazovie, gr., & bien peup. , & auj. en quelque façon la Cap. du R., parce qu'elle est la résidence des R., le lieu où ils sont élus, & où s'assemblent les Diettes ; elle est sur la droite de la Vistule, au bout d'une vaste campagne; & à un quart de l. est un champ relevé de tout côté, au milieu duquel est un toît comme une halle, & qui est l'endroit où se fait l'élect, du R. appellé le Soto. La V. feroit peu de chose sans les faub. qui la rendent consid. On y voit un an. Chât. où demeure le R., & qui est prop. le Palais de la Répub., bâti par le R. Sigismond; il y en a une autre non moins fuperbe hors des mur. La ri. rend cette V. fort com., & par conséquent très-riche; & le seul passage du Bac sur la Vistule, rapporte 10000. livres par an; elle a une Starostie consid. soit par son étendue, soit par sa jurisdiction.

Vartanensis, an. Siège Ep. d'Af., dont on ne sçait paş la Prov.

Varuani, ou Varbari, an. peup. de l'Ital. Transpadane; & Varubacini, autre de la Liburnie.

Tarzy, p. V. de Fr. au Dioc. d'Auxerre, à 14. l. de cette V., avec un Chât. & une Collég.

Vasadensis, an. Siege Ep.

de l'Isaurie.

Vasama, an. V. de l'Esp. Tarragonoise, dont on voit les ruines au vois. d'Osma.

Vafarii, an. peup. de la

Gaule Aquitanique.

Vascherb , V. du Turques-

tan, au 92. d. de long.

Vas-Breve (Anat.), Vaiffeau au fond du ventricule, ainsi nommé, parce qu'il est fort court.

Vascones, an. peup. de l'Esp. Tarragonoise, qui s'étant établis dans les Gaules, furent appellés Gascons.

Vasculaire (Anat.), qui a plus. vaisseaux, veines, artéres, &c. Les Rom. donnoient ce nom aux Orphéves qui faisoient de la vaisselle sans bas-relief.

Vase, Vaisseau précieux pour contenir des liqueurs, plus de parade que d'usage. Les an. nommoient Prasericulum, Sympulum, &c. les vases des sacrifices.

Vase (le) Astron.), Constellation mérid de 7. Etoiles de la 4e. gr., autrement

nommée la Coupe.

Vases-Corail (les), Col.Fr. C c 4

sur la côte occid.

Valgau, ou Walgau, Contrée de Fr. dans la b. Alface.

Vafilipotamos , ri. de la Gréce dans la Morée . l'Eu*rotas* des an.

Vafinabronca, an. peup. d'entre les Goths, qui furent vaincus par les Vandales.

Vaston, B. de Fr. en Anjou, Elect. de la Flêche.

Vassé , Marq. de Fr. dans le Maine, près l'Ab. d'Evron.

Vassei; an. peup. de la Gaule Aquitanique, les mê-

mes que les Vassari.
Vasserbourg, V. d'All. en Bav. fur l'Inn, dans le terr. de Munich, avec un Chât. & tit de C.

Vaffeth, V. de l'Iraque Babylonienne, sur le Tigre, au 32. d. 20. m. de lat. , &

81.-30 de long.

Vassi, an. V. de Fr. en Champagne, sur la Blaise, une des princ. du Vallage, connue dans l'hist. par le défordre qui y arriva en 1562., que les Ecrivains Calvinistes ont nommé le Massacre de Vassy. Les Capucins y ont un Couvent pour les Irlandois, qui leur fut donné par Louis le-Grand, avec celui qu'ils ont à Bar sur Aube, où ces Réligieux étudient la Philosophie, & la Théologie. Cette V. est la patrie du

VA fameux Isaac Jaquelot, Ministre Protestant.

Il y a un gr. B. de même nom en Normandie, Gén. de Caen, Elect. de Vire.

Vassinassensis, an. Siege Ep. d'Af. dans la Bysacene.

Vatan, p. V. de Fr. en Berri, à 3. l. d'Issoudun, dans une belle plaine, Elect. de Romorantin, avec une Collég.

Vatarbensis, an. Siège Ep. d'Af., dont on ignore la

Prov.

Vatica, gr. baïe de la Morée, sur la côte de Brazzo di Maina.

Vatican, Col. de Rome près du Tibre, dont le nom est tiré de Vaticinia, à cause des oracles que le Peup. Rom. y consultoit. C'est là où est le princ. Palais des Papes, où ils vont sur-tout, loriqu'il est question de quelque fonction à la Baulique de S. Pierre qui est attenant. C'est de ce Palais, que les Censures Ecclés. ont été nommées Foudres du Vatican.

Vattemanahon, Une des Prov. de l'Isle de Madagas-

car.

Vatuecas, Val. d'Esp. dans le R. de Léon, qui n'est bien connue que depuispeu d'années.

Vatzen, ou Vaccie, V. Ep. de Hongrie, sous la Mét. de Strigonie, où le Siège fut

transféré de Vacadin : il est possédé en 1762, par M. Charles - Esterhazy de Galanta.

Vaubecourt, C. de Fr. en en Champagne, Elect. de Ste. Menehoud, entre cette V., & celle de Bar.

Vaucé, B. dans le Maine. Elect. de Mayenne.

Vaucelles , Ab. de Fr. dans le Cambresis, O. de C., Dioc. de Cambrai, fondée en 1131.

Vauchasses, B. en Champagne, Elect. de Troyes.

Vauclaire, Ab. de Fr. en Picardie, O. de C., Congrég. de Clairvaux, Dioc. de Laon.

Vaucluse, vil. du C. Venaissin, près duquel est la cél. font. de même nom, à 5. l. d'Avignon, & à 1. de Lisse, que les amours de Pétrarque pour la belle Laure. ont rendue si fam., & qui est véritablement une merveille de la nature. Elle est la so. de la ri. de Sorgues, qui porte batteau au pié du rocher d'où sort la font.

VAUCOULEURS, an. de Fr. en Champagne, dans le Bassigny, ainsi nommée de sa charmante sit. sur le penchant d'une col., auprès de laquelle est une prairie à perte de vûe , arrolée par la Meuse qui passe auprès de la V. Elle étoit autrefois mae Souv, app. aux Princes

409 de Joinville, que Philippe de Valois en 1335., & que Charles V. unit à la couren 1365., en lui conservant cependant tous ses an. priviléges, en considération des services que ses prédécesfeurs & lui en avoient recu : c'est aui, le Chef Lieu d'une Prévôté R. Il y a une Collég., un Couvent de Picpus, un d'Annonciade, 8z un Prieuré; & c'est le Siége d'une Prévôté composée de 22. Paroisses, dans laquelle est le vil. de Dom Remy, la patrie de la Pucelle d'Orléans. Cette V. a donné naissance à plus. H. illustres. parmi lesquels M. Delisse savant Géog. On voitencore entre cette V. & Vuley. qui est l'an. Touzi, où étoit une Maison de plaisance de nos Rois . & où fut tenu le Concile qui en porte le nom, de groffes pierres que l'Emp. Albert & Philippe le-Bel firent planter pour marquer les bornes de leur Emp.; & cela dans le tems même que Boniface VIII ayant misle R. de Fr. en interdit . l'avoit donné à l'Emp., s'il pouvoit le conquérir.

VAUD (le païs de), Conti de la Suisse, qui fait partie du Canton de Berne . & s'étend depuis le Lac de Genêve, jusques à ceux d'Yverdun, & de Morat, le plus beau. & le plus fert, païs de toute

V.A 410 la Suisse. On y parle Romand: & il est probable qu'il a en à peu-près les mêmes bornes que celui des Helvétiens. Il a app. aux D. de Savoie, & app. auj. entiérement aux Bernois, à la réserve de quelques p. lieux qui dépendent des Fribourgeois, & de quelques autres qui app. aux 2. Cantons en commun. Les Rélig. Cath. & Protestante y sont égal. professées; & dans la même Egl. on dit la Messe, & l'on fait le Prêche. Laufane en est la Cap., & les princ. lieux sont Morges, Rolle, Nions, Veray, Moudou, Paverne, Yverdun, & Orbe; les hab. y sont robustes, bons Soldats, & seroient trèspropres aux Sciences, si la paresse ne les empêchoit pas de s'y appliquer.

Vaudables, p. V. de Fr., Cap. du Dauphiné; d'Auvergne, à 2. l. d'Issoire.

Vaudemay (le), B. consid.

de Fr. en Poitou.

Vaudemont, p. V. ou B. de Fr. en Lorraine, Cap. d'un C. de même nom, dans la Cont. de la Prov. la plus fert, en blé, avec un Chât & une Collég.

Vaudois, Hérét. du XIIe. fiécle, ainsi nommés de leur Chef Pierre Valdo, autrement nommés les Pauvres

de Lyon.

Vaudesvange, p. V. de

Lorraine dans le Bail. All. 3 presque ruinée; elle est sur la Sarre.

Vaugirard, vil. fam. prèsde Paris, composé de guinguettes, & de tavernes.

Vaujour, Lieu de Fr. en Anjou, érigé en D. Pairie

en 1667.

1127.

Vaulion, Val. de Suisse, au Canton de Berne, dans le Bail. de Romain-Motier. Vauluisant, Ab. de Fr. en Champagne, O. de C., Diocése de Sens, fondée en

Vaulx, B. de Fr. en Bourgogne, Recette de Bugey.

Vausay, Autre en Poitou.

Elect. de Poitiers.

Vautour, Gros oiseau de proie qui se repaît de charogne; il y en a de diff. couleur & gr., comme le tané ou chatain, le cendré, le noir, & le doué. Les Chimistes emploient ce mot dans diverses opérations.

Vauvert, p. V. du bas Languedoc, Dioc. de Nî-

mes.
VAUX (la), Païs de Suiffe dans le Canton de Berne, entre Lausane & Vevay, partagé en 4. gr Paroisses, Lutry, Cully, S. Saphorin, & Corfier. Il y a un B. de ce nom en Beaujolois, Elect. de Villefranche; un autre en Saintonge, Elect. de Saintes, où il y avoit une Ab. O. S. B., détruite par les

Calvinistes ; un autre en Angoumois, Elect. de Cognac. Il y a plus.autres lieux de même nom.

Vaux-en-Ornas, Ab. O.

de C., Dioc. de Toul.

Vaux-de-Cernay, Autre même O., Dioc. de Paris.

Vax-Holm, p. Isle de Suéde, à 3. l. du port de Stockolm.

Vaypicota, ou Chanota, V. des Indes au R. de Cochim, à 1. l. de Cangranor.

Vayvode, Titre qu'on donne au Prince de Valaquie. & qu'on donnoit aux Gouy. des princ places des Etats du gr. D. de Moscovie,

Ubabensis, an. Siége Ep. de la Maurit. Césariense.

Ubeda , V. d'Esp. dans l'Andalousie, consid. & bien peup., au R. de Jaën. dans un terr. abondant en tout ce qui est nécessaire à la vie, avec un fort Chât.

Uberlingem, p. V. du Cercle de Suabe, libre & Imp., dans la Princ. de Furstemberg, sur la partie du Lac de Constance, appellée le Bas-Lac; elle a été la résid. des an. D. de Suabe; le terr. abonde en vins, & on y fait un gr. com. de blé.

Ubii, an. peup. de la Germanie, originairement compris sous le nom gén. d'Istavones, qui hab. auparavant au-delà du Rhin, ennemis . déclarés des Cottes.

U B Ubiquistes, ou Ubiquetaires . Secte de Luthériens qui croient que le Corps de J. C. est en tout lieu .. dont Brentius passe pour avoir été le Chef.

Uby, ou Pulo Uby, Isle de la Mer des Indes à environ 40. l. à l'O. de Pulo-Condor, à l'entrée de la Baïe de Siam; elle a 8. l. de tour, & on y trouve beaucoup de bois, & de la bonne eau en abondance.

Ucecensis, an. Siège Ep. de la Gaule, qui est Uzez. Uchalicces, an. peup. de

la Libye int.; & Uchri, ou Uncrani, autre de la Germanie or., compris sous le

nom gén. de Venedi.

Ucienjen, gr. V. de la Chine dans la Prov. de Nanquin, près du Lac de Poyang, & de la ri, de Can, où se fait un gr. com. de porcelaine.

Ucin , ou Uching , se. Mét. de la Prov. de Xantung, dans une plaine, au bord du Fl. Guei, fermée de bonnes mur., dans le vois. de laquelle il y eut un combat si furieux entre les Chinois & les Tartares, que les Corps morts comblérent le lit du Fleuve.

Uckunk, Espèce d'Ecrevisse de la grosseur d'un œuf. couleur d'olive, & jaunatre.

Uckermunde, p. V. de la

12 U.D

Poméranie, au confluent de l'Ucker avec l'Oder.

Uculensis, an Siège Ep. de la Procons, en Af. Il y en avoit un autre appellé Ucrensis.

Udenhnim, an. V. d'All. aui. Philisbourg.

Udesse, Prov. des Indessau R de Bengale, front. de

celui de lipra.

UDINE, an. V. d'Italie dans l'Etat de Venise, dans une belle & gr. plaine, sur le Taglimento, Cap. du Frioul, la résid. du Pat. d'Aquilée, lorsque ce Siège subsistoit, & auj. celle de l'Archev. qu'on y a établi, après la séparation du Dioc. de ce Pat. entre les Etats de Venise, & de la Maison d'Aut. Cet Archev. possédé en 1762, par le Card. Daniel Delphini, qui a cour Coadjuteur M. Barthelemi Gradenigo, & pour suff les Ev. de Padoue, Véronne, Vicence. Come, Trevise, Geneda, Belluno, & Feliri; il se tint un Conc. dans cette V. en 1409, pour l'extinction du Schisme. C'est la patrie de Jean d'Udine, cél. Peintre du XVIe. siècle, disciple de Raphaël, 3c du P. Léonard Mattei Dominicain, fameux Prédicateur du XVe.

Udini, an, peup. de la Scythie, peut être les mêmes que les Udieni; & Veamini, autre des Alpes, des nombre de ceux qui furent subjugués par Auguste.

Veau, Animal à 4, piés, le p. de la mache; il y ale Veau-marin, Poisson qui a le cuir velu, noir, cendré, & tacheté, avec des espéces de mains, & d'ongles. Celui de l'Oc est différent de celui de la Méd. Il y en a dans les Indes or, une espéce qui est d'une grosseur extraord.

Veca, an. cont. de l'Esp. cit, selon Pline; mais c'est une erreur; il n'y a eu que Vereasueca, V. auj. appellée

Villa-Vicitfa.

Vecht, p. V. d'All. dans l'Ev. de Munster, près d'une ri, de même nom, assez bien fort, que le C. de la Lippe rendit à l'Ev.

Vedasse, Cendre gravelée, propre pour la teinture, qu'on apporte de Pol. & de Mos-

covie.

Vedette, Sentinelle à cheval, qu'on met en avant des postes pour découvrir l'ennemi.

Vedianti, an. peup. des Alpes marit, partie des Li-

guriens Capillari.

Véére, p. V. de la Zélamde, dans les Païs Bas, & l'Isle de Walcheren, avec un port, & tit. de Marq.

Vega, B. d'Esp. en Galice, qu'on prend pour l'an. V. de Talamina. Il y avoit à la

VE.

Jamaique, pendant que les Esp. la possédoient, une V. appellée la Vega, qui fut érigée en Marq. en faveur de Dom Louis Colomb, p. fils de Christophe, qui ne subsiste plus. & dont le tit. a été changé en celui de Marg, de la Jamaique ; il y a austi une plaine d'Esp. au R. de Grenade, nommée Aega de Granda; & une dans l'Isle Espagnole, qui a 80, l. de long du N. au S., nommée Vega-Real, dont la plus gr. partie formoit le R. de Magua; lors de la découverte de cette Isle.

Vegesclinatas, an. Siege

Ep. de la Bysacene.

Végétation, L'action par laquelle les arbres & les plantes se nourrissent en croiffant, méchanique encore cachée à toutes les recherches Naturalistes conviennent cependant que l'eau contribue part, à la végétation; & il y a des segrets pour l'avancer,

VEGLIA, lsle du gosse Adriatique, sur la côte de la Morlaque, à l'E. de Cherfo, de 8.1. de long sur 3. de large, la plus belle, & la mieux peup. de toute la côte, qui fournit beaucoup de vin, de soie, & de p. chevaux fort estimés. La Capitale l'unique V., porte le même nom; elle est bâtie au bord de la Mer, sur

une col., avec un port défendu par un Chât.; mais elle est commandée par 2. mont. Elle a tit. de Cité, & c'est une V. Ep. sous la Mét. de Zara, dont le Siège établi dans le VIIIe. siècle, est possédé en 1762, par M. Pierre Antoine Zuccheri.

Veientanus, an. Siège Ep. que Sigonius fait suff, d'A-

quilée.

Veignols, B. de Fr. dans le Limousin, Elect. de Bri-

Veil, ou Veles, an. V. de l'Etrurie, près du Tibre, V. puissante, riche, & forte, aussi étendue, & aussi peup. qu'Athénes, dont les hab, étoient nommés Velens, & qui sut détruite par les Romains. Les Velens étoient une Col. Grecque venue d'Argos. Le vil. d'Isola en tient auj. la place.

Veillane, V. de Piémont, au Marq. de Suze, près de la Doria, sur une h., fam. par la bat, que les Fr. y gagnérent en 1730, sur les Piéz

montois.

Veille, Partie de la nui selon les an. qui divisoient la nuit en 4. veilles; on le dit auj. du jour qui précéde celui dont on parle; & les veilles des fêtes solemnelles sont des jours de jeune. Dans la Mar. on appelle ancre à la veille, lorsqu'elle est prête à être mouillée.

VEINE (Anat.), Vaisseaux qui de toutes les parties du Corps, reçoivent le fang que les artéres y ont porté du cœur . & qui le reportent au cœur ; les veines sont composées de 4. tuniques ; & leur groffeur est diff., comme leur nombre est fort gr. elles ont un mouvement priftallique, qui dépend de leur tunique musculeuse. Il y en a s. princ. où toutes les autres vont se terminer, sçavoir la veine cave; & la pulmonaire; les capillaires sont ainfi nommées, parce qu'elles ressemblent à des cheveux. On les distingue aussi par leur sit. en inf., sup., ascendante & descendante. droite, gauche, int., & ext., & on les nomme aussi du nom de l'endroit où elles sont posees.

Vejove , Vejovis , Vejupiter , & Vedius, Dieu des Rom. Div. sinistre & malfaisante, qui avoit un Temple à Rome.

Veil (St.), V. forte du cercle d'Aut. dans la Carinthie, au confluent des ride Glan & de Wunich, dans une val. très fert. ; & autre de l'Istrie, sur une mont, près du golfe Adriatique, égal. forte, avec un Chât. app. à la Maison d'Aut.

Veiros, p. V. de Port. dans l'Alentejo, près de Fronteira, avec un bon Chât., fur la ri. d'Anhaloura.

Veiturii, an. peup. de la Ligurie, qui hab. le lieu où estauj. Voltaggio; & Velabori, ou Wellabri, & Vellagori, autre de l'Hibernie, sur la côte occid.

Velaires, an. Officiers à la Cour des Emp. Rom., espéces d'Huissiers qui se tenoient auprès des rideaux qui étoient dans les appartemens du Prince.

Velanida, La plus belle des

espéces du chêne.

Velar, Plante à feuilles velues, profondément découpées, semblables à celles de la roquette, ou de la chicorée fauvage; il y en a plus, espéces. & elle est propre pour l'asthme, & les vieilles toux.

Velaw, ou Velawe, Quattier de la Prov. de Gueldre, contenant partie de la Gueldre Holl, renfermée entre le Rhin, l'Issel, & le Zuiderzée, païs de Landes & de Bruyéres, dont les princ. places font Arnheim, Harderwick, Elbourg, Hattem, & Wagueningue.

VELAY (le), Cont. de Fr. dans le gouv. de Languedoc, païs de mont. couvertes de neige, la plus gr. partie de l'année, mais abond. en bétail. Elle est bor. au N. par le Forez, au S. par le Gevaudan, à l'E. par le Vivarez, & à l'O. par la h. Auvergne. Ce païs, dont le Puy est la Cap, a ses Etats part., ausquels prés. l'Ev. de cette V., & a pris fon nom des Velani, peup. que César dit avoir été dans la dépend. des Auvergnats.

Veldentz, Chât. d'All. dans le Cercle du b. Rhin, près de la Moselle, à 2. l. de Trarbach, enclavé dans les Etats de Trêves, & app. à l'Elect. Palat.

Velestanus, an. Siège Ep. de la Numidie.

Velez-de Gomere, Ville -d'Afr. au Royaume de Fez, dans la Prov. d'Errif, sur la côte de la Méd. ; entre 2. h. mont., avec un port & un beau Chât, , la résid. du Gouv.

, Velez-Malaga, V. d'Esp. au R. de Grenade, dans une gr. plaine, près de la Mer, avec un Chat.

Velia, an. V. de l'Esp. . Tarragonoise; autre d'Ital. dans la Lucarie; & Canton au vois. de Cutilia.

Veliates, an. peup. d'Ital. dans la Ligurie; & Velienses, autre du Latium; & autre d'Esp. hab. de Velia.

Velika, V. de l'Esclavonie, qu'on prend pour l'an. . Variana; & B. de la même Prov. fur une ri. de même .. nom,

Velino, ri. d'Ital. qui a sa so. dans l'Apennin, & se jette dans la Nera; & Velinus auj. Lago di Rieti. Veliterni, ou Velitræ, an. peup. d'Ital. hab. de la V. de Velitræ, dans le Latium,

Cap. des Volsques, qu'on nommoit austi Velitrani.

Vella, ri. d'Ital. dans l'Etat de Gênes, qu'on croit le Brastus des an.; & V. de la h. Ethiopie, au R. de Dancali.

Vellates, an. peup. de la Gaule Aquitanique, les Velauni de Ptolomée; & Vel*lari* , ou *Velauni* , autre de la Gaule Celtique, dont la V. étoit *Vellaunodunum* , qu'**on** croit Villeneuve-le-Roi.

VELLETRI, an. V. d'Ital. dans la Campagne de Rome, fur une h., à s. l. de la Mer, la résid. de l'Év. d'Ostie , depuis la ruine de celui de cette V., mais où le Siège fut établi par S. Epaphrodite, Disciple de S. Pierre. Eugéne IV. unit les 2. siéges qui forment auj. un des 6, fuff. immédiats du Pape, & qui est le tit. du Cardinal Doyen. Voyez Ostie. Le Palais de l'Ev. est magnis.; & il y en a plus. autres fott beaux, & de gr. places ornées de font. Il se donna en 1744. une bat. entre les Aut. & les Esp., qui a retenu le nom de cette V.

Vellocasses, an. peup, de la Gaule Belgique, dont Rouen étoit la Cap.

urs VE

Velsbillich, V. d'All. dans l'Elect. de Trêves, à 2. l. de la Capitale, autrefois Impériale, aujourd'hui app. à l'Elect.

Vemice (la), Ab, de Fr. en Berry, O. S. A., fondée avant l'an 1145.

Ven, V. de la Chine dans la Prov. de Honan, & de celle de Xensi.

Venafre, V. du R. de Naples dans la Terre de Labour, près du Vulturne, Ep. sous la Mét. de Capoue, dont le Siège établi dans le Ve. siècle, est possédé en 1762., à la nom. du Pape, par M. François-Xavier Stabile.

VENAISSIN (le Comté), vulgairement le Comtat, Province enclavée dans la Fr.. & dans laquelle se trouve enclavée la Princ. d'Orange, bor, au N. & à l'E. par le Dauphiné, au S. par la Durance qui la sép de la Provence, & à l'O, par le Rhône qui la sép. du Languedoc; elle app. autrefois aux Cavares, aux Méminiens, aux Vocontiens, & autres an. peuples Celtes; & après avoir succ. passé sous la dom. de plus, différens Souv. . elle fait aui. le domaine que le S. Siège posséde en-deçà des Alpes, ayant été cédée au Pape en 1273. par Philippede-Hardi, qui l'avoit eûe de son Oncle Alphonse, & de

Jeanse Comt. de Touloufe.

Le Comié Venaissin a été depuis gouv. par des Légats ou Vice-Légats, dont la résidence est à Avignon, & & en part, par un Receur qui réside à Carpentras, où il y a un Tribunal part., dont les appellations sont portées à celui de la Légation. Les affaires de la Prov. sont réglées par les 2. Etats du païs. dont l'Assemblée gén. se tient tous les ans pour fixer les impositions necessaires aux besoins de l'Etat, &est compolée des Ev. de Carpentras, Cavaillon, & Vaison, de l'Elu de la Noblesse, du Procureur gén. du païs, du Trésorier & du Sécretaire, du l. & II. Conful de Carpentras, des L de Lille. Valréas, Pernes, Bolléne, & de 6. autres pris à tour de rolle dans chacune des 3. Judicatures, qui sont Carpentras, Lille, & Valreas, dont les Juges nommés par le Vice-Legat, connoissent par appel des causes intentées dans leur ressort respectif; mais des jugemens des 2.derniers, on peut appeller à celui du Juge de Carpentras. Les Etats s'affemblent encore toutes les fois qu'il y a des affaires de conféquence, qu'on ne peut renvoyer à l'Assemblée géni; mais à celle-ci, les Consuls des Judigaiures n'y affistent pas. Il

Y.

y a encore une Assemblée ord. à laquelle affistent l'Ev. de Carpentras, ou son gr. Vicaire, l'Elu de la Noblesse, & son Lieut., le I. & II. Consul de Carpentras, le Procureur gén. du pais, le Trésorier, & le Sécretaire. Outre ces 3. Assemblées, il y en a encore une autre, mais qui se tient très-rarement, & qu'on appelle les Etats gén., à laquelle, avec tous ceux ci-dessus nommés. par eux-mêmes, ou leur Députés, affistent, outre cela, l'Archev. d'Avignon , les Ev. d'Apt, d'Orange, & de S. Paul-3. Chât., par rapport aux Paroisses de leurs Dioc. qui sont dans la Province, tous les Gentilshommes possédant Fief, & les Dép. de toutes les Communautés.

La Judicature de Carpentras a 48. V. ou vil. dans fon restort, Carpentras V., le Barroux ou Aubarroux vil., le Baucet p. vil. , Baumes Bar. , Beaumont vil. , Bedouin vil., Blauvac vil., Brantes Marg. , Buiffon p. vil., Caderousse p. V. Duché, Camaret vil., Caromb vil., le Creffet p. vil., Crillon Duché, Entraigues vil., Entrechaux vil., Faucon p. vil., Flaffan p. vil., Malaucene p. V., Malemort vil., Mazan p. V., les Metamis p. vil., Monteous p. V., Mourmoi-Tome VIII.

ron vil., Pernes p. V., le Puymera p. vil., Queyrane vil., le Rasteau vil., Roayx Seign., la Roque sur-Perne vil., Sablet vii., S. Didier vil., S. Léger p. vil., S Roman de Malegarde, & S. Roman en Viennois Seign., S. Saturnin vil., Sarrians p V.& Bar., Seguret vil., Serignan Bar., Sorgues vil., Vaison V. Ep., Vaqueiras vil., Vedene vil., Venasque an. V. Ep., Cap. de la Prov., & auj. vil., Villedieu p. vil., & Villes vil.

La Judicature de Lille renferme 17. V. ou vil. Lille V., Bonnieux p. V., Cabrieres vil., Cavaillon V. Ep., Caumont vil., Château-Neuf de Gadagne Diché, Jonqueretes p. vil., Lagnes vil., Maubec p. vil., Menerbe an. V. auj. vil., Oppéde Bar., Robion vil., Saumane vil., les Taillades p. vil., le Thor p. V., Vaucluse vil., Vellaron Marq.

La Judicature de Valreas contient 16. V ou vil., Valreas V., Aubres vil., Bolléne p. V., Bouchet p. vil., la Garde-Pareol vil., Grillon vil., la Palud vil., Mornas vil., les Piles p. vil., Piolene vil., Richerenche vil., Rochegude vil., Rouffet p. vil., Ste. Cécile vil., Valoufe vil., Vifan gr. B. Bedarides vil., Château neuf Calcernier ou de Pape, & le Fief de Gigognan, qui font auffi Dd

dans le C. Venaissin, app. à la Mense Archiep. d'Awignon, ne sont point compris dans les Judicatures.

Il y a aussi à Carpentras un Tribunal part, pour les affaires de la Chambre Apostolique, dont les appellations ressortissent au Vice-Légat; & les Seign, ont encore des Juges dans leurs terres pour connoître des causes civiles & criminelles de peu de conséquence en première infance.

Le Pape ne nomme plus de Légats pour Avignon, & le C. Venaissin, mais seulement des Vice-Légats qui on ont la faculté, & qui delà passent ou à des Nonciasures, ou à d'autres charges qui les conduisent au Chapeau de Cardinal ; le Vice-Légat est en 1762. M. Grégone des Ducs de Salviati, le Damire de la Légation M. l'Abbé de Belli, l'Auditeur & Lieut. gén. de la Légation M. l'Abbé Paul de Conti, l'Avocat gén. appellé Piscal, M. l'Abbé Comte Beradi , le Recteur du C. Venaissin M. l'Abbé Manzoni . & le Préfid. de la Chambre M. de Pelissier.

Venami, an. peup. que Pline met dans la Gaule Aquitanique; & Venafii, autre place par Ortélius dans la Cappadoce.

Venant (St.), p. V. de Fr.

en Artois, front: de la Flandre, à 2. l. d'Aire, qu'on défend par des inondations des ruis. de Bobeck, & de Garbeck. Elle a été souvent prisse & reprise dans les guerres des Païs Bas.

VENASQUE, an. V. du C. Venaissin, dont elle a étéla Cap. , & qui lui a donné son nom, où les Ev. de Carpentras transférèrent leur siègedans le Vle. siècle; & de-là vient que dans plus. Conc. ils font qualifiés Episcopi. Vendascenses. Les Ev. de Carpentras en font encore Seigneurs, & plus. Conseigneurs tiennent cettoTerre en arriére-Fief. Les Minimes ont un Couvent au piéi de la mont. où elle est bâtie; & dansleur Egl. il y a une Chapellesous l'invocation de N. D. de Vie, qui y attire un monde infini des lieux circonvoifins.

Venasque, ou Benasca; V. d'Esp. au R. d'Arragon, sur la ri, d'Essera, dans une val. à qui elle donne son nom, avec un Chât, où il y a toujours garnison. Le terroir abonde en excellens vins, & la ri. en truites.

VENCE, V. de Fr. en Provence, front. du Piémont, à 3. l. de la Mer, Ep. sous la Mét. d'Embrun, dont le Siège paroît avoir été établi dans le IVe. siècle par S. Eusébe. Il est possédé en

1762. par M. Gabriel-François Moreau. Le Chap. est composé de 2. Dign., 5. Chan. . & 8. Bénéficiers . & le Dioc, n'a que 23. Cu-

Venchang, Xe. Mét. de la Prov. de Quantung à la Chine, qui en a 4. autres dans fon Départ.; & Venchuen, V. de celle de Suchuen.

Vendeuvre, gr. B. de Fr. en Poitou, Elect. de Poitiers.

Vendoisse, Sorte de poisson assez ressemblant à la

Carpe.

VENDÔME, V. de Fr. dans la Beauce, consid., & Cap. du Vendômois, sur la droite du Loir, avec tit. de D., fam. par les illustres Seign. qu'elle a eu, & qui montérent sur le Trône en la personne d'Henri IV. Les Calvinistes prirent cette V. en 1562., & elle se déclara ensuite pour les Ligueurs; mais Henri IV, la leur enleva en 1586. My a Bail. Elect., une Ab. O. S. B. sous le nom de la Trinité, & une Collégiale où sont les tombeaux de plus. des Seign. On y fabrique diverses étoffes de laine, quantité de gands & de cuirs qu'on envoie à Paris, & de chapeaux fort estimés.

trée de Fr. dans la Beauce, tie en 1697. bor. au N. par le Dunois,

au S. par la Touraine, à l'E. par le Blaisois, & à l'O. par le Maine; on la divise en h. & b., & le terr, en est par-tout très-fert, fur-tout en grains; elle comprend avec la Cap. 45. Paroisses.

Vendre, B. de Fr. dans le b. Languedoc, Recette de Beziers.

Vendre (le Port) ? Port de Fr. dans le Rouffillon, sur la côte de la Méd.

Vendredi, Le se. jour de la femaine, nommé dans l'Egl. la se. Férie; les Payens l'avoient confacré à Vénus, & les Cathol, s'abstiennent ce jour-là de manger de la chair. Le Vendredi-Saint appellé dans l'Office Parasceve, est celui où l'on cél. la mémoire de la mort de J. C,

Venedi, an. peup. originalres de la Sarmatie, qui , avec les Slaves, pafférent dans la Germanie; Veneti, autre de la Gaule Lyonnoise, mieux nommes Venelli; & Veneni. autre de la Ligurie.

Vener, ou Vaner, Lac de

Suéde, le plus gr. de tout le R.

Venerie Royale (la), Maison de plaisance du R. de Sardaigne, à 1. l. de Turin, entre le Pô, la Sture & la Doria, que les Fr. ra-VENDômois (le), p. Con-vagérent & brûlérent en para

> Veneris; Il y a plus. an. Dd 2

lieux de ce nom, ainsi nommés des Temples, ou des Fêtes consacrées à la Déesse Vénus.

Venidates, an. peup. de la Gaule Transpadane.

Venethal, an. Siège Ep. fous la Mét. de Sergiopolis.

Veniez, B. de Fr. en Touraine, Elect. de Loudun.

Veneti, an. peup. de la Gaule Celtique dans l'Armorique; & autre d'Ital. à l'E. des Euganéens, qui s'étendoient jusqu'à la Mer, depuis l'emb. du Pô, près de Ravenne; il y a 2. sentimens sur leur origine; les uns les sont venir d'Asse, & les autres de la Gaule; Venetutani, autre peup. de l'an. Latium.

VENISE, Ville d'Italie, l'une des plus belles, des plus riches, des plus célébres . & des plus confidérables de l'Europe, Capitale d'une Répub. de même nom dans le Dogat, où l'on compte 280000. hab., bâtie fur le golfe Adriatique appellé le Golfe de Venise, à 1.1. de la Terre-Ferme, au centre des Lagunes, où aboutissent plus. ri., fondée l'an 421. par les Padouans qui bâtirent quelques maisons dans l'Isle de Rialto, & dans les voil., & qui s'agrandit considérablement en 453. par le concours des hab. de plus. V.vois.qu'Attila avoit ruinées On dit qu'elle occupe 72. p. Isles, dont on n'apperçoit pas auj. la distinction, & qui n'ont en tout qu'environ s. m. de circuit. Toutes les maisons y sont bâties sur des pilotis, & les rues fort étroites; mais on va dans prefque toute la V. par des canaux couverts d'une prodigieuse quantité de gondoles, ou p. barques destinées à passer d'un quartier à l'autre, ceux qui ne veulent pas faire le chemin à pié. Il y a un gr. nombre de Palais; &

Venezares, Peup. des Indes au R. de Cuncam.

VENEZUELA , Prov. de l'Am, mérid, sur un golse de même nom, bor. au N. par la Mer du N., au S. par la n. Grenade, à l'E, par la Province de Cumana, & à l'O. par celle de Rio de la Hacha, elle a environ 20. l. de long, & elle abonde en grains, & en pâturages; on y fait souvent 2. récoltes par an, & on y trouve plufieurs mines d'or; Maracaybo en est la Cap., & elle app. aux Esp. Le golse a environ 20. l. d'ouverture au N., entre les Caps S. Romain & Coquibacoa.

Vengan, V. de la Chine dans la Prov. de Peking; & Venhi, V. de celle de Xansi. Vengeons, B. de Fr. en Nor-

en gén. tous les bâtimens y font fort beaux. On y compte 72. Paroisses, plus de 500, ponts, 54. Couvens d'H., 26. de F., 17. Hôp., 18. Chapelles pour des Confrairies, 56. Tribunaux subalternes de justice, & 165. statues de marbre, & 25. de bronze, représentant des H. illustres. L'Egl. de S. Marc & l'Arfénal, sont les bâtimens publics les plus remarq. Il y a encore le Palais du Doge, où réfid. la phûpart des Officiers de la Répub., la gr. place Saint Marc, la Tour, les quartiers appellés la Mercerie & Rialto, & le gr. canal qui divise la V. en 2. parties : tout cela est digne d'attention. L'Arfenal passe pour le plus beau, le mieux fourni, & le mieux entretenu de l'Europe; il a 2. mille pas de circuit; on compte qu'il y a toujours 200. galéres, outre celles qui sont en course, & une quantité prodigieuse de matériaux pour les armer, les réparer, & en construire de nouvelles; on y compre 2500. piéces de canon, des armes pour 100000. H. . d'Infanterie, & des équipages complets pour 25000. de Cavalerie; on ajoute qu'il y a toujours 2000. hommes qui travaillent dans cet Arsenal; mais c'est-là une exagération qu'il faut

réduire à une plus juste valeur. & en retrancher une gr. partie. Mais ce qu'il y a de bien affuré, c'est que la sit. de Venise est très-avantageuse, qu'elle a un trèsbeau port, & qu'il s'y fait un com. prodigieux, dont les princ, branches sont les soies, les étoffes d'or & d'argent, les points, les glaces, & autres ouvrages de verre; & son com. s'étend sur tout le Lévant, & le reste de l'Europe; on y blanchit aussi fort bien la cire, & on y rafine parfaitement le sucre. Cette V. est le Siège d'un Pat. , & autrefois celui d'un simple Ev. qui se qualifioit Ev. de Castel, un des quartiers de la V. où étoit son Egl. Les contestations entre les Pat. de Grado, & cet Ev. pour la jurisd., engagérent le Sénat à demander au Pape l'union du Pat. & & de l'Ev., ce qui fut fait l'an 1450. ; & depuis lors on a reconnu le Pat. de Venise, qui est Primat de la Dalmatie, & doit toujours être un noble Vénitien, voyez Grado. Le Siège de Venise a pour suff. Chioggia, Torcello, & Caorle; il est possédé en 1762. par M. Jean Bragadini. Il s'y est ten des Conc. en 1040, sur la Discipline, & en 1177., pour accommoder le Pape Alexandre III, avec l'Emp. Frédéric. D d 4

422 V E

Le Gouv. de Venise a vazié plus. fois durant plus de 1900. ans, les 72. Isles qui composent la V. furent autant de Répub., dont chacune ne dépendoit que de son Tribun qu'on élisoit tous les ans & de son Pasteur, d'où est venue la division en 72. Paroisses. Elle eut ensuite des Ducs appellés Doges dont 24. ou 26., quoiqu'Electifs ont été Souv. : mais jusqu'à présent leurs succ. ne sont que les premiers Magistrats de la Répub., quoique leur Charge soit à vie. La Répub. a le droit de les déposer, lorsqu'ils sont hors de service; ils président à tous les Conseils, mais ils n'ont que leur voix; tous les jugemens se rendent au nom du Doge, la monnoie le porte, mais non ses armes, il ne peut sortir de la Ville sans la permission de fon Conseil, & si cela arrive, il ne porte plus la marque de sa Dign. . & il est en simple Noble. Il y a sous lui 5. Conseils différens pour l'administration de l'Etat. Le gr. composé de tous les Nobles âgé de 30. ans, qui élit tous les Magistrats & fait toutes les Loix ; le Confeil des Priés qui oft le Sénat . composé de 100. Membres, & qui décide de la Guerre, de la Paix, des Alliances, &c.; le Collége composé de

26. Seign., qui donne Aus dience aux Ambassadeurs Etrangers & rapporte leurs demandes au Sénat; le Conseil des X., composé de 10. Sénateurs qui juge des crimes d'Etat, qu'on renouvelle tous les ans; & dont 3. font tous les mois à tour de rolle Inquisiteurs d'Etat . dont le pouvoir est si étendu qu'ils pourroient étant d'accord faire mourir le Doge lui - même , s'ils le condamnoient ; mais n'étant pas d'accord l'affaire est portée au Conseil des X. . & enfin le Conseil appellé de Vénise, qui régle les affaires de la Rélig., & dont le Par. **e**st le Président.

La Souv. de la Répub. réside dans la Noblesse, divisée en 3. classes, dont la I. ne comprend que 86. familles, la 2e. les descendans de tous ceux qui furent écrits dans le Livre d'Or en 1289., destinés à gouverner l'Etat qui devint alors Ariftocratique, & la 3e. comprend tous ceux qui achetent la Dign de Noble Vénitien; cette derniére classe n'a part qu'aux p. Charges & les 2. autres possédent les gr.indifféremment; le titre de Noble Vénitien se donne quelquefois à des Etrangers, R., Princes & gr. Seign., mais c'est un simple titre d'honneur ; Henri III. , Henri IV. l'ont porté, & il y a plus. gr. Maisons d'Ital. qui

le portent encore,

Ce qu'on appelle la Seign. de Venise est le Domaine de la République en Terre-Ferme, qui fait partie de la Lombardie, & est bor. au N. par la Carinthie, l'Ev. de Trente & la Valteline, au S. par partie du Milanez, le Ferrarez & le Mantouan. à l'E. par la Carniole & le golfe Adriatique, & à l'O. par le Milanez. Ce pais a environ 80. l. dans fa plus gr. étendue de l'O. à l'E. & 30. du N. au S. On divise l'Etat de Vénise en 10, Prov. le Dogado, ou D. de Venise, le Frioul, la Marche Trévifare, qui comprend le Trévisan, le Feltrin, le Bellunois & le Cadorin, le Padouan, le Vicentin, le Véronese, la Polesine de Rovigo, le Bressan, & le Bergamasque, l'Istrie Venitienne voyez les articles part.

Les Etats de la Répub. en gen. sont divisés en 3. parties, la Seign, ci-dessus, la Dalmatie & le Levant, où sont les Isles; la Morée en étoit autrefois . mais les Turcs s'en sont emparés. Les princ. Officiers de la Répub. font le Doge, les Procurateurs de S. Marc, le Grand-Chancelier, les Sages-Grands, les Providiteurs, les Inquisimeurs de Terre-Ferme, les Podestats & les Capitaines des Armes.

Les Doges de Venise commencérent à Vital Falier en 1082... dont les fucc. sont V. Michiele 1096., Or. Falier 1101., D. Michiele 1120. , P. Polani 1131. , D. Morofini 1148., V. Michiele II. 1156. Séb. Ziani 1173. Or. Malipier, ou Mastro Pietro 1178., H. Dandolo 1192., Pier. Ziani 1205., Jacques Tiepolo 1228., M. Morofini 1248. Regn. Zeno 1252. Laur. Tiepolo 1168., Jean Coutarini 1275., J. Dandolo 1280., sous qui on battit les Ducats, P. Gradenigo 1290., M. Georgio 1302. , J. Soranzo 1313., F. Dandolo 1329., B. Gra. dengio 1339., A. Dandolo 1342. , M. Farlier 1354. J. Gradenigo 1353. , J. Del. sin 1356., Laur. Celsi 1361.... M. Cornaro 1365., A. Con. tarini 1368., M. Morosin; 1383. , A. Venier 1384. M. Stenou 1400. , F. Fofcarini 1425. , P. Malipiero 1457., Ch. Moro 1462. N. Trono 1471., N. Marcel 1473., P. Mocenigo 1474. A. Vendrammo 1475. , J. Mocenigo 1477., M. Barbarigo 1485., I. Barbarigo 1486., L. Loredano 1501., A. Grimani 1921., A. Griti 1522., P. Lando 1539., I. Donat 1545., M. A. Trévisar 1553. F. Venier D.d.A

1554. L. Priuli 1556. 7. Priuli 1559 , P. Loredano 1567., I. Mocenigo 1570., S. Venier 1577., N. da Ponte 1578.', P. Cicogna 1585., M. Grimani 1595., L. Donat 1605., M. A. Memmo 1612. , J. Bembo 1615. , N. Donat 1618., A. Priuli 1618. . A. Contarini 1623. . J. Cornaro 1625. N. Contarini 1630.,F. Erizzo 1631., F. Molino 1646., C. Contarini 1655., B. Falier 1656., J. Pezari 1658. , D. Contarini 165>. , N. Sagredo 1675. , L. Contarini 1676. M. A. Justiniani 1684. E. Morofini 1638., S. Valier 1694., Al. Mocenigo 1700. J. Cornaro 1709. L. S. Mocenigo 1722., C. Rozzini 1732., L. Pifani 1735., L. C. Grimani 1741., & F. Loredano vivant en 1762.

Venife (le golfe de), voyez Adriatique, la Bouche du golfe, est le Dét. qui sép. le golfe de la Mer Ionienne; les Lagunes sont la partie du golfe le long de la côte du Dogado; & le Dogado s'étend depuis l'emb. du Lizonzo, jusqu'à celle de l'A-

dige.

Venkiang, V. de la Chine dans la Prov. de Suchuen. le Venlo, V. de la Gueldre au Quartier de Ruremonde, autrefois anseatique fur la disoite de la Meuse, oùil y

a un Havre fort commode 🕽 de l'autre côté de laquelle est le Fort S. Michel, qui sert de désense à la V. de ce côté là; & qui de l'autre est bien fort. Ayant pris parti contre Charles V. cet Emp. s'en rendit maître en 1543. & lui ôta ses priviléges; elle fut enlevée à l'Esp. par les Confédérés en 1568., reprise par le D. de Parme en 1586. Le Prince Maurice en leva le siège en 1606., le Prince d'Orange la prit en 1622. & le Card. Infant l'ayant reprise en 1647. elle resta au pouvoir de l'Esp. jusques en 1702. que les Alliés la prirent pour les Etats gen., qui l'ont depuis toujours possédée. Ce fut dans cette V. où se fit le premier essai des Bombes, & c'est la patrie d'Hubert Goltzius savant Antiquaire, mort en I 583.

Venenses, an. peup. d'Espagne, qui étoient de l'Assemblée gén. de Clunia.

VENOSA, an. V. du R. de Naples dans la Basilicate, sur une p. ri. au pié
de l'Apennin dans une plaine
fert. en V. Ep. sous la Mét.
d'Acerenza, dont le Siége
établi l'an 500., est possédé en 1762. à la nom. du
Pape par M. Joseph Giusti.

Venostes, an. peup. des Alpes, subjugué par Au-

guste.

Vensanensis, an. Siège Ep. d'As., dont on ignore la Prov.

VENT, violente agitation de l'air. Il y en a autant de diff. que de diff. points de l'horison; mais on distingue part. les 4. qui viennent des 4. points cardinaux, N., S., E. & O., aufquels il faut ajouter les 28. suivans qui en sont les divisions. N. quart de N-O; -- N-N-O.; & N.O. quart de N.; Nord-Ouest, ONO.; & O. quart de N.O.; -- O quart de S O.; O-S O.; & S O. quart d'O. Sud-Oueft, S O. quart de S., S-S-O. & S. quart de S-O.; .. S. quart de S-E., S-S-E. & S E. quart de S. Sud-Est, SE. quart d'E., E S E. & E. quart de S. E.; --- E. quart de N. E., E-N.E. & N-E. quart d'E. Nord Est, N.E. quart de N., N.N.E. & N. quart de N-E.

Les Vents, ont plus, causes 1°. la rarefaction de l'air, occasionnée par l'action du Soleil, sur l'Atmosphére terrestre, 1°. le ressort de l'air, 3°. les feux souterrains, 4°. grains la chute des nuages. La première de ces causes fait que dans la Zone Torride en tout tems, & dans la tempérée en Eté, il regne un vent d'E. au lever du Soleil, & un vent d'O. au coucher; la 2e. fait que loss-

que le Soleil se trouve dans la partie mérid. de la sphére il regne souvent dans la Provence un vent de N. & que par une raison contraire il regne un vent de S. lorsque le Soleil est dans la partie Boréale de la sphére, parce que le ressort de l'air est prodigieux. On appelle vents Alizes ceux qui regnent lorsque le Soleil se trouve dans les Tropiques; lorsqu'il est dans celui du Capricorne, ces vents soufflent entre le N. & I'E., & entre I'E. & le S. lorsqu'il est dans celui dù Cancer; mais il ne faut qu'une mont. confid. pour faire changer la direction du vent, ou le rendre plus fort & plus impétueux. La chute des nuages forme les ouragans; le vent de S. est ord, chaud, par rapport à la Provence, parce qu'il passe par la Zone Torride, & le vent du N. l'est égal. pour ceux qui sont hors du Tropique du Capricorne, parce qu'en passant par cette Zone, il se charge de particules ignées. Le vent du N. est froid, parce qu'il se charge de particules de nître & de glace fort communes dans les plages Boréales; & enfin il y a des vents secs & d'autres humides, parce que les premiers ne traversent que des terres féches ou peu arrosées, & les autres des mers

immenses. Les Payens avoient personifié les vents & avoient établi Eole pour leur R. Les Marins ont fait diverses observations sur les vents. & outre les noms ord. marqués sur la Boussole, ils en ont de part, , comme le vent d'Aral, qui vient de la Mer & du S., & qui est malfaisant, le vent d'Amont, qui vient de terre . & de l'E.; le vent frais, qui est doux & rafraîchissant, & favorable sur Mer; ils disent encore un coup de vent, pour exprimer un orage, une tempête; vent avant, vent arrière, gagner le vent, aller au vent, &c. Les Indiens n'en observent que 8. fortes; & il y a des Prov. qui ont des vents part. & Tropiques.

Venta, Chât. cél. en Esp., où les Maures rensermoient les 100. Filles Chrétiennes, que les R. de Léon étoient obligés de leur envoyer pour tribut; il étoit à 7. ou

8. l. de Toléde.

Il y avoit dans la gr. Brétagne plus. V. de ce nom.

Ventabrens, B. de Fr. en Provence, dans la Viguerie d'Aix.

Ventadour, Chât. du Limousin, à quelques l. d'Ussel, érigé en D.-Pairie en 1578.

Venteng, V. de la Chine

dans la Prov. de Xantung!

Ventre (Anat.), cavité qui se trouve entre le Diaphragme & le Mésentère, qui dans la capacité enferme les entrailles, ou les autres organes nécessaires pour diveries fonctions. On appelle ventre du Muscle, sa partie charneuse; les Chimistes nomment ventre de cheval, le fumier dans lequel on enferme quelque vaisseaux, dont on fait plusieurs opérations par le moyen de la chaleur douce qui y est contenue; les Astron. appelent ventre de dragon, l'espace le plus éloigné des nœuds, ou de la tête, ou de la queue du dragon, qui est celui où les orbites des planétes sont dans leur plus gra latitude.

Ventricule (Anat.), c'est la même chose que l'estomach; les Animaux ruminans en ont 4.; on dit aussi ventricule, de 2. cavités qui sont dans le cœur.

Venus, Div. des Payens, que les Poétes ont fait mere des Graces & des Amours, la Déeffe de la Beauté & de la Volupté. Les Philosophes ont imaginé une Venus céleste, appellée 'Uranie', ou fille du Ciel, qui animoit toute la nature; la Terrestre, étoit Déesse de Paphos, de Cithère & d'Amathonte; on la nommoit

Aphrodite, parce qu'on la croyoit née de l'écume de la Mer.

Venus, une des 3. planétes inf. selon Copernic, qui tourne autour du Soleil & ne s'en éloigne jamais plus de 45. d. ou de 48., selon quelques n. observations. Elle paroît blanche, fort lumineule & fort brillante, & fait une ombre senfible dans un lieu fombre; la Vénus Or. est la même chose que Lucifer , ou l'aftre du point du jour & Vénus Occid. & qui suit le Soleil la nême chose que Vesper ou Hesperus, l'Etoile du Berger. Les Astron. appellent Venus Corniculée cette Planéte dans son croissant ou son décours. Sa parallaxe est de 3. minutes; les uns la font 18. fois & d'autres 37. fois plus p. que la Terre. Selon Bion, elle contient 7. demi-diamétres de la Terre, & son diamétre est 42. fois plus gros. Vénus paroît pleine dans sa conjonction sup. & en croissant ou décours dans l'inf.: ainsi elle a ses phases & augmente ou diminue selon ses diverses positions avec le Soleil & la Terre. Les apparences de cette planéte démontrent la fausseté. du systême de Prolomée. Selon Copernic elle fait sa révolution en 7. mois & demi autour du Soleil. Sa plus

gr. distance de la Terre selon M. Cassini, est de 38000. demi-diamétres dela Terre, & sa plus p. de 6000. Sa plus gr. lat. est de 9. d. 2. m. Les Astrologues la nomment la p. Fortune, & ses maisons sont le Taureau & la Balance, & son exaltation dans les poissons. Selon quelques observations cette planète a des taches comme la Lune.

Les Chimistes donnent au Cuivre le nom de Vénus; & le sel qu'ils prétendent répondre à Vénus est le sel Alkali. Les Chiromanciens appellent Mont-de-Vénus une p. éminence qui est dans la paume de la main, à la racine de l'un des doigts.

Venusia, an. V. aux confins de la Pouille & de la Lucanie.

Venxang, V. de la Chine dans la Prov. de Xantung; & Venxui, autre de celle de Xansi.

VEPRES, partie de l'Office Divin, qui se dit après dîner; on appelle Vêpres Siciliennes, le massacre fait en 1282, en Sicile de tous les François, dont le signal sut le 1, coup qui sonna Vêpres.

Ver, p. Animal, ou insecte rampant, qui n'a ni vertébre, ni os, & qui comme les autres animaux vient de semence. On appelle aussi *Ver* les animaux qui s'engendrent dans les fruits, & dans le corps des animaux vivans.

Le Ver-à soie, est celui qui produit la soie, & qui se nourrit de feuilles de mûriers; les vers à soie de la Chine sont des espéces d'araignées; il y en a dans ce pais-là qui font de la Cire. On dit auffi Ver de la Cochenille : le ver-luisant est une espéce qu'on voit en Automne & qui brille la nuit. On appelle aussi ver une insecte qui vit dans la terre, menu, long & fans os, & dont il y en a sans pieds, d'autres qui en ont 6. & d'autres en plus gr. nombre. On donne encore le nom de ver à un p. animal qui s'engendre dans les étoffes & dans les bois. Le ver de palmier est un autre p. animal qu'on trouve dans l'Iste de Mevis, remarq. par le nombre infini de ses pieds, il a un pied de long & est à demi couvert d'écailles.

Vera, V. d'Esp. au R. de Grenade, front. de celui de Murcie sur la Mer, avec un port, qu'on croit l'an. Virgi; il y avoit une an. V. de même nom dans la Médie; & il y a encore une Val. d'Esp. dans la Navarre & un Fl. de la Turquie Europ. dans la Macédoine, qui se jette dans le golse de

V E
Salonique, & qu'on croit le
Chidorus des an

VERA - CRUX , V. que bâtit Ferrand Cortez, à 5.1. du Port de S. Juan d'Ulna, sur le golfe du Méxique, lorsqu'il alla entreprendre la conquête de cette Région de l'Am. sept., & à qui il donna ce nom parce qu'il y aborda le Vendredi-Saint : mais les Esp. n'y trouvant point d'abri pour les vaisseaux contre la violence des vents, ils l'abandonnérent pour aller à S. Juan d'Ulna, & donnérent à ce port le nom de la Vera-Crux, qu'il porte encore auj. & qui est fort fréquenté; la Ville n'étoit pas encore fort. du côté de terre en 1683., & quoiqu'elle eût un fort avec 12. piéces de canon qui la commandoit, & qui servoit à sa défense, Filbustiers de S. Domingue prirent cette Ville & la pillérent cette même année.

Veragii, an. peup. des Alpes, dont le Chef-Lieu étoit Octodorus, mais Cellarius croit qu'il faut les placer dans la Gaule Narbonnoise du côté des Helvétiens.

VERAGUA, Prov. de l'Amérique dans la n. Esp., d'environ 5. l. de long de l'E. à l'O., & de 24. du N. au S.; païs de mont. & abond. en mines d'or, découvert par Christophe-Co-

lomb en 1502., dont la V. de la Conception est la Cap.; elle est bor, au N. & au S. par les Mers du Nord & du S., à l'E. par celle de Costa-Rica & à l'O. par celle de Panama.

VERA-PAZ, Autre Prov. de l'Amérique dans la n. Esp., d'environ 35. l. de long sur autant de large, bor. au N. par l'Yucatan, au S. par la Prov. de Soconusco, à l'E. par celles de Honduras & de Guatimala & à l'O. par celle de Chiapa. Elle est gouv. par un Alcade Major, qu'on envoye d'Esp., & qui dépend. de l'Audience de Guatimala; elle formoit autrefois Dioc. part., gouv. par un Ev., mais auj. ce Dioc. est uni à celui de Guatimala. Le païs est rempli de h. mont. qui sont affreuses, de forêts extrêmement épaisses & entrecoupé d'un gr. nombre de ri, qui vont se rendre dans le golse de Honduras.

Il y avoit dans l'Iste Esp. une an. V. de ce nom, auj.

S. Maria del Puerte.

Verala, an. V. de l'Esp.

cit. . auj. Varear.

Veranula, V. des Indes dans une Isle de même nom, où les Holl, avoient une fort., il y en a un autre app. au R. de Ternate.

Verbe, Nom qu'on donne à la 2e. Personne de la Sainte Trinité, qui s'incarna dans le sein de Marie, pour la Rédemption des hommes.

Il y a un Ordre de Réligieuses sous le nom du Verbe-Incarné, dont la fin princ. est d'honorer le Mystère de l'Incarnation, fondé par la Mere Jeanne-Marie de Chezard de Matel en 1625. . & approuvée par Urbain VIII. en 1633. Les Rélig. sont habillées de blanc, avec un manteau & un scapulaire rouge; & ceintes d'une ceinture de laine de cette derniére couleur.

Verberation, terme employé par les Physiciens pour exprimer la cause du son, qui ne provient que de la verbération de l'air, choqué & frappé en plus, manières, qui font les sons différens.

Verberie, an. p. V. de l'Isle de Fr. dans le D. de Valois, sur l'Oise, Elect, de Compiégne, cél. par les s. Conc. qui s'y font tenus en 759., 860., 63., 66. ou 69. & 70., sur divers sujers de Discipline. C'est la patrie de Pierre Oriol, ou Auréole, scavant Théologien du XIV. siècle, de l'Ordre des Freres Mineurs, mort Archev. d'Aix en 1322.

Verbicæ, an. peup. de la

Maurit. Tingitane.

VERCEIL, an. V. d'Ital. dans le Piémont, Cap. d'une Proy. & Seign, de son

V E 410 nom, front, du Milanez, où la Sessia reçoit la Cerva jointe avec l'Elva & le vieux Canal, belle, forte & consid., où il y a de très-beaux édifices & entr'autres la Maison-de-Ville, le Palais du Gouv. & l'Hôp. Elle fut prise par les Fr. en 1704. & reles Alliés en prise par 1706. C'est une V. Ep. sous la Mét. de Milan, dont le Siége a été occepé à la fin du ze. siécle ou au comm. du 4e. par les SS. Eufébe, Honorat & Emilien; S. Eusébe fut le I. après S. Athanase à Rome, qui en Occident ait uni l'Etat Monachal à l'Etat Clerical. La Cathéd. dédiée à ce Saint conserve un Evangile de S. Marc, écrit de sa main : le Siége en est possédé en 1762. par M. Jean-Pierre Solaro. Il s'y tint un Conc. 1050. contre Bérenger Jean Origène, dit Scot. C'est la patrie de Redemptus Barunzano. La Princ. de Masseran est enclavée dans

la Seign. de Verceil.

Le Verceillois est bor. au

N. & à l'E. par le Milanez,
au S. par le Montserrat &
à l'O. par le Canarez.

Vercoquin, p. ver qui ronge le bourjon de la vigne.

Verd, ou Vert, couleur que la nature donne aux herbes, aux plantes & aux feuilles. C'est la 4e, des 7.

couleurs primitives. De la nuance du blanc & du jaune on compose plus, sortes de verd, comme le verd jaune, le naissant, le guai, celui d'herbe, de laurier, le brun', l'obscur, se molequin, celui de Mer, le céladon, celui de chou, de pomme, d'aillet &z le roux. Le verd-de-gris, autrement appelé verdet, est une rouille de cuivre, ou espèce de calcination superficielle, qui se fait en le mouillant avec des sels corrosifs; le verd-d'azur est l'espéce de pierre qu'on appelle Arménienne, &c.

Verdier, Officier des Eaux & Forêts, dont la fonction a été différente selon les tems

& les lieux.

Verdier. ou Servant, Oifeau d'un jaune verdoyant, qui chante assez agréablement, sert dans les volières, & est bon à la chasse des autres; il y en a une autre espèce, app. Verdier de Haye, & qui ne paroît point l'hyver.

Verdier (le), p. V. de Languedoc, Dioc. d'Albi, & B. de Fr. en Berri, Elect. de Bourges.

Verdille, B. en Angoumois, Elect. de Lognac.

Verdon, ri. de Provence qui se jette dans la Durance à Pertuis, & qu'on dit prendre son nom de la couleur de ses eaux.

Verdonnaye, B. de Fr. en

Bourgogne, Récette de Sémur.

VERDUN, an. V. de Fr. un des 3. Ev. de Lorraine fur la Meuse, consid., forte & bien peuplée, avec titre de C., Siége Présidial, Bail., Recette & Siége des Traites-Foraines, Cap. du Verdunois, coupée en 2. par la Meuse, qui la divise en V. h., V. b. & V. n. On y compte 9. Paroisses & environ 18000.. hab. C'est un poste important pour défendre l'entrée du R. du côté de la Champagne, & il v a une Citad. dont M. de Vauban a fait une Place régul. Le reste des fort. ont été faites en partie sous la direction du Chevalier-de-Ville & sous la sienne. Elle a été V. Imp., cél. depuis l'établissement des Fr. dans les Gaules, après avoir été sous la dépend. des Treviri & comprise dans la I. Belgique. Le D. Godefroi la prit de force & la donna à Son frere Baudouin qui la vendit à l'Ev., dont le pouvoir a diminué succ. cependant les Ev. prennent toujours la qualité de C. de Verdun & de Prince du S. Empire. Le Siége suff. de Tréves est fort, an. & par un Indult il à est la nom, du R., & possédé en 1762. par M. Aimard-Chrétien de Nicolai. Le Chap. est composé

de 7. Dign. & de 24. Préb., & le Dioc. divisé en 9. Doyennés renferme 350. Cures. Il y a dans la V. la cél. Ab. de S. Vanne O. S. B. Chef d'Ordre de la Congrég. de même nom, qui a produit nombre d'hommes illustres, & qui par l'union du Monast. de S. Hidulphe en Vosge, est appellée la Congrég. de S. Vanne & de S. Hidulphe, & est la derniére Réforme de l'O. S. B.; il y a encore une Ab. O. de P. & une de F. O. S. B. de la Congrég. Réformée de S. Vanne, comme encore un Collége de Jésuites fort an. Cette Ville a un Gouv., un Commandant & un Major, & la Citadelle un Major particulier. Il s'y tint un Conc. en 947. sur les prétendans au Siège de Rheims; & c'est la patrie de Jean Richard & de M. Joly, cél. Prédicateur du 17e. siècle, si connu par ses. Prônes.

Il y a une autre V. de-Verdun en Bourg., avec tit. de C. au confluent du Doux & de la Seine; & une autre dans le b. Armagnac sur la Garonne à s. E. de Toulouse, Elect. de Rivière - Verdun , qualifiée Cité du tems des Albigeois : c'est le Chef-Lieu de l'Elect. qui prend fon nom de cette V., & dont la Contrée qui 432 V E le porte, app. aux an. C. de Toulouse.

Verdunois (le), p. Prov. de Fr., comprise sous le Gouv. gén. des 3. Evêchés, confinant à la Champagne du côté de l'O., & des autres 3. côtés, enclavée dans la Lorraine, qui s'étend le long de la Meuse, & est très-peuplée.

Verea, an. Siège Ep. d'Asie, un des indépendans.

Veregabori, an peup. vois. de la Sarmatie Europ.

Verseuil, p. V. du h. Languedoc, Diocèse de Toulouse.

Verge, Baguette longue & fléxible, qu'on tient à la main, qui a toujours été une marque de supériorité. Celle de Moyse se changea en serpent . & dévora celles des Magiciens d'Egypte. On peignoit Mercure avec une verge à la main entortillée de serpens. Dans la Marine on appelle verge de girouette, la baguette de fer qui tient le fût de la girouette sur le h. du mât ; verge de pompe, celle qui tient l'appareil de la pompe & verge de l'ancre, cette partie qui est contenue depuis l'Arganeau, jusqu'à la Croisée. On appelle encore verge, la baguette que portent les Huissiers Sergens ou Bedeaux ; le Membre viril est nommé verge par les Anatomistes.

Verge dorée, on d'or ; Plante vulnéraire & diurétique, dont il y a plusieurs espèces, & une entre autres nommée verge dorée du Mexique, dont les feuilles resfemblent à celles du Limonium.

Verger, Enclos où l'on plante des arbres fruitiers.

Verger, ou N.D. du Verger, Ab. de Filles, Q. de C., fondée en 1227., dont les Dioc. de Cambrai & d'Arras, se disputent la Jurissidiction spirituelle.

Vergiauus, Oceanus, nom que Ptolomêe donne à la partie de l'Oc., qui baigne la côte occid. de l'Irlande & les Prov. occid. d'Angleterre.

Verglas, Glace unie qui s'étend sur la terre & sur le pavé, formée par la pluye, qui se gêle en même-tems qu'elle tombe.

Vergobret, nom du I. Magistrat chez les an. Eduens.

Vergons, B. de Fr. en Provence, Viguerie de Caftillane.

Vergue (Mar.), longue pièce de bois arrondie, plus groffe par le milieu que par le bout, servant à porter les voiles, & qui croise les mâts, au h. desquels on l'éleve.

Verguellière, Val. de Fr. dans le C. de Foix.

Vergunni, an. peup. des Alpes,

guste.

Veria, p. V. d'Esp. au R. de Grenade; & Cont. de la Macédoine, au N. de la Janna.

Verine, l'une des 4: sortes de Tabac, qu'on cultive dans

l'Amérique.

Verines, B. de Fr. dans le pays d'Aunis, Elect. de la Rochell**e**.

Vérité, nom que les an. Egyptiens donnoient au pectoral du Chef de leur Tribunal de Justice, fait de pierres précieuses qu'ils portoient au cou. Le Président ne le cédoit point à l'Aréopage d'Athènes, ni au Sénat de Lacédémone.

Verlam-Caster, ou S. Albans , Lieu d'Angl. où en 446, fut tenu un Concile contre Pélage, un en 793. sur la Sépulture de S. Albans, & un en 794. pour fonder

l'Ab. de ce nom.

Verlanga, p. V. d'Esp. dans la v. Castille sur le Duero, Chef-Lieu d'un Marquifat.

Verma, R. des Indes dans la Terre-Ferme, au delà du Gange, avec une V. de même nom:

Picardie, avec une Ab. O. ressemblent à des vers. de P., Dioc. de Noyon.

Fr. en Picardie, avec titre ils peignoient les images des de C., abond en bled & en vin Dieux aux jours de leurs fê-Tome VIII.

VΕ

Alpes, subjugués par Au- excellent, bor. au N. par le Cambrésis, au S. par le Noyonnois, à l'E. par la Thierache, & à l'O. par le Santerre, autrefois occupé par les Veremandui, d'où il a pris for nom. S. Quentin est la Cap.

Vermantes , B. en Anjou . à 3. l. de Saumur, avec marché & foire, dont le terr. en

est très-fertile.

Vermanton, p. V. de Fr. dans l'Auxerrois en Bourg. fur la Cuye, Recette d'Auxerre.

Vermejo, p. V. d'Esp. dans la Biscaye, propre sur l'Oc.

avec un beau port.

Vermeille, sorte de pierre précieuse, appellée par les an, Grenat Bohémique, d'un rouge - cramoisi noirâtre . moins agréable que le rubis.

Vermeland, Prov. de Suéde, pays coupé de Lacs & de Marais, dont Philipstat est la Cap., born au N. par la Dalecarlie, au S. parle Lac Waner, à l'E. par la Westmancie & la Nericie & à l'O. par la Norwége.

Vermiculaire (Anat.), Epithéte des 4e., 5e., 6e. & 7e. Mufcles des doigts.

Vermiforme, Epithéte de Vermand, B. de Fr. en plus. parties du corps, qui

· Vermillon, couleur rouge VERMANDOIS, pays de fort estimée des an., donc

474 tes & les Capitaines le jour en Touraine, Elect. de Lode leur triomphe. Chez les Ethiopieus toutes les perlonges de marque s'en peignoient le visage.

Vermiffegu , p. ver qui fert de pâture aux oileaux. & dont on fait des appats pour

les poissons.

Vern . B. de Fr. en Anjou. Elect, d'Angers.

Vernal (Aftron.), la sec-

tion du printems.

Verneuse (la), Chartreuse en Provence, au milieu d'ume gr. forêt , autrefeis confacrée à Diane ; elle est dans la Viguerie d'Hiéres.

Vernegues, B. de Fr. en Provence, Vigueria d'Aix, gu'on prend pour l'Ernagi-

num des an.

Verneil , B. en Anjou ,

Eloct de la Fiêghe.

Verneuit, V. de la Normandie au Dios d'Evreux. front, de Perche, fur l'Aure, cél. par la Bat. da 1424. . lauvent prile Šį. reprile durant les guerres entre les

Fr. & les Anglois.

Il y a une autre V, de ce nom dans le Bourbonnois. Elect. de Moulins, avec une Châtellenie & un Chap. Il y a encore un Chât. dans l'Ifle de Fr., app. an. au Roi Pepin, aù en, 755. & 884. furent tenus des Conc. fur la Discipline; un B. en Limousia, Elect. de Limoges; & un autre avec Châtellenie

V E ches.

Vernimback, sorte de Bois semblable à celui du Brésil. servant à teindre, & qui est peut-être le Bois-Rouge.

Vernis. Liqueur épaisse & luisante, qu'on met sur les Cartes géog. & sur les Tableaux pour les rendre plus éclatans. Il y a plus, sortes de préparations pour le Vernis. Celui de la Chine prend toute sorte de couleurs. Le vernis minéral est une espèce de minéral solide, commun **en** Dauphiné.

Vernon, V. de Normandie, Dioc. d'Evreux . dans une plaine, avec un an. Chât. & une an. fort, au bout du pont sur la Seine, sur la rive droite de cette ri. V. bien peuplée & consid. Chef - Lieu d'une Elect. & où il y a l'un des Bail, de Gisors & une Maitrife des Eaux & Forêts.Cette V. a été donnée plusieurs fois en Appanage aux Reines. Il s'y tint un Conc. en 1442. pour députer à celui de Pavie; & il s'y en étoie tenu un National en 759fous le R. Pepin, pour le soutien de la Discipline Eccléſ.

Il y a un B. de ce noma en Touraine, Elect. de Tours, avec titre de Bar. & un em Poitou, Elect. de Poitiers.

Vernoux . B. de Fr. Elect.

de Comminge, qu'on croit l'an. Vernesola: il y en a 2. autres en Vivarez. Recette de Viviers, distingués par les surnoms de en Chalençon & en Vocance.

Verodunum, an. V. de la Gaule Belgique, auj. Verdun.

Verolamium, an. V. de la gr. Brétagne, auj. S. Albans.

VEROLI, an. V. d'Italie dans la Campagne de Rome, sur la Cosa au pié de l'Apennin, front. du R. de Naples, Ep., dont le Siège établi dans les 1. siécles, est dépend. du Pape & possédé en 1762. par M. N. Jacobini.

Veromandui, an. peup. de la Gaule Belgique, au N. des Nerviens, qui hab. le Vermandois.

VERONNE, an. V. d'Italie dans l'Etat de Venise, fur l'Adige qui la traverse & qu'on y passe sur 3. beaux ponts, gr., forte & fameuse Cap. du Véronèse, où l'on voit encore plus, an. Monumens, dont l'Amphithéatre est le plus consid. Elle fut fondée en commun par les Rhetiens & les Enganéens, selon Pline, & selon Tite-Live par une troupe de Gaulois. Tacite lui donne le titre de Col. Rom., & les hab. en étoient nommés Veronenses. Plus. Emp. l'a-

voient choisse pour leur demeure, & le nombre de 2. yest remarq Il y a 3. Chât. 3 Ponts, 3. Places, &c. La" Maison de-Ville est un des plus superbes bâtimens qu'on puisse voir; 3. gr. aîles en font le dessein, & la façade qui regarde la place des bœufs est enrichie des fig. des plus illustres & des plus savans hommes qu'elle a produits. Elle a été sur-tout la patrie de Catulle, de Vitruve , de Pline l'an. , de Frascator , d'Onuphre , de " Paul Véronèse, François Bianchini . &c. Le Cabinet du C. Mascardo , est une des choses les plus curieuses de cette V., qui est décorée d'une Académie sous le titre de Gli Philarmonici Vérone est une V. Ep., autrefois sous le Pat. d'Aquilée, auj. sous la Mét. d'Udine, & le Siège toujours possédé par un Noble - Vénitien , l'est en 1762, par M. Nicolas Antoine Giustiniani. Il s'y est tenu des Conc. en 1154. pour réconcilier ceux qui avoient été ordonnés par les l Anti-Papes, & en 1552, sur l'Ev. Mathieu Gibert. Pape Luce III. qui mourut dans cette V., où il fut enterré, ne voulut sur son tombeau d'autre épitaphe que ces mots : Offa Lucii III. Româ pulfi invidiâ.

Le Véronofe", pays des plus E e 2

l'O. par le Bressan.

vulnéraire propriétés.

vaire.

mâle de la Truie.

fert, de l'Italie, abond, en ne & transparent sait parbled, vin , fruits , huile , l'Art , qui tient le milieu enbétail, &c., qui a environ tre les métaux & les pierres, 14. l. de long sur 11. de fusible comme les métaux; large, est bor, au N. par le mais qui n'est pas malléable. Trentin, au S. par le Man- C'est le dernier ouvrage que touan, à l'E. par le Vicen- l'Art puisse faire par le motin & le Mantouan, & à yen du feu; & tous les métaux à force de feu se Véronique, Plante dont il tournent enfin en verre : la y a plus, espéces, & qui est terre même se vitrifie; le diurétique verre le fait avec des cailpropre à purifier le sang, loux blancs & réluisans, ou appellée autrement Herbe avec du sable blanc bien laaux Ladres, & qu'on prend vé & avec du sel Alkali. comme le Thé ; il y en a ou de l'herbe de soude, & une espèce, appellée Véroni- pour le verre commun avec que femelle qui a les mêmes de la cendre de fougére; mais avec un feu de revet-La Véronique est encore bere très-violent ; on en fait une image de J. C., peinte aussi des cristaux de roche sur le mouchoir, dont une fondus. On fait le beau verre femme couvrit le visage du avec de la soude du Levant Sauveur, lorsqu'il portoit & du sable blanc; en y mêsa Croix allant au Cal- lant un peu de Manganese, on ôte le verdatre de la soude. Veronis, V. de l'Emp. & si on en met beaucoup Ruffien , au D. de Rezan , le verre sera d'un rouge de près d'une ri. de même pourpre. Celui qui a une nom, qui un peu plus bas foible teinture de rouge est se jette dans le Don. C'est très - propre pour faire des une V. consid., divisée en verres objectifs & des luner-3. parties, dont les princ, tes d'approche; on le fair sont des Marchands Russiens jaune avec de la rouille de hab. un des Quartiers appellé fer, bleu, ou aigue-marine Jacatof; il y a une belle en y mêlant du cuivre rou-Corderie & des Magasins à ge calciné plus. sois & y poudre hors la V., qui est ajoutant un peu de safre caldéfendue par une Citad. ciné; on le fait verd avec du Verrat, gros Pourceau, le cuivre calciné & de la rouille du fer, ou avec du Mi-VERRE, Corps diapha, nium; on le fait violet en y

melant du safre & de la manganese. La diaphanité du verre, vient de ce que ses pores font droits & vis-à-vis les uns des autres, & sa polissure de ce qu'ils sont si petits que l'eau forte & les régales ne peuvent y entrer quoiqu'ils pénétrent l'or. Il a été expérimenté que le verre pourroit avoir quelque flexibilité; mais il est imposfible de le rendre mallea. ble. Pour les verres de lunettes, les verres ardens. voyez Lunettes & Ardent. Le verre pour prendre hauteur est un gros verre de couleur au travers duquel on regarde le Soleil; le verre des Philosophes est l'alembic.

Verrerie, Lieu où l'on fait le verre; & le Verrier celui qui fait le verre & qui est Noble, ayant le privilège de

ne pas déroger.

Verreginum, ou Verrugo!, an. V. dans le Latium au païs des Volsques; les Romains l'ayant prise, la fort.

Verron (le), Cont. de Fr. en Touraine, à peu-près femblable à celle des Varennes.

Verronensis, an. Siége Ep. d'As., dont on ignore la Prov.

Vers de Palmiste, Insecte qui se produit dans le cœur du Palmiste lorsqu'il est ablatu; il est de la grosseur du doigt, long de 2. poucès & a la tête noire, attachée au corps sans distinc; tion du cou.

Vers. Blanchis (Chimie), l'ouvrage de la Pierre Philosophale.

VERSAILLES, V. de l'Isse de Fr., à 4. l. S.-O. de Paris, autrefois simple vil. & devenue cél. par le vaste, superbe & magnifique Château, ou Palais, que Louis XIV. comm. d'y faire bâtir en 1661., dont la Chapelle, le dernier ouvrage achevé en 1710., est le plus beau monument de la piété, de la gr., de la magnif. & du bon goût de ce Monarque, à qui toute l'Europe donna à si juste titre le nom de Grand. Il y fixa sa résid. & il a été depuis celle de son Succ. Dans oe Palais font logés tous les Princes du Sang, les Ministres & Sécrétaires d'Etats, les gr. Officiers de la Couronne & tout ce qui sert journellement chez le Roi. On peut dire que c'est une merveille parlante par les bâtimens, qui le composent. les jardins, les bosquets, les parcs, les statues, les groupes, les termes, les vases de marbre, de pierre & de méteaux, les piéces d'eau, les tableaux, les peintures, qui l'embellissent. Tout y est digne de la plusgr. admiration; & si la Chapelle

VE **#**28 est tout ce qu'on peut voir de plus beau en ce genre, la gr. Galerie est dans le sien ce qu'il y a de plus curieux & de plus superbe. Mais ce qu'il y a de plus admirable c'est cette prodigieuse quantité d'eau qu'on y fait venir de la Seine, parce qu'on appelle la Machine de Marli, Les jardins compris, les parcs renferment un espace de près de 2. lieues entouré de mur. & on aborde à cette fameule V. par 3. gr. & belles avenues, dont une fur le chemin de Paris, une autre sur celui de Sceau, & la ze, sur celui de S. Cloud, On trouve dans for nom ce qu'elle devoit être un jour par un anagrame parfait . favoir : Versailles, c. à d. Villeseras. Il y a un Bail. R. & une Prévôté; & elle eft dans le Dioc. de Chartres.

Verscau, le XI. Signe du Zodiaque, que les Astrologues appellent Aquarius autrement nommé Amphota: Constellation dans laquelle le Soleil entre au mois de Janvier, & qui est composée de 42. Etoiles. 1. de la tére gr., 5. de la 3e., 18. de la 4e., 13. de la je & t. de la se. Les Poétes s'étoient imaginés que cette Cunftellation étoit Ganimêde, que Jupiter avoit enlevé au Ciel pour lui serwir d'Echanson , & eu'il avoit ensuite placé parmi les Astres.

Verfillac , B. de Fr. en Berri . Elect. de Flanc.

Vertabere , ou Vertabied !. nom des Docteurs parmi les Chrétiens Géorgiens & les Arméniens ; les Rélig du Monast, des 3. Egl., sont la plûpart Vertabieds.

Versaison , B. d'Auvergne, Elect. de Clermont, avec

un Château.

Verteas, Sorte de Rélig. parmi les Indiens, qui vivent en commun & ne mangent que les restes qu'on leur donne.

Vertebral (Anat.), ce qui app. aux Vertebres; on le die d'une artere & d'une veine.

Vertebre, p. os dont pluf. de fuite font la 3e, partie du squelette de l'homme, qui s'étendent depuis le h. du cou julqu'au croupion; le cou en a 1., le dos 12.82 les lombes c. On appelle aussi les vertébres Spondiles.

Vertenelles (Mar.), les pentures, les gonds & les charméres qui entrent réciproguement les unes dans les autres pour tenir le gouvernuil suspendu à l'étambord & lui danner le mouvement.

Verteuil, B. de Fr. dans le Bordelois, avec une Ab. O. S. A. Diocèle de Bordenux.

Vertex, nom que les Annwm. donnent au fommet de la tête.

Tynonime à perpendiculaire à l'horizon, & proprement le point du ciel qui répond audessus de notre tête, autrement appellé Zenith.

Verticille, terme employé par les Boranistes pour fign. les feuilles ou les fleurs des plantes, qui viennent par étage & en rayons le long de la tige & des branches.

Verticité, la position d'une chose qui tend & regarde d'un certain côté. La Verticité de l'éguille aimantée est de tendre du N. au S.

Verticordia, furnom de Venus, dans le tems que 3. Vestales eurent commis un inseste; on lui bâtit un Temple à Rome, sous ce nom hors la porte Colline.

VERTU, Efficacité, force, vigueur, faculté, propriété, puissance d'agir, qui est dans tous les corps naturels suivant leurs qualités ou propriétés. Vertu sign. plus part. pudeur, chafteté; les Rom. l'ayant personifiée, en firent une Div. à qui ils élevérent un Temple.

Vertumnales, fêtes qu'on cel. en honneur de V ertumne dans l'Automne & la saison de cueillir les fruits.

Vertunne, Div. que les Payens faisoient présider aux jardins.

Vertus, V. de Fr. en Cham-

Vertical (Astron,), terme pagne; dans une plaine au pied d'une mont., qui produit d'excellens vins : elle & titre de C. & il y a 1. Ab.

Verrator . Dieu de la Cama pagne chez les Rom., le I. qu'on invoquoit dans le sacrifice que le Flamine de Cérès offroit à cette Déelle & à la Terre.

Verue, V. de Piémont au C. d'Afti, sur une col. près du Pô, entre Cafal & Turin, qui passoit autrefois pour imprenable, mais dont les Fr. se redirent maîtres ett 1705., & en ayunt fait fauter les fort. ils la rendirent en 1706. au D. de Savoye.

Vervis ; an. peup. de la

Maurit. Tingitane.

Verveine, sorte de plante à pkil. tiges , à p. fleurs en gueule bleues & disposées dans de longs épis; elle est vulnéraire, & apéritive; & on en distingue plus. espé-

Vervie, p. V. des Pays-Bas dans la Châtell, d'Ypres, autrefois affez confid. mais presque ruinée par les guerres.

Verviers , V. des Pays-Bas dans l'Ev. de Liège sur la Weze, front. du Limbourg.

Vervins , p. V. de Fr. en Picardie sur la Serre, avec tit. de Marq. & Châtell. cel. par le Traité de paix qui s'y fit en 1598. entre Henri IV. & Philippe II. R. d'Esp.

Ec 4

Verula ; an. V. d'Italie ;

anj. Veroli.

Verumontanum (Anat.), espèce de p. valvule à l'endroit où les conduits éjaculatoires entrent dans l'urêtre, & empêche que l'urine, en passant ne puisse entrer dans les ouvertures de ces 2: p. conduits.

Verzat, p. V. du Limoufin, Dioc. de Limoges, avec titre de C.

Verzok, p. ¡V. du Rouergue, Elect, de Milhaud.

Vesce, ou Vesse, Plante qu'on cultive dans les champs; sa sieur est légumineuse & il lui succ. une gousse velue, composée de a. cosses pleines de semences presque rondes & noizes, dont on nourrit les pigeons; il y en a plus espéces.

Vefcellani, an.peup. d'Italie dans la 2e. Région.

Vesceron, espèce de Vesce sauvage, qui vient parmi les bleds sans qu'on la seme.

Vescether, an. V. Ep. de de la Maurit. Césariense.

Vesceritanus, ou Berceritanus, an. Siége Ep. dans la Numidie.

Vesci, an. port de l'Esp. cit., qu'on croit auj. Villa-Viciosa.

Vescia, an. V. de l'Ausonie, dont les hab. étoient aommés Vesciates, ou Vescini, auj, le vil, de Vescia-

N E
no; dans la Terre de La

bour.

Vescorio, B. d'Italie dans la Sabine, qu'on croit avoir été le lieu de la résid, de l'Evêque de cette V.

Vefelize, p. V. de Lorraine sur la ri. de Brenon, Cap. du C. de Vaudemont, avec

une Prévôté.

Vesenlini, an. peup. de la Toscane, au bord du Lac Volsinien.

Vescris, an. Lieu d'Ital. dans la Campanie, où sur donnée la sameuse Bat. entre les Rom. & les Latins, dans laquelle P. Decius Mus, se dévoua aux Manes pour le salut de la patrie. It étoit dans les plaines au pied du Vesuve.

Vesiehio, Fort. de la Dalmatie, app. aux Vénitiens.

Vesicule (Anat.), p. Vessie, dont on donne le nom à un vaisseau membraneux, rond, un peu long, semblable à une p. poire, située dans la partie cave du foie ord. gr. comme un p. œuf de poule, qu'on appelle Vesicule du fiel; il reçoit la bile qui se sép. dans les glandes, & une partie de celle qui se filtre dans le foie. Il y a plus. fortes d'animaux qui n'en ont point, comme les pigeons, les cerfs , les daims , les veaux - marins , les chameaux.

Vesioconates, an. peup. d'I-

falie, dans l'Ombrie.

Veste, ri. delFr. en Champagne, qui se rend dans l'Aisne; & autre de la Bresse, qui se jette dans la Sône. Vesties, p. V. de Fr. dans le

Vesties, p. V. de Fr. dans le Soissonnois, sur l'Aisne; au Gouv. de l'Isle de Fr.; il y a un B. de même nom en Normandie, Elect. de Gisons.

Vesontio, an. V. de la Gaule Belgique chez les Sequa-

niens, auj. Besançon.

Vefoul, V. de Fr. dans le C. de Bourg. au pié d'une mont. appellée Motte de Vefoul, près de la ri. de Durgeon, au Bail. d'Amont, autrefois confid., mais ruinée par les guerres; les Jéfuites y ont un Collége & il n'y a qu'une seule Paroisse.

VESPRIM, ou Weisbrun, V. de la b. Hongrie, sur le Lac de Balaton, & la ri, de Sarwife, forte, & bien peup., Cap. d'un C de même nom, avec un Chât.; elle fut prise en 1683, par le C. de Tekeli, & reprise par le C. de Merci la même année. Elle est Ep. sous la Mét. de Strigonie; & l'Ev. qui est Chancélier des Reines de Hongrie, a droit de les couronner. Ce Siége établi par le R. S. Etienne & un des plus an. du R., est possédé en 1762. par M. Martin Birrode Padany.

Le C. de Vesprim sit. en-

tre e Danube & la Drave, est bor. au N. par celui de Javarin; au S. par le Lac de Balaton, à l'E. par les C. de Pilicz & d'Albe, & à l'O. par celui de Sarwar.

Vessie (Anat.), Vaisseau qui reçoit l'urine des anîmaux, la retient, & la garde quelque-tems; elle est dans l'hypogastre, & tient à l'intestin droit par des sibres très déliées, & par des membranes; mais dans les femmes elle est entre la matrice & l'os barré.

Vessalienses, an peup de la Maurit, , selon Ammien

Marcellin.

Vestini, an. peup. de l'Abruzze, sur les bords de l'Alternus depuis sa so. juiqu'à la Mer.

Vesulus Mons, Mont. d'Italie dans les Alpes, où les an. ont placé la so. du Pô. Il y en a une autre dans la Pouille, qu'on croit celle que Virgile appelle Pinnifer.

Vesta, Déesse des Grecs & des Rom., fille de Saturne & d'Ops, femme de Janus, que les Poétes prennent souvent pour la Terre. On en distinguoit 2., l'une mere, l'autre fille de Saturne; mais les Poétes les confondent; c'est de la mere qu'on parle, lorsqu'on la prend pour la Terre, & de la fille, lorsqu'il est question

étoit quarré, long, & s'ath tachoit avec une agraffe.

ll y avoit des Fêtes appellées Vestales, qu'on cél. le 9. Juin.

Vesuni, ou Nesuni, an, peup. de la Maurit. Tingi-

tane.

VESUVE, Mont. d'Ital. dans la Terre de Labour. à 8. m. de Naples, vers le S .-E., fam. par ses incendies; ·les feux & les cendres qu'elle jette en abondance. On l'appelle dans le païs Monte di Somma. Elle est fort h. dans une gr. plaine, écartée d'environ une l. du bord de la Mer. Le feu qu'elle jetta se voit durant la nuit; mais de jour on n'appercoit qu'une épaisse sumée qui sort du fommet, & de plus. p. trous ressemblant à des soupiraux. C'est un des Volcans de l'Europe . & ses éruptions ont plus d'une fois porté l'alarme dans Naples, où elles ont causé des secousses de tremblement de terre.

Vetera, an. V. de la Gaule Belgique, à la gauche du Rhin, qu'on croit auj. San-

ten.

Veteran, Soldat chez les Rom., qui avoit vieilli dans le service, & qui pour cela jouissoit de plusieurs priviléges.

Veteres, Peup. d'Af. dans la Guinée, sur la côte d'Or, dont le pais est bor, au N.

de Vesta Vierge; & c'est celle-ci qui étoit le seu. Les Rom, n'étoient pas les seuls qui conservassent le seu éternel de Vesta; les Grecs, & part. les hab. de Delphes, les Athéniens, les Ténédiens, les Argiens, les Ephésiens, &c. avoient la même superstition. Le Temple que Vesta avoit à Rome, est auj. l'Eglise de S. Etienne sur le bord du Tibre,

Vestales, Filles Vierges chez les Rom., consacrées à la Déesse Vesta, pour garder le feu sacré de son Temple. Elles faisoient vœu de virginité perpétuelle, & elles étoient punies impitoyablement. si elles violoient ce vœu. Numa Pompilius en établit 4., & Plutarque dit que Tullus Hostilius en ajouta 2. La gr. Vestale qui étoit leur Sup., étoit fort respectée, & avoit une gr. autorité dans Rome; on les choifissoit après 6. ans, & devant 10., & elles étoient obligées de garder leur virginité pendant 30., après quoi elles pouvoient se marier. Elles étoient précédées d'un Licteur lorsqu'elles sortoient; & si elles rencontroient un criminel qu'on conduisoit au supplice, elles ponvoient leur faire grace. Leur habit étoit blanc; bor-Aéd'une bande pourpre; & Jeur voile bordé de même.

bar celui des Compas, au S. par la Mer, à l'E. par le R. de Comeré, le gr. Istini, & le Cap Apollonia, & à 1'O. par les Quaques; ils forment une espece de Répub., & font excellens canoteurs, & bons pêcheurs; leurs cafes sont bâties sur pilotis, le long d'une ri, qui traverse leur païs.

Veteuil, B. de Fr. dans le Vexin Fr., avec marché le Lundi & le Vendredi . & foire le jour de S. Fiacre.

Vettagadon, Arbriffeau des Indes, qui est toujours verd, & porte du fruit 2, fois l'an.

Vettenhausen, Ab. d'All. en Souabe, O. S. A., fon-

dée en 982.

Vettii, an. peup. de la III. Macédoine, fort belliqueux.

Vettionenses, ouVettonenses, an. peup. de l'Ombrie.

Vettones, an. peup. de la Lusitanie, le long des front., qui étoient d'une simplicité extraord.

Veva, Arbrisseau de l'Isle de Madagascar, qui a les feuilles semblables à l'amandier, lesquelles sont fort as-

tringentes.

Vevay, Bail. de Suisse, au C. de Berne, dans le Païs-Romand , près du Lac de Genêve, en fortant du Gouv. de l'Aiglé, avec une Cap. de de même nom, sur le bord du Lac, passablement gr., & fort jolie; le pais est fort doux. Veudre, V. de Fr. dans le

Bourbonnois, sur l'Allier Elect. de Moulins, à 7.1. de cette V.

Veulles, B. de la h. Normandie, au Dioc. de Rouen. dans le païs de Caux, au bord de la Mer, avec marché 2. fois la semaine, & 2.

foires par an.

Vexin, Païs de Fr. avec tit. de C., divisé en Vexin Francois, & en Vexin Normand, sep. l'un de l'autre par la ri. d'Epte, païs trèsfert., & sur-tout le dernier qui surpasse même le païs de Caux, & que Louis IV. démembra de la Cour. de Fra en faveur des Normands. C'est dans celui-ci que se trouvent les V. de Rouen; Gifors, Andely, & Leoni. Les princ. lieux du Vexin Fr., bor. au N. par la Beauce, au S. par la Seine, à l'E. par l'Oise, & à l'O. par l'Epte, sont Pontoise, Magny, Chaumont, Mante, Meulan, Poissy, S. Germain, Montfort, Lamaury, & Dreux.

Veynes, p. V. de Fr. en Dauphiné . dans le Gapençois

Veyrac, B. de la Guienne, Elect. de Bordeaux ; & du Rouergue, Elect. de Rhadez.

Vez-Caboul, Racine médi-

UG

cinale qu'on tire des Indes or. par Surate, & qui sert aussi pour les teintures

aussi pour les teintures.

VEZELAI, V. de Fr. dans
le Nivernois, sur la croupe

le Nivernois, sur la croupe d'une mont., près la ri. de Cure, au Dioc. d'Autun, front. du Morvan, avec une an. Ab. auj. sécularisée, & où se tint un Concile en 1145. pour la Croisade. Les Calvinistes maîtres de cette V. obligérent Sansac d'en lever le siège en 1571.; & elle est la patrie du fameux Théodore de Beze. La mefure du vin dans cette V. est la plus gr. de tout le Royaume.

Vezins, B. de l'Anjou, Elect. de Montreuil-Belay, avec tit. de Bar. & un Chât.; & autre en Rouergue, Elect. de Milhaud.

Ufaran, 4. V. d'Af. en Barbarie, au quartier de Zahara, bâties par les an. Numides, à r. l. l'une de l'autre, fur une p. ri. qui ne coule qu'en hyver.

Uffenheim, V. de la Franconie dans le Marg. d'Ans-

pach.

Ugento, p. V. du R. de Naples dans la Terre d'Otrante, V. Ep. sous la Mét. d'Otrante, dont le Siège établi avant le XI. siècle, est possédé en 1762., à la nom. du R., par M. Thomas Mazza.

Uglitz, V. de l'Emp. Rus-

sien au D. de Rostove, sut

Ugotz, V. de la h. Hongrie, sur une p. ri. qui se jette dans la Neisse; elle est le Chef-Lieu d'un Comté de même nom, & a un Château.

Unebehason, Arbre de l'Am, d'une grosseur surprenante, dont la feuille ressemble à celle des choux; les branches, entrelassées les

femble à celle des choux; les branches, entrelassées les unes dans les autres, portent un fruit d'un pié de long, & l'arbre donne une gomme rouge.

Uheu, V. de la Chine. dans la Prov. de Huquang; & Uho, autre de celle de

Kiangnan.

Vi, V. & ri. de la Chine, dans la Prov. de Xantung.

Viacienses, ou Viatienses; an. peup. de l'Esp. cit.

Viadana, V. d'Ital. dans le Mantouan, fur le Pò, autrefois du Crémonois, qu'on, prend pour l'an. Vitellianum.

Viale, Nom que les Rom, donnoient aux Div. qui avoient soin des chemins.

Viana, an. V. de la Rhétie, au S. du Danube, auj. Vangen; autre du Norique, auj. Vienne en Aut.; autre d'Esp. dans la Navarre, sur la gauche de l'Ebre, Cap. d'une Princ. de même nom, dont les fils aînés des Rois,

brenoient le titre ; autre p. V. dans la Galice, front. du R. de Léon, Chef lieu d'un C.; autre de Port., surnommée de Fez de Lima dans la Prov. d'entre Minho & Duero, à l'emb. de la ri. de Lima, avec un fort bon port défendu par une citad., & autre du même R. dans l'Alentejo, fur l'Exarrama, avec un bon Chât.

Viandus, V. des Païs Bas dans le D. de Luxembourg, divifée en 2. par la ri. d'Our, Cap. d'un C. de même nom. Il y a dans l'an. V. un Chât. fur une h. inaccessibl**e . où** l'on entretient toujours bon-

ne garnison.

Viane, V. d'All. dans la b. Stirie, front. de la Carinthie au confluent du Grades, & du Kaynath; autre de Fr. dans le Languedoc, front. du Rouergue, sur l'Agout, Dioc. de Castres; & autre en Hollande, sur le Leck, bâtie en 1290., front. de la Prov. d'Utrech, avec un magnif. Chât. Elle étoit fort.; & les Fr. l'ayant prise en 1672., en démolirent les ouvrages. Elle sert d'asyle aux marchands qui ont fait faillite.

Viantz, Ab. de Fr. O.S. A., Dioc. d'Alby, fondée

en 927.

Viaran, Sorte d'augure chez les an., lorsqu'ils étoient én chemin.

Viaregio, Lieu de la Toscane sur la côte de l'Etat de Lucques, avec un p. port.

V I

Viast, V. de la Silésie dans la Princ. d'Opelen, sur la Kladinitz, sujette à l'Ev. de Breflaw.

Viateurs, Officiers de justice chez les Rom., qui n'étoient point Citoyens Rom., mais des affranchis. On donnoit ce nom aux Lieteurs, aux Accenses, aux Scribes, & aux Crieurs.

Les Rom. appelloient Viatique ce qu'ils donnoient aux Officiers qu'on envoyoit dans les Prov. pour exercer quel; ques charges; les Réligieux donnent aussi ce nom à ce qu'ils donnent à celui qui voyage, pour en payer les frais; & dans l'Egl. on appelle le S. Viatique, la Ste. Eucharistie qu'on porte aux malades, & à qui on le donne quoiqu'ils ne soient point à jeun.

VIATKA, Prov. de l'Emp. Russien dans la Moscovie sept., front. de la mérid. païs marécageux, fort sujet aux courses des Tartares Czeremisses, & abond. en miel & en cire; elle est arrosée d'une gr. ri, qui lui donne son nom, a sa so. audessus de Sestanok, & va se jetter dans la Kama; la Cap. au bord d'une p. ri. qui se jette dans la Viatka, porte le même nom , a un

Chât. fort., & c'est le siège d'un Ev. du Rit Russe. La Permie bor. la Prov. au N., le R. de Cazan au S., la cont. de Sloutea à l'E., & le pais des Czeremisses & la forêt de Ziranni à l'O.

Vibelli, an. peup. de la Ligurie; Viberi, autre des Alpes partie des Lepontii; & Vibinases, autre de la Pouille.

Vibo, an. V. des Brutiens qui fut ensuite Col. Rom.

Vibrais, p. V. de Fr. dans le Maine, fur une ri. de même nom, avec titre de Marq., Elect. de Châteaudu Loir.

Vibration, Mouvement réglé & réciproque d'un Corps circulaire, ou d'un pendule, suspendu librement à un filet qui s'agite à droite & à gauche, autour d'un point fixe où il est suspendu. Ce point fixe est nommé Centre du mouvement réciproque, & le lieu le plus bas le repos du pendule. Un pendu le long de 3. piés 8. lignes & demie, emploie une seconde minute de tems pour faire une vibration, & en fait 13600. dans une heure.

Vic, p. V. de Fr. dans le païs Meffin, fur la Seille, à 1.l. de Marsal & à 5.de Nancy, Chef Lieu du temporel de l'Ev. de Metz, & le siège de la Chancellerie & du gr. Bailli du même Ev.; B. du Limousin, Elect de Limo-

ges, près duquel il y a des mines de plomb; & autre gros B. d'Auvergne, fur la Cere, Chef Lieu du C. de Carlades, où il y a des eaux min.

VIC, ou Vich , an. V. d'Esp. en Catalogne, sur une p. ri. qui se jette dans le Ter, dans une plaine très-fert., autrefois fort consid., & qui, dans la guerre pour la succ. d'Esp., ayant pris le parti de l'Archiduc, fut presque entiérement ruinée; elle est Ep. sous la Mét, de Tarragone, depuis le comm. du fiécle ; & la Ville ayant été détruite. Le Siége fut rétabli sur la fin du IXe.; il est possédé en 1762. par M. Barthelemi Sarmentera de l'Ordre des Freres Mineurs de l'Observance.

Vic-de Bigorre, p. V. de Fr. en Gascogne, Dioc. de Tarbes, la résid. des an. C., sur le ruis. de Seches.

Vic-Fezensac, p. V. du b. Armagnac, sur la Douze, qui donne son nom au C. de Fezensac.

Vic lez-Capdenac. Ab. de Filles en Quercy, O. de C., Dioc. de Cahors.

Vic-le Comte, p. V. della b. Auvergne, près d'Isoire, Elect. de Clermont, où il y a un an. Palais, la réfid. des C. d'Auvergne. C'est la patrie de Jean de Basmaison, cél. Avocat, mort en 1600. A demi-l. de cette V., sont des eaux min, assez renommées au bord de l'Allier.

Vic-de-Lomagne, B. de l'Armagnac, Chef-Lieu d'une Elect.

Vic fur-Nahon , B. du Berry , Elect. de Château-ROUK.

VICAIRE, Lieutenant d'un autre, qui tient sa place, fait ses fonctions en son ab**sence. & sous son autorité.** Le Pape est le Vicaire de J. C. en terre ; & il a lui même un Vicaire dans Rome. qui, depuis Pie IV., est toujours Card. On dit plus part. Vicaire, de ceux qui foulagent les Ev. & les Curés dans leurs fonctions. Les Ev. nomment ord. 2. gr. Vicaires, pour leur aider dans leurs visites à régler leur Dioc: On confond quelquefois le gr. Vicaire avec l'Official; mais leurs fonctions font bien différentes. Les Chapitres établissent des gr. Vicaires, le Siège vacant; on appelle Vicaires perpetuels des Cûres desservant les Paroisses dépend. d'un Chap. d'un Ab., ou d'un Prieuré cenant lieu du Curé primitif.

Le Vicaire étoit dans l'Empire un Lieut, que l'Emp, envoyoit dans les Prov. où il n'y avoit point de Gouy.

Vica-Pota , Div. des an. Rom., Déesse qui présidoit à la victoire , peut-être la victoire elle même.

Vice-Amiral, 2e. Dign. de la Marine, qui commande à la place de l'Amiral.

Vice-Bailli, ou Vi Bailli; Officier qui tient la place d'un Prévôt des Marchands.

Vice-Chancelier, Le I. Officier de la Cour Rom., qui est Card., & préside à toutes les expéditions des lettres en matière Ecclés.

Vice-Conful , Celui qui tient la place du Conful.

Vice-Doge, Officier de la Répub. de Venise, qui représente le Doge, lorsqu'il est malade ou absent.

Vice Gérent, Juge Ecclés, qui tient la place de l'Official dans le ressort d'un Parl. où s'étend le Dioc. d'un Ev. dont le Siège est du ressort d'un autre Parl.; il y en a un à Rome qui a un Tribunal part., & un à Avignon, qui est le Juge des Régueliers.

Vice Grad, ou Wzegrad, p. V. de la h. Hongrie, sur la droite du Danube, au terroir de Gran, awec un Chât. sur le h. d'un rocher; les Turcs la gardérent jusqu'en 1684., qu'elle leur fut enle-wée par le D. de Lorraine, Le Danube se divisant audessous de cette V., forme une sile assez gr. appellée l'Isse S. André.

Vice-Légat, Prélat que le

V I Pape envoie à Avignon, ou dans une autre Légation, pour y faire les fonctions de Gouv. temporel & spirituel, lorsqu'il n'y a point de Légat, on Card, qui y commande. Le Vice-Légat d'Avignon ale ponvoir des Légats à latere. Voyez Avignon & Venaissin.

Viceltenses, an. peup. d'Ital. dans la I. Région, hab.

de Vitella.

Vicemilow, an. V. de Bohéme, au Cercle de Bunczel, fur la droite de l'Elbe, ap-

pellée auj. Nimbourg. VICENCE, an. V. d'Ital. dans l'Etat de Venise , sur le Bachiglione, qui y reçoit plus. autres ri., mais qui ne font pas navigables, forte, gr., & très-florissante, Cap. du Vicentin, dans un pais extrêmement fertile. Elle étoit bâtie depuis plus de 200 ans, lorsque-les Gaulois Sénonois l'agrandirent. On dit qu'elle fut fondée par les Euganéens, & habitées par les Hennetes. Les Romains Iui donnérent le droit de Bourgeoisie; elle fleurit toujours fous eux, & ne perdit fon lustre qu'à la décadence de leur Emp. Les Lombards en devinrent les maîtres ; elle eut ensuite des Ducs, des Comtes, & des Podestats que ses hab, élisoient; mais les guerres civiles la désolérent, & Frédéric Bar-

berousse la réduisit à l'esclavage: s'étant unie à Venile & Padoue, elle secoua le joug de cet Emp., se joignit à Milan; & après avoir conclu la fam. Ligue d'Ital., elle aida à battre l'Emp. Frédéric. La guerre que Frédéric II. fit au Pape, fut cause de sa ruine, & de celle de son Univ. qui avoit toujours été très-fréquentée.Les Scala la rétablirent; & après avoir été sous la puissance de divers Seign., elle se rendit en 1304. aux Vénitiens. L'Emp. Maximilien la leur enleva en 1509.; mais 7. ans après elle leur fut rendue, & leur app. encore. C'est une V. Ep., autrefois sous le Pat. d'Aquilée, auj. sous la Mét. d'Udine, dont le Siège est des rers. siécles, & il est possédé en 1762. par le Card. Antoine-Marie Prinli. Il y a encore une Académie de gens de lettres ; on y voit quantité de belles Eglises, de beaux Palais . & de très-belles places; & elle a donné le jour à nombre de personnages illustres, parmi lesquels S. Gaétan . Andre Palladio cel. Architecte. Antoine de Godis, &c.

Le Vicentin est renfermé dans une étendue de 14. L de long sur 11. de large, & fait un des plus agréables, & des plus fert. païs de l'btalie, bor, au N. par le TrentiD

V I fin & le Feltrin : au S. par tenant du Sénéchal. le Padouan, à l'E. par le Trévilan, & à l'O. par le Véronése; on le compte hab. d'environ 60000. ames; & il produit, outre beaucoup de vin , une quantité prodigieule de mûriers, ce qui donne en même-tems une autre prodigieuse quantité de soie; on y trouve des mines d'argent, & de fer, & des carriéres de pierre presque aussi belles que le marbre. Les hab. ont l'esprit vif, font courageux, civils, propres aux Arts & aux Sciences; mais ils passent pour extrêmement vindicatifs. Les places les plus remarq. sont, après la Cap., Baffano, Marostica, Orguan, Arzignan , Loxigo , Cologna, & Costozza; & il y a, outre cela, 150. vil.

Vicennales, Fêtes funébres que cél. les Rom., le 20e. jour après la mort de quelqu'un ; il y avoit aussi des jeux de ce nom, qu'on faisoit tous les 20. ans.

Vice-Président, qui exerce les fonctions d'un Président en son absence.

Vice-Procureur, qui fait les fonctions de Procureur dans l'Ordre de Malte.

Vice-Roi, Gouv. d'un R. qui commande pour le R., & a une pleine & souv. autorité.

Vice-Sénéchal, Le Lieu-Tome VIII.

Vicetia, an. V. de la Gaule Transpadane, c'est auj. Vicense.

Vichi, p. V. du Bourbonnois, sur la droite de l'Allier, cél. par les eaux min. de son vois. qui portent son nom & sont très-estimées.

Viclefistes , Hérét. Sectateurs de Jean Viclef Angl. Professeur de l'Univ. d'Oxford, homme turbulent, qui, ennemi de l'autorité des Puisfances, enseigna que le Pape étoit l'Ante Christ, combattit la Doctrine de l'Egl. fur le Purgatoire, les Indulgences , l'invocation Saints, le culte des images, &c. Il fut condamné dans un Conc. qu'assembla l'Archevêque de Cantorbéry en 1379.

Viclesiand, Cont. de la Norwége, au gouv. de Bahus, la partie sept. de ce Gouv.

VICO-AQUENSE, ou Equense, V. du R. de Naples dans la Terre de Labour. près de la Mer, que Charles II. Roi de Naples avoit fait bâtir sur les ruines d'Equa, & qui fut presque entiérement détruite en 1604. par un tremblement de terre. Elle étoit Ep., & le Siége établi dès l'an 1300. sous la Mét. de Sorrento, a sublisté, & est possédé en 1762, par M. Antoine Mastrandea, à la nomination du Pape.

Il y a une autre V. de ce nom dans la Princ, ult.; un B. dans la partie occid. de la Corse: & un autre dans le Patrimoine de S. Pierre, qu'on croit l'an. Elbii Vicus.

Vico-Ateri, an. Siege Ep.

de la Bysacene.

Vicogne, Ab. de Fr. dans le Hainaut, O. de P., bâtie en 425., dont le Prêtre Gui, Compagnon de S. Norbert, fut le restaurateur en 1125.

Vi-Comte, Titre Seign. qui

reléve de la Cour.

Vicq, b. de Fr. en Berry, Elect. de Leblanc; & de Champagne, Elect. de Langres.

Victa, ou Victe, Div. des Romains, la Déesse des vi-

vres.

Vistimaire, Ministre inf. des sacrifices chez les Romains.

Victime, Sacrifice sanglant qu'on fait à une Div. J. C. ayant été la victime qui s'est. immolée sur la Croix pour le salut des hommes, a mis sin aux sacrifices sanglans de la Loi.

Victoire, Div. Payenne à qui les Rom, avoient élevé

divers Autels

Victoire (a), Ab. de Fr. O. S. A., Dioc. de S. nlis. Victoire de Maestrich, Sorre d'œiller d'un très beau pouspre, fur un fin blanc! Victophale, ou Victophale

an. peup, de la Dacie.

Vidor-en-Caux (St.), B. de Normandie, au païs de Caux, avec une Ab. O. S. B., Dioc., de Rouen.

Victoria, an. V. de la gr. Brét., app. aux Danii; autre de la Mauritanie Céla-

riense.

Victorionensis, an. Siege

Ep. de la Eysacene.

Victor (St.), Autre dans Marseille, O. S. B., qui a été sécularisée depuis quelques années.

Victuailleur (Mar.), Celui qui s'est obligé de fournir un

vaisseau de victuailles.

Vicus, Mot latin qui figu.
dans son origine une rue,
un quartier, & qui sut donné aux vil., ou B., & maisons de campagne qui se trouvoient jointes les unes aux
autres sur les gr. chemins,
en-sorte qu'elles sormoient
une rue; de lè ce nom entre
dans la composition de plus
lieux géog. en diverses cont.
d ltal., de l'Esp., de l'As.,
&c.

Vidamie, Mot Fr. qui fign. les Fiefs béréd possédés par un Vidame, comme Officier & Vassal d'un Ev.

Vidin, V. de la Turquie Europ dans la Bulgarie, sur le Danube, entre le confluent du Timock, & de l'Artzar, souvent prile & re-

prise par les Imp. & les Turcs, le Siége d'un Archev. Grec.

Vidorata, Golfe de la gr. Brét., ou Vidogara, sur la

côte fept.

Vidourle, p. ti. du b. Languedoc, qui passant à Sommeires, & à Lunel, se rend dans l'Etang de' Theau, près d'Aigues-Mortes.

Viducasium-Civitas, an. V. de la Gaule, Cap. des Viducasses, dont les ruines se font trouvées près d'un vil. à 2.1. de Caen en Norman-

die.

Vie, ri. de Fr. dans la h. Normandie, qui se jette dans la Dive; & Idu b. Poitou, qui se perd dans la Mer.

Viel, ou S. Martin du vieil Bélence, B. dans le Perche, Dioc. de Séez, Elect. de

Mortagne.

Vieille-Brioude, V. de l'Auvergne, fur l'Allier, vois. de Brioude, où il y a un pont de pierre d'une seule arche, qu'on croit construit par ordre de César.

Vieillesse, Div. des Payens, fille d'Erébe, & de la nuit, selon Hésiode, qui, selon Athenée, avoit un Temple

à Athénes.

Vielle, ou Viel, p. V. de la Gascogne dans le Tursan, sur la ri. de Bas.

guedoc , Dioc. de Caffres, S. B.

Vienne (la), ri. de Fr. qui du b. Limoulin, va traverser la Marche & le Poitou. & se jette dans la Loire à Cande.

Vienne, an. V. de Fr. dans le b. Dauphiné, sur la gauche du Rhône, cél. & confid., Cap. du Viennois. an. Cap. des Allobroges, & l'une des plus opulentes de la Gaule, & où les Bellesétoient cultivées. Lettr**e**s Elle ne fut pas moins cel. dans le moyen âge, elle étoit Met. d'une Prov. des Gaules, à qui elle donna fon nom: il y avoit encore dans le 13e. siècle un beau pont de pierre. Les R. Bourg. y avoient établi leur résid. dans le Ve. fiécle, & Boson s'y fit proclamer R. de Bourg. en 879., & en fit sa Cap.; ses succ. en firent autant jusqu'à Rodolphe le Lâche, fous qui, & sous Conrad le Salique Emp. , les Archev. eurent un gr. pouvoir dans cette V. Il fir donation du C. de Vienne , & à fon Egl. à l'Archev, Burchand, ce qui n'empécha pas Renaud C. de Bourg., de s'emparer de cette V., que l'Emp, Henri le Noir lui laissa en faisant sa paix avec lui en 1044. Les C. de Vienne n'ont point été vassaux des Archev. Vielmur , p. V. du fi. Lan- mais fes Dauphins de Viennois , ou C. d'Albon l'ont avec une Ab. de P? Ordle Holljours ett. Cette V. re-

Digitized by Google

٧I connoît pour son 1. Ev. S. Crescent Disciple de Saint Paul; & du tems d'Eusébe. l'Egl, de Vienne étoit une des plus illustres des Gaules. Le Prélat prend la qualité de gr. Primat des Gaules, & a pour suff. Grenoble, Viviers, Die, Valence. dans le R. Genêve ou Anneci, & S. Jean de Maurienne en Savoie. Le Chap. est composé de 10. Dign. ou Personats, 10. Chan., & plus, Ecclés, desservans ; le Dioc. renferme 355. Cures. Il y a dans la V. plus. Egl. & Couvens. Outre la Met. qui est un bâtiment gothique fort beau, il y a le Chap. de S. Pierre, autrefois Ab. O. S. B., sécularisée en 1612., auj. composé d'un Abbé, & de 24. Chan. qui doivent faire preuve de noblesse de 3. quartiers, & 'l'Abbé seul qui officie dans son Egl. avec la mître & la crosse, y est toujours en rochet & en camail, & porte la croix pectorale dans le Cloître, a la jurisd.; il y a encore l'Ab. de S. Andréle-Bas, O. S. B., non réformé.dont l'Abbé est Commendataire, & confére tous les Offices Claustraux, & les places Monacales, avec Chap. de S. Sévére, où il y à 4. Chan., & un Curé. Le Siège de Vienne est possédé en 1762. par M. Guil- Fratticelli, des Dulcinistes.

laume d'Hugues. Il s'est tenu plus. Conc. dans cette V. en 454., 474., où les Rogations furent établies, 517., 870., fur les priviléges monastiques, 2. en 907., 1060., 1113., 19., 24. & 99. sur divers sujets' de discipline, 1267., & 1307. fur les mêmes sujets, 1711., le XV. gén. assemblé sous le Pape Clément V. qui y présida, où l'Ordre des Templiers fut aboli. Le R. Philippe-le-Bel y affista avec son frere Charles de Valois, & ses 3. fils Louis R. de Navarre, Philippe, & Charles. A ce Conc. se trouvérent 300. Ev. sans les Abbés. & les Prieurs La I. Session se tint le 13. Octobre 1311., & le Pape y exposa les motifs du Conc., le 22. Mars 1312. Il abolit par sentence provisoire l'Ordre des Templiers; la 2e. Session ne se tint que le 3. Avril suivant, & la 3e. & derniére le 6. Mai. Ce fut dans ce Conc., que Clément V. confirma l'établissement de la Fête du S. Sacrement, qu'Urbain IV. avoit instituée qu'il révoqua la fam. Bulle de Boniface VIII. Clericis Laïces, & qu'il ordonna la levée d'une Décime pour le recouvrement de la Terre-Sainte. On condamna aussa dans ce Conc. l'hérésie des

V 1 ... & des Begards, & en 1547. sur les mœurs. L'Eglise de Vienne a été gouv. par plus. S. Prélats. Il y a dans cette V. un Bail. part, compris sous la jurisd. du Bailli de Viennois qui est d'épée, & fait rendre la Justice par un Vi-Bailli, dont la jurisdiction s'étend encore sur les Bail. part. de Grenoble, & S. Marcellin, & la Justice R. de Romans. Le com. confiste dans le produit d'une manufacture de droguers de laine, & d'une autre où l'on fabrique quantité de p. étof fes de laine, soie, & coton; on y fabrique encore de l'acier, des lames d'épée, du papier, & de la poudre à canon.

VIENNE, an. V. d'All., Cap, de l'Aut, , au confluent d'une ri. de même nom dans le Danube, ce qui en rend la sit. fort agréable, mais en même-tems le climat mal sain. Elle seroit fort p. sans les faub., mais avec les faub. elle est gr., belle, sur tout riche, & cel. pour être depuis long tems la résid. ord. des Emp., & elle passe encore pour l'une des plus fortes du Monde. Le Palais des Emp. n'avoit rien que de simple, & d'assez commun; mais les embellissemens qu'on y a fait sous le régne de l'Imp. Reine de Hongrie Marie Thé-

VI rese d'Aut., y ont suppléé. Les Turcs en entreprirent le siège en 1683, avec une Armée de 200000. H.; mais le R. de Pol. Jean Sobiesky . & le Duc de Lorraine Charles V. leur en firent lever le siège, après les avoirentiérement défaits. Il y a dans cette V. un gr. nombre de Monast., & l'EgL des Augustins est celle de la Cour Imp. Il-y a austi une Univ. cél., une Bibliothéque. publique, & auj. une Académie milit. On y trouve un Arsénal très bien fourni, Les hab. sont un mêlange de toute sorte d'Etrangers qui s'adonnent au com., lequel consiste part. dans ce qu'on tire de l'Etranger, & dont on fournit toute l'Aut. Le Siége Ep. n'y fut établi que dans le 16e siécle ; il n'a été érigé en Mét.qu'en 1721. & n'a point de suff. Ce Siége est possédé en 1762, par le Cardinal Christophe Migazzi.

Vienne, B. de Fr. en Champagne, Elect. de Ste. Mene-

houd.

Viennois (le), p. cont. de Fr. en Dauphiné, bor. au N. par la Bresse, & le Bugey, dont elle est sép. par le Rhône, au S. par le Valentinois, à l'E. par la Savoie, & à l'O par le Rhône, dont Vienne est la Capitale.

Ff3

l'Oder, dans la Marche de Brandebourg.

Vierço, ou Vierzo, Cont. d'Esp. au R. de Léon, front. des Asturies, le long de la Tuerta.

Viergo, ou Viarzo, B. de la Catalogne, qu'on croit le Vergium - Castrum de Tite-Live.

Vierge (la Font. de la). Font. de la Palest. . au bas du Mont Sion, lorsqu'on a passé la val. de Josaphat, où l'on dit que la Ste. Vierge alloit puiser de l'eau, & y laver les linges à l'usage du S. Enfant Jesus.

Les Poétes ont donné le nom de Vierge à la Justice. La Vierge est aussi un des 12. Signes du Zodiaque, où Soleil entre au Mois d'Août; & c'est la maison. & l'exaltation de Mercure, Cette Constellation est composée de 26. Etoiles, 1. de la 1ére, gr., 6. de la 3e.& 4e., 2. de la 5e. & 6e., outre 6. informes. Kepler en compte 29., & Bayer 42., dont la princ, est appellée. , l'Epi de la Vierge, de la 1ére. gr., de la nature de Vénus, & de Mercure.

Il y a à Venife un Monast. appellé des Vierges, fondé en 1177, par Alexandre III., richement doté par

VI' le Doge Sébastién Zani. Les Relig. elisent leur Abbesse. & le Doge confirme l'élection. Il épouse ensuite solemnellement cette Abbesse. après qu'elle a été bénite, & lui met au doigt 2. anneaux, sur l'un desquels est S. Marc & l'autre est un beau Saphir. On ne reçoit que des Filles nobles dans ce Monast. . & on appelle les Relig. Gentiles-Donnes. Elles font habillées de blanc, & suivent la Régle de S. A. L'Abbesse est à vie & à sa mort on lui fait des obséques austi solemnelles qu'au Doge.

Vierge, ou Filles de la Ste. Vierge, Congrégation de Filles établie à Cremone en 1612. par le P. Mellini Jésuite, au nombre de 30.. dont 8. Converses, qui ne font que 2. vœux simples de chasteré, & de persévérance dans la Congrég, jusqu'à la mort. Elles tiennent des Penfionnaires qu'elles instruisent, & qui font habillées de bleu, & portent un habit comme

celui des Jésuites.

Vierge de Hall, Société établie à Hall, dans le Tirol, par 3. Princesses de la Maifon dAut., filles de Ferdinand I., qui ne voulurent pas quitter la direction des Jésuites : elles font vœu de chasteté perpétuelle, & promettent à leur Supérieure la VI

Dauvreté & l'obéissance; elles ne sont pas clostrées.

Vierge-Marie Ordre de la Bienkeureuse), Voyez An-

nonciades.

Vierge (le Mont), Ordre Rélig. fondé par S. Guillaume de Verceil en 1119., dans la Pouille fous Calixtell.

Vierge d'Athènes, Nom qu'on donnoit par excellence à Minerve dans Athènes, qu'on appelloit Parthenos.

Vierges (les), 12. on 13. p. Isles de l'Am. sept, à l'E. de Porto-Rico, qui sont sort h., où il y a de fort bons mouislages; mais où le terr. n'a pas permis de faire des

habitations,

Vierges de la Purification de la Ste Vierge, Communauté de filles établie à Arone dans le Milanez en 1590., dont l'institut est d'élever, & d'instruire de jeunes filles; elles font vœu de chasteté & de persévérance dans la Congrég.

Vierzon, V. de Fr. en Berri, sur le Cher, & l'Eu re, dans l'endroit le plus agréable du pais, dont les habitans sont les plus industrieux, & les plus laborieux de la Prov. Il y a dans cette V. marché tous les Samedis, & foire le Mercredi d'après la Pentecôte, le 29. Juin, & le 25. Août.

Vierzon, Ab. de Fr. en Berry, dans la V. de même

nom, O. S. B., Dioc. de Bourges, qui a fuccédé à l'an. Ab. de Dovére, ruinée par les Barbares; elle est de la Congrég de S. Maur depuis 1671.

Viessois, B. de Normandie; Gen. de Caen, Elect. de Vire.

VIESTI, V. du R. de Naples dans la Capitanate, au pié du Mont Gargan, fur le golfe de Venife, trèspauvre, & cependant Ep. fous la Mét. de Manfredonia, dont le Siége établi en 1000., en même ten que la V. des ruines de l'an. Merinum, est possédé en 1761., à la nom. du Pape, par Dom Nicolas Cimaglia Moine Célestin.

Vieuville (la), Ab. de Fr. en Brét., O. de C., Dioc. de Dol.

Vieux, Lieu de Fr. en Languedoc, Dioc. d'Alby, où il y avoit une Ab. fondée par Ponce C. d'Alby en 987., qui a été ruinée.

Vieux-Mareüil, B. dans le Périgord, Elect. de Périqueux.

Vieux-Fort, B. de Normandie, Elect. de Falaise.

Vieux Jones, Commanderie de l'Ordre Teutonique dans l'Ev. de Liége, près de Maestricht.

Vieux-S.-Jean, vil. & Monast. de Suisse dans le Toggenbourg; l'Ab. est de l'O. S. B., fondée en 1150.

F f 4

456 V I de l'O. de C. Elle a été transférée à Sydwal, & on la nomme le nouveau S. Jean.

Vif, Ce qui est plein de vie. Dans la Mar. on appelle au figuré œuvres vives du vaisseau, les parties qui trempent dans l'eau.

Vif-argent, Voyez Mer-

cure.

Vigan'(le), B. ou p. V. de Fr. dans le Languedoc, Dioc. d'Alais, avec Justice R., & une sabrique consid. de draps & de cadis, une autre de chapeaux; on y blanchit des foiles; il y a une tannerie, & on y fait quantité de parchemins. Il y a une autre B. de ce nom en Querci, Elect. de Cahors, avec un Chap. de 12. Chan.

Vigean (le), B. du Poitou,

Elect. de Confoulans.

Vigen (le), B. de l'Auvergne, Elect. de S. Flour; & du Limousin, Elect. de Limoges.

Vigeois, B. du Limousin, Elect. de Brives, près la Vezère, avec une Ab. O. S. B.,

Dioc. de Limoges.

Vigeon, Sorte de Canard de l'Am, qui, de nuit, quitte les étangs & les marais, & vient fouir les patates dans les jardins.

VIGEVANO, ou Vigere, p. V. du Milanez, près du Tesin, agréablement sit, Cap. du Vigévanasque, avec un fort Chât, sur un rocher.

Elle est Ep. sous la Mét. de Milan, dont le Siège érigé en 1530., est possédé en 1762. par M. Joseph-Marie Scarampi.

Le Vigévanasque est entre le Novarése, & la Laumeline, prend son nom de Vigevano la Cap., & app. auj.

au R. de Sardaigne.

Vigie (Mar.), On dit être en Vigie pour être en sentinelle; on a aussi donné ce nom à certaines roches cachées sous l'eau, qu'on trouve aux Acores.

Vigile, C'est ce qu'on nomme ord. Veille, voyez ce mot; on le dit en part. des Matines de l'Office des

Morts.

Vigintivirat, Dign. chez les Rom., établie par Céfar.

Vignac, B. de France en Rouergue, Elect. de Villefranche.

Vignacourt, Autre en Picardie, Elect. de Doulens, avec une Collégiale.

Vignais, ou Vinhaes, p. V. de Port. dans la Prov.

de Tra los-Montes.

Vignaliz, Lieu de Normandie, Dioc. de Séez, Elect. de Falaise, avec une Ab. de Filles O. S. B., autresois simple Prieuré.

VIGNE, Plante qui croît en arbrisseau, & produit les raisins dont on fait le vin. Il y a différentes sortes de

V I 457

blans pour la vigne ; on couche les fions pour les faire provigner. On y distingue le cep, le pampre, & les fleurs. La vigne coule, lorsqu'elle est en fleur; elle gêle quelquefois jusques dans fa souche. Il y a une Vigne fauvage qu'on appelle Lambrusque; la Vigne Vierge sert à faire des palissades; & on l'appelle ainsi, parce qu'elle vient de la Virginie; la Vigne porrette est une espéce de poireau sauvage qui croît dans la vigne ; la Vigne blanthe est la même chose que la coleuvrée. Il y a une sorte de poire qu'on nomme Poire de vigne. A Rome on appelle Vigne, les maisons de campagne; la Vigne des Sages, est la pierre du 1er. Ordre réduite en eau. L'Ecriture appelle l'Egl. la Vigne du Seigneur.

· Vignétes [les], Fort: de Fr. en Provence, dans la

Baie de Toulon.

Vigniogon, Ab. de F. en Languedoc, O. de C., Diocèse de Montpellier.

Vignole, ou Vignuola, p. V. d'Ital. dans le Modenez, fur le Tanaro.

Vignorin, B. de Fr. en Champagne, Elect, de Chaumont, avec tit. de C.

Vigo, V. d'Esp. en Galice, avec un port sur l'Oc., un Fort, & un vieux Chât. C'est-là où en 1702, la slotte

combinée d'Angl. & de Holldéfit le C. de Château-Renaud qui y avoit conduit les Gallions d'Esp. venant du Mexique; ils furent tous pris on coulés à fond.

Vigogne, Espèce de mouton du Pérou, qui porte une laine fort estimée, qu'on ap-

pelle aussi Vigogne.

Viguier, Juge en diverses Prov. de Fr., comme en Languedoc, Provence, Limouiin, &c., qui connoît en première instance de toutes matières entre roturiers, hors les cas réservés aux Sénéchaux & Baillis.

Vihers, V. de Fr. en Anjou, sur un Etang, avec tit. de C., où se fait un gr. com.

de bestiaux.

Vikestand, ou Viskie, p.

Prov. de la Livonie.

Vikil, Nom des Commis que les Perfans tiennent dans les pais étrangers pour leur com.

Vilaine [la], ri. de Fr. qui a sa so, dans le Maine, près d'Ernée, & se se rend dans la Mer, vis-à-vis de l'Isle de Mai. Il y a un B. de ce nom en Bourg., Diocèse d'Autun; il y en a un autre surnommé S. Georgela-Jumée dans le Maine, Elect. du Mans, & un 4e. en Bourg., Elect. de Saumur, surnommé les Prévôts.

Vilep , V. de l'Inde audelà du Gange , Cap. d'un R. de même nom, fur la ci., la Tormes, que quelquesuns

de Pégu.

Villa-Borghese, Maison de plaisance, à 2. m. de Rome. Villa di-Chiefa, ou d'Iglefia, V. de Sardaigne, voyez Iglesias.

Villa-di-Conde, V. de Portugal, à l'emb. de la ri. d'Are, avec un p. port, dans la Prov. d'entre Duero e-Minho.

Villa-del-Rey, p. V. d'Espagne dans l'Estramadure, front, de Port, , sur la Guadiana, prise par les Alliés en 1706.

Villa-de-Mose, V. de la n. Esp. dans l'Am. sept., dans le gouv. de Tabasco, sur la

ri. de ce nom.

Villa-rlor, V. de Port. dans la Prov. de Tra-los-Montes, entourée de mur. & défendue par une mont.

Villa Franca de Panades, V. d'Esp. en Catalogne, près la Méd., Cap. d'une Viguerie qu'on prend pour la Carthago-Vetus des an.

Villa Frate, V. de la n. Castille, vois de Valladolid, que le Card. Ximenès fit ruiner, & semer du sel sur le lieu, pour se vanger des hab. qui avoient conspiré contre lui.

. Il y a plul. autres V. du nom de Villa Franca; une dans le R. de Léon, dans une val, front. de la Galice: une dans la v. Castille, sur

prennent pour l'an. Manliana; une de Port. dans l'Estramadure, sur la gauche du Tage; & une dans l'Isle S. Michel une des Açores.

Villa-Hermosa, V. du R. de Valence, près la ri. de Millas, avec tit. de D.

Villa Imperiale, Maison de plaisance du gr. D. de Toscane, au vois, de Florence.

Villa-Ludovisia, Autre au

voil. de Rome.

Villa-Magnensis, an. Siége Ep. dans la Proconsulaire en Αf.

Villa-Martin ,p. V. du R.

de Léon en Esp.

Villa-Mergelina , Maison de Plaisance, au bord de la Mer, près de Naples.

Villa-Nova . p. V. de Portugal, défendue par plufieurs . Chât. sur le Duero, vis àvis de Porto, dans la Prov. d'entre Duero-e-Minho.

Villa-Nueva de los infan÷ tes, V. de la n. Castille, qu'on croit l'an, Laminium de Pto-

lomée.

Villa-Real , Autre de la Prov. de Tra-los-Montes. au confluent du Corgo, & de la Ribera, avec titre de Marq. , très-agréablement fituée.

Villa-Regenfis , an. Siège

Ep. de la Numidie.

Villa-Rica , V. du Chili dans l'Am. mérid.

Lac de Malabauquen.

Villa-Rubia, p. V. d'Esp. dans la n. Castille près du Tage; il y en a une autre surnommée de - los - Ojos, dans la même Prov.

Villa-Viciofa, an. V. forte de Port, dans la Prov. d'Alentejo, avec tit. de Marq., app. en propre au R. en qualité de D. de Bragance; il'y a un beau Palais & un gr. Parc horsla V. Lesan. D. de Bragance y faisoient leur résid. , & en 1667, cette V. foutint un siège fameux contre les Esp., qui occafionna la Bat. de Monte-Claros, donnée dans une plaine des environs, qui assura la Cour. à la Maison de Bragance. Le terr, en est extrêmement fert.; on y trouve des carrières de beau marbre; & il y a dans le Faubourg un an. Temple de Proserpine, auj. changé en une Egl. dédiée à S. Jacques, où l'on trouva autrefois un gr. nombre d'infcriptions en l'honneur de cette fauste Div.

Villa Viciosa, B. ou p. V. d'Esp. dans l'Asturie de Santillane, au milieu de cette Prov.; & une autre p. V. dans l'Algurie, à 2. l. de Brihuega, fameuse par la Bat. qui s'y donna en 1710.

Villa V. d'All dans la Villac. V. d'All dans la

Villac, V. d'All. dans la La Carinthie, au Cercle d'Aut., dont le terr. est rempli de mont, épouvantables; elle est sur la droite de la Drave & app. à l'Ev. de Bamberg. Il y a dans les environs des so. d'éau min.

Village, Assemblée d'un certain nombre de maisons champêtres, hab. par des paysans, qui ord. ne sont fermées d'aucune clôture; il y a des Villages plus ou moins gr., & souvent ce qu'on appelle Village dans une Prov. est nommé B: dans une autre. Ce mot vient du latin Villa.

Villages (les 4.), la 2e. Communauté des Grisons, dans la Ligue de la Caddée.

Villages de S. Eutrope (les), B. en Saintonge, Elect. de Saintes; & de Vironne, autre en Poitou, Elect. de Poitiers.

Villaines, B. en Anjou; Elect. de la Fléche; & Villaines fous Lucé, autre dans le Maine, Elect. de Château-du-Loir.

Villalpanda, p. V. d'Esp. au R. de Léon, dans une plaine fert, en bled & en vin, avec un Arlénal bien fourni, & un magnif, Palais, app. aux Connétables de Castille.

'Villamblard, B. consid.du Périgord, Elect, du Périgueux.

Villandre, B. de la Guien-

Villandey, B. en Touraine fur le Cher, Elect de Tours,

ayec tit, de Marq.

Villardonnel, p. V. de Fr. en Languedoc, Dioc. de Carcaffonne.

Villars, Lieu de Fr. en Provence, Viguerie d'Apt, Marq. uni à la Bar. d'Oife, on Champtercier, érigé par Louis XIII. en D. Pairie, pour la Maison de Brancas en 1627.

Il y a un B. de ce nom en Périgord, Elect. de Périgueux; un dans la Marche, Elect. de Guerit; & un lieu dans la Bresse sur la Chalarone, Chef-Lieu d'un Mandement qui dép. aux Etats de la Prov., & a titre de Marq.; la 2e. Seign. de la Bresse.

Villars d'Areng, B. du h. Dauphiné, qu'on croit le Duratinum d'Antonin.

VILLE, hab. d'un peup. assez nombreux, ord. fermée de mur., où sont plus. maisons disposées par rues. On distingue les gr. & p. V., les front., les marit., celles de com., celles de guerre, d'orage, de sûreté, les Imp., les Hanséatiques, les Ep., les Métrop. Le nom de plus. Lieux commence par le mot Ville.

Ville, B. de Fr. dans la h.

Alface, Chef-Lieu d'unt
Bail.; --- d'Aunay, B. en
Boitou, Elect. de Niort; --Baron, B. du Blaifois,
Elect. de Blois; --- Bois, B.
en Bourg. fur le Rhône,
Bail, de Bugey; & du Dauphiné, Elect. de Gap; --Bon, B. de l'Isse de Fr.,
Elect. de Paris.

Villes aux-Clercs, B. du Vendomois, Elect. de Vendôme; --- aux-Dames, B. en Touraine, Elect. de Tours.

Ville-Comtat, p. V. en Rouergue, Elect. de Rhodez; & B. du b. Armagnac, avec Justice Royale, Elect. d'Astarac.

Ville - Comte, p. V. en Auvergne, avec un Bail., Elect. de Clermont.

Ville-Chason, ou Rosoy & Roselles, Ab. de F. O. S. B., Dioc. de Sens.

Ville-Croze, B. en Provence, Viguerie de Draguignan, dans le terr. duquel font de belles grottes, où se font des congêlations admirables.

Ville - Dague, p. V. de Languedoc, Dioc. de Nar-, bonne.

Ville-de-Mance, Bourg en Champagne, Election de Rheims.

Ville-Dieu, gr. B. de Normandie, Dioc. de Coutances, Elect. de Vire, où se fait un gr. com. de poteries; il y a une Comman.

derie de Malte, fondée par Richard III. Roi d'Angl., qui jouit de la h. Justice & présente à s. Cures.

Il y a une Ab. de ce nom en Gascogne O. de P., Dioc. d'Acqs; & des B. dans la Beauce, le h. & b. Languedoc, l'Auvergne, la Touraine, le Maine, la Marche, & le Berry; ce dernier est sur l'Indre & a une Châtellenie.

Ville Donain, B. en Tourraine, Elect. de Loches; --Doifne, autre de cette Prov.
Elect. d'Amboise; Fagnan,
autre en Angoumois, Elect.
d'Angoulême.

Ville-Fort, p. V. de Languedoc', Dioc. d'Uzez,

avec un Chât.

VILLE FRANCHE, V. de Fr. dans le Beaujolois, Cap. de la Prov. sur le Morgon, qui se jette dans la Sône, entourée de bonnes mur. 'fondée par Humbert, Sire de Beaujeu, qui pour y attirer des hab. accorda entre autres priviléges que les maris', pourroient battre leurs femmes jusques à effusion de sang, pourvû que la mort ne s'en suivit pas. Elle est Chef-Lieu d'un Bail. & d'une Elect.; & il y a une Académie R. des Sciences & beaux Arts, une des plus an. du R., dont le D. d'Orléans est le Protecteur, composée 'de 6. Académiciens honoraires, de 20. ord. & de 9. affociés. C'est la patrie de Claude Bourdelin,& de Jean-Baptiste Morin, cél. Médecin & Professeur en Mathématique à Paris.

Ville-Franche, V. forte du Roussillon, Cap. du Conflant, au pied des Pyrénées sur la droite du Tet, ayant de l'autre côté un Château bâti par Louis XIV. Elle sur fondée par Guillaume Raimond C. de Cerdagne, en 1092. & a Gouv., Lieux. de R. & Major; & il y a un Commandant dans le Chât. On trouve dans une des mont, qui environnent cette V. une Caverne curieuse, où il y a des pilliers de glace.

Ville Franche, V. dans le Gouv. de la Guienne sur l'A-veiron, Cap. de la b. Marche de Rouergue, où se fait un gr. com. de toiles.

On trouve encore en Fr. d'autres Villes de ce nom; une p. dans le Bourbonnois sur les ri. d'Hauterive & de Besle-Moulin, Elect, de Mont-Luçon, avec un p. Chap.; une en Argonne sur la Meuse, qui étoit fort. ; une dans le h. Languedoc, Dioc. de Toulouse; une en Rouergue sur le Dordon; une dans le h. Languedoc, Dioc. d'Albi; & 2. B. en Périgort, un Dioc. de Sarlat, fort confid.; l'autre Election de gueux,

Ville - Francke, V. forte dans le C. de Nice, app. au R. de Sardaigne sur la Méd., avec un gr. port & un Chât.; elle est au pied d'une mont., & a été prise & reprise durant les guerres, & en dernier lieu durant celle de 1741.

Ville. Franque, B. en Gafcogne, Elect. de Bayonne; --- Gousse, autre en Guienne, Elect. de Bourdeaux, --- Jesus, autre en Angoumois,

Elect. de Cognac.

Ville-Juifve, B. à une l. & demi de Paris, sur le chemin de Lyon.

Ville-Laure & très-Emines, gr. B. en Provence, Vigue-

rie d'Apt.

Ville-Loin, B. en Touraine, avec une Ab. O.S.B., Dioc. de Tours.

Ville Longue, Ab. O. de C., Dioc. de Carcassonne; & B. en Rouergue, Elect. de Ville-Franche, & du b. Languedoc, Recette de Limoux.

Ville-Loing, Ab. de Fr. O. S. B., Dioc. de Tours fondée en 850.

Ville-Madame, B. en Quercy, Elect. de Montauban.

Ville-Magne, Ab. O. S. B., Dioc. de Beziers; B. du h. Languedoc, Dioc. de Castres, & autre, Diocèse d'Agde.

Ville-Marecha 1, B. en Gatino Elect. de Nemours.

Ville-Marie., V. de la m. Fr. dans i'lse de Montréal sur le Fl. S. Laurent.

Ville-Maur, V. de Fr. en Champagne, Elect de Chaumont, Chef-Lieu d'un C. de même nom, avec un Chap.

Ville-Meuse, B. dans la Beauce, Elect de Dreux;---Monteix, autre en Auvergne, Elect de Clermont.

Ville-Mur, p. V. du h. Languedoc fur le Tarn, Recette de Montauban; & Ab. de Filles O. S. B., Dioc.

de Castres.

Ville Mus, B. en Provence, Viguerie de Forcalquier; --- Navette, autre Comté, Elect. de Comminges.

Ville-Naux, p. V. en Champagne, Election de

Troyes.

VILLE - NEUVE; il y a pluf. V., B. & vil. de ce nom en Fr. dont les plus confid. font:

Ville Neuve, p. V. dans le b. Languedoc, Dioc. de Beziers, avec tit. de Bar.; --- d'Agenois, V. en Agenois sur le Lot, dans une plaine fert., avec Justice R., génde Bordeaux; il y a un pont sur la ri. le seul qu'ait le Lot. Il y avoit una an. Monalt. O. S. B., qui sut ruiné par les Réligionnaires; -- l'Archeveque, p. V. en Champagne sur la Vanne, Elect. de Sens.

Ville - Neuve d'Avignon : ou lez-Avignon, p. V. de Languedoc sur la droite du Rhone, vis à-vis Avignon, où aboutissoit le Pont appellé de S. Benezet, à une Tour qui subsiste encore & qui a un Gouy. Cette V. est au pied d'une p. mont., fur laquelle est le Fort S. André, qui a Gouv. & Lieut. de Roi, & où sont des Invalides; il y a dans ce Fort l'Ab. de S. André O. S. B. Dioc. d'Avignon, Congrég. de S. Maur, & au pied de la même mont, du côté de l'O., une cél. Chartreuse, fondée par Innocent VI. pendant le féjour des Papes à Avignon. Outre la Paroisse, il y a une Collégiale, un Couvent de Recolets, & un de Réligieufes Ursulines, avec une Comnunauté sous le titre de la Providence. La V. est gouv.

Ville-Neuve de Berg, V. de Languedoc sur le Torrent d'Ibie, Recette de Viviers, le Siège d'un des Bail. & de la Matrise des Eaux & Forets du Vivarez 3 --- la Guiart, autre V. en Champagne sur l'Yonne, avec un pont, Elect. de Sens; --autre p. de Languedoc, Recette de Montpellier ;-le Roi, autre en Champagne I'Yonne avec un pont, Elech, de Sens; --- Vaint George,

par un Maire, & un Viguier.

autre de l'Isse de Fr. sur la Seine dans la Brie Fr. : ---Savin, autre en Champagne , à 2. l. de Pont-fur-Seine , avec Mairie R. & G.

Ville-Neuve, p. V. de Suifse dans le Canton de Berne au Pays-Romand, Bail. de Veray, an. Penne-Locus, à la tête du Lac de Gêneve. près de l'endroit où le Rhô-

ne s'y jette.

Ville - Neuve, B. de Fr. en Bourbonnois, Elect de Moulins; --- de Marsan, autre en Gascogne Recette de Marfan ; --- Sur-Illon , autre en Lorraine, Dioc. de Toul. Prévôté de Dompere, avec tit. de Marq.; --- en Tardenois, autre en Champagne. Elect. d'Epernay; --- en Voccance, autre dans le h. Vivarez, Dioc. de Viviers.

Ville-Neuve-le-Roi, vil, de l'Isle de Fr., Elect & à 3. de Paris, où est la belle Maison de Campagne de M. Pelletier, Controlleur gén.

des Finances.

Ville-Neuve , Ab. de Fr. O. de C., Dioc. de Nantes, Villebourg, B. en Touraine, dans un des plus fert, Cantons de la Prov. ; il y. avoit un Chât, qui fut détruit par les Angl.

Villekavetche, p. V.de la h. Hongrie fur l'Arwa,, aupied des mont, dans le C.

d'Araya.

Villena, an. V. d'Esp. au R. de Murcie, front. de la n. Castille, avec titre de Marq., l'an. Bigerra.

Villencourt, ou Willancourt, ou Boulancourt, Ab. de F. en Picardie O. de C., Dioc. d'Amiens.

Villepail, B. du Maine,

Elect. du Mans.

Villeperdue, autre en Touraine, Elect. de Tours.

Villepeys, autre en Provence Viguerie de Draguignan, au bord de la Mer.

Villepinte, p. V. du haut Languedoc, Dioc. de S. Pa-

poul.

Villeporcher, B. en Touraine, Election d'Amboise.

Villepreux, p. V. de Fr. dans le Hurepois, à 2.1. de Verfailles.

Viller-sur-Châtillon, B. en Champagne, avec Mairie R.; --- Faucon, autre en Picardie, Election de Péronne.

Villerais, B. du Forez, Elect. de Roanne.

Villerbon, B. du Blaisois, Elect. de Blois.

Villers, Ab. du Brabant O. de C., dans un Bois, à 2. l. de Geniblours en Régle; B. de Normandie, Diocèse de Bayeux, avec Marché tous les Mercredi, & foire à la S. Pierre.

Villers-Allemand, B. en Champagne, Election de Rheims; --- Coterets, autre V I ou p. V. de l'Isse de Fr., avec un beau Chât. bâti par les D. de Valois, à qui else app., avec Prévôté, & un Gouv. part.

Il y a une Ab. de même nom, O, de P., en Régle dans la Forêt de Retz, à

5. l. de Soissons,

Villers-es-Arthye, B. en Normandie, Elect. de Clermont; --- fur Authie, autre en Picardie, Elect. d'Abbeville, avec tit. de C.; ----Marmery, autre en Champagne, Elect. de Rheims, cél. par ses Marchés; --- Véyssel, autre en Franche- Comté, avec un Chap.

Villes-Forestières, V. d'All, en Souabe sur le bord du Rhin, 2. à droite, 2. à gauche, savoir Valdshut & Scekingen à la droite, Laussenbourg & Rhinfeld à la gauche, entre le Canton de Schaffouse à l'E., celui de Berne au S. & celui de Bâle à l'O. Elles app. à la Maison d'Aut.

Villes Imp. d'All., voyez Impériales.

Villes Imp. du Japon; on donne ce nom aux 5. marit, qui font du Domaine de l'Emp. & app. à la Cour., appellées dans la Langue du pays Gokofio; ce font Meaco, dans la Prov. de Jamafyra, où demeure l'Emp. Eccléf. Héréditaire; Jedo dans celle de Musai, Ofac-

Villeserve, B. de Fr. en Picardie, Elect. de Noyon.

jours I à la Cour.

Villete-S.-Lazare, B. de l'Isle de Fr., Elect. de Paris, où en 1646. fut transférée l'Ab. de Ste Perine, O. S. A., qui étoit auprès de Compiégne, fondée par la Reine Adélaide, veuve de Louis le Gros.

Villevesque, B. en Anjou,

Elect. d'Angers.

Villevieux, B. en Franche-Comté, Bail. de Louis-le-Saulnier; --- Xavier, autre en Saintonge, Election de Saintes.

Villier, B. du Beaujolois, Elect. de Ville-Franche.

Vittiers, B. en Touraine, Elect. de Tours; en Beauce, Elect. de Vendôme; & du Gatinois, Elect. de Nemours, le Siège d'un Bail.; Ab. de Filles dans le Hurepois O. de C., nommée aussi Villiers aux Nonains, où est enterrée Agnès de Russie, semme du R. Hen-

Tome VIII.

ri I.; & autre d'Hommes mêms O., fille de Morimont, Dioc. de Mets.

Villier-Canivet, Ab. de F. en Normandie, O. de C.,

Dioc. de Séez.

Villiers-Charlemagne, B. en Anjou, Elect. de Château-Gontier, avec un Prienré; --- les Hauts, B. en Bourg., Bail. de Sémur en Auxois; --- St. Barthélemi, B. en Picardie, Elect. de Beauvais; --- St. Benoût, B. en Champagne, Elect. de Joigny; --- St. Paul, B. en Picardie, Elect. de Senlis.

Villingen, V. d'All. dans la Forêt Noire, entre les fo. du Danube & du Neckre, fermée de bonnes mur., toutes les rues sont lavées par des ru., & il y a des eaux min.; elle app. à la

Maison d'Aut.

Villon, B, de Fr., Elect. de Tonnerro, la patrie du fam. Villon, le I. Poéte Fr., qui fut brûlé pour ses impiétés. Villuzka, ou Velika, Lieu sameux en Pol., à 2. l. de Cracovie, par l'abond. de les mines de sel.

Vilumbri, an peup qui hab. où est auj. le D. de

Spolette.

Vilvolde, V. du Brabant dans le Quarrier de Bruxelles sur la Senne, & le Canal qui va à Anvers. Il y a une Image miraculeuse de la Ste. Vierge, un Monaft. de Carmélites dechaussées; de Béguines, de Rélig. Augustines qui sortirent de Boisle-Duc, lorsque les Holl. prirent cette V., une Ab. O. de P., & un Hôp.

Vimao, V. & Fort. de la Chine, dans la Prov. d'Iun-

nan.

Vimarense Oppidum, an. V. de Port., Dioc. de Brague, qu'on croit la patrie du Pape S. Damase.

Vimeu, ou Vimeux, (le), Cont. de la Picardie dans le

C. de Ponthieu.

Viminacium, an. V. de l'Esp. Taragonoise, app. aux Vaccaai.

Viminal, Nom d'une des 7. col., & d'une Porte de l'an. Rome, ainsi nommées du Temple que Jupiter Viminius avoit dans la 9e. Région.

Viminatium, an. V. de la h. Mæsie, Col. Rom., qu'on croit auj. Vidin en Hon-

grie.

Vimitellari, an. peup. d'Jtalie dans la I. Région.

Vimonstiers, p. V. de Normandie, an. Vicus Monasterie, sur la ri. de Vic, Dioc. de Lisseux, Elect. d'Argentan, où se fait un gr. com. de gros bétail.

Vin, liqueur propre à boire, qu'on tire du raisin & qui ennivre, lorsqu'on en boit trop. On le distingue par ses qualisés, son ter-

roir, & ses façons. Il s'en fait aussi du jus de Palmier & du suc qu'on exprime des cannes de sucre. En Médecine on donne aussi le nom de vin à certaines insussions qu'on fait dans le vin ord., comme d'Absinthe, d'Emétique &c. On appelle encore vin des Sages, le Mercure des Philosophes, comme aussi Vousre cileste.

Vinaigre, vin qu'on fait aigrir avec des acides. Chez les Chimistes le vinaigre distillé est un dissolvant, dont la distillation se fait au contraire de celle du vin; il y a le vinaigre d'Antimoine, ce lui des Mont., contenu dans le Mercure Philosophal, & le très-aigre des Philosophes, qui est le Mercure dissolvant l'or sans violence.

Vinaire, Marchand de vin dans l'Antiquité profane; & Office chez les Rélig, dans l'Ecclés, le même qu'auj, le Cellerier.

Vinales, Fêtes qu'on cél. à Rome, l'une en l'honneur de Jupiter, l'autre de Vénus, la 1. le 19. Août, la 2e. le 1. Mai.

Vinatier, Plante autrement nommée Epine - Vinette.

Vinais, ou Vinahaes, V. de Port.dans la Prov.de Tralos - Montes, front. de la Galice fur une col.

Vinaz, Ab. de F. en Nor-

mandie; O. S. B.; Dioc. de Séez.

Vinca, p. V. du Roussillon, Viguerie de Constant.

Vincennes, Maison R. à 1.

l. de Paris, avec un Parc de très-gr, étendue, Louis XV.
y fit quelque séjour au commencement de son Regne, & on y enserme quelque-fois les prisonniers d'Etat, On doute qu'elle ait été bâtie par Philippe-Auguste.

Vincent (St.), lsle de l'Amérique sept., une des Antilles, de 8. l. de long, sur presque autant de large, la plus peup. de celles qu'hab. les Caraybes, à. 6. l. S. de Ste. Lucie, & 20. O. de la Barbade. Quelques Fr. y cultivent le Tabac qui en porte le nom.

Il y a dans la v. Castille en Esp.une V. de même nom près de l'Ebre, sur une col., avec un Chât, dans le C, de Rioza.

Il y a aussi une Prov. matit. du. Brésil de ce nom, bor. au N. par la Capitainerie de Rio-Janeiro & la Répub. de S. Paul, à l'E. par la Mer & cette Capit. & à l'O. par la Capit. du R. & la Mer. La Cap. porte le même nom, & a un bon port sur la côte de la Mer du Sud.

Il y a encore une Isle d'Af, qui porte ce nom, & est une de celles du Cap-

VI 467 Verd, mais remplie de rochers & inculte.

Vincent (St.), Ab. de Ft. O. S. B., Dioc. de Laon; autre, même O., Dioc. de Befançon; autre, O. S. A.; Dioc. de Senlis, autre, furnommée de Bourg, O. S. A.; Dioc. de Bordeaux; & autre, O. S. B., Dioc. d'Olérron, furnommée du Luc.

Vincetoxium, Plante autrement nommée Afclepias, dont la racine est propre contre les poisons.

Vindema, an. port de la Gaule Lyonnoise, auj. celui

de Vannes.

Vindelicie, an. Cont. de l'Europe, au N. des Alpes & au S. du Danube, qui subjuguée par les Rom. fut toujours jointe à la Rhétie. Ausbourg, devoit être la Cap.

Vindenatis, an. peup. de

l'Ombrie.

Vindensis, an. Siège Ep. d'As., dont on ne connoît pas la Prov.

Vindobona, an. V. de la Pannonie sup., qu'on cro

auj. Vienne en Aut.

Vindogladia, an. V. de la gr. Brétagne, qu'on croit Winburnmunster en Dorsetshire.

Vindonissa, an. V. de la Gaule Belgique, qu'on croit

auj. Windisch.

Venensis, an Siège Ep, dans la Proconsulaire, en Afrique.

Gg 3

Vineuil , B. du Blaifois

Elect.. de Blois.

· Vinneufs , B. de la gen. de Paris, Elect. de Nogent sur Seine.

· Vinovia, ou Vinonia & Viconia, an. V. de la gr. Brétagne, app. aux Brigantes.

Vinschacht, Lieu de la h. Hongrie, vois. de Schemnitz, où il y a une mine très-consid.

· Vintanna, V. de l'Isse de Ceylan, au R. de Candy fur la ri. de Trinquemade, à 9. l. de la Mer, où il va une gr. Pagode, dont le bas a 130. pas de circuit.

Vintang, Arbre de Madagalcar, qui produit une gomme propre pour guérir les playes.

VINTIMILLE, an, V. d'Iralie dans l'Etat de Gênes, fur la Méd. à l'emb. des ri. de Bibera & de Rotta, avec un p. port & un Chât, qui en fait la défense, & souvent prise & reprise durant les guerres d'Italie. Elle est Ep. sous la Mét. de Milan, & le Siége établi dans le VII. siécle est possédé en 1762. par M. Pierre-Marie Giustiniani, Rélig. du Mont-Caffin.

Vintium, an. V. des Alpes

Marit., auj. Vence.

Viole en Laval, B. du b. Lunguedoc, Rocette Montpellier.

bleu & de rouge, ressensblant à la fleur appellée vio-

lette, c'est la couleur de l'ha-

bit des Ev.

Violette . Plante commune dans les champs, dont la fleur a une odeur des plus douces, & une des premiéres du Printems; il y en. a de doubles qu'on cultive dans les jardins, & qui portent des fleurs depuis la fin de Septembre jusqu'à celle d'Avril; on fait avec les simples. le firop violat. On donne aussi le nom de violette à une Anémone qui est de couleur violette; il y a une espéce de violeue qu'on appelle aquatique; & on donne encore ce nom à des espéces de pommes & de pêches.

Violier, Plante autrement

nommée Giroflier.

Vian, B. de Fr. en Anjou Elect. de la Fléche; & du h. Vivarez, Recette de Viviers.

Viorne; Arbrisseau fort flexible dont les branches servent à lier des fagots & la racine à faire du Glu.

Vipére, p. serpent dont la morfure est très venimense. qui a la tête plus platte & plus large que les autres serpens, le bout du museau relevé & retroussé, presque comme celui du cochon, avec 16. p. dents à chaque machoire, qui sont immobiles, & 2, Violet, couleur mêlée de gr. canines, crochues, creu-

Tes : transparentes & fort pointues, flexibles dans leur articulation, situées aux 2. côtés de la machoire sup. elles sont couchées & ne se dressent que lorsque la vipére veut mordre. Cet animal différe part, des autres serpens, en ce que la femelle met bas ses p. vivans, ce qui l'a fait appeller Vivi-Para, au lieu que les autres vuident leurs œufs & puis les couvent. François Redi prétend que tout son venin est dans 3. vesicules qui couwrent ses dents .. d'où fort une liqueur jaunatre, qui, Sorfqu'elle mord, envenime la playe, ce qui est contraire aux expériences de Charras. On tire de la vipére du sel qui est un gr. reméde, sa chair , sa poudre qu'on en fait, le sont égal, Il y a dans l'Archipel, l'Iste aux Viperes, appellée

par les Grecs Chimali, & & c'est ce que nous appellons l'Argentière, voyez ce

mot.

Viperine , Plante de la Virginie, ainfi nommée parce que fa racine est bonne contre la morfure de la vi-

pére.

Viracochin, Dieu des Péruviens; leur Dien sonv., autrement nommé Pachacamach, c. à. d., Créateur du Ciel & de la Terre.

Viragrund, Cont. d'All.

dans la Souabe, dont la plus gr. partie est dans le D. de Virtemberg.

Vira-Vida, Plante du Chili, espèce d'immortelle.

Virchi, an. Siége Ep. de la Mésopotamie, sous la Mét. d'Edesse.

VIRE, V. de lab. Normandie, affez confid. fur une ri. de même nom, qui fép. le Cotentin du Bessin & se jette dans la Mer aux Vez-S.-Clement , Cap. du pays de Bocage , au Bail. de Caen, avec tit. de Vi-C. & une Elect., où il y a plus. manufactures de draps, qui font fon princ. com.; il s'en fait un autre consid. en ouvrages de cuivre & de fer. & fur tout en forces pour les Tondeurs; on y tient 4. foires par an , le 1er. Vendredi d'après Pâques, à la S. Michel, à la Ste. Catherine & à la 5. Nicolas. C'est la patrie de Jean-Baptiste du Hamel , Ier. Sécretaire de l'Académie des Siences de Paris, Pun des plus Savans Hommes de son siècle, mort en 1706.

Il y a un B. de même nom en Guienne, Elect. de Bordeaux, avec Jurisdiction,

Virer (Mar.), changer la route; on dit virer le Cap au S., au N.-O., &c.

Vireveau, Machine servant à lever l'ancre, on des fardeaux; espéce de tour.

glise Rom, qui étoit le Chantre.

Virginenses, ou Virginale, Déesse que les Rom. invoquoient lorsqu'on délioit la ceinture d'une n. épquse vierge. Les Grecs la nommoient Diana Lysizona, & S. Aug. dit que c'étoit Jupiter qu'on invoquoit sous ce nom.

Virgao, V. de l'Esp. Taragonoise, qu'on croit l'an.

Virgeo.

Virgi, an. V. d'Esp., dans l'endroit où est aus. Almaçaran, à l'emb. du Guadalentin.

VIRGINIE (la), Cont. de. l'Am. sept., découverte en en 1585.par Richard Greenwil Anglois, divisée en fept. fous le 37. d. 39. m. de lat., & en mérid. au 22.-36., bor. au N. par le Mariland, au S. par la Caroline, à l'E. par la Mer du Nord. & à l'O. par la Louifiane. On la nommoit autre. fois Apalche; elle est partagée en 23. Cont., & on y compte auj. plus de 80000. hab., y compris les Troupes, outre les naturels du pays qui occupent l'int. L'air y est doux & assez propre au tempéramment des Anglois, à qui cette Cont. app. Le me. L'âge viril est la force terr. en est très-fert. & sur- de l'homme depuis 30, justout en Tabac, qui en por- qu'à 40. ans. A Rome les te le nom en Europe. Les fils des Sénateurs prenoient

Virgaire, an. Office de l'E- naturels sont nuds, se peignent le visage de diff. couleurs . & ont fur leur dos la marque du Seign, à qui ils app. Ils sont idolâtres & ont cependant quelque idée légère d'un Dieu Souv. Créateur du Monde, mais ils adorent gén. tout ce qu'ils craignent pouvoir leur faire du mal, & sur-tout le Diable, à qui ils offrent en facrifice du tabac, la graisse des animaux qu'ils tuent &c. James-Town en est la Cap. Les princ. ri. sont Powbatan, ou la ri. James . & celle d'York, qui se jettent dans la baie de Chesapcack.

On appelle Virginie, une Tulipe panachée d'incarnadin sur du blanc, avec des piéces détachées, qui ressemblent à du sang.

Virginité, Ab. de Filles en Anjou, O. de C., sous

le titre de N. D.

Virgouleuse, Sorte de poire d'Automne.

Viridien, an. Div. des hab. de Natni, dans l'Ombrie.

Virieu . B. du Forez . Elect. de S. Etienne; il y en a 2. autres dans le Bugey, Bail. de Valromey, distingués par gr. & p. Virieu; le I. a tit. de Marg.

Viril, ce qui app. à l'hom-

la Robe Virile à 15. ans:
Viriplaga, Div. des an.
Rom., Déesse qui mettoit
la paix dans les ménages;
elle avoit un Temple dans la
5e. Région.

Virnebourg, ou Virnenbourg, C. d'All. dans l'Eiffel.

Virolet (Mar.), noix de la forme d'une olive, qu'on met dans le hulot du gouvernail, au travers duquel passe la manivelle; on le nommé aussi Moulines.

Virossa, an. Siège Ep. dans le pays des Moabites, sous la Mét. de Petra.

Virton, p. V. dans le Luxembourg Aut., front. de la Lorraine, Fief de l'Ev. de Verdun, qui donne son nom à une Prévôté. Nicolas Vernulæus, célébre Professeur en Hist, dans l'Univ. de Louvain, nâquit dans les environs.

Virucinates, ou Rucinatis, an peup, de la Vindélicle; Viruni, autre de la
Cermanie entre le pays des/
Saxons & des Suéves. Leur
Cap. étoit Viranum, auj.
Volmar, ou Volckemarck,
dans la Carinthie fur la
Drave.

Vis, pièce ronde de fer ou de bois, en forme de cylindre, & cannelée en ligne spirale, qui entre dans un écrou qui l'est de même, ensorte que s'engageant l'une dans l'autre, ils sont un

très gr. effort pour élever ou presser les corps; les pressors, les étaux & 100. autres instrumens sont autant de vis, & il faut observer que tandis que la puissance qui sort de la vis pour serrer quelque chose décrit une circonférence consid., la résistance ne parcourt qu'un très p. espace.

Virures (Mar.), le Tour des bordages & des précintes, qui environnent le vais-

leau.

Visa, Lettres d'attache, ou nouvelles provisions que l'Ev. ou le gr. Vicaire donnent à un Bénésicier, en exécution de celles qu'il a obtenues du Pape In forma Dignum.

Vifage (Anat.), la face de l'homme, ou la partie ant. de la tête qui comprend le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche & le

menton.

Visan, B. ou p. V. du C. Venaissin, dans la Judicature de Valréas, où il y a un Couvent de Dominicains, avec un Vicaire de l'Inquisiteur d'Avignon.

Visburgi, autre de la Germanie, au N. de la Forêt

Hercynienne.

Viscires (Anat.), la même chose que les entrailles; on le dit du cœur, du foie, du poumon & autres parties int. de l'homme.

Gg4

Vafcosté, Qualité de co qui est gluant, qui fait que les corps visqueux sont composés de parties tellement engagées les unes dans les autres, qu'elles résistent longtems à la pleine séparation, et obésisent plutôs par une extension de part. Et d'autre à la violence qui leur est faite; Un fluide a de la viscosité, lorque les molécules ont de l'adhésion entre élles. I huile a beaucopp de viscosité.

Visensis, an. Siege Ep. d'Af., dont on me connoît pas la Prov.

Viset , p. V. d'All. dans l'Ev. de Liege sur la Meuse ; elle est fort.

Viseu, V. de Port. dans la Prov. de Beira, dans une belle plaine, très-fert., Cap. d'une Comarca & d'un D. qui a été pollédé par les Princes du Sang Royal. Elle est Ep. sous la Met. de Brague, & le Siége possédé en 1762, par M. Jules-François de Oliveira, de la Congrég. de l'Oratoire

VISIAROUR, ou Vifapour, R. dans la presqu' Isle de l'Inde en deçà du Gange, bor. au N. par celui de Deli & les autres Etats du Mogol, dont les hab. ont souvent éprouvé qu'il est dangéreux d'avoir un voisin trop puissant. La Cap. porte le même nom, & c'est une gr. & forte V., où il y a un grand

Palais la réfid. du R., qui est Vassal du Mogol; elle est sur le Fl. Mindoux; & las autres princ. V. sont, Cintapour, Wingurla, Rosapour, Raichaag & Benda.

Visicensis, an. Siège Ep. dans la Procons. en As., & Vissalen, sis, autre de la Maurit. Célariense.

VISITATION, Fête de l'Egl. cél. le 2. Juillet en mémoire de la visite que la Ste. Vierge sit à Ste. Eliabeth.

L'Ordre de la Visitation de N. D., fut institué par S. François de Sales, Evi de Gêneve ; & la B. Mere de Chantal en 1610. Urbain VIII. en approuva les Conftitutions en 1626. Le S. Fondareur soumit les Réligieuses de la Visitation à la Jurisdiction des Ev., & de lon yi vant eut la consolation de voir les progrés de cet Intitut., qui s'est beaucoup étendu, en Fr. 11 y a 3. ferten de Rélig. dans cet Crdre; les Choristes, qui sont deftinées pour chanter | Office au Choeur , les Affociees, & les Domestiques ; les ... dernières ne sont pas obligées à l'Office, mais feulement à dire un certain nombre de Paier & d'Ave. Les Choristes & les Associées remplissent tenles les divers emplais du Monast., cependant les Affociées, qui pou-

V I

vent être Sup., ne peuvent être assistantes, dont le princ. emploi est d'avoir foin du Chœur. Les Domessiques, sont pour la cuisine & les autres emplois du Ménage. Ces Rélig. ne peuvent être que 33. dans chaque Monast., dont 20 Choriftes, 9. Affociees & 4. Domestiques, mais le Pere Spirituel, la Sup. ou le Chap, peuvent pour de justes raisons changer ce nombre. La première vue du S. Fond, fut d'établir cet Ordre pour des Filles & des Femmes infirmes, austi at'il, prescrit peu de mortifications, peu de jeunes hors ceux de l'Egl. & seulement une espèce de jeune le Vendredi. Leur habit est noir & des plus simples.

Visiteur, Officier parmi les moines, qui fair les mêmes fonctions que le Provincial, parmi les Ordres Mandians. Îly a austi des Visiteurs dans la Warine, Officiers chargés d'observer les marchandises des Passagers, & leur nombre, l'arrivée & départ des bâtimens, dont ils som obligés de tenir un Régistre

paraphé du Juge.

Villogrod , p. V. de la gr. Pol. sur la droite de la Viltule, avec un Chât, au Palat. de Masovie.

Vision, impression qui se fait sur les objets par les

organes de la vûe. Elle se forme dans la retiné, après que les rayons qui la causent ont été rompus dans le crystallin.

Vistule (la) , gr. Fl. d'Europe, qui a la so. dans le Mont-Krapack & se jette par plus, emb. dans la Mer Baltique; il traverse la Pol. d'un bout à l'autre . & les an. l'ont pris pour borne entre la Germanie & la Sarmatie.

Viti, an. peup. de la Germanie, qu'on croit avoir donné leur nom à la V. de

Vittemberg en Saxe.

Vittellia, an. V. du Latium chez les Eques, dont Coriolan s'empara. aussi le nom d'une Div. des an. peup. d'Ital., femme de Faune, R. des Aborigenes.

Vitensis, an. Siége Ep. de

la Byfacene.

VITERBE, an. V. d'Ital. dans l'Etat de l'Egl. , Cap. du Patrimoine de S. Pierre, gr., belle & confid., au pied d'une h. mont, dans un terr. arrofé par plus ruist, abondant en tout ce que la terre produit, & fur-tout en excellens vins près de laquelle il y a une font. d'eau si chaude qu'elle fait cuire les viandes qu'on y met , & les consume si on les y laisse trop de tems. Les rues en sont droites, bien percées , bien pavées & fort propres, les maisons très-

l'année. C'est la patrie de

Jean - François Romanelli,

cel. Peintre du XVII. Ges

cle.

Viefleurs, ou Villesleurs; B. en Normandie au pays de Caux sur la Paluel, avec tit. de Bar., h. Justice, & Marché le Samedi.

Vitesse, promptitude, célérité; les Physiciens distinguent 2. sortes de vitesse, l'absolue consid. dans un corps comparé avec l'espace dans lequel il se meut; & la respective, consid. dans 2. corps comparés ensemble, par laquelle ils s'approchent mutuellement l'un de l'autre.

Vista, an. Cont. de la Médie, ou du moins vois, de la Mer Caspienne, Strabon y met une V. de même nom; & appelle les hab. Viti, Vitilo, ou Vitolo & Vitulo, V. de la Morée dans le Brazzo di Maina, à l'embouchure de la ri, de même nom.

Vittonières (Mar.), lumières, ou canaux, qui regnent à fond de cale de proue à poupe, à côté de la carlingue, pour faire un égout qui conduile les eaux à la

pompe.

Vitra, B. de Fr. en Auvergne, Elect. d'Aurillac & de Périgord, Elect. de Sarlat; Vitray, B. en Normandie, Elect. de Loches.

Vitre, V. de Fr. en Brétagne, sur la Vilaine, avec titre de Bar. la 1. de la Prov. où il y a Juris, de Traites, une Collégiale, un beau Parc, &c. & où se fait un gr. com. de toiles, bas, gants, chaussons, fils-blancs, &c. qu'on envoye en Angl., en Esp. & dans tout le R.

Vitricium, an. V. des Alpes sur la route de Milan à Vienne, qu'on prend pour Verregio, ou Verrezo sur la

Duria.

VITRY, nom commun, à plus. V., B. & vil. de Fr., qu'on conjecture venir de quelque Verrerie, ou de quelque Victoire, ou de la Rom., appellée Légion Victria.

Il y a 2. an. Chât. de ce nom, un dans la Forêt de Bieve en Gatinois, où mourut le R. Henri I. & un dans

la Forêt d'Orléans.

Vitry-le-Brûlé, an. V. de Champagne fur la Saulx, avec tit. de C., auj. vil. On y découvrit en 1656.l'endroit qui servit de cimétiére à la Légion Rom. Vistria.

Vitry-le Croise, Bourg en Champagne, Elect. de Bar-

fur-Aube.

Vitry-le-François, V. de Champagne, une des Princ. de la Prov. sur la droite de la Marne avec un pont, confid. & bien peup.; elle est dans le Pertois & a un Bail. R. qui est très-étendu. une Maîtrise part. des Eaux & Forêts, un Présidial, un G. à S. & une Châtell. pour les Domaines du R. François I. en fut le Fond. & lui donna son nom ; elle est bien batie quoique les maisons ne soient que de bois, & il y a une fort belle place, surlaquelle est l'Eglise Paroissiale, qui sera on très-beau bâtiment lorsqu'on achevée. On y com. en blé, vin bois & charbon & il y a des manufactures de diverses étoffes de laine, & de galons, fil & soie, des tanneries, chapelleries, bonneteries & tilleranderie , avec une foire franche le 22. Juillet, & d'autres le 24. Février, le 1. & 12. Septembre & le 1. Décembre. Les Peres de la Doctrine Chrétienne y ont un Collége, les Minimes & les Recolets un Couvent, & il y a 2. Hôp.

Viery fur-Seine, B. de l'Isle de Fr., Elect. de Paris: la patrie du cél. Card. de Vitry ;-- fur la Scarpe, an. B. dans l'Artois, qui a été le séjour de plus. Princes de la I. Race de nos R.; & un autre B. dans l'Orléanois. Elect. d'Orléans.

Vitrification, l'action par laquelle, une matiére se tour-

ne en verre.

Vitriol, Sel fossile qu'on tire par Art des glêbes des métaux & qui est leur raciVitteaux, p. V. de Bourgogne, Recette de Sémur, fur la Braine & na ruif. entre des mont., où il y a des carrières de marbre; il y a Mairie & G. à S., & elle dép. aux Etats de la

Prov.

Vittoria, V. d'Esp. dans la Biscaye, au bout d'une belle plaine, jolie & consid., Cap. de la Prov. d'Alara, avec tirre de Cité; les rues y sont bordées de beaux arbres, qui ne sont pas un des moindres ornemens de la V.

Vive, on Vine, an. V. Ep.

de l'Af.-propre.

Vitula, Div. des Rom., la Déesse de la joye. On mommoit Vitulation les sacrifices qu'on lui offroit.

Vitume, Div. des Rom., le Dieu qui donnoit la vie

aux enfans.

Vitzîpulizi, Idole des Mézicains, elle étoit monstrueule; & on en cel. la fête vers la mois de Mai, & on lui factificit des hommes vivans:

Vivace, qui a en foi des princ. d'une longue vie; on le dit des espèces & des individus; on le dit aussi des

plantes.

VIVAREZ, ou Vivarais (le), p. Prov. de Fr. d'environ 26. 1, de long sur 16. dans sa plus gr. largeur, bor. au N. par le Lyonnois, au S. par le Dioc. d'Usez, à l'E. par le Rhônne qui le sep. du Dauphiné, & à l'O. par le Velay & le Gevaudan; divisée en h. & b., dont Viviers est la Capitale de qui elle a pris som nom; les an. hab. étoient nommés Helvii.

Vivariense Monast., an. Ab. O. S. B., dans la Calabre ult., an R. de Naples; fondée par Cassindore en 539.

Viventani, an. peup. de

l'Ombrie.

Vive, poisson de mer, qui a la chair blanche & des arrètes fort piquantes.

Vivero, p. V. d'Esp. dans la Galice sur une mont. fort roide, au pié de laquelle passe le Landrove, p. ri. qui à son emb. dans l'Oc. forme un gr. & bon port.

Vivier de Salomon ; il étoit près de Jérusalem , avoit 150. pas de long & 60, de large, & ce R. alloit souvent s'y divertir. On montre près de ce Vivier, l'endroit où Salomon sut sacré.

VIVIERS, an. V. de Fr. dans le b. Languedoc, avec rit. de C., entre des rochers; elle est Cap. du Vivarais & doit fon origine à la ruine d'Alba-Julia, an. Cap. des Helvii. Le Siége. Ep. établi dans cette derniére V., y fut transféré; il est sous la Mét. de Vienne & possédé en 1762, par M. Joseph-Rolin, de Morel de-Mons. Le Chap. est composé de 6. Dign., ou Personats, de 30. Chan. & le Dioc. renferme 300. Cures. L'Ab. de Manzan O. de C. . Filiation de Bonneval, a été unie à ce Siége.

Il y a une Ab. de Filles O. de C., de même nom en Artois, fondée en 1220; un B. dans le Maine, Elect. du Mans; de Champagne, Elect. de Tonnerre; & un autre furnommée la Monsagne dans le h. Languedoc, Recette de Lavaur.

Vivipare, les Physiciens, donnent ce nom aux animaux qui font leurs petits tous vivans, tels sont ord. tous les quadrupédes; il y a aussi des poissons & des ferpens.

Vivoin, B. dans le Maine fur la Sarte, Elect. du Mans.

Vivonne, p. V. du Poitou fur le Clain, Elect, de Poitiers, avec un Chât.

Vivy, B. en Anjou; Elect. de Saumur; & Vix, autre en Poitou, Elect. de

Fontenay.

Vize, V. de la Turquie Europ. dans la Romanie, au pié des mont, dans l'endroit ou la ri. de Glicinero prend fa so. C'est le Siège d'un Archev. Grec, & il y sut établi dans le Ve. siècle.

Uker, ou Ucker, Lac d'All. dans l'Elect. de Bran-

debourg.

Ukermarck, Cont. d'All. dans l'Electorat de Brande-bourg, dont elle a été une des 3. Marches, bor, au N. & à l'E. par la Poméranie, au S. par la moyenne Marche, & à l'O. par le Mecklenbourg.

Ukermunde, V. de la Poméranie sur le Grosschaff, à l'emb. de la ri. d'Uker, avec un Chât. fort.

Ukiang, V. de la Chine dans la Prov. de Kiangnan; Ukiao, autre de celle de

Peking.

UKRAINE, gr. Cont. d'Europe, hab. par les Cosaques,
Voyez ce mot, un des meilleurs pays de l'Europe, on
tout croît presque sans culture & que les Pol. appellent
la Terre de lait & de miel,
mais qui ayant été ruinée

par les guerre, est presque entièrement déserte. Les Pol. en possédent une partie & les Moscovites la plus gr.; elle est bor en gén. par la Pol. & la Moscovie au N., par la p. Tartarie & les Tartares d'Oczakow, au S. la Moscovie, à l'E., & la Moldavie à l'O.

Ula, Isle, Lac, ri. & V. de Suéde dans la Bothnie Chinoise, sur la ri. de Songuro, où les R. résid. autrefois; & Ula, an. peup. de la Sarmatie Asiatique, aux bords de la Mer Caspienne.

Ulacide, Courriers à cheval chez les Turcs, qui en courant, prennent le premier cheval qu'ils rencontrent, & obligent celui qui le monte à garder le leur.

Ulaerdigen, an. V. de la Holl. mérid, près la Meuse,

auj. simple B.

Ulai, ou le Fl. Eulée, selon D. Calmet; il coule près de Suze dans la Perse, & c'est-là où le Prophête Daniel eut une cél. Vision, la 3e. année du Regne de Balthasar.

Ulamaïs, la V. de Dan,

felon les LXX.

Ulamus, ou Ulam-Luz, an. nom de la V. de Bethel.

Ulatha, an. V. entre la Galilée & la Trachonite.

Ulbancetes, an. peup. de

la Gaule Belgique, à l'E. de la Seine.

Ulcami, ou Ulcuma, R. d'Af. sur la côte de Guinée, entre Arder & Benin, vers le N.-E. Les hab. sont Mahom., & on y trassque en Esclaves; on y circoncit les filles comme les garçons, mais à l'âge de 10. à 12. ans.

Ulci, an. V. d'Italie dans la Lucanie, qu'on croit auj. Bucino, ou Bulcino, sur le Silaro.

Ulcester, Isle des Indes près de Ternate, où il y a 7. B. ou p. V., gouv. par 3. Roitelets, & où les Holl. ont une Loge.

Ularius, an. V. de la Gaule dans le golse Aquita-

nique, auj. Oléron.

Ulibiani, an. peup. de la Mautit. Tingitane.

Ulierbeck, Ab. du Brabant au Quartier de Louvain, fondée en 1259.

Ullitanus, an. Siège Ep.

de la Numidie.

ULM, V. d'All. au Cercle de Souabe, sur la gauche du Danube, dans l'endroit où il reçoit le Lauter & l'Iller, libre, Imp. & bien fort., où se fait un très-gr. com. Le D. de Bav. la surprit en 1702., mais en 1704. elle recouvra sa liberté. Le Luthéranisme est la Rélig. Dominante, On y remarq. l'Hôtel-de-Ville, bâtiment magnif., & l'Egl. de N. D. une des plus grandes & des mieux bâties d'All., où il y a une grosse Tour quarrée, au h. de laquelle est toujours un guet pour avertir de ce qui se passe dans la campagne. C'est la patrie de Jean Frenshemius, cél. Professeur d'Eloquence.

Ulmaria, Plante ainsi nommée à caule que ses feuilles ressemblent à celle de

l'Ormeau.

Ulmen, p. V. d'All. au Cercle du b. Rhin, dans l'Archevêché de Mayence, front. du D. des 2, ponts.

Ulmeragi, an. peup. de la Germanie, dans la Poméranie sur le bord de l'Océan.

Ulpianum, an. V. de la Mæsie; & autre, une des

princ. de la Dacie.

Ulster, Prov. d'Irlande avec tit. de C., dont la fig. presque ronde peut avoir environ 30. l. de diamétre; Londonderi en est la Cap., & elle a été autrefois un R. part. que Jean de Courcy foumit sous Henri II. aux Angl., qui la divisérent ensuite en 3. C.; elle l'est aui. en 10., & bor. au N. par l'Oc. sept., au S. par les Prov. de Leinster & de Connaught, à l'E. par le Canal de S. George, & à l'O. par l'Oc. Occid. On y trouve de gr. Lacs, d'épaisses forêts & plus, ri. fort poissonneuses. Le terr. produit quantité de grains; il y a beaucoup de pâturages, & on y compte outre la Cap. 1. V. Archiép., 6. Ep., 10. à Marché, 14. de com. 34. ou B. qui dép. au Parl. 30. Chât. pour sa défense & 240. Paroisses. Le 2e. fils du R. d'Angl. porte le titre de C. d'Ulster.

Ultzen, V. d'All. dans la b. Saxe, au D. de Lune-

bourg.

Ulvernates , ou Uruanates, an. peup. d'Ital. selon Pline; & Ulurtini, autre du même pays.

Ulzingures, peup. Barbares d'entre les Huns.

Uma, V. de Suéde dans la Bothnie occid, à l'emb. d'une ri. de même nom dans le golfe de Bothnie, qui donne le même nom à une partie de la Laponie Suédoise, où elle prend sa fource.

Umago, V. de l'Istrie sur la côte occid., entre le golfe de Langone & l'emb. du Quieto, app. aux Vénitiens.

Umbranates, an. peup. d'Ital. dans la Se. Région, & Umbranici, autre, de la Gaule Narbonnoise, au vois. de Nismes.

Unbriatico, V. de la Calabre cit. sur le Lipuda, Ep. sous la Mét. de Santa Severina, dont le Siége fon-

∡80 dé dans les I. siécles est possédé en 1762. à la nom. du Pape par M. Dominique Peronaci. Elle est presque entiérement ruinée.

· Umbilic (Anat.), le milieu de la moyenne partie du b. ventre, par où les vaisseaux umbilicaux passent

dans le fœtus.

Umbilicules , Arteres qui sortent des iliaques & vont le terminer au placenta.

Umbilicus - Veneris, Plante autrement appellée Coty-

lidon.

des mêlons.

Umbro, Gr. - Prêtre du païs des Marses, qui selon Virgile avoit l'Art d'endormir les vipéres & de guérir leur morfure.

Umbu, Arbre du Brésil. qu'on prendroit à certaine distance pour un p. Citromier ou Limonier . & dont le fruit est bon dans les fiéres ardentes , l'eau qu'il rend ne le céde pas à celle

Umegiague, V. du R. de Maroc, dans la Prov. de même nom, au h. d'une mont. place forte par sa sit.; autre du R. de Fez à 4. 1, de Tizaga, bâtie par les an. Af., & ruinée par les Ara-

bes. Umung, IV. Milit. de la Chine dans la Prov. de Suchuen.

Un, B. de la Normandie, Etect. d'Arques

ŪΝ

Unckel , V. d'All. dans l'Electorat de Col. à la droite du Rhin.

Undulus , Undalum , ou Oppidum Vindalium, an. V. de la Narbonnoise au confluent de la Sorgue avec le Rhône, à 1. l. & demie d'Avignon.

Undecimvir , Magistrat d'Athènes, qui avoit 11. Collégues pour ses fonctions, à peu-près les mêmes que celles des Prévôts de Maréchaussée en Fr., chaque T.

nommoit les siens.

Undersewen, ou Undelfeen, p. V. de Suisse au Canton de Berne sur le Lacde. Thoun, & entre ce Lac & celui de Brietz, près laquelle est la fameuse Caverne de S. Beat, ou S. Pat.

Underwald, le 6e. des Cantons Suisses en rang, de 8. l. de long, sur 6. de large, pays hérissé de mont. & de forêts, un des 7. Cantons Catholiques, bor. au N. par celui de Lucerne & le Lac des 4. Cantons, au S. par les mont, de Brunick, qui le fép, de celui de Berne , à l'E. par d'autres mont. qui le sép. de celui d'Uric, & à l'O. par celui de Lucerne; il est composé en 2. Val, par une chaîne de h. mont.; & chaque Val, a ses Magistrats indépend les uns des autres. Le B. de Sarnon en est le princ. Lieu, Il

y

y a 4. Communautés dans la Val. inf. & 6. dans la

fup.

Ungen, Mont. du Japon dans l'isse de Ximo, qui n'est pas fort h. a une gr. étendue, & dont l'aspect a quelque chose d'affreux.

Ungewar, p. V. de la h. Hongrie, dans une Isle formée par la ri. d'Ungh, Cap. d'un C. de même nom, front. de la Pol. dans les Monts-Krapacks.

Ungri, an. peup. qui hab.

au bord du Danube.

Ungyven, V. de la Chine dans la Prov. de Quantung.

Unguis (Anat.), 2. os du nez, ainsi nommés parce qu'ils ont la fig. d'un ongle.

Ungus Odoratus, sorte de coquillage dont on use en Médecine, autrement nom-

mė Blata Byzantia.

Unia, Isse du gosse de Venise, au S. de celle d'Osfero.

Unicorne-Minéral, Pierre qui a la couleur & le poli d'une corne & quelquefois même la fig.

Unifolium, Plante espéce de Smilax, qui est vulné-

raire.

Union-Chrétienne (Séminaire de), Communauté de Filles & Veuves, employées à la conversion des semmes & filles Hérétiques, à rètirer des filles de Qualité qui

Tome VIII.

n'avoient pas dequoi être recues dans des Couvens, à élever de jeunes filles dans la piété & la vertu, & leur enseigner, à lire, écrire, travailler aux ouvrages propres à leur sexe, & c. Les Constitutions en surent approuvées en 1662, par le Card. de Vendôme, Légat du Pape Clément IX.

Union (la p.), autre Communauté établie en 1679., pour retirer les F. qui cherachent condition à Paris.

Unionites, Secte d'Hérétiques, les mêmes que les

Sabelliens.

Unitaires, nom que prennent auj. les n. Anti-Trinitaires.

Univalve, Epithéte des poissons, qui n'ont qu'une écaille, divisés en simples & à volutes.

UNIVERS, Nom collectif qui fign. le Monde entier; mais ce nom se prend plus part. pour le globe de la Terre. Les Platoniciens avoient fait leur Dieu de l'Univers. Il y a un B. de Fr. de ce nom dans le Dunois, Elect. de Châteaudun.

UNIVERSITÉ, Nom collectif qu'on donne à une Compagnie composée de plusieurs Collèges établis dans une V., où il y a des Professeurs pour enseigner diverses Sciences, & où l'on prend des degrés, ou certi-

for U N
ficats d'étude. Il y en à 2.
en Angl.; & dans les PaisBas, 1. en Bohême, 1. en
Dan., 30. en Fr., 25. en Allemagne, 2. en Suifle; r. en
Irlande, 25. en Esp., 18.
en Ital., 4. en Pol., 3. en
Port., 4. en Ecosse, 4. en
Suède, & r. en Transylvanie, Il y en a aussi une en Asie, & 5. en Am.

Unna, p. V. d'All. au C. de la Marck, fur une p. vi. dans le Cercle de Westphalie, app. au R. de Prusse.

& autrefois Imp.

Unni, Arbre des Indes qui porte un fruit en grappe, de la groffeur d'un pois, dont en tire une liqueur qui reffemble au vin, & dont on fait du vinaigre.

Unfitule, C. d'All. au Cercle de la h. Saxe, dans la Thuringe, qui prend fon nom d'une ri, qui l'arrôle, & se perd dans la Sala.

Unuca, an. V. Ep. de

l'Af. propre.

Unuricopolitanus, an Siege Ep. de la Bylacene; & Unzelelensis, autre dans la Pissile.

Vo, Lac de la Chine dans la Prov. de Peking; & Fl.

de celle de Kiangsi.

Voadourou, Fruit de la plante appellée à Madagafcar Dourou ou Foufi. Les baies fervent à faire de la farine qu'on mange avec du lait.

Voahelatz, Mûres blan-

thes de la même Ifie.

Voale; p. arbifficate dont la fleur reflemble au muguet lativage; c'est ce qu'on appelle Lilium Convallium.

Voume, Pois, ou fêves rouges dans les Antilles, avec lesquels les Orfévres du

pais fondent l'or.

Voanane, Fruit de Madagascar, qui a le gont des poires pierreuses, l'emede souverain pour le ssux de ventre.

Voanato, Fruit d'un gros arbre, qui, dans l'Isle ti defsus, croît au bord de la mer, dont la chair est nourris-

fante.

Voandrou, Plante de la même Isle, dont le fruit ref-Temble à la fève ; Voarvensara, Fruit d'un gr. arbre. dont les feuilles reffemblent à celles du laurier ; il ne vient que de 3. en 3. ans. est de la grosseur d'une noix verte, & a le goût du clou de gérofie; Voa Sourre, p. fruit solide comme la miscade, qui, bouilli, ou tôti, a le gout de la châtaigne; Voaverone, fruit de couleur violette, gros comme la grofeille rouge , doux, & agréable , & qui teint en noir & en violet.

Voary, ou Boari, R. du Japon dans la gr. Ille de Ni-

phon.

Vobernum, an. V. de la Gaule Transpadane, auj. la Chiese.

۷ O V

Vocates, an. peup. de la Gaule Aquitanique, hab. le Bazadois.

Voccance, B. du h. Vivarez, Recette de Viviers.

Vocontii, an. peup. de la Gaule Narbonnoise, à l'E. des Tricastini, & à l'O. des Tricarii, dont Vaison étoit la Cité.

Vodable, p. V. de l'Aŭvergne, Chef-Lieu d'une Châtell. d'une gr. étendue.

Voerden, ou Woerden, V. forte de la Holl., sur le Rhin qui la traverse, bâtie par Godesroi de Rhenen Ev.d'Utrecht en 1160.8cprife par les Fr. en 1672.; les Holl. étant venus ensuite l'assiéger, le Maréchal de Luxembourg les obligea de se retirer.

Voghera, V. du Milanez, fur la Staffora, au terr. de

Pavie,

Voghemara, Prov. de l'Ine

de Madagastar.

Vohitz-Anghombes, & Vohitz-Banch, 2. autres de la même 1sle; Vohitz-Maffin, quartier part. de cette Isle. en Koid-Verdun, B. de Fr. en Lorraine, Dioc. de Toul, sur un ruis. de même nom.

Voie Lattée, ou Voie de lait, Trace blanche & lumineuse qu'on voit au Ciel, dans une nuit sereine du N. au S., à travers les Gemeaux. On la prétend formée par des Étoiles tropéloi-

gnées de la terre, pout étre apperçues, mais dont la lueur fe réunit en forme de ceinture.

Voigiland, Cont. de la H. Saxe, un des 4. cercles de la Missie, entre celui des Mines, la Bolième, le Marg. de Culmbach, & le D. d'Al-

tenbourg.

Voile (Mar.), gr. pléce de toile attachée aux vefgues, on aux antennes des vaisseux, ou aux étais, pout les faire mouvoir par le moyen du vent du s'y tecoir. Les gr. vaisseux en ont ord.
10. On dit suffi voite pour le vaisseux.

Voin: L'œil qui eff fait en forme de verte lenticulaire . réunit tous les rayons de lumière qui partent du même point d'un objet ; & ces différens rayons frappant la rétine, qui est précisément dit foyer de l'œil , deffinem l'image à leur point de réfinion. Cet ébraniement emporté par le nerf optique; julqu'au centre ovale, qu'on regarde comme le viai sié de l'ame, puisque c'est alors que cette substance spirituelle intimement unie à notté Corps, produit la fensation qu'on appelle vision, voyez ce mot.

Voiron, p. V. du Dauphiné, où l'on fait des droguets, & des gros draps, mais dont le plus gr. com. est en toiles H h 2 qui portent son nom, Il y a marché tous les Mercredis.

Volaterræ, an. V. d'Ital. dans l'Etrurie, une des 12. an. des Toscans, encore auj. nommée Volterra.

Volatil (Chimie), Ce qu'il y a de plus subtil, de plus léger dans les Corps, qui s'évapore en l'air, & se dissipe.

Volca Arecomici, an. peup. de la Gaule Narbonnoise : qui s'étendoient sur la droite du Rhône, jusqu'au bord de ce Fl.

Volca Tettofages, Autre de la même Prov., qui s'étendoient jusques aux Pyré-

nées.

Volcan , Les Naturalistes ont donné ce nom aux mont. qui vomissent du feu. Léméry est du sentiment que ces embrasemens sont l'effet des particules de fer & de soufre qui fermentent dans le sein de ces mont., de la maniés re la plus violente; il y a de ces Volcans en Europe, en Afie, en Af., & en Am. Le nom des princ. se trouve dans se Corps de cet Ouvrage.

Volciani, ou Volsetani, an. peup. de l'Fin. Tarragonnoise, dont on croit la V. celle appellée auj. Villa-

Dolce.

VOLEURS (le païs des), Cont. des Indes, au R. de Marava, ainsi nommée de la profession de ses hab. Il

n'y a d'autre moyen de pénétrer dans leur païs, que de se mettre sous la protection de l'un d'eux; & lorsqu'on est guidé par quelqu'un, sa l'on reçoit quelque injure, le guide se coupe les oreilles, & se fait même quelmourir, quefois fi ces compagnons ne veulent pas ceffer leurs insultes. Cette façon d'agir vient de ce que la Loi du Talion est si rigoureulement oblervée parmi eux, tellement que si dans une querelle, l'un s'arrache un œil, ou se tue, il faut que son ennemi en fasse de même. Les femmes sur-tout suivent cette loi jusqu'à l'excès. Souvent pour un léger affront, un mot un peu piquant, elles se cassent la tête à la porte de leurs voil, pour qu'elles soient obligées d'en faire autant. Ces peup. vivent indépendans.

Volfe (Mar.), Gouffre, ou tournant de mer qu'on trouve entre 2. Isles, à la côte de Norwége, où aucun vaisseau ne sçauroit passer de peur de couler à fond.

VOLHINIE, Palat. of la p. Pol., d'environ 120. l. de long sur 60. de large, partagé en h. & b., que Gedimin gr. D. de Lithuanie unit à ses Etats en 1319. Casimir R. de pol. s'en rendit maître en 1365., & Kyestat fils de Gedimin l'ayant reprise,

485

ce fut-là l'occasion d'une rude guerre entre les Polonois & les Lithuaniens. Il
fut enfin incorporé au R. de
Pol. par l'union de la Lithuanie. Il est bor au N.
par celui de Brzcscie, au S.
par celui de Podolie, à l'E.
par celui de Kiovie, & à
l'O. par celui de Belz. Luck
en est la Cap., & il est arrosé par plus. ri, qui le rendent très-fert.

Volianus, Dieu des an. Gaulois, qu'on croit le mê-

me que Belenus.

Vollandry, B. de Fr. en Anjou, Elect. d'Angers.

Vollenhove, Cont. des Païs-Bas dans l'Oweryssel, un des 3. Bail. de la Prov., avec une Cap. de même nom, sur le Zuiderzée, défendue par un fort Chât.

Vollone, B. en Provence,

Viguerie de Sisteron.

Vollore, & Chignore, p. V. en Auvergne, avec tit. de C., Elect. de Clermont.

Volnay, B. dans le Maine, Elest. de Châreau-du Loir; & lieu en Bourg, dont les

vins sont très-essimés.

Volo, an. V. de la Turquie Europ, dans la Janna, sur un golse de même nom, avec un bon port, une bonne citad., & une fort. L'Armée navale des Vénitiens la prit & la pilla en 1655; mais les Turcs l'ont rérablie depuis. Le golse court au N.

& les an. le nommoient Si-

nus Pelasgiscus.

Volonté, Puissance de l'ame à se déterminer, ou à se porter à la poursuite du bien, ou à la suite du mal que l'entendement lui présente comme tel.

Volpillac', B. du Rouergue, Election de Villefran-

che.

Volsci, an. peup. d'Ital. compris dans le n. Latium, hab. depuis la so. de l'Antium, jusqu'à celle du Liris; & Volsones, autre de la Pouille, auprès de Luceria.

Volta, ri. d'Af. dans la Guinée, la véritable borne de la Côte d'Or à l'E.

Voltagio, B. consid. de l'Etat de Gênes, dans les mont., avec un Chât.

VOLTERRA, an. V. de la Toscane, au terr, de Pise, très-confid, sur une mont, près du ruis, de Zambra, Ep. sous la Mét. de Florence, dont le Siége établi dans le Ve. siècle, est possédé en 1762. par M. Joseph du Mesnil, qui a pour Coadjuteur M. Philippe-Nicolas Cecina. C'est la patrie de Perse, de quelques autres personnages illustres de l'antiquité, de S. Lin Pape, succ. de S. Pierre, & du fameux Daniel Ricciarelli, Peintre & Sculpteur, mort en 1666.

Voltorno, ou Vulturno, H h 3

V O Ab. de Fr. O. S. A.; Dioc.

de Pamiers.

Volute, ou Cornet, Sorte

de coquillage univalve. Volutrine, Div. des Rom. qui ayoit soin des envelop pes qui sont aux grains de

blé.

Volvulus (Anat.), Nom qu'on donne à la passion iliaque, autrement nommée Miséréré, qui se forme dans l'I-

Vomas, B. du Bourbonnois, sur la Besbres, Elect. de Moulins ; Von , B. de Champagne, où il y a beaucoup de métiers à faire du drap; Voncq, autre de cette Prov., Elect. de Rhetel.

Vombare, Papillon de l'Isle de Madagascar, bigarré de différentes couleurs.

Voner (Anat.), Le onzieme os de la machoire fu-

périeure.

Vontaca, Fruit de l'Isle de Madagascar, rond, ayant une écorce verdâtre. déliée. au-dessous de laquelle en est une autre presque osseuse, contenant une chair visqueuse ; on le confit mûr & non mûr, & Ray appelle Cucurbitifera Trifolia Indica, l'atbre qui le porte.

Voorbourg, V. de la Holl. mérid., le plus an., & le

plus beau de la Prov.

Voquinosama, p. V. du Japon, dans le R. de Bungo, qui en 1596, fat détrui-

El. du R. de Naples, dans la Terre de Labour, an. Vulturnus, qui a sa so. dans l'Apennin, & se jette dans la Mer de Naples, entre l'emb. du Saone, & du Clanio.

- Volturara, p. V. de la Capitanate, dans le R. de Naples, au pié de l'Apennin, Ep. sous la Mét. de Bénevent depuis le 10e. liécle, dont le Siège est paifédé en 1762., à la nom. du Pape, par M. Jean Coccoli. Celui de Monte-Corvino yest uni.

Volturne, Div. des Sabins, & ensuite des Rom, le Dieu

da Fl. Vulturne.

Volubiliis, Rlante à fleur pourprée, & couleur de violette, ainsi nommée, parce que la tige s'entortille en montant, ce nom est genérique pour toutes celles qui en font autant.

Volvestre, p. pais de Fr. en Languedoc, qui est le terr.

de la V. de Rieux.

Volumne, Dieu & Déeffe des an. Rom. qu'on invoquoit dans la cérémonie des nôces.

Volumnii, an peup. d'Italie; & Voluntii, autre de

l'Hibernie.

Volupia, ou Volupie, Divinité des Rom., la Déeffe de la volupté. Ble avoit un Temple près l'Arsenal de Marine.

Volusien de Foix (St.),

te par un tremblement de terre, avec la fort, que les Payens avoient bâtie depuis pen des débris d'une Egl. Chrétienne qu'ils avoient ruinée. Il ny avoit dans cette V. qu'un feul Chrétien, & ce fut le feul qui ne périf point.

Vordonia, an. V. du Péloponése, sous la Mêt. de Misitra; on l'avoit nommée Amyola & Taygeta, & c'étoit la patrie de Castor & de Pol-

lux.

Vorepe, p. V. du h. Dauphiné, Elect de Grenoble.

Vorotinsk, V. de l'Emp. Russien, sur l'Occa, dans la Russie Moscovite, Cap. d'une Prov. de même nom, où il y a 6. V. assez consid. outre la Cap., & qui est bor. au N. par le D. de Rezan, & la ri. d'Ugra, au S. par le pais des Cosaques, à l'E. par le D. de Rezan, & a l'O par celui de Severie.

Vosges, ou Vauges, gr. chaîne de mont. couvertes de bois, qui sép. la Lorraime de la Franche-Comté, & de l'Alsace, & s'étend jusqu'aux Ardennes; elle donne son nom à une Prov. de la Lorraine, aux front. de l'Alsace, & à un Archidiaconé, le 5e. de ceux du Dioc. de Toul, divisés en 4. Doyennés, Remiremont, Espinal, Jorcey, & Porlas.

Voturi, an peup de la Galație, qu'on met au nombre des Gaulois qui s'y établirent.

Voizen, V. du Tirol, sur le bord de l'Inn', avec un

fort beau pont.

Voudsiva, p. animal de Madagascar qui ressemble à

la belette.

Vouede, Plante, espéce de pastel qui croît en Normandie, & sert aux Teinturiers, mais qui a beaucoup moins de force que le pastel de Montpellier.

Voues, B. de la Beauce,

Elect. de Chartres.

Vouga, V. & ri. de Portugal, dans la Province de

Beira.

Vouglé, B. du Poitou, Elect. de Poitiers, l'an. Voclade, dans les plaines de laquelle Clovis remporta en 507. la cél. victoire qui coûta la vie à Alaric R. des Visigoths.

Voulesme, B. de la même Prov. & même Elect.; il y en a 2. autres appellés Vouneuil, & Vouneuil - sur-

Vienne.

Voulgy, B. du Beaujolois, Elect. de Villefranche; Voullangis, autre de la Brie, Elect. de Meaux; & Voulpaix, autre en Picardie, Elect. de Laon.

Vourla, vil. de la Natolie, qu'on croit l'an. Clazo-

mene.

Hh 4

Vouste, ou S. Hilaire de Voust, B. en Poitou, Elect. de Fontenai; & Voute (la), autre du b. Vivarez, au bord du Rhône, Recette de Viviers.

Voutenay, Lieu en Nivernois, Elect, de Vezelai, où fe donna la fam. bat. entre les 3. freres, l'Emp. Lothaise, Louis R. de Germanie, & Charles-le-Chauve, l'an 841.

Vontezac, gr. B. du Limousin, Elect. de Brives.

VOUTE (Anat.); on dit la Voute du foie, & la Voute du palais, la plus gr. partie de cette dernière est formée par les os axillaires; & la vésicule du fiel est attachée à la Voute du foie.

Dans la Mar. on dit Voute, ou Voutes, de la partie ext. de l'arcasse, construite en Voute au-dessous du gouvernail.

Voutré, B. de Fr. dans le Maine, Elect. du Mans; la Voulte, B. de l'Auvergne; Elect. de Brioude; & du b. Languedoc, Dioc. de S. Pons; Vouttegou, B. en Poitou, Elect. de Poitiers, avec Bail. R.

Vouvray, B. en Touraine au confluent de la Cliffe avec la Loire, Election de Tours; & du Maine, Elect. de Château-du-Loir, où il y a des carrières de pierre blanches; Voux, B. en Brie, Elect. de Montereau, avec Prévôté R.; Vouzailles, B. en Poitou, Elect. de Richelieu; Vouzeau, B. en Angoumois, Elect. d'Angoulême ; Vouzeron , B. en Berry , Elect. de Bourges , avec Châtel.; Vouzières, B. en Champagne, Elect. de Rhétel; Vouzon, B. de l'Orléanois, Elect. d'Orléans; Vouzi, B. en Champagne, fur l'Aisne, dans le païs d Argogne; & Voyde (le), B. en Anjou , Elect. de Montreuil-Bellay.

Voye (la), Ab. de Fr. en Brét., O. de C., Dioc. de Vannes.

Voyer, Officier chargé du foin des rues & des chemins, pour qu'on y passe sûrement & commodément. Il y avoit en Fr. un gr. Voyer, dont la charge a fini sous Louis XIII. Les Trésoriers de Fr. sur-tout à Paris, prétendent être gr. Voyers,

Voystberg, ou Voystperg; V. d'All. dans la Stirie, sur la ri de Kaymach

la ri. de Kaymach.

Upaix, B. de Dauphiné, Elect. de Gap; Upie, B. de la même Prov., Elect. de Valence; & de Provence, Viguerie de Graffe.

Upao, V. de la Chine, dans la Prov. de Xesi.

Uphas, ou Ophas, Lieu d'où le Prophéte Jérémie dit

qu'en apportoit l'or le plus pur; mais S. Jérôme, & le Texte Chaldéen disent Ophir, & les LXX. Mophas.

UPLANDE, Prov. de Suéde, d'environ 28. l. de long fur 18. de large, bor. au N. & à l'E. par la Mer Baltique, au S. par la Mer de Sudermanie, & à l'O. par la Gestricie & la Westmanie, de qui le Fl. Dala la sép. Stockholm en est la Cap., & les autres princ. V. font Salftad, Sigtuna, Nort-Talge, Rotebro , Upfal , Elfkarleby , Ofthammar, Oregrund, Enekoping, & Soder-Talge. On y trouve quantité de mines de fer & de plomb, avec quelques-unes d'argent.

Uppingham, V. d'Angl. dans Rutlandshire, à la so. d'une p. ri., consid. par son com. & par son Collège.

UPSAL, an. V. de Suéde dans l'Upland, gr., riche, consid., & cél. par son Uni versité, sur la ri. de Sala qui la partage en 2., l'an. résidence des R., & encore auj. le lieu où ils sont couronnés. Elle est désendue par un beau & fort Chât. sur une col. escarpée. Cette V. est Archiép.; S. Anscher en sur le premier Prélat, & a eu plus, illustres succ. Le Siége érigé en Mét., eut pour suff. Linkoping, Arosen, Scara, Vexsio, & Abo, & depuis

Vexsio, & Abo, & depuis que Lunden Archev, a été

réduit en Ev. il a été mis sous cette Mét. Jean Magni le dernier Prélat Catholique étoit le 26e. Archev. depuis S. Etienne, mort en 1185. La Cathéd, est la plus belle Egl. du R., & on y voit plus, tombeaux des R. de Suéde.

Ur, an. V. de la Chaldée; la patrie de Tharé, & d'Abraham, mais dont on ignore la véritable fit. On prétend que le nom d'Ur qui fign. feu, lui fut donné, parce qu'on y adoroit cet Elé-

ment.

Uraba, Prov. de l'Am. mérid. dans la Térre Ferme, sur un golse de même nom, au gouv. de Carthagéne, à l'E. de celle de Darien: elle fournit tout ce qui est nécessaire à la vie, & elle est vois de las Cordilleras.

Urana, V. de la Dalmatie, sur une ri. de même nom; & vil. de la Livadie, à demi-l. de la plaine de Marathon, l'an. V. de Brauron.

Uranibourg, Magnifique Chât. dans l'Isle d'Huen, auj. ruiné, au milieu du Détroit du Sund, que Ticho-Brahé cél. Astron. avoit fait bâtir, où il passa une partie de ses jours, & où il imagina le système qu'il a laissé sur la structure de l'Univers.

Uranopolis, an. V. de la Pamphilie; & de la Chalcide : & épithéte donnée à la V. de Rome par Athenée.

Uranie, ou la Vénus céleste, fille du Ciel & de la lumiére, qui, selon les an., animoit toute la nature, & présidoit aux générations ; c'étoit auffi le nom d'une des 9. Muses, qui présidoit à l'Astron. & celui d'une des Nymphes Océanides.

Uranométrie, Science des Astronomes qui apprend à

mesurer le Ciel.

Uranoscope, Poisson de Mer presque rond, couvert d'une peau grise, blanche, dure, polie, qui se sép. sacilement de son corps.

Urbain (St.), B. en Champagne, Dioc. de Châlons, Elect. de Joinville, avec une

Abb. O. S. B.

Urbanea, p. V. d'Ital. au D. d'Urbin, sur le Metro, bâtie par le Pape Urbain VIII.; il y avoit un Ev. qui a été uni à celui de S. An-

gelo in Vado.

Urbanistes, Réligieuses de Ste. Claire, qui peuvent posséder des fonds, & dont le R. prétend pouvoir nommer les Abbelles; leur nom vient du Pape Urbain qui leur don. na des Constitutions.

Urbano, Fort construit dans le Bolonois, à 4. L de Bologne, par le Pape Urbain VIII.

Urbin, V. d'Ital., gr. & cél., Cap. du D. de même nom, dans les Etats du Pape, avec une v. citad. , & un fort beau Palais, où les an. D. faisoient leur résid.; elle est sur une mont., entre les ri. de Metro, & de la Foglia V. Archiép. dont le Siège établi dans le comm. du 4e. siécle, sut érigé en Mét. par Pie IV, en 1563., & a pour fuff. Cagli, Fossombrone . S. Leon, ou Montefeltro, Pefaro, Sinigaglia, Cugubio, S. Angelo, & Urbanea; il est possédé en 1762. par M. Antoine Guiglelmi. C'est la patrie de Polydore Virgile, du fameux Peintre Raphael d'Urbin de Bernardin Baldi, savant Mathématicien, mort 1617., de Frédéric Baroche cel. Peintre, mort en 1612., & du Pape Clement XI.

Le D. d'Urbin a été posséde par les Maisons de Monte-Feltro & de Royere, d'abord sous le tit. de C., & ensuite sous celui de D. Le 1. Souv. fut Guile Vieux, C. d'Urbin & de Monte-Feltre en 1224., dont les succ. sont Frédéric le vieux 1298., Nolfo 1322. Frédéric le jeune, Antoine 1404., Gui-Antoine 1442., Ode I. Duc 1444. , Fredéric - Ubaldino 1482. Gui-Ubald 1508., François-Marie de la Rouere 1538. Guiboald 1571., & François Marie 1636. qui ayant perdu son fils, remit ses Etats au

Pape Urbain VII., par qui ils furent réunis à la Chambre Apostolique ; le Pape le fait gouv. par un Président. qui de là passe au Chapeau. Le D. d'Urbin comprend le D. d'Urbin propre, les C. de Monte-Feltro, Citta di Castello & de Gubio, le Vicariat de Sinigaglia, la Seigneurie de Pesaro, & la République de San Marino. Les princ. V. du D. d'Urbin propre, sont, après la Cap., S. Angelo in Vado, Urbanea, Cagli, ou Cité S. Ange, Fassone, & Fano. Il est bor. au N. par le golfe de Venise, au S. par le Rérugin & l'Ombrie, à l'E. par la Marche d'Ancône, & à l'O. par la Toscane & la Romagne. C'est un païs mal fain, & peu fert., d'environ 22. l. de long fur 17. de large.

Urbicua , an. V. d'Efo. prise & pillée par Q. Fulvius Flaccus, peut-être la même qu'Urbiaca dans la Tarrago-

moife.

Urbon, ou Dourbon, Ab. de F. en Dauphiné, Dioc. de Gap.

Urbs-Vetus, an. V. d'Ital.

ani. Orviete.

Urciliani, an. peup. d'Af. une des nations qui firent an. ufage des chameaux dans les batailles.

Urcise (St.), Gros B. en Auvergne, Dioc. & Elect.

de S. Flour.

UR 491 Urcitanus, an. Siège Ep. de la Proconf, en Af.

Ure, ou Urus, Bœuf sau-

vage.

Urebec, panimal qui ronge les bourgeons des arbres.

Ureteau (Mar.), Manceuvre passée dans une poulie tenue par une herse dans l'éperon au dessus de la lirre de beaupré, servant à renforcer l'amure demi-saine.

Utetre (Anat.), Canal continu au cou de la vessie, ou le cou de la vestie allongé, servant à conduire l'urine

hors de la veffie.

Uretot (k), B. de Normandie, Dioc. de Coutances, Elect. de Valognes.

URGEL, an. V. d'Esp. en Gatalogne, sur la droite de la Ségra, dans une plaine au pié des Pyrénées, Cap. d'un C. de même nom, V. Ep. sous la Mét. de Tarragone, dont le Siège fort an. a été possédé par l'Ev. Félix, qui, sous Charlemagne, troubla l'Egl. par son hérésie contre la Personne de J. C., qu'il ne disoit Fils de Dieu que par adoption; il fut condamné dans divers Conc., renonça à fes erreurs; mais on doute qu'il se fut converti sincérement. M. François-Joseph-Catalan de Ocon posséde ce même Siège en 1762. Il s'est tenu des Conc. dans cette V. en 800. & 991. fur la Discipline.

Urgence, gr. V. de la Tartarie vers la Mer Caspienne, qui, durant 7. ans qu'ont duré les guerres civiles du païs, fut prile 4. fois.

Urgenum, an. V. de la Gaule Narbonnoise, sur la route de Nîmes à Aix, qui paroît l'Enarginum de Pto-

lomée.

Urgi, an. peup. de la Sar-

matie Europ,

Urgous, p. V. de Fr. en Gascogne, dans les Landes,

Dioc. d'Acqs.

URI, Le 4e. des 12. Cantons Suisses, l'un des Catholiques; & le r. des 4. petits, sit. dans une val. entourée de tout côté par les Alpes, & dont Altorff est la Cap. On le regarde comme le séjour an. & mod. de la valeur helvétique; il est bor. au N. par celui de Schwitz, & le Lac des 4. Cantons, au S. par les Bail. d'Ital., à l'E. par les Grisons, & le Canton de Glaris, & à l'O. par celui d'Underwald, & partie de celui de Berne. Il n'y a qu'un seul Bail. appellé la val. de Liock, & s. princ. lieux, y compris la Cap. Le gouv. est le même que dans les autres p. Cantons. Il dépend pour le spirituel de l'Ev. de Constance.

On trouve un an. peup. du nom d'Uri, vois. du Pont-Euxin; & un autre vers la UR

fo. . & au bord de l'Indus. Uria, an. V. de la Pouille Daunienne; & de la Calabre entre Tarente & Brindes; une autre au R. de Naples, auj. Oria.

Uriez, Dét. de l'Asie, au

N. du Japon.

Uritei, an. peup. maritime d'Ital. hab. sans doute d'Uriæ dans la Pouille Daunienne.

Urkend, V. de la Transoxane dans le 6e, climat, au-

delà du Gihon.

Uroe, an. peup. du Pérou, dans la Prov. de Collao , nation fauvage qui n'avoit d'humain que la fig.

Urfel, V. d'All. au cercle du b. Rhin, dans le C. de Konigtein , à 3. l. de

Francfort.

Ursentini, an. peup. d'Italie dans la Lucanie, dont Ursentum, auj. Orso, étoit la Cap.

Urfeola, an. V. de la Gaule Narbonnoise, entre Valence & Vienne, qu'on croit auj. Roussillon.

Urseren-Thal, Val. de Suis-

le au Canton d'Uri.

Urfinium, an. Siège Ep. d'Ital., l'Urbinum de l'Ombrie

Urfo, an V. d'Esp. dans la Bétique, auj. Offuna.

Ursulines, Réligieuses sous la Régle de S. Aug., qui prennent soin de l'instruction & de l'éducation des jeunes filles.

Urugitanus, an. Siège Ep. de la Procons. en Af.

Uruguay, ri. confid. de l'Am. mérid.

Urugundi, an. peup. de la Scythie sur le Danube.

Urus, Sorte de Busse qu'on trouve dans les forêts de Lithuanie.

Usa, V. milit, de la Chine, dans la Prov. de Suchuen.

Usbecks, Voyez Bucha-

Uscopia, ou Scopia., V. de la Servie, voyez Sco-

pia.

U/coques, Peup. vois. de la Hongrie, de la Dalmatie, de la Servie, & de la Croatie, composé de Dalmates qui fuyant la tyrannie du Turc, se retirérent à Clifsa, & après la perte de cette V. à Segna, & aux environs . d'où ils faisoient des courses dans la Croatie Turque. Ils ne font auj. connus que par leurs pirateries; on affure qu'à Pâques & à Noël, tems de leurs gr. forties, il ne reste à Segna que les femmes, les vieillards, les Prêtres, & les Moines; on les nomme aussi Citadins; & il y en a dans les environs qu'on nomme Stipendiares, & qui sont une espéce de milice que l'Emp. a quelquefois pris à sa solde.

Usedom, Isle de la Mer Baltique, dans le D. de Poméranie, au 53. d., 47. m. de lat., d'environ 6. m. de long, où l'on trouve quantité de cerfs, de chevreuils, de liévres, & de fangliers, autrefois le parc des D., avec une V. de même nom, autrefois très-confid., mais presque réduite en cendres en 1473. par une incendie. Les Suédois s'en emparérent en 1630., & en 1637. ils en furent chasses par les Imp. Usenberg, p. pais du Cercle de Souabe, Seign. en-

tre le Marq. d'Hocherg, celle de Malhberg, & le Rhin. Uffel, p. V. de Fr. dans

le Limousin, Chef Lieu du D. de Ventadour, à 2. l. du

Chât. de ce nom.

Usson, p. V. de l'Auvergne, avec tit. de Marq.; Elect. d'Issoire, à 4. l. de Brioude. Il y avoit un Chât. sur une mont., où Marguerite de Fr., I. semme d'Henri IV., set un long séjour; & qui fut démoli en 1634. se qui fut démoli en 2634. se qui fait qu'elle n'est plus peup. depuis. Elle a tit. de Marq. & Châtell. R.; il y a un B. en Forez, Elect. de Montbrison; & un en Poitou, Elect. de Poitiers, avec une Prévoté R.

Uffy, B. en Brie, Elect. de Meaux.

Ussian, V. de la p. Pol. dans le Palat. de Podolie.

Usibalci, an. peup. de l'Ethiopie sous l'Egypte.

UT

Ufilenfis, ou Ufulenfis, an; Slège Ep. de la Byfacène; & Ufidapenfis, autre de la Maurit, Céfartenfé.

Usipii, an. peup. de la Germanie, nommés avec les

Teneteri.

Usora, Cont. de la Turquie Européenne, dans la Bosnie.

Useau, B. en Bourg., Recette d'Autun; & Useaux B. en Saintonge, Elect. de S. Jean d'Angeli; Ussel, B. en Auvergne, Elect. de S. Flour.

. Ustiano, V. d'Ital. dans le Crémonois, sur l'Oglio.

USTIUGA, Prov. de l'Empire Russien, dans la partie sept. de la Moscovie, bor. au N. par celle de Duina, au S. par celle de Vologda; à l'E. par le pais de Ziránni, & à l'O. par celles de Vaga, & de Cargapol. Elle dépendoit autrésois du D. de Novogotod. On y compte 7. V. gr. ou p., dont la princ. porte le même nom; & on la divise en 7. cont. Utai, V. de la Chine;

dans la Prov. de Xansi.

Uterni, an. peup. de l'Hibernie, sur la côte métid.

UTICA, Utique, an. V. de l'Af. propre, Col. des Tyriens, qui ne le cédoit pas à Carthage, & qui, après la ruine de celle-ci, devint la Cap. de la Prov. La mort de Caton à qui fut donné le

farsom d'Utique, la réndit cel. Elle a été Ep., & il en est fait mention dans la Conférence de Carthage.

Utidorsi, an. peup. d'entre les Scythes; Utigari, autres d'entre les Huns; Util, autres sujets ou alliés des Per-

ſes.

Utimarensis, an. Siège Ep. d'Af. dont on ne connoît pas la Prov.; Utimmensis, autre dont la Prov. est également inconnue; Utinensis, & Utiniensis, comme Utimensis, 3. autres de la Proconsulaire.

UTRECHT, V. des Prov.-Unies, gr., belle, cél.; & bien peup., Cap. de la Province de même nom ; ped forte, quoiqu'environnée de bastions & de demi-lunes ; elle est sur l'an, canal du Rhin: à l'endroit où le Vart soit de ce Fl., & elle étoit aurrefois Archiép. & Imp. Lè Sièze 🕈 fut établi par S. Villebrod Apôtre des Frisons. Après la mort de S. Boniface qui tint le Siège sous Pepin fils de Charles Martel. L'Ev. de Cologne s'empara de la jurisdiction spirituelle du terr.; mais au comm. du IXe, siécle , Rixfride ayant été sacré Ev. d'Utrecht, le Siège fat mis fous Cologne nouvellement érigé en Mét. & a subsisté jusqu'au XVI. siécle avec une fuite continuelle d'Ev. Paul IV. érigea Utrecht Vm Archev. l'an 1559. ; & 1ai donna pour faff, les nouvelux Ev. de Harlein, Middelbourg, Leward, Devenier, & Groëningue. Frédérick Stench de Tautemberg en fut 1e 1. Archev. & tint un Conc. avec les Suff. pour la réception du Conc. de Trente, mais les Proteàns en empêchérent l'exécution. Maîtres du pais, ils lupprimerent tous les Sièges Ep. On y avoit tenu d'autres Conc. en 697. où 719. , & 1391. sur la Discipline. Il y à dans cette V. une fameule Univ. part. pour le Droit', établie en 1536. Ce fut dans cette-V., où en 1579. fe fit Tunion qui forma la Répub. ides Prov.-Unies, & on fe tint le fameux Congrez qui Winn. en 1712. , & finit en 1713., pour pacifier l'Europe après la gr. guerre pour la succession d'Esp. Elle ést la patrie du Pape Adrien VI 🕻 de Gerard Homstort cel. Peintre, mort en 1660. & Te glorifie d'avoir été celle d'Anne Mariede Chuman . cel. Demoiselle qui fit l'admiration de son siècle par son Teavoir; elle possédoit toutes fes langues, & mourut en 1678. Les Fr. prirent Utrecht én 1672., & se rendirent la meme année.

La Prov. d'Utrecht, la se, de la Répub., porte le titre de Seigneurie, & est divisée

en 4. quartiers. Elle eft Bor. au N. par la Holl., & le Zuiderzée, au 5. par le Rhin dui la fép. de l'Isse de BPtau, à l'E. par le Véluve & la Gueldre, & al'O. par la Holl. Ses princ. V. lont. après la Cap., Amersfort. Rhenen , Montfort , & Wickle-Duerstede. Les Ev. étoient autrefois Seign, spirituels & temporels de tout le terr. , & comproient entre leurs Feudataires 28. C. & gr. Seigh. L'air de cette Prov. est plus Tain que celui de la Holl. le pais n'étant pas simarecageux. Le gouv. est presque le même que celui de la Zelande. Cette Prov. ayant témoigné trop d'attachement pour les Fr., & trop d'aversion pour le Prince d'Orange , fut exclue du gouv. gen, de la Répub. avec celles de Gueldres & d'Overifiel Mais en 1674, elles futent réunies à la Gén. ; malgre l'oppatition de celles de Frile, & de Groeningue.

Utu, V. de la Chine, dans

la Prov. de Krangst.

Utzip-Paritanorum, an. Siege Ep. de la Proconf. en Af.

Utchach, p. V. de Suite au Canton de Zurich, Cap. d'un an. C., la rend, du Bail, du pars.

Uva-Cava, Arbre de l'Isle de Marignan, de la gr. du pommier; ses reusiles ressem-

V U 496 blent à celles de l'oranger; la fleur jaunatre, & le fruit long comme un œuf, jaune, & de bon goût. Uvacen, Espèce de plante, autrement nommée mélon d'eau. Uvamenbeck, Arbre de l'Isle de Marignan peu différent du pommier; Uvaovassora, gr. arbre des Indes occid., dont les feuilles ressemblent à celles du poirier, les fleurs blanches, le fruit gros comme les 2. poingts, ayant la peau jaune, une saveur fort douce, avec un noyau un peu plus gros qu'une amande, & de même goût; Uva= pirup, arbre du même païs fort épineux, dont les feuilles ressemblent à celles du noyer, les fleurs bigarrées de jaune, de bleu, & de rouge, le fruit rond comme une pomme, & bon à manger,

Vuaynasses, Peup. sauvages du Brésil, dont les hab. p. hommes, ont un gros ventre, le pié plat, & sont si poltrons, que la moindre

chose les effraie.

Vuayanawasones, Autres Sauvages du Brésil, bien formés de corps, assez beaux de visage, fort simples, mais

très-paresseux.

Vuaytaquasses, Autres Sauvages du Brésil, hab. au-delà & en-deçà du Cap Frio, qui son d'une gr. taille, portentles cheveux sort longs,

ne font alliés avec aucune autre nation, & font cruels pour leurs voif, ; les femmes combattent comme les hommes.

Uvaure, Animal amphibie & monstrueux, espèce de Phaceque, qu'on trouve en gr. nombre dans les p. Isles éparses vers le golfe S. Laurent. Ils ont 2. dents qui sortent en-dehors, recourbées en bas, quelquesois longues d'une coudée, & dont on fait le même usage que de l'ivoire.

Uvazensis, an. Siege Ep.

de la Proconsulaire.

Vuchang, V. de la Chine, gr. & belle, lére. Mét, de la Prov. de Huquang, sur des canaux qui communiquent avec le Chiang; il y a de magnif, édifices, 5. beaux Temples, & le Palais d'un Roi de la famille Thaiminga, qui y fixa sa résid., & elle a 9. autres V. dans son terr.; Vuche, autre V. de la Prov. de Honan.

Vucheu, 7e. Mét. de celle de Kiangfi, fur la ri. de Can, qui en a 5. dans fon dépar-

tement.

Vuchuen, V. de celle de Quantung; Vucing, V. de celles de Peking, & de Quangfi; Vuciuen, V. de celle de Quantung; Vucung, V. de celle de Xanfi; Vugan, V. de celle de Honan; Vuguai, V. de celle de Kiang-

man; Vuhiang, gr. Cité de celle de Kanfi; Vuhu, V. de celle de Kiangnan, avec un port confid, par fon com., fes édifices publics, les maifons de fes hab., & fes pagodes; on y fait les meilleures armes du païs; Vukang, V. de celle de Chekiang; Vukiang, V. de celle de Peckin; & Vukie, V. de la même Prov.

Uvée (Anat.), La 3e. tunique de l'œil, où sont l'iris & la prunelle, nommée auss ragoïde & chéroïde.

Vûe, L'action la plus noble des 5, sens de neture, qui se fait par l'organe de l'œil.

VUIDE, Espace qui n'est rempli d'aucun Corps, Les Newtoniens en distinguent 2. fortes un absolu & parfait , l'autre relatif & imparfait ; le premier n'admet aucune espèce de Corps, le fecond n'exclud pas un fluide infiniment rare & infiniment délié, tel qu'est la lumière. Ils n'ont jamais regardé le vuide absolu comme impossible & chimérique, &c admettent dans les espaces céleîtes un vaide imparfait & purement relatif. Ouelques-uns affurent même que la lumière est un fluide fi rare, que toute celle qui fe trouve entre Setume, & le Soleil, ne contient pas autant de matière solide. qu'un feut pié cubique d'air.

Tome VIII.

Quoiqu'on puisse regarder cette affertion comme une conjecture affez mal fondée. il est évident que le fluide qui reste dans le récipient de la Machine Pneumatique lorsque l'expérience du Baromêtre réuffit le mieux, est un Corps infiniment rare, en comparaison de l'air grossier que nous respirons ; puisqu'en voit tous les jours que dans le récipient ainfi purgé d'air, une plume tombe aush vîte que les Corps les plus pesans sur la terre. Il n'est pas moins évident que le fluide qui se trouve dans les espaces célestes, est un Corps pour le moins auffi rare que le fluide qui reste dans le récipient purgé d'air; ce qui prouve qu'ils se meuvent dans un fluide infiniment rare par rapport à eux. & par conséquent qu'ils se meuvent dans un fluide relatif.

Vulcain, Div. du Paganisme qui présidoit aux seux sout meraux, sux mines, & aux métaux, fils de Jupiter & de Junon. Le Vulcain des Philos. est le for, & le Mars des Alchimistes. On cél. au mois d'Août des sêtes en l'honneur de Vulcain, qu'on nommoit Vulcanales, dans lesquelles on jettoit des animaux dans le seu, pour se condre le Dieu savorable.

Vulgate (is), tob-an. tre-

duction de la Bible, que l'E- des chaleurs de la Canicule. glise reconnoît pour la seule

authentique.

Vulcano (l'Ife de), Isle d'Italie, une de celles de Lipari.

Vulgientes, an peup. de la Narbonnoise, dont la Cité étoit Apta-Julia, auj. Apt.

Vulnéraire Plante qui croît aux lieux montagneux, secs, & sabloneux, & qui est détersive & vulnéraire. d'où elle a tiré son nom.

Vulpinales, Fêtes publiques des Rom., cél. le 19. Avril, dans laquelle on brû-

loit des Renards.

Vulvaire, p. plante, espéce de Chenapodium, bonne pour appaiser les vapeurs hystériques, & pour la colique venteufe.

Vutung, V. de la Chine, dans la Prov. de Suchuen.

Vuning, V. de celle de Kiansi, & de celle de Peckin Vuping, V. de celle de Fokien. & Vusie, V. de celle de Kiangnan.

Vuting, V. milit. la 4e. de la Prov. d'Iunnan, qui en a 3. dans son départ.; & autre de celle de Xang-

tung.

Vuiu, Mont. de celle de Xansi, d'où l'on tire le minéral que les Chinois nomment Hiunghoang, & qu'ils regardent comme un préservatif contre le poison, les névres malignes, & l'effet v u

Vuy, Autre de celle de Fokien, où sont quantité de

Temples d'Idoles, & de Monastéres de Prêtres & d'A-

nachorétes.

Vuyan, V. de celle de Honan; Vuye, V. de celle de Peckin; Vuyven, V. de celle de Kiangnan, & de cel-

le de Ouangh.

Uvule (Anat.), p. chair spongieuse qui prend du palais en la bouche, auprès des conduits des narines, & sert à rompre la force de l'air trop froid , afin qu'il n'entre pas trop vîte dans les poumons. On l'appelle autrement Luctte.

Uxelles, B. de Fr. en Bourg, fur une mont., Marq. des Bail. de Châlons & de

Macon.

Uxellodunum, an. V. de la Gaule Aquitanique, chez les Cadurces, dont on voit encore les'ruines près de Cadenac en Quercy.

Uzii, an. peup. d'Asie dans l'Elimaide, dont la Cap. étoit

Uxisitipa, Prov. de l'Am. sept. dans la n. Galice.

Vy, B. de Fr. dans le Maine, Elect. de Château-

du-Loir.

Uxia.

Vychsiden, Prov. de Norwége, dans le gouv. de Bahüs.

Vyon, ou Vion, B. de Fr. en Anjou, Elect. de la Flêche.

UZ de même nom, O. S. B.,

Dioc. de Limoges. bes, prise du véritable nom,

ou attribut de Dieu.

Uzabirenfis, an. Siège Ep. de la Proconsulaire en Af.; & Ubarensis, autre de la même Prov.

Uzaræ, an. peup. de l'Af. propre, au pié du Mont Va-

zaletus.

Uzege, p. païs de Fr., dans le b. Languedoc, qui prend fon nom d'Uzez sa Cap.; partie de ce pais est couverte de mont. , & on y nourrit quantité de bétails. La plaine produit abondamment du blé, de l'huiie . & du bon vin. Il y a plus. manufactures de soie, & l'on y fait quantité de p. étoffes de laine. Les princ. ${f V}_{f \cdot}$ font après $U_{f 7}e_{f 7}$ la ${f Cap.}$, le Pont du-S.-Esprit Ambroise, les Vanz, Bagnol, & Villeneuve lez Avignon.

Vzeda, ou Vseda, V. d'Esp. dans la n. Castille, Cap, du D. de même nom, avec un' Chât., & une an. tour extrêmement forte.

Uzel, p. V. de Brétagne, Dioc. de S. Prieux, avec Bail, & Châtell, Il y a tous les Mercredi un des plus beaux marchés de la Prov., Dace. & il s'y fait un gr. com

le Limousin, sur un rocher mercure. escarpé, au pié duquel cou- Luita, an. V. Ep. de la le la Vésère; il y a une Mb. Proconsulaire en Af.

Uzez, an. p. V. du bas

Languedoc, dans un païs abond. en blé, huile, foie, vins, & bestiaux, Chef-Lieu d'une Recerte, d'un Bail. d'une Viguerie, & d'une iustice non ressortissante. avec tit. de D.-Pairie, an. Vi-C., érigée en 1565., dont le Duc est le premier Pair Laïque dù R. Elle est Ep. sous la Mét. de Narbonne, dont le Siège établi dans le Ve. siècle, est possédé en 1762, par M. Bonaventure Baugen. Le Chap. est composé de 2. Dign. un Personat, & 24. Chan. autrefois régul., & fécularisé par Clément XI. en 1719. & le Dioc. renferme 181. Paroisses. Les hab. jouissoient autresois de gr. priviléges ; mais ayant embrassé le Calvinisme dans le XVI. fiécle, & ayant été obligés de se soumettre en 1626. on les leur ôta Le com, de cette V. consiste en soie, & en denrées. & dans les serges, chapeaux, & cuits qu'on y fabrique.

Uzi, an. peup. d'entre les Huns, aux environs de la

Uzifur (Chimie), Le Sina-Uzerehe, an p. V. dans bre composé de soufre & de

Ii2

JE double W n'est point une lettre Fr. Elle n'étoit autrefois en ulage que parmi les peup. du N.; mais il a été admis pour plus, noms propres.

Wachsendone, V. de la Gueldre, sur le Niers, au milieu de marais qui en font toute la force. Elle fut affiégée en 1588., 1603., & 1625.Un incendie en réduisit en cendres la plus gr. partie en 1708.

WAES [le pais de], Cont. des Pais Bas dans la partie or. de la Flandre Aut., gouv. par des loix & des contumes part., qui s'étend le long de l'Escaut depuis Gand jusqu'à Yffendeck; elle comprend 18. B. ou vil., & dependoit autrefois du C. de Holl. Ce pays est fert. en blé & en lin ; & an y trouve d'excellens chevaux; on le regarde comme le meilleur pays de la Flandre.

Il y a une lse de même nom dans la Mer d'Ecoffe. une des Orcades.

Waëterland, Partie de la Nort-Hollande, qui est visà-vis d'Amsterdam, baignée par le Zuiderzée.

Wageningen, V. de la Gueldre, au quartier d'Arnheim , fur la droite du Rhin, from de la Province d'Utrecht.

WAGRIE. Cont. d'All. au D. de Holftein, d'environ 8. L. de long fur 6. de large, très fert, en blé, bor, au N. & à l'E. par la Mer Baltique, au S. par la Trave; & à l'O. par le Holstein-propre . & la Stormanie. Lubeck V. Imp., Oldesso, Oldembourg . Ploan . Segeberg . Lusin . & Travemonde, en sont les princ. lieux; elle est divilée en sept. & mérid.

Wagrii, an, peup, de la Germanie, qui ont donné leur nom à la wagrie, & en furent chassés par les

Teutons.

waal, Nom que prend le Rhin en se séparant au Fort de Schenck; tous ce nom il so perd dans la Meuse, vis-

à vis de worcum.

waleflatt, p. V. de Suisse, Chef Lieu d'un Bail. de même nom, commun entre les Cantons Protestans, & celui de Glaris, consid. par l'abord des étrangers, & les marchandifes qu'on y porte, comme étant le passage de la Suisse chez les Geisons. & en All. Elle étoit autrefois fur les bords d'un Lac de même nom qui s'est retiré peu-à-peu, & qui s'étend de l'E. à l'O. environ z. l. sur demi de large au N. & an Si il est tous environné

de h. mont. & de rochers. weidhoven , p. V. de l'Aut. fur l'Ybs.

wairth, Golfe de l'Isle de Minland, la plus gr. des Orcades.

waxefield, V. d'Angl. dans Yorekshire , an bord du Kalder, sur le chemin d'Yorck à Londres, kél. par la bat. qui se donna dans le vois. entre Henri VI., & Richard Due d'Yorck, qui se disputoient la couronne.

walcheren, life des Puis-Bas une des princ. de la Zélande, à l'emb. du Hont, & à l'O, de celles du Noort= Beveland, & de Zuid-Beveland , qu'en prétend avoir été sép. du Continent sur la fin du Ke. fiécle, par un canal que sie faire l'Emp. Otton III.; mais ce canal ne peut qu'avoir donné decasion à l'éloigner de la Terre-Ferme, parce qu'elle étoit déjà une like de l'Oc. du sems de S. willebred Apotre des Frifons. Middelbourg en eft la Cap.

walokenvied, Prévôre d'All. dans to D. de Brumfwick, autrefois riche Ab. avec na très-bon Collège.

WALCOURT, OR Valencourt , V. des Pais-Bas, dans le C. de Namar, sur l'Eure , & dans le puis entre Sambre & Meufe, front. du païs de Liège, qui a eu autrefois des Seign. part., 80

annexée au C. de Namur en 1438. par Philippe-le-Bon D. de Bourg. Il y a une Ab. O. de C. nommée du Jardinet fondés en 1317, pour des filles, & où en 1430. furent mis des Relig. On y voit une image mireculeufe de la Ste. Vierge, qui y attire un gr. concours de monde. Les fr. ayant would furprendre pette V, en 1680. furent obligés de se réciter avec gr. perte.

waldebourg, C.d'All dans la Sonabe mérid. "d'une érendae affez confid. ; qui tire son nom du Châts qui en est le Chaf Lien, & renferme plul. Stign.

waldeck . Autre C. d'All. en westphalie, entre l'Ev. de Paderborn , le D. de westphalie, la Seign. d'Itter, & le b. Landg. de Heffe , d'une affez gr. étendue, pais touvert & fort., dont le Seign. est Prince de l'Emp. depuis 1682. La Cap. porte le même nom , est sur la ri, de Steinback, & a un bon Chât. Les autres lieux princ. ione Corback, Wildungen, 82 Freyenagen.

walden , p. V. &'Angl. dans la Prov. d'Effex, dont le terr. produit quantité de fatrans.

waldkirck , V. d'All. dans le Briskaw, app. à la Maifon d'Aut., dans une Isle formée par la ri. d'Elez, avec

1 i 3

'592, W A une Prévôté, autresois Monast. O. S. B.

Waldjuth, p. V. en Souabe dans le Klegow, l'une des 4. forestières, app. à la Maison d'Aut., à l'endroit où la ri. de Sehult se jette dans le Rhin, à l'entrée de la Forêt Noire; elle sut ruinée par une incendie en 1492, &t elle a beaucoup sousserre pendant les guerres du XVIe. siècle.

Wallebourg, p. V. de Suiffe au Canton de Bâle, au pié du Mont Jura, dans un val. étroit, qui est un paslage important, avec un Chât, fort, sur un rocher élevé, qu'on croit bâti parles an. Raureques, pour garder leur pais contre les Romains.

Walons, Nom qu'on donne aux peup, des Païs-Bas; dont le langage ord, est un vieux François.

Walpon, p. V. de Hongrie dans l'Esclavonie, sur une ri. de même nom, & Cap. d'un C. qui le porte aussi, dont les princ. lieux sont Esseck & Diakovar; elle a un Chât, bien sort.

Walpus, Gros poisson de Mer, espéce de Veau marin animal amphibie, dont les dents sont plus estimées que celles de l'Eléphant, parce l'ivoire n'en jaunit point; les Danois & autres peup. du Nord vont à la pêche de ce poisson.

Walse, p. V. de la b. Aut., à la droite du Danube, qu'on croit l'an. Falo-yana.

Walt Kappel, V. du Landgrawiat de Hesse, à 8. m. au S. de Casset, sur le bord d'une p. ri. qui se jette dans le wéser.

Waltenkourg, p. V. de la Souabe au D. de Wirtemberg, sur l'Aiche.

Waltensbourg, la 2e. Communauté de la Ligue h. des Grisons, occupant les 2. côtés du b. Rhin.

Walimunchen, V. du Palat. de Bav. sur la si. de Schwartzach.

Wancabec, Arbre de l'Isle de Marignan, semblable au Pommier par ses seuilles, ses sleurs & son fruit, mais on ne sauroit en manger, parce, qu'il est strop âcre.

Wangen, p. V. de la b. Alsace, Bail. de Vasselone, sur la pente d'une mont., fermée d'une mur. de 3. piés d'épaisseur; autre en Souabe sur l'Ober-Arg, p. V. Imp. qu'on prend pour l'an. Vemanis. Il y en a une autre, au Canton de Berne, Quartier de l'Argow, Ches-Lieu d'un Bail., & un vil. dans celui de Zurich, cél. par une sont. qui peut passer pour un miracle de la nature.

Wanqui, R. d'Af. dans la Nigritie, entre ceux de Bo $\mathbf{W} \vee \mathbf{A}'$

not au N., de Wassa au S.; &t le p. païs d'Incassan à 1'O., abond. en or.

WARADIN (legr.), V. de la h. Hongrie sur la Keuvres, gr. & forte, Cap. du C. de même nom, avec une bonne Citad.; elle sur prise par les Turcs en 1660. & reprise par les Imp. en 1692. Elle est Ep. sous la Mét. de Colocza, & le Siège de Weissembourg, ou Alba-Julia y a été uni; il est possédé en 1762. par M. Adam Patachich de Zajesda.

Il y a dans la h. Hongrie une autre. V. appellée p. Waradin, fur le bord de la Teiff, dans le C. de Zem-

plein.

Warasdin, V. de l'Esclavonie sur la droite de la Drave, front. de la Stirie, Cap. d'un C. de même nom, app. à la Maison d'Aut., V. sorte & assez bien munie,

Waranger, Mer ou golfe fur la côte de la Laponie Dan., au Gouv. de Warhus. Il y a un Chât. de même

nem.

Warberg, V. de Suéde dans la Prov. de Halland, sur la côte de la Mer de Dan., avec un port & un Chât.

Warberg, ou Warborg, p. V. de la Westphalie dans l'Ev. de Paderborn sur la Dymel, aurresois Imp., auj. app. à l'Ev.; elle est

front. de la Hesse & du C. de Waldeck.

Warde, p. V. de Dan, dans le Jutland, au Dioc. de Rypen, sur une ri. de

même nom.

Wardhus, ou Warhus, p. V. de la Norwège dans une Isle de même nom, Cap. de la Laponie Danoise, dans le Gouv., auquel elle donne son nom sur le bord de la Mer. Ce Gouv. s'étend depuis le Lac Ostrassor, jusqu'à la Laponie Moscovite, & comprend la partie la plus sept. de la Norwège. On n'y trouve que des pâturages, & des bêtes sau ves.

Ware, V. d'Angl. dans le C. de Hartfort au bord du Ley, sur la route de Londres à Cambridge, qui fournit de l'eau à Londres par plus. beaux Aqueducs; c'est

une V. à Marché.

Waren, p. V. de la b. Saze, au D. de Meklembourg, sur la droite du Lac

de Calpin-Zee.

Warham, V. d'Angl. dans Dorfetshire, fur la Baïe de Pool, autrefois confid. &c qui dép. au Parl. &c a Marché.

Warka, V. de Pol. au D. de Mazovie; dans le Palat. de Czersk, sur la Pisa, où se fait de très bonne Biere.

WARMIE, V. de la Prusse Pol. Ep. sous la Mét. de Gnesne; dont le Prélat fait la réfid. à Heilsberg . & le

chap à Frawenberg; le Siège en est possedé en 1761, par M.Adam Stanislas Grabousk.

Warringthon , V. d'Angl. dans la Prov. de Lancastre; elle a tit, de C., dép. au Parl. , & a Marché : elle est au bord de la Mersey. qu'on y passe sur un béau

pont.

Warta, ou Warte, V. de Pol. dans le Palat. de Siradie, sur une ri, de même nom, qui a la so. dans celui de Cracovie, & va se joindre à l'Oder dans le Brandebourg. Les Chevaliers Teutons la prirent en 1221. & la réduisirent presque en cendres ; mais elle a été rétablie depuis.

Wartenberg , V. de Silelis fur la weyda, Chef. Lieu d'une Seign, de même nom,

& bien fort.

Warti, B. de Fr. en Picardie dans le Beauvoiss. Elect. de Clermont, érigé en D. Pairie en 1719, sous le nom de Fitzjames, en faveur du Maréchal Duc de Berwick.

Warwick, V. d'Angleterre Cap. d'un C. de même nom. fur une col. près de l'Ayon, jolie & consid., avec un beau & fort Chât. : elle dép. au Parl. Il y a un B. de même nom dans la Prov. de Cumberland.

WARWIESHIRE, Provin-

WA ce d'Angl. avec titre de C. 3 bor. au N. à l'O. par celles de Stafford & de Leycelter, au S. par reiles d'Oxford & de Glocester, & à l'E. nar celle de Northannton. Elle oft de fig. ovale & s'étend 40, m, da N. au S., & 30, de l'E, à l'O fon circuit est d'environ 137. & est partagée en 9. Quartiers, renferment en 670000. arpens de terre 1 on y compte 118. Paroiffes , If. V. ou B. à Marché, dont 2. dép. au Parl., 8. Chât. & plus. magnif. Maifons de Campagne; elle eft très-fert, en grains, princ. dans la partie à l'E.del'Avon.

Wala. V. de Suede en Finlande dans la Cajanie ou Bothnie Or., la patrie du fameux Guftave Vafa, qui regna en Suéde avec tant

de gloire.

Wasgow (le), pais de Fr. en Allace, qui comprend l'ésendue depuis Saverne, julgu'à weissembourg. Czp.

de la b. Alface.

Wasselone, ou Wasselenheim, p. V. de Fr. en Alface fur le bord du Maffiek , avec un fort Chât. fur le h. d'une mont. Il y a toutes les femaines un Marché fort fréquenté.

Wafferbourg , V. de Bav. fur le bord de l'Inn ; Wafsergmeind, Communauté de la Suisse dans le Toggenbourg ; Waffer-Truding , V. du. Cercle de Franconie dans le Margraviet d'Anfpach.

Wasseth, V. d'Asie sur le Tigre, entre Couffa & Baf-

fora.

Waffigny, B. de Picardie, Elect. de Guife, avec une manufacture de Serge.

Waft, Ab. de Fr. dans le Maine, O.S.A., done on ignore le tems de la fondation.

Wastina, ou Wadsten, V. de Suéde dans l'Oftrogethie, an bord Or, du Lac Vater.

Waltine, on Welline, Ab. de Filles en Flandres . O. de C., Dioc. de S. Omer.

Watel Fall , V. d'Angl.

dans Staffordshire.

VATTERFORD, V. d'Inlande, gr., riche, très com. & bien peup. , à une l. de la mer sur la Shure, Cap. d'un C. de même som. avec un bon Havre, détendu par un fort Chât. Elle a un Siège Ep. sous la Mét. de Cashel fort an. &c elle dép. au Parl. Il s'y tint un Conc. en 1158, sur l'arrivée des Anglois. Le C. est dans la Prov. de Munster & on lui donne 46. m. de long, sur 24. de large. Bon pays, agréable à la vue, & fort riche, divisée en 6. Bar.

Watling - Street , gr. che- Lieu.

min dans la gr. Brétagne, fait par les Rom., qui sep. l'Angl. depuis le N. du pais de Galles, jusqu'à l'extrêmité mérid, du C. de Keat " aboutissant à la Mer.

Watten, p. V. des Pais-Bas dans la Flundre Fr. . & la Châtell, de Bourgbourg fur l'An, à une l. de Saint-Omer, autrefois fort., avec

ume Ab. O. S. A.

Watewil . V. d'Alface . entre Sultz & Tannen . am voif, de lequelle oft un Bair. prop. pour diverses maiadies.

Wavre . V. du Brabant Walon, à 3, l. & demi de Louvain . autrefois fort confidérable , mais qui a été. brûlée 4. fois & rainée par les guerres. Elle est fur la Dyle & les Seigneurs ont été depuis quelques fiécles des personnes illustres par leur naissance.

Waza, ou Waga, Provi. de l'Emp. Rustien sinsi nommée d'une ri, qui la traverse du S. au N.E. Elle est bor. au N.-E. par la Prov. de Duina, & présque toute couverse de forêts.

· Wechserbas , p. V. de la wétésavie an C.d'isembourg, fur la Kymz, avec un Chât.

la rés. du C.

Wedifchwyl, Bail. de Suifse au Cant, de Zurich, qui prend fon nom d'un gr. & beau B. qui en est le Chef-

WE 106

Weel, V. de Dan. au Dioc. de Ripen sur la côte Or. dans le Nort Jutland.

Ween, life de Suéde dans le Dét. du Sund, remarq. par les ruines du fameux Chât, d'Uranibourg.

Weert, p. V. du Brabant Hol. au Quartier de Bolduc, Chef Lieu d'une Seign. de même nom, la patrie du fameux Jean de Weert, qui de Garcon Cordonnier parvint au Commandement des Armées de l'Emp. & fut Vice-Roi de Bohême.

Weibstat , V. du Palat, du Rhin dans l'Ev. de Spire, entre Heidelbert & Heilbron; il y a une ri. de ce nom en Silésie, qui se perd dans l'Oder au - dessous de Breflaw.

Weiden, p. V. du Cercle & Palat de Baviére sur la Nab, Cap. d'un Bail., app. à l'Ele&.

Weigatz, ou Détroit de Nassau, Det. entre les Samoyedes & la n. Zamble. qui fait la communication entre les Mers de Moscovie & de Tartarie, que l'on croit un passage pour aller à la Chine & an Japon.

Weick . V. de l'Ecosse sept., Cap. de la Prov. de Caithnés, avec un très-bon Havre.

Weil, V. Imp. au D. de Wirtemberg fur la Wurme, fort. à l'antique, dont les baW E

bitans font bons foldats & Catholiques, la patrie de Jean Kepler, l'un des plus gr. Astron. de son siécle, mort en 1630.

Weilhem , V. du D. de Wirtemberg fur la Lauter. Weimar, V. de la Thu-

ringe au Cercle de la haute Saxe, avec tit. de D., Cap. du D. de Saxe-Weimar; fur l'Ilm, avec un gr. & magnifique Chât. la réfid. du D. Le D. an. C. est entre le terr. d'Erfurd , le Bail. de Skarsberg, la Sala, & le C. de Schwasbourg, qui renferme pluf, bons Bail.

Weinfelden, Bail, de Suisse au Canton de Zurich, dans le Thorgaw, qui prend son nom d'un beau B. ; avec un Château pour la résid. de

Bail.

Weingarten, V. d'All. dans le Palat, du Rhin sur la Priutza, app. à l'Elect. Palat.; & Ab. de la Souabe, au terr. de Nuremberg, O. Ś. B.

Weinhem, V. du b. Palat. du Rhin, front. de l'Elect, de Mayence , app. à l'Eled. Palat.

Weiffemberg, V. de l'Emp. Russien dans l'Estonie, assez près du golfe de Finlande.

Weiffembourg, voyez Al-

ba-Julia.

Weissembourg, on Krou-Weiffembourg, V. d'Alface dans le pays de wafgau fer

W.E

la Lauter, front. du Palat.; autrefois libre & Imp., qui fut cédée à la Fr. par la Paix de Riswick, & dont Louis XIV. fit démolir les fort.; il y a entre cette Place & Lauterbourg, les fameuses Lignes où les Fr. forcérent les Aut. en 1744. & les obligérent de les abandonner; ils y revinrent après & endétruisirent une partie.

Weissembourg, V. Imp. d'All. dans le Cercle de Franconie, & l'Ev. d'Aischastat sur le Reden, p. &

peu peup,

Weissenaw, Ab. d'All. en Souabe, O. de P.; &c autre de même nom dans le

Nordgaw.

Weissensels, V. de la Misnie au Cercle de Leipsick, sur la Sala, qu'on croit l'an. Leucopetra.

Weitzen, V. de la haute Hongrie sur la gauche du Danube, que le Prince de Lorraine enleva aux Turcs en 1684,, & qui a ensuite

été démolie.

Wells, V. d'Angl. au C. de Sommerset, le Theonodunum des an., agréable, bien bâtie, fort peup., qui dép. au Parl. & a droit de Marché. Elle avoit un Siége Ep. qui a été uni à celui de Bath. La Cathédrale en est fort belle; & cette V. prend son nom de la quantité de puits & de so. d'eau vive

qu'il y a dans son terr.

Wels, V. de la h. Aut. au Quartier de Traun, où mourut l'Emp. Maximilien I. & qu'on prend pour l'an. Ovilabis.

Weltemburg, V. du D. de Baviére, à la droite du Danube, entre Ingolstat & Ra-

tisbonne.

Wenden, V. de l'Emp. Russien dans la Livonie sur la Froiden, qui a donné son nom à une p. Cont. que les Suédois qualificient de C. de Wenden, & à qui les Pol. avoient donné auparavant le titre de Palat. Elle a été autresois consid. & Sixte V. en avoit érigé l'Egl. en Ev. sous la Mét. de Riga.

Wendewar, V. d Angl. dans le C. de Bukinghan, qui a Marché & dép. au Parl.

Wenerburg, V. de Suéde dans la Westrogothie.

Wenlock, V. d'Angl. dans la Prov. de Shrewsbury, qui a Marché & dép. au Parl.

wenficel, V. de Dan. fur la Ryaz, dans le Sud Jutland, Cap. d'une Préfect. de même nom, une des princ.

du Dioc. d'Albourg.

wep (la), p. païs dans le C. de Flandres, un des Quartiers de la Châtel. de l'Ille, le long de la Lys, où sont les V. d'Armentières & de la Bassée.

werben, V. de la b. Saxe dans la v. Marche de Brans l'Havel & de l'Elbe, autrefois très forte, prife & reprife dans les guerres d'All. & dont les fort, out enfia été démolies. Il y en a une autre en Poméranie dans le Bail. de Colbatz.

Ward ... V. de la b. Carinthie, fur la rive mérid. d'un Lac, auquel elle donne fos nom.

werde, V. de la h. Saxo an Marq. de Misnie, sur la PloifL

werdeberg, V. de Suisse, Chef Lieu d'un C. de même nom sur le Rhin, défendue par un v. Chât., où réfid. le Bailli , dépend. du Canton de Glaris.

werden, V. de Westphalie au C. de la Marck fur la Roët , front. du D. de Berg.

Wergaville, Ab. de Fr. près la p. V. de Dieuze, Dioc. de Merz, fondée en 966.

Waring, V. de l'Elect. de Cologne, à la gauche du Rhia, renommée par la victoire qu'y remportérent surle Duc de Brabant en 1297. les habi de Cologne.

Werne, p. V. du D. de Weltphalie dans le h. Maniter, from . du C. dela Marcka fur la droite de la Lippe.

Wertheim , V. de la Prunconie for la gauche du Moin, au confluent du Laurer,

debourg , au confinent des avecce Fl., Cap. d'un C. de raême som, born, au N. per celai de Reinek , au S. & k l'O, par les Terres de l'Atchev. de Mayence, & à l'E. par l'Ev. de Wurtsbourg, qui a eu fes Seign. part.

Werwick , B. de la Flandre au quartier d'Ypres fur la Lys , surrefols V. affez confid. & fort marchande, saccagée par les François en

1481.

West, V. de h Westphalie, au D. de Cleves, fur la droite du Rhin, à l'endroit où il reçoit la Lippe. V. forte avec une eres-bonne Citad., autrefait Imp. 82 Anséatique, & auj. app. uu R. de Prasse, quoiqu'elle se gouv. par les propres Loix. Les Fr. la prirent en 1674. & l'ont reprise en 1756.

Il y a un B. de même nom dans l'Archev. de Tréves fur la gauche du Rhin, oncre Baccarach, & Saint Goard, où il y a pluf. Egl. & quelques Couvens. C'à éré une V. libre, où il y a encose une Ab. qui passe pour la plus ant du Dioc, de Treves. On voit dans l'Egl. de l'Hôp, une Colonne de bois, à laquellé les Juifs avoient attaché un p. wefant qu'ils firent monrir après l'avoir fouëtté ; & en y lit cette Inteription , l'am 12.87. le 13. des Kalendes de Mai,

de Vammenraid Wernesuls. souffrit la mort de la main des Tuifs.

Wesen , B. de Suiffe an pays de Gester, autresois affez gr. , V. fur la gr. route

de Suille & d'All., au pais des Grisons.

wofenberg , p. V. de l'Empire Ruffien , dans l'Eftonie , & le Quartier appellé Wiglande, for la ri, de wiff, aflez bien fort.

Wefer, ri. confid. d'All., qui a sa so dans la Franconie, d'où elle fort fous le nom de werra, qui reçoit la Fulde, la Dymei, & plusieurs autres ri., & le jette dans la Mer du Nord.

Wesop, p. V. de Holl. à 3. l. d'Amsterdam sur le Veck, où l'on fait d'excellente Bierre.

Wessen, V. de l'Ev. de Liége au C. de Horn, à la gauche de la Meule.

West-Hofp, V. de la b. Alface ; Chef - Lieu d'un Bail., au pied d'une mont., sép, des fauxb., défendus par une mur. ; il y a dans un

des fauxb- un Chât, fort,

West-Meath, C. d'Irlande dans la Prov. de l'Inster, à l'O. de celui d'Est Meath, ce qui l'a fait nommer ainfi; il est born. au N. par celui de Cavan, au N.-O. par celui de Longford, au S. par celui du Roi, & à l'O. par celui de Refeemon; il a 40.

WE m. de long & 20. de large, eft auffi fert. & auffi peup. qu'aucun autre, & divisé en 11. Bar, Il y a une V. à Marché & 3. qui dép. au Parlement.

weft-Minster, V. d'Angl. auj, partie de celle de Londres, au bord de la Tamise, qui fait cependant un corps de V. sép. qui a ses priviléges & ses droits part. On la nommoit an. Thorney, du Dieu Thor, qu'adoroient les Anglo-Saxons, & elle prit le nom qu'elle a aui. d'un Monast. qui y fut bâti à l'O. de la V. de Londres par S. Edouard qui y mit des Rélig, O. S. B. Ses succ. enrichirent ce Monast. & Henri VIII. en choisit l'Eglise pour sa sépulture & celle des autres R. C'est encore dans cette Eglise où les Rois & les Reines font Couronnés. On y voit un vieux Palais, le lieu où s'assemble le Parlement ; c'est la patrie de Benjamin Johnson, l'un des plus cél. Poétes Dramatiques Anglois du 17e. siécle; & elle dép. au Parlement. Il s'y tint des Conc. en 1066. & 77. , 1136. , 38., 42,, 73., 76., 77., 90.85 99., 1213., 25., 26., 19. & 59., 1316. & 25., 1412, & 13. contre Viclef & les Hussies. & les autres sur la Discipline.

westmortand, Prov. d'An-

WE gleterre, avec tit. de C. pays convert de h. mont. sec & peu peuplé, d'environ 8, 1, en long & en large, dont Appebly est la Cap. Eile est born, au N. & àl'O, par le D. de Cumberland, au S & à l E. par celui de Lancastre, & à l'E. en part. par celui d'Yorck.

West Riding, le Quartier occid. du D. d'Yorck.

WESTERAS, ou Westres, V. de Suéde fur le bord sept. du Lac Mailer, Cap. de la Westmanie, qui a eu un Siège Ep. & a un Chât. confid. C'est dans cette V. où se sit l'union héréditaire qui assura la Couronne à la postérité de Gustave Vasa, & auprès de laquelle le gr. Gustave désit Christrien II. R, de Dan. en 1520.

Westerbourg , C. d'All. dans la partie Or. de la Vétéravie, qui prend son nom d'un gros B. défendu par un

Château.

Westergoë, C. de la Frise. l'un des 3. Quartiers de la Prov., fit, à l'O. d'où il a pris son nom, & où il y a

6. princ. V.

Westernes , Isles sur la côte Occid. de l'Ecosse, ainsi nommées de leur sit. . connues des an. sous le nom d'Hebrides, ou Æbudæ, distinguées en 3. Classes, par rapport à leur gr. ; il y en a 8. de la 1e. , 6, de la 2e. & 39. de la 3e.

Weller-Quartier, Contrée de la Prov. de Groëningue, la plus occid. des Ommelandes, front. de, la Frise, où il n'y a que des B. & des vil.

Wester-Wald, Cont. d'All partie de la Vétéravie.

Wester Wick, V. de Suéde sur la Mer Baltique, avec un bon port dans la Smalande, front, de l'Ostrogothie.

Westerwold, Cont. de la Prov. de Groëningue, une des Ommelandes, où il n'y a que des vil., païs rempli de Marais & de Bruyéres.

West Frise , voyez Hol

lande.

Westmanie, ou Westmanland, Prov. de Suéde, partie de la Suéde prop., born. au N. par la Dalécarlie, au S. par la Sudermanie, à l'E. par l'Uplande, & à l'O. par le Wermeland; elle a 30. l. de long, for 17. de large, & on y trouve 5. V. Ses mines d'argent la rendoient autrefois confid.

WESTPHALIE, Province d'All., ainsi nommée depuis environ 9. siécles, an. born. par le Rhin, à l'O. & dans sa partie sept. par la Frise, depuis ce Fl. jusqu'à la V. de Brême. Le Weser, la bor. à l'E. depuis cette V., jusqu'aux mont, que Prolomée nomme Montes-Meliabæi, & du côté du S. elle était

born, par la Hesse. Toute cette étendue de pays fut an. hab. par les Bruttéres, les Sicambres . les Chamaves . les Angrivariens, les Lombards ou Longobards, les Angles ou Angli, les Cherufques , les Cattes , les Chaussi ou Cavci, les Francs & les Saxons; elle forme auj. un des Cercles de l'Emp. & on la born. au N. par la Mer d'All., au S. par le Cercle du b. Rhin, à l'E. par celui de la b. Saxe, & à l'O. par les Pais-Bas. En général le terr. en est très-fert. & les terres arrofées par le Weser, l'Embs, la Lipe, & la Roër , fournissent beaucoup de grains & de pâturages, quantité de chevaux & de pourceaux, dont les jambons connus sous le nom de Jambon de Westphalie sont très-recherchés.

On distingue le Cercle de Westphalie, en Prov. & & en D. Les Etats du Cercle, sont les Ev. de Paderborn , Liege , Munster & Osnabruch; les Ab. d'H. de Stablo, S. Corneille de Munfter, & de Corvey ; les Ab. de F. d'Erforden, & d'Efsen; les D. de Juliers, Cléves, & Berg; les Princ, de Ferden , Minden , d'Oost-Frise, & de Nassau - d'Illembourg; les C. de Salm, Wied, Oldenbourg, d'Helmenhorst, Bentheim, Teclem-

bourg , Steinfurt , Hoya Diephoft , Chaunbourg . Pennenberg , la Lippes Spiegelberg , Pyrmont , Olphel ; &c. les V. de Cologne, Aix-la-Chapelle, Ormund, & Erford. L'Ev. de Munster, & & les D. de Juliers & de Cléves sont Directeurs de ce Cercle, dont le contingent est de 8164, florins par mois, pour 304. Cavaliers, & de 1282. Fantaffins. La Prov. de W*estphalie* comprend le D. de ce nom, les Ev. de Munster, Osnabruck, & Paderborn, l'Ab. de Corvay, & la Princ. de Minden; avec 17. C. Le D. confine avec les Ev. de Munster & de Paderborn. les C. de la Marck, & de Waldeck & la Hesse. On le nomme aussi le Saurland. & renferme plus. Bail.

Westrogothie, Prov. de Suéde, qui occupe la partie Occid. de la Gothie, où l'on trouve 9, princ. V.

West-Sex, ou Wessex, an. R. d'Angl., Voyez An-

gleterre.

Weter, Lac de Suéde dans la Gothie, qui sép. l'Or. de l'Occid., & sur le bord duquel il y a 5. V.

Wettenhausen, Ab. d'All. en Souabe, O. S. A., fon-

dée en 982.

Wétéravie, Cont. d'All. entre la Hesse & le Mein, qui après avoir pris son nom Wettingen, Ab. de Suisse à demi l. au-dessus de Bade, O. de C., fondée en 1227. Il y a un an. B. de ce nom près de cette Ab., où en 1633. on trouva dans un Bois un pot de terre enfoui depuis 1300. ans pleis de Médailles d'argent de plus. Emp. & plus, piéces de vaisselle qui avoient été à l'usage du Temple d'Isis.

Wettelard, V. de la wétéravie, libre & Imp., au confluent de la Lohna, de la Disse & du Dillen, cél. depuis qu'on y a transporté la Chambre Imp. de Spire.

Wexford, V. d'Irlande dans la Prov. de l'Inster, Cap. d'un C. de ce nom, avec un port très commode, la princ. du R., où l'on établit la I. Colonie des Anglois. Elle est à l'emb. de l'Urrin ou Stany, a Marché & dép. au Parl.

Le C. est born. au N. par celui de wiclow, au S. par celui de waterford-Haven, à l'E. par l'Oc., & à l'O, par celui de Kilkenny. Il a 16. l. de long, sur 9, de large, & est tert. en grains & en pâturages. On la divise en 8. Bar. & il a 2. V. à Marché, & 8. qui dép. au Parl,

Wenio, V. de Suéde dans

la Gothie mérid. sur le Lac de Solen, avec un Siège Ep. sous la Mét. d'Upsal.

Weymouth, V. d'Angl. dans Dorfestshire, à l'emb. de la ri. de wey, avec un bon port; elle a titre de Vi-C. & dép. au Parl.

Weyterfeld, V. d'All. dans la b. Stirie, sur la Muer.

Wihte-Harte, Val. d'Angleterre dans Dorsetshire, autrement nommée Blanck-more.

Withrne, V. d'Ecosse au C. de Galloway sur la Baie de Newton, autrefois Ep. avec un sameux Monast. dédié à S. Ninian, cél. Pélérinage lorsque la Réligion Catholique fleurissoit dans ce R. On croit cette V. la Leucopidia de Ptolomée.

Wiá, ri. de l'Am., une des plus consid. de la France Equinoxiale; Wia - Poco, autre dans la Terre-Ferme, à 4. d. 40. m. de la ligne.

Wiatka, Prov. de l'Emp. Russien au D. de Moscovie, born. au N. par la Permie, au S. par celle de Cazan, à l'E. par la Sibérie, & à l'O. par les Oustiachs: Pais marécageux & stérile, avec une V. qui prend fon nom de la ri. qui le donne à la Prov. & se jette dans le Kam.

WIBORG, ou Wiburg, V. de l'Emp. Ruffien, riche & confid., au fond d'un golfe,

w I

kolfe avec un Havre, Cap. de la Carélie Finoise. Elle a une forte Citad. & fut cédee par la Suéde à la Rusfie en 1721.; il y a un Siége Ep. sous la Mét. de

WIBERG, ou Wiburg, V. de Dannemarck, dans une Peninsule sur le Lac Watter, Cap. du Nort-Jutland, & du Dioc. qui porte son nom, étant V. Ep. sous la Mét. de Lunden. Elle est aussi le Siège du Tribunal supérieur de la Prov., qui renferme 15. p. Bail., 218. Paroisses, 3. Chât. ou Fort. & quelques V. & B.

Wick, ou Wijke, p. V. des Païs Bas dans le Limbourg Holl., à la droite de la Meule , vis-à-vis Maltricht, avec laquelle elle est jointe par un pont de pierre & dont elle est une dépendance.

Wiklow, V. d'Irlande à l'emb. du Letrim, avec un p. port. Elle a Marché, députe au Parl. & est Cap. d'un C. de même nom, qui a fait partie de celui de Dublin, de 36. m. de long, sur 8. de large, divisée en 6. Bar. & qui a 2. V. à Marché & 5. qui dép. au Parlement.

Wied, B. d'All. dans la Wétéravie, Chef-Lieu du C. de même nom.

Wielikiluki, ou Welikie-Tome VIII.

513 louki, V. de l'Emp. Russien dans la partie Occid. du D. de Rzeva, assez gr. & défendue par un Chât, sur la ri. de Levaste , prise en 1580. par Etienne Battori. R. de Pol.

Wielun, V. de la gr. Pol. sur une ri. qui se jette dans la Wartha, avec un bon Chât, dans le Palat, de Siradie, front. de la Silésie.

Wiennerwald, ou la Forêt de Vienne, nom de la partie mérid. de la b. Autriche.

Wier, V. de l'Oc. Caledonien, une des Orcades, très-fert. en bled; & riviére d'Angl. dans la Prov. de Lancastre, qui se jette dans l'Océan.

Wier-aux-Bois, Lieu de Fr. en Picardie dans le Boulonnois, à une l. de la Mer où il y a une font. min. qu'on dit valoir la R. de Forges.

Wieringen , Isle de la Nort-Hollande, dans le Zuiderzée très-fert. & renommée par le gr. nombre de moutons qu'on y engraisse les chevaux qu'on y & nourrit.

Wiesenbourg , V. d'All. dans la partie sept. du D. de Saxe.

Wiesenstaig, B. d'All. en Souabe, avec un Chât. Chef-Lieu d'un C. de même nom.

Wietlispach , p. V. de

au Bail. de Rip.

Wigan, V. d'Angl. dans la Prov. de Lancastre sur la ri, de Duglés, qui a Marché & dép. au Parl.

Wight, Isle sur la côte mérid. d'Angl., partie du Hampshire, an S. O. de Portsmouth, qui avoit autresois le tit. de R. & dont les côtes sont presque toutes escarpées. Elle a 7. l. de long sur 4, de large; elle est trèsfert. & abond. en gibier, pâturages & poissons.

Wigioun, an, V. d'Ecosse à l'emb. du Baldenock, au C. de Gallovay, avec un Havre, & tit. de C.

Wigncies, B. de Fr. dans le Hainault, au Gouv. d'Aveine.

Wihitz, V. de la Turquie Européenne dans la Groatie, affez forte, au C. de Markoscht.

Wilhad, V. d'All. en Souabe dans la Forêt Noire, remarq. par ses Bains d'eau chaude.

Wildeshusen, V. du Cerele de Westphalie sur l'Atund, Cap. d'un p. pass de même nom, app. à l'Ev, de Munster.

Widlatt, V. d'All. dans l'Ortenau, sur la droite de la Kinche, à un m. de Strafbourz.

Wiler, ou weyler, p. V. d'Alface front. de la Lor-

W I raine, près de Chiefladt.

Willeomir, V. du gr. D. de Lithuanje fur la Swieta, au Palat. de wilna.

Willenstadz, V. du Brabant Holl, sur le Hollandsdiep, avec un Havre trèsfréquenté, johie & forte, bâtie par Guillaume premier Prince d'Orange en 1583., un des Boulevards de la Hollande du côté du Brabant, où il y a toujours bonne garnison; gouv. pour le Civil par un Bail., 2. Bourguemestres & 6. Echevins.

Wiffikaw, p. V. de Suisse au Canton de Lucerne sur le Wiger, entre de h. mont., où une incendie sit beaucoup de mal au comm. de ce siécle.

WILNA, V. de Pol., Cap. du gr. D. de Lithuanie & d'un Palat. de même nom, à l'emb, du ruif, de Wilia dans la ri. de W*ilna* , qui lui donne fon nom , gr. , riche, bien peup., com. & cel., avec un an. Chât. & un Palais la résidence des an. Ducs. C'est une V. Ep. dont le Siège fut établi par le R, Jagellon vers le milien du XV siécle, sous la Mét. de Gneine, & est possédé en 1762. par M. Michel Jean Zienkovicz, qui a fous la jurisdiction tous les Ev. de la Ruffie Polonoise du Rit Grec. La Cathéd. est un

très bel édifice, & on y conferve le corps de S. Cafimir R. de Pol., canonifé par Léon X. Sigismond III. fit mettre fur le Tombeau de ce Saint une Tombe d'argent, pelant 3000. livres, y ajoura un Autei de ce métal. orna la Chapelle de trèsbeau marbre & donna une clocke is groffe qu'il faut 2.4. hommes robustes pour la sommer. Les bésuites ont une Eglife des plus magnifiques au milieu de la place, & Grégoire XIII. donna à leur Collège le titre d'Université, où il y a 6. Professeurs en Théologie, un en Langue Hebraique, 4. en Jurisprudence, 5. en Philosophie & 5. pour les humanités. Les mares édifices publics, les plus remarquables, sont le Monast, des Bernardins , la Maison des Ruffes, qui y vendent toute forte de pelleteries, celles des Allemands, la Chancellerie, le Palais Episcopal, celui du Palat., celui où se rend la justice, & l'Eglile des Gracs, où ils font le Service Divin, selon leur Rit. La V. ek orace de plusieurs font., & hab, par differentes macions qui viennent y trafiquer. L'Ev., le Palatin de Donat & de Hampt, &? & le Gaftelan', formord. Sémateurs du R. de Pol.; & de Hampt, & a l'O par le le Palat, est le Gour. de la Ville.

Le Palatinat, oft bor. au N. par la Semigalle, la Livonie, & celui de Poloczk , au S. par ceux de Minski & de Troki, à l'E. par ceux de witepsk & de Minski, & à l'O. par celui de Troki & la Samogitie.

Wilshovem, ou Wilshoffen, p. V. de la Baviere, an confluent de la Wils & du Danube, qui prend son nom de la ri. Este fut prise en 1745. par le Général

Brown.

Wilmach, ou Wilfnach, V. du Murgraviat de Brandebourg , dépend. de la Seign, de Pregnitz, à la droite de l'Elbe, for un suisseu qui se jette dans ce Fl.

Wiltown , V. d'Angleterre dans le C. de Wilt, autrefois la Cap. de la Prov. avec un Siege Ep. , trensféré à Salisbury. Elle eft fur la Willey, a marché &c

dép. au Parl.

Wileshire, ou le C. de Wilt, Prov. Mérid. d'Ain: gleterre , & tine des plus belles, abond. sur-tout en paturages, dont Salisburi eff la Cap. Elle à 13. 1. de long for 10. de large , & eftborn, au N. par le D. de Gloceffer ; au S. par les C. IE. par ceux de Barex & D. de Sommerlet. Elle renforme 8760000 arpetts de Kkz

terre, il y a 27100. maisons . 8. bons Chât., gr. nombre de Palais & de luperbes Maisons de Campagne, 21. V. ou B. à Marché, dont 12. dép, au Parl. 4. qui y députent sans avoir Marché & 304. Eglises Paroiffiales.

Wimmis, B. de Suisse au Canton de Berne, Chef-Lieu du b. Sibenthal, avec un Chât. où résid. le Gou-

verneur.

Wimphen, V. Imp. d'All. en Souabe sur le Neckre, an. Cornelia, dans le Creighgow . divifée en h. & b., autrefois saccagée par les Huns. Le Magistrat est Luthérien.

-Winchelshey, V. d'Angl. dans le C. de Sussex, sur la baie que forme la ri. à son emb., avec un port & titre de C. Elle dép. au Parl.

WINCHESTER, an. Ville d'Angl., Cap. de Hampshire au fond d'un val, sur l'Irching, avec titre de Marg. gr. & très-consid., qui dép. au Parl., connue des Rom. Sous le nom de Venta-Belgarum, appellée par les Brétons! Caer Gwent, & par les Saxons Wintan-Chester; le TyranConstantinus y fut proclamé Empereur par ses soldats l'an 407. Cette V. est Ep. sous la Mét. de Cantorbery, un des plus riches Bénéfices du R., & un

1 4

des Ev. y fonda un três beau-Collège ; il y a divers bâtimens conf. & il s'y tint des Conc. en 855., 975., 1021., 70. & 76., 1139., 42. & 43; fur la Discipline.

Windau, V. du D. de Courlande sur la Mer Baltique , à l'emb. de la wetta, avec un port & un Chât.

Windelingen, V. de Souabe au D. de wirtemberg, près la rive droite du Neckte vers l'emb, du Lauter.

Windiche, vil. de Suisse au Canton de Berne, où l'on doit chercher les restes de l'an. V. de Vindonissa. an. Siége Ep.

Windischmarch, Contrée d'All. dans le Cercle d'Aut., que quelques-uns font partie de l'Esclavonie où l'on comp-

te 11. Ev.

Windfort, B. d'Angleterre dans Berckshire, avec tit. de Vi-C.; devenu cél. par la Maison de Plaisance que les R. d'Angl. y ont depuis Guillaume le Conquérant. Il dép. au Parl. Le Chât. peu de tems après avoir été bâti servit de prison à Jean R. de Fr. & à David R. d'Ecosse. On y tint des Conc. en 1070., 1101., 14., 75. & 84. & en 1278., sur la Discipline.

Wineden , V. de Souabe au D. de wirtemberg, sur une p. ri., avec un Château fort. , app . au gr. Maître de

117 puis 1215. , julqu'à 1348.

.POrdre Teutonique: Wingurla, V. des Indes au R. de Visapour, sur le bord de la Mer au N., & peu éloignée de Goa, où

les Holl. ont une Loge.

Winnickza, V. de Pol. dans la Podolie, sur la rive droite du Bog, Cap. d'un terr. de même nom, le lien de l'Assemblée de la Noblesse & le Siège d'un Tribunal de Justice. Les Cosaques la prirent en 1650. ainsi que le Chât.; mais elle fat prise quelque - tems après par les Pol.

Winschot, p. V. de la Prov. de Groningue dans les Païs - Bas, à une l. du Dorlert, près laquelle en 1584. Louis de Nassau, frere de Guillaume I. Prince d'Orange, défit un gros Corps d'Espagnols.

Winsheim , V. Imp. du Cercle de Franconie, enclavée dans le Marq. d'Anspach, traversée par la ri. d'Aisch, qu'on croit fondée vers l'au 425., par windegast, Général des Troupes de Pharamond.

Wintertour, V. de Suisse au Canton de Zurich dans une plaine agréable & fert.. fur la ri d'Eulac, où il ya une riche Bibliothéque & une font, d'eau min, C'est la patrie de Jean de wintatour. cel. Historien, qui a étrit & Chef-Lieu d'une Seign, de l'Histoire de la Suisse .. de-

Winter-Wintere, V. du Cercle du b. Rhin, à la droite de ce Fl., entre Rhinmagen & Bonn.

Wintfeld , Lieu de la westphalie près de Delburg, dont le nom fignifie Champ de la Victoire, & est ainsi appellé parce qu'on croit que Varrus Général Romain y fut défait par Arminius, fous Auguste.

Winwsry, V. de Pol., ou . en 1276. fut tenu un Conc. sur la Discipline.

Wipperfurd, V. d'All. au C. de Berg sur le bord du wipper, de qui elle a pris ion nom.

Wirlande, ouWirie, Ouartier de l'Empire Russien dans l'Estonie, dont la Forêt de wirischawald occupe une gr. partie; il y a 2. V. & 3 Chât.

Wirowitza, V. de l'Esclavonie sur une p. ri. qui se iette dans la Drave, Chef-Lieu du C. de Verocz, prise par les Turcs en 1684. & rendue à l'Emp. par la paix de Carlowitz.

Wirtemberg, Wirtenberg. ou Wurtenberg , voyez ce dernier mot.

Wishad, V. de la wétéravie .: à 2. 1. de Mayence. app. au C. de Nassau, renommée par les eaux min., m ême nam.

Wishy V. de Suéde au hord de la Mer Bakique sur la pente d'un rocher , avec un port défendu par un fort Chât. Cap. do l'He de Gotland, autrefois très-riche & très - confid., dont waldemar HJ. R. de Donnemarck se fit reconnoitre R., mais auj, presque ruinée. On prétend que les habitans de cette V. ont drefsé les premiers les Cartes Marines.

wischegrod: , V. de Pol. dans le Palat de Masovies. à la droite de la wistule, prife d'affaut en 1350, par les Chevaliers Teutons,

wiselburg , B. de la b. Mongrie au C. de Moson. qu'on prend pour l'an. Limufa, & selon d'autres pour Quadrata.

wiset, p. V. foot dans l'Ev. de Liége sur la droise de la Meufe, enme-Liège & Mnäftriche

wiskou. V. de Pol. dans le Palat, de Mafovier, à la gauche du Bog.

wistok , p. V. du Palat. du Rhin, sur la route de

Singen à Heidelberg , brûlée par les Fr. em 168%

Wistoke, p. V. du b. Palat. du Rhin , fur l'Effetz , app. à l'Eled. Palatin.

Wisher, Vo de la B. Same au fond d'un golfe de la de Trèves au Cercle du h. Mer Baltique, avec un bon Rhim fur la Leffer, avec un Hayre & une bonnes Citud. Chât, zili ye ard un me do cette

dans la partie fept. du D. de Mecklembourg, dent elle est au la Capi, aurefois Ansézrique, prise par les Suédois en 1022, peprife par les Danois en 1675., & rendue à la Suéde par le Traité de Fontaineblean C'est la patrie de Daniel Georges Morhof, célébre Ectivain du XVII. fiécle. mort en 1591.

wift. Ifle dala Mer d'Ecolle, une des Hébrides.

Witepski, V. de Pol. dans le gr. D. de Lithuanie. Cap. d'un Palats de même riomi, Place forte à la gauthe de la Dwina, environmée. doc. Marais. & souvent vainement attaquée par les Moscovines; elleracun Chât. dans le lieu le plus élevé.

Le: Palat. , autrefeis D. confid. , est bornt an N: par de D. de Reschow, au S. par les Palat, de Meficilaw ; on de Minski, à l'Expanles Tiemes de Rudie, & à l'O. parcies Palat, de wilna & de Polofek , pays entierement miné par les guernes, où l'on ne compte plus que 4. prino. lieux.

witgenfin, B. derin wellphase fun la Lolma, Ches-Lieu d'un C. de même nom. contenunt 6, princ. Reux.

wielich, p. V. de l'Archev.

w I

V. dans une Val.une eau tiéde propre pour diverses maladies.

WITTEMBERG V. du Cercle de la H. Saxe, Cap. du D. de ce nom, sur la droite de l'Elbe, forte & fameule par son université, que Frederie III. Elect. de Saxe érigea en 1502., où il y a toujours un très-grand nombre d'Ecoliers. Outre ces fort, elle est désendue par un bon Chât. Elle a été prife par les Impériaux en 1760. & reprise par les Prusfiens. Il y a une autre V. dece nom dans l'Electorat de Brandebourg au C. de Pregnitz sur la desoite de l'Elbe; & un B. an D. de Lawembourg,

Witzehauffen, V. du Landgrawiat de Hesle, sur la gauche du weser, Cap. d'un Quartier auquelle elle donne

ion nom.

Wizagne, V. de la Transylvame au C. de Ceben , où il y a de belles mines, de sel.

Wizna, V. de Pol. une des 12, terr, du Palat. de

Mazovie.

Wladislaw , voyez Inov.

valdillow.

Włodzimietz, ou Włodimirs, V. de la p. Pol. dans la Volhinie sup., sur le ruis. de Lui, qui le jette dans le Bog, Cap. d'un D. de méme nom, avec un Chât.

réduit en cendres en 1434 durant la guerre du R. wladiflas, contre son frere Suitrigellon.

Woestad ; V. de Silésie dans la Princ. de Troppau.

avec un Chât.

Wogulitzi, peup. Payen de la Siberie, Branche des Tartares qui hab. aux environs de Tura, depuis les mont, qui fep. là Russie de la Siberie, julqu'à la ri. d'Irtis , en tirant du côté de Samaros.

Wolaw , V. de Silefie dans un Marais, à la droite & à. quelque distance de l'Oder, Cap. d'une Princ. de même nom , born. au N. par celle de Glogaw & les Terres de Pol., au S. par celle de Breslaw , à l'E. par celle d'Olisse, & à 10. par celle de Lignitz; l'Oder la traverfe du S. au N., & on y trouve 13. princ. Lieux.

Wolbeck, Contrée de la westphalie, au Diocese de

Muniter.

Wolkowar, V. de l'Esclavonie fur le walpo, qu'on prend pour l'an. Volcum

WOLFEMBUTTEL, V.d'All. dans le Cercle de la b. Saxe, & le D. de Brunswick fur l'Ocker qui la traverse, dans un pays plein de Marais avec un beau Chât., la réfid. ord. du Prince Souv. de la Princ. à qui elle donne son nom; il y a un Arfenal très, Kk4

Wolfenberg, V. de la b. Carinthie sur la Lavand, app. à l'Ev. de Bamberg, au pied d'une mont., où il y a beaucoup de loups & qui lui a donné son nom.

Wolga (le), ri. de l'Emp. Russien, une des plus gr. du Monde, qui a sa so, au Lac de Wromnow dans la Russie, front, de Lithuanie, & qui après un cours de plus de 400. l. d'All. & avoir reçu 49. autres ri. se jette dans la Mer Caspienne, à 12. l. d'Astracan.

Wolgast, V. de la h. Saxe dans la Poméranie, sur la MerBaltique avec un des plus gr. & des meilleurs ports sur le Psin, app. à la Suéde, V. cons assez peup., avec un Chât. qu'on dit bâti par Barnim IV. Duc de Poméranie. Elle est Cap. d'une Seigneurie de même nom, & sur prise par Gustave Adolphe en 16:6., & par l'Electeur de Brandebourg en 16:75; elle sur rendue aux Suédois en 1679.

Wollin, V. de la Poméranie Suédoise, bâtie des

ruines de l'an. Julinum, V. fameuse dans les I. siècles; elle est dans une Isle formée par la Swina, & le Diwenow dans la Seign. de Wolgast, & a un port, qui autresois y attiroit un très-gr. com., mais qui a été transféré à Lubeck. C'est la patrie de Jean Bugen Hagen, fameux Théologien Protestant, mort en 1558.

wo

Wolkack, V. de la Franconie dans l'Ev. de Vurtzbourg, à la gauche du Mein.

Wolmar, p. V. de l'Emp. Russien dans la Livonie au pays de Lett, ruinée par les Moscovites & les Pol.

Wolodimer, V. de l'Emp. Ruffien sur la Clesma-Reca, l'an. résid. des D. de Rufsie, Cap. du D. de même nom, bâtie par le Prince Wolodimer dans le X. stécle. Ce D. traversé par la ri. de Clesma-Reca, est born. au N. par le Wolga, au S. par celui de Moskow, à l'E. par la Seign, de la b. Novogorod, & à l'O. par le D. de Susdal.

WOLOGDA, V. de l'Empire Russien, sur une ri. de même nom, gr., forte & très com., Archiép. du Rit Russe, sous le Pat. de Moskow, & où il y a une prodigieuse quantité d'Eglises. Elle a son Gouv. part. & les Holl. y ont plusieurs magasins, Elle est Cap. d'un D.

de même nom, entre la Province de Cargapol, au N. celles de Bielski, & de Sufalde au S., celle d'Oftioug à l'E., & celle de Bielozere à l'O., païs rempli de Forêts & de Marais abond en gibiers & en poisson.

Wolthaw, p. V. de Westphalie, à la gauche du Weser, au C. de Ravensberg.

Woodland, la partie Occid. du C. de Warwick en Angl., ainsi nommée à cause des bois dont elle est couverte.

Woodstock, V. d'Angl. au C. d'Oxford, autrefois Domaine de la Couronne. & donnés par Acte du Parl. au D. de Malboroug, où est un beau Chât. appellé Bleinheim-House, bâti par Henri I., où la belle Rosemonde maîtresse d'Henri II. fut empoisonnée, pour satisfaire à la vengeance de sa femme. Edouard surnommé le Prince Noir, qui gagna la fameule Bat. de Poitiers, où le R. Jean fut fait prisonnier en 1356, étoit né dans ce Chât. Cette V. a Marché, dép. au Parl., & c'est la patrie de Géofroy Chausser, Poëte Anglois, mort en 1400, enterré dans l'Ab. de West-Munster.

Worcester, an. V. d'Angl. sur la pente d'une mont. au bord de la Saverne, gr. & belle, avec un Ey, sous la

WO. Mét. de Cantorbéry, elle dép. au Parl. & c'est la Cap. d'un C. de même nom. une des plus belles & des meilleures Prov. du R., sép. du C. d'Ereford par de h. mont, nommée Malvernes, où se trouve une font. appellée la Font. Sacrée, à cause de sa vertu pour diverses maladies. Cette Prov. a 44. l. de tour, & contient environ 20600, mailons, & on y compte 12. V. ou B. à Marché.

Wordt, p. V. de la b. Alsace, que les an. ont regardé comme Cap. du Wargaw aux front. de ce pays, traversé par la ri. de Saur; elle a eu ses C. part., su surprise & pillée en 1633. par la Garnison d'Haguenau; on y avoit trouvé en 1557. en creusant les sond. quantité de fig. des an. Div.

Woringen, p. V. d'All. fur la gauche du Rhin, à 3. l. de Cologne, fam. par la Bat. de 1288. entre les Troupes de l'Electeur & celles de la V., pour sçavoir à qui des deux les clefs de la V. resteroient.

Workum, V. de la Frise; une des Prov.-Unies au C. de Wester-Goot sur le Zui-derzée, avec un port, & gouv. par 8. Bourguemestres, Il y avoit autresois un Beguinage & un Couvent de Rélig. O. S. D., & le

terr. en est ferr. Il y a une autre V. de ce nom dans la Holl, mérid, sur la gauche de la Meuse, au Constuent du Waa', où ily avoit auss an. 2. Maisons Rélig.

Worlist, V. de la b. Saxe dans la Princ. d'Anhalt, & ri. de la Bohême, qui se

perd dans l'Elbe.

WORSM an. V. d'All. au Palat. du Rhin, gr., fam., libre & Imp., près la rive gauche du Rhin, dans un pays fert., sur-tout en bon vin , cél. par les Dierres qui s'y font tenues, mais deveaue pauvre & dépeup. depuis qu'elle fut brûlée par les Fr. en 1689. Elle avoit été an ruinée par Attila; Clovis la fit rebâtir. & la Reine Bruneheau l'agrandit & l'embellit, C'est l'an. V. de Borbetomagum & elle est Ep. sous la Mét. de Mayence, dont le Prélat est Prince Souv. de l'Emp. Le Siège est des plus an de l'All. & jouissoit de la Dignité de Mét., mais le Pape Zacharie l'en priva pour punir l'Archev. Gervilius qui avoit tué de la propre main us Sexon, qu'il avoit invité à le venir voir. Ce Siège est possédé par M. Jean Frédéric de Ostein . Archev. de Mayence, comme Administrateur, en qualité de Goadjuteur. Il s'y est tenus des Conc. en 764., 70. 672., 76., 86., 87. & 90., 829., 33., 68. & 90., 1076., & 1222., fur la Discipline.

L'Ev. de Worms, enclavé dans le Palat. du Rhin, entre les Bail. d'Oppenheim, & de Neustadt, ne renferme que des vil. Le Chap. est composé de 9. Chan. Capitulaires, dont 5. sont Diga, & 9. Domiciliés.

Woeum Baffet, V d'Angleterre au C. de wilt, le féjour des an. D. d'Yorck, qui a Marché & dép. au Parl.

wotsing, V. de la Chine, un peu au-delà de Kiangsi, à la gauche de la rivière de Kiam, où la Porcelaine est en si grande abond. qu'on l'a plus facilement que dans Kiangsi même.

Wultemer, Ab. de Fr. en Picardie, O. S. A., Dioc.

de Boulogne.

Wulpen, p. Canton de la Flandre Holl., appellé le Polder de Wulpen, dans le Bail. d'Ooftbourg.

Wurmsbach, Monast de Suisse sur le Lac de Zurich, où sont des Réligieuses O. de C., sous l'inspection de l'Abbé de Wetingen.

WURTEMBERG, D. souv.
d'All. en Souabe, d'environ 22, l. de long, sur autant de large, pays des plus
fert. & des mieux peup.,
dont le Souv. est gr. Veneur de l'Emp., il est born.

au N. par la Francone; l'Archev. de Mayence & le Palat, du Rhin, au S. par les Prins, d'Hohen-Zellern, & de Fustemberg & pas le Marg. d'Hohemberg, à l'E. panle C. d'Oèting, le Marg. de Burgaw, le terr. d'Ulm & pluf autres p. Etats, & à l'O. par le Palat. du Rhin, le Marg, de Bade & la Forsét Noire.

WURZBOURG, V. d'All., une des prine. du Cerole de Franconie, gr., belle & Cap. de l'Ev. de même non sur la decite du Mein, environade de gr. & beaux jardins, aveg un Chât. fost., appellé Frawenberg , la résid. de l'Ev. Elle a ésé Imp.& es aui sujette au Prélat , le Siège luff. fondé en 741. pan S. Boniface de Mayence, reconnoît 9. Burchard pour fon L. Ev., & est possédé en 1762. par M. Frédéric de Seinskein , comme Administrateur. Il y a dans ceste V. une cél. Univ., érigée en 1042'. & il s'y est venu des Conc. en 1980. , 1130. & 66. & 1287. fur la Diffipline. ·

L'En. de wurtshourg, comprende la plus gr. partin de la Franconie, & est horné par le C. d'Henneherg, la D. de Cobourg, l'Ab. de Fulde, l'Aschev. du Mayence, le Marg, d'Asspech, l'Ev. de Bamberg & le C. de

Wertheim; & l'Ev. est qualisé D. de Franconie. Le Chap. est composé de 24. Chan. Capitulaires, dont 5. Dign. & 29. Domiciliés; Pour être élu Chan., sans quoi on ne poursois être Ev. de cette V., il faut que le Candidat passe nud jusqu'à la ceinture devant les Chan. qui lu donnent des coups de verge. On dit cet usage établi pour dégoster les Princes & les C. d'aspirer à cet Ev.

wuissan, B. de Fr. dans le Boulonnois sur la Mer, qu'on prend pour le Portus-Laius, où César s'embarque pour passer en Angl.

wyn-ke-Duerstedt, V. de la Prov. d'Untrecht fint la Rhim, où ce El. comm. de psendre le nom de Leck; avec un fort Chât., qu'out die bâei par Drussus. Avent la réformation, il y avoin un Chap. composé de 12. Chan, un Couvent de Réligieuses de l'O. de S. Dominique & un Prieuré, de Chan. Rér gut de S. A., dans le vois.

Wyd, Wyden, on west, V. de Suisse entre le Thour, egaw & le Toggembourge; Cap. des an Tenres de l'Abbé de S. Gal, bârie sur une h. & fort peup. L'Abbé de S. Gal y e un fort beau Parlais.

Pologne fur la Vistule,.

524 W 1

dans le Palat. de Masovie. Wyssebourg, Lieu de Suisse au Canton de Berne, remarq. par ses Bains d'eau chaude.

Wytholm, Bail. de Dan. dans le Jutland mérid., qui renferme 4. Paroisses.

Wzas, poisson testacée du genre des Cancres, la plus commune & la plus ord. mourriture des hab. du Bréfil.

X

A, La vingt-unième lettre de notre Alphabet, lettre double tirée du latin', à laquelle les an. bor. le leur, & qu'on dit avoir été ajoutée au nôtre par ordre de Chilpéric fils de Clotaire I. C'est une lettre numérale qui fign. 100, & avec un titre par-dessus comme X, elle fign. 10000. Elle est la marque de la monnoie fabriquée à Amiens.

Mabea, ou Mabia, p. V. d'Esp. au R. de Valence, avec une p. rade sur la Méd. On l'appelle aussi Exabia.

Xaca, Div. des Japonois, le Dieu dont ils racontent le plus de merveilles; il semble que ce soit le Messie contresait par le Démon & ses Ministres.

Xacca, ou Succa, V. de

Sicile dans la val; de Mazare, au pié d'une mont. sur la côte mérid., avec un port défendu par un Chât. fort.

Xagua, Port de l'Am., fur la côte mérid. de l'Isle de Cuba, un des plus beaux du n. Monde, entre les Isles de Pinos à l'O., & la V. de Spiritu Sancto. Il a 6. l. de circuit, & une p. Isle qui se trouve au milieu, fournit de bonne eau douce.

Xagua, Arbre de l'Isle de Cuba, de la grosseur du frêne, dont le bois est gris, dur & pesant, le fruit semblable à un rognon de veau pour la grosseur & la fig. Oviedo le fait ressembler à une tête de pavot, mais sans couronne, ce qui est proprement le fruit qu'on nomme Guripa dans les Isles de l'Am., à qui on attribue plus. vertus.

Xalapa, Racine purgative des Indes occid., autrement nommée Jalapa.

Xalappa, V. de l'Am. fept. dans la n. Esp., & la Prov. de Tlascala, hab. par des Esp. & des Indiens.

Xalcocoti, Arbre commun dans plus. lieux de l'Amérique, autrement nommé Goyanier.

Xalisco, Prov. de la n. Esp., Etat part. avant la conquête du Mexique, auj. la n, Galice. Il y a 4. Isles de

XA ce nom dans la Mer du S. sur la côte de la Prov. cideffus.

Xalo, vil. de la Palest., dans le gr. Champ, entre les 2. Galilées.

. Xalon , ri. d'Esp. qui a sa so. dans la v. Castille, & se perd dans l'Ebre, au-dessus de Sarragosse, c'est le Salo des an.

Xamo, Désert de la gr. Tartario vers les front, de la Chine, coupé en 4. parties qui font autant de passages; il est à peu-près paralléle à la gr. mur.

Xamuen, Isle de la Chine dans le golfe de Gang, sur la côte de la Province de Xantung, fort peup., & qui a une rade excellente.

Xangcao, V. du départ. de Xuichen, 10e. Mét. de la Prov. de Kiangsi.

Xandre (St.), B. de Fr. au païs d'Aunis, Elect. de la Rochelle.

Xante, Fameuse ri. de l'Asie min. dans la Troade, près la V. de Troie; il y en avoit une autre dans la Lycie.

Xanthe, an. p. V. Ep. dans la Natolie, sur la ri, de Xante, fous la Mét. Myre, la plus gr. de la Lycie, selon Strabon.

Xantsui, V. de la Chine dans le départ. d'Yenchu, 2e. Mét. de la Province de Kantung, on Channton,

dont le vrai nom est Xeuchang.

Xanxni, ou Sanxui, V. de la Chine, dans la Prov. de Quantung, fort peup., & fort com.

Xanxus, Gros coquillage semblable à ceux avec lesquels on peint les Tritons, que les Holl, vont pêcher vers l'Isle de Ceylan.

Xaocheu , gr. V. de la Chine, 2e. Mét. de la Prov. de Quantung, entre 2. ri. navigables, qui a s. autres V. dans son départ.; Xaihing, la 8e. Mét, de celle de Chekiang, qui en a 6.; Kaoun. la 8e. de celle de Fokien. qui en a 4.

Xaquixayana , Val. da Pérou, au voil. de Cusco.

Xaragua, Lac de l'Isle S. Domingue, dans la partie app. à la Fr., au quartier de Cul-de Sac. Ce quartier portoit auparavant le tit. de R., & avoit une Cap. de même nom . où l'on vouloit établir le Siége Archiép. qui est à S. Domingo.

Xarasuel, V. d'Esp. au R. de Valence, sur le Xucar, qu'on prend pour l'an. Arcilacis.

Xarayes, Peup. de l'Am. mérid. au N. du Paraguay, & à la so. de la ri, de ce nom.

XATIVA, V. d'Esp. au R. de Valence, à 🤋. L de la Cap., la Satabis des Rom.,

X A tres , la détruissent totalement; elle s'est un peu ré- ne dans la Prov. de Hotablie depuis. Les Infans de nan. la Cerda, petits fils de Fer-

la Navarre, au pié des Pyrénées, à 7. ou 8. l. de Pampelune, où nâquit S. fe, Belle Malson de plaisan-François Xavier l'Apôtre des lades & du Japon, le 7. Avril 1506, lly a suprès

un B. de même nom.

Xauxa , Prov. , ri. , & val. du Pérou dans l'Audience de Lima.

Xauxara , Mont. du R. de Maroc, partie du gr. Atlas hab. par des Bérébéres de la T. de Muçamoda, peup. belliqueux, toujours en guerre avec ses vois. Il y quae ci. & une V. de même nem.

Xchatri, La 2e. Caste des Indiens du Malaber.

Xa, Nom de certains animaux qu'on trouve à la Chi-

près d'une p. si. de même ne, dans les Prov. de Xennom, sur le penchant d'une si & de Suchuen; ils sont h. col., dont le Xucar bai- de la gr. du Chevreuil, ont gne le pié. Elle étoit autre- 4. deuts plus longues que fois très florissante; mais les les autres, & l'on tire du hab, s'étant déclarés pour bon mulc d'une tument qui l'Archiduc, les Fr. & les leur vient sous le ventre, Esp. qui s'en rendirent maî- lorsque la Lune est pleine.

Xoching, V. de la Chi-

Xecien. La 5e, Mét. de dinand X. R. de Castille, celle de Queicheu, qui a furent long-tems détenus pri- 3. fort, dans son départ. ; son sonniers dans cette V. Jac- terr, produit du vif-argent,

ques d'Arragon dermier C. Xehoa, Poisson qu'on troud'Urgel, y mourut prison- ve dans le Fl. jaune à la nier en 1422. & c'est la Chine fort estimé & ainsi patrie du Pape Calixte III. nommé, parce qu'il est se-Xavier, Chât. d'Esp. dans mé de taches couleur de

pierre_

Xéneralife, ou Généralice ou Palais dans les environs de Grénade en Esp. . bâti par les an. R. Maures, pour y passer le printems.

Xenien, Surnom de Jupiter, qui fign. Hospitalier.

Xenippa, Cont. limitro-

phe de la Scythie.

Xenodoque, an. Officier Ecclés. dans l'Egl. Grecque, la même chose que l'Holpitalier_

Xenevua, ou Xenorva, an. V. Ep. de la Macédoine, qu'on croit l'an. Héraclée de la Lyncestide.

XENSI (k), Prov. de: H Chine, la se. des 16. de ce valte Emp., qui renfermit

ΧE

B. Met., dont la fe. a 34. V dans sa dépend, la 2e. 7. , la ze. 15. , la 4e. 9. , la 5e. 16. , la 6e. 4. , la 7e. 4. , & la 8e. 18. Il y a encore 6. Cités milit, , 23. gr. fort., & 4. p. Cette Province est bor, au N. par la gr. mur., au S. & à l'O. par de h. mont. & à l'E. par le Fl. Jaune. Elle est extrêmement fert.; on y trouve tout ce qui sert aux besoins de la vie, & elle a pour Cap. la V. de Siganfon.

Xeres delos Caralleros, ou de Badajox , Ville d'Espagne au Royaume de Léon, dans l'Estramadure, sur le torrent d'Ardilla, à 4. l. au S. de Badajos, avec tit. de Cité que lui donna Charles V. en récompense de sa fidélité, Son terr. appellé Trala-Quadiana, est très-fert., & abond, en pâturages.

Xeres de la Frontera, V. d'Eso. dans l'Andalousie, à 2. l. du Port Ste. Marie, sur les bords du Guadaléte . le le Fl. Lethé des an., gr. V. assez peup., & où il y a beaucoup de noblesse, fam. par la bat, qui s'y donna en 722. entre Roderic dernier R. Goth , & les Maures, & qui décida du sort de l'Espagne que les Goths perdirent. Le terr. est des plus agréables, & des plus fert. & à demi-l. de la V, est une cél, Chartreuse.

Il y a une V. de même nom dans la n. Esp., & l'Audience de Guatimala, à la fo. d'une p. ri. qui se jette dans la Mer du S. Les Indiens l'appellent Chuluteca : il y en a encore une autre dans la n. Galice, front. du Guadala ara.

Xerès de la Guadiana , B. d'Esp. dans l'Andalousie.

près l'Algarve.

Xerophagie, Usage des viandes léches, dans les premiers siécles de l'Egl. Nombre de Chrétiens ajouroient au jeune la Xérophagie, & & s'abstenoient non-seulement de la chair & du vin, mais encore des fruits vineux & fucculens; quelques-uns même se réduifoient au pain & à l'eau.

Xerxema, an. cont. d'Afie aux confins de l'Arménie. dont elle faisoit partie.

Xetefe, vil. d'Esp. dans la n. Castille, à 2, l. de Madrid, qu'on prend pour la Titaleca d'Antonin, ou la Tituacia de Ptolomée.

Xibaros, Peup. de l'Am. mérid. au Pérou, naturellement féroce & inhumain, hab, des mont, inaccessibles.

Xitoco, Isle du Japon, entre celles de Niphon & de Saikok.

Xicona., p. V. d'Esp. au R. de Valence, entre des mont, au terr, de Segura, avec un Chât, fort, au-dessus de la V., dont le vois. produit d'excellens vins.

Xilocastro, p. V. de la Morée au D. de Clarence, qu'on prend pour l'Ægira des an. dans l'Achaïe.

Xilotépeque, Cont. de l'Am. sept dans le Mexique, hab. par les Otomis.

Xima (le , V. du Japon Cap. d'un R. ou Prov. de même nom.

Ximena, V. d'Esp. à 5. L de Gibraltar, dans les Terres,

Ximotcuque, ou Ximonocuque, V. du Japon dans l'Ochio, cont. de l'Isse de Niphon, Cap. d'un R. ou Prov. de même nom.

Xinano, ou Ximano, V.du Japon, au quartier de Quanto, dans l'Isse de Niphon, Cap. d'un. R. ou Prov. de même nom.

XINCHEU, V. de la Chine, 12e. Mét. de la Prov. de Huquang, entre des mont. où l'on trouve des mines de toute espéce, hab. par des Sauvages, que les Chinois disent descendus de l'accouplement d'un chien avec une des filles du R. de ce païs; le R. ayant donné cette fille en mariage à ce chien, parce qu'il avoit tué un de ses plus cruels ennemis, dont il avoit mis la tête à prix. Cette V. en comprend 7. dans son départ.

Xini, an. peup. de la Thestalie.

Xinci, ou Xenxi, V. de la Chine dans la Prov. de Huquang.

Xingovin, Espéces de bouzes à la Chine, qui honorent Denich.

Xiphias, Sorte de poisson, autrement nomme Espadou.

Xiplias, ou la Dorade, Une des Constellations méridionales.

Xiphion, Plante ainfi nommée de la fig. de ses feuilles qui ressemblent en quelque façon à un glaive, ou à un couteau; la racine en est émolliente & résolutive.

Xiphoide (Anat.), Cartilage qui est au bas du sternum, long d'un pouce ou environ, ressemblant à une pointe d'épée.

Xir, Nom que les Alchimistes donnent à la couleur noire; & Xiston le verd de gris en poudre.

Xixona, ou Xicona, p. V. d'Esp. au R. de Valence. conquise sur les Maures en 1258.

Xoa, ou Xaoa, R. d'Af. dans l'Abyssinie, entre ceux d'Angote, de Fatigar, d'Adea , & la côte de Zanguebar.

Xochicopalli , Arbre des Indes occid. dans la Prov. de Méchoacan , dont le tronc & l'écorce ont une très-bonne odeur, il en sort

XU

une liqueur qui sent parfaitement le limon, & qui a les propriétés de la résine appellée Copal.

Xocoati, Boisson des Mexicains, qu'ils font avec du mahis cuit , réduit masse.

Xocoxochiti , gr. arbre qu'on trouve à Tabasco, & à la Jamaique, dont les feuilles ressemblent à l'oranger, & font fort odorantes; les fleurs rouges ont la forme de celles du grenadier & l'odeur de celles de l'oranger. & le fruit en grappe est rond, verd au comm. , & noir à la fin. On s'en sert à la place du poivre.

Xolamandalam, Prov. de l'Inde en deçà du Gange, à l'E. du R. de Tanjaor, païs tout coupé de canaux.

pour arroser le Riz.

Xucar (le), ti. d'Esp. au R. de Valence, le Sucro des Rom., qui a sa so. dans la Sierra de Cuença dans la m. Castille; & qui après avoir traversé ce R., se jette dans la Méd. entre Collera & Gandie.

Xudnogrod, V. de la Croatie, front, de la Dalmatie.

Xuicheu, V. de la Chine, 10e. Mét. de la Prov. de Kiangsi, près du Fl. Hoayang, qui a 3. V. dans son départ. Le canton où elle est sit. . est entouré de tout côté de mont. & de forêts.

Tome VIII.

Xunking, V. de la Chine , la 3e. Mét. de Suchuen. dont le terr. produit beaucoup de soie, quoique dans un païs mont. Le mont Co, fam, par ses forêts d'orangers, est à l'O. de cette V. qui en renferme 9. autres dans son départ.

Xunning, V. de la Chine, 126. Met. de la Prov. d'lunnan, au pié d'une mont. V. sans départ, dont le terr. est sec & stérile. & dont les mont. des environs sont hab. par des gens très-sauvages.

& fort groffiers.

Xunte, V. de la Chine. la se. Mét. du Pekeli, dont le terr. est p., mais dont les campagnes sont belles &c riantes, & qui a 8. autres V. sous sa dépend.; on y trouve du sable très-fin, servant à polir le diamant . & on y fait beaucoup de porcelaine.

Xuncien, La même V. que Peking, Voyez ce mot.

Xutas, Oileau des Indes occid. qui ressemble à l'oie, & s'apprivoise de même.

Xuthia, an. cont. de la Sicile, nommée Leontinus Ager, auj. Lentini.

Xuticalpa, Val. de l'Am.

au gouv. de Honduras.

Xuxui, V. de l'Am. mérid. au Tucuman, front, du Pé-

Xylenopolis, an. V. bâtie par Alexandre; on ne sçait pas trop où, mais qu'on croit dans la Gédrofie.

Xylines, an peup de la Lybie int., au pié du mont

Arvalte.

Xylobalsamum, petit rameau d'un arbrisseau appellé baume de Judée, qu'on apporte du Caire à Marseille.

Xilou, Plante qui porte le

coton.

Xilosteon, Arbrisseau reffemblant au Peryclimenum, qui se soutient de lui même; son bois est blanc, ses seuilles d'un verd blanchâtre, un peu velues, ses steurs blanches attachées 2. à 2. à un pédicule; on lui donne ce nom, parce que le bois est blanc, & dur comme un os. Il y en a beaucoup dans les Pyrénées, la Suisse, & l'Allemagne.

Xynoecie, Fête que célébroient les Athéniens, après que Thésée eut réuni toutes les Communautés de

l'Attique.

Xyris, Plante autrement nommée Spatule, ou Gla-

yeul puant.

Xyste, Partie du Gymnafe où s'exerçoient les Athlétes; le 2e. Officier du Gymnase se nommoit Xystarque; & les Rom, appelloient Xystaques, les Giadiateurs qui se battoient l'hyver sous des Portiques. Y T

La 22e. lettre de notre Alphabet, qui n'a d'autre son que l'I voyelle, mais qu'on a conservé dans les mots grecs , pour marquer leur origine. Les Rom. l'employoient pour l'U qui leur manquoit, parce qu'ils prononçoient leur U ord. comme ou & Uphilon comme nous notre U. Pythagore fit de l'Y le fymbole de la vie, parce que le pié réprésentoit l'enfance, & la fourche les 2. chemins du du vice & de la vertu, où l'on entre, lorsqu'on a atteist l'usage de la raison. L'Yest une lettre numérale qui sign. 150., & 159. felon Baronius, & avec un tit. au-deffus Y 150000. L'Y est la marque de la monnoie fabriquée à Bourges.

Yabaque Isle de l'Am. une des Lucayes, au N. de S.

Domingue.

Yach, ou Yacht, Iac, & Iacat (Mar.), Mot fort en usage en Angl., pour désigner un bâtiment à mâts & à voile, propre pour la mer, embelli dehors & dedans; les Holl. ont de ces sortes de bâtimens, mais seulement pour les ri. & les canaux.

YA

Yacaranda, Arbre de Ma dagascar, ressemblant au prumier; son fruit gros comme les 2. poings, est bon à manger, lorsqu'il est cuit ; les Sauvages en font de la bouil-

Yachica, Arbre de la même Isle, aussi à peu-près semblable au prunier, dont les fleurs sont jaunes, & les fruits entiérement semblables aux prunes , avec un noyau blanc & doux.

Yacheu, La 6e. gr. Cité de la Prov. de Suchuen à la Chine, dont le départ. en renferme 3. autres.

Yacobdal, Maison de plaisance des R. de Suéde, à demi-l. de Stockolm.

Yaguana, an. V. des Esp. dans l'Isle S. Domingue, Cap. d'un R. de même nom, assez proche du Lac de qui elle avoit pris le sien, auj. Léogane.

Yale, V. des Indes or, dans l'Isle de Ceylan, Cap. d'une Prov. de même nom.

Yamanah, V. de l'Arab. heur dans l'Alaroüd , ou l'Hegyas, au b. de la val. d'Alcardgé, dans une plaine à l'E, de la Mecque.

Yamarito, R. du Japon dans l'Isle de Niphon.

Yambo, p. V. de l'Arab. sur la côte occid. de la Mer Rouge, sur la route de la Mecque, avec un port de- la partie occid. fendu par un Chât,

Il y en a une autre fur la route de Médine, où demeuroit Ali, fils d'Abou-Taled.

Yancheu, V. de la Chine ; 7e. Mét. de la Prov. de Nanking, gr., belle, riche, bien peup., & très-com., aux environs de laquelle il y a beaucoup de salines, dont le terr. est riant & fert., & qui a 9. autres V. dans son départ.

Yan-Chuin-Yen , p. V. de la Chine dans la Proy. de Quantung; Yang-Kiang, autre de la même Prov.; & Yang-So, autre ord. de

celle de Quangli.

quie.

Yandon, Sorte d'Autruche de l'Isle de Madagascara Yanow, p. V. de Pol. dans le Palat. de Russie; autre dans la Podolie, & autre sur le Bog front. de la Lithuanie, & de la Polda-

Yaos, Peup. de l'Am. mérid. dans la Guiane.

Yapoco, ri. de la cont. cidessus, qui se jette dans la Mer, près du Cap d'Orange.

Yapu, Oiseau du Brésil;

ressemblant à la Pie.

Yaque, gr. ri. de l'Am. dans l'Isle S. Domingue, qui se joint à Rio Verde.

Yaquimo, Baïe, caye, & port de l'Isle ci dessus dans

Yarcourgan , V. d'Afie

Leogle :

Yarmouth, V. d'Angl. au D. de Norfolck, à l'emb. de l'Yare, ri. de cette Province, avec un bon port, & tit. de C. Sa princ, richesse provient de la pêche du hareng , & elle dép. au Parl.

Il y a un B. de même nom dans l'Isle de Wight, avec un port, qui dép. aussi au Parl. ; c'est un fort joli séjour, & est bien fort.

Yavarouf, ou Javarow, V. de la p. Pol. dans le Pa-

latinat de Russie.

'Yatisi , L'heure du coucher du Soleil chez les Turcs. tems auquel ils font une orai-

Ybaque, V. de l'Am. mérid fur les limites du n. R.

de Grenade.

Ybouyapap, Mont. de l'Isle de Marignan, près la ri. de Camouly, au sommet de laquelle il y a une plaine de 24. L de long sur 20. de large; hab. par des Sauvages, lorsque les Port. se rendirent maîtres de cette Isle. Il faut 4. heures pour monter du pié de cette mont, au som-

Yca, Val. du Pérou arrolée par une affez belle ri., & hab. par nombre de familles.

Ychitzée, Drogue médicinale qu'on trouve à la Chi-

Y C ne, fort estimée par les Jas ponois, avec qui les Chinois en font un gr. com.

Ycho Plante du Pérou, herbe ressemblant assez au p. jone, mais plus mince, & ayant la pointe piquante. C'est la nourriture ord. des Liamas.

Ycolt, Arbre 'de la n. Esp., qui d'une seule racine pousse 2. ou 3. troncs portant des fleurs blanches, odoriférantes, pendues par des grappes, d'où naissent des fruits semblables aux pommes de pin. Les Esp. le nomment Palmier des mont.

Ydaguazingel . & Ydaubaquil, Peup. d'Af. Bérébéres, de la T. de Mucamuda, qui hab. dans l'Eftuque, la Numidie des an.

Ydauquerit, Cont. d'Af. dans le Bilédulgerid, du côté de Zahara, ou du Désert, contenant plus. V. & autres places, dont les hab nourrissent quantité de bétail & de chevaux.

Ydeuzel, Peup. d'Af. entre le Bilédulgerid, & le

Zara.

Ye, Golfe du Zuiderzée; qui fép. presque entiérement la Holl. mérid. de la sept.

Yecolt, Voyez Ycolt.

'Yecora , vil. d'Esp. dans ·la cont. de Rioxá, l'an. Jecuris des Cantabres, & qui a été V. Ep.

Yeld, V. de l'Iraque Per-

sienne, sur la route de Kerman à Hispahan, où l'on fabrique quantité d'étoffes de soie, & où les femmes passent pour les plus belles de la Perse.

Yellez, p. place maritime d'Af. au R. de Fez, avec un port, à 2. l. à l'E. de Ve-

lez.

· Yeldie, Le Mercure Philosophal suivant les Alchimistes; & Yelion, nom qu'ils donnent au verre.

Yemen, R. de l'Arabie,

voyez Arabie heur.

Yen, Fruit de la Chine, dont le nom sign. Œil de Dragon; l'arbre qui le porte, est gr. comme nos noyers; & la fig. de ce fruit est tout-àfait ronde, l'écorce grise & à la fin tirant sur le jaune; la chair est blanche, aigre, & pleine d'eau; il est extrêmement frais, & ne fait aucun mal.

Yeucheu, V. de la Chine, la 2e. Mét. de la Prov. de Xentung, entre les Fl. Ci & Kiang, dont le Départ. comprend 26. autres V.; & Yenching, autre de celle de Kiangna.

Yenicheer, Plaine de la Natolie, auprès d'une V. de même nom, contigue à celle de Pruse. La V. est p., mais jolie,& il y a bazar tous

les Vendredis.

Yenke, La femme qui couche les n. mariées le jour de

leurs nôces chez les Tures.

Yenne, vil. de Savoie sur le Rhône, à 2. 1. de Bellay; qu'on prend pour l'an. Epaune, où fut cél. le Conc. de ce nom en 517. sous Sigismond R. de Bourg.

Yenville, p. V. de l'Orléanois, Elect. d'Orléans.

Yepès, B. d'Esp. dans la n. Castille, qu'on prend pour l'an. Jopinum des Carpétains.

Yerisco, p. V. de la Turquie Europ. dans le Jamboli, sur les côtes de l'Archipel, & de Monte Santo.

Yeld, V. de Perse, à 40. l. à l'E. d'Hispahan, au 79-15. de long., & 32-15. de lat., plus. fois inutilement attaquée par les Agwans dans les derniéres guerres.

Tesdecas, p. V. du même R. à 3. journées d'Hispahan,

selon Corneille.

Teurabuena, Port du Pérou, au 17. d., 28. m. de lat. N.

Teure-le-Château, Gros B. de la Beauce, sur la ri. de Rinarde, Elect. de Châteaudun.

Teuse, Sorte de chêne verd.

· Teux (les), Partie de la face des animaux; l'organe de la vûe se trouve dans leur rétine, voyez Oeil.

Tgualada, V. d'Esp. en Catalogne, dans la Viguerie de Villefranche, qu'on crois Ll3

gon y mourut en 1416.

1ga, Arbre du Bréfil, dont les Indiens sép. l'écorce pour en taire des bâteaux; elle est épaisse d'un pouce, & a 4. à 5. piés de large, & 35. à 40. de long.

Thavit, Le blanchissement du laiton des Philos., ou leur

argent.

Tnaia, Espéce de palmier de l'Isle de Maragnan, qui produit des fruits en grappes de la grosseur des olives; & il y en a quelquesois 2, à 300, dans une seule.

Inca, Nom des an. R. du Pérou, & des Princes de

leur Maison.

Inchie, Fruit qui croît fous terre, aux Antilles, & dans le Pérou; on le nomme aussi Manobi & Pistache.

Tocheu, V. de la Chine, 7e. Mét, de la Province de Huquang, sur le Kiang, le Siang, & le Fung, qui a 7.

V. dans son départ.

Toïde (Anat.), Os qui ne touche pas les extrêmités des autres, & n'a aucune articulation avec eux; on le nomme aussi Ippiloïdes, de sa fig. ressemblant à un Ippilon; & Lambdoide, à cause qu'il ressemble encore à un Lambda renversé.

Yoli, Nom gen. que les Sauvages des Antilles donnent au tabac.

Tonne (I'), ri. de Fr. ed Gatinois, qui se perd dam l'Essone, & autre en Bourg, qui se joint à la Seine, audessus de Montereau-Faut-Yonne.

Yorck, an. V. d'Angl., gr. belle, riche, bien peup., & l'une des plus conside d'Angl., Cap. de la Prov. de même nom, sur la ri. d'Yorck, à 11. l. de la Mer d'All., l'an. Brigantium, Cap. des Brigantes. Les Rom. la firent fort., & y établirent le siège des Gouv. de lagr. Brét., & des Emp., loriqu'ils étoient dans l'Isle, L'Emp. Sévére y avoit un Palais où il finit ses jours; élle a beaucoup souffert dans les différentes révolutions du R. C'est une V. Archiép., de la Relig. Angl. dont le Prélat prend le tit de Chapelain perpétuel de la R., & fait la cérémonie de son couronnement. Sous cette Mét, sont les Ev. de Darham, Chester, Carlile, & Rushin, Elle a tit. de D. affecté à un Prince de la Famille Royale. Le Maire, comme celui de Londres, est qualifié Lord; elle dép. au Parl., & on y remarque entre plus, édifices, la Cathéd, qui est une des plus belles de l'Europe; on y compte julqu'à 28. Egl. ou Chapelles, & il y a une gra & belle Bibliothéque.

ΥO

Yorckshire, ou la Prov. d'Yorck, Prov. d'Angl. marit. & sept. dans le Dioc. de ce nom, divisée en 3. parties qui sont Nord, East & West-Riding; c'est la plus gr. du R., & a 320. m. de circuit, & contient 3770000. arpens de terre, & 106151. maisons; elle est arrosée par 11. ri.; & on y compte 59. V. ou B. à marche; & il y a 4. D., s. C. & 1. Bar.; elle produit tout ce qui peut être nécessaire à la vie abonde princ. en bétail, blé. gibier & poisson, & on y nourrit de beaux chevaux.

Yorck 'la nouvelle), Province de l'Am. sept. sur la côte or. autrefois la n. Suéde, lorsqu'elle étoit au pouvoir des Suédois . & elle changea de nom en passant au pouvoir des Angl. Elle est bor. au N. par le Canada, au S. par la Mer du N., à l'E. par lan. Angl., & à l'O. par la Pensylvanie, & la Virginie.

On prend la n. Torck en 3. sign. diff. : Par la rére. on donne ce nom au païs entier conquis par les Anglois en. 1666. appellés alors les n. Païs Bas avec la n. Suede, 1 & en ce sens la n. Jersey y est comprise. Dans la Ile. on comprend les n. Païs-Bas, tels que les Holl, les possédoient, avant qu'ils y eussent ajouté la n. Suede; & pour la IIIe. on entend une autrefois nommée la n. Amfterdam, lorsque les Holl. étoient maîtres du païs.

L'Isle Longue, ou Lange-Island, est une Isle de cette Prov. comme encore Stater-Island ou l'Isle des Etats.

Enfin quelques Angl. ont appellé n. Yorck, un canton de l'Am, sept., vers la baïe de Button, mais fans y mettre aucune Col.

Toriman (l'), Prov. de l'Am. dans la Guiane, contigue à celle de Corostrate, en déscendant la gr. ri. des Amazones; elle a environ 60. 1. de long. Les hab. font de belle taille, beaux, robustes, courageux, & manient fort adroitement les armes. C'est une nation très nombreuse ... & les femmes comme les H. vont nuds.

Toughil, V. d'Irlande dans la Prov. de Munster, à l'emb. de la ri. de Blanckvater avec un bon port. Cette V. est au centre du C. de Corck, & dép. au Parl.

Tpereau, Espéce d'Orme à gr. feuilles, qui a été apporté en Fr. par des Flamans de la V. d'Ypres.

Tphicles , Fils d'Amphytrion & d'Alcmene, frere jumeau d'Alcide, qui, quoique conçu 3. mois après son trere, nâquit cependant en même-tems que lui; Jupiter qui étoit le pere d'Al-

Tphtime, Nymphe de qui Mercure eut les Satyres.

YPRES, V. du C. de Flandre, dans les Païs Bas Aut., dans une plaine fert:, sur le ruis. d'Yper, autresois gr. V. fort peup. & fort marchande; elle avoit été cédée à la Fr. par le traité de Nimégue, & donnée à la Maison d'Aut. par celui d'U trecht; mais les Holl, en eurent la garde par celui de Barrière. Louis XV.la prit en 1744. . & les fort. en furent ruinées. C'est une V. Ep. sous la Mét. de Malines, dont le Siège fut érigé en 1559. par Paul IV. Il est possédé en 1762. par M. Guillaume Delvaux. Le Chap. est composé de trois Corps de Chan. qui sont ceux de Térouane. de S. Martin, & de Furnes. Le 1. en a 9., & l'Ev. fait le 10e.; & à ce nombre sont attachées les 6. Dign. ; le 2e. a 12. Prébendes, dont 6. à charge d'ames , & le 3e. en a 7. Le Dioc. est divisé en 8 Doyennés qui renferment 150. Paroisses, sans y comprendre les 6. de la V. Le Magistrat consiste en un Collége Echevinal.

Tpfilo de (Anat.), La 3e. vraie suture du crâne, ainsi nommée, parce qu'elle ressemble à un Ypsilon; il y

Y P
a auffi un os à la base de la
langue, à qui on donne ce
nom.

Tquetaya, Plante du Bréfil découverte par un Chirurgien Fr. qui a long-tems pratiqué la Médecine dans le Bréfil; M. Homberg l'a depuis découverte en Fr., & M. Marchant l'ayant cultivée & examinée, a trouvée que c étoit un Scrophulaire; elle ôte au sené son mauvais goût, & sa mauvaise odeur.

Trier de la Perche (St.); p. V. du Limousin sur l'Île, avec une Prévôté & une Collégiale.

Mard, Espèce de Chévre sauvage qu'on trouve part. dans les Pyrénées; c'est prop.

le Chamois.

Tsendick, p. V. très forte de la Flandre Holl, sur le bras de l'Escaut, appellé Blie, dans un terrein b. qu'on peut inonder de toute part, un des boulevards de la Zélande du côté de la Flandre, prise par le Prince Maurice de Nassau en 1604, & restée depuis aux Etats gén. Il y avoit autresois près de cette V. une autre V. appellée Gasternesse, qui, avec plus. vil. furent engloutis par la Mer en 1337.

Affel, ri. des Païs-Bas, qui donne son nom à une Prov. & à des V. Elle a ses 2, princ. so., l'une au païs de Munster, & dans le D. de Cléves : l'autre se forme de 2. p. ruil, & se jette dans le Zuiderzée dans la Prov. d'Overyssel.

Il y en a une autre dont la so. est assez confusément marquée dans les cartes : elle passe à Ysselstein qui en prend le nom, & se jette dans la Meuse, au-dessus, & à l'E. de Rotterdam; on appelle cette dernière le v. Y [[el.

If elbourg, p. V. des Païs-Bas dans la Gueldre, front. du C. de Zutphen, sur l'Ysſel.

Islelmonde, p. V. des Provinces-unies, dans la partie mérid. de la Holl., dans une Isle au confluent de l'Yffel, & de la Meuse, qui porte le même nom.

Affelstein, p. V. des Prov.-Unies, sur l'Yssel, front. de la Prov. d'Utrecht , dans le Rhinland, avec un Chât.

Wengeaux, V. de Fr. dans le Vélay, à 4. l. du Puy & à 1. l. de la Loire, au gouv. de Languedoc.

YUCATAN, V. Ep. des Indes occid., dans la Presqu'Isle de Jucatan, sous la Mét. de la Plata, dont le Siège est possédé en 1762. par M. Antoine Alcade Dominicain.

Tverdun, an. p. V. de Suifse, au païs de Vaud, Cap. d'un Bail. de même nom,

jolie, & forte, à la tête du Lac de Neuchâtel, sur les ri. d'Orbe 🗴 de Thicle qu'on y passe sur 2. ponts, & dans une sit. des plus agréables, avec un Chât, la résid. du Railli.

Tvetot, Gros B. de Fr. en Normandie, au païs de Caux, à 6, 1, de Rouen, & à 2. de Caudebec, qui a porté le tit. de Princ. dans la Maison du Belai. Plus. ont prétendu que ce B. a eu le tit. de Royaume; & il y a eu làdessus de gr. disputes parmi les Savans, mais n'ont pas été terminées.

Tuma, Isle de l'Am., une des Lucayes, au N. de Cuba, de 12. l. de long, sur 7. de large,

Tumeta, Autre Isle égal.une des Lucayes, au N. de celle ci dessus, sous le Tropique, à qui on donne 15. l. de long.

Yunce, ri. de l'Isle S. Domingue, qui se rend dans la Mer, à la baïe de Senana.

Tunga, & Tunca, Nom que les Péruviens donnent à ceux qui hab. les plaines & les

Yunix, ou Carignan, p. V. de Fr. dans le Luxembourg, sur le Chier, cédée par le traité de Ryswick à Louis XIV, C'est l'an. V. d'Epoisus app. aux Treviri.

Tupi, Païs de la Tartarie or., avec tit. de R., entre y; 8 YU
celui de Nieulan, la Mer or.,
la Tartarie or. prop.-dite,
& la Chine; il prend son
nom des peup. qui l'hab.
appellés Tupi; mais il est

Tuquinoxima, Isle du Japon, sur la côte de celle de Chicock, au N. de celle de Eirando, selon Baudrand.

peu connu.

Yuré, B. de Fr. dans le Maine, Elect. du Mans.

Tufquiepalti, Animal quadrupéde des Indes occid., qu'on trouve dans la Prov. de Guatimala, reffemblant parfaitement au renard pour la finesse.

Tutu, Sorte de Perdrix du Pérou, ainsi nommée par ceux du pays, à cause de fon chant; il y en a 2. espéces, l'une plus grosse que nos poules; l'autre plus p. que nos perdrix; elles sont l'une & l'autre grises, & ont le bec blanc comme les piés,

7

La 23e. & dernière lettre de notre Alphabet, lettre numérale, qui fignifie 2000 & avec un titre au-dessus Z mille fois 2000. C'est la marque de la monnoie fabriquée à Grenoble.

Zaara, partie confid de l'Af., ainfi nommée par les Arabes, & qui figu. Dé-

fert, on la nomme aussi Sashara, voyez ce mot.

Zabathe, ou la Mer de Zabache ou d'Asoph, le Palus Méotide des an., Laç aux confins de l'Europe & de l'Asie, entre la p. Tartarie & la Circassie, d'environ 200. l. de tour; mais avec si peu de sond & tant de bancs de sable qu'il ne peut porter que des barques; parmi le gr. nombre de ri. qui s'y jettent, on en compte 22, princ.

Zabadeens, ou Zabadiens, Arabes, hab. à l'E. des mont. de Galaad, peut être mieux

Nabatéens.

Zabdæa, an. Cont. d'Afie, une de celles appellées Trangitanes, par leur fit. audelà du Tigre.

Zabdicena, an. V. Ep.,

dont parle Sozomene.

Zabeces, an. peup. d'Af. dans la Lybie.

Zabensis, an. Siège Ep. de la Maurit. Sitisfense, & autre de la Numidie.

Zahensis-Limes, an. Cont. d'Af. aux confins de la Numidie.

Zabern, p. V. de l'Alface dans les Terres de l'Ev. de

Strasbourg.

Zabas, V. de la Transylvanie, Chef-Lieu d'un C.
nommée aussi Sassebis, vo-

Zabid, V. de l'Arabie heur. au R. d'Yemen, Mét.

de toute la Région marit. de cette Contrée.

Zabii, an. peup. de l'Inde, que D. Calmet croit plutôt une secte de Philosophes. Leur nom n'est point dans l'Ecriture, mais les Rabbins & les Commentateurs en parlent souvent. On prétend que leur Réligion est la plus an. du Monde, après celle d'Adam, & des Pat. la seule véritable.

Zabirna, an. V. de la Libye, près laquelle Bacchus étant campé tua un monstre épouvantable sorti de la terre, qui avoit fait mourir plus. personnes, & pour marque de sa victoire éleva un monument de pierre,

Zablestan , Prov. limitrophe de l'Indoustan, que quelques - uns ont mis au nombre de celles nommées le païs de Siud, c. à d. en deçà de l'Indus, à l'égard de la Perse.

Zabul. V. d'Asie, Cap. d'un R. de même nom.

ZABULON, Nom du 6e. fils de Jacob & de Lia, né dans la Mésopotamie, vers l'an du Monde 2256., avant J. C. 1744. ans, & qui eut pour fils Sared, Elon & Jahelel. Il fut le Chef d'une des 12.T. du peup. de Dieu, qui au sortir de l'Egypte avoit pour Chef Eliab, fils d'Helon, & comprenoit 57400. hommes capables de porter les armes ; & dans

un autre dénombrement fair 39. ans après, cette T. elle se trouva composée de 60500. hommes portant les armes : son partage s'étendit depuis la Mer Médit., jusqu'à la Mer de Tibériade, & avec celle de Nepthali, elle se distingua dans la guerre de Bara & de Debora, contre Sifara, & l'on croit que ces 2. T. furent emmenées des premiéres en Captivité audelà de l'Euphrate; & elles eurent ensuite l'avantage de voir J. C. dans leur païs, plus fouvent & plus longtems que les autres T. Ses V. sont selon Joseph, Jeconam ou Jennam, R. Lév. Cheseth - Tabor ou Cartha Lev. Geth-Epher , Tocafin , Remmon-Anthar, Noa, Cathethnaalol, Hanaton, Someron R., Jedala & Bethléem: les 2. V. Lévitiques furent données à la famille de Méravi.

Zabulon, V. de la Palest. dans la T. d'Aser; la patrie d'Elon ou Ahisalon, l'un des Juges d'Israël, qui y fut enséveli. Elle devint dans la suite Ep., & l'on trouve au Conc. de Nicée Zabulonetes Episcopus. Il y avoit une Val. de même nom au vois. de la V. de Sefora, d'environ 16. m. de long, fur 2. de large, où il y avoit une font. qui le portoit aussi.

Zabur, an. Cont. d'Asie

540 dans la Babylonie.

Zachac, Nom que les Turcs donnent à la partie de leurs biens, qui doivent être distribués aux pauvres.

Zachanta, an. V. d'Esp., qui fut prise par Annibal, c'est la même que Sagunte, dont les hab. étoient nommés Zachantii.

Zacasa, an. peup. de la Sarmatie', vers la so. du Tanaïs.

Zacatecas, ou los Zacasecas, Prov. de l'Am. sept. qui fait partie de la n. Esp. dans le Méxique, païs abondant en mines d'argent, born, au N. par la n. Biscaye, au S. par la Prov. de Guadalajara, à l'E. par celle de Panuco, & à l'O. par celles de Culiacan, & de Chiametland. Il y a 3. V. hab. par les Esp., outre 4. ou s. B. & la princ. V. est appellée Nuestra Segnora de los Zacatecas.

Zaratula, V. de la n. Esp. dans l'Audience de México, à 80. l. de cette V. près la côte de la Mer du Sud. avec un port à l'emb. d'une ri. de même nom.

Zaccon, Espèce de Prunier qui croît dans la plaine de Jéricho, de la gr. d'un Oranger, dont les feuilles sont semblables à celles de l'Olivier, mais plus p., plus étroites & plus pointues. Le fruit

d'abord verd & jaune en mûrissant a un noyau, & oa en tire une huile par expression propre à résoudre les humeurs froides & visquenſes.

Zachaf, Lac de la basse Ethiopie, dans l'Emp. du Mœnemugi.

Zachlubi, an. peup. qu'on croit, pouvoir placer parmi les Slaves.

Zacinthe, Plante dont la tige d'un pied & demi de h. est grêle & rameuse, les feuilles semblables à celles de la chicorée sauvage; les sleurs par bouquets à demi-fleurons, jaunes, soutenus par un calice de c. feuilles en écailles, qui, la fleur passée, prend la forme d'une rolette relevée en côte de mêlon; cette Plante est excellente pour emporter les verruës.

ZACONIE, an. Prov. de la Morée, appellée aufi Brazzo di Maina, born. au N. par le D. de Clarence, au S. par le golfe de Calamate, à l'E. par celui de Napoli de Romanie, & à l'O. par le Belvedere. Elle tient le IVe. rang parmi les Provinces de cette Cont. C'est la Laconie des an., dont pour le nom on n'a fait que changer L en Z. Le nom qu'elle porte auj. de Brazzo di Maina, lui vient d'un Chât, qui est dans le pais, gros comme la prune, rond, & le peup. l'a même pris Voyez Mayna & Laconie. On y compte 6. princ. V. &

2. Caps.

Zacynthus, Isle de la Mer Ionienne, Voyez Zante. Il y avoit aussi de ce nom une V. de la Libye, & une de l'Ibérie.

Zadra, V. d'Af. en Barbarie, dans la Prov. de Mesrate, qu'on prend pour l'An-

sigada des an.

Zafferamini, ou Roandrian d' Anossi, un des peup. qui hab. l'Isle de Madagascar; il y en a un autre appelle Zaffa Hibrahim.

Zaflan, Lac consid. de la

h. Ethiopie.

Zafi, V. d'Af. au R. de

Maroc, voyez Safi.

Zafra, p. V. d'Esp. dans l'Estramadure, au pié d'un Mont sur la Guadaxiera, avec un Chât, fort, sur la hauteur, qu'on prend pour l'an. Segeda, ou Julia Restituta.

Zagnie, sorte de javelot, dont les Maures sont armés.

Zagarra, Mont. de la Turquie Europ., dans la Livadie, le fam. Helicon des an., voyez ce mot.

Zagarah, V. aux confins de la Nubie, de l'Ethiopie & de la Nigritie, qui a plus. B. dans sa dépend. Il a paru en Fr. un Prince d'Ethiopie qui en portoit le nom.

Zagardi, Valet des chiens chez le Gr. - Seigneur; le

Chef est appellé Zagardi-Bachi, & a 100, hommes fous lui.

Zagarolo, B. d'Ital. dans l'Etat de l'Egl., qu'on croit l'an. Laticum.

Zagatais, an nom d'une partie des Tartares, auj. Usbecks, voyez Tartares.

Zagauah, V. du Zanguebar, entre la Ligne Equinoxiale & I. Climat.

Zageræ, an peup. de l'Ethiopie, entre les Troglodites.

Zagillomtis, an. Canton de l'Asie min. dans la Cappadoce.

Zagoan, gr. mont. d'Af. en Barbarie, où il y avoit autrefois quantité de V. & de Chât.

Zagora, ou Zagira, an. V. de la Paphlagonie.

ZAGRAB, ou Zagrabia; V. de l'Esclavonie, près la gauche de la Save, front. de la Croatie, Cap. d'un C. de même nom, qui s'étend le long de cette ri. depuis celui de Sagor, qui le born, à 10, jusqu'à celui de Possega, qui le born. à l'E. Cette V. est l'an. Sifopo de la h. Pannonie, & est Ep. sous la Mét. de Colocza, dont le Siége est posfédé en 1762 par M. François Thauszy. Il étend sa jurild. fur toute l'Esclavonie, & demeure dans la V. que les Hongrois ont conservé,

 $\mathbf{Z} \mathbf{A}$ ¥42 & qu'on divile en Cité R. &

en Cité Capitulaire.

Zagu, gr. Arbre de l'Isle de Ternate, semblable au Palmier : il a à son sommet une tête, ronde comme le chou, au milieu de laquelle, il y a une espèce de sarine. dont les hab. font du pain.

Zagytis, an. Cont. de la

Libye.

Zanara, V. d'Esp. dans l'Andalousie, à la so. de la Guadalette, avec titre de C. & un Chât. fur une h. qu'on regarde comme imprenable.

Zahorie, Nom qu'on donne à ceux qui ont la vûe

perçante.

Zaibar, Nom que les Alchimistes donnent à l'argent vif.

Zaiblon . Tulipe violet commun, avec peu de rouge & de blanc; & autre violette, pourpre & blanc de lait.

Zaimet, fond destiné à la Subsistance d'un Cavalier de la Milice Turque; il est de 20000. aspres, ou 1700. li-

vres argent de Fr.

Zain, ou Zinck, Espéce de min, ressemblant au Bismuth, mais moins cassant, & qui s'étend un peu sous le marteau; il y en a quansité dans les mines de Goslar en Saxe,

Zairagie, Divination par-

mi les Arabes, par le moyen de plus. cercles, où roues paralléles, mises les unes avec les autres, marquées de plus. lettres qu'on fait rencontrer les unes avec les autres par le mouvement qu'on leur donne sous certaines regles.

* Zaire (le), gr. Fl. d'Af. qui sortant du Lac de Zambre se jette dans l'Oc. occid.; on le nomme quelquefois la gr. ri. du Congo. Les Isles de Bommo & de Quitalla sont à son emb.

Zalay, Mont. d'Af. dans l'Emp. de Maroc, dont la princ. habitation est la V. de Lampia, sur la pente, au bas des ruines d'une an. V. qui paroît avoir été bâtie par les Rom., & qui est fans doute le Vobrix de Ptolomée.

Zaleni, an peup. au nombre de ceux qui passérent sous la dom. des Perses, en vertu de la Tréve de 30. ans, faite fous Jovien, entre les Perses & les Rom.

Zallatensis, an. Siége Ep. de la Maurit. Sitifense.

Zama, an. V. d'Af. dans la Numidie propre, à 5. iournées de Carthage, qui avoit le titre de V. R. & de Fort, fameuse dans les guerres d'Annibal, de Jugurtha & de Juba; plus, veulent que ce soit l'Azama de Ptolomée. Il y avoit une autre V. de ce nom dans la Cappadoce & dans la Mélopotamie: & c'est aussi le nom. d'une Prov. du Pérou audelà des Andes.

Zamarchar, une des princ. V. du pays de Khouarezm, au 48 d. 30. m. de long. & 41.-45, de lat., fam. par la naissance de l'Iman Zamakschari.

Zamareni, an. peup. de l'Arabie heur.; & Zamazi, autre de la Libye int.

Zambese, ou Cuama, gr. Fl. de l'Éthiopie Or., dont on ne connoît pas la fo., il se déborde en Mars & en Avril & engraisse les terres comme le Nil; il a austi des Cataractes. & entre dans la Mer par s. emb.

Zambri, an. R. dont il est

parlé dans Jérémie.

Zamensis, an. V. Ep. de

la Numidie.

Zamet, Tulipe colombin tirant sur le couleur de rose, chamois & rouge clair.

Zamin, V. du Mavralnahar, ou de la Transoxane, au 89. d. 40. m. de long. & 40.-30. de lat. N.

Zamiræ, an. peup. de l'Inde au-delà du Gange,

Antropophages.

Zamolxis, la gr. Div. des Thraces & des Gêtes, qui leur tenoit lieu de toutes les autres.

ZAMORA, V. d'Esp. au R. de Léon, sur la droite

du Duero, qu'on y passe sur. un très beau pont, dans un terrein, qui produit tout ce qui est nécessaire à la vie : elle est forte & consid. . & Ep. sous la Mét. de Compostelle, dont le Siège est posfédé en 1762. par M. Ifido-, re, Idelfonse de Cavanillas. C'est l'an, Sentica, qui fut prise par les Maures & entiérement détruite dans le IXe. fiécle , mais rebâtie par les R. Ferdinand & Alphonse; le dernier y fonda & dota richement l'Egl. de San Salvador, & y fit présent de diverses Réliques. C'est dans cette V. où se trouve le corps de S. Ildefonse, an. Ev. de Toléde. & il y a dans les mont. des environs des mines de Turquoises, & un p. Quartier appellé Sugiago, composé de plus. B., vil. & hameaux, dont on dit les hab. fort groffiers. Zamora, est la patrie d'Alphonse de Zamora, savant Juif converti, que le Card, Ximenès employa à l'édition de sa Polyglotte, mort en 1530.

Zamora, V. de l'Am. mérid. au Pérou, dans l'Audience de Quito, assez prèsdes Andes , & à 70. l. de la Mer du Sud, app. aux Esp. Elle est belle & consid. & les environs sont pleias de. mines d'or.

Il y a encore une V. de'

\$44 même nom en Af. dans la Barbarie, & la Prov. de Bugie, avec une fort, qui app. aux Algériens.

Zamoski, ou Zamosch, V. de Pol dans la Russie Rouge, au Palat. de Belz, dans un lieu marécageux, avec titre de Princ. V. très forte, dont le R. de Suéde fut obligé de lever le Siège fous le Regne de Casimir, par la belle défense qu'y fit le Prince de Zamoski.

Zampango, V. de l'Am. sept. dans la n. Esp. sur la route de México à Guaxaca, près les mont, de la Misteque; les Esp. & Indiens en

Sont très-riches.

Zana, Val. du Pérou dans l'Audience de Lima, où est la V. de Miraflores.

Zanare, ou le Port de Diartée, hab. sur la côte d'Af. au R. de Tunis.

Zancleci, an. peup. de Sicile, sur la côte du Dét. qui sépare cette Isle de l'1talie, dont la Cité étoit Zangle.

Zanes, V. de la h. Mæsie, que l'Emp. Justinien sit for-

tifier.

Zanfara, V. de la Nigritie, à l'E. de celui de Zegzeg, dont les hab. sont d'un noir affreux, & dont la physionomie tient plus de labrute que de l'homme. Le Lieu princ. est au 40. d. de long. & au 16. de lat. N.

ZANGUEBAR, Cont. d'AJ frique dans la Cafrerie, qui s'étend du N. au S. depuis la ri. de Jubo, jusqu'au R. de Mauruca. On trouve sur la côte 6 R. part., sans ceux qui font dans les Isles vois. savoir Angos, Mongalo, Mosambique, Melinde, Mombaze & Quiloa ; l'air y est mal fain & les fruits n'y font pas bons, les hab. sont ou Mahom, ou Idolâtres,

La Mer de Zanguebar est la partie de l'Oc. Ethiopien, qui baigne la côte du Zanguebar, an. nommée Hippa-

dis Pelagus.

Zanhaga, gr. Désert d'Afrique, qui s'étend beaucoup de l'E. à l'O. le long de la ri. de Cavalos, depuis le R. de Zuenziga, jusqu'à l'Oc. Atlantique.

Zanhagiens, Tribu de Bérébéres en Af. sur la côte de

Barbari**e.**

Zani, an. peup. des environs de la Colchide.

Zanoe, V. de la Palest. la 4e. des 14. de la II, partie de la T de Juda, dont les hab, bâtirent la porte de Jérusalem, appeliée de la Vallée ; elle étoit sur une mont.; & il y en avoit une autre de même nom dans la plaine ; la 7e. des, 10. de la VIIIe, partie de cette T.

Zante, Isle de la Mer Ionienne, à l'O. de la Morée, dont elle est à environ

15.

15. 1. & à 5. au S. de celle de Céphalonie, d'environ 15. de circuit, une des plus agréables & des plus fertiles qu'on puisse trouver, & le princ, revenu consiste dans les raisins de l'espéce de ceux de Corinthe, qu'elle produit en abond. Outre la Cap. qui porte le même nom, on y compte so. vil. Elle app. aux Vénitiens qui la font gouv. par un Provéditeur. C'est la Zacynthus des an. & on y trouve une font, de poix noire. Voyez Céphalonie.

ZANTE, V. Cap. del'Isle de ce nom , le long de la côte, sans mur., mais défendue par une fort. qui est sur la h., & dont les maisons bâties en pierres de taille n'ont qu'un étage, à cause des fréquens Tremblemens de terre; elle contient environ 25000. ames, & quoique les habitans soient Grecs, l'Ital. y est aussi commun que la Langue nat. Le peu d'hab. du Rit Latin, qui s'y trouvent ont un Ev. qui l'est en même tems de Cephalonie, & qui comme l'Ev. Grec est envoyé de Venise. Le Siége est suff. de Corfon & il y a dans la V. & au dehors plus, p. Egl.

Zanzibar, Isle de la Mer. des Indes près la côte de appellés Zopoteccas. Zanguebar, entre celles de Pemba & de Monsia, qui a l'Am. sept dans la n. Esp. tit, de C. & abonde en citrons

Tome VIII.

& en cannes de sucre ; les hab, sont Mahométans.

Zaoit, V. d'Af. au R. de Tunis, dans la Prov. de Tripoli.

Zaorat, autre du même R. & de la même Prov.

Zoavias, autre du R. de Maroc, au pié des monta de même nom.

Zapaté, ou Sapaté, an. fête dans quelques cours des Princes d'Ital., pour faire des présens le jour de S. Nicolas: on les cachoit dans les souliers, appellés en Esp. Zapates, d'où elle a pris son nom.

Zapote, Fruit de la n. Esp., produit par un gr. Arbre appellé Cochiltz-Apolt. dont les feuilles ressemblent à l'oranger, & les fleurs sont petites; le fruit est de la forme d'une pomme de Coing & de la même groffeur, il est bon à manger, de bon goût mais mal fain . & le noyau est un venin mortel.

Zapotua, Prov. de l'Am. sept, dans la n. Esp , qui s'étend du S. au N. depuis la Prov. de Guaxaca, jusqu'au golfe du Méxique, pais qui quoique mont. & pierreux est néamoins fert. La princ. Bourgade étoit nommée Teozapolia, & le Cacique y réfidoit. Les an, hab. étoient

Zapuatan, an. Prov. de

auj. la n, Galice.

M m.

Zara, V. des Moabites, qui fut prise par Alexandre Jannée. Joseph en met une autre aux environs de Joppé.

Zara, an. V. d'Asse aux environs de l'Arménie, qu'on croit la Saurania de Ptolomée.

Zara, ou Zahara, an. nom de la Libye en Af., dont l'éthimologie est Défert. Les Arabes divisont cette Contrée en 3. parties, appellées Cehel, Zara & Afgar. Le I. nom fign. les quartiers fablonneux, le 2e. les pierreux, & le 3e. les marécageux. Le pays est hab. par des Pâtres qui errent dans les campagnes, & par des Bérébères, qui ont des demeures fixes.

ZARA, V. de la Dalmatie, an. confid. & très-forte. Cap. d'un C. de même nom . dans une presqu'Isle formée par le golfe de Venife, & qu'on a rendu Isle un creusant des fossés dans ·l'endroit où elle tenoit à la Terre-Ferme ; elle a un bon forte citaport & une delle, le boulevard de la Répub. de ce côté-là. Ladislas R. de Naples & de Sicile. la vendit aux Vénitiens en 1409., & Bajazet II. la leur ayant enlevée en 1498. ils la reprirent dans la fuite, & l'ont toujours conservée depuis, malgré les efforts des Turcs pour la ravoir. C'est

l'an. Jadera, qu'on prétend avoir été batie par Jader, l'un des Descendans de Noé. à la 7e. Génération, environ 2000, ans avant J. C. La Liburnie en dépendoit autrefois, & elle a joui du privilége de Col. Rom. Elle étoit plus étendue qu'elle ne l'est aui. & on y voit encore quelmues ruines des an. monumens. Cette V. est Archiépiscopale, dont le Siège est ' assujetti au Pat. de Venise; il a pour suff. les Ev. de Pago , Arbe , Oforo , Veglia & Nona, & est possédé en 1762. par M. Mathieu Caraman.

Le C. de Zara, est compofé de Continent & d'Isles, la partie qui se trouve en terre serme, s'étendle long de la côte, entre le terr. de Nona, le C. d'Ostrovizza & la Mer, & les Isles sont sit. à l'E. du Continent; on en compte 18. princ.

Zara Vechia, V. de l'Etat de Venise sur la côte de la Dalmatie, près de Porto-Rosso, que le P. Coronelli prétend être l'an Blandona, cette V. est ruinée.

Zarabi, an. penp. d'entre les Goths.

Zaragardia, an. V. de la Mésopotamie sur le bord de l'Euphrate, que les hab du pays appelloient le Tribunal de Trajan.

Zarai, an. V. Ep. de la Maurit. Césariense.

Zerengaci, ou Zarastensii, & Zaratensis, an. peup. d'Asie au pais des Ariens dans la Drangiane.

Zaranganes, an. peup. d'Af. dans le Biledulgerid.

Zared, Torrent de la Palest, au - delà du Jourdain, front, des Moabites.

Zaretha, ou Zareta, an. peup. d'entre les Scythes, en-deçà de l'Imaüs.

Zarex, an. V. de la Laconie; & mont. au N. de cette V.

Zarfa, V. d'Af. au R. de Fez, dans la Prov. de Tremécen.

Zarkon, ou Zarahnum, Mont, de l'Emp. de Maroc au R. de Fez, fort belle & peuplée d'Azuagues, autrefois rickes & fort belliqueux, mais auj, fort déchus de ce qu'ils étoient.

Zariaspa, an. V. de la Bactriano, Col, des Milésiens.

Zaritza, V. de l'Empire Russien au R. d'Astracan, sur la droite du Volga, au pied d'une Col, fort. de 5. bastions.

Zarmi Sogetusa Regia, an. V. Cap. de la Dace sur le Fl. Sargetia, qui devenue Col. Rom. sur appellée Col. Ulpia Trajana.

Zarnata, V. fort, de la Morée dans Brazzo di Malna, sur une h. Les Vénitiens l'ont possédée, mais elle app. aux Turcs.

Zarnaw, V. de Pol. au

Palat. de Sendomir.

Zarnensis, an. Siège Ep. de la Procons. en Af.

Zarpane, ou Zeipan, une

des Isles Mariannes.

Zarzapavilla, Plante de la n. Esp. C'est la Salsepareille.

Zarzedas, V. de Port. dans l'Estramadure, au N. du Tage.

Zastaw, V. de la p. Pol. au Palat. de Volhinie, sur la ri.de Horin, avec tit. de Princ.

Zatma , V. de la h. Hongrie, front, de la Transylvanie, Fort. & Cap. d'un C. de même nom. Elle est environnée de tout côté par la ri. de Samos; les Rebelles la surprirent en 1681. mais supris à leur tour, ils en furent sévérement punis. Le C. est bor. au N. par celui du Goez, au S. par celui de Krasna, à l'E. par la Princ. de Kovai, & à l'O. par les terr. des 7. V. On y compte avec la Capitale 6. princ. Lieux.

Zatime, Mont. d'Af. au R. de Trémécen, hab. par des Azuagues & des Bérébéres groffiers & brutaux, mais bons soldars.

Zator, V. de Pol, au Palat. de Cracovie, sur une h. près de la Vistule, à son confluent avec le Skaud, avec un Chât. fort., Cap. d'un D. de même nom. Elle souffrit beaucoup de la part des Suédois dans les guerres du dernier siécle.

Mm ,

350 Zawichost, V. de la p. Pol. au Palat, de Sendomir. les mines de sel. Le Siège d'une Châtellenie.

Zbarras, V. de Pol. dans le Palat. de Podolie, à qui quelques uns donnent le titre de D.; & autre de l'Ukraine au Palat. de Braclaw.

Zborow, V. de la p. Pol. au Palat. de Lemberg, front. de la Volhinie & de la Podolie, où le R. Casimir recut un facheux échec en 1647.

Zeb, gr. Cont. d'Af. . autrefois comprise dans la Numidie, & dépend. ensuite en partie du R. de Tunis, & depuis en partie unie à celui d'Alger, La Cap. se nommoit Mez - Zeb , & fut bâtie & ruinée par les Arabes Schismatiques. C'est auj. un païs milérable.

Zebeca, V. de la Galilée selon Etienne le géog., qui cité Joseph ; mais on ne trouve dans cet Hill, que Bezea, V. où les Chananéens attendirent les Israélites pour les combattre.

Zeben, voyez St. Hermanf-∙taď.

Zebid , V. de l'Yemen , fous le I. climat, affez près de la Mer d'Orman.

Zebu , Isle de l'Oc. Indien, une des Philippines entre celle de Masbat au N., celle de Leyté à l'E & celle des Négres à l'O., autrement nommée Isles des Pintades.

Zeek, V. de la Transyl-

vanie, une des 4. où sont

Zegzahl, p. païs de la b. Hongrie, entre le C. de Toln à l'E., celui d'Albe-R. au S. & le Lac Balaton à l'O.

ZEGZEG, R. d'Af. dans la Nigritie, au S. du Niger, qui le sép. de celui de Casfene, app. au R. de Tombut, il est bor. à l'E. par celui de Zanfara, celui de Benin au S. & par les Déserts à l'O.; il y a quantité de font. & il abonde en grains. La moitié confiste en plaines chaudes & le reste 🗪 mont. si froides que les hab. sont obligés de tenir des brafiers sous leur lit.

Zeiban, lsle de la Mer Rouge l'une des dépend. de l'Arabie heur.

Zeibe, V. de l'Am. sept. dans l'Isle S. Domingue.

Zeil, C. d'All. Vovez Walbourg.

Zeiton, V. de la Turquie Europ. dans la Janna, sur un golfe de même nom, & un côteau près la ri. d'Eayalada, avec un Chât. Elle est hab, par des Chrétiens & par des Turcs. Le golfe de Zeiton est le Maliacus-Sinus des an.

Zeits, p. V. du Cercle de la b. Saxe dans la Misnie, au D. de Naumbourg sur l'Eister, autrefois Ep., où Charlemagne avoit établium Chap. de Chan, Régul Elle fut saccagée en 982, par Miéficon Prince des Vandales , ce qui fit transférer. le Siège à Naumbourg, Translation confirmée en 1027.

ZÉLANDE, Prov. des Païs-Bas, une des VII. qui composent la Répub. des Prov.-Unies, sép, par la Mer du côté du N.des Isles de Holl., & par l'Escaut du Brabant du côté de l'E, le Honte la sép. du même côté de la Flandre, & elle est bor. à l'O. par l'Oc. Elle forme un composé de plus. Isles, abond. en pâturages. On a par-tout élevé de fortes digues pour empêcher les inondations, qui sans cela submergeroient tous les jours le païs. Le Gouv. est le même que celui de la Holl. & l'Assemblée des Etats est composée des Dép. de la Noblesse & de ceux des princ. V. Le mot sign. Terre de Mer, ce qui convient à la fit. du païs dont une gr. partie étoit autrefois couverte de flots à h. Mer. Ce pais a été de la dépendance du C. de Flandres, & a eu ensuite ses C. part. Il passa au pouvoir de Philippe-le-Bon Duc de Bourg. & ne fit bien-tôt après qu'une même Souv., avec le C. de Holl. Les hab. sécouérent le joug des Esp. sous Philippe II. & se confédérérent avec les autres peup., qui

ont formé depuis les Prov.-Unies. La Zelande comprend 15. Isles, dont les princ. font . Walcheren, Duveland . Nort-Beveland, Zuid-Beveland, Ter-Tolen, Schovven, Gorée & Valon. On la divise en Or. au delà de l'Escaut, & en Occid, en deçà de ce Fleuve.

Zélande (la nouvelle), ou Terre des Etats, païs des Terres australes dans la Mer Pacifique, au S. de la Terre de Quir, & à l'E. du païs de Diemens, découverte par les Holl, en 1654. On ne connoît guéres ce pays, & l'on ne sait s'il est du Continent, ou une lsle.

Zélandia, Fort. construite par les Holl. dans l'Isle Formose, près la V. de Zaon, dont les Chinois se rendirent

maîtres en 1661.

Zélateur, Nom qu'on donne dans quelques Ordres Rélig, à un qui est préposé sous les Ordres du P. Maître ou du Directeur à l'éducation des Novices & des jeunes Profez.

Zéleur, Nom que les Minimes donnent à leur Procu-

reur gén, à Rome.

Zeldales, peup. de l'Am. sept. dans la n. Esp. & la Prov. de Chiapa; ils ont 13. Bourgades & leur Gouv. est populaire.

Zell, V. d'All. dans la b. Saxe, au D. de Luxem-Mm 3

Z E bourg fur l'Aller, avec un beau Chât, fort., où les an. D. faisoient leur résid. : elle est fort. & app. auj. à l'Electeur de Brunswick-Hanovre.

Il y a une autre V. de ce nom en Souabe sur le Nagoit, au païs de Mortenaw, dépendant du Marg. de Bade , Imp. fous la protection de la Maison d'Aut. : une autre sur la Moselle dans l'Elect. de Tréves, Chef-Lieu du Bail, ; une autre dans l'Archev. de Saltzbourg fur un Lac auquel elle donne son nom au-dessus du Lac de Constance, front. de la Souabe & de la Suisse.

Zella, an. V. d'Af., une de celles qui farent ruinées durant la guerre de César, contre Scipion; & Lac dans le R. d'Occie en Ethiopie.

Zellia . Cont. de la h. Pannonie, hab. par les Slaves. Zembis, sorte de coquillage, qui sert de monnoïe

dans le R. de Congo.

ZEMBLE (la nouvelle), gr. païs sur l'Oc. sept. au N. de la Prov. de Petrera en Moscovie, dont il est sép. par le Dét. de Weigats. Il a été nommé ainsi par les Russes; mais il est si peu connu qu'on ne sçait pas encore si c'est une lsle, ou une suite du Continent. La partie mérid. est hab. par des peup. qu'on dit de p. taille, ayant les

cheveux noirs, d'un'tein bazanés . & vêtus de peaux de Veau marin ; ils vivent de chasse & de pêche, & adorent le Soleil, la Lune & des statues de bois, repréfentant des hommes.

Zembrovv , V. de Pol. dans la Mazovie, au Palat. de Chesko.

Zemblim, ou Zemplin, V. de la h. Hongrie sur la ri. de Bodrog, Cap. d'un C. de même nom, entre ceux d'Unghwar, de Perezaz, d'Abanwiwar & de Baraniwar.

Zemme, V. de Perse, au 89. d. 14. m. de long. & 38.-

२५. de lat.

Zemonico, Fort. de la Dalmatie, cédée aux Turcs en 1573., reprise sur eux , & démolie en 1647.

Zempoola. Prov. de la n. Esp., au Dioc. de Tlascala à 2. l. du golfe du Méxique.

Zemzem, Nom que les Turcs donnent à la font, que Dieu fit paroître en faveur d'Agar dans le désert; ils l'ont en vénération; & attribue une gr. vertu à ses eaux, ils vont en boire par dévotion.

Zendre, V. de la b. Hongrie au C. de Torna, avec un Chât. fur une h., pillée & brûlée en 1689, par les Turcs & les Mécontens.

Zenetes, peup. d'Af., une des 5. T. des Bérébéres.

Zengero, R. d'Af. dans la h. Ethiopie & l'Abbyssinie,

confinant avec celui de Roxa.

Zenit (Astron.), le point du Ciel, qui est directement sur notre tête, par lequel passent tous les Azimuts, ou Cercles verticaux, il est diamétralement opposé au Nadir. On le nomme aussi le pôle de l'horison, parcequ'il en est éloigné de 90. d.

Zenonopolis, an. V. Ep. dans l'Exarchat de Ravenne; autre de la I. Egypte, fous le Pat. d'Alexandrie; autre de l'Isaurie sous celui d'Antioche; & autre dans la Pamphylie, peut être même dans la Lycie.

Zenta, Cont. de la Dalmatie, front. de l'Albanie.

Zenu, Prov. de l'Amérique dans la Terre-Ferme, au gouv. de Carthagéne; & ri. dans la même Contrée.

Zephir, Vent qui soussel du point card. de l'horison du côté de l'O. On le nomme sur la Méd. vent du Ponent, & sur l'Oc. vent d'Ouest. On l'appelle aussi Favonius, & quelques-uns le consondent avec Africus, qui souse de l'Occident d'hyver, à cause de son vois. Les Poëtes l'avoient personisé, & en avoient fait un vent doux & agréable, & prop. le vent du printems.

Zephirium, Nom qui défigne plus. an. Lieux ; un Promont. de la Cilicie, à l'emb. du Fl. Calycadaus : une V. ou B. près de ce Promont.; un autre Promont. à l'emb, du Cydnus; un de l'Isle de Cypre; un de la grande Gréce sur la côte Or. du Brutium ; un en Af. dans la Cyrenaïque; un de la Galatie; une V. dans le Pont Cappadocien; un Promont. dans la Carie: une V. dans la Chersonése Taurique; un Promont. de l'Isle de Créte; un Lieu fort, dans la Scythie; & un autre Lieu d'Egypte sur la côte de la Libye,

Zephrona, Nom que les Nombres donnent aux limites de la Terre Promise, du

côté du N.

Zerbst, V. d'All. dans la Princ, d'Anhal, front. du D. de Magdebourg, Chef-Lieu d'une Seign. de même nom, avec un fort beau Chât. Cette V. est renommée par la bonne Biére qu'on y brasse.

Zerend, V. de la Caramanie Persienne, au 3e. climat; & autre dans le Segestan, qui a donné le jour à plus, gens de Lettres, & entr'autres à Mohamed-Ben-Keran, Auteur de la secte

des Keramaniens.

Zeringen, V. d'All. dans le Brifgaw, la princ. Place de Berthold, C. de Brifgaw. Zertath, V. de Perse, la

M m 4

ŻE plus gr. de la Prov. de Belad-Ciston, avec un Chât. bien fort.

Zertenfis, an. Siège Ep. de la Numidie.

Zetapor, ou Centapor, V. de la presqu'Isle en-decà du Gange sur la côte de la Prov. de Decan, qu'on prend pour l'an. Madagora,

Zeth, ou Zetha, R. d'Af. dans l'Abyssinie, près de

celui de Nerea.

Zerenar, p. V. du D. de Cléves au Cercle de Westphalie, entre la Gueldre Holl. & le C. de Zutphen.

Zeverinam, ou Severino, V. de la h. Hongrie sur le Danube, front. de la Valaquie.

Zeugitana-Regio, nom que les an. avoient donné à une partie de l'Af., divisée en Zeugitane & en Bysacene. C'est de cette Cont. dont on a prétendu que sont sortis ces gens que l'on voit en Europe errans à la façon des Nomades; qu'on nomme en Ital. Zingari, & que nous appellons Egyptiens.

Zeybo . V. de l'Am. dans

l'Isle S. Domingue.

Zia, ou Cea, Isle de l'Archipel, une des Cyclades, au N. de Thermia, & au S.-O. de Négrepont, à 5. l. du Cap-Colone, qui de ce côté - là termine la Livadie. C'est l'Isle de Ceos, ou Cos des an., que les Greçs nomment d'abord Hydrussa, de

ZI la quantité d'eau qu'on y trouve. On dit qu'elle tenoit autrefois à l'Îsle d'Eubée, & que la Mer ayant emporté la plus gr. partie des terres qui regardoient la Béotie, elle en fût sép., ou peut-être par le débordement du Pont-Euxin, dont parle Diodore de Sicile. Elle n'a auj. que 6, l, de long & 3. de large , & app. aux Turcs; elle est très - bien cultivée par les Grecs qui l'habitent & produit abond. toutes les nécessités de la vie. Un Bourg de même nom en est le princ. Lieu. Il est bâti en Amphithéâtre sur une h. dans l'endroit où étoit l'an. V. de Carthée . & à 1. l. de là on trouve un bon port. Ce Bourg est la résid. d'un Ev. Grec Schismatique.

Ziamets, voyez Zaimet. Zib, B. ou p. V. de la Phénicie, à 3. 1. de Ptolémaide vers le N., qui paroît l'an. V. d'Acsaph , V. cél. entre Tyr & Ptolémaide.

Zicensis, an Siége Ep. de la Procons. en As.

Zichnarum, autre an. Siége Ep. de la Macédoine, sous le Pat. de CP.

Ziclos, V. de la b. Hongrie au C. de Baran, qu'on prend pour l'an. *Jorallium*. Les Turcs la prirent en 1543. & les Imp. la reprirent en 1686.

Ziden, V. de l'Arabie

heur, sur la côte de la Mer Rouge, qui sert de port à la Mecque, dont elle n'est qu'à une journée.

Ziegenhals, ou Ziegenhaus, V. de la Silésie dans la Princ.

de Neiss, sur la Bila.

Ziegenheim, V. du Cercle du h. Rhin, dans le b. Landg. de Hesse, Cap. d'un C. de même nom, sur la p. ri. de Schwalm, affez jolie, app. au Landg, de Hesse Cassel.

Ziegenruck, ou Zigienrick, V. de la Saxe dans le Marg.

de Misnie sur la Sala.

Zigoma (Anat.), os ap--pellé par quelques Anat, os Jugal; & ce n'est cependant point un os part., mais une union de 2. éminences d'os, dont l'un vient du temporal & l'autre de la pommette; ces 2. éminences. ou apophyles font jointes par une p. suture oblique, qu'on appelle Zigomatique.

Zilis, an. V. d'Af. dans la Maurit. Tingitane, qu'on croit être auj. Arzila.

Zimal, Vitriol verd d'Arabie, dont on fait l'Airain.

Zimbi, sorte de coquillage qui tient lieu de monnoie dans quelques endroits de la côte d'Af., part. à Angola.

Zimiri, Contrée de l'Ethiopie, sablonneuse, où Pline dit qu'on trouvoit une sorte de pierre d'aimant, appellé Hæmatitès, à cause de sa couleur rouge comme du sang.

Z I Zinch, Marcaffite métallique. mêlange de métaux non mûrs, qui paroissent du cuivre.

Zinck, Espéce de minéral ressemblant au Bismuth, mais moins cassant & qui s'étend un peu sous le marteau.

Zinganes, peup. des Indes au vois. du Sinde, qui volent la plûpart des Barques qui y vont ou en viennent. Ils sont Sujets du Mogol.

Zingi, Fruit des Indes Or., qui a la forme d'une Etoile : il est composé de 7. noix oblongues & triangulaires, disposées en rond, l'écorce en est dure & noire, les amandes polies, luisantes, de couleur de la semence du lin, & d'une odeur & goût pareil à celle de l'anis. On le nomme aussi Anis des Indes. On s'en sert dans les Indes pour préparer le Thé & le Sorbet. Les Holl. en font aussi usage, pour cette boisson & y mêlent la racine du Nisi.

Zinibis, p. coquillages fervant de monnoie courante dans l'Ethiopie Occid.

Ziph, V. de la Palest dans la T. de Juda, dans les mont. aux environs de Maon & & du Carmel. Il y en avoit une autre aux front, d'Edon, & c'est aussi le nom d'un Désert de la Palest, vois, des 2. V. ci-dessus; le terr. des 2. V. est appellé Ziphene, par Joseph,

Zirchnisz, V. d'All. dans la b. Carniole, au N.-O. d'un gr. Lac du nom ci-dessus.

Zirnichtzersee, Lac d'All, dans la b. Carniole, entre des mont. & des forêts, au N. de la Forêt de Byrpamerwaldt. Ce Lac durant le mois de Juin est à sec, & on y mene paître le bétail; les eaux qui se perdent sous terre par plus, grands trous qui sont au sond reviennent au mois de Septembre; il est fort poissonneux lorsqu'il est plein.

Ziric Zée, V. de la Zélande, la princ. de l'Isse de Schowen, à l'emb. de l'Escaut, V. forte & très-jolie, qui fut prise par les Esp. en 1576. après 7. mois de siège. C'est la patrie de Pierre Peckcius, un des savans du XIV. siècle, mort en

1689.

Il y avoit avant la révolution des Pays Bas 6, belles Maisons Rélig. dans cette V.

Zittau, V. d'All. dans la h. Lusace sur la Neiss, front, de Bohême, agrandie & entourée de m. par Wenceslas R. de Bohême, app. à l'Elect. de Saxe, renommée pour sa bonne Bierre.

* Ziz, ou Zis, Chaîne de mont. d'Af, au R. de Fez, au nombre de 15., froides & rudes, qui prend son nom de la ri. de Zis qui en sort; elle borne la Prov. de Fez du côté de l'Atlas, & est hab. par des Bérébéres, qui nourrissent quantité de trou-

peaux.

Zizers, B. des Grisons dans la Ligue de la Caddée & la Communauté des 4. vil., où il y a un bon bain d'eau min., qui charrie des paillettes d'argent & de cuivre, du vitriol, de l'alun & autre min., & est propre pour diverses maladies.

Znaim, V. de la Moravie front. de l'Aut. fur la Taya, où mourut l'Emp. Sigismond en 1437.; quoique fort. elle sut prise par les

Suédois en 1645.

Znicz, Div. des an. Lithuaniens; c'étoit le feu
qu'ils adoroient sous ce nom.
Zoara, ou Zoar, V. de
la Palest., la même que Segor ou Bala. Il y a une p.
V. de ce nom sur la côte de
Barbarie en Af., dépend. de
la Prov. de Tripoli, dont
les hab. sont des plus misérables.

Zobben, V. de la h. Hongrie sur la Tarza au C. de Scepuse, prise par les Mé-

contens en 1684.

Zocatora, ou Zocotora, Isle à l'entrée de la Mer Rouge, au 11. d. 40. m. de lat. N., la Dioscuria, ou Discoridis Insula des an., qu'on dit conquise par Ale-

ZODIAQUE, gr. Cércle, qui avec l'Equateur forme un angle d'environ 23. d. 30. m. Les 2. points où ces 2. Cercles se coupent, s'appellent Equinoxiaux, parce que l'Equinoxe arrive, lors-- que le Soleil paroît à quelqu'un de ces points. circonférence du Zodiaque n'est pas une simple ligne, comme dans les autres cercles de la Sphére. C'est une surface de 16. dégrés de large, sur laquelle sont placés 12. amas d'Etoiles connus sous le nom de signes, dont les 6. Boreaux se trouvent dans la moitié du Zodiaque, qui est dans la partie Australe de la Sphére, & qu'on nomme le Bélier, le Taureau, les Gemeaux, le Cancer . le Lion . & la Vierge: les 6. mérid. sont dans l'autre partie du Zodiaque qui s'étend vers le Pôle Antarctique, & se nomment la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, & les Poissons; la ligne qui divise la largeur du Zodiaque en 2. parties égales, est appellée *Ecliptique* , parce que le Soleil ne paroissant jamais hors de cette ligne, ce n'est que là que peuvent se faire les Eclipses. Tous les différens noms de ces 12. signes,

ΖĪ ne sont que des symboles servant à caractériser de mois en mois ce qui arrive sur la terre, dans les différens déplacemens du Soleil, le long de l'année. Voyez l'explication qu'en donne M. Pluche dans son Histoire du Ciel . qui assure avoir tiré cette explication de Macrobe, l'un des plus favans Hommes de l'antiquité.

Les Astrologues appellent Horoscope, le point du Zodiaque qui se léve avec le Soleil; & Point culminant; celui qui répond à la partie sup. du Méridien, & celui qui répond à l'inf. Fond'du.

Ciel.

Zoelæ, an. peup. de l'Esp.

Tarragonoise.

Zoffingen, an V. de Suifse au Canton de Berne, près d'une gr. forêt qui fournit les plus beaux sapins du païs. Cette V. est jolie; & il y a un très-beau Temple avec une Bibliothéque publique, où l'on trouve plus. manuscrits curieux.

Zoheleth (la pierre de) 🕏 près de la font. de Rogel; au pié des murs de Jérusalem, que les Rabbins disent avoir servi aux exercices des jeunes gens qui éprouvoient leurs forces à la jetter.

Zollern, Chât. d'All. en Souabe , au C. de Hechin- ' gen, qui donne son nom à une Princ. , dont le Souv. est Chambellan héréditaire de l'Emp.; elle est entre le D. de Wirtemberg, la Bar. de Valdbourg, la Princ. de Furstemberg, & la Seign. d'Ehingen; elle peut avoir 15.1. de long sur 7. de large, & c'est un païs très fert.

Zolnoch, V. de lah. Hongrie, au confluent de la Sageba, dans la Teiss, Cap. d'un C. de même nom, bor. au N. par ceux de Hevez, & de Zabolcz, au S. par ceux de Bath & de Congrand, à l'E. par celui de Tarental, & à l'O. par celui de Pest. Cette V. sut prise par les Turcs en 1554. & reprise en 1685. par les Imp.

Zomzomim, an. Géans qui demeuroient au-delà du Jourdain, dans le pais qui fut depuis occupé par les Ammonites.

Zona, an. V. de la Numidie; & de la Thrace, chez les Ciconiens.

ZONE, Espace du Ciel, renfermé entre 2. cercles paralléles de la Sphére. On en compte 5., dont une Torride, 2. Tempérées, & 2. Glaciales; l'espace renfermé entre les 2. Tropiques, est la Zone Torride; & la chaleur qu'on ressent dans les païs qui ont leur Zenith dans cette Zone, vient sans doute de ce que le Soleil ne paroissant jamais hors des Tro-

piques, ne peut envoyer fur ces terres que des rayons, ou réellement, ou fensiblement perpendiculaires. Cette Zone occupe 47.
d. dans le Ciel, & se divise en sept. & mérid.; la sept. est rensermée entre l'Equateur & le Tropique du Cancer, & la mérid. entre l'Equateur, & le Tropique du Capricorne,

On divise aussi les 2. Zones Tempérées en sept. & mérid.; la sept. est rensermée entre le Tropique du Cancer, & le Pole Boréal; la mérid. entre le Tropique du Capricorne, & le Pôle mérid.

Les 2. Zones Glaciales font égal. divisées en sept. & en mérid.; la sept. est entre le Cercle Polaire & le Pôle Austral, la sept. se trouve à l'opposite, & elles sont appellées Glaciales, parce que n'ayant qu'une partie de l'année le Soleil sur l'horison, le froid y est excessif.

Zons, ou Zoons, V. d'All. dans l'Elect. de Cologne, à la gauche du Rhin.

Zoographie, Description de la nature, & des propriétés des animaux.

Zoolatrie, Culte, ou ado-

Zoologie, Discours sur les animaux.

Zoophyte, Corps naturel qui tient de l'animal & de la

plante; les éponges sont une des espèces de Zoophyte.

Zopisa (Mar.), Le goudron qu'on détache des navires, après une longue navigation.

Zophoims, Cont. des Princes dans la Terre d'Edom; selon S. Jérôme. Les LXX. & Eusébe lisent Za-

phoim.

Zoques, Peup. de l'Am. fept. dans la n. Esp., au N. du gouv. de Chiapa, front. du Tabasco, dont le pais produit quantité de soie & de cochenille.

Zoroche, Minéral d'argent très-brillant, & affez semblable au Gypse, ou Talc.

Zoupe, Place de l'Am. mérid. dans le Pérou & l'Audience de Lima, entre l'emb. de la ri. de Barranca, & le Havre de Guara.

Zucala, lsthme qui joint la Péninsule de Crimée à la p. Tartarie, l'Isthmus Tauricus des an.

Zuenziga, Hab. d'Af. dans le Zahara, par où passent les Marchands de Trémécen qui vont à Tombut.

ZUG, V. de Suisse sur le bord or, d'un Lac de même nom, dans une belle plaine, & très-fert., Cap. d'un des 13. Cantons Suisses qui en porte le nom, un des Catholiques, & le 7e. en rang, mais le plus p., dont le gouv. est démocratique; il n'a

qu'environ 4. ou 5. l. d'étendue, & est bor. au N .-E. par celui de Lucerne. & au S. O. par celui de Zurich, il entra dans la confédération en 1352. C'est l'an. païs des Tugeni, fertile en grains & en pâturages, ainfi qu'en fruits & vins, mais sur-tout en châtaignes. Il est divisé en 5. Bail.; & il y en a d'autres dont il jouit en commun avec. les autres Cantons. Le Lac de Zug le partage presque entiérement en 2. parties inégales.

Zuichem, vil. des Pais Bas dans la Frise, au quartier de l'Ostergo, la patrie de Viglius-ab-Aita, Chef & Président du Conseil privé à Bruxelles sous Philippe II.

Zuilluchaw, ou Zultichaw, V. de Silésie, à la droite de l'Oder, dans la Princ. de Crossen.

Zuingliens, Secte de Luthériens ainsi nommés d'Uldric Zuingle, qui étoit Curé de la princ. Paroisse de Zurich, & qui comm. d'y prêcher les nouveautés de Luther & autres Hérét. Sa Secte est part, suivie dans le Canton de Zurich.

Zulpha, ou Zulfa, V. de Perse auprès d'Hispahan, dont elle forme un des faub. sép. par la ri. de Senderon; c'est une Col. d'Arméniens, que Chah-Abas amena d'Arménie en Perse, Le chemin

560 ZU qui conduit d'une V. à l'autre, est le plus beau de toute la Perse. Les Arméniens v ont un Archev, de leur Rit, plus. Egl., & plus. Mo-

nastères; & les Missionnaires Catholiques y travaillent avec succès à leur réu-

nion à l'Egl. Rom.

Zulpich, ou Zulch, p. V. d'All. au D. de Juliers, sur la Nassel, app. à l'Elect. de Cologne; on croit que c'est l'an. Tolbiac, près laquelle Clovis gagna la fam. bat. sur les All., qui l'engagea à se faire Chrétien.

Zulufdgiler, Enfant de Tribut chez les Turcs, choisis parmi les mieux faits, & les plus capables de bonnes cho-

ſes.

Zum-Vasser, Communauté de Suisse dans le Toggenbourg.

Zumaïa, V. d'Esp. dans

le Guipuscoa, sur l'Oc. Zumaque, Val. de l'Am. mérid. dans le Pérou, au de-.là de las Cordelleras.

Zummensis, an. Siège Ep.

de la Numidie.

Zundanastan , Le Livre sacré des Gaures, contenant tous les points de leur Loi & de leur Religion.

Zunitter, ou Zitter, Mar-

cassite comme le Zinch.

Zurara, V. de Port. dans la Prov. d'entre-Duero & .Minho.

Zurend, V. de Perse dans soù le Lac qui en porte le

la Prov. de Kerman, au 732 d., 40. m. de long., & 35.-13. de lat.

Zurensis, an. Siége Ep. de

la Procons. en Af.

ZURICH, V. de Suisse, an., gr., belle, forte, trèscom. & l'une des plus consid. du pais, très-peup., & Cap. du Canton qui porte fon nom, le 1. des 13. après Berne, & le plus étendu, bor. au N. par le Rhin qui le sép, de celui de Schaffouse, & du païs de Kletgaw, au S. par celui de Sch-Witz, à l'E. par le Tourghaw, & le C. de Toggenbourg, & à l'O. par le C. de Zug, & les Proy. libres. Son gouv. est Aristo-démocratique; il a environ 15. l. du N. au S., & 12. de l'E, à l'O. On le divise en 9. gr. Bail.; il entra dans la confédération en 1351., & tient le 1. rang dans les Assemblées. Tous les hab. y professent la Rélig. Réformée; & après la Cap., les princ. lieux sont Greinfensee, Bulach, Weinterthur, Eglifaw, Rawgensberg, & Gruningue. C'est le païs des an. Tigurini. La V. de Zurich embrassa la réformation en 1524., à la persuzion de Zuingle qui en étoit Curé. C'étoit autrefois une V: Impégale, & la lit. est très-belle fur a. col. dans l'endroit,

nom, dégorge le Limmar, qu'on passe sur 2. beaux ponts de batteaux, & qui partage la V. en deux. Il y a une Univ. & un Collége; & les édifices les plus remarquables sont l'Hôtel-de-V., l'Arsenal, un des mieux fournis de toute l'All., & le Temple appellé Gross-Munster.

Le Lac de Zurich est un des plus gr. de la Suisse, dans le Canton de ce nom, qu'il sép. au S. E. du Canton de Schwitz; il a environ 8. l. de long, & presque 2. de large.

Zurichgow, Cont. de païs des Helvétiens, qui prenoit fon nom des Tiguriens qui l'occupoient, & renfermoit toute la partie de la Suisse, qui est entre le Rhin, le Limmar, & la partie du Mont Jura qui s'étend depuis le confluent du Limmar avec l'Aar.

Zurinas, Peup. de l'Am. mérid. au païs des Amazones.

Zurita, p. V. d'Esp. dans la v. Castille, sur le Tage, vois. de Toléde, avec un v. Chât. & une Commanderie de l'Ordre de Calatrava.

Zurbach, gr. & beau B. de la Suisse, sur le Rhin, dans le Canton de Bade, cél. pour ses foires; on le prend pour l'an. Cersiacum des Helvétiens.

Zuthi, an. peup. d'Asie

dans la Caramanie déserte.

ZUTPHEN, V. des Prov .-Unies, Cap. du C. de même nom, partie de la Prov. de Gueldre, bor. au N. par l'Yssel qui le sép. du Velau, au S. par le D. de Clêves. à l'E. par l'Ev. de Munster. & à l'O. par l'Over-Yssel. divisé en 4. Bar. Bronchorst, Braër, Berghe, & Wisch, & qui a été long tems un Etat héréd, après l'érection de la Gueldre en C. On y compte 5. V. outre la Cap. , Doesbourg, Groll, Doetecum, Lochem, & Bredevorde; il y a encore de plus 8. dépend. La V. de Zutphen est forte & consid. sur les ri, d'Yssel & de Brekel, & on y voit un magnif, Temple. Le Prince d'Orange la prit sur les Esp. en 1591. Les Fr. s'en rendirent maîtres en 1672. . & l'abandonnérent en 1674.

Zuiderzée, Golfe de la Mer d'All. qui s'étend du S. au N. dans les Prov. Unies entre la Frise, la Gueldre, la Holl., & l'Overyssel; ce n'étoit an. qu'un Lac appellé Flevo, que les inondations de la Mer d'All. ont rendu un golfe.

Zuyd-Schans, Fort. des Païs-Bas dans le Brabant Hollandois.

Zuyt-Geest, Jurisdiction des Pais-Bas dans le Brabant Holl, au Marq, de Berg-Op-Zoom, Zuζ, Espéce de monnoie chez les an. Héb., du poids & de la valeur d'un denier d'argent Rom.

Zuzim, Géans qui hab, au delà du Jourdain, & qui furent défaits par Chodorlahomor, en même-tems que

les Raphaites.

Zwickow, p. V. d'All. dans le Voigtland, au Cercle de la h. Saxe, sur la Muldaw, autrefois V. Imp., auj. app. à l'Elect. de Saxe; elle est désendue par une bonne citad.

Zwingen, Seign. de Suisse dans le pais que posséde l'Ev. de Bâle, comme Prince de

Porentru.

Zwol, V. des Païs-Bas dans la Proy. d Oyeryssel, au païs de Zällant, sur une éminence, au pié de laquelle

coulent les ri. d'Yssel d'Aa, autresois V. Imp. 'Hanséatique; elle est forte par sa sit., & étoit désendue par plus. p. forts que les Fr. si-

Zybeline, Epithéte d'une espèce de Martres qui viennent de Moscovie, & dont on fait des fourures très-

rent démolir en 1672.

précieuses.

Zydruæ, an. peup. vois. des Laziens.

Zyges, an. peup. de la Libye int.

Zygi, an. peup. d'Afie vers le Bosphore Cimmérien.

Zygiana, an. cont. de la

Bithynie.

Zygris, an. V. Ep. de l'Egypte, sur la côte, Cap. d'un Nome, près de laquelle Ptolomée place un peup. appellé Zygriua.

Fin du VIIIe. & dernier volume.

1

برائد کند.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

